



---

## *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 1254

---

## *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies  
New York, 1990

*Treaties and international agreements  
registered or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1254

1981

I. Nos. 20487-20554

TABLE OF CONTENTS

1

*Treaties and international agreements  
registered from 28 October 1981 to 30 October 1981*

	<i>Page</i>
<b>No. 20487. International Bank for Reconstruction and Development and Ivory Coast:</b>	
Loan Agreement— <i>Highway Sector Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 19 March 1981 .....	3
<b>No. 20488. International Development Association and Sri Lanka:</b>	
Development Credit Agreement— <i>Sixth Power Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 15 March 1974). Signed at Washington on 24 September 1980 .....	5
<b>No. 20489. International Development Association and Sri Lanka:</b>	
Development Credit Agreement— <i>Construction Industry Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 1 June 1981 .....	7
<b>No. 20490. International Development Association and Nepal:</b>	
Development Credit Agreement— <i>Third Water Supply and Sewerage Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 15 March 1974). Signed at Washington on 29 September 1980 .....	9
<b>No. 20491. International Development Association and Nepal:</b>	
Development Credit Agreement— <i>Grain Storage Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 14 January 1981 .....	11
<b>No. 20492. International Development Association and Nepal:</b>	
Development Credit Agreement— <i>Hill Food Production Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 6 April 1981 .....	13

*Traités et accords internationaux  
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1254

1981

1. N<sup>os</sup> 20487-20554

TABLE DES MATIÈRES

1

*Traités et accords internationaux  
enregistrés du 28 octobre 1981 au 30 octobre 1981*

	<i>Pages</i>
<b>N° 20487. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Côte d'Ivoire :</b>	
Contrat d'emprunt — <i>Projet relatif au secteur routier</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 19 mars 1981 .....	3
<b>N° 20488. Association internationale de développement et Sri Lanka :</b>	
Contrat de crédit de développement — <i>Sixième projet relatif à l'énergie électrique</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 15 mars 1974). Signé à Washington le 24 septembre 1980 .....	5
<b>N° 20489. Association internationale de développement et Sri Lanka :</b>	
Contrat de crédit de développement — <i>Projet relatif à l'industrie de la construction</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 1 <sup>er</sup> juin 1981 .....	7
<b>N° 20490. Association internationale de développement et Népal :</b>	
Contrat de crédit de développement — <i>Troisième projet d'alimentation en eau et d'assainissement</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 15 mars 1974). Signé à Washington le 29 septembre 1980 .....	9
<b>N° 20491. Association internationale de développement et Népal :</b>	
Contrat de crédit de développement — <i>Projet relatif à des installations de stockage de céréales</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 14 janvier 1981 .....	11
<b>N° 20492. Association internationale de développement et Népal :</b>	
Contrat de crédit de développement — <i>Projet relatif à la production agricole dans les districts des collines</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 6 avril 1981 .....	13

- No. 20493. International Development Association and Nepal:**  
Development Credit Agreement—*Agricultural Extension and Research Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 6 April 1981 . . . 15
- No. 20494. International Bank for Reconstruction and Development and Argentina:**  
Guarantee Agreement—*Oil and Gas Engineering Project* (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 15 March 1974). Signed at Washington on 3 October 1980 . . . . . 17
- No. 20495. International Development Association and Egypt:**  
Development Credit Agreement—*Third Power Project* (with schedule and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 15 March 1974). Signed at Washington on 7 November 1980 . . . . . 19
- No. 20496. International Bank for Reconstruction and Development and Egypt:**  
Guarantee Agreement—*Third Power Project* (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 7 November 1980 . . . . . 21
- No. 20497. International Bank for Reconstruction and Development and Egypt:**  
Guarantee Agreement—*Abu Gharadig Western Desert Petroleum Exploration Project* (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 13 January 1981 . . . . . 23
- No. 20498. International Development Association and Egypt:**  
Development Credit Agreement—*New Land Development/West Nubariya Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 2 February 1981 . . . . . 25
- No. 20499. International Bank for Reconstruction and Development and Thailand:**  
Guarantee Agreement—*Second Accelerated Rural Electrification Project* (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 15 March 1974). Signed at Washington on 14 November 1980 . . . . . 27
- No. 20500. International Bank for Reconstruction and Development and Turkey:**  
Loan Agreement—*Bati Raman Enhanced Oil Recovery Field Demonstration Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 24 November 1980 . . . . . 29

- N° 20493. Association internationale de développement et Népal :**  
 Contrat de crédit de développement — *Projet de vulgarisation et de recherche agricoles* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 6 avril 1981 ..... 15
- N° 20494. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Argentine :**  
 Contrat de garantie — *Projet relatif à une étude technique des gisements de gaz et de pétrole* (avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 15 mars 1974). Signé à Washington le 3 octobre 1980 ..... 17
- N° 20495. Association internationale de développement et Égypte :**  
 Contrat de crédit de développement — *Troisième projet relatif à l'énergie électrique* (avec annexe et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 15 mars 1974). Signé à Washington le 7 novembre 1980 ..... 19
- N° 20496. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Égypte :**  
 Contrat de garantie — *Troisième projet relatif à l'énergie électrique* (avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 7 novembre 1980 ..... 21
- N° 20497. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Égypte :**  
 Contrat de garantie — *Projet relatif à la prospection pétrolière dans le désert occidental d'Abou Gharadig* (avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 13 janvier 1981 ..... 23
- N° 20498. Association internationale de développement et Égypte :**  
 Contrat de crédit de développement — *Mise en valeur de nouvelles terres à l'ouest de la Nubariya* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 2 février 1981 ..... 25
- N° 20499. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Thaïlande :**  
 Contrat de garantie — *Deuxième projet d'électrification rurale accélérée* (avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 15 mars 1974). Signé à Washington le 14 novembre 1980 ..... 27
- N° 20500. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Turquie :**  
 Contrat d'emprunt — *Projet relatif à des essais de techniques de récupération pétrolière améliorées dans le gisement de Bati Raman* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 24 novembre 1980 ..... 29

	<i>Page</i>
<b>No. 20501. International Bank for Reconstruction and Development and Turkey:</b>	
Loan Agreement— <i>Labour Intensive Industry Project</i> (with schedule and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 13 March 1981 .....	31
<b>No. 20502. International Bank for Reconstruction and Development and Turkey:</b>	
Loan Agreement— <i>Second Fruit and Vegetable Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 6 April 1981 .....	33
<b>No. 20503. International Bank for Reconstruction and Development and Turkey:</b>	
Loan Agreement— <i>Second Structural Adjustment Loan</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 15 May 1981 .....	35
<b>No. 20504. International Bank for Reconstruction and Development and Turkey:</b>	
Loan Agreement— <i>Fertilizer Rationalization and Energy-saving Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 15 May 1981 ....	37
<b>No. 20505. International Bank for Reconstruction and Development and Turkey:</b>	
Guarantee Agreement— <i>State Industrial Enterprise Finance Project</i> (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 3 June 1981 .....	39
<b>No. 20506. International Bank for Reconstruction and Development and Thailand:</b>	
Loan Agreement— <i>Bangkok and Sattahip Ports Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980 and amending letter of 16 January 1981). Signed at Washington on 19 December 1980 .....	41
<b>No. 20507. International Bank for Reconstruction and Development and Thailand:</b>	
Guarantee Agreement— <i>Fourth Industrial Finance Corporation of Thailand (IFCT) Project</i> (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 15 April 1981 .....	43

- N° 20501. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Turquie :**  
 Contrat d'emprunt — *Projet industriel à forte utilisation de travail* (avec annexe et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 13 mars 1981 ..... 31
- N° 20502. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Turquie :**  
 Contrat d'emprunt — *Deuxième projet relatif à la production de fruits et légumes* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 6 avril 1981 ..... 33
- N° 20503. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Turquie :**  
 Contrat d'emprunt — *Deuxième emprunt d'ajustement structurel* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 15 mai 1981 ..... 35
- N° 20504. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Turquie :**  
 Contrat d'emprunt — *Projet relatif à la rationalisation de la fabrication d'engrais et à l'amélioration du rendement énergétique des usines* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 15 mai 1981 .. 37
- N° 20505. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Turquie :**  
 Contrat de garantie — *Projet relatif au financement d'entreprises industrielles d'État* (avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 3 juin 1981 .. 39
- N° 20506. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Thaïlande :**  
 Contrat d'emprunt — *Projet relatif aux installations portuaires de Bangkok et de Sattahip* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980 et lettre du 16 janvier 1981 portant modifications). Signé à Washington le 19 décembre 1980 ..... 41
- N° 20507. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Thaïlande :**  
 Contrat de garantie — *Quatrième projet relatif à l'Industrial Finance Corporation of Thailand (IFCT)* [avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980]. Signé à Washington le 15 avril 1981 ..... 43

	<i>Page</i>
<b>No. 20508. International Development Association and Central African Republic:</b>	
Development Credit Agreement— <i>Education Project: Supplemental Financing</i> (with schedule and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 24 December 1980 .....	45
<b>No. 20509. International Development Association and Liberia:</b>	
Development Credit Agreement— <i>Small- and Medium-scale Enterprise Project</i> (with schedule and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 9 January 1981 ...	47
<b>No. 20510. International Bank for Reconstruction and Development and Brazil:</b>	
Loan Agreement— <i>Ceará Second Rural Development Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 14 January 1981 .....	49
<b>No. 20511. International Development Association and Samoa:</b>	
Development Credit Agreement— <i>Second Agricultural Development Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 14 January 1981 .....	51
<b>No. 20512. International Development Association and Guinea-Bissau:</b>	
Development Credit Agreement— <i>Petroleum Exploration Promotion Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 15 January 1981 .....	53
<b>No. 20513. International Bank for Reconstruction and Development, Yugoslavia, Republika Skupnost za Ceste S.R. Slovenije, Samoupravna Interesna Zajednica za Ceste S.R. Hrvatske, Republička Samoupravna Interesna Zajednica za Puteve Beograd and Pokrajinska Zajednica za Puteve, Sap Vojvodina, Novisad:</b>	
Letter Agreement amending the Loan Agreement— <i>Eleventh Highway Project</i> . Signed at Washington on 1 October 1980 .....	55
<b>No. 20514. International Bank for Reconstruction and Development and Yugoslavia:</b>	
Guarantee Agreement— <i>Fifth Industrial Credit Project</i> (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 9 February 1981 .....	57



- N° 20508. Association internationale de développement et République centrafricaine :**  
 Contrat de crédit de développement — *Financement complémentaire d'un projet relatif à l'enseignement* (avec annexe et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 24 décembre 1980 ..... 45
- N° 20509. Association internationale de développement et Libéria :**  
 Contrat de crédit de développement — *Projet relatif aux petites et moyennes entreprises* (avec annexe et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 9 janvier 1981 ..... 47
- N° 20510. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Brésil :**  
 Contrat d'emprunt — *Deuxième projet relatif au développement rural dans l'État de Ceará* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 14 janvier 1981 ..... 49
- N° 20511. Association internationale de développement et Samoa :**  
 Contrat de crédit de développement — *Deuxième projet de développement agricole* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 14 janvier 1981 ..... 51
- N° 20512. Association internationale de développement et Guinée-Bissau :**  
 Contrat de crédit de développement — *Projet relatif à la promotion de la prospection pétrolière* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 15 janvier 1981 ..... 53
- N° 20513. Banque internationale pour la reconstruction et le développement, Yougoslavie, Republika Skupnost za Ceste S.R. Slovenije, Samoupravna Interesna Zajednica za Ceste S.R. Hrvatske, Republika Samonpravna Interesna Zajednica za Puteve Beograd et Pokrajinska Zajednica za Puteve, sap Vojvodina, Novisad :**  
 Lettre d'accord modifiant le Contrat d'emprunt — *Onzième projet relatif au réseau routier*. Signé à Washington le 1<sup>er</sup> octobre 1980 ..... 55
- N° 20514. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Yougoslavie :**  
 Contrat de garantie — *Cinquième projet relatif au crédit industriel* (avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 9 février 1981 ..... 57

	<i>Page</i>
<b>No. 20515. International Bank for Reconstruction and Development and Yugoslavia:</b>	
Guarantee Agreement— <i>Morava Regional Development II Project</i> (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 13 April 1981 .....	59
<b>No. 20516. International Bank for Reconstruction and Development and Guyana:</b>	
Loan Agreement— <i>Second Technical Assistance Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 17 February 1981 .....	61
<b>No. 20517. International Development Association and Guyana:</b>	
Development Credit Agreement— <i>Structural Adjustment Loan</i> (with General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 17 February 1981 .....	63
<b>No. 20518. International Bank for Reconstruction and Development and Guyana:</b>	
Loan Agreement— <i>Structural Adjustment Loan</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 17 February 1981 .....	65
<b>No. 20519. International Bank for Reconstruction and Development and Mexico:</b>	
Guarantee Agreement— <i>Ocoroni Irrigation Project</i> (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 2 March 1981 .....	67
<b>No. 20520. International Bank for Reconstruction and Development and Indonesia:</b>	
Loan Agreement— <i>Swamp Reclamation Project I</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 3 March 1981 .....	69
<b>No. 20521. International Bank for Reconstruction and Development and Indonesia:</b>	
Loan Agreement— <i>Tenth Power Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 6 March 1981 .....	71
<b>No. 20522. International Bank for Reconstruction and Development and Indonesia:</b>	
Loan Agreement— <i>Fourth Urban Development Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 8 May 1981 .....	73

- N° 20515. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Yougoslavie :**  
 Contrat de garantie — *Deuxième projet de développement de la région de la Morava* (avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 13 avril 1981 ..... 59
- N° 20516. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Guyana :**  
 Contrat d'emprunt — *Deuxième projet d'assistance technique* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 17 février 1981 ..... 61
- N° 20517. Association internationale de développement et Guyana :**  
 Contrat de crédit de développement — *Prêt d'ajustement structurel* (avec Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 17 février 1981 ..... 63
- N° 20518. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Guyana :**  
 Contrat d'emprunt — *Prêt d'ajustement structurel* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 17 février 1981 ..... 65
- N° 20519. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Mexique :**  
 Contrat de garantie — *Projet relatif à l'irrigation dans la vallée de l'Ocoroni* (avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 2 mars 1981 ..... 67
- N° 20520. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Indonésie :**  
 Contrat d'emprunt — *Premier projet de mise en valeur de terrains marécageux* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 3 mars 1981 ..... 69
- N° 20521. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Indonésie :**  
 Contrat d'emprunt — *Dixième projet relatif à l'énergie électrique* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 6 mars 1981 ... 71
- N° 20522. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Indonésie :**  
 Contrat d'emprunt — *Quatrième projet de développement urbain* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 8 mai 1981 ..... 73

- No. 20523. International Development Association and Burma:**  
 Development Credit Agreement—*Wood Industries I Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 26 March 1981 ..... 75
- No. 20524. International Development Association and Zimbabwe:**  
 Development Credit Agreement—*Manufacturing Rehabilitation Imports Programme* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 9 April 1981 ..... 77
- No. 20525. International Bank for Reconstruction and Development and Zimbabwe:**  
 Loan Agreement—*Manufacturing Rehabilitation Imports Programme* (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 9 April 1981 ..... 79
- No. 20526. International Bank for Reconstruction and Development and Panama:**  
 Guarantee Agreement—*Second Development Banking Project* (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Panama (City) on 22 April 1981 ..... 81
- No. 20527. International Bank for Reconstruction and Development and Panama:**  
 Loan Agreement—*Energy Planning and Petroleum Exploration Promotion Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Panama (City) on 23 April 1981 ..... 83
- No. 20528. International Bank for Reconstruction and Development and Malaysia:**  
 Loan Agreement—*Rompin-Endau Area Development Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 6 May 1981 ..... 85
- No. 20529. International Development Association and Kenya:**  
 Development Credit Agreement—*Fifth Education Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 7 May 1981 ..... 87
- No. 20530. International Bank for Reconstruction and Development and Kenya:**  
 Loan Agreement—*Railway Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 7 May 1981 ..... 89

- N° 20523. Association internationale de développement et Birmanie :**  
 Contrat de crédit de développement — *Premier projet relatif à l'industrie du bois* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 26 mars 1981 ..... 75
- N° 20524. Association internationale de développement et Zimbabwe :**  
 Contrat de crédit de développement — *Programme d'importations destinées à relancer le secteur manufacturier* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 9 avril 1981 ..... 77
- N° 20525. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Zimbabwe :**  
 Contrat d'emprunt — *Programme d'importations destinées à relancer le secteur manufacturier* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 9 avril 1981 ..... 79
- N° 20526. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Panama :**  
 Contrat de garantie — *Deuxième projet bancaire pour le développement* (avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Panama le 22 avril 1981 ..... 81
- N° 20527. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Panama :**  
 Contrat d'emprunt — *Projet destiné à améliorer la planification énergétique et à favoriser la prospection pétrolière* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Panama le 23 avril 1981 ..... 83
- N° 20528. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Malaisie :**  
 Contrat d'emprunt — *Projet relatif à la mise en valeur de la région de Rompin-Endau* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 6 mai 1981 ..... 85
- N° 20529. Association internationale de développement et Kenya :**  
 Contrat de crédit de développement — *Cinquième projet relatif à l'enseignement* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 7 mai 1981 ..... 87
- N° 20530. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Kenya :**  
 Contrat d'emprunt — *Projet ferroviaire* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 7 mai 1981 ..... 89

- No. 20531. International Development Association and Uganda:**  
 Development Credit Agreement—*Water Supply Engineering Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 7 May 1981 .. 91
- No. 20532. International Bank for Reconstruction and Development and Bahamas:**  
 Loan Agreement—*Vocational and Technical Education Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 8 May 1981 ..... 93
- No. 20533. International Bank for Reconstruction and Development and Cyprus:**  
 Loan Agreement—*Fruit and Vegetable Export Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 15 May 1981 ..... 95
- No. 20534. International Bank for Reconstruction and Development and Philippines:**  
 Guarantee Agreement—*Industrial Finance Project* (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 28 May 1981 ..... 97
- No. 20535. Sweden and Kenya:**  
 Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital. Signed at Nairobi on 28 June 1973 ..... 99
- No. 20536. Sweden and Democratic People's Republic of Korea:**  
 Trade Agreement (with schedules). Signed at Stockholm on 20 November 1973 ..... 129
- No. 20537. Sweden and Romania:**  
 Consular Convention. Signed at Stockholm on 12 February 1974 ..... 145
- No. 20538. Sweden and China:**  
 Agreement on maritime transport. Signed at Beijing on 18 January 1975 ..... 211
- No. 20539. Sweden and Egypt:**  
 Agreement on economic, industrial and technical co-operation. Signed at Cairo on 23 February 1975 ..... 227
- No. 20540. Sweden and Egypt:**  
 Agreement on the mutual protection of investments. Signed at Cairo on 15 July 1978 ..... 233

Pages

- N° 20531. Association internationale de développement et Ouganda :**  
 Contrat de crédit de développement — *Projet d'études techniques de réseaux d'adduction d'eau* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 7 mai 1981 ..... 91
- N° 20532. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Bahamas :**  
 Contrat d'emprunt — *Projet relatif à la formation professionnelle et technique* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 8 mai 1981 ..... 93
- N° 20533. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Chypre :**  
 Contrat d'emprunt — *Projet relatif à l'exportation de fruits et de légumes* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 15 mai 1981 ... 95
- N° 20534. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Philippines :**  
 Contrat de garantie — *Financement de projets dans le secteur industriel* (avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 28 mai 1981 ..... 97
- N° 20535. Suède et Kenya :**  
 Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Signée à Nairobi le 28 juin 1973 ..... 99
- N° 20536. Suède et République populaire démocratique de Corée :**  
 Accord commercial (avec listes). Signé à Stockholm le 20 novembre 1973 .... 129
- N° 20537. Suède et Roumanie :**  
 Convention consulaire. Signée à Stockholm le 12 février 1974 ..... 145
- N° 20538. Suède et Chine :**  
 Accord relatif au transport maritime. Signé à Beijing le 18 janvier 1975 ..... 211
- N° 20539. Suède et Égypte :**  
 Accord de coopération économique, industrielle et technique. Signé au Caire le 23 février 1975 ..... 227
- N° 20540. Suède et Égypte :**  
 Accord relatif à la protection réciproque des investissements. Signé au Caire le 15 juillet 1978 ..... 233

	<i>Page</i>
<b>No. 20541. Sweden and Malta:</b>	
Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Stockholm on 30 May 1975 .....	243
<b>No. 20542. Sweden and Poland:</b>	
Agreement on co-operation in the field of health. Signed at Stockholm on 5 June 1975 .....	245
<b>No. 20543. Sweden and Poland:</b>	
Long-term Agreement on the development of economic, industrial, technical and scientific co-operation (with annex). Signed at Stockholm on 5 June 1975 .....	251
<b>No. 20544. Sweden and Poland:</b>	
Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital (with protocol). Signed at Stockholm on 5 June 1975 ..	263
<b>No. 20545. Sweden and Greece:</b>	
Agreement on the international carriage of passengers and goods by road (with additional protocol). Signed at Stockholm on 25 November 1975 .....	297
<b>No. 20546. Sweden and Yugoslavia:</b>	
Agreement on the mutual protection of investments. Signed at Belgrade on 10 November 1978 .....	305
<b>No. 20547. Sweden and Malaysia:</b>	
Agreement concerning the mutual protection of investments. Signed at Kuala Lumpur on 3 March 1979 .....	315
<b>No. 20548. Sweden and Australia:</b>	
Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Canberra on 14 January 1981 .....	333
<b>No. 20549. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Lebanon:</b>	
Agreement concerning the mutual recognition of tonnage certificates of merchant ships. Signed at London on 6 August 1975 .....	367
<b>No. 20550. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Turkey:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement terminating the Pact of Mutual Co-operation signed at Baghdad on 24 February 1955 and the Agreement on the Status of the Central Treaty Organization, National Representatives and International Staff signed at Ankara on 9 November 1960. Ankara, 2 and 4 October 1979 .....	373



	<i>Pages</i>
<b>N° 20541. Suède et Malte :</b>	
Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Stockholm le 30 mai 1975 .....	243
<b>N° 20542. Suède et Pologne :</b>	
Accord relatif à la coopération dans le domaine de la santé. Signé à Stockholm le 5 juin 1975 .....	245
<b>N° 20543. Suède et Pologne :</b>	
Accord à long terme relatif au développement de la coopération économique, industrielle, technique et scientifique (avec annexe). Signé à Stockholm le 5 juin 1975 .....	251
<b>N° 20544. Suède et Pologne :</b>	
Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Stockholm le 5 juin 1975 .....	263
<b>N° 20545. Suède et Grèce :</b>	
Accord relatif au transport international de voyageurs et de marchandises par route (avec protocole additionnel). Signé à Stockholm le 25 novembre 1975 .....	297
<b>N° 20546. Suède et Yougoslavie :</b>	
Accord relatif à la protection réciproque des investissements. Signé à Belgrade le 10 novembre 1978 .....	305
<b>N° 20547. Suède et Malaisie :</b>	
Accord relatif à la protection réciproque des investissements. Signé à Kuala Lumpur le 3 mars 1979 .....	315
<b>N° 20548. Suède et Australie :</b>	
Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signé à Canberra le 14 janvier 1981 .....	333
<b>N° 20549. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Liban :</b>	
Accord relatif à la reconnaissance réciproque de certificats de jauge des navires de commerce. Signé à Londres le 6 août 1975 .....	367
<b>N° 20550. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Turquie :</b>	
Échange de notes constituant un accord abrogeant le Pacte de coopération mutuelle signé à Bagdad le 24 février 1955 et l'Accord sur le statut de l'Organisation du Traité central et des représentants nationaux auprès de celle-ci et de ses fonctionnaires internationaux signé à Ankara le 9 novembre 1960. Ankara, 2 et 4 octobre 1979 .....	373

	<i>Page</i>
<b>No. 20551. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Norway:</b>	
Agreement relating to the exploitation of the Statfjord Field Reservoirs and the offtake of petroleum therefrom (with annexes). Signed at Oslo on 16 October 1979 .....	379
<b>No. 20552. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Colombia:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the Treaty of Friendship, Commerce and Navigation of 16 February 1866, as prolonged on 30 December 1938. Bogotá, 17 November 1980 .....	423
<b>No. 20553. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Kiribati:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement concerning officers designated by the Government of the United Kingdom in the service of specified organizations or institutions in Kiribati (with annex). Tarawa, 11 December 1980 and 27 February 1981 .....	429
<b>No. 20554. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Tuvalu:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement concerning officers designated by the Government of the United Kingdom in the public service of Tuvalu. Suva, 3 March 1981, and Funafuti, 6 March 1981 .....	437
<b>ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i></b>	
<b>No. 52. Constitution of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. Signed at London on 16 November 1945:</b>	
Amendment to article V (1) of the above-mentioned Constitution .....	446
<b>No. 686. Agreement between the Government of the United Kingdom and the Government of Canada for air services between and beyond their respective territories. Signed at Ottawa on 19 August 1949:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement, as amended (with schedules). London, 14 April 1981 .....	447
<b>No. 1152. Agreement between His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and His Majesty's Government in the Union of South Africa for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to estate duty. Signed at London on 14 October 1946:</b>	
Agreement amending the above-mentioned Agreement. Signed at Pretoria on 22 December 1954 .....	456
Partial termination of the above-mentioned Agreement of 14 October 1946 ( <i>Note by the Secretariat</i> ) .....	462

Pages

- N° 20551. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Norvège :**  
 Accord relatif à l'exploitation des gisements de Statfjord et à l'enlèvement du pétrole extrait de ceux-ci (avec annexes). Signé à Oslo le 16 octobre 1979 . . . . . 379
- N° 20552. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Colombie :**  
 Échange de notes constituant un accord relatif au Traité d'amitié, de commerce et de navigation du 16 février 1866, tel que prolongé le 30 décembre 1938. Bogotá, 17 novembre 1980 . . . . . 423
- N° 20553. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Kiribati :**  
 Échange de notes constituant un accord concernant les fonctionnaires détachés par le Gouvernement du Royaume-Uni auprès de certaines organisations ou institutions de Kiribati (avec annexe). Tarawa, 11 décembre 1980 et 27 février 1981 . . . . . 429
- N° 20554. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Tuvalu :**  
 Échange de notes constituant un accord relatif aux coopérants britanniques à Tuvalu. Suva, 3 mars 1981, et Funafuti, 6 mars 1981 . . . . . 437
- ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies**
- N° 52. Convention créant une Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. Signée à Londres le 16 novembre 1945 :**  
 Amendement au paragraphe 1 de l'article V de la Convention susmentionnée . . . 446
- N° 686. Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement du Canada relatif aux services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà. Signé à Ottawa le 19 août 1949 :**  
 Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné, tel que modifié (avec tableaux). Londres, 14 avril 1981 . . . . . 447
- N° 1152. Convention entre le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de Sa Majesté dans l'Union sud-africaine tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière de droits de succession. Signée à Londres le 14 octobre 1946 :**  
 Accord modifiant l'Accord susmentionné. Signé à Pretoria le 22 décembre 1954 . . . . . 460  
 Abrogation partielle de la Convention du 14 octobre 1946 susmentionnée (*Note du Secrétariat*) . . . . . 462

	<i>Page</i>
<b>No. 3264. Pact of Mutual Co-operation between Iraq and Turkey. Signed at Baghdad on 24 February 1955:</b>	
Termination ( <i>Note by the Secretariat</i> ) .....	463
<b>No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva on 20 March 1958:</b>	
Entry into force of amendments to Regulation No. 37 annexed to the above-mentioned Agreement .....	464
Application by Czechoslovakia of Regulation No. 39 annexed to the above-mentioned Agreement .....	467
<b>No. 5026. Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning air services. Signed at London on 19 December 1957:</b>	
Protocol supplementary to the above-mentioned Agreement. Signed at Moscow on 20 February 1981 .....	472
<b>No. 6964. Treaty banning nuclear weapon tests in the atmosphere, in outer space and under water. Signed at Moscow on 5 August 1963:</b>	
Succession by Papua New Guinea .....	478
<b>No. 7078. North-East Atlantic Fisheries Convention. Signed at London on 24 January 1959:</b>	
Denunciations by Finland and Iceland .....	478
<b>No. 8843. Treaty on principles governing the activities of States in the exploration and use of outer space, including the moon and other celestial bodies. Opened for signature at Moscow, London and Washington on 27 January 1967:</b>	
Succession by Papua New Guinea .....	479
<b>No. 9574. Agreement on the rescue of astronauts, the return of astronauts and the return of objects launched into outer space. Opened for signature at London, Moscow and Washington on 22 April 1968:</b>	
Ratification by the Netherlands .....	479
<b>No. 10436. Convention between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Kingdom of Norway for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital. Signed at London on 22 January 1969:</b>	
Protocol amending the above-mentioned Convention, as amended. Signed at Oslo on 16 October 1979 .....	481

	<i>Pages</i>
<b>N° 3264. Pacte de coopération mutuelle entre l'Irak et la Turquie. Signé à Bagdad le 24 février 1955 :</b>	
Abrogation ( <i>Note du Secrétariat</i> ) .....	463
<b>N° 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève le 20 mars 1958 :</b>	
Entrée en vigueur d'amendements au Règlement n° 37 annexé à l'Accord susmentionné .....	468
Application par la Tchécoslovaquie du Règlement n° 39 annexé à l'Accord susmentionné .....	471
<b>N° 5026. Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif aux services aériens. Signé à Londres le 19 décembre 1957 :</b>	
Protocole complémentaire à l'Accord susmentionné. Signé à Moscou le 20 février 1981 .....	476
<b>N° 6964. Traité interdisant les essais d'armes nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace extra-atmosphérique et sous l'eau. Signé à Moscou le 5 août 1963 :</b>	
Succession de la Papouasie-Nouvelle-Guinée .....	478
<b>N° 7078. Convention sur les pêcheries de l'Atlantique du Nord-Est. Signée à Londres le 24 janvier 1959 :</b>	
Dénonciations de la Finlande et de l'Islande .....	478
<b>N° 8843. Traité sur les principes régissant les activités des Etats en matière d'exploration et d'utilisation de l'espace extra-atmosphérique, y compris la lune et les autres corps célestes. Ouvert à la signature à Moscou, Londres et Washington le 27 janvier 1967 :</b>	
Succession de la Papouasie-Nouvelle-Guinée .....	479
<b>N° 9574. Accord sur le sauvetage des astronautes, le retour des astronautes et la restitution des objets lancés dans l'espace extra-atmosphérique. Ouvert à la signature à Londres, Moscou et Washington le 22 avril 1968 :</b>	
Ratification des Pays-Bas .....	479
<b>N° 10436. Convention entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement du Royaume de Norvège tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Signée à Londres le 22 janvier 1969 :</b>	
Protocole modifiant la Convention susmentionnée, telle que modifiée. Signé à Oslo le 16 octobre 1979 .....	485

	<i>Page</i>
<b>No. 10485. Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons. Opened for signature at London, Moscow and Washington on 1 July 1968:</b>	
Ratification by Egypt .....	487
<b>No. 15147. Agreement for joint financing of North Atlantic Ocean Stations. Concluded at Geneva on 15 November 1974:</b>	
Modification of annex I to the above-mentioned Agreement .....	496
<b>No. 20378. Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 18 December 1979:</b>	
Ratification by Panama .....	497
 <i>Universal Postal Union</i>	
<b>No. 8844. Constitution of the Universal Postal Union. Signed at Vienna on 10 July 1964:</b>	
Ratification by Costa Rica .....	498
Ratification by Costa Rica in respect of the Additional Protocol to the Constitution of the Universal Postal Union done at Tokyo on 14 November 1969 .....	498
Ratification by Costa Rica and accession by Equatorial Guinea in respect of the Second Additional Protocol to the Constitution of the Universal Postal Union done at Lausanne on 5 July 1974 .....	498
Ratifications, accession and approvals by various countries in respect of the General Regulations of the Universal Postal Union done at Rio de Janeiro on 26 October 1979 .....	500
<b>No. 19985. Universal Postal Convention. Concluded at Rio de Janeiro on 26 October 1979:</b>	
Ratifications, accession and approvals by various countries .....	502
<b>No. 19986. Postal Parcels Agreement. Concluded at Rio de Janeiro on 26 October 1979:</b>	
Ratifications, accession and approvals by various countries .....	504
<b>No. 19987. Money Orders and Postal Traveller's Cheques Agreement. Concluded at Rio de Janeiro on 26 October 1979:</b>	
Ratifications by Kuwait, Egypt and Luxembourg and approvals by Madagascar and Bulgaria .....	506
<b>No. 19988. Giro Agreement. Concluded at Rio de Janeiro on 26 October 1979:</b>	
<b>No. 19989. Cash-on-Delivery Agreement. Concluded at Rio de Janeiro on 26 October 1979:</b>	
Ratifications, accession and approvals by various countries .....	508

<b>N° 10485. Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Ouvert à la signature à Londres, Moscou et Washington le 1<sup>er</sup> juillet 1968 :</b>	
Ratification de l'Égypte .....	487
<b>N° 15147. Accord de financement collectif des stations océaniques de l'Atlantique Nord. Conclu à Genève le 15 novembre 1974 :</b>	
Modification de l'annexe I à l'Accord susmentionné .....	496
<b>N° 20378. Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 18 décembre 1979 :</b>	
Ratification du Panama .....	497
<i>Union postale universelle</i>	
<b>N° 8844. Constitution de l'Union postale universelle. Signée à Vienne le 10 juillet 1964 :</b>	
Ratification du Costa Rica .....	499
Ratification du Costa Rica à l'égard du Protocole additionnel à la Constitution de l'Union postale universelle fait à Tokyo le 14 novembre 1969 .....	499
Ratification du Costa Rica et adhésion de la Guinée équatoriale à l'égard du Deuxième Protocole additionnel à la Constitution de l'Union postale universelle fait à Lausanne le 5 juillet 1974 .....	499
Ratifications, adhésion et approbations de divers pays à l'égard du Règlement général de l'Union postale universelle fait à Rio de Janeiro le 26 octobre 1979 .....	501
<b>N° 19985. Convention postale universelle. Conclue à Rio de Janeiro le 26 octobre 1979 :</b>	
Ratifications, adhésion et approbations de divers pays .....	503
<b>N° 19986. Arrangement concernant les colis postaux. Conclu à Rio de Janeiro le 26 octobre 1979 :</b>	
Ratifications, adhésion et approbations de divers pays .....	505
<b>N° 19987. Arrangement concernant les mandats de poste et les bons postaux de voyage. Conclu à Rio de Janeiro le 26 octobre 1979 :</b>	
Ratifications du Koweït, de l'Égypte et du Luxembourg et approbations de Madagascar et de la Bulgarie .....	507
<b>N° 19988. Arrangement concernant le service des chèques postaux. Conclu à Rio de Janeiro le 26 octobre 1979 :</b>	
<b>N° 19989. Arrangement concernant les envois contre remboursement. Conclu à Rio de Janeiro le 26 octobre 1979 :</b>	
Ratifications, adhésion et approbations de divers pays .....	509

	<i>Page</i>
<b>No. 19990. Collection of Bills Agreement. Concluded at Rio de Janeiro on 26 October 1979:</b>	
Ratifications by Egypt and Luxembourg and approval by Madagascar . . . . .	510
<b>No. 19991. International Savings Agreement. Concluded at Rio de Janeiro on 26 October 1979:</b>	
Ratification by Egypt and approval by Madagascar . . . . .	510
<b>No. 19992. Subscriptions to Newspapers and Periodicals Agreement. Concluded at Rio de Janeiro on 26 October 1979:</b>	
Ratifications by Egypt and Luxembourg and approval by Bulgaria . . . . .	512
<b>ANNEX C. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the League of Nations</i></b>	
<b>No. 2816. Convention of Berne for the Protection of Literary and Artistic Works, signed on September 9, 1886, revised at Berlin, November 13, 1908, and at Rome, June 2, 1928:</b>	
Declaration by Poland under article 23 (4) . . . . .	516
Succession by Zimbabwe . . . . .	516
<b>No. 2961. British Commonwealth Merchant Shipping Agreement. Signed at London, December 10, 1931:</b>	
Withdrawal by Nigeria . . . . .	517



Pages

<b>N° 19990. Arrangement concernant les recouvrements. Conclu à Rio de Janeiro le 26 octobre 1979 :</b>	
Ratifications de l'Égypte et du Luxembourg et approbation de Madagascar ...	511
<b>N° 19991. Arrangement concernant le service international de l'épargne: Conclu à Rio de Janeiro le 26 octobre 1979 :</b>	
Ratification de l'Égypte et approbation de Madagascar .....	511
<b>N° 19992. Arrangement concernant les abonnements aux journaux et écrits périodiques. Conclu à Rio de Janeiro le 26 octobre 1979 :</b>	
Ratifications de l'Égypte et du Luxembourg et approbation de la Bulgarie ....	513
<b>ANNEXE C. <i>Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de la Société des Nations</i></b>	
<b>N° 2816. Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques du 9 septembre 1886, révisée à Berlin, le 13 novembre 1908, et à Rome, le 2 juin 1928 :</b>	
Déclaration de la Pologne en vertu du paragraphe 4 de l'article 23 .....	516
Succession du Zimbabwe .....	516
<b>N° 2961. Convention relative à la marine marchande du Commonwealth britannique. Signée à Londres le 10 décembre 1931 :</b>	
Retrait du Nigéria .....	517

#### NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

\*  
\* \*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

---

#### NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

\*  
\* \*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

# I

## *Treaties and international agreements*

*registered*

*from 28 October 1981 to 30 October 1981*

*Nos. 20487 to 20554*

---

## *Traités et accords internationaux*

*enregistrés*

*du 28 octobre 1981 au 30 octobre 1981*

*N<sup>os</sup> 20487 à 20554*



No. 20487

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
IVORY COAST**

**Loan Agreement—*Highway Sector Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 19 March 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
CÔTE D'IVOIRE**

**Contrat d'emprunt — *Projet relatif au secteur routier* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 19 mars 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 28 July 1981, upon notification by the Bank to the Government of the Ivory Coast.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 28 juillet 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement ivoirien.

No. 20488

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
SRI LANKA**

**Development Credit Agreement—*Sixth Power Project* (with  
schedules and General Conditions Applicable to De-  
velopment Credit Agreements dated 15 March 1974).  
Signed at Washington on 24 September 1980**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Development Association on 28 October  
1981.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
SRI LANKA**

**Contrat de crédit de développement — *Sixième projet relatif  
à l'énergie électrique* (avec annexes et Conditions  
générales applicables aux contrats de crédit de dévelop-  
pement en date du 15 mars 1974). Signé à Washington  
le 24 septembre 1980**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 octo-  
bre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT  
AGREEMENT<sup>1</sup>

CONTRAT DE CRÉDIT  
DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 30 March 1981, upon notification by the Association to the Government of Sri Lanka.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 30 mars 1981, dès notification par l'Association au Gouvernement sri-lankais.



No. 20489

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
SRI LANKA**

**Development Credit Agreement—*Construction Industry Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 1 June 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Development Association on 28 October 1981.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
SRI LANKA**

**Contrat de crédit de développement — *Projet relatif à l'industrie de la construction* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 1<sup>er</sup> juin 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT  
AGREEMENT<sup>1</sup>

CONTRAT DE CRÉDIT  
DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 19 August 1981, upon notification by the Association to the Government of Sri Lanka.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 19 août 1981, dès notification par l'Association au Gouvernement sri-lankais.

No. 20490

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
NEPAL**

**Development Credit Agreement—*Third Water Supply and Sewerage Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 15 March 1974). Signed at Washington on 29 September 1980**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Development Association on 28 October 1981.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
NÉPAL**

**Contrat de crédit de développement — *Troisième projet d'alimentation en eau et d'assainissement* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 15 mars 1974). Signé à Washington le 29 septembre 1980**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT  
AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT DE CRÉDIT  
DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 27 August 1981, upon notification by the Association to the Government of Nepal.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 27 août 1981, dès notification par l'Association au Gouvernement népalais.

No. 20491

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
NEPAL**

**Development Credit Agreement—*Grain Storage Project*  
(with schedules and General Conditions Applicable to  
Development Credit Agreements dated 30 June 1980).  
Signed at Washington on 14 January 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Development Association on 28 October  
1981.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
NÉPAL**

**Contrat de crédit de développement — *Projet relatif à des  
installations de stockage de céréales* (avec annexes et  
Conditions générales applicables aux contrats de crédit  
de développement en date du 30 juin 1980). Signé à  
Washington le 14 janvier 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 octo-  
bre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT  
AGREEMENT<sup>1</sup>

CONTRAT DE CRÉDIT  
DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 31 July 1981, upon notification by the Association to the Government of Nepal.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 31 juillet 1981, dès notification par l'Association au Gouvernement népalais.

No. 20492

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
NEPAL**

**Development Credit Agreement—*Hill Food Production Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 6 April 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Development Association on 28 October 1981.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
NÉPAL**

**Contrat de crédit de développement — *Projet relatif à la production agricole dans les districts des collines* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 6 avril 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT  
AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT DE CRÉDIT  
DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 28 May 1981, upon notification by the Association to the Government of Nepal.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 28 mai 1981, dès notification par l'Association au Gouvernement népalais.



No. 20493

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
NEPAL**

**Development Credit Agreement—*Agricultural Extension and Research Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 6 April 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Development Association on 28 October 1981.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
NÉPAL**

**Contrat de crédit de développement — *Projet de vulgarisation et de recherche agricoles* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 6 avril 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 octobre 1981.*

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT  
AGREEMENT<sup>1</sup>

CONTRAT DE CRÉDIT  
DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

<sup>1</sup> Came into force on 8 July 1981, upon notification by the Association to the Government of Nepal.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 8 juillet 1981, dès notification par l'Association au Gouvernement népalais.

No. 20494

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
ARGENTINA**

**Guarantee Agreement—*Oil and Gas Engineering Project*  
(with General Conditions Applicable to Loan and  
Guarantee Agreements dated 15 March 1974). Signed  
at Washington on 3 October 1980**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
ARGENTINE**

**Contrat de garantie — *Projet relatif à une étude technique  
des gisements de gaz et de pétrole* (avec Conditions  
générales applicables aux contrats d'emprunt et de  
garantie en date du 15 mars 1974). Signé à Washington  
le 3 octobre 1980**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

GUARANTEE AGREEMENT<sup>1</sup>

CONTRAT DE GARANTIE<sup>1</sup>

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

<sup>1</sup> Came into force on 2 December 1980, upon notification by the Bank to the Government of Argentina.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 2 décembre 1980, dès notification par la Banque au Gouvernement argentin.

No. 20495

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
EGYPT**

**Development Credit Agreement—*Third Power Project* (with  
schedule and General Conditions Applicable to De-  
velopment Credit Agreements dated 15 March 1974).  
Signed at Washington on 7 November 1980**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Development Association on 28 October  
1981.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
ÉGYPTE**

**Contrat de crédit de développement — *Troisième projet  
relatif à l'énergie électrique* (avec annexe et Conditions  
générales applicables aux contrats de crédit de dévelop-  
pement en date du 15 mars 1974). Signé à Washington  
le 7 novembre 1980**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 octo-  
bre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT  
AGREEMENT<sup>1</sup>

CONTRAT DE CRÉDIT  
DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 7 July 1981, upon notification by the Association to the Government of Egypt.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 7 juillet 1981, dès notification par l'Association au Gouvernement égyptien.

No. 20496

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
EGYPT**

**Guarantee Agreement—*Third Power Project* (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 7 November 1980**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
ÉGYPTE**

**Contrat de garantie — *Troisième projet relatif à l'énergie électrique* (avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 7 novembre 1980**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

GUARANTEE AGREEMENT<sup>1</sup>

CONTRAT DE GARANTIE<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 7 July 1981, upon notification by the Bank to the Government of Egypt.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 7 juillet 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement égyptien.



No. 20497

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
EGYPT**

**Guarantee Agreement—*Abu Gharadig Western Desert Petroleum Exploration Project* (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 13 January 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
ÉGYPTE**

**Contrat de garantie — *Projet relatif à la prospection pétrolière dans le désert occidental d'Abou Gharadig* (avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 13 janvier 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

GUARANTEE AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT DE GARANTIE<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 13 May 1981, upon notification by the Bank to the Government of Egypt.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 13 mai 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement égyptien.

No. 20498

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
EGYPT**

**Development Credit Agreement—*New Land Development/  
West Nubariya Project* (with schedules and General  
Conditions Applicable to Development Credit Agree-  
ments dated 30 June 1980). Signed at Washington on  
2 February 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Development Association on 28 October  
1981.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
ÉGYPTE**

**Contrat de crédit de développement — *Mise en valeur de  
nouvelles terres à l'ouest de la Nubariya* (avec annexes et  
Conditions générales applicables aux contrats de crédit  
de développement en date du 30 juin 1980). Signé à  
Washington le 2 février 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 octo-  
bre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT  
AGREEMENT<sup>1</sup>

CONTRAT DE CRÉDIT  
DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 2 October 1981, upon notification by the Association to the Government of Egypt.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 2 octobre 1981, dès notification par l'Association au Gouvernement égyptien.

No. 20499

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
THAILAND**

**Guarantee Agreement—*Second Accelerated Rural Electrification Project* (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 15 March 1974). Signed at Washington on 14 November 1980**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
THAÏLANDE**

**Contrat de garantie — *Deuxième projet d'électrification rurale accélérée* (avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 15 mars 1974). Signé à Washington le 14 novembre 1980**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

GUARANTEE AGREEMENT<sup>1</sup>

CONTRAT DE GARANTIE<sup>1</sup>

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

<sup>1</sup> Came into force on 20 August 1981, upon notification by the Bank to the Government of Thailand.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 20 août 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement thaïlandais.

No. 20500

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
TURKEY**

**Loan Agreement—*Bati Raman Enhanced Oil Recovery Field Demonstration Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 24 November 1980**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
TURQUIE**

**Contrat d'emprunt — *Projet relatif à des essais de techniques de récupération pétrolière améliorées dans le gisement de Bati Raman* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 24 novembre 1980**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 16 June 1981, upon notification by the Bank to the Government of Turkey.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 16 juin 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement turc.



No. 20501

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
TURKEY**

**Loan Agreement—*Labour Intensive Industry Project* (with  
schedule and General Conditions Applicable to Loan  
and Guarantee Agreements dated 27 October 1980).  
Signed at Washington on 13 March 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
TURQUIE**

**Contrat d'emprunt — *Projet industriel à forte utilisation de  
travail* (avec annexe et Conditions générales applicables  
aux contrats d'emprunt et de garantie en date du  
27 octobre 1980). Signé à Washington le 13 mars 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 11 June 1981, upon notification by the Bank to the Government of Turkey.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 11 juin 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement turc.

No. 20502

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
TURKEY**

**Loan Agreement—*Second Fruit and Vegetable Project* (with  
schedules and General Conditions Applicable to Loan  
and Guarantee Agreements dated 27 October 1980).  
Signed at Washington on 6 April 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
TURQUIE**

**Contrat d'emprunt — *Deuxième projet relatif à la produc-  
tion de fruits et légumes* (avec annexes et Conditions  
générales applicables aux contrats d'emprunt et de  
garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washing-  
ton le 6 avril 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

<sup>1</sup> Came into force on 4 August 1981, upon notification by the Bank to the Government of Turkey.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 4 août 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement turc.

No. 20503

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
TURKEY**

**Loan Agreement—*Second Structural Adjustment Loan* (with  
schedules and General Conditions Applicable to Loan  
and Guarantee Agreements dated 27 October 1980).  
Signed at Washington on 15 May 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
TURQUIE**

**Contrat d'emprunt — *Deuxième emprunt d'ajustement  
structurel* (avec annexes et Conditions générales appli-  
cables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du  
27 octobre 1980). Signé à Washington le 15 mai 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 15 July 1981, upon notification by the Bank to the Government of Turkey.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 15 juillet 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement turc.

No. 20504

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
TURKEY**

**Loan Agreement—*Fertilizer Rationalization and Energy-saving Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 15 May 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
TURQUIE**

**Contrat d'emprunt — *Projet relatif à la rationalisation de la fabrication d'engrais et à l'amélioration du rendement énergétique des usines* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 15 mai 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 28 August 1981, upon notification by the Bank to the Government of Turkey.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 28 août 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement turc.



No. 20505

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
TURKEY**

**Guarantee Agreement—*State Industrial Enterprise Finance  
Project* (with General Conditions Applicable to Loan  
and Guarantee Agreements dated 27 October 1980).  
Signed at Washington on 3 June 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
TURQUIE**

**Contrat de garantie — *Projet relatif au financement d'en-  
treprises industrielles d'État* (avec Conditions générales  
applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en  
date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 3 juin  
1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

GUARANTEE AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT DE GARANTIE<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 27 August 1981, upon notification by the Bank to the Government of Turkey.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 27 août 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement turc.

No. 20506

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
THAILAND**

**Loan Agreement—*Bangkok and Sattahip Ports Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980 and amending letter of 16 January 1981). Signed at Washington on 19 December 1980**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
THAÏLANDE**

**Contrat d'emprunt — *Projet relatif aux installations portuaires de Bangkok et de Sattahip* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980 et lettre du 16 janvier 1981 portant modifications). Signé à Washington le 19 décembre 1980**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 12 August 1981, upon notification by the Bank to the Government of Thailand.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 12 août 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement thaïlandais.

No. 20507

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
THAILAND**

**Guarantee Agreement—*Fourth Industrial Finance Corporation of Thailand (IFCT) Project* (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 15 April 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
THAÏLANDE**

**Contrat de garantie — *Quatrième projet relatif à l'Industrial Finance Corporation of Thailand (IFCT)* [avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980]. Signé à Washington le 15 avril 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

GUARANTEE AGREEMENT<sup>1</sup>

CONTRAT DE GARANTIE<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 18 June 1981, upon notification by the Bank to the Government of Thailand.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 18 juin 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement thaïlandais.

No. 20508

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
CENTRAL AFRICAN REPUBLIC**

**Development Credit Agreement—*Education Project: Supplemental Financing* (with schedule and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 24 December 1980**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Development Association on 28 October 1981.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE**

**Contrat de crédit de développement — *Financement complémentaire d'un projet relatif à l'enseignement* (avec annexe et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 24 décembre 1980**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT  
AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT DE CRÉDIT  
DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 18 February 1981, upon notification by the Association to the Government of the Central African Republic.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 18 février 1981, dès notification par l'Association au Gouvernement centrafricain.



No. 20509

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
LIBERIA**

**Development Credit Agreement—*Small- and Medium-scale Enterprise Project* (with schedule and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 9 January 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Development Association on 28 October 1981.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
LIBÉRIA**

**Contrat de crédit de développement — *Projet relatif aux petites et moyennes entreprises* (avec annexe et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 9 janvier 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 octobre 1981.*

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT  
AGREEMENT<sup>1</sup>

CONTRAT DE CRÉDIT  
DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 14 September 1981, upon notification by the Association to the Government of Liberia.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 14 septembre 1981, dès notification par l'Association au Gouvernement libérien.

No. 20510

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
BRAZIL**

**Loan Agreement—*Ceará Second Rural Development Project*  
(with schedules and General Conditions Applicable to  
Loan and Guarantee Agreements dated 27 October  
1980). Signed at Washington on 14 January 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
BRÉSIL**

**Contrat d'emprunt — *Deuxième projet relatif au dévelop-  
pement rural dans l'État de Ceará* (avec annexes et Con-  
ditions générales applicables aux contrats d'emprunt  
et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à  
Washington le 14 janvier 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 7 July 1981, upon notification by the Bank to the Government of Brazil.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 7 juillet 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement brésilien.

No. 20511

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
SAMOA**

**Development Credit Agreement—*Second Agricultural Development Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 14 January 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Development Association on 28 October 1981.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
SAMOA**

**Contrat de crédit de développement — *Deuxième projet de développement agricole* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 14 janvier 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT  
AGREEMENT<sup>1</sup>

CONTRAT DE CRÉDIT  
DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 8 September 1981, upon notification by the Association to the Government of Samoa.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 8 septembre 1981, dès notification par l'Association au Gouvernement samoan.

No. 20512

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
GUINEA-BISSAU**

**Development Credit Agreement—*Petroleum Exploration Promotion Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 15 January 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Development Association on 28 October 1981.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
GUINÉE-BISSAU**

**Contrat de crédit de développement — *Projet relatif à la promotion de la prospection pétrolière* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 15 janvier 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT  
AGREEMENT<sup>1</sup>

CONTRAT DE CRÉDIT  
DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

<sup>1</sup> Came into force on 27 January 1981, upon notification by the Association to the Government of Guinea Bissau.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 27 janvier 1981, dès notification par l'Association au Gouvernement de la Guinée-Bissau.



No. 20513

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT,  
YUGOSLAVIA,<sup>1</sup> REPUBLIKA SKUPNOST  
ZA CESTE S.R. SLOVENIJE, SAMOUPRAVNA  
INTERESNA ZAJEDNICA ZA CESTE  
S.R. HRVATSKE, REPUBLICKA SAMOUPRAVNA  
INTERESNA ZAJEDNICA ZA PUTEVE BEOGRAD  
and  
POKRAJINSKA ZAJEDNICA ZA PUTEVE,  
SAP VOJVODINA, NOVISAD**

**Letter Agreement amending the Loan Agreement—*Eleventh Highway Project*. Signed at Washington on  
1 October 1980**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT,  
YUGOSLAVIE<sup>1</sup>, REPUBLIKA SKUPNOST  
ZA CESTE S.R. SLOVENIJE, SAMOUPRAVNA  
INTERESNA ZAJEDNICA ZA CESTE  
S.R. HRVATSKE, REPUBLICKA SAMOUPRAVNA  
INTERESNA ZAJEDNICA ZA PUTEVE BEOGRAD  
et  
POKRAJINSKA ZAJEDNICA ZA PUTEVE,  
SAP VOJVODINA, NOVISAD**

**Lettre d'accord modifiant le Contrat d'emprunt  
— *Onzième projet relatif au réseau routier*. Signée à  
Washington le 1<sup>er</sup> octobre 1980**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

---

<sup>1</sup> Yugoslavia became a party to this amending agreement for the purpose of the related Guarantee Agreement.\* The Loan Agreement, not being itself an international agreement, is not subject to registration — La Yougoslavie est devenue partie à cet accord modificatif en raison du Contrat de garantie\*. Le Contrat d'emprunt, n'étant pas lui-même un accord international, n'est pas soumis à la formalité d'enregistrement.

\* United Nations, *Treaty Series*, vol. 1241, No. I-20111 — Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1241, n° I-20111.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LETTER AGREEMENT<sup>1</sup> AMENDING THE LOAN AGREEMENT<sup>2</sup>

LETTRE D'ACCORD<sup>1</sup> MODIFIANT LE CONTRAT D'EMPRUNT<sup>2</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

<sup>1</sup> Came into force on 1 October 1980 by signature of all the Parties.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1241, No. 1-20111.

---

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre 1980 par la signature de toutes les Parties.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1241, n° 1-20111.

No. 20514

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
YUGOSLAVIA**

**Guarantee Agreement—*Fifth Industrial Credit Project* (with  
General Conditions Applicable to Loan and Guarantee  
Agreements dated 27 October 1980). Signed at Wash-  
ington on 9 February 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
YUGOSLAVIE**

**Contrat de garantie — *Cinquième projet relatif au crédit  
industriel* (avec Conditions générales applicables aux  
contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre  
1980). Signé à Washington le 9 février 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

GUARANTEE AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT DE GARANTIE<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 17 August 1981, upon notification by the Bank to the Government of Yugoslavia.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 17 août 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement yougoslave.

No. 20515

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
YUGOSLAVIA**

**Guarantee Agreement—*Morava Regional Development II  
Project* (with General Conditions Applicable to Loan  
and Guarantee Agreements dated 27 October 1980).  
Signed at Washington on 13 April 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
YOUGOSLAVIE**

**Contrat de garantie — *Deuxième projet de développement de  
la région de la Morava* (avec Conditions générales  
applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en  
date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le  
13 avril 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

GUARANTEE AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT DE GARANTIE<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 28 August 1981, upon notification by the Bank to the Government of Yugoslavia.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 28 août 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement yougoslave.

No. 20516

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
GUYANA**

**Loan Agreement—*Second Technical Assistance Project* (with  
schedules and General Conditions Applicable to Loan  
and Guarantee Agreements dated 27 October 1980).  
Signed at Washington on 17 February 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
GUYANA**

**Contrat d'emprunt — *Deuxième projet d'assistance tech-  
nique* (avec annexes et Conditions générales applicables  
aux contrats d'emprunt et de garantie en date du  
27 octobre 1980). Signé à Washington le 17 février 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 16 March 1981, upon notification by the Bank to the Government of Guyana.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 16 mars 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement guyanais.



No. 20517

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
GUYANA**

**Development Credit Agreement—*Structural Adjustment Loan* (with General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 17 February 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Development Association on 28 October 1981.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
GUYANA**

**Contrat de crédit de développement — *Prêt d'ajustement structurel* (avec Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 17 février 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT  
AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT DE CRÉDIT  
DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 30 March 1981, upon notification by the Association to the Government of Guyana.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 30 mars 1981, dès notification par l'Association au Gouvernement guyanais.

No. 20518

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
GUYANA**

**Loan Agreement—*Structural Adjustment Loan* (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 17 February 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
GUYANA**

**Contrat d'emprunt — *Prêt d'ajustement structurel* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 17 février 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement le 28 octobre 1981.*

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 30 March 1981, upon notification by the Bank to the Government of Guyana.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 30 mars 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement guyanais.

No. 20519

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
MEXICO**

**Guarantee Agreement—*Ocoroni Irrigation Project* (with  
General Conditions Applicable to Loan and Guarantee  
Agreements dated 27 October 1980). Signed at Wash-  
ington on 2 March 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
MEXIQUE**

**Contrat de garantie — *Projet relatif à l'irrigation dans la  
vallée de l'Ocoroni* (avec Conditions générales applica-  
bles aux contrats d'emprunt et de garantie en date du  
27 octobre 1980). Signé à Washington le 2 mars 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

GUARANTEE AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT DE GARANTIE<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 1 July 1981, upon notification by the Bank to the Government of Mexico.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement mexicain.

No. 20520

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
INDONESIA**

**Loan Agreement—*Swamp Reclamation Project I* (with  
schedules and General Conditions Applicable to Loan  
and Guarantee Agreements dated 27 October 1980).  
Signed at Washington on 3 March 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
INDONÉSIE**

**Contrat d'emprunt — *Premier projet de mise en valeur de  
terrains marécageux* (avec annexes et Conditions générale  
applicables aux contrats d'emprunt et de garantie  
en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le  
3 mars 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

<sup>1</sup> Came into force on 9 July 1981, upon notification by the Bank to the Government of Indonesia.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 9 juillet 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement indonésien.



No. 20521

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
INDONESIA**

**Loan Agreement—*Tenth Power Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 6 March 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
INDONÉSIE**

**Contrat d'emprunt — *Dixième projet relatif à l'énergie électrique* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 6 mars 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

<sup>1</sup> Came into force on 23 April 1981, upon notification by the Bank to the Government of Indonesia.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 23 avril 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement indonésien.

No. 20522

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
INDONESIA**

**Loan Agreement—*Fourth Urban Development Project* (with  
schedules and General Conditions Applicable to Loan  
and Guarantee Agreements dated 27 October 1980).  
Signed at Washington on 8 May 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
INDONÉSIE**

**Contrat d'emprunt — *Quatrième projet de développement  
urbain* (avec annexes et Conditions générales applica-  
bles aux contrats d'emprunt et de garantie en date du  
27 octobre 1980). Signé à Washington le 8 mai 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

<sup>1</sup> Came into force on 9 September 1981, upon notification by the Bank to the Government of Indonesia.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 9 septembre 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement indonésien.

No. 20523

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
BURMA**

**Development Credit Agreement—*Wood Industries I Project*  
(with schedules and General Conditions Applicable to  
Development Credit Agreements dated 30 June 1980).  
Signed at Washington on 26 March 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Development Association on 28 October  
1981.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
BIRMANIE**

**Contrat de crédit de développement — *Premier projet relatif  
à l'industrie du bois* (avec annexes et Conditions  
générales applicables aux contrats de crédit de dévelop-  
pement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le  
26 mars 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 octo-  
bre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT  
AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT DE CRÉDIT  
DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 25 June 1981, upon notification by the Association to the Government of Burma.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 25 juin 1981, dès notification par l'Association au Gouvernement birman.

No. 20524

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
ZIMBABWE**

**Development Credit Agreement—*Manufacturing Rehabilitation Imports Programme* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 9 April 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Development Association on 28 October 1981.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
ZIMBABWE**

**Contrat de crédit de développement — *Programme d'importations destinées à relancer le secteur manufacturier* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 9 avril 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT  
AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT DE CRÉDIT  
DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

<sup>1</sup> Came into force on 9 April 1981, upon notification by the Association to the Government of Zimbabwe.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 9 avril 1981, dès notification par l'Association au Gouvernement zimbabwéen.



No. 20525

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
ZIMBABWE**

**Loan Agreement—*Manufacturing Rehabilitation Imports Programme* (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Washington on 9 April 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
ZIMBABWE**

**Contrat d'emprunt — *Programme d'importations destinées à relancer le secteur manufacturier* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 9 avril 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 9 April 1981, upon notification by the Bank to the Government of Zimbabwe.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 9 avril 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement zimbabwéen.

No. 20526

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
PANAMA**

**Guarantee Agreement—*Second Development Banking Project* (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Panama (City) on 22 April 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
PANAMA**

**Contrat de garantie — *Deuxième projet bancaire pour le développement* (avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Panama le 22 avril 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

GUARANTEE AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT DE GARANTIE<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 21 July 1981, upon notification by the Bank to the Government of Panama.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 21 juillet 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement panaméen.

No. 20527

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
PANAMA**

**Loan Agreement—*Energy Planning and Petroleum Exploration Promotion Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October 1980). Signed at Panama (City) on 23 April 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
PANAMA**

**Contrat d'emprunt — *Projet destiné à améliorer la planification énergétique et à favoriser la prospection pétrolière* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Panama le 23 avril 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>

CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

<sup>1</sup> Came into force on 21 July 1981, upon notification by the Bank to the Government of Panama.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 21 juillet 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement panaméen.

No. 20528

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
MALAYSIA**

**Loan Agreement—*Rompin-Endau Area Development Project*  
(with schedules and General Conditions Applicable to  
Loan and Guarantee Agreements dated 27 October  
1980). Signed at Washington on 6 May 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
MALAISIE**

**Contrat d'emprunt — *Projet relatif à la mise en valeur de la  
région de Rompin-Endau* (avec annexes et Conditions  
générales applicables aux contrats d'emprunt et de  
garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washing-  
ton le 6 mai 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>

---

CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 15 October 1981, upon notification by the Bank to the Government of Malaysia.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 15 octobre 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement malaisien.



No. 20529

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
KENYA**

**Development Credit Agreement—*Fifth Education Project*  
(with schedules and General Conditions Applicable to  
Development Credit Agreements dated 30 June 1980).  
Signed at Washington on 7 May 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Development Association on 28 October  
1981.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
KENYA**

**Contrat de crédit de développement — *Cinquième projet*  
*relatif à l'enseignement* (avec annexes et Conditions  
générales applicables aux contrats de crédit de dévelop-  
pement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le  
7 mai 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 octo-  
bre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT  
AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT DE CRÉDIT  
DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

<sup>1</sup> Came into force on 30 July 1981, upon notification by the Association to the Government of Kenya.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 30 juillet 1981, dès notification par l'Association au Gouvernement kényen.

No. 20530

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
KENYA**

**Loan Agreement—*Railway Project* (with schedules and  
General Conditions Applicable to Loan and Guarantee  
Agreements dated 27 October 1980). Signed at Wash-  
ington on 7 May 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
KENYA**

**Contrat d'emprunt — *Projet ferroviaire* (avec annexes et  
Conditions générales applicables aux contrats d'em-  
prunt et de garantie en date du 27 octobre 1980). Signé  
à Washington le 7 mai 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 3 September 1981, upon notification by the Bank to the Government of Kenya.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 3 septembre 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement kényen.

No. 20531

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
UGANDA**

**Development Credit Agreement—*Water Supply Engineering Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 30 June 1980). Signed at Washington on 7 May 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Development Association on 28 October 1981.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
OUGANDA**

**Contrat de crédit de développement — *Projet d'études techniques de réseaux d'adduction d'eau* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement en date du 30 juin 1980). Signé à Washington le 7 mai 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT  
AGREEMENT<sup>1</sup>

CONTRAT DE CRÉDIT  
DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 5 October 1981, upon notification by the Association to the Government of Uganda.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 5 octobre 1981, dès notification par l'Association au Gouvernement ougandais.

No. 20532

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
BAHAMAS**

**Loan Agreement—*Vocational and Teehcnical Education Proj-  
ect* (with schedules and General Conditions Applicable  
to Loan and Guarantee Agreements dated 27 October  
1980). Signed at Washington on 8 May 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
BAHAMAS**

**Contrat d'emprunt — *Projet relatif à la formation profes-  
sionnelle et technique* (avec annexes et Conditions  
générales applicables aux contrats d'emprunt et de  
garantie en date du 27 octobre 1980). Signé à Washing-  
ton le 8 mai 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 7 October 1981, upon notification by the Bank to the Government of Bahamas.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 7 octobre 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement bahamien.



No. 20533

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
CYPRUS**

**Loan Agreement—*Fruit and Vegetable Export Project* (with  
schedules and General Conditions Applicable to Loan  
and Guarantee Agreements dated 27 October 1980).  
Signed at Washington on 15 May 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
CHYPRE**

**Contrat d'emprunt — *Projet relatif à l'exportation de fruits  
et de légumes* (avec annexes et Conditions générales  
applicables aux contrats d'emprunt et de garantie en  
date du 27 octobre 1980). Signé à Washington le 15 mai  
1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

LOAN AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT D'EMPRUNT<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 26 August 1981, upon notification by the Bank to the Government of Cyprus.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 26 août 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement chypriote.

No. 20534

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
PHILIPPINES**

**Guarantee Agreement—*Industrial Finance Project* (with  
General Conditions Applicable to Loan and Guarantee  
Agreements dated 27 October 1980). Signed at Wash-  
ington on 28 May 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development  
on 28 October 1981.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
PHILIPPINES**

**Contrat de garantie — *Financement de projets dans le  
secteur industriel* (avec Conditions générales applicables  
aux contrats d'emprunt et de garantie en date du  
27 octobre 1980). Signé à Washington le 28 mai 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le  
développement le 28 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

GUARANTEE AGREEMENT<sup>1</sup>CONTRAT DE GARANTIE<sup>1</sup>

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 22 July 1981, upon notification by the Bank to the Government of the Philippines.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 22 juillet 1981, dès notification par la Banque au Gouvernement philippin.

**No. 20535**

---

**SWEDEN  
and  
KENYA**

**Convention for the avoidance of double taxation with  
respect to taxes on income and capital. Signed at  
Nairobi on 28 June 1973**

*Authentic text: English.*

*Registered by Sweden on 30 October 1981.*

---

**SUÈDE  
et  
KENYA**

**Convention tendant à éviter la double imposition en matière  
d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Signée à  
Nairobi le 28 juin 1973**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistrée par la Suède le 30 octobre 1981.*

CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE KINGDOM OF SWEDEN AND  
THE REPUBLIC OF KENYA FOR THE AVOIDANCE OF DOU-  
BLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME  
AND CAPITAL

The Government of the Kingdom of Sweden and the Government of the Republic of Kenya, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital, have agreed as follows:

*Article I.* 1. Subject to paragraph 5 of Article XXIII, the taxes which are the subject of the present Convention are:

(a) In Sweden:

- (i) The State income tax, including sailor's tax and coupon tax;
  - (ii) The tax on the undistributed profits of companies;
  - (iii) The tax on public entertainers;
  - (iv) The communal income tax;
  - (v) The State capital tax
- (hereinafter referred to as "Swedish tax");

(b) In Kenya:

- (i) The income tax;
  - (ii) The graduated personal tax
- (hereinafter referred to as "Kenyan tax").

2. The present Convention shall also apply to any other taxes of a substantially similar character imposed in Sweden or Kenya subsequently to the date of signature of the present Convention.

The competent authorities of the Contracting States shall notify to each other any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

*Article II.* 1. In the present Convention unless the context otherwise requires:

(a) The term "Kenya" means the Republic of Kenya, including any area outside the territorial waters of Kenya which, in accordance with international law, has been or may be designated, under the laws of Kenya concerning the Continental Shelf, as an area over which Kenya may exercise sovereign rights with respect to the exploration for and exploitation of natural resources;

(b) The term "Sweden" means the Kingdom of Sweden, and includes any area adjacent to the territorial waters of Sweden within which, under the laws of Sweden and in accordance with international law, the rights of Sweden with respect to the exploration and exploitation of the natural resources on the sea bed or in its sub-soil may be exercised;

<sup>1</sup> Came into force on 28 December 1973 by the exchange of notifications by which the Parties informed each other that the last of all such things were done in Sweden and Kenya as were necessary to give it the force of law, in accordance with article XXVI.

(c) The terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean Sweden or Kenya as the context requires;

(d) The term “tax” means Swedish tax or Kenyan tax as the context requires, but shall not include any tax which is payable in respect of any default or omission in relation to the taxes to which this Convention applies or which represents a penalty imposed relating to those taxes;

(e) The term “person” means an individual, a company and any other body of persons treated as an entity for tax purposes;

(f) The term “company” means any body corporate, or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(g) The terms “Swedish enterprise” and “Kenyan enterprise” mean respectively an industrial or commercial enterprise or undertaking carried on by a resident of Sweden and an industrial or commercial enterprise or undertaking carried on by a resident of Kenya, and the terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean a Swedish enterprise or a Kenyan enterprise, as the context requires;

(h) The term “competent authority” means:

- (i) In the case of Kenya the Minister for Finance or his authorised representative;
- (ii) In the case of Sweden the Minister of Finance or his authorised representative.

2. In the application of the provisions of the present Convention by a Contracting State any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws in force in that Contracting State in relation to the taxes which are the subject of the present Convention.

*Article III.* 1. For the purposes of this Convention, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then his case shall be determined in accordance with the following rules:

- (i) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a home available to him. If he has a home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests).
- (ii) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode.
- (iii) If he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national.

(iv) If he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

*Article IV.* 1. The profits of a Kenyan enterprise shall not be subject to Swedish tax unless the enterprise carries on a trade or business in Sweden through a permanent establishment situated therein. If it carries on a trade or business as aforesaid, tax may be imposed on those profits by Sweden, but only on so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. The profits of a Swedish enterprise shall not be subject to Kenyan tax unless the enterprise carries on a trade or business in Kenya through a permanent establishment situated therein. If it carries on a trade or business as aforesaid, tax may be imposed on those profits by Kenya, but only on so much of them as is attributable to that permanent establishment.

3. Where an enterprise of a Contracting State carries on a trade or business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to derive in that other State if it were an independent enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing at arm's length with the enterprise of which it is a permanent establishment and the profits so attributed shall be deemed to be income derived from sources in that other State.

4. If an enterprise of a Contracting State, which has a permanent establishment in the other Contracting State, sells goods or merchandise otherwise than through the permanent establishment of the same or similar kind as those sold by the permanent establishment, or renders otherwise than through the permanent establishment services of the same or similar kind as those rendered by the permanent establishment, the profits of such activities may be attributed to the permanent establishment unless the enterprise proves that such sales or services are not attributable to the activity of the permanent establishment.

5. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere, but this does not include any expenses which, under the law of that State, would not be allowed to be deducted by an independent enterprise of that State.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. No portion of any profits arising to an enterprise of a Contracting State shall be attributed to a permanent establishment situated in the other Contracting State by reason of the mere purchase of goods or merchandise within that other State by the enterprise.



8. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

*Article V.* 1. For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” shall include:

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop;
- (f) A mine, oil well, quarry or other place of extraction of natural resources;
- (g) A farm, plantation or other place where agricultural, forestry, plantation or related activities are carried on;
- (h) A building site or construction or assembly project which exists for more than six months;
- (i) The provision of supervisory activities for more than six months on a building site or construction or assembly project.

3. The term “permanent establishment” shall not be deemed to include:

- (a) The use of facilities solely for the purposes of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purposes of storage or display;
- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purposes of processing by another enterprise;
- (d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purposes of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- (e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purposes of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

4. A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies—shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if:

- (a) He has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise, or
- (b) He has no such authority, but habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise from which he regularly delivers goods or merchandise on behalf of that enterprise.

5. An insurance enterprise of a Contracting State shall be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums or insures risks in that other State through an employee or through a representative who is not an agent of an independent status within the meaning of paragraph 6.

6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business. However, where the activities of such an agent are devoted wholly or mainly to that enterprise he would not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph, but in such cases the provisions of paragraph 4 would apply.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

*Article VI. Where:*

- (a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of any enterprise of the other Contracting State, or
- (b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but by reason of those conditions have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

*Article VII. 1.* Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships in international traffic may be taxed in both Contracting States according to the law of each Contracting State.

Provided that where such an enterprise derives profits from such operation in the other Contracting State:

- (a) Such profits shall be deemed to be an amount not exceeding five per cent of the full amount received by the enterprise on account of the carriage of passengers or freight embarked in that other State;
- (b) The tax chargeable in that other State shall be reduced by fifty per cent.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply to a share of the profits from the operation of aircraft in international traffic derived by an enterprise of a Contracting State through participation in a pooled service, in a joint air transport operation or in an international operating agency.

*Article VIII.* 1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed:

- (a) 15 per cent of the gross amount of the dividends if the recipient is a company which owns at least 25 per cent of the voting shares of the company paying the dividends during the period of six months immediately preceding the date of payment of the dividends;
- (b) 25 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

3. The term “dividends” as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares or any other item which is deemed to be a dividend or distribution of a company by the taxation law of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident, but does not include any interest or royalties to which Articles IX and X of this Convention apply.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case the provisions of Article IV shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject the company’s undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in that other State.

6. Dividends paid by a company being a resident of Kenya to a company which is a resident of Sweden shall be exempt from tax in Sweden to the extent that the dividends would have been exempt under Swedish law if both companies had been residents of Sweden. This exemption shall not apply unless the profits out of which the dividends are paid have been subjected in Kenya to the normal income tax which applies at the date of signature of this Convention or an income tax comparable thereto, or the principal part of the profits of the company paying the dividends arises, directly or indirectly, from business activities other than the management of securities and other similar property and such activities are carried out within Kenya by the company paying the dividends or by a company in which it owns at least 25 per cent of the voting power.

*Article IX.* 1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this Article, interest arising in a Contracting State and paid to the Government of the other Contracting State or local authority thereof, the Central Bank of that other Contracting State, or any agency wholly owned by that Government or local authority shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State. The competent authorities of the Contracting States may determine by mutual agreement any other governmental institution to which this paragraph shall apply.

4. The term "interest" as used in this Article means income from Government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and other debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the Contracting State in which the income arises.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the interest arises a permanent establishment with which the debt-claim from which the interest arises is effectively connected. In such a case, the provisions of Article IV shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when a payer is that Contracting State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by that permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount; in that case, the excess part of the payment shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

*Article X.* 1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 20 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalty" as used in this Article means any royalty or other amount paid as consideration for the use of, or for the privilege of using, any copyright, patent, design, secret process or formula, trade-mark, cinematograph films or other like property, but does not include any royalty or other amount paid in respect of the operation of a mine, quarry or oil well or of any other extraction of natural resources.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the royalties arise a permanent establishment

with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case the provisions of Article IV shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that Contracting State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount; in that case, the excess part of the payment shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

*Article XI.* 1. Management or professional fees arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of Article XV, such management or professional fees may, however, be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed 20 per cent of the gross amount of the management or professional fees.

3. The term “management or professional fees” as used in this Article means payments of any kind to any person, other than to an employee of the person making the payments, in consideration for any services of a managerial, technical, professional or consultancy nature.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the recipient of the management or professional fees, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the management or professional fees arise a permanent establishment with which the services giving rise to the management or professional fees are effectively connected. In such a case the provisions of Article IV shall apply.

5. Management or professional fees shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that Contracting State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the management or professional fees, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the liability to pay the management or professional fees was incurred and such management or professional fees are borne by such permanent establishment, then such management or professional fees shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

*Article XII.* I. Income of whatever nature derived from real property (other than income from mortgages or bonds secured by real property) within a

Contracting State by a resident of the other Contracting State may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Any royalty or other amount paid in respect of the operation of a mine, oil well or quarry or of any other extraction of natural resources within a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in the Contracting State in which such a mine, oil well, quarry or other natural resources are situated.

3. The term "real property" shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to real property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of real property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as real property.

*Article XIII.* 1. Gains from the sale, transfer or exchange of real property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Gains derived from the sale, transfer or exchange of any capital assets other than real property by a resident of a Contracting State who does not carry on a trade or business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein shall be exempt from tax in that other State.

3. The provisions of paragraph 2 of this Article shall not affect the right of Kenya to levy according to its own law a tax on gains derived from the sale, transfer or exchange of any shares in any company incorporated in Kenya by a person who is a resident of Sweden and has been a resident of Kenya at any time during the ten years preceding the sale, transfer or exchange.

*Article XIV.* 1. Remuneration, including pensions, paid by, or out of funds created by, the Government of Kenya to any individual in respect of services rendered to the Government of Kenya in the discharge of governmental functions shall [be] exempt from Swedish tax, if the individual is not a national of Sweden.

2. Remuneration paid by the Government of Sweden or pensions paid by, or out of funds created by, the Government of Sweden to any individual in respect of services rendered to the Government of Sweden in the discharge of governmental functions shall be exempt from Kenyan tax, if the individual is not ordinarily resident in Kenya or is ordinarily resident in Kenya solely for the purpose of rendering those services, and in either case is subject to tax thereon in Sweden.

3. The provisions of this Article shall not apply to payments in respect of services rendered in connection with any business carried on by the Government of either of the Contracting States for the purposes of profit.

4. For the purpose of this Article, the term "Government" shall include any local authority of either Contracting State.

*Article XV.* 1. Subject to Articles XI, XIV, XVI, XVII, XIX and XX, an individual who is a resident of Kenya shall be exempt from Swedish tax on profits or remuneration in respect of personal (including professional) services performed within Sweden in any taxation year if:

(a) He is present within Sweden for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days during that year, and

- (b) The services are performed for or on behalf of a resident of Kenya, and
- (c) The profits or remuneration are not borne by a permanent establishment which the employer has in Sweden.

2. Subject to Articles XI, XIV, XVI, XVII, XIX and XX, an individual who is a resident of Sweden shall be exempt from Kenyan tax on profits or remuneration in respect of personal (including professional) services performed within Kenya in any taxation year if:

- (a) He is present within Kenya for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days during that year, and
- (b) The services are performed for or on behalf of a resident of Sweden, and
- (c) The profits or remuneration are not borne by a permanent establishment which the employer has in Kenya.

3. For the purposes of this Convention, profits or remuneration for personal (including professional) services performed in a Contracting State shall be deemed to be income from sources within that State, and the services of an individual whose services are wholly or mainly performed in ships or aircraft operated by a resident of a Contracting State shall be deemed to be performed in that State.

*Article XVI.* Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

*Article XVII.* 1. Notwithstanding the provisions of Article XV income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio and television artistes, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which those activities are exercised.

2. Notwithstanding anything contained in this Convention where the services of a public entertainer or an athlete mentioned in paragraph 1 are provided in a Contracting State by an enterprise of the other Contracting State, the profits derived by that enterprise from providing those services may be taxed in the first-mentioned State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply to services of public entertainers and athletes, if their visit to a Contracting State is supported wholly or substantially from public funds of the other Contracting State.

*Article XVIII.* 1. Subject to Article XIV, any pension and annuity derived by an individual who is a resident of a Contracting State from sources within the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "pension" as used in this Article means a periodic payment made in consideration of services rendered in the past, by way of compensation for injuries received or under the provisions of a public social security system.

The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times, during life or during a specified or ascertainable period of time, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

*Article XIX.* A student or business apprentice who is present in a Contracting State for the purposes of his education or training and who is, or was

immediately before his stay in that State, a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State on:

- (i) Payments made to him by persons residing outside that first-mentioned State for the purposes of his maintenance, education or training; and
- (ii) Remuneration for personal services performed in that first-mentioned State provided the remuneration does not exceed 9 500 Swedish Crowns or its equivalent in Kenyan currency for any taxable year.

The benefits under sub-paragraph (ii) shall extend only for such period of time as may be reasonably or customarily required to complete the education or training undertaken but shall in no event exceed a period of three consecutive years.

*Article XX.* 1. A professor or teacher who visits a Contracting State for a period not exceeding two years for the purposes of teaching or conducting research at a university, college, school or other education institution in that Contracting State and who is, or was immediately before such visit, a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State on any remuneration for such teaching or research in respect of which he is subject to tax in the other Contracting State.

2. This Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

*Article XXI.* Where taxes on capital are imposed by one or both of the Contracting States the following provisions shall apply:

- (a) Capital represented by real property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.
- (b) Subject to the provisions of paragraph (a) of this Article, capital represented by assets forming part of the business property employed in a permanent establishment of an enterprise may be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.
- (c) Ships and aircraft as well as assets, other than real property, pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.
- (d) All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

*Article XXII.* 1. Subject to the provisions of the law of Kenya regarding the allowance as a credit against Kenyan tax of tax payable in a territory outside Kenya, Swedish tax payable under the laws of Sweden and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, in respect of income from sources within Sweden shall be allowed as a credit against any Kenyan tax payable in respect of that income. The credit shall not exceed the Kenyan tax, computed before allowing any such credit, which is appropriate to the income derived from Sweden.

2. Where income from sources within Kenya or capital situated therein under the laws of Kenya and in accordance with this Convention may be taxed in Kenya, Sweden shall allow the Kenyan tax paid in respect of such income or capital as a credit against any Swedish tax payable in respect of that income or



capital. The credit in either case shall not, however, exceed that part of the Swedish income tax or capital tax, respectively, as computed before the credit is given, which is appropriate to the income or capital which may be taxed in Kenya.

3. Where under this Convention a resident of a Contracting State is exempt from tax in that Contracting State in respect of income derived from the other Contracting State, then the first-mentioned Contracting State may, in calculating tax on the remaining income of that person, apply the rate of tax which would have been applicable if the income exempted from tax in accordance with this Convention had not been so exempted.

4. For the purposes of paragraph 2 of this Article in relation to income tax the term “Kenyan tax paid”—

- (a) Shall be understood to mean payments made in respect of the tax allocated to Kenya in any assessment in accordance with Section 88 (2) of the East African Income Tax Management Act;
- (b) Shall be deemed to include any amount which would have been payable as Kenyan tax for any year but for:
  - (i) Any investment deduction granted under paragraph 27 of the Second Schedule of the East African Income Tax Management Act, or
  - (ii) The lower corporation rate of income tax provided by paragraph 2 of the Second Schedule of the Income Tax (Allowances and Rates) (No. 2) Act, 1971, or
  - (iii) Any other provision which may subsequently be enacted granting an exemption or reduction of tax which the competent authorities of the Contracting States agree to be for the purpose of economic development.

The provisions of sub-paragraphs (b) (i) and (ii) shall apply for the first ten years for which this Convention is effective, but the competent authorities of the Contracting States may consult each other to determine whether this period shall be extended.

*Article XXIII.* 1. The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The term “nationals” means:

- (a) All individuals who are citizens of a Contracting State; and
- (b) All legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in a Contracting State.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This paragraph shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other

Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

5. In this Article the term "taxation" means taxes of every kind and description.

*Article XXIV.* 1. Any taxpayer who shows that the action of the taxation authorities of one or both of the Contracting States has resulted or will result in taxation which is contrary to the provisions of this Convention may lodge a claim with the competent authority of the Contracting State of which he is a resident. Should the claim be upheld, that competent authority may come to an agreement with the competent authority of the other Contracting State with a view to the avoidance of such taxation.

2. The competent authorities of the Contracting States may likewise come to an agreement for the purpose of overcoming double taxation in cases not otherwise provided for by this Convention, as well as in cases where the interpretation or the application of this Convention gives rise to difficulties or doubts.

3. The competent authorities of the Contracting States may also communicate directly with each other in order to propose changes in any of the Articles of this Convention.

*Article XXV.* The competent authorities of the Contracting States shall arrange for the exchange of such information (being information which is at their disposal under their respective taxation laws in the normal course of administration) as is necessary for carrying out the provisions of the present Convention or preventing fraud or fiscal evasion in relation to the taxes which are the subject of the Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons other than those concerned with the assessment and collection of or the hearing of appeals in relation to the taxes which are the subject of the Convention. No information as aforesaid shall be exchanged which would disclose any trade, business, industrial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

*Article XXVI.* 1. This Convention shall come into force on the date on which the last of all such things shall have been done in Sweden and Kenya as are necessary to give the Convention the force of law in Sweden and Kenya respectively. In the case of Sweden the Convention shall be ratified.

2. The Contracting States shall notify each other of the completion of the requirements mentioned in paragraph 1 of this Article. Such notifications shall be exchanged at Stockholm as soon as possible.

3. This Convention shall enter into force upon the exchange of such notifications and shall have effect:

(a) In Sweden:

- (i) In respect of coupon tax on dividends which are payable on or after 1st January, 1973;
- (ii) In respect of sailor's tax and tax on public entertainers on income which is derived on or after 1st January, 1973;

- (iii) In respect of other taxes on income which is assessed in the year 1974 and subsequent years; and
- (iv) In respect of capital which is assessed in the year 1974 and subsequent years.
- (b) In Kenya:

In respect of Kenyan tax for any year, year of income or year of assessment beginning on or after 1st January, 1973.

*Article XXVII.* The present Convention shall continue in effect indefinitely but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year beginning after the expiration of five years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State, through the diplomatic channel, written notice of termination and, in such event, the present Convention shall cease to be effective in respect of income arising on or after 1st January next following the year in which such notice is given; and as regards the Swedish State capital tax, in respect of tax assessed in or after the second calendar year next following that in which such notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned being duly authorised thereto have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

DONE at Nairobi on this twenty-eighth day of June 1973, in duplicate in the English language.

For the Government  
of the Kingdom of Sweden:

[Signed]

C-G. CRAFOORD  
Ambassador of Sweden

For the Government  
of the Republic of Kenya:

[Signed]

MWAI KIBAKI  
Minister for Finance and Planning

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LE ROYAUME DE SUÈDE ET LA RÉPUBLIQUE DU KENYA TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement du Royaume de Suède et le Gouvernement de la République du Kenya, désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* 1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 5 de l'article XXIII, les impôts qui font l'objet de la présente Convention sont les suivants :

a) En Suède :

- i) L'impôt d'Etat sur le revenu, y compris l'impôt sur les salaires des gens de mer et l'impôt sur les dividendes;
  - ii) L'impôt sur les bénéfices non distribués des sociétés;
  - iii) L'impôt sur les revenus des professionnels du spectacle;
  - iv) L'impôt communal sur le revenu;
  - v) L'impôt d'Etat sur la fortune
- (ci-après dénommés « l'impôt suédois »);

b) Au Kenya :

- i) L'impôt sur le revenu;
  - ii) L'impôt progressif sur le revenu des personnes physiques
- (ci-après dénommés « l'impôt kényen »).

2. La présente Convention s'applique également à tous autres impôts de nature analogue que la Suède ou le Kenya pourrait instituer après la date de signature de la présente Convention.

Les autorités compétentes des Etats contractants se notifient toutes modifications de fond apportées à leurs législations fiscales respectives.

*Article II.* 1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente :

a) L'expression « Kenya » s'entend de la République du Kenya, y compris toute région située en dehors des eaux territoriales du Kenya qui, conformément au droit international, a été ou peut être désignée, en application de la législation kényenne relative au plateau continental, comme constituant une région à l'intérieur de laquelle le Kenya peut exercer ses droits souverains en ce qui concerne la prospection et l'exploitation des ressources naturelles;

b) L'expression « Suède » s'entend du Royaume de Suède, y compris toute région contiguë aux eaux territoriales suédoises, à l'intérieur de laquelle, en appli-

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 28 décembre 1973 par l'échange des notifications par lesquelles les Parties s'étaient informées que la dernière des mesures nécessaires pour lui donner force de loi avait été accomplie, conformément à l'article XXVI.

cation de la législation suédoise et conformément au droit international, la Suède peut exercer ses droits en ce qui concerne la prospection et l'exploitation des ressources naturelles des fonds marins ou de leur sous-sol;

c) L'expression « l'un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, de la Suède ou du Kenya;

d) L'expression « impôt » s'entend, selon le contexte, de l'impôt suédois ou de l'impôt kényen, à l'exclusion de tout impôt exigible à raison d'un manquement ou d'une omission quelconque concernant les impôts auxquels s'applique la présente Convention, ou qui constitue une pénalité infligée au titre desdits impôts;

e) L'expression « personne » s'entend d'une personne physique, d'une société et de tout autre groupement de personnes assimilé à une entité sur le plan fiscal;

f) L'expression « société » s'entend de toute personne morale ou de toute entité assimilée à une personne morale aux fins d'imposition;

g) Les expressions « entreprise suédoise » et « entreprise kényenne » s'entendent, respectivement, d'une entreprise ou affaire industrielle ou commerciale exploitée par un résident de la Suède et d'une entreprise ou affaire industrielle ou commerciale exploitée par un résident du Kenya, et les expressions « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, d'une entreprise suédoise ou d'une entreprise kényenne;

h) L'expression « autorité compétente » s'entend :

- i) Dans le cas du Kenya, du Ministre des finances ou de son représentant autorisé;
- ii) Dans le cas de la Suède, du Ministre des finances ou de son représentant autorisé.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par l'un des Etats contractants, une expression non autrement définie dans la Convention a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet Etat au regard des impôts auxquels s'applique la Convention.

*Article III.* 1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident de l'un des Etats contractants » s'entend de toute personne qui, en vertu du droit de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans ledit Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou autre critère du même ordre.

2. Lorsque, par application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique se trouve être un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- i) La personne est réputée être un résident de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation; si elle dispose d'un foyer d'habitation dans les deux Etats, elle est réputée être un résident de l'Etat avec lequel elle a les liens personnels et économiques les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- ii) Si l'on ne peut déterminer dans quel Etat se trouve le centre de ses intérêts vitaux, ou bien si elle ne dispose de foyer d'habitation dans aucun des deux Etats, la personne est réputée être un résident de l'Etat où elle séjourne habituellement;

- iii) Si la personne séjourne habituellement dans les deux Etats contractants ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, elle est réputée être un résident de l'Etat contractant dont elle est un ressortissant;
- iv) Si la personne est un ressortissant des deux Etats contractants ou ne l'est d'aucun des deux, les autorités compétentes des Etats contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, par application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est réputée être un résident de l'Etat où est situé son siège de direction effective.

*Article IV.* 1. Les bénéfices d'une entreprise kényenne ne sont pas soumis à l'impôt suédois à moins que l'entreprise n'exerce des activités industrielles ou commerciales en Suède par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. En pareil cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés par la Suède que pour autant qu'ils sont imputables à l'établissement stable.

2. Les bénéfices d'une entreprise suédoise ne sont pas soumis à l'impôt kényen à moins que l'entreprise n'exerce des activités industrielles ou commerciales au Kenya par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. En pareil cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés par le Kenya que pour autant qu'ils sont imputables à l'établissement stable.

3. Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement les bénéfices qu'il aurait réalisés dans cet autre Etat s'il était une entreprise indépendante exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions elles-mêmes identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable, et les bénéfices ainsi imputés à l'établissement stable sont réputés être des revenus provenant de sources situées dans cet autre Etat.

4. Si une entreprise de l'un des Etats contractants qui a un établissement stable dans l'autre Etat contractant vend, autrement que par l'intermédiaire de l'établissement stable, des produits ou des marchandises de nature identique ou analogue à celle des produits ou marchandises vendus par l'établissement stable, ou fournit, autrement que par l'intermédiaire de l'établissement stable, des services de nature identique ou analogue à celle des services fournis par l'établissement stable, les bénéfices réalisés au titre de ces activités peuvent être imputés à l'établissement stable à moins que l'entreprise n'administre la preuve que ces ventes ou services ne sont pas imputables aux activités de l'établissement stable.

5. Aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses encourues pour les besoins de l'établissement, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, que ce soit dans l'Etat où est situé l'établissement stable ou ailleurs; sont toutefois exclues les dépenses que, selon le droit de cet Etat, une entreprise indépendante dudit Etat ne serait pas autorisée à déduire.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont calculés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Aucune fraction d'un bénéfice quelconque réalisé par une entreprise de l'un des Etats contractants n'est imputée à un établissement stable situé dans l'autre Etat contractant du seul fait que des produits ou marchandises ont été achetés par l'entreprise dans cet autre Etat.

8. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article s'entendent sans préjudice des dispositions de ces autres articles.

*Article V.* 1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » couvre en particulier :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, un puits de pétrole, une carrière ou un autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) Une exploitation agricole, une plantation ou tout autre lieu où s'exercent des activités agricoles ou forestières, des activités de plantation ou des activités connexes;
- h) Un chantier de construction, d'installation ou de montage d'une durée supérieure à six mois;
- i) Des activités de supervision d'une durée supérieure à six mois exercées sur un chantier de construction, d'installation ou de montage.

3. L'expression « établissement stable » n'est pas réputée couvrir :

- a) L'usage d'installations aux seules fins d'entreposage ou d'exposition de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Le maintien d'un dépôt de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins d'entreposage ou d'exposition;
- c) Le maintien d'un dépôt de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Le maintien d'une installation fixe d'affaires à seule fin d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements, pour l'entreprise;
- e) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer pour l'entreprise des activités de publicité, de fourniture de renseignements, de recherches scientifiques ou des activités analogues à caractère préparatoire ou accessoire.

4. Lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant et auquel s'applique le paragraphe 6 — agit dans l'un des Etats contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant, elle est réputée constituer un établissement stable dans le premier Etat :

- a) Si elle est investie dans le premier Etat de pouvoirs, qu'elle y exerce habituellement, et qui l'habilite à conclure des contrats au nom de ladite entreprise,

à moins que l'exercice de ces pouvoirs ne soit limité à l'achat de produits ou de marchandises pour l'entreprise; ou

- b) Si, ne disposant pas de tels pouvoirs, elle maintient habituellement dans le premier Etat un stock de produits ou marchandises sur lequel elle effectue régulièrement des livraisons pour le compte de l'entreprise.

5. Une compagnie d'assurances de l'un des Etats contractants est réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant si, par l'intermédiaire d'un employé ou d'un représentant qui n'a pas le statut d'agent indépendant au sens du paragraphe 6, elle perçoit des primes d'assurances sur le territoire de cet Etat ou assure des risques qui y sont encourus.

6. Une entreprise de l'un des Etats contractants n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou autre agent ayant un statut indépendant, dans la mesure où cet intermédiaire agit dans le cours habituel de ses affaires. Toutefois, lorsque l'intermédiaire consacre son activité exclusivement ou principalement à ladite entreprise, il n'est pas réputé avoir un statut indépendant au sens du présent paragraphe et, en pareil cas, ce sont les dispositions du paragraphe 4 qui s'appliquent.

7. Le fait qu'une société qui est un résident de l'un des Etats contractants contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce une activité (que ce soit ou non par l'intermédiaire d'un établissement stable) ne confère pas, en lui-même, à l'une desdites sociétés le caractère d'un établissement stable de l'autre.

*Article VI.* Lorsque :

- a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou bien
- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que dans l'un ou l'autre cas les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre entreprises indépendantes, les bénéfices qui, n'étaient ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais ne l'ont pas été du fait de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de l'entreprise considérée et imposés en conséquence.

*Article VII.* 1. Les bénéfices qu'une entreprise de l'un des Etats contractants tire de l'exploitation d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Les bénéfices qu'une entreprise de l'un des Etats contractants tire de l'exploitation de navires en trafic international peuvent être imposés dans les deux Etats contractants conformément au droit de chacun d'eux.

Toutefois, lorsqu'une entreprise tire des bénéfices d'une telle activité dans l'autre Etat contractant :



- a) Ces bénéfices sont réputés consister en un montant n'excédant pas 5 p. 100 du montant total perçu par l'entreprise au titre du transport de passagers ou de marchandises embarqués dans l'autre Etat;
- b) L'impôt à acquitter dans cet autre Etat est réduit de 50 p. 100.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également à toute part des bénéfices qu'une entreprise de l'un des Etats contractants tire de l'exploitation d'aéronefs en trafic international du fait de sa participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

*Article VIII.* 1. Les dividendes distribués par une société qui est un résident de l'un des Etats contractants à un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent être imposés dans l'Etat contractant dont la société distributrice de dividendes est un résident, et cela conformément au droit dudit Etat, mais l'impôt ainsi établi n'excède pas :

- a) 15 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire est une société qui détenait 25 p. 100 au moins des actions donnant droit de vote de la société distributrice de dividendes pendant la période de six mois précédant immédiatement la date de distribution des dividendes;
- b) 25 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

3. Au sens du présent article, l'expression « dividendes » s'entend des revenus d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que des revenus d'autres parts sociales assimilés aux revenus d'actions ou de tout autre élément réputé être un dividende ou un versement d'une société au regard de la législation fiscale de l'Etat contractant dont la société distributrice est un résident, à l'exclusion des intérêts ou redevances auxquels s'appliquent les dispositions des articles IX et X de la présente Convention.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident de l'un des Etats contractants, a dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice des dividendes est un résident un établissement stable auquel la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement; en pareil cas, ce sont les dispositions de l'article IV qui s'appliquent.

5. Lorsqu'une société qui est un résident de l'un des Etats contractants tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut prélever aucun impôt sur les dividendes distribués par la société à des personnes qui ne sont pas des résidents de cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes distribués ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

6. Les dividendes distribués par une société qui est un résident du Kenya à une société qui est un résident de la Suède sont exonérés d'impôt en Suède dans la mesure où ils l'auraient été au regard de la législation suédoise si les deux sociétés avaient été des résidents de la Suède. Cette exonération ne s'applique que si les bénéfices sur lesquels les dividendes sont prélevés ont été assujettis au Kenya à l'impôt normal sur le revenu applicable à la date de signature de la présente Convention ou à un impôt sur le revenu semblable, ou si les bénéfices de la société

distributrice des dividendes découlent pour la plupart, directement ou indirectement, d'activités commerciales autres que la gestion de titres et autres biens analogues et si lesdites activités sont exercées sur le territoire kényen par la société distributrice des dividendes ou par une société dont elle détient 25 p. 100 au moins des actions donnant droit de vote.

*Article IX.* 1. Les intérêts provenant de l'un des Etats contractants et payés à un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts peuvent être imposés dans l'Etat contractant de provenance, et cela conformément au droit dudit Etat, mais l'impôt ainsi établi n'excède pas 15 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les intérêts provenant de l'un des Etats contractants qui sont versés au gouvernement de l'autre Etat contractant ou à l'une des collectivités locales de cet autre Etat à sa banque centrale, ou à tout organisme dont ledit gouvernement ou ladite collectivité locale a l'entière propriété sont exonérés d'impôt dans le premier Etat. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent déterminer d'un commun accord quels sont les autres organismes gouvernementaux auxquels le présent paragraphe peut s'appliquer.

4. Au sens du présent article, l'expression « intérêts » s'entend des revenus de fonds publics, obligations ou effets, assortis ou non d'une garantie hypothécaire ou d'une clause de participation aux bénéfiques, et des créances de toute nature, ainsi que de tous autres revenus assimilés aux revenus de prêts par le droit fiscal de l'Etat de provenance.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident de l'un des Etats contractants, a dans l'autre Etat, d'où proviennent les intérêts, un établissement stable et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article IV qui s'appliquent.

6. Les intérêts sont réputés provenir de sources situées dans l'un des Etats contractants lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales, ou l'un de ses résidents. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un d'entre eux un établissement stable pour les besoins duquel l'emprunt générateur des intérêts a été contracté et que l'établissement supporte la charge desdits intérêts, ceux-ci sont réputés provenir de l'Etat contractant où est situé l'établissement stable.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et la personne qui perçoit les intérêts, ou entre tous deux et une tierce personne, le montant des intérêts payés, eu égard à la créance considérée, excède celui dont seraient convenus le débiteur et la personne qui perçoit les intérêts en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant; en pareil cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément au droit de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

*Article X.* 1. Les redevances provenant de l'un des Etats contractants et payées à un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposées dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances peuvent être imposées dans l'Etat contractant de provenance, et cela conformément au droit dudit Etat, mais l'impôt ainsi établi n'excède pas 20 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Au sens du présent article, l'expression « redevances » s'entend de toute redevance ou autre rémunération perçue en contrepartie de l'exploitation de tout droit d'auteur, brevet, dessin, procédé ou formule secrets, marque de fabrique ou de commerce, film cinématographique ou bien analogue, ou de l'autorisation de les exploiter, à l'exclusion de toute redevance ou autre rémunération perçue en contrepartie de l'exploitation d'une mine, d'une carrière ou d'un puits de pétrole ou de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque la personne qui perçoit les redevances, réside de l'un des Etats contractants, a dans l'autre Etat contractant, d'où proviennent les redevances, un établissement stable et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement audit établissement. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article IV qui s'appliquent.

5. Les redevances sont réputées provenir de sources situées dans l'un des Etats contractants lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales, ou l'un de ses résidents. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un d'entre eux un établissement stable pour les besoins duquel l'obligation de verser les redevances a été contractée et que l'établissement supporte la charge desdites redevances, celles-ci sont réputées provenir de l'Etat contractant où est situé l'établissement.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et la personne qui perçoit les redevances, ou entre tous deux et une tierce personne, le montant des redevances payées, eu égard à l'exploitation, au droit ou à l'information considérés, excède le montant dont seraient convenus le débiteur et la personne qui perçoit les redevances en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément au droit de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

*Article XI.* 1. Les honoraires de gestion ou honoraires liés à l'exercice d'une profession libérale qui ont leur source dans l'un des Etats contractants et dont le bénéficiaire est un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 de l'article XV, les honoraires de gestion ou honoraires liés à l'exercice d'une profession libérale peuvent toutefois être imposés dans l'Etat contractant où ils ont leur source, et cela conformément au droit de cet Etat; mais, l'impôt ainsi établi n'excède pas 20 p. 100 du montant brut des honoraires.

3. Aux fins du présent article, l'expression « honoraires de gestion ou honoraires liés à l'exercice d'une profession libérale » désigne toute rétribution versée à toute personne, autre qu'un employé de la personne qui verse la rétribution, en contrepartie de tous services de gestion, services techniques, services liés à l'exercice d'une profession libérale ou services de conseil.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque la personne qui perçoit les honoraires, résident de l'un des Etats contractants, a dans l'autre Etat contractant, où lesdits honoraires ont leur source, un établissement stable et que les services donnant lieu aux honoraires se rattachent effectivement audit établissement stable. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article IV qui s'appliquent.

5. Les honoraires de gestion ou honoraires liés à l'exercice d'une profession libérale sont réputés provenir de sources situées dans l'un des Etats contractants lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales, ou l'un de ses résidents. Toutefois, lorsque le débiteur des honoraires, résident ou non de l'un des Etats contractants, a dans l'un d'entre eux un établissement stable pour les besoins duquel l'obligation de verser les honoraires a été contractée et que l'établissement supporte la charge desdits honoraires, ceux-ci sont réputés provenir de l'Etat contractant où est situé l'établissement stable.

*Article XII.* 1. Les revenus de toute nature (autres que les revenus d'hypothèques ou de titres garantis par un bien immobilier) qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans l'Etat contractant où les biens sont situés.

2. Toutes redevances ou autres montants versés à un résident de l'un des Etats contractants en contrepartie de l'exploitation d'une mine, d'un puits de pétrole, d'une carrière ou autre lieu d'extraction de ressources naturelles situés dans l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans l'Etat contractant où cette mine, ce puits de pétrole, cette carrière ou cet autre lieu d'extraction de ressources naturelles sont situés.

3. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression couvre en tout état de cause les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits régis par les dispositions du droit commun de la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits donnant lieu au paiement de rémunérations variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation, ou de la cession du droit d'exploitation, de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles; les navires, les bateaux et les aéronefs ne sont pas réputés constituer des biens immobiliers.

*Article XIII.* 1. Les gains provenant de la vente, de la cession ou de l'échange de biens immobiliers peuvent être imposés dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. Les gains que tire de la vente, de la cession ou de l'échange de biens capitaux autres que des biens immobiliers un résident de l'un des pays contractants n'exerçant aucune activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y serait situé sont exonérés d'impôts dans cet autre Etat.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article ne portent aucunement atteinte au droit du Kenya de prélever des impôts, conformément à son droit interne, sur les gains que tire de la vente, de la cession ou de l'échange de parts d'une société de droit kényen une personne qui est un résident de la Suède et qui a été un résident du Kenya pendant une période quelconque au cours des dix années précédant la vente, la cession ou l'échange.

*Article XIV.* 1. Les rémunérations, y compris les pensions, qu'une personne physique reçoit du Gouvernement kényen, directement ou par prélèvement sur des fonds qu'il a constitués au titre de services fournis audit gouvernement dans l'exercice de fonctions de caractère public sont exonérées de l'impôt suédois, si cette personne n'est pas un ressortissant du Royaume de Suède.

2. Les rémunérations qu'une personne physique reçoit du Gouvernement suédois ou les pensions versées par ce gouvernement, directement ou par prélèvement sur des fonds qu'il a constitués, au titre de services fournis audit gouvernement dans l'exercice de fonctions de caractère public sont exonérées de l'impôt kényen, si cette personne n'est pas ordinairement un résident du Kenya ou ne l'est qu'à seule fin de fournir ces services, ladite personne étant dans l'un et l'autre cas assujettie à l'impôt suédois au titre desdits services.

3. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux sommes versées au titre de services fournis dans le cadre d'une activité commerciale exercée par le gouvernement de l'un ou l'autre Etat contractant à des fins lucratives.

4. Au sens du présent article, l'expression « gouvernement » s'entend également de toute collectivité locale de l'un ou l'autre des Etats contractants.

*Article XV.* 1. Sous réserve des dispositions des articles XI, XIV, XVI, XVII, XIX et XX, une personne physique qui est un résident du Kenya est exonérée de l'impôt suédois au titre des bénéfices ou rémunérations tirés de l'exercice d'une profession en Suède (y compris d'une profession libérale) au cours d'une année d'imposition quelconque :

- a) Si elle séjourne en Suède pendant une ou plusieurs périodes n'excédant pas 183 jours au total au cours de l'année considérée;
- b) Si l'activité est exercée pour le compte ou au nom d'un résident du Kenya; et
- c) Si la charge des bénéfices ou rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur posséderait en Suède.

2. Sous réserve des dispositions des articles XI, XIV, XVI, XVII, XIX et XX, une personne physique qui est un résident de la Suède est exonérée de l'impôt kényen sur les bénéfices ou rémunérations tirés de l'exercice d'une profession au Kenya (y compris d'une profession libérale) au cours d'une année d'imposition quelconque :

- a) Si elle séjourne au Kenya pendant une ou plusieurs périodes n'excédant pas 183 jours au total au cours de l'année considérée;
- b) Si l'activité est exercée pour le compte ou au nom d'un résident de la Suède; et
- c) Si la charge des bénéfices ou rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur posséderait au Kenya.

3. Aux fins de la présente Convention, les bénéfices ou rémunérations tirés de l'exercice d'une profession (y compris d'une profession libérale) dans un Etat contractant sont réputés constituer des revenus de sources situées dans ledit Etat, et les services fournis par une personne physique exclusivement ou principalement à bord de navires ou d'aéronefs exploités par un résident de l'un des Etats contractants sont réputés être fournis dans ledit Etat.

*Article XVI.* Les tantièmes et autres paiements similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit en sa qualité de membre du conseil d'adminis-

tration d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposées dans cet autre Etat.

*Article XVII.* 1. Nonobstant les dispositions de l'article XV de la présente Convention, les revenus que les professionnels du spectacle, tels qu'artistes de la scène, de l'écran, de la radio et de la télévision, musiciens ou sportifs, tirent de l'activité qu'ils exercent personnellement en cette qualité peuvent être imposés dans l'Etat contractant où cette activité est exercée.

2. Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, lorsque les services d'un professionnel du spectacle ou d'un sportif visés au paragraphe 1 sont fournis dans l'un des Etats contractants par une entreprise de l'autre Etat contractant, les bénéfices réalisés par cette entreprise au titre de ces services peuvent être imposés dans le premier Etat.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas aux services des professionnels du spectacle et des sportifs dont le séjour dans l'un des Etats contractants est financé en totalité ou en grande partie au moyen de fonds publics de l'autre Etat contractant.

*Article XVIII.* 1. Sous réserve des dispositions de l'article XIV, toute pension ou rente payée à une personne physique qui est un résident de l'un des Etats contractants et ayant sa source dans l'autre Etat contractant peut être imposée dans cet autre Etat.

2. Au sens du présent article, l'expression « pension » s'entend d'une somme payable périodiquement au titre de services rendus dans le passé, en compensation de dommages subis ou en vertu des dispositions d'un régime public de sécurité sociale.

Le terme « rente » désigne une somme fixe payable périodiquement à terme fixe pendant la vie entière ou pendant une période déterminée ou déterminable, en vertu d'une obligation d'effectuer des versements en contrepartie d'une prestation adéquate et entière en argent, ou appréciable en argent.

*Article XIX.* Tout étudiant ou stagiaire qui séjourne dans l'un des Etats contractants dans le but d'y poursuivre ses études ou sa formation et qui est, ou était immédiatement avant de se rendre dans cet Etat, un résident de l'autre Etat contractant, est exonéré d'impôt dans le premier Etat au regard :

- i) Des sommes qui lui sont envoyées par des personnes qui résident en dehors du premier Etat pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation; et
- ii) Des rémunérations qu'il reçoit en contrepartie d'activités professionnelles qu'il exerce dans le premier Etat à condition que ces rémunérations ne dépassent pas 9 500 couronnes suédoises ou l'équivalent de cette somme en monnaie kényen au cours de toute année d'imposition.

Les avantages prévus à l'alinéa ii ne sont accordés que pendant la période qui peut être raisonnablement ou habituellement considérée comme nécessaire pour achever les études ou la formation entreprises, période dont la durée n'excède en aucun cas trois années consécutives.

*Article XX.* 1. Tout professeur ou autre enseignant qui se rend dans l'un des Etats contractants pour y enseigner ou faire des recherches pendant deux ans au plus, dans une université, un collège, une école ou tout autre établissement

d'enseignement dudit Etat et qui est, ou était avant de se rendre dans cet Etat, un résident de l'autre Etat contractant est exonéré d'impôt dans le premier Etat en ce qui concerne toute rémunération qu'il reçoit en contrepartie de son enseignement ou de ses recherches et au titre de laquelle il est assujéti à l'impôt dans l'autre Etat contractant.

2. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux revenus tirés de travaux de recherche qui ne sont pas entrepris dans l'intérêt général mais essentiellement au profit particulier d'une ou de plusieurs personnes.

*Article XXI.* Lorsque des impôts sur la fortune sont prélevés par l'un des Etats contractants ou par les deux, les dispositions suivantes sont applicables :

- a) Les éléments de fortune qui consistent en biens immobiliers peuvent être imposés dans l'Etat contractant où les biens sont situés;
- b) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *a* du présent article, les éléments de fortune qui consistent en avoirs faisant partie des biens meubles à usage commercial de l'établissement stable d'une entreprise peuvent être imposés dans l'Etat contractant où l'établissement stable est situé;
- c) Les navires et aéronefs ainsi que les avoirs, autres que les biens immobiliers, affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont l'exploitant est un résident;
- d) Tous les autres éléments de la fortune d'un résident de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat.

*Article XXII.* 1. Sous réserve des dispositions du droit kényen touchant l'admission de l'impôt exigible dans un territoire situé hors du Kenya en crédit d'impôt au regard de l'impôt kényen, l'impôt suédois exigible en vertu du droit suédois et conformément aux dispositions de la présente Convention, directement ou par voie de retenue, sur les revenus provenant de sources situées en Suède, est admis en crédit d'impôt au regard de tout impôt kényen payable sur lesdits revenus. Le crédit d'impôt n'excède pas l'impôt kényen, tel que calculé avant crédit d'impôt, qui est imputable aux revenus provenant de sources situées en Suède.

2. Lorsque les revenus provenant de sources situées au Kenya ou les éléments de fortune situés dans ce pays peuvent être imposés au Kenya, en vertu du droit kényen et conformément aux dispositions de la présente Convention, la Suède admet en crédit d'impôt au regard de l'impôt suédois sur lesdits revenus ou éléments de fortune une somme égale à l'impôt sur ces revenus ou éléments de fortune payé au Kenya. Toutefois, dans les deux cas, le crédit d'impôt n'excède pas la fraction de l'impôt suédois sur le revenu ou sur la fortune, respectivement, tel que calculé avant crédit d'impôt, qui est imputable aux revenus ou éléments de fortune qui peuvent être imposés au Kenya.

3. Lorsque, conformément aux dispositions de la présente Convention, un résident de l'un des Etats contractants est exonéré d'impôt dans ledit Etat au titre de revenus provenant de sources situées dans l'autre Etat contractant, le premier Etat peut, aux fins du calcul de l'impôt imputable aux éléments de revenu de l'intéressé, appliquer le taux d'imposition qui aurait été applicable si les revenus exonérés d'impôt conformément aux dispositions de la présente Convention ne l'avaient pas été.

4. Aux fins des dispositions du paragraphe 2 du présent article applicables à l'impôt sur le revenu, l'expression « l'impôt acquitté au Kenya » :

- a) S'entend des versements au titre de l'impôt attribué au Kenya, calculé conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 88 de l'*East African Income Tax Management Act*;
- b) Est réputée comprendre tout montant qui aurait été exigible au titre de l'impôt kényen pour toute année d'imposition sous réserve :
  - i) De toute déduction pour investissement accordée en vertu des dispositions du paragraphe 27 de la deuxième annexe de l'*East African Income Tax Management Act*, ou
  - ii) De l'application du taux d'imposition des revenus plus favorable qui est accordé aux sociétés en vertu des dispositions du paragraphe 2 de la deuxième annexe de l'*Income Tax (Allowances and Rates) (No. 2) Act*, de 1971,
  - iii) De toute autre disposition qui pourrait ultérieurement accorder une exonération ou une réduction d'impôt que les autorités compétentes des Etats contractants jugeraient utile au développement économique.

Les dispositions des sous-alinéas i et ii de l'alinéa b s'appliquent pour les dix premières années pendant lesquelles la présente Convention sera en vigueur, mais les autorités compétentes des Etats contractants peuvent se consulter pour déterminer si cette période doit être prolongée.

*Article XXIII.* 1. Les ressortissants de l'un des Etats contractants ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation connexe autre ou plus onéreuse que celles auxquelles sont ou pourraient être assujettis dans les mêmes circonstances les ressortissants de cet autre Etat.

2. L'expression « ressortissant » s'entend :

- a) De toute personne physique possédant la citoyenneté de l'un des Etats contractants; et
- b) De toute personne juridique, société de personnes ou association qui tient son statut du droit en vigueur dans l'un des Etats contractants.

3. L'établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant n'est pas imposé selon des modalités moins favorables dans cet autre Etat que les entreprises de ce dernier qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation d'accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, allègements et réductions d'ordre fiscal qu'il accorde, en fonction de la situation ou des charges de famille, à ses propres résidents.

4. Les entreprises de l'un des Etats contractants dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne sont assujetties dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation fiscale connexes autre ou plus onéreuse que celles auxquelles sont ou pourraient être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. L'expression « imposition » désigne dans le présent article les impôts de toute nature ou dénomination.



*Article XXIV.* 1. Tout contribuable qui établit que les mesures prises par les autorités fiscales de l'un des Etats contractants ou des deux Etats contractants ont entraîné ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions de la présente convention peut soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est un résident. Si la réclamation lui paraît fondée, l'autorité compétente peut s'entendre avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant en vue d'éviter ladite imposition.

2. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent de même parvenir à s'entendre pour éviter la double imposition dans les cas non prévus par la présente Convention, ainsi que dans les cas où l'interprétation ou l'application des dispositions de la présente Convention suscite des difficultés ou des doutes.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent aussi communiquer directement entre elles en vue de proposer des changements concernant tout article de la présente Convention.

*Article XXV.* Les autorités compétentes des Etats contractants prendront des dispositions pour se communiquer les renseignements qu'elles sont, en vertu de leur législation fiscale, habilitées à recueillir par les voies administratives normales, et qui sont nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou pour prévenir les fraudes ou l'évasion fiscale dans le cas des impôts visés dans la présente Convention. Les renseignements ainsi échangés sont tenus secrets et sont exclusivement communiqués aux personnes qui participent à l'établissement ou au recouvrement des impôts visés dans la présente Convention et à l'examen des recours y relatifs. Il ne sera communiqué aucun renseignement de nature à divulguer un secret commercial, industriel ou professionnel, un procédé commercial ou des renseignements dont la divulgation serait contraire à l'ordre public.

*Article XXVI.* 1. La présente Convention entrera en vigueur à la date de l'accomplissement de la dernière des formalités requises en Suède et au Kenya pour qu'elle y ait force de loi. Dans le cas de la Suède, la Convention devra être ratifiée.

2. Les Etats contractants se notifieront l'exécution des formalités requises dont il est fait mention au paragraphe 1 du présent article. Ces notifications seront échangées à Stockholm dès que possible.

3. La présente Convention entrera en vigueur dès que ces notifications auront été échangées et ses dispositions s'appliqueront :

a) En Suède :

- i) En ce qui concerne l'impôt sur les dividendes, aux dividendes dus à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1973;
- ii) En ce qui concerne l'impôt sur le salaire des gens de mer et l'impôt sur les revenus des professionnels du spectacle, aux revenus acquis à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1973;
- iii) En ce qui concerne les autres impôts, aux revenus pris en compte au titre de l'année d'imposition 1974, et des années d'imposition ultérieures;
- iv) En ce qui concerne l'impôt sur la fortune aux éléments de fortune pris en compte au titre de l'année d'imposition 1974 et des années d'imposition ultérieures.

b) Au Kenya :

En ce qui concerne l'impôt kényen, à toute année d'imposition, année de revenu ou année de mise en recouvrement à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1973.

*Article XXVII.* La présente Convention demeurera en vigueur indéfiniment, mais chacun des Etats contractants pourra, au plus tard le 30 juin de toute année civile postérieure à l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, adresser à l'autre Etat contractant, par la voie diplomatique, une notification écrite d'abrogation et, en pareil cas, la présente Convention cessera d'avoir effet pour ce qui est des revenus imputables à l'année commençant le 1<sup>er</sup> janvier de l'année civile suivant celle de la notification d'abrogation et, en ce qui concerne l'impôt suédois sur la fortune, pour ce qui est des impôts mis en recouvrement pendant la deuxième année civile suivant celle de ladite notification et ultérieurement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Nairobi le 28 juin 1973, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Suède :  
L'Ambassadeur de Suède,

[Signé]

C-G. CRAFOORD

Pour le Gouvernement  
de la République du Kenya :  
Le Ministre des finances  
et de la planification,

[Signé]

MWAI KIBAKI

**No. 20536**

---

**SWEDEN  
and  
DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA**

**Trade Agreement (with schedules). Signed at Stockholm on  
20 November 1973**

*Authentic texts: Swedish, Korean and English.*

*Registered by Sweden on 30 October 1981.*

---

**SUÈDE  
et  
RÉPUBLIQUE POPULAIRE  
DÉMOCRATIQUE DE CORÉE**

**Accord commercial (avec listes). Signé à Stockholm le  
20 novembre 1973**

*Textes authentiques : suédois, coréen et anglais.*

*Enregistré par la Suède le 30 octobre 1981.*

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

## HANDELSAVTAL MELLAN SVERIGES REGERING OCH DEMOKRATISKA FOLKREPUBLICEN KOREAS REGERING

Sveriges regering och Demokratiska Folkrepubliken Koreas regering, som önskar till ömsesidig fördel främja och underlätta utvecklingen av handeln och de ekonomiska förbindelserna mellan de båda länderna, har överenskommit om följande:

*Artikel 1.* De båda regeringarna har som mål en fortlöpande ökning av handeln mellan de båda länderna.

*Artikel 2.* Utbytet av varor och tjänster skall ske i enlighet med vid varje tillfälle gällande lagar och förordningar i de båda länderna.

Vederbörande myndigheter i de båda länderna skall i största möjliga utsträckning sträva efter att förenkla administrativa och andra formaliteter avseende import och export.

*Artikel 3.* De bifogade indikativa listorna "A" (export från Demokratiska Folkrepubliken Korea till Sverige) och "B" (export från Sverige till Demokratiska Folkrepubliken Korea) upptar varor av speciellt intresse för exportörer i Demokratiska Folkrepubliken Korea respektive Sverige.

Detta avtal skall emellertid inte utesluta handel med varor som inte upptas i de indikativa listorna "A" och "B".

*Artikel 4.* Alla varor med ursprung i endera avtalspartens territorium, vilka temporärt importerats till den andra avtalspartens territorium skall vara befriade från tullar och alla slag av avgifter i den utsträckning sådan befrielse kan medivas enligt importlandets lagar och förordningar.

*Artikel 5.* Varuutbytet mellan de båda avtalslutande parterna inom ramen för denna överenskommelse skall ske i enlighet med avtal som träffas mellan juridiska och fysiska personer i Sverige och handelsorganisationer i Demokratiska Folkrepubliken Korea.

*Artikel 6.* Varje avtalspart skall bevilja importerade varor med ursprung i den andra avtalspartens territorium mest-gynnad-nations-behandling i fråga om tullar, i fråga om metoderna att uttaga dessa tullar, liksom i fråga om föreskrifter, formaliteter och avgifter förbundna med varornas förtullning.

Bestämmelserna i ovanstående stycke skall inte avse fördelar som endera avtalsparten medgivit under hänvisning till existerande eller framtida tullunion, preferensområde eller frihandelsområde, ej heller fördelar som endera avtalsparten medgivit eller kan komma att medgiva angränsande länder i syfte att underlätta gränshandel.

*Artikel 7.* Detta avtal skall träda i kraft dagen för undertecknandet och gälla tills vidare. Det kan ändras genom ömsesidigt samtycke eller bringas att upphöra tre månader efter det skriftlig uppsägelse skett av endera avtalsparten.

SOM SKEDDE i Stockholm den 20 november 1973 i två exemplar, vardera på svenska, koreanska respektive engelska språken, varvid de svenska och koreanska texterna skall äga lika vitsord. Vid fall av skiljaktighet beträffande tolkningen skall den engelska texten vara utslagsgivande.

För Sveriges regering:

[Signed — Signé]

KJELL-OLOF FELDT

För Demokratiska Folkrepubliken

Koreas regering:

[Signed — Signé]

LI GI SON

#### INDIKATIV LISTA "A"

##### EXPORT FRÅN DEMOKRATISKA FOLKREPUBLICEN KOREA TILL SVERIGE

1. Verktygsmaskiner
2. Elektriska motorer
3. Transformatorer
4. Isolatorer
5. Skärande hårdmetallverktyg (borrar, borrarspetsar och -kronor etc)
6. Bränd magnesit
7. Klinkermagnesit
8. Antracit
9. Talk
10. Andra mineraler
11. Elektrolytisk zink, bly och koppar; andra icke-järnmetaller
12. Järn och stål
13. Legerat stål
14. Kemiska produkter
15. Farmaceutiska produkter
16. Pepparmyntolja
17. Garn av råsilke
18. Färdiga textilvaror (vävnader, handdukar, borddukar, näsdukar etc)
19. Handskar
20. Järn och metallmanufaktur inklusive handverktyg
21. Broderier, hantverksprodukter, korgmakeriarbeten och alster av trä
22. Lädervaror inklusive skor
23. Glas- och porslinsvaror
24. Råtobak
25. Humle, hampfrö och aprikoskärnor
26. Färsk frukt (äpplen, citrusfrukt etc)
27. Jordbruks- och naturprodukter (hudar och pälskinn, fjädrar och dun)
28. Konserver (frukt, grönsaker; fisk och skaldjur)

## INDIKATIV LISTA "B"

## EXPORT FRÅN SVERIGE TILL DEMOKRATISKA FOLKREPUBLICEN KOREA

1. Maskiner och utrustning för pappersmassa- och pappersindustrierna
2. Tryckmaskiner och -utrustning
3. Maskiner och utrustning för upphettning eller avkylning
4. Elektriska maskiner och elektrisk utrustning inklusive elektronisk utrustning
5. Metallbearbetningsmaskiner
6. Precisionapparatur inklusive optiska instrument
7. Maskiner och apparater för livsmedelsindustrin
8. Gruvmaskiner och -utrustning; tryckluftsutrustning för gruvindustrin och verkstadsindustrin; bergborrar
9. Kommunikationsutrustning inklusive utrustning för teleförbindelser
10. Förpackningsmaskiner
11. Fartyg och fartygsutrustning
12. Varvsindustriutrustning
13. Lager
14. Truckar, lastbilar och reservdelar
15. Personbilar inklusive reservdelar
16. Järn och stål inklusive stål för byggnadsändamål
17. Mjukningsmedel, plaster, gummi och varor därav
18. Färgämnen
19. Kemiska produkter
20. Papper inklusive tryckpapper av hög kvalitet, kraftoch omslagspapper samt papp
21. Pappersmassa
22. Farmaceutiska produkter
23. Medicinska och kirurgiska instrument och apparater, mät- och kontrollutrustning
24. Icke elektriska maskiner och utrustning, apparater, instrument och reservdelar
25. Kompletta industrianläggningar
26. Svetsutrustning och -verktyg
27. Jordbruks- och livsmedelsprodukter inklusive vete
28. Avelsdjur

## [KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

스웨덴에정부와 조선민주주의인민공화국  
정 부 사 이 외 무역 협 정

스웨덴에정부와 조선민주주의인민공화국 정부는 호혜에 따라 두 나라 사이의 무역 및 경제관계의 발전을 촉진 및 증진시킬것을 념원하면서 다음과 같이 합의한다.

## 제 1 조

두 정부는 두 나라 사이의 무역의 부단한 증진을 목적으로한다.

## 제 2 조

상품거래와 봉사는 두 나라에서 해당시기 효력을 가지는 법과 규정에 따라 진행된다.

두 나라 해당기관들은 수출입과 관련된 행정 및 기타 수속들을 쉽게하기 위하여 최선을 다한다.

## 제 3 조

붙임표에 지적된 명세서 <나> (스웨덴으로부터 조선민주주의인민공화국으로 수출) 와 <가> (조선민주주의인민공화국으로부터 스웨덴으로 수출) 에는 스웨덴과 조선민주주의인민공화국의 수출업자들에게 서로 특별히 흥미를 가지는 상품이 지적되었다.

그러나 이 협정은 붙임표에 지적된 명세서 <나> 와 <가> 에 지적되지 않은 상품들의 거해도 제한하지 않는다.

#### 제 4 조

체약 일방의 원산지 상품과 체약타방의 명도에 작정적으로 수입되는 상품은 그 나라의 법과 규정에 면세가 허용되어있는 한 관세와 모든 종류의 세금에서 면제된다.

#### 제 5 조

체약 쌍방사이의 상품거래는 스웨디예 법인 또는 자연인과 조선민주주의인민공화국 무역상사들 사이에 이 협정에 기초하여 맺어지는 개별계약에 의하여 진행된다.

#### 제 6 조

체약 쌍방은 체약타방에 산지를 둔 수입상함물에 대하여 관세, 관세적용방법, 그리고 상품세관신고와 관련한 규정, 수속, 요금에 대하여 최혜국대우를 준다.

이 조항의 조건들은 체약 일방이 현재 맺었거나 앞으로 맺을 관세동맹, 특혜지역 혹은 자유통상 지역에 적용하는 특혜, 체약일방이 교통의 편의를 위하여 민전나타물에 적용하였거나 앞으로 적용할 우선권은 해당되지 않는다.

#### 제 7 조

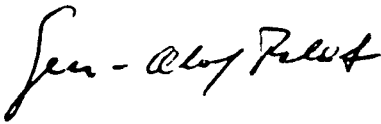
이 협정은 수포한날부터 효력을 가지며 다시 중지할때까지 유효하다.



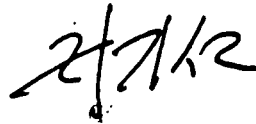
이 협정은 호상 합의에 의하여 수정되며 어느 일방이 이 협정을 폐기할 때 대하여 서면으로 상대방에 통지한 때로부터 3개월 후에 폐지된다.

1973년 11월 20일 스톡홀름에서 스웨덴에 말, 조선말 영국말도 각각 원본 두부씩 작성되었으며 스웨덴어만과 조선말 두 원본은 같은 효력을 가진다.

해석상 의견상이가 있을 경우에는 영국말에 준한다.



KJELL-OLOF FELDT  
스웨덴에 정부를  
대표하여



LI GI SON  
조선민주주의인민공화국 정부를  
대표하여

조선민주주의인민공화국으로부터  
스웨덴어에로 수출할 상품 명세서 <가>

1. 공작기계류
2. 전동기류
3. 변압기
4. 애자
5. 절삭공구류 (드릴, 바이트등)
6. 경소마그네샤크링카
7. 마그네샤크링카
8. 무연탄
9. 환석분
10. 기타 광물류
11. 전기아연, 연 및 동 ; 기타 유색금속
12. 철 및 강철

13. 합금강재
14. 화학제품
15. 의약품
16. 박하유
17. 생사
18. 방직제품 (직물, 타올, 색상보, 손수건등)
19. 장갑류
20. 손도구들 비롯한 철재일용잡화
21. 수예품, 수공예품, 초물구려류 및 목제품
22. 신발을 비롯한 피혁제품
23. 유리제품 및 자기류
24. 입담배
25. 호프, 역삼씨 및 살구씨
26. 생과실 (사과등)
27. 농토산물 (수피, 모피류, 닭털 및 오리털)
28. 동조림류 (과실, 남새; 물고기 및 조개류)

스웨덴으로부터 조선민주주의인민공화국  
으로 수출할 상품 명세서 <나>

1. 팔프 및 종이생산기계와 그 설비
2. 인쇄기계 및 설비
3. 가열; 빵각용기계 및 설비
4. 전자설비를 포함한 전기기계 및 설비
5. 금속가공기계
6. 광학기구를 포함한 정밀기계
7. 식료품 가공기계
8. 광산설비 및 설비, 광산 및 기계제작용 압축공기설비, 천공기계

- 0. 전기통신 설비들 포함한 통신기계
    - 10. 포장기계
    - 11. 선박 및 선박의장품
    - 12. 조선설비
    - 13. 각종 배아탱
    - 14. 각종 화물자동차 및 그 부속품
    - 15. 승용차 및 그 부속품
    - 16. 건설용 강재물 비롯한 철 및 강철
    - 17. 가소재, 수지류, 고무 및 그제품
    - 18. 염료
    - 19. 화학제품
    - 20. 고급인쇄용지, 크마프르지, 포장지, 판지물 비롯한 종이류
    - 21. 복제발표
    - 22. 의약품
    - 23. 의료 및 외과용기구, 측량 및 조정설비
    - 24. 비정기성기계, 설비, 기구 및 그 부속품
    - 25. 공장설비일식
    - 26. 용접설비 및 도구
    - 27. 밀물 포함한 농산물 및 식료품
    - 28. 집 짐승류
-

## TRADE AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF SWEDEN AND THE GOVERNMENT OF THE DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA

---

The Government of Sweden and the Government of the Democratic People's Republic of Korea, being desirous of promoting and facilitating the development of trade and economic relations between the two countries, to their mutual benefit,

Have agreed as follows:

*Article 1.* The two Governments have as their objective a continuing increase of trade between the two countries.

*Article 2.* The exchange of goods and services shall be effected in accordance with the laws and regulations in force at each time in the two countries.

The competent authorities in both countries shall to the greatest possible extent strive to simplify administrative and other formalities concerning imports and exports.

*Article 3.* The attached indicative schedules "A" (exports from the Democratic People's Republic of Korea to Sweden) and "B" (exports from Sweden to the Democratic People's Republic of Korea) list commodities of special interest to exporters in the Democratic People's Republic of Korea and Sweden respectively.

The present Agreement shall not, however, preclude trade in commodities not listed in the indicative schedules "A" and "B".

*Article 4.* Any goods, originating from the territory of one of the Contracting Parties and temporarily imported into the territory of the other Contracting Party shall be exempt from customs duties and charges of any kind insofar as such an exemption is provided for under the laws and regulations of the country into which such goods are imported.

*Article 5.* The exchange of commodities between both Contracting Parties under this Agreement shall be carried out under contracts concluded between juridical and physical persons in Sweden and trade corporations of the Democratic People's Republic of Korea.

*Article 6.* Each Contracting Party shall accord to imported goods originating in the territory of the other Contracting Party most-favoured-nation treatment with respect to customs duties, with respect to the methods of levying such duties, as well as with respect to rules, formalities and charges connected with the clearance of goods through customs.

The provisions of the above paragraph shall not apply to advantages accorded by either Contracting Party with reference to an existing or future customs union, preferential area or free-trade area, nor to advantages which either Contracting Party has accorded or may accord to adjacent countries in order to facilitate frontier traffic.

*Article 7.* This Agreement shall enter into force on the date of signature and remain in force until further notice. It may be modified by mutual consent or

---

<sup>1</sup> Came into force on 20 November 1973 by signature, in accordance with article 7.

terminated after three months' written notice of termination by either Contracting Party.

DONE in Stockholm on November 20, 1973, in two copies in the Swedish, Korean and English languages respectively, the Swedish and Korean texts being equally authentic. In case of any difference of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government  
of Sweden:

[Signed]

KJELL-OLOF FELDT

For the Government  
of the Democratic People's  
Republic of Korea:

[Signed]

LI GI SON

#### INDICATIVE SCHEDULE "A"

##### EXPORTS FROM THE DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA TO SWEDEN

1. Machine tools
2. Electric motors
3. Transformers
4. Insulators
5. Hard-metal cutting tools (drills, bits, etc.)
6. Calcined magnesite
7. Magnesite clinkers
8. Anthracite
9. Talc powder
10. Other minerals
11. Electrolytic zinc, lead and copper; other non-ferrous metals
12. Iron and steel
13. Alloy steels
14. Chemical products
15. Pharmaceutical products
16. Peppermint oil
17. Raw silk yarn
18. Finished textiles (fabrics, towels, table-cloths, handkerchiefs, etc.)
19. Gloves
20. Hardware incl. hand-tools
21. Embroideries, handicrafts, basketware and articles of wood
22. Leather products incl. footwear
23. Glassware, porcelain and chinaware
24. Raw tobacco
25. Hops, hemp seeds and apricot kernels
26. Fresh fruits (apples, etc.)
27. Agricultural and native products (hides and fur skins, feathers and down)
28. Canned goods (fruits, vegetables; fish and shellfish)

#### INDICATIVE SCHEDULE "B"

##### EXPORTS FROM SWEDEN TO THE DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA

1. Machines and equipment for pulp and paper industries
2. Printing machines and equipment

3. Machines and equipment for heating or refrigerating
  4. Electrical machinery and equipment incl. electronic equipment
  5. Metal processing machines
  6. Precision apparatus incl. optical instruments
  7. Foodstuff processing machines
  8. Mining machines and equipment; pneumatic equipment for mining and engineering; rock drills
  9. Communication machines incl. telecommunication equipment
  10. Packing machines
  11. Ships and accessories for vessels
  12. Shipbuilding equipment
  13. Various kinds of bearings
  14. Various kinds of trucks and spare parts
  15. Passenger cars and spare parts
  16. Iron and steel incl. steels for construction purposes
  17. Plasticizers, plastics, rubber and products thereof
  18. Dyes
  19. Chemical products
  20. Paper incl. printing paper of high quality, craft and wrapping paper and board
  21. Wood pulp
  22. Pharmaceutical products
  23. Medical and surgical instruments and apparatus, measuring and controlling equipment
  24. Non-electric machinery and equipment, apparatus, instruments and spare parts
  25. Complete industrial plants
  26. Welding equipment and tools
  27. Agricultural and food products incl. wheat
  28. Breeding animals
-

[TRADUCTION — TRANSLATION]

## ACCORD<sup>1</sup> COMMERCIAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA SUÈDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE

Le Gouvernement de la Suède et le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée, désirant promouvoir et faciliter le développement des échanges commerciaux et des relations économiques entre les deux pays, sur la base de l'avantage mutuel,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les deux gouvernements se fixent comme objectif d'accroître constamment les échanges entre les deux pays.

*Article 2.* L'échange de marchandises et de services s'effectuera conformément aux lois et règlements en vigueur dans les deux pays au moment de cet échange.

Les autorités compétentes des deux pays s'efforceront, dans toute la mesure possible, de simplifier les formalités, administratives et autres, d'importation et d'exportation.

*Article 3.* Les listes indicatives « A » (exportations de la République populaire démocratique de Corée à destination de la Suède) et « B » (exportations de la Suède à destination de la République populaire démocratique de Corée), qui sont jointes en annexe, indiquent les produits présentant un intérêt particulier, respectivement pour les exportateurs de la République populaire démocratique de Corée et pour ceux de la Suède.

Le présent Accord n'empêchera cependant pas le commerce de produits qui ne figurent pas dans les listes indicatives « A » et « B ».

*Article 4.* Les marchandises originaires du territoire de l'une des Parties contractantes et importées temporairement sur le territoire de l'autre Partie contractante seront exemptées de droits de douane et de charges de toute nature si cette exemption est prévue par les lois et règlements du pays dans lequel ces marchandises sont importées.

*Article 5.* Les échanges de produits entre les deux Parties contractantes réalisés aux termes du présent Accord feront l'objet de contrats entre des personnes physiques ou morales suédoises et des sociétés de commerce de la République populaire démocratique de Corée.

*Article 6.* Chacune des Parties contractantes accordera aux marchandises importées originaires du territoire de l'autre Partie contractante le traitement de la nation la plus favorisée en matière de droits de douane, de modalités de perception de ces droits, ainsi que de règles, formalités et taxes de dédouanement des marchandises.

Les dispositions de l'alinéa ci-dessus ne s'appliqueront pas aux avantages accordés par l'une ou l'autre des Parties contractantes du fait de l'existence actuelle ou future d'une union douanière, d'une zone de préférences ou d'une zone

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 20 novembre 1973 par la signature, conformément à l'article 7.

de libre-échange, ni aux avantages que l'une ou l'autre des deux Parties a accordés ou pourrait accorder à des pays limitrophes en vue de faciliter le trafic frontalier.

*Article 7.* Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et le restera jusqu'à sa dénonciation éventuelle. Il peut être modifié par accord mutuel ou résilié aux termes d'un délai de trois mois suivant une notification écrite de dénonciation par l'une ou l'autre des Parties contractantes.

FAIT à Stockholm le 20 novembre 1973, en double exemplaire en langues suédoise, coréenne et anglaise respectivement, les textes suédois et coréen faisant également foi. En cas de différence d'interprétation le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement  
de la Suède :

[Signé]

KJELL-OLOF FELDT

Pour le Gouvernement  
de la République populaire  
démocratique de Corée :

[Signé]

LI GI SON

#### LISTE INDICATIVE « A »

##### EXPORTATIONS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE À DESTINATION DE LA SUÈDE

1. Machines-outils
2. Moteurs électriques
3. Transformateurs
4. Isolateurs
5. Outillage de coupe pour métaux durs (perceuses, mèches, etc.)
6. Magnésite calcinée
7. Scories de magnésite
8. Anthracite
9. Poudre de talc
10. Autres minéraux
11. Zinc électrolytique; plomb et cuivre; autres métaux non ferreux
12. Fer et acier
13. Aciers d'alliage
14. Produits chimiques
15. Produits pharmaceutiques
16. Huile de camphre
17. Fils de soie non conditionnés
18. Textiles finis (tissus, serviettes, nappes, mouchoirs, etc.)
19. Gants
20. Quincaillerie, y compris outils à main
21. Broderies, objets d'artisanat, paniers en osier et articles en bois
22. Articles en cuir, y compris chaussures
23. Verrerie, porcelaine et vaisselle de porcelaine
24. Tabacs non écotés
25. Houblon, graines de chanvre et amandes d'abricot
26. Fruits frais (pommes, etc.)
27. Produits agricoles et locaux (peaux et fourrures, plumes et duvet)
28. Produits en conserve (fruits, légumes, poisson et coquillages)



## LISTE INDICATIVE « B »

EXPORTATIONS DE LA SUÈDE À DESTINATION DE LA RÉPUBLIQUE  
DÉMOCRATIQUE POPULAIRE DE CORÉE

1. Machines et matériel pour l'industrie du papier et de la pâte à papier
  2. Machines et matériel d'imprimerie
  3. Machines et matériel de chauffage et de réfrigération
  4. Machines et matériel électriques, y compris équipements électroniques
  5. Machines pour la transformation des métaux
  6. Appareils de précision, y compris instruments optiques
  7. Matériel pour les industries alimentaires
  8. Machines et matériel d'extraction; pneumatiques pour les travaux d'extraction et les industries mécaniques; perforatrices de rocher
  9. Matériel de communication, y compris équipement de télécommunication
  10. Machines d'emballage
  11. Navires et pièces détachées
  12. Matériel de construction navale
  13. Divers types de roulements
  14. Divers types de camions et pièces détachées
  15. Automobiles particulières et pièces détachées
  16. Fer et acier, y compris aciers pour la construction
  17. Plastifiants, plastiques, caoutchouc et produits en caoutchouc
  18. Teintures
  19. Produits chimiques
  20. Papier, y compris papier d'imprimerie de toute qualité, papier craft et d'emballage, et carton
  21. Pâte de bois
  22. Produits chimiques
  23. Instruments et appareils médicaux et chirurgicaux, matériel de mesure et de contrôle
  24. Machines et matériel, appareils, instruments et pièces détachées non électriques
  25. Usines complètes
  26. Matériel et outils de soudure
  27. Produits agricoles et alimentaires, y compris le blé
  28. Animaux reproducteurs
-



**No. 20537**

---

**SWEDEN  
and  
ROMANIA**

**Consular Convention. Signed at Stockholm on 12 February  
1974**

*Authentic texts: Swedish, Romanian and English.  
Registered by Sweden on 30 October 1981.*

---

**SUÈDE  
et  
ROUMANIE**

**Convention consulaire. Signée à Stockholm le 12 février  
1974**

*Textes authentiques : suédois, roumain et anglais.  
Enregistrée par la Suède le 30 octobre 1981.*

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

## KONSULARKONVENTION MELLAN KONUNGARIKET SVERIGE OCH SOCIALISTISKA REPUBLIKEN RUMÄNIEN

Konungariket Sverige och Socialistiska Republiken Rumänien,

som önskar ytterligare stärka de vänskapliga banden den emellan och reglera sina förbindelser på det konsulära området på grundval av respekt för principerna om nationellt oberoende och suveränitet, om icke-inblandning i inre angelägenheter, om lika rättigheter och om främjandet av ömsesidiga intressen,

har beslutat avsluta en konsularkonvention och för detta ändamål till sina befullmäktigade ombud utsett:

Konungariket Sverige: Ministern för utrikes ärendena Sven Andersson,

Socialistiska Republiken Rumänien: Dess utomordentliga och befullmäktigade sändebud i Sverige Dumitru Lazar,

vilka, efter att ha delgivit varandra sina fullmakter, som befunnits i god och behörig form, överenskommit om följande:

### *Artikel 1. DEFINITIONER*

I denna konvention har nedanstående uttryck följande innebörd:

- a) med "konsulat" förstås generalkonsulat, konsulat och vicekonsulat;
- b) med "konsulatsdistrikt" förstås det område som tilldelats ett konsulat för fullgörande av konsulära uppgifter;
- c) med "konsulatschef" förstås den som tillsatts att tjänstgöra i denna egenskap;
- d) med "konsul" förstås envar åt vilken uppdragits att i denna egenskap fullgöra konsulära uppgifter, konsulatschefen däri inbegripen;
- e) med "konsulatstjänsteman" förstås envar som tillhör den administrativa eller tekniska personalen vid ett konsulat;
- f) med "medlem av tjänstepersonalen" förstås envar som tillhör ett konsulats för husliga göromål anställda personal;
- g) med "konsulatsmedlemmar" förstås konsuler, konsulatstjänstemän och medlemmar av tjänstepersonalen;
- h) med "medlemmar av konsulatsmedlems familj" förstås konsulatsmedlems hustru (man) och minderåriga barn och andra personer som den mottagande staten samtycker till att betrakta som sådana;
- i) med "konsulatslokaler" förstås byggnader eller delar av byggnader och tillhörande markområde, oavsett äganderätten, som används uteslutande för ett konsulat;
- j) "konsulatsarkiv" omfattar all officiell korrespondens, tjänstehandlingar och kontorsutrustning avsedd för tjänstebruk samt möbler avsedda för deras skydd och förvaring;

k) med "fartyg hemmahörande i den sändande staten" förstås fartyg som har den sändande statens nationalitet enligt lagen i denna stat; uttrycket omfattar dock ej krigsfartyg.

## KAPITEL I. KONSULÄRA FÖRBINDELSER

### *Artikel 2. UPPRÄTTANDE AV KONSULAR*

1. Upprättandet av ett konsulat för endera Höga Fördragsslutande Parten på den andra Höga Fördragsslutande Partens område skall i varje särskilt fall vara beroende av den mottagande statens samtycke.

2. Konsulatets säte, dess klass och gränserna för konsulatsdistriktet skall fastställas genom överenskommelse mellan den sändande och den mottagande staten.

3. Varje senare ändring i fråga om konsulats säte, dess klass eller konsulatsdistriktet skall likaså vidtas endast efter överenskommelse mellan den sändande staten och den mottagande staten.

### *Artikel 3. FULLMAKT OCH EXEKVATUR*

1. Den sändande staten skall i förväg på diplomatisk väg inhämta den mottagande statens samtycke till tillsättning av konsulatschef.

2. När sådant samtycke erhållits, skall den sändande staten på diplomatisk väg överlämna konsulatschefens fullmakt till den mottagande statens utrikesministerium. Fullmakten skall innehålla uppgift om konsulatschefens förnamn, efternamn och klass, gränserna för konsulatsdistriktet och konsulatets säte.

3. Konsulatschef får tillåtelse att fullgöra sina uppgifter genom ett erkännande från den mottagande staten som benämns exekvatur; exekvatur skall utfärdas så snart som möjligt och utan avgift.

4. I avvaktan på exekvatures utfärdande kan den mottagande staten bevilja konsulatschefen ett provisoriskt erkännande som tillåter honom att fullgöra sina uppgifter. I sådana fall skall bestämmelserna i denna konvention äga tillämpning.

5. När konsulatschef fått tillåtelse, eventuellt provisoriskt, att fullgöra sina uppgifter, skall den mottagande staten omedelbart underrätta vederbörande myndigheter i konsulatsdistriktet därom och vidtaga de åtgärder som krävs för att han skall kunna fullgöra sina uppgifter.

### *Artikel 4. TILLFÖRORDNAD KONSULATSCHEF*

1. Om konsulatschef är förhindrad att fullgöra sina uppgifter i denna egenskap eller om befattningen är obesatt, kan en konsul vid samma konsulat eller vid något av den sändande statens övriga konsulat i den mottagande staten eller en medlem av den diplomatiska personalen vid den sändande statens diplomatiska beskickning i den mottagande staten förordnas att tillfälligt förestå konsulatet.

2. Förnamn och efternamn på den som förordnas att tillfälligt förestå konsulat i enlighet med denna artikels mom. 1 skall i förväg anmälas till den mottagande statens utrikesministerium.

3. Den som tillfälligt förestår konsulat skall tillerkännas de lättnader, de privilegier och den immunitet som tillkommer konsulatets chef enligt denna konvention.

#### Artikel 5. KONSULATSMEDLEMMARNAS ANTAL

Den sändande staten har rätt att tillsätta konsulter, konsulatstjänstemän och medlemmar av tjänstepersonalen vid ett konsulat till det antal den finner lämpligt i betraktande av konsulatets behov. Den mottagande staten kan dock fordra att antalet hålls inom de gränser som denna stat anser rimliga och normala med hänsyn till rådande omständigheter och förhållanden inom konsulatsdistriktet.

#### Artikel 6. KONSULATSMEDLEMMARS MEDBORGARSKAP

1. Konsul skall vara medborgare endast i den sändande staten och skall ej vid tiden för sin tillsättning vara stadigvarande bosatt i den mottagande staten eller redan vistas där av annan anledning. Sistnämnda föreskrift skall dock ej äga tillämpning i fråga om medborgare i den sändande staten som är konsulatsmedlem eller medlem av den diplomatiska personalen vid den sändande statens diplomatiska beskickning i den mottagande staten.

2. Konsulatstjänsteman eller medlem av ett konsulats tjänstepersonal skall vara medborgare endast i den sändande staten eller i den mottagande staten.

#### Artikel 7. ANMÄLAN OM TILLSÄTTNING AV KONSULATSMEDLEMMAR

Annan konsul än konsulatschefen samt konsulatstjänsteman och medlem av tjänstepersonalen skall av den sändande staten anmälas i förväg till den mottagande statens utrikesministerium med uppgift om vederbörandes förnamn och efternamn och konsuls klass.

#### Artikel 8. IDENTITETSHANDLINGAR

1. Konsul skall av behörig myndighet i den mottagande staten förse med en lämplig handling som anger hans identitet och tjänsteställning.

2. Bestämmelserna i denna artikel skall också äga tillämpning på konsulatstjänstemän och de medlemmar av konsulers och konsulatstjänstemäns familjer som tillhör deras hushåll under förutsättning att vederbörande ej är medborgare eller stadigvarande bosatt i den mottagande staten.

#### Artikel 9. FÖRBUD MOT VISS VERKSAMHET

Konsulatsmedlemmar får ej utöva någon förvärvsverksamhet i den mottagande staten vid sidan av sina konsulära uppgifter eller sitt arbete vid konsulatet.

#### Artikel 10. UPPHÖRANDET AV KONSULATSMEDLEMS TJÄNSTEUTÖVNING

1. Den mottagande staten kan när som helst underrätta den sändande staten att en konsul är *persona non grata* eller att en konsulatstjänsteman eller medlem av tjänstepersonalen ej är önskvärd. I sådana fall skall den sändande staten antingen återkalla vederbörande eller entlediga honom från hans tjänst vid konsulatet.

2. Om den sändande staten underlåter att fullgöra denna förpliktelse inom rimlig tid kan den mottagande staten, om det är fråga om konsulatschef, återkalla hans exekvatur eller annat erkännande eller, när det är fråga om annan konsulatsmedlem, underrätta den sändande staten på diplomatisk väg att den vägrar fortsätta att erkänna honom som medlem av konsulatet.

3. I de i denna artikels mom. 1 och 2 nämnda fallen är den mottagande staten ej skyldig att redovisa skälen för sitt beslut.

## KAPITEL II. KONSULÄRA UPPGIFTER

*Artikel 11. FULLGÖRANDET AV KONSULÄRA UPPGIFTER*

1. Konsulära uppgifter kan i enlighet med bestämmelserna i detta kapitel fullgöras av konsulat och av vardera Höga Fördragsslutande Partens diplomatiska beskickning hos den andra Höga Fördragsslutande Parten.

2. Konsul skall ha rätt att inom konsulatsdistriktet fullgöra de uppgifter som anges i detta kapitel. Konsul kan dessutom fullgöra andra konsulära uppgifter som anförtrots honom av den sändande staten, vilka inte står i strid med gällande lagar och förordningar i den mottagande staten och mot vilka denna stat ej reser invändningar.

Konsul får endast med den mottagande statens föregående samtycke fullgöra konsulära uppgifter utanför konsulatsdistriktet.

3. Vardera Höga Fördragsslutande Parten kan anförtro konsulära uppgifter åt sin diplomatiska beskickning hos den andra Höga Fördragsslutande Parten. Namnen på de medlemmar av den diplomatiska beskickningen som utsetts att fullgöra beskickningens konsulära uppgifter skall anmälas till den mottagande statens utrikesministerium. Bestämmelserna i detta kapitel skall äga motsvarande tillämpning på dessa beskickningsmedlemmar. Deras utövning av konsulär verksamhet skall ej inverka på den immunitet och de privilegier som tillkommer dem i egenskap av medlemmar av den diplomatiska beskickningen.

*Artikel 12. FÖRBINDELSER MED DEN MOTTAGANDE STATENS MYNDIGHETER*

1. I samband med fullgörandet av sina uppgifter i enlighet med denna konvention kan konsul vända sig till:

- a) behöriga lokala myndigheter inom sitt konsulatsdistrikt;
- b) de centrala myndigheterna i den mottagande staten, om och i den utsträckning lag och sedvänja i den mottagande staten tillåter det.

2. Konsul kan hänvända sig direkt till den mottagande statens utrikesministerium endast i avsaknad av diplomatisk företrädare för den sändande staten.

*Artikel 13. DE KONSULÄRA UPPGIFTERNAS OMFATTNING*

1. Konsul har rätt att

- a) skydda den sändande statens och dess medborgares rättigheter och intressen inom av folkrätten medgivna gränser;
- b) främja utvecklingen av förbindelserna mellan den sändande och den mottagande staten på det kommersiella, ekonomiska, kulturella och vetenskapliga området och på annat sätt befordra vänskapliga förbindelser mellan de båda staterna.

2. Bestämmelser i denna konvention som avser medborgare i den sändande staten skall, när sammanhanget medger det, också äga tillämpning på juridiska personer som har den sändande statens nationalitet enligt lagen i denna stat.

*Artikel 14. REGISTRERING AV DEN SÄNDANDE STATENS MEDBORGARE*

Konsul har rätt att föra register över medborgare i den sändande staten som vistas i konsulatsdistriktet. Sådan registrering av konsul skall ej frita ifråga-

varande medborgare från skyldigheten att iaktta gällande lagar och förordningar i den mottagande staten angående registrering av utlännningar.

*Artikel 15. MEDBORGARES REPRESENTATION INFÖR DOMSTOLAR  
OCH ANDRA MYNDIGHETER*

1. Under iakttagande av lagen i den mottagande staten har konsul rätt att vidtaga åtgärder för att tillförsäkra medborgare i den sändande staten lämplig representation inför domstolar och andra myndigheter i den mottagande staten. Han kan anhålla att i enlighet med gällande lagar och förordningar i den mottagande staten erforderliga provisoriska anstalter skall träffas för att tillvarata en sådan medborgares rättigheter och intressen, när denne på grund av bortovaro eller av annan anledning ej i tid kan bevaka sina rättigheter och intressen.

2. Konsul kan likaså föreslå vederbörande domstol eller myndighet att handläggningen av ärendet i fråga skall uppskjutas till dess att medborgaren blivit underrättad och haft rimlig möjlighet att närvara eller låta sig representeras.

*Artikel 16. SKYDD AV DEN SÄNDANDE STATENS MEDBORGARE*

1. Konsul har rätt inom konsulatsdistriktet sätta sig i förbindelse med medborgare i den sändande staten och äger lämna sådan medborgare allt slags bistånd, bl. a. i rättsliga angelägenheter.

Den mottagande staten får ej inskränka tillträdet till konsulatet för medborgare i den sändande staten eller sådan medborgares möjligheter att meddela sig med konsulatet.

2. Konsul skall underrättas av vederbörande myndigheter i den mottagande staten, när en medborgare i den sändande staten anhålls eller häktas inom konsulatsdistriktet. Sådan underrättelse skall lämnas utan dröjsmål och i varje fall inom fem dagar.

3. Varje meddelande till konsuln från den som anhållits eller häktats skall vidarebefordras utan dröjsmål av vederbörande myndigheter. Konsuln har på motsvarande sätt rätt att meddela sig med den som anhållits eller häktats och får bistå honom att anskaffa rättsligt biträde och representation.

Konsuln skall också ha rätt att besöka den som anhållits eller häktats. Sådana besök skall tillåtas utan dröjsmål. Efter utgången av sju dagar från tiden för anhållandet eller häktningen får sådana besök ej uppskjutas av vederbörande myndigheter i den mottagande staten.

4. Om en medborgare i den sändande staten avtjänar frihetsstraff i den mottagande staten, skall konsul ha rätt att meddela sig med och besöka honom.

5. De rättigheter som tillerkänns konsul i denna artikels mom. 3 och 4 skall utövas i enlighet med gällande lagar och förordningar i den mottagande staten.

*Artikel 17. UTFÄRDANDE AV PASS OCH VISERINGAR*

Konsul har rätt att

- a) utfärda pass eller andra resehandlingar för medborgare i den sändande staten och förnya, förlänga och återkalla sådana pass eller handlingar;
- b) utfärda inrese- och transitviseringar för personer som önskar bege sig till eller färdas genom den sändande staten.



*Artikel 18. UPPGIFTER RÖRANDE CIVILSTÅND*

1. Konsul har rätt att registrera födslar och dödsfall bland medborgare i den sändande staten och utfärda vederbörligt bevis härom i enlighet med lagen i denna stat.

Bestämmelserna i detta moment fritar i intet hänseende den som saken angår från skyldighet som enligt lagen i den mottagande staten kan föreligga i fråga om anmälan av födelse eller dödsfall.

2. Konsul äger förrätta vigsel mellan medborgare i den sändande staten och utfärda vederbörligt bevis härom. Kontrahenterna skall snarast möjligt göra anmälan till vederbörande myndigheter i den mottagande staten om en på detta sätt förrättad vigsel.

*Artikel 19. UPPGIFTER RÖRANDE FÖRMYNDESKAP*

1. Konsul äger i den utsträckning lagen i den mottagande staten medger det göra hänvändelser till vederbörande myndigheter i denna stat i de fall där medborgare i den sändande staten blivit eller väntas bli satt under förmyndarskap i den mottagande staten. Konsul kan också föreslå vederbörande myndigheter i den mottagande staten namn på lämpliga personer för uppdrag som förmyndare.

2. Om vederbörande myndigheter i den mottagande staten får kännedom om att åtgärder behöver vidtas för förordnande av förmyndare för medborgare i den sändande staten, skall de snarast möjligt underrätta konsul därom.

*Artikel 20. NOTARIELLA UPPGIFTER*

1. I den utsträckning som den mottagande statens lagar medger det har konsul rätt att:

- a) mottaga, upprätta och bestyrka förklaringar av medborgare i den sändande staten;
- b) mottaga, upprätta och bestyrka förklaringar rörande testamentariska förordnanden och andra förklaringar rörande kvarlåtenskap efter medborgare i den sändande staten;
- c) mottaga, upprätta och bestyrka andra handlingar av juridisk natur för medborgare i den sändande staten under förutsättning att de ej avser fast egendom belägen i den mottagande staten eller rättigheter i fråga om sådan egendom;
- d) datera handlingar av juridisk natur för medborgare i den sändande staten och legalisera underskrifter och stämplor på sådana handlingar;
- e) legalisera underskrifter och stämplor på handlingar av juridisk natur som härrör från domstolar eller andra myndigheter i den sändande staten;
- f) legalisera kopior, översättningar och utdrag av handlingar av juridisk natur på begäran av medborgare i den sändande staten;
- g) legalisera underskrifter och stämplor på handlingar av juridisk natur som härrör från domstolar eller andra myndigheter i den mottagande staten och är avsedda att användas i den sändande staten;
- h) för förvaring mottaga handlingar av juridisk natur som tillhör medborgare i den sändande staten eller är adresserade till dem.

2. De i denna artikel mom. 1 uppräknade uppgifterna kan fullgöras på konsulatet eller, om vederbörande av rimlig anledning inte kan infinna sig på konsulatet, annorstädes.

#### *Artikel 21. UPPGIFTER RÖRANDE KVARLÅTENSKAP*

1. Om vederbörande myndigheter i den mottagande staten får kännedom om att en medborgare i den sändande staten avlidit på den mottagande statens område, skall de snarast möjligt underrätta konsulatet härom.

2. Vederbörande myndigheter i den mottagande staten skall på begäran snarast möjligt upplysa konsul om vilka åtgärder som de vidtagit för omhändertagande eller förvaltning av egendom som avliden medborgare i den sändande staten efterlämnat i den mottagande staten.

Konsul har rätt att personligen eller genom ombud lämna sitt bistånd för vidtagande av sådana åtgärder.

3. Konsul får likaså:

- a) befatta sig med bevakning av den rätt i kvarlåtenskap som tillkommer medborgare i den sändande staten;
- b) öva tillsyn över överföring till medborgare i den sändande staten av pengar eller annan egendom som tillkommer dem ur kvarlåtenskap på den mottagande statens område eller vad som inlutit vid försäljning av sådan egendom. Överföringen skall ske i enlighet med gällande lagar och förordningar i den mottagande staten.

4. Då pengar eller annan egendom ur avliden persons kvarlåtenskap eller vad som inlutit vid försäljning av sådan egendom tillkommer någon medborgare i den sändande staten, som ej befinner sig eller är representerad i den mottagande staten, och överlämnas till konsulat av behörig myndighet eller person för överföring till denne medborgare, får konsulatet mottaga pengarna eller egendomen, under förutsättning att alla skulder som åvilar dödsboet och uppgivits inom laga tid och alla skatter som skall erläggas enligt lagen i den mottagande staten först betalas eller garanteras och att samtycke inhämtas från vederbörande myndigheter i den mottagande staten till medlens eller egendomens överföring från denna stat till den sändande staten.

5. Då en medborgare i den sändande staten, som ej är bosatt i den mottagande staten, avlider under tillfällig vistelse i denna stat, skall pengar och personliga tillhörigheter i hans besittning, om de ej omhändertas av någon behörig person som är tillstädes, provisoriskt och utan formaliteter överlämnas till vederbörande konsul. Denna bestämmelse inskränker ej den mottagande statens administrativa eller judiciella myndigheters rätt att taga vård om dem i rättsvårdens intresse.

I fråga om de personliga tillhörigheternas utförelse och penningmedlens överföring till den sändande staten skall gällande lagar och förordningar i den mottagande staten iakttas.

6. Vardera Höga Fördragsslutande Partens medborgare skall på den andra Höga Fördragsslutande Partens område åtnjuta samma rättigheter som dennas medborgare i fråga om förvärv eller avyttring av egendom vid dödsfall.

*Artikel 22. UPPGIFTER RÖRANDE SJÖFART OCH FLODTRAFIK*

1. Konsul har rätt att lämna bistånd till fartyg hemmahörande i den sändande staten som angjort hamn eller annan ankarplats inom konsulatsdistriktet.

Konsul får gå ombord på fartyget så snart detta inklarerats. Befälhavaren och besättningen skall tillåtas meddela sig med konsuln.

Konsul får påkalla bistånd av vederbörande myndigheter i den mottagande staten i samband med fullgörandet av sina åligganden rörande fartyg hemmahörande i den sändande staten eller befälhavaren och medlemmar av besättningen på sådant fartyg.

2. Konsul har rätt att:

- a) vidta åtgärder för att säkra efterlevnanden av den sändande statens sjöfartslagstiftning när denna är tillämplig;
- b) förhöra befälhavaren och medlemmar av besättningen, undersöka skeppshandlingarna, ta upp förklaringar rörande fartygets resa och bestämmelseort och i allmänhet underlätta fartygets angörande av, uppehåll i och avgång från hamnen;
- c) föranstalta om ersättande av befälhavaren eller medlem av besättningen i enlighet med lagen i den sändande staten;
- d) vidta åtgärder för upprätthållande av ordning och disciplin ombord på fartyget;
- e) föranstalta om behandling på sjukhus eller hemsändning av befälhavaren eller medlem av besättningen.

3. Konsuln får i den utsträckning som lagen i den mottagande staten tillåter det inställa sig tillsammans med befälhavaren eller medlemmar av besättningen inför denna stats domstolar och myndigheter, lämna dem allt slags bistånd och tjänstgöra som tolk i deras mellanhavanden med dessa domstolar och myndigheter.

4. Den mottagande statens judiciella myndigheter är inte behöriga att handlägga frågor rörande lön eller arbetsavtal för befälhavaren eller medlem av besättningen på ett fartyg hemmahörande i den sändande staten.

5. Om vederbörande myndigheter i den mottagande staten har för avsikt att inom ramen för sin behörighet företa undersökning eller vidta tvångsåtgärder ombord på fartyg hemmahörande i den sändande staten, skall de i förväg underrätta konsuln, så att han kan närvara. Har det på grund av ärendets brådskande natur ej varit möjligt att lämna konsuln sådan underrättelse och var han ej närvarande, skall myndigheterna utan dröjsmål underrätta honom om vidtagna åtgärder.

Vederbörande myndigheter i den mottagande staten skall också underrätta konsuln i förväg, om de har för avsikt att förhöra befälhavaren eller medlem av besättningen i land.

Bestämmelserna i detta moment skall ej äga tillämpning när behöriga myndigheter företar tull-, hälso- eller passkontroller eller undersökningar avseende radiotelegrafi, säkerheten för människoliv till sjöss eller förhindrande av havsföroreningar eller verkställer exekutiva åtgärder i anledning av anspråk av privaträttslig natur.

6. Konsul har rätt att i enlighet med lagen i den sändande staten mottaga förklaringar och utfärda intyg angående:

- a) fartygs införande i eller avförande ur den sändande statens register;
- b) köp av fartyg som skall införas i den sändande statens register eller försäljning i utlandet av fartyg som är infört i detta register;
- c) ett i den sändande staten registrerat fartygs tagande i bruk eller uppläggning;
- d) förlust av eller skada på fartyg som är registrerat i den sändande staten.

7. Om ett fartyg hemmahörande i den sändande staten förliser, strandar eller på annat sätt lider skada inom den mottagande statens inre vatten eller territorialhav, skall vederbörande myndigheter i den mottagande staten utan dröjsmål underrätta konsul härom och meddela honom vilka åtgärder de vidtagit för att undsätta och rädda fartyget och dess besättning, passagerare, last, utrustning och förråd.

Den mottagande statens myndigheter skall lämna konsuln det bistånd som krävs för att vidta erforderliga åtgärder i samband med fartygsolyckan. De skall bereda konsuln tillfälle att närvara vid varje undersökning som företas för att fastställa orsaken till händelsen och för att ta upp vittnesmål i detta syfte.

Om varken det förlista eller skadade fartygets ägare eller någon annan behörig person är i tillfälle att träffa anstalter för att bevara och taga vård om fartyget och dess utrustning och förråd, skall konsuln ha rätt att träffa sådana anstalter på ägarens vägnar. Konsul får under motsvarande omständigheter träffa anstalter med avseende på last som tillhör medborgare i den sändande staten och återfunnits eller förts i hamn från ett förlist fartyg hemmahörande i den sändande staten eller i en tredje stat.

Inga tullavgifter, skatter eller liknande pålagor av något slag skall påföras ett förlist fartyg eller dess last, utrustning eller förråd, om inte egendomen förs iland för att användas eller förbrukas i den mottagande staten.

#### *Artikel 23. UPPGIFTER RÖRANDE CIVIL LUFTFART*

Bestämmelserna i artikel 22 skall i tillämpliga delar också gälla i fråga om civil luftfart under förutsättning att detta inte står i strid med bestämmelser i gällande överenskommelser mellan de Höga Fördragsslutande Parterna.

### KAPITEL III. LÄTTNADER, PRIVILEGIER OCH IMMUNITET

#### *Artikel 24. LÄTTNADER, PRIVILEGIER OCH IMMUNITET I DEN MOTTAGANDE STATEN*

1. Den mottagande staten skall träffa alla nödvändiga anstalter för att konsulatet och dess medlemmar skall kunna fullgöra sina uppgifter och åtnjuta de lättnader, de privilegier och den immunitet som tillkommer dem enligt denna konvention.

2. Den mottagande staten är skyldig att visa konsul den aktning som hans ställning kräver och skall vidta alla lämpliga åtgärder för att förhindra angrepp på hans person, frihet eller värdighet.

### SEKTION I

#### *Artikel 25. ANVÄNDNING AV RIKSVAPEN OCH FLAGGA*

1. Den sändande statens riksvapen med lämplig inskrift på de Höga Fördragsslutande Parternas språk för att utmärka konsulatet får anbringas på konsulatet och konsulatschefens bostad.

2. Den sändande statens flagga får hissas vid konsulatet och vid konsulatschefens bostad och även anbringas på de transportmedel som konsulatschefen använder i samband med sin tjänsteutövning.

3. Vid utövandet av de i denna artikel nämnda rättigheterna skall hänsyn tas till gällande lagar, förordningar och sedvänjor i den mottagande staten.

*Artikel 26. LÄTTNADER FÖR ANSKAFFNING  
AV KONSULATSLOKALER OCH BOSTÄDER*

1. Den mottagande staten skall antingen underlätta för den sändande staten att förvärva för dess konsulat nödvändiga lokaler på den mottagande statens område i enlighet med gällande lagar och förordningar i denna stat eller bistå den sändande staten med att anskaffa lokaler på annat sätt.

2. Den mottagande staten skall också vid behov bistå konsulatet med att anskaffa lämpliga bostäder för dess medlemmar.

*Artikel 27. KONSULATSLOKALERS OCH KONSULATSCHEFS  
BOSTADS OKRÄNKBARHET*

1. Konsulatslokalerna skall vara okränkbara.

2. Den mottagande statens myndigheter får ej bereda sig tillträde till konsulatslokalerna utan att ha inhämtat medgivande därtill från konsulatschefen, chefen för den sändande statens beskickning eller en av endera av dem utsedd person.

3. Den mottagande staten skall träffa alla nödvändiga anstalter för att trygga konsulatslokalernas säkerhet och förhindra intrång i och skadegörelse på konsulatslokalerna och varje form av ofredande av konsulatet eller kränkning av dess värdighet.

4. Egendom som används uteslutande för den sändande statens konsulära verksamhet, inklusive transportmedel, får oavsett äganderätten ej bli föremål för något slag av rekvirition, beslag eller exekutiva åtgärder i den mån detta skulle hindra ett effektivt utövande av konsulatets verksamhet.

5. Bestämmelserna i denna artikel skall också äga tillämpning på konsulatschefens bostad, när denna är inrymd i samma byggnad som konsulatslokalerna.

*Artikel 28. SKATTEBEFRIELSE FÖR KONSULATSLOKALER,  
KONSULATSCHEFS BOSTAD OCH TRANSPORTMEDEL*

1. Mark, byggnader eller delar av byggnader som ägs eller förhyrs av den sändande staten och används uteslutande som konsulatslokaler eller som bostad för konsulatschefen skall vara befriade från alla skatter och andra liknande pålagor inklusive kommunala avgifter med undantag för sådana som utgör ersättning för lämnade särskilda tjänster.

2. Den i denna artikels mom. 1 nämnda skattebefrielsen omfattar ej skatter eller avgifter som enligt lagen i den mottagande staten skall erläggas av den som ingått avtalet med den sändande staten.

3. Bestämmelserna i mom. 1 och 2 äger också tillämpning på transportmedel som ägs av den sändande staten och används av konsulatet för tjänstebruk.

*Artikel 29. KONSULATSARKIVS OKRÄNKBARHET*

Konsulatsarkivet och konsulära handlingar skall alltid vara okränkbara, var de än befinner sig.

*Artikel 30. FRIHET ATT KOMMUNICERA*

1. Den mottagande staten skall tillåta och värna konsulatets frihet att kommunicera i alla tjänsteärenden. För att kommunicera med den sändande statens regering och med dess diplomatiska beskickningar och andra konsulat, oavsett var de är belägna, får konsulatet använda alla lämpliga medel, inbegripet diplomatiska eller konsulära kurirer, diplomatisk eller konsulär post och kod- och chiffermeddelanden. Konsulat äger dock endast med den mottagande statens samtycke uppsätta och använda radiosändare.

2. Konsulats officiella korrespondens skall vara okränkbar. Med officiell korrespondens förstås all korrespondens som äger samband med konsulatet och dess verksamhet.

3. Konsulär post får varken öppnas eller kvarhållas. Om vederbörande myndigheter i den mottagande staten har välgrundad anledning antaga att posten innehåller något annat än i denna artikels mom. 4 nämnda korrespondens, handlingar eller föremål, kan de dock begära att posten öppnas i deras närvaro av en därtill bemyndigad representant för den sändande staten. Avslås denna begäran av den sändande statens myndigheter, skall posten återställas till avsändningsorten.

4. De kollin som utgör konsulär post skall vara försedda med synliga, yttre märken som anger deras natur och får endast innehålla officiell korrespondens och handlingar eller föremål avsedda uteslutande för tjänstebruk.

5. Konsulär kurir skall vara försedd med officiell handling vari hans ställning intygas och antalet kollin i den konsulära posten anges. Endast om den mottagande staten samtycker därtill, får han vara medborgare i denna stat eller, savida han ej är medborgare i den sändande staten, stadigvarande bosatt i den mottagande staten. Vid fullgörandet av sitt uppdrag står konsulär kurir under den mottagande statens beskydd. Han skall åtnjuta okränkbarhet till sin person och får ej underkastas någon form av anhållande eller häktning.

*Artikel 31. RÖRELSEFRIHET*

Med den begränsning som följer av gällande lagar och förordningar i den mottagande staten rörande områden till vilka tillträde är förbjudet eller underkastat inskränkningar av hänsyn till statens säkerhet, skall konsulatsmedlemmar tillåtas resa fritt i denna stat.

*Artikel 32. KONSULÄRA AVGIFTER*

1. Konsulat äger på den mottagande statens område uppbära de avgifter som den sändande statens lagar och förordningar föreskriver för konsulära åtgärder.

2. De belopp som uppburits såsom avgifter enligt denna artikels mom. 1 och kvitton på sådana avgifter skall vara fritagna från alla skatter och andra pålagor i den mottagande staten.

## SEKTION II

*Artikel 33. IMMUNITET MOT DOMSRÄTT OCH PERSONLIG OKRÄNKBARHET*

1. Konsulatsmedlemmar är ej underkastade den mottagande statens judiciella eller administrativa myndigheters domsrätt såvitt angår deras handlande på tjänstens vägnar.

2. Bestämmelserna i denna artikels mom. 1 skall dock ej äga tillämpning på civilmål som:

- a) grundas på ett av konsulatsmedlem ingånget avtal som denne ej uttryckligen eller underförstått ingått på den sändande statens vägnar;
- b) anhängiggjorts av tredje man för skada vållad vid olyckshändelse i den mottagande staten av fordon, fartyg eller luftfartyg.

3. För handlingar som han inte utfört på tjänstens vägnar skall konsul vara fritagen från:

- a) anhållande eller häktning utom för brott begånget på den mottagande statens område för vilket straffet är frihetsberövande under minst fem år och endast efter beslut av behörig judiciell myndighet i den mottagande staten;
- b) annan form av frihetsberövande utom för verkställighet av lagakraftvunnet avgörande av judiciell myndighet.

4. Om konsul ställs under åtal, är han skyldig att infinna sig inför vederbörande myndigheter i den mottagande staten. Rättegången skall emellertid bedrivas med den aktning som bör visas konsuln med hänsyn till hans officiella ställning och på sådant sätt att hans tjänsteutövning störs så litet som möjligt. När det under de i denna artikels mom. 3 angivna omständigheterna blivit nödvändigt att beröva konsul hans frihet, skall rättegången mot honom inledas med minsta möjliga dröjsmål.

5. Om en konsulatsmedlem eller sådan medlem av hans familj som tillhör hans hushåll underkastas någon form av frihetsberövande i avvaktan på rättegång eller ställts under åtal, skall vederbörande myndigheter i den mottagande staten omedelbart underrätta konsulatschefen. Skulle konsulatschefen bli föremål för någon sådan åtgärd, skall den mottagande statens myndigheter underrätta den sändande staten på diplomatisk väg.

*Artikel 34. AVLÄGGANDE AV VITNESMÅL*

1. Konsulatsmedlemmar kan anmodas avlägga vittnesmål i rättegång eller administrativt förfarande. Om konsul vägrar efterkomma sådan anmodan, får inga tvångsåtgärder vidtas mot honom och ingen påföljd åläggas honom. Konsulatstjänsteman och medlem av ett konsulats tjänstepersonal äger ej vägra efterkomma sådan anmodan utom i de fall där bestämmelserna i denna artikels mom. 3 är tillämpliga.

2. Myndighet som begär vittnesmål av konsul skall undvika att störa hans tjänsteutövning. Sådant vittnesmål kan avges skriftligt eller muntligt på konsulatet eller i konsuls bostad. När det gäller vittnesmål av konsulatstjänsteman skall alla rimliga åtgärder vidtas för att undvika att konsulatets arbete störs.

3. Konsulatsmedlem har rätt att vägra avlägga vittnesmål rörande något som ligger inom ramen för hans tjänsteåligganden eller förete handlingar eller

föremål ur konsulatsarkivet. Han kan likaså vägra vittna som sakkunnig i fråga om lagen i den sändande staten.

4. Konsulatsmedlem som anmodats vittna har rätt att avge vittnesförsäkran i stället för ed.

*Artikel 35. BEFRIELSE FRÅN PERSONLIG TJÄNSTEPLIKT OCH ANDRA FÖRPLIKTELSER*

Konsulatsmedlemmar skall i den mottagande staten vara befriade från militära förpliktelser, från allmän tjänsteplikt av varje slag och från pålagor som ersätter sådana skyldigheter. De skall vara fritagna från alla skyldigheter enligt gällande lagar och förordningar i den mottagande staten rörande registrering av utlänningar och tillstånd att uppehålla sig i den mottagande staten.

*Artikel 36. BEFRIELSE FRÅN TULLAVGIFTER OCH VISITATION*

1. Den mottagande staten skall i överensstämmelse med de lagar och förordningar som den kan anta meddela införseltillstånd och medge befrielse från andra tullar, avgifter och liknande pålagor än sådana som uttagas för magasinering, transporter och likartade tjänster, på:

- a) föremål avsedda för tjänstebruk vid konsulatet;
- b) föremål avsedda att användas för personligt bruk av konsul eller sådan medlem av hans familj som tillhör hans hushåll, däri inbegripet föremål avsedda för hans installerande. Förbrukningsartiklar skall ej överstiga de mängder som är nödvändiga för vederbörande personers direkta användning.

2. Konsulatstjänstemän skall åtnjuta i denna artikels mom. 1 angivna privilegier och befrielse beträffande föremål som införs vid tiden för deras första installerande.

3. Konsulers personliga resgoods skall vara befriat från visitation. Det får visiteras endast om välgrundad anledning finns till antagande att det innehåller andra föremål än dem som avses i denna artikels mom. 1 punkt b) eller föremål vilkas införsel eller utförsel är förbjuden enligt gällande lagar och förordningar i den mottagande staten eller som är underkastade denna stats karantänsbestämmelser. Sådan visitation skall företas i vederbörande konsuls närvaro.

*Artikel 37. SKATTEBEFRIELSE*

1. Konsulatsmedlemmar skall åtnjuta samma befrielse från skatter och andra liknande avgifter som uppbärs eller uttas i den mottagande staten som motsvarande personal vid den sändande statens diplomatiska beskickning.

2. Med "motsvarande personal" vid den diplomatiska beskickningen förstås i denna artikel för konsulers del medlemmar av den diplomatiska personalen och för konsulatstjänstemäns del medlemmar av den administrativa och tekniska personalen; uttrycket inbegriper också medlemmar av tjänstepersonalen.

*Artikel 38. PRIVILEGIER FÖR MEDLEMMAR AV KONSULATSMEDLEMMARS FAMILJER*

De medlemmar av konsulatsmedlems familj som tillhör hans hushåll skall åtnjuta de privilegier som tillkommer honom enligt artikel 35 och, såvitt angår konsul eller konsulatstjänsteman, artiklarna 36 och 37 förutsatt att de varken är



medborgare eller stadigvarande bosatta i den mottagande staten eller utövar privat förvärvsverksamhet i denna stat.

*Artikel 39. UNDTANTAG FRÅN IMMUNITET OCH PRIVILEGIER*

Immunitet och privilegier enligt denna konvention tillkommer ej dem som är medborgare eller stadigvarande bosatta i den mottagande staten med undantag för, såvitt angår konsulatstjänstemän, i artiklarna 33 och 34 angivna sådana förmåner och, såvitt angår medlemmar av ett konsulats tjänstepersonal, endast det privilegium som anges i artikel 34 mom. 3.

*Artikel 40. AVLIDEN KONSULATSMEDLEMS KVARLÅTENSKAP*

I händelse konsulatsmedlem som ej är medborgare eller stadigvarande bosatt i den mottagande staten eller sådan medlem av hans familj som tillhör hans hushåll avlider, skall den mottagande staten medge utförelse av den avlidnes lösa egendom, med undantag för egendom som förvärvats i den mottagande staten och vars utförelse var förbjuden vid tiden för dödsfallet. Kvarlåtenskaps- och arvsskatter skall ej tas ut för lös egendom som finns i den mottagande staten uteslutande till följd av att den avlidne vistades där i egenskap av konsulatsmedlem eller som medlem av konsulatsmedlems familj.

*Artikel 41. AVSTÅENDE FRÅN IMMUNITET*

1. Den sändande staten kan avstå från immunitet och privilegier enligt artiklarna 33 och 34 för personer som avses i dessa artiklar. Ett avstående skall alltid vara uttryckligt, där annat ej följer av bestämmelserna i denna artikels mom. 2, och skall meddelas skriftligt till vederbörande myndigheter i den mottagande staten.

2. Om konsulatsmedlem inleder rättegång i fall där han skulle kunna åtnjuta immunitet enligt artikel 33 mom. 1, kan han ej åberopa immunitet såvitt angår genkärsmål som står i direkt samband med huvudkärålet.

3. Avståendet från immunitet mot domsrätt i civilmål eller administrativa mål skall ej anses innebära ett avstående från immunitet mot exekutiva åtgärder efter avgörande i målet; härför krävs ett särskilt avstående.

*Artikel 42. DE KONSULÄRA PRIVILEGIERNAS OCH IMMUNITETENS BÖRJAN OCH UPPHÖRANDE*

1. Varje konsulatsmedlem skall åtnjuta privilegier och immunitet i enlighet med denna konvention från den tidpunkt då han anländer till den mottagande statens område för att tillträda sin befattning eller, om han redan befinner sig på detta område, från den tidpunkt då han börjar utöva sin tjänst vid konsulatet.

2. De medlemmar av konsulatsmedlems familj som tillhör hans hushåll skall tillerkännas i denna konvention föreskrivna privilegier från den senaste av följande tidpunkter, nämligen den dag från vilken han åtnjuter privilegier enligt denna artikels mom. 1, den dag då de anländer till den mottagande statens område eller den då de blir medlemmar av hans familj.

3. När konsulatsmedlem avslutat sin tjänstgöring, skall de privilegier och den immunitet som tillkommit honom och de medlemmar av hans familj som tillhör hans hushåll normalt upphöra när vederbörande lämnar den mottagande statens område eller vid utgången av en skälig frist härför, beroende på vilken av

dessa tidpunkter som inträffar först. Vad angår de i denna artikels mom. 2 nämnda personerna, skall deras privilegier upphöra då de upphör att tillhöra konsulatsmedlemmens hushåll; om de avser att lämna den mottagande statens område inom rimlig tid därefter, skall dock deras privilegier bestå intill tiden för deras avresa.

4. Såvitt angår konsulatsmedlems handlande i utövningen av sin tjänst, skall immuniteten mot domsrätt dock bestå utan tidsbegränsning.

5. I händelse konsulatsmedlem avlider, skall de medlemmar av hans familj som tillhör hans hushåll fortsätta att åtnjuta dem tillkommande privilegier tills de lämnar den mottagande statens område eller till utgången av en skälig frist härför, beroende på vilken av dessa tidpunkter som inträffar först.

#### *Artikel 43. ANMÄLAN OM ANKOMST OCH AVRESA*

Till den mottagande statens utrikesministerium skall anmälas:

- a) ankomst och slutlig avresa av sådan medlem av konsulatsmedlems familj som tillhör hans hushåll och i förekommande fall att någon blir eller upphör att vara sådan medlem av familjen;
- b) anställning och entledigande av personer bosatta i den mottagande staten som konsulatsjänstemän eller medlemmar av tjänstepersonalen.

### SEKTION III

#### *Artikel 44. IAKTTAGANDET AV LAGEN I DEN MOTTAGANDE STATEN*

1. Envar som tillerkänns immunitet och privilegier i denna konvention är skyldig att iakttå lagen i den mottagande staten, om detta ej inkräktar på hans immunitet och privilegier enligt konventionen, och att avhålla sig från inblandning i denna stats inre angelägenheter.

2. Konsulatslokaler får ej användas på ett sätt som är oförenligt med utövändet av konsulär verksamhet.

#### *Artikel 45. ANSVARIGHETSFÖRSÄKRING*

För transportmedel (motorfordon, fartyg och luftfartyg) som ägs av den sändande staten och används av konsulat för tjänstebruk eller som ägs av konsulatsmedlemmar eller av medlemmar av deras familjer skall finnas ansvarighetsförsäkring i enlighet med gällande lagar och förordningar i den mottagande staten.

### KAPITEL IV. SLUTBESTÄMMELSER

#### *Artikel 46*

1. Denna konvention skall ratificeras och ratifikationsinstrumenten utväxlas i Bukarest så snart som möjligt.

2. Konventionen skall träda i kraft den trettonde dagen efter ratifikationsinstrumentens utväxling och skall gälla för en tid av fem år. Den skall därefter förbli i kraft till dess att den upphör att gälla i enlighet med denna artikels mom. 3.

3. Vardera Höga Fördragsslutande Parten kan sätta konventionen ur kraft vid utgången av fem år eller när som helst därefter genom att tillställa den andra Höga Fördragsslutande Parten skriftlig uppsägning tolv månader i förväg.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

## CONVENȚIE CONSULARĂ ÎNTRE REGATUL SUEDEI ȘI REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA

Regatul Suediei și Republica Socialistă România,

dorind să întărească în continuare legăturile lor de prietenie și să reglementeze relațiile lor în domeniul consular pe baza respectării principiilor suveranității și independenței naționale, neamestecului în treburile interne, egalității în drepturi și avantajului reciproc,

au hotărât să încheie o Convenție Consulară și în acest scop au numit ca împuterniciți ai lor:

Regatul Suediei: Sven Andersson, ministru al afacerilor externe,

Republica Socialistă România: Dumitru Lazar, ambasador extraordinar și plenipotențiar al Republicii Socialiste Romania în Suedia,

care, după schimbul deplinelor puteri, găsite în bună și cuvenită formă, au convenit asupra următoarelor:

### *Articolul 1. DEFINIȚII*

Pentru scopul acestei convenții:

a) termenul “oficiu consular” înseamnă orice consulat general, consulat sau viceconsulat;

b) termenul “circumscripție consulară” înseamnă teritoriul stabilit pentru exercitarea de către un oficiu consular a funcțiilor sale;

c) termenul “șef al oficiului consular” înseamnă persoana numită să acționeze în această calitate;

d) termenul “funcționar consular” înseamnă orice persoană, inclusiv șeful oficiului consular, însărcinată în această calitate cu exercitarea funcțiilor consulare;

e) termenul “angajat consular” înseamnă orice persoană care aparține personalului administrativ sau tehnic al oficiului consular;

f) termenul “membru al personalului de serviciu” înseamnă orice persoană care aparține serviciului domestic al oficiului consular;

g) termenul “membri ai oficiului consular” înseamnă funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu;

h) termenul “membri de familie” înseamnă soția (soțul) și copiii minori ai membrului oficiului consular, precum și orice altă persoană căreia statul de reședință îi recunoaște această calitate;

i) termenul “localuri consulare” înseamnă clădirile sau părțile din clădiri și terenurile aferente, indiferent de proprietar, care sînt folosite exclusiv pentru scopurile oficiului consular;

j) termenul "arhive consulare" cuprinde corespondența oficială, documentele oficiale și echipamentul de birou destinat folosinței oficiale precum și orice articol de mobilier folosit pentru protecția și securitatea acestora;

k) termenul "navă a statului trimițător" înseamnă orice navă având naționalitatea statului trimițător acordată în conformitate cu legile acestui stat; totuși, termenul nu include navele de război.

## CAPITOLUL 1. RELATII CONSULARE

### *Articolul 2. INFIINȚAREA OFICIILOR CONSULARE*

1. Inființarea oficiilor consulare de către fiecare Înaltă Parte contractantă pe teritoriul celeilalte Înalte Părți contractante este supusă consimțământului statului de reședință pentru fiecare caz în parte.

2. Sediul oficiului consular, rangul său și limitele circumscripției sale consulare se stabilesc prin înțelegere între statul trimițător și statul de reședință.

3. Orice schimbare ulterioară a sediului oficiului consular, a rangului său sau a circumscripției sale consulare se va face, de asemenea, numai prin înțelegere între statul trimițător și statul de reședință.

### *Articolul 3. PATENTA CONSULARĂ ȘI EXEQUATURUL*

1. În vederea numirii șefului oficiului consular, statul trimițător trebuie să obțină, pe cale diplomatică, acordul prealabil al statului de reședință.

2. După obținerea unui astfel de acord, statul trimițător va transmite, pe cale diplomatică, patenta consulară ministerului afacerilor externe al statului de reședință. Patenta consulară trebuie să indice numele, prenumele și clasa șefului oficiului consular, limitele circumscripției consulare și sediul oficiului consular.

3. Șeful oficiului consular este admis să-și exercite funcțiile printr-o autorizație a statului de reședință denumită exequatur; exequaturul va fi eliberat cât mai curînd posibil și gratuit.

4. Pînă la obținerea exequaturului, statul de reședință poate acorda șefului oficiului consular o autorizație provizorie prin care îi permite să-și exercite funcțiile. Într-un astfel de caz, dispozițiile prezentei Convenții îi sînt aplicabile.

5. După ce i s-a permis șefului oficiului consular să-și exercite funcțiile, chiar cu titlu provizoriu, statul de reședință va informa imediat despre aceasta autoritățile competente din circumscripția consulară și va lua măsurile necesare pentru a asigura ca șeful oficiului consular să-și poată îndeplini funcțiile.

### *Articolul 4. GERANȚA INTERIMARĂ*

1. Dacă șeful oficiului consular este în imposibilitate de a-și îndeplini funcțiile sau dacă postul este vacant, un funcționar consular al aceluiași oficiu consular sau al altui oficiu consular al statului trimițător în statul de reședință sau un membru al personalului diplomatic al misiunii diplomatice a statului trimițător în statul de reședință poate fi numit gerant interimar al oficiului consular.

2. Numele și prenumele persoanei desemnate în conformitate cu paragraful 1 al acestui articol ca gerant interimar al oficiului consular vor fi notificate în prealabil ministerului afacerilor externe al statului de reședință.

3. Gerantului interimar i se vor acorda facilitățile, privilegiile și imunitățile convenite șefului oficiului consular potrivit acestei Convenții.

*Articolul 5. NUMĂRUL MEMBRILOR OFICIULUI CONSULAR*

Statul trimițător este liber să încadreze oficiul consular cu numărul corespunzător de funcționari consulari, angajați consulari și membri ai personalului de serviciu, în funcție de cerințele oficiului consular. Totuși, statul de reședință poate cere ca acest număr să fie menținut în limitele pe care el le consideră rezonabile și normale, ținând seama de împrejurările și condițiile din circumscripția consulară.

*Articolul 6. CETĂȚENIA MEMBRILOR OFICIULUI CONSULAR*

1. Funcționarul consular trebuie să fie numai cetățean al statului trimițător și să nu aibă, în momentul numirii lui, domiciliul în statul de reședință ori să nu se afle deja în acest stat pentru alte scopuri. Totuși, această din urmă prevedere nu se aplică în cazul când cetățeanul statului trimițător este membru al oficiului consular sau al misiunii diplomatice ale statului trimițător în statul de reședință.

2. Angajatul consular sau membrul personalului de serviciu al oficiului consular poate fi numai cetățean al statului trimițător sau al statului de reședință.

*Articolul 7. NOTIFICAREA NUMIRII MEMBRILOR OFICIULUI CONSULAR*

Numele, prenumele și clasa funcționarului consular, altul decât șeful oficiului consular, precum și numele și prenumele angajaților consulari și ale membrilor personalului de serviciu vor fi notificate, în prealabil, de către statul trimițător, ministerului afacerilor externe al statului de reședință.

*Articolul 8. DOCUMENTE DE IDENTITATE*

1. Autoritatea competentă a statului de reședință va elibera fiecărui funcționar consular un document corespunzător prin care atestă identitatea și calitatea pe care acesta o are.

2. Prevederile acestui articol se aplică, de asemenea, angajaților consulari și membrilor de familie ai funcționarilor consumari și ai angajaților consulari care locuiesc împreună cu aceștia, au condiția să nu fie cetățeni ai statului de reședință și să nu domicilieze în acest stat.

*Articolul 9. INTERZICEREA UNOR ACTIVITĂȚI*

Membrii oficiului consular nu vor desfășura în statul de reședință vreo activitate cu caracter lucrativ în afara funcțiilor consulare sau sarcinilor pe care le au la oficiul consular.

*Articolul 10. INCETAREA FUNCȚIILOR UNUI MEMBRU AL OFICIULUI CONSULAR*

1. Statul de reședință poate în orice moment să notifice statului trimițător că un funcționar consular este *persona non grata* sau că un angajat consular sau un membru al personalului de serviciu este inacceptabil. Într-un astfel de caz, statul trimițător va rechema persoana în cauză sau va face să înceteze numirea ei la oficiul consular, după caz.

2. Dacă statul trimițător omite să-și îndeplinească această obligație într-un termen rezonabil, statul de reședință poate, în cazul șefului oficiului consular,

să-i retragă exequaturul sau altă autorizație sau, în cazul oricărui alt membru al oficiului consular, să notifice statului trimițător pe cale diplomatică hotărîrea de a nu mai considera persoana respectivă ca membru al oficiului consular.

3. În toate cazurile cînd se aplică prevederile paragrafelor 1 sau 2 ale acestui articol, statul de reședință nu este obligat să explice motivele hotărîrii sale.

## CAPITOLUL II. FUNCȚII CONSULARE

### *Articolul 11. EXERCITAREA FUNCȚIILOR CONSULARE*

1. Funcțiile consulare pot fi exercitate, potrivit prezentului Capitol, de oficiile consulare și de misiunea diplomatică ale fiecărei Înalte Părți contractante în cealaltă Înaltă Parte contractantă.

2. Funcționarul consular are dreptul, în cadrul circumscripției consulare, să îndeplinească funcțiile arătate în acest Capitol. El poate, de asemenea, îndeplini și alte funcții consulare încredințate de statul trimițător care nu contravin legilor și regulamentelor statului de reședință și față de care statul de reședință nu face obiecții.

Exercitarea de către funcționarul consular o oricărei funcții consulare în afara circumscripției consulare va fi supusă consimțămîntului prealabil al statului de reședință.

3. Fiecare Înaltă Parte contractantă poate încredința funcții consulare misiunii sale diplomatice în cealaltă Înaltă Parte contractantă. Numele membrilor misiunii diplomatice desemnați să exercite funcții consulare în cadrul misiunii diplomatice vor fi notificate ministerului afacerilor externe al statului de reședință. Prevederile acestui Capitol se vor aplica, în mod egal, și acestor membri ai misiunii. Îndeplinirea funcțiilor consulare de către aceste persoane nu va prejudicia imunitățile și privilegiile la care sînt îndreptățite ca membri ai misiunii diplomatice.

### *Articolul 12. COMUNICAREA CU AUTORITĂȚILE STATULUI DE REȘEDINȚĂ*

1. În legătură cu îndeplinirea funcțiilor ce-i revin potrivit prezentei Convenții, funcționarul consular poate să se adreseze:

- a) autorităților locale competente din circumscripția sa consulară;
- b) autorităților centrale ale statului de reședință, dacă și în măsura în care legea și uzanțele acestui stat permit.

2. Funcționarul consular se poate adresa direct ministerului afacerilor externe al statului de reședință numai în absența unui agent diplomatic al statului trimițător.

### *Articolul 13. SCOPURILE FUNCȚIILOR CONSULARE*

1. Funcționarul consular are dreptul:

- a) să protejeze drepturile și interesele statului trimițător și ale cetățenilor săi în limitele dreptului internațional;
- b) să urmărească dezvoltarea relațiilor dintre statul trimițător și statul de reședință în domeniul comercial, economic, cultural și științific și să promoveze în alt mod relații de prietenie între cele două state.

2. Prevederile prezentei Convenții referitoare la cetățenii statului trimițător se aplică, când contextul o permite, și persoanelor juridice care au naționalitatea acestui stat, atribuită conform legislației sale.

*Articolul 14. INREGISTRAREA CETĂȚENILOR STATULUI TRIMIȚĂTOR*

Funcționarul consular are dreptul să înregistreze cetățenii statului trimițător care se află în circumscripția consulară. Această înregistrare nu scutește pe cetățenii respectivi de obligația de a respecta legile și regulamentele statului de reședință cu privire la înregistrarea străinilor.

*Articolul 15. REPREZENTAREA CETĂȚENILOR ÎN FAȚA INSTANTELOR JUDECĂTOREȘTI ȘI A ALTOR AUTORITĂȚI*

1. Respectînd legea statului de reședință, funcționarul consular are dreptul să ia măsuri pentru a asigura reprezentarea corespunzătoare a cetățenilor statului trimițător în fața instanțelor judecătorești sau a altor autorități ale statului de reședință. El poate cere ca, în conformitate cu legile și regulamentele statului de reședință, să se ia măsurile provizorii necesare în scopul protejării drepturilor și intereselor cetățeanului statului trimițător în toate cazurile cînd, din cauza absenței sau pentru orice alt motiv, acesta nu-și poate apăra în timp util drepturile și interesele.

2. Funcționarul consular poate, de asemenea, propune instanței sau altei autorități competente ca rezolvarea problemei în discuție să fie amînată pînă cînd cel interesat va fi informat și va avea posibilitatea rezonabilă de a fi prezent sau reprezentat.

*Articolul 16. PROTECȚIA CETĂȚENILOR STATULUI TRIMIȚĂTOR*

1. Funcționarul consular are dreptul, în cadrul circumscripției consulare, să comunice cu cetățeanul statului trimițător și să-i acorde asistență, printre altele, și în probleme juridice.

Statul de reședință nu va restrînge în nici un fel accesul cetățeanului statului trimițător la oficiul consular sau comunicarea lui cu oficiul consular.

2. Autoritățile competente ale statului de reședință vor informa pe funcționarul consular cînd un cetățean al statului trimițător este arestat sau reținut în circumscripția sa consulară. Această informare trebuie făcută fără întîrziere și în orice caz într-un termen de cinci zile.

3. Orice comunicare adresată funcționarului consular de către un cetățean al statului trimițător care este arestat sau reținut va fi înaintată fără întîrziere de autoritățile competente. Funcționarul consular are, de asemenea, dreptul să comunice cu persoana arestată sau reținută și să o ajute în obținerea asistenței legale și a reprezentării.

Funcționarul consular are, de asemenea, dreptul să viziteze persoana arestată sau deținută. Astfel de vizite vor fi permise fără întîrziere. După expirarea termenului de șapte zile din momentul arestării sau reținerii, astfel de vizite nu vor putea fi amînate de către autoritățile competente ale statului de reședință.

4. În toate cazurile cînd un cetățean al statului trimițător execută o pedeapsă privativă de libertate în statul de reședință, funcționarul consular are dreptul să comunice cu el și să-l viziteze.

5. Drepturile acordate funcționarului consular potrivit paragrafelor 3 și 4 din prezentul articol se vor exercita în conformitate cu legea și regulamentele statului de reședință.

*Articolul 17. ELIBERAREA PAȘAPOARTELOR ȘI ACORDAREA VIZELOR*

Funcționarul consular are dreptul:

- a) să elibereze pașapoarte sau alte documente de călătorie pentru cetățenii statului trimițător, să reînnoiască, să extindă și să retragă astfel de pașapoarte și documente;
- b) să acorde vize de intrare și de tranzit persoanelor care doresc să intre în statul trimițător sau să-l tranziteze.

*Articolul 18. FUNCȚII REFERITOARE LA STAREA CIVILĂ*

1. Funcționarul consular are dreptul să înregistreze nașterea sau decesul cetățeanului statului trimițător și să elibereze certificate corespunzătoare în conformitate cu legea acestui stat. Prevederile acestui paragraf nu scutesc persoana interesată de obligațiile prevăzute de legea statului de reședință cu privire la declararea nașterii sau decesului.

2. Funcționarul consular are dreptul să officieze căsătorii între cetățenii statului trimițător și să elibereze certificate corespunzătoare. Persoanele interesate vor informa imediat despre aceasta autoritățile competente ale statului de reședință.

*Articolul 19. FUNCȚII REFERITOARE LA TUTELĂ ȘI CURATELĂ*

1. Funcționarul consular are dreptul să intervină pe lângă autoritățile competente ale statului de reședință, în limitele admise de legea acestui stat, în toate cazurile când pentru un cetățean al statului trimițător s-a instituit sau urmează să se instituie o tutelă sau o curatelă în statul de reședință. El poate, de asemenea, să propună autorităților competente ale statului de reședință persoanele potrivite să acționeze ca tutori sau curatori.

2. Autoritățile competente ale statului de reședință vor informa pe funcționarul consular imediat ce au cunoștință că este necesar să se ia măsuri în vederea numirii unui tutore sau a unui curator pentru un cetățean al statului trimițător.

*Articolul 20. FUNCȚII NOTARIALE*

1. În măsura în care legile statului de reședință permit, funcționarul consular are dreptul:

- a) să primească, să întocmească și să autentifice înscrisuri cuprinzând declarații ale cetățenilor statului trimițător;
- b) să primească, să întocmească și să autentifice dispoziții testamentare și alte declarații în legătură cu succesiunile cetățenilor statului trimițător;
- c) să primească, să întocmească și să autentifice înscrisuri privitoare la alte acte juridice ale cetățenilor statului trimițător dacă acestea nu se referă la imobile aflate pe teritoriul statului de reședință sau la drepturi reale grevând astfel de imobile;



- d) să dea dată certă înscrisurilor și să legalizeze semnăturile și sigiliile de pe înscrisuri ale cetățenilor statului trimițător;
- e) să legalizeze semnăturile și sigiliile de pe înscrisurile care emană de la instanțe judecătorești sau alte autorități ale statului trimițător;
- f) să legalizeze copii, traduceri și extrase de pe înscrisuri, la cererea cetățenilor statului trimițător;
- g) să legalizeze semnăturile și sigiliile de pe înscrisuri care emană de la instanțe judecătorești sau alte autorități ale statului de reședință și care urmează să producă efecte în statul trimițător;
- h) să primească în păstrare înscrisuri de la cetățenii statului trimițător sau destinate acestora.

2. Funcțiile enumerate la paragraful 1 din prezantul articol pot fi exercitate la sediul oficiului consular sau, în cazul în care persoana în cauză este împiedicată din motive temeinice să se prezinte la sediul oficiului consular, în afara acestuia.

#### *Articolul 21. FUNCȚII REFERITOARE LA SUCCESIUNI*

1. În măsura în care au cunoștință că un cetățean al statului trimițător a decedat pe teritoriul statului de reședință, autoritățile competente ale acestui stat vor informa, fără întârziere, oficiul consular.

2. Autoritățile competente ale statului de reședință vor informa, la cerere, fără întârziere, pe funcționarul consular despre orice măsură pe care au luat-o pentru conservarea sau administrarea bunurilor rămase în statul de reședință în urma decesului unui cetățean al statului trimițător.

Funcționarul consular poate acorda asistență în luarea unor astfel de măsuri personal sau printr-un reprezentant.

3. Funcționarul consular poate, de asemenea:

- a) să se îngrijească de apărarea drepturilor succesoriale ale cetățedilor statului trimițător;
- b) să vegheze ca sumele de bani sau alte bunuri sau produsul vânzării unor astfel de bunuri, convenite cetățenilor statului trimițător dintr-o succesiune de pe teritoriul statului de reședință, să fie transferate acestora. Transferul se va face în conformitate cu legile și regulamentele statului de reședință.

4. În toate cazurile când sume de bani sau alte bunuri sau produsul vânzării unor astfel de bunuri convenite dintr-o succesiune unui cetățean al statului trimițător, care nu este prezent sau reprezentat în statul de reședință, sînt predate oficiului consular de către autorități sau persoane competente pentru a transmise acestui cetățean, oficiul consular poate primi astfel de sume de bani sau bunuri, cu condiția ca toate datoriile succesiunii declarate în termenul legal precum și orice taxe datorate potrivit legii statului de reședință să fi fost plătite sau garantate și să se fi obținut consimțămîntul autorităților competente ale statului de reședință pentru transferul banilor sau bunurilor din acest stat în statul trimițător.

5. În cazul când un cetățean al statului trimițător, care nu domiciliază în statul de reședință, decedează în timp ce se află temporar în acest stat, banii și lucrurile personale pe care le-a avut cu el, dacă nu sînt pretinse de o persoană

prezentă și îndreptățită să le pretindă, vor fi predate funcționarului consular al statului trimițător cu titlu provizoriu și fără nici o formalitate. Această dispoziție nu aduce atingere dreptului autorităților judecătorești sau administrative ale statului de reședință de a le prelua în interesul justiției.

Exportul lucrurilor personale și transmiterea banilor în statul trimițător se vor face cu respectarea legii și regulamentelor statului de reședință.

6. Cetățeanul fiecărei Inalte Părți contractante se bucură pe teritoriul celeilalte. Inalte Părți contractante de aceleași drepturi ca și cetățeanul propriu în ceea ce privește dreptul de a dobîndi și de a dispune de bunurile care provin din succesiuni.

#### *Articolul 22. FUNCȚII PRIVIND NAVIGAȚIA MARITIMĂ ȘI FLUVIALĂ*

1. Funcționarul consular are dreptul să acorde asistență navei statului trimițător care intră într-un port sau într-un alt loc de ancorare din circumscripția consulară.

Funcționarul consular poate urca la bordul navei imediat ce aceasta a obținut libera practică. Căpitanul și membrii echipajului au dreptul să comunice cu funcționarul consular.

Funcționarul consular poate cere ajutorul autorităților competente ale statului de reședință în orice problemă care privește îndeplinirea atribuțiilor sale față de o navă a statului trimițător sau față de căpitanul și membrii echipajului unei asemenea nave.

2. Funcționarul consular are dreptul:

- a) să ia măsuri pentru aplicarea legii statului trimițător cu privire la navigație, cînd această lege este aplicabilă;
- b) să interogheze pe căpitan și pe membrii echipajului, să examineze documentele navei, să ia declarații cu privire la călătoria și destinația navei și, în general, să faciliteze intrarea, șederea și plecarea navei din port;
- c) să ia măsuri pentru înlocuirea căpitanului sau a oricărui membru al echipajului, în conformitate cu legea statului trimițător;
- d) să ia măsuri pentru a asigura menținerea ordinii și disciplinei la bordul navei;
- e) să ia măsuri pentru spitalizarea sau repatrierea căpitanului sau a oricărui membru al echipajului navei.

3. Funcționarul consular poate, în măsura în care legea statului de reședință îi permite, să însoțească pe căpitan sau pe oricare membru al echipajului navei în fața instanțelor judecătorești și a altor autorități ale acestui stat, să le acorde asistență și să acționeze ca interpret în problemele care apar între aceștia și autorități.

4. Instanțele judecătorești ale statului de reședință nu sînt competente să judece cauze care privesc remunerarea sau contractul de muncă al căpitanului sau al membrului echipajului navei statului trimițător.

5. În toate cazurile cînd autoritățile competente ale statului de reședință intenționează ca, în limitele competenței lor, să interogheze sau să ia măsuri coercitive la bordul navei statului trimițător vor informa, în prealabil, pe funcționarul consular pentru ca acesta să poată fi prezent. Dacă, avînd în vedere

urgența problemei, nu a fost posibil să fie informat funcționarul consular și acesta nu a fost prezent, autoritățile competente îl vor informa, fără întârziere, despre măsurile luate.

Autoritățile competente ale statului de reședință vor informa, în prealabil, pe funcționarul consular și în cazurile când intenționează să interogheze pe țărm pe căpitan sau pe un membru al echipajului.

Prevederile acestui paragraf nu se aplică examinărilor făcute de către autoritățile competente în legătură cu controlul vamal, sanitar și al pașapoartelor, telegrafia fără fir, ocrotirea vieții umane pe mare, prevenirea poluării apelor mării sau măsurile de sechestrare sau executare rezultate din pretenții civile sau comerciale.

6. Funcționarul consular are dreptul ca, în conformitate cu legea statului trimițător, să primească declarații și să elibereze certificate cu privire la:

- a) înmatricularea sau radierea din registrul statului trimițător a unei nave;
- b) cumpărarea unei nave destinată înmatriculării în registrul statului trimițător sau vânzarea în străinătate a unei nave înmatriculate în acest registru;
- c) armarea sau dezarmarea unei nave înmatriculate în registrul statului trimițător;
- d) pierderea sau avarierea unei nave înmatriculate în registrul statului trimițător.

7. Dacă o navă a statului trimițător naufragiază, eșuează sau este altfel avariată în apele naționale sau teritoriale ale statului de reședință, autoritățile competente ale acestui stat vor informa, fără întârziere, pe funcționarul consular și îi vor aduce la cunoștință măsurile luate pentru salvarea și protecția navei și echipajului, pasagerilor, încărcăturii, echipamentului și proviziilor.

Autoritățile statului de reședință vor acorda funcționarului consular asistența necesară la luarea măsurilor cerute în legătură cu accidentul navei. Ele vor invita pe funcționarul consular să fie prezent la orice cercetare pentru stabilirea cauzei accidentului și pentru strângerea probelor în acest scop.

Dacă nici proprietarul navei naufragiate sau avariate nici o altă persoană autorizată nu poate lua măsuri pentru conservarea și custodia navei, echipamentului și proviziilor, funcționarul consular are dreptul să ia astfel de măsuri în numele proprietarului. Funcționarul consular are dreptul ca, în împrejurări similare, să ia astfel de măsuri cu privire la încărcătura care aparține unui cetățean al statului trimițător și care a fost găsită sau adusă în port de pe o navă naufragiată a statului trimițător sau a unui stat terț.

Nici o taxă vamală, impozite sau alte taxe similare de orice fel nu vor fi percepute pentru nava naufragiată, încărcătura, echipamentul sau proviziile sale, afară de cazul când acestea vor fi destinate folosinței sau consumului în statul de reședință.

### *Articolul 23. FUNCȚII REFERITOARE LA AVIAȚIA CIVILĂ*

Prevederile articolului 22 se aplică, de asemenea, în măsura în care pot fi aplicabile, aviației civile, cu condiția ca acestea să nu contravină prevederilor altor convenții în vigoare între Inaltele Părți contractante.

### CAPITOLUL III. FACILITĂȚI, PRIVILEGII ȘI IMUNITĂȚI

#### *Articolul 24. FACILITĂȚI, PRIVILEGII ȘI IMUNITĂȚI ACORDATE DE STATUL DE REȘEDINȚĂ*

1. Statul de reședință va lua toate măsurile necesare pentru a asigura ca oficiul consular și membrii acestuia să-și poată îndeplini funcțiile și să primească facilitățile, privilegiile și imunitățile cuvenite potrivit prezentei Convenții.

2. Statul de reședință are obligația de a acorda funcționarului consular respectul cuvenit și de a lua toate măsurile potrivite pentru a împiedica orice atingere adusă persoanei, libertății și demnității lui.

#### *SECȚIUNEA I*

#### *Articolul 25. FOLOSIREA STEMELI ȘI DRAPELULUI*

1. Stema statului trimițător și inscripția cu denumirea oficiului consular redactată în limbile Inaltelor Părți contractante pot fi așezate la oficiul consular și la reședința șefului oficiului consular.

2. Drapelul statului trimițător poate fi arborat la oficiul consular, la reședința șefului oficiului consular și pe mijloacele de transport folosite de șeful oficiului consular în exercitarea funcțiilor sale oficiale.

3. În exercitarea drepturilor acordate de prezentul articol, se va ține seama de legile, regulamentele și uzanțele statului de reședință.

#### *Articolul 26. FACILITĂȚI PENTRU PROCURAREA LOCALURILOR ȘI LOCUINTELOR*

1. Statul de reședință va înlesni dobândirea, potrivit legilor și regulamentelor sale, de către statul trimițător, a localurilor necesare oficiului său consular sau va ajuta statul trimițător să obțină astfel de localuri într-un alt mod.

2. De asemenea, statul de reședință va sprijini, dacă va fi necesar, oficiul consular să obțină locuințe corespunzătoare pentru membrii săi.

#### *Articolul 27. INVIOLABILITATEA LOCALURILOR CONSULARE ȘI A REȘEDINȚEI ȘEFULUI OFICIULUI CONSULAR*

1. Localurile consulare sînt inviolabile.

2. Autoritățile statului de reședință nu pot pătrunde în localurile consulare decît cu consimțămîntul șefului oficiului consular, al șefului misiunii diplomatice a statului trimițător sau al unei persoane desemnate de unul dintre aceștia.

3. Statul de reședință va lua toate măsurile necesare pentru a asigura securitatea localurilor consulare și pentru a împiedica pătrunderea cu forță în localurile consulare sau deteriorarea acestora, precum și orice acțiune care ar implica tulburarea liniștei sau ar aduce atingere prestigiului oficiului consular.

4. Bunurile folosite exclusiv pentru scopurile activității consular a statului trimițător, inclusiv mijloacele de transport, indiferent de proprietar, nu pot face obiect de rechiziție, sechestru sau executare atîta timp cît prin aceasta s-ar împiedica îndeplinirea efectivă a muncii oficiului consular.

5. Prevederile acestui articol se aplică și reședinței șefului oficiului consular dacă aceasta este situată în aceeași clădire cu localurile consulare.

*Articolul 28. SCUTIRI FISCALE PRIVIND LOCALURILE CONSULARE, REȘEDINȚA ȘEFULUI OFICIULUI CONSULAR ȘI MIJLOACELE DE TRANSPORT*

1. Pentru terenurile, clădirile sau părțile de clădiri, proprietate a statului trimițător sau închiriate de acesta și folosite exclusiv ca localuri consulare sau ca locuință pentru șeful oficiului consular, nu se vor percepe impozite și taxe de orice natură, inclusiv taxe municipale, cu excepția plăților datorate pentru serviciile prestate.

2. Scutirile la care se referă paragraful 1 al acestui articol nu se aplică impozitelor și taxelor care, potrivit legii statului de reședință, cad în sarcina persoanei care a contractat cu statul trimițător.

3. Prevederile paragrafelor 1 și 2 se aplică și mijloacelor de transport proprietate a statului trimițător și folosite pentru scopurile oficiale ale oficiului consular.

*Articolul 29. INVIOLABILITATEA ARHIVELOR CONSULARE*

Arhivele și documentele consulare sînt inviolabile în orice moment și oriunde s-ar afla.

*Articolul 30. LIBERTATEA DE COMUNICARE*

1. Statul de reședință va permite și proteja libertatea de comunicare a oficiului consular pentru scopuri oficiale. Pentru a comunica cu guvernul, cu misiunea diplomatică și cu aite oficii consulare ale statului trimițător, indiferent unde sînt situate, oficiul consular poate folosi toate mijloacele potrivite de comunicare, inclusiv curieri diplomatici sau consulari, valiza diplomatică sau consulară și mesajele în cod sau cifru. Totuși, oficiul consular nu poate instala și utiliza un post de radio emisie decît cu consimțămîntul statului de reședință.

2. Corespondența oficială a oficiului consular este inviolabilă. Prin corespondență oficială se înțelege toată corespondența referitoare la oficiul consular și la funcțiile sale.

3. Valiza consulară nu poate fi nici deschisă nici reținută. Totuși, dacă autoritățile competente ale statului de reședință au motive serioase să creadă că valiza conține altceva decît corespondența, documentele sau articolele la care se referă paragraful 4 al acestui articol, ele pot cere ca valiza să fie deschisă în prezența lor de către un reprezentant autorizat al statului trimițător. Dacă această cerere este refuzată de către autoritățile statului trimițător, valiza va fi retrimisă la locul de origine.

4. Coletele care compun valiza consulară trebuie să poarte semne exterioare vizibile ale caracterului lor și nu pot conține altceva decît corespondență și documente oficiale sau articole destinate exclusiv folosinței oficiale.

5. Curierul consular trebuie să posede un document oficial care să indice calitatea sa și numărul coletelor care compun valiza consulară. Cu excepția cazului cînd statul de reședință permite altfel, curierul consular nu poate fi nici cetățean al statului de reședință nici, în afară de cazul cînd el este cetățean al statului trimițător, domiciliat permanent în statul de reședință. În exercitarea funcțiilor sale, curierul consular este protejat de statul de reședință. El se bucură de inviolabilitate personală și nu poate fi supus nici unei forme de arest sau deținere.

### *Articolul 31. LIBERTATEA DE DEPLASARE*

Sub rezerva legilor și regulamentelor statului de reședință cu privire la zonele în care accesul este interzis sau limitat pentru motive de securitate națională, membrii oficiului consular au dreptul să se deplaseze liber în acest stat.

### *Articolul 32. DREPTURI ȘI TAXE CONSULARE*

1. Oficiul consular poate să perceapă pe teritoriul statului de reședință drepturile și taxele prevăzute de legile și regulamentele statului trimițător pentru serviciile consulare.

2. Sumele încasate cu titlu de drepturi și taxe prevăzute la paragraful 1 al acestui articol precum și documentele prin care se atestă primirea acestora sînt scutite de impozite și taxe în statul de reședință.

## *SECȚIUNEA II*

### *Articolul 33. IMUNITATEA DE JURISDICȚIE ȘI INVIOLABILITATEA PERSONALĂ*

1. Membrii oficiului consular nu sînt supuși jurisdicției autorităților judiciare sau administrative ale statului de reședință pentru actele îndeplinite în calitatea lor oficială.

2. Totuși, prevederile paragrafului 1 al acestui articol nu se aplică în caz de acțiune civilă:

- a) care rezultă din încheierea unui contract de către un membru al oficiului consular în care acesta nu a contractat expres sau implicit în numele statului trimițător;
- b) intentată de un terț pentru pagube rezultate dintr-un accident cauzat în statul de reședință de un vehicul, o navă sau aeronavă.

3. Pentru activitatea desfășurată în afara calității sale oficiale, funcționarul consular nu poate fi supus:

- a) reținerii sau arestării preventive decît în cazul comiterii pe teritoriul statului de reședință a unei infracțiuni pentru care se prevede o pedeapsă privativă de libertate de minimum cinci ani, și numai ca urmare a unei hotărîri a autorităților judiciare competente ale statului de reședință;
- b) altor măsuri privative de libertate decît în cazul executării unei hotărîri judecătorești definitive.

4. Atunci cînd se pornește o procedură penală împotriva unui funcționar consular, acesta trebuie să se prezinte în fața autorităților competente ale statului de reședință. Totuși, procedura trebuie condusă cu respectul cuvenit funcționarului consular în virtutea calității sale oficiale și astfel încît să stînjenească cît mai puțin posibil exercitarea funcțiilor sale. Dacă în împrejurările menționate la paragraful 3 al acestui articol, s-a ivit necesitatea privării de libertate a unui funcționar consular, procedura îndreptată împotriva sa trebuie deschisă în cel mai scurt timp.

5. În cazul cînd un membru al oficiului consular sau un membru al familiei sale care locuiește împreună cu acesta este supus oricărei forme de priverie de libertate pe timpul judecării sau cînd s-a pornit o procedură penală împotriva lui,

autoritățile competente ale statului de reședință vor informa, fără întârziere, pe șeful oficiului consular despre aceasta. În cazul cînd șeful oficiului consular este supus unei astfel de măsuri, autoritățile statului de reședință vor informa, pe cale diplomatică, statul trimițător.

#### *Articolul 34. DEPUNEREA DE MĂRTURIE*

1. Membrii oficiului consular pot fi chemați să depună mărturie în cursul unei proceduri judiciare sau administrative. Dacă funcționarul consular nu dă curs unei astfel de cereri, nici o măsură coercitivă nu poate fi luată împotriva lui și nici o sancțiune nu-i va fi aplicată.

Angajatul consular sau membrul personalului de serviciu al oficiului consular nu poate refuza să depună ca martor decît în cazurile prevăzute la paragraful 3 al acestui articol.

2. Autoritatea care cere mărturia va evita să stînjenească pe funcționarul consular în îndeplinirea funcțiilor sale. Mărturia poate fi făcută în scris sau oral la oficiul consular sau la locuința funcționarului consular. În cazul angajatului consular, se vor lua toate măsurile rezonabile pentru a se evita stînjenirea activității oficiului consular.

3. Membrul oficiului consular are dreptul să refuze să depună mărturie în legătură cu faptele legate de exercitarea funcțiilor sale oficiale sau să prezinte documente sau obiecte din arhiva consulară. El poate, de asemenea, să refuze să depună mărturie în calitate de expert cu privire la dreptul statului trimițător.

4. Membrul oficiului consular chemat să depună mărturie are dreptul să facă o declarație în locul jurămîntului.

#### *Articolul 35. SCUTIREA DE PRESTAȚII PERSONALE ȘI DE ALTE OBLIGAȚII*

Membrii oficiului consular sînt scutiți în statul de reședință de obligații militare, de prestații publice de orice fel și de contribuțiile care s-ar datora în locul acestora. Ei sînt scutiți, de asemenea, de toate obligațiile prevăzute de legile și regulamentele statului de reședință cu privire la înregistrarea și șederea străinilor.

#### *Articolul 36. SCUTIRI VAMALE ȘI DE CONTROL VAMAL*

1. Statul de reședință permite, potrivit legilor și regulamentelor pe care le poate adopta, intrarea și acordă scutirea de orice taxe vamale și obligații conexe, altele decît cheltuielile pentru depozitare, transport și servicii similare, pentru:

- a) obiectele destinate folosinței oficiale a oficiului consular;
- b) obiectele destinate folosinței personale a funcționarului consular sau a membrilor familiei sale care locuiesc împreună cu acesta, inclusiv obiectele destinate instalării lui. Obiectele destinate consumului nu trebuie să depășească cantitățile necesare pentru folosirea directă de către persoanele interesate.

2. Angajații consulari beneficiază de privilegiile și scutirile prevăzute în paragraful 1 al acestui articol pentru obiectele importate cu ocazia primei lor instalări.

3. Bagajele personale însoțite de funcționarii consulari sînt scutite de control vamal. Ele pot fi supuse controlului numai dacă există motive serioase să

se creadă că conțin alte obiecte decât cele la care se referă paragraful 1 litera *b* din acest articol sau obiecte al căror import sau export este interzis de legile și regulamentele statului de reședință sau care sînt supuse legilor și regulamentelor de carantină ale acestui stat. Controlul poate fi efectuat numai în prezența funcționarului consular interesat.

#### *Articolul 37. SCUTIRI FISCALE*

1. Membrii oficiului consular beneficiază de aceeași scutire de taxe și obligații similare impuse sau percepute de statul de reședință ca și personalul corespunzător al misiunii diplomatice a statului trimițător.

2. În înțelesul acestui articol, termenul "personal corespunzător al misiunii diplomatice" se referă la membrii personalului diplomatic, în cazul funcționarilor consulari, și la membrii personalului administrativ și tehnic, în cazul angajaților consulari; termenul include, de asemenea, și membrii personalului de serviciu.

#### *Articolul 38. PRIVILEGIILE MEMBRILOR DE FAMILIE AI MEMBRILOR OFICIULUI CONSULAR*

Membrii de familie ai membrului oficiului consular care locuiesc împreună cu acesta beneficiază de privilegiile acordate acestuia potrivit articolului 35 și, în cazul funcționarului consular sau angajatului consular, articolelor 36 și 37, cu condiția să nu fie cetățeni ai statului de reședință, să nu domicilieze în acest stat și să nu exercite vreo ocupație privată cu caracter lucrativ în acest stat.

#### *Articolul 39. EXCEPȚII DE LA IMUNITĂȚI ȘI PRIVILEGII*

Imunitățile și privilegiile acordate potrivit acestei Convenții nu se aplică cetățenilor statului de reședință sau persoanelor cu domiciliul în acest stat cu excepția, în cazul angajaților consulari, acelor acordate potrivit articolelor 33 și 34 și, în cazul membrilor personalului de serviciu al oficiului consular, privilegiilor acordate potrivit paragrafului 3 al articolului 34.

#### *Articolul 40. BUNURILE UNUI MEMBRU DECEDAT AL OFICIULUI CONSULAR*

În cazul decesului unui membru al oficiului consular care nu este cetățean al statului de reședință sau care nu are domiciliul în acest stat sau a unui membru al familiei sale care locuiește împreună cu acesta, statul de reședință va permite exportul bunurilor mobile ale defunctului, cu excepția celor dobîndite în acest stat și care sînt interzise la export în momentul decesului. Pentru bunurile mobile a căror existență în statul de reședință se datorează exclusiv prezenței în acest stat a defunctului ca membru al oficiului consular sau ca membru al familiei unui membru al oficiului consular, statul de reședință nu va percepe taxe de succesiune.

#### *Articolul 41. RENUNȚAREA LA IMUNITĂȚI*

1. Statul trimițător poate renunța la imunitățile și privilegiile prevăzute în articolele 33 și 34 pentru persoanele la care aceste articole se referă. Renunțarea trebuie să fie totdeauna expresă, cu excepția cazului menționat în paragraful 2 al acestui articol, și trebuie să fie comunicată în scris autorităților competente ale statului de reședință.

2. Dacă un membru al oficiului consular angajează o procedură în materiile în care ar beneficia de imunitatea de jurisdicție potrivit articolului 33



paragraful 1, el nu poate invoca imunitatea de jurisdicție față de nici o cerere reconvențională legată direct de creerea principală.

3. Renunțarea la imunitatea de jurisdicție pentru o acțiune civilă sau administrativă nu implică renunțarea la imunitatea față de măsurile de executare rezultând dintr-o hotărâre judecătorească, pentru care este necesară o renunțare separată.

#### *Articolul 42. INCEPUTUL ȘI SFÎRȘITUL PRIVILEGIILOR ȘI IMUNITĂȚILOR CONSULARE*

1. Membrul oficiului consular beneficiază de privilegiile și imunitățile prevăzute în prezenta Convenție din momentul intrării pe teritoriul statului de reședință pentru a-și ocupa postul sau din momentul când începe să-și exercite funcțiile la oficiul consular, dacă se găsește deja pe acest teritoriu.

2. Membrii de familie ai membrului oficiului consular care locuiesc împreună cu acesta beneficiază de privilegiile prevăzute în prezenta Convenție începînd de la ultima dintre datele următoare: din momentul când membrul oficiului consular beneficiază de privilegii potrivit paragrafului 1 al acestui articol sau din momentul intrării lor pe teritoriul statului de reședință ori din momentul când au devenit membri ai unei astfel de familii.

3. Atunci când funcțiile unui membru al oficiului consular iau sfîrșit, privilegiile și imunitățile sale precum și cele ale membrilor familiei sale, care locuiesc împreună cu el încetează în mod normal începînd de la prima din datele următoare: în momentul când persoana interesată părăsește statul de reședință sau după expirarea unei perioade rezonabile în care ar fi putut să părăsească acest stat. În ceea ce privește persoanele menționate în paragraful 2 al acestui articol, privilegiile lor iau sfîrșit în momentul când aceste persoane încetează să mai facă parte din familia membrului oficiului consular, înțelegînd, totuși că în cazul cînd aceste persoane intenționează să părăsească statul de reședință într-un termen rezonabil după acest moment, privilegiile lor vor subzista pînă în momentul plecării.

4. Totuși, pentru actele îndeplinite de un membru al oficiului consular în exercitarea funcțiilor sale, imunitatea de jurisdicție va continua să subziste fără limită de timp.

5. În cazul decesului unui membru al oficiului consular, membrii familiei sale care locuiesc împreună cu acesta continuă să beneficieze de privilegiile acordate pînă la prima din datele următoare: pînă în momentul cînd părăsesc statul de reședință sau pînă la expirarea unei perioade în care ar fi putut să părăsească acest teritoriu.

#### *Articolul 43. NOTIFICAREA SOSIRILOR ȘI PLECĂRILOR*

Ministerul Afacerilor Externe al statului de reședință va fi informat despre:

- a) sosirea și plecarea definitivă a unui membru al familiei membrului oficiului consular care locuiește împreună cu acesta și, dacă este cazul, despre faptul că o persoană devine sau încetează să mai fie membru al acestei familii;
- b) angajarea și încetarea angajării persoanelor domiciliat în statul de reședință în calitate de angajați consulari sau membri ai personalului de serviciu.

### SECȚIUNEA III

#### *Articolul 44.* RESPECTAREA LEGILOR STATULUI DE REȘEDINȚĂ

1. Fără a aduce atingere privilegiilor și imunităților acordate potrivit acestei Convenții, persoanele cărora le-au fost acordate sînt obligate să respecte legea statului de reședință și să nu se amestece în treburile interne ale acestui stat.
2. Localurile consulare nu vor fi folosite într-un mod incompatibil cu exercitarea funcțiilor consulare.

#### *Articolul 45.* ASIGURAREA PENTRU DAUNE CAUZATE TERȚILOR

Miljoacele de transport (autovehicule, nave și aeronave) proprietate a statului trimițător și folosite pentru scopurile oficiale ale oficiului consular sau proprietate a membrilor oficiului consular sau a membrilor familiilor lor vor fi asigurate pentru daune cauzate terților, în conformitate cu legile și regulamentele statului de reședință.

### CAPITOLUL IV. DISPOZIȚII FINALE

#### *Articolul 46*

1. Prezenta Convenție va fi ratificată și instrumentele de ratificare vor fi schimbate la București, cît mai curînd posibil.
2. Convenția va intra în vigoare în cea de a treizecea zi de la data schimbului instrumentelor de ratificare și va rămîne în vigoare pentru o perioadă de cinci ani. Ea va continua să rămînă în vigoare și după această dată pînă cînd va ieși din vigoare în conformitate cu paragraful 3 al acestui articol.
3. Fiecare Inaltă Parte contractantă poate denunța Convenția la data expirării perioadei inițiale de cinci ani sau la orice altă dată după aceasta, notificînd în scris cu 12 luni înainte celeilalte Inalte Părți contractante.

## CONSULAR CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE KINGDOM OF SWEDEN AND THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA

The Kingdom of Sweden and the Socialist Republic of Romania,

Desiring further to strengthen the ties of friendship between them and to regulate their relations in the consular field on the basis of respect for the principles of national sovereignty and independence, of non-interference in internal affairs, of equal rights and of the promotion of their mutual advantage,

Have decided to conclude a Consular Convention and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries:

The Kingdom of Sweden: Mr. Sven Andersson, Minister for Foreign Affairs,

The Socialist Republic of Romania: Mr. Dumitru Lazar, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Socialist Republic of Romania in Sweden,

Who, having communicated to each other their respective full powers, which were found in good and due form, have agreed as follows:

### *Article 1. DEFINITIONS*

For the purposes of this Convention:

*a)* The term "consular post" means any consulate-general, consulate or vice-consulate;

*b)* The term "consular district" means the area assigned for the performance of the duties of a consular post;

*c)* The term "head of a consular post" means the person appointed to act in such capacity;

*d)* The term "consular officer" means any person, including the head of a consular post, who has been charged in that capacity with the performance of consular duties;

*e)* The term "consular employee" means any person belonging to the administrative or technical staff of a consular post;

*f)* The term "member of the service staff" means any person belonging to the domestic staff of a consular post;

*g)* The term "members of a consular post" means consular officers, consular employees and members of the service staff;

*h)* The term "members of a family" means the wife (husband) and minor children of a member of a consular post, together with any other person whom the receiving State agrees to recognize in this capacity;

*i)* The term "consular premises" means buildings or parts of buildings and the land attached thereto irrespective of ownership and used exclusively for the purposes of a consular post;

<sup>1</sup> Came into force on 21 June 1975, i.e., the thirtieth day after the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bucharest on 22 May 1975, in accordance with article 46 (1) and (2).

j) The term "consular archives" includes all official correspondence, official documents and office equipment intended for official use, together with any article of furniture used for their protection and safekeeping;

k) The term "vessel of the sending State" means any vessel having the nationality of the sending State according to the laws of that State; the term shall not, however, include any ship of war.

## CHAPTER I. CONSULAR RELATIONS

### *Article 2. ESTABLISHMENT OF CONSULAR POSTS*

1. The establishment of a consular post by either High Contracting Party in the territory of the other High Contracting Party shall in each case be subject to the consent of the receiving State.

2. The site of a consular post, its rank and the limits of its consular district shall be determined by agreement between the sending State and the receiving State.

3. Any subsequent change as regards the site of a consular post, its rank or its consular district shall likewise be made only by agreement between the sending State and the receiving State.

### *Article 3. CONSULAR COMMISSION AND EXEQUATUR*

1. The sending State shall seek in advance through the diplomatic channel the agreement of the receiving State to the appointment of the head of a consular post.

2. After such agreement has been obtained, the sending State shall transmit the consular commission to the ministry of foreign affairs of the receiving State through the diplomatic channel. The consular commission shall specify the fore-name, surname and class of the head of the consular post, the limits of the consular district and the site of the consular post.

3. The head of the consular post is admitted to the performance of his duties by an authorisation from the receiving State termed an exequatur; the exequatur shall be issued as soon as possible and free of charge.

4. Pending the grant of the exequatur, the receiving State may grant the head of a consular post a provisional authorisation empowering him to perform his duties. In any such case the provisions of this Convention shall apply.

5. Upon the admission, including the provisional admission, of the head of a consular post to the performance of his duties, the receiving State shall immediately so inform the competent authorities within the consular district and shall take the necessary measures to ensure that he is enabled to perform his duties.

### *Article 4. TEMPORARY CHARGE*

1. If the head of a consular post is unable to perform his duties as such, or if the post becomes vacant, a consular officer belonging to the same consular post or to another consular post of the sending State in the receiving State or a member of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State in that State may be placed in temporary charge of the consular post.

2. The forename and surname of any person temporarily placed in charge of a consular post in conformity with paragraph 1 of this Article shall be notified in advance to the ministry of foreign affairs of the receiving State.

3. The person temporarily in charge shall be granted the facilities, privileges and immunities due to the head of the consular post under this Convention.

*Article 5. NUMBER OF MEMBERS OF THE CONSULAR POST*

The sending State shall be free to assign to a consular post consular officers, consular employees and members of the service staff in such numbers as it may deem appropriate in view of the requirements of the consular post. The receiving State may, however, require that these numbers shall be kept within limits which it considers reasonable and normal having regard to the circumstances and conditions in the consular district.

*Article 6. CITIZENSHIP OF MEMBERS OF THE CONSULAR POST*

1. A consular officer shall be a citizen of the sending State only and shall not at the time of his appointment be permanently resident in the receiving State or already present in that State for other purposes. The last-mentioned provision shall not apply, however, in the case of a citizen of the sending State who is a member of a consular post, or of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State in the receiving State.

2. A consular employee or member of the service staff of a consular post shall be only a citizen of the sending State or of the receiving State.

*Article 7. NOTIFICATION OF APPOINTMENT OF MEMBERS OF THE CONSULAR POST*

The forename, surname and class of a consular officer, other than the head of the consular post, as well as the forename and surname of a consular employee and of a member of the service staff, shall be notified in advance by the sending State to the ministry of foreign affairs of the receiving State.

*Article 8. IDENTITY DOCUMENTS*

1. A consular officer shall be given an appropriate document indicating his identity and capacity by the competent authority of the receiving State.

2. The provisions of this Article shall also apply to consular employees and to members of the families of consular officers and employees forming part of their households, provided that the person concerned is neither a citizen of the receiving State nor permanently resident in that State.

*Article 9. PROHIBITION OF CERTAIN ACTIVITIES*

Members of a consular post shall not engage in the receiving State in any occupation for gain other than their consular duties or work at the consular post.

*Article 10. TERMINATION OF FUNCTIONS OF A MEMBER OF THE CONSULAR POST*

1. The receiving State may at any time notify the sending State that a consular officer is *persona non grata* or that a consular employee or member of the service staff is unacceptable. In that event, the sending State shall, as the case may be, either recall the person concerned or terminate his appointment at the consular post.

2. If the sending State fails to carry out this obligation within a reasonable period, the receiving State may, in the case of the head of a consular post, withdraw the exequatur or other authorization or, in the case of any other member of the consular post, notify the sending State through the diplomatic channel that it declines to continue to recognise the person concerned as a member of the consular post.

3. In any case to which the provisions of paragraphs 1 or 2 of this Article apply, the receiving State shall not be obliged to explain the reason for its decision.

## CHAPTER II. CONSULAR FUNCTIONS

### *Article 11. EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS*

1. Consular functions may be exercised, as provided in this Chapter, by consular posts and by the diplomatic mission of either High Contracting Party to the other High Contracting Party.

2. A consular officer shall be entitled, within the consular district, to perform the functions specified in this Chapter. He may, in addition, perform other consular functions entrusted to him by the sending State which are not in conflict with the laws and regulations of the receiving State and to which no objection is taken by the receiving State.

The performance by a consular officer of any consular function outside the consular district shall be subject to the prior consent of the receiving State.

3. Each High Contracting Party may entrust consular functions to its diplomatic mission to the other High Contracting Party. The names of the members of the diplomatic mission appointed to exercise the consular functions of the mission shall be notified to the ministry of foreign affairs of the receiving State. The provisions of this Chapter shall equally apply to these members of the mission. The performance of consular functions by these persons shall be without prejudice to the immunities and privileges to which they are entitled as members of the diplomatic mission.

### *Article 12. COMMUNICATION WITH AUTHORITIES OF THE RECEIVING STATE*

1. In connexion with the performance of his duties under this Convention, a consular officer shall be entitled to apply:

- a. To the competent local authorities within his consular district;
- b. To the central authorities of the receiving State if and to the extent that the law and usages of the receiving State so permit.

2. A consular officer may apply direct to the ministry of foreign affairs of the receiving State only in the absence of a diplomatic agent of the sending State.

### *Article 13. SCOPE OF CONSULAR FUNCTIONS*

1. A consular officer shall be entitled:

- a. To protect the rights and interests of the sending State and its citizens within the limits of international law;

b. To further the development of relations between the sending State and the receiving State in the commercial, economic, cultural and scientific fields and otherwise promote friendly relations between the two States.

2. The provisions of this Convention relative to citizens of the sending State shall, where the context so permits, apply also to juridical persons possessing the nationality of that State conferred under its law.

*Article 14.* REGISTRATION OF CITIZENS OF THE SENDING STATE

A consular officer shall be entitled to keep a register of citizens of the sending State present in the consular district. Such registration by a consular officer shall not exempt such a citizen from the obligation to comply with the laws and regulations of the receiving State with regard to the registration of aliens.

*Article 15.* REPRESENTATION OF CITIZENS BEFORE COURTS  
AND OTHER AUTHORITIES

1. Subject to compliance with the law of the receiving State, a consular officer shall be entitled to take steps to ensure the proper representation of citizens of the sending State before the courts or other authorities of the receiving State. He may request that, in accordance with the laws and regulations of the receiving State, necessary provisional measures be taken for the purpose of protecting the rights and interests of a citizen of the sending State in any case where, because of absence or any other reason, he is unable to assume at the proper time the defence of his rights and interests.

2. A consular officer may, likewise, propose to the competent court or authority that consideration of the matter in question be postponed until such time as the citizen has been informed and has had reasonable opportunity to be present or represented.

*Article 16.* PROTECTION OF CITIZENS OF THE SENDING STATE

1. A consular officer shall be entitled within the consular district to communicate with a citizen of the sending State and may render him every assistance, *int. al.*, in legal matters.

No restriction shall be placed by the receiving State upon the access of a citizen of the sending State to the consular post or upon communication by him with the consular post.

2. A consular officer shall be notified by the competent authorities of the receiving State when a citizen of the sending State is arrested or detained in custody within his consular district. Such notification shall be made without delay and in any event within five days.

3. Any communication addressed to the consular officer by a citizen of the sending State who has been so arrested or detained shall be forwarded without delay by the competent authorities. The consular officer shall likewise be entitled to communicate with the arrested or detained person and may assist him in obtaining legal assistance and representation.

The consular officer shall also be entitled to visit the arrested or detained person. Such visits shall be allowed without delay. After the expiry of seven days from the time of arrest or detention, such visits shall not be postponed by the competent authorities of the receiving State.

4. In any case where a citizen of the sending State is serving a sentence of imprisonment in the receiving State, a consular officer shall be entitled to communicate with and visit him.

5. The rights accorded to a consular officer under paragraphs 3 and 4 of this Article shall be exercised in conformity with the laws and regulations of the receiving State.

#### *Article 17. ISSUE OF PASSPORTS AND VISAS*

A consular officer shall be entitled:

- a. To issue passports or other travel documents to citizens of the sending State, to renew, extend and revoke such passports or documents;
- b. To issue entry and transit visas to persons wishing to enter or pass through the sending State.

#### *Article 18. DUTIES RELATING TO CIVIL STATUS*

1. A consular officer shall be entitled to register the birth or death of a citizen of the sending State and to issue the appropriate certificate, in accordance with the law of that State.

Nothing in the provisions of this paragraph shall exempt the person concerned from any obligation under the law of the receiving State as regards the notification of a birth or death.

2. The consular officer shall be entitled to solemnise a marriage between citizens of the sending State and issue the appropriate certificate. The persons concerned shall promptly inform the proper authorities of the receiving State of a marriage so solemnised.

#### *Article 19. DUTIES RELATING TO GUARDIANSHIP AND TRUSTEESHIP*

1. A consular officer shall be entitled, in so far as the law of the receiving State permits, to make representations to the competent authorities of that State in any case where a citizen of the sending State has been, or is about to be placed under guardianship or trusteeship in the receiving State. He also may propose to the competent authorities of the receiving State the names of appropriate persons to act as guardians or trustees.

2. If it comes to the knowledge of the competent authorities of the receiving State that measures are required to be taken for the appointment of a guardian or trustee of a citizen of the sending State, they shall promptly so inform the consular officer.

#### *Article 20. NOTARIAL DUTIES*

1. To the extent that the laws of the receiving State so permit, a consular officer shall be entitled:

- a. To receive, draw up and authenticate declarations of citizens of the sending State;
- b. To receive, draw up and authenticate declarations relative to the testamentary dispositions and other declarations relating to the estates of citizens of the sending State;



- c. To receive, draw up and authenticate other acts and documents of a juridical character of citizens of the sending State, provided that they do not relate to immovable property situated in the receiving State or to real rights affecting such property;
- d. To give a certain date to acts and documents of a juridical character of citizens of the sending State and to legalise signatures and seals on such acts and documents;
- e. To legalise the signatures and seals on acts and documents of a juridical character emanating from the courts or other authorities of the sending State;
- f. To legalise copies of, translations of and extracts from acts and documents of a juridical character at the request of citizens of the sending State;
- g. To legalise signatures and seals on acts and documents of a juridical character emanating from the courts or other authorities of the receiving State and intended for use in the sending State;
- h. To receive for safekeeping acts and documents of a juridical character appertaining to citizens of the sending State or addressed to them.

2. The duties enumerated in paragraph 1 of this Article may be performed at the consular post or, if the person concerned is unable for good reason to come to the consular post, elsewhere.

#### *Article 21. DUTIES RELATING TO ESTATES*

1. Where it comes to the knowledge of the competent authorities of the receiving State that a citizen of the sending State has died on the territory of the former State, they shall promptly so notify the consular post.

2. The competent authorities of the receiving State shall, when so requested, promptly inform a consular officer of any measures which they have taken for the preservation or administration of property left in the receiving State by a deceased citizen of the sending State.

A consular officer may lend his assistance personally or through a representative in the taking of such measures.

3. A consular officer may likewise:

- a. Concern himself with safeguarding the rights in an estate of citizens of the sending State;
- b. Watch over the transfer to citizens of the sending State of money or property, or the proceeds of the sale of any such property, due to them under an estate on the territory of the receiving State. The transfer shall be made in conformity with the laws and regulations of the receiving State.

4. In any case where money or property, or the proceeds of the sale of any such property, due under an estate to a citizen of the sending State, not present or represented in the receiving State, is given by the competent authority or person to a consular post for transmission to that citizen, the consular post may receive such money or property, provided that all the liabilities of the estate declared within the legal limits of time as also any taxes leviable under the law of the receiving State shall first be paid or guaranteed and that the consent of the competent authorities of the receiving State to the transfer of the money or property from that State to the sending State shall be obtained.

5. In any case where a citizen of the sending State who is not domiciled in the receiving State dies while temporarily present in that State, money and personal effects in his possession, provided that they are not claimed by a person who is present and entitled to claim them, shall be handed over to the appropriate consular officer of the sending State on a provisional basis and without formality. This provision shall be without prejudice to the right of the administrative or judicial authorities of the receiving State to take charge of them in the interests of justice.

The export to the sending State of the personal effects and the transmission of money shall be subject to compliance with the laws and regulations of the receiving State.

6. A citizen of either High Contracting Party shall enjoy in the territory of the other High Contracting Party the same rights as a citizen of the latter with regard to the acquisition, or disposal, of property upon death.

#### *Article 22.* DUTIES RELATING TO SEA AND RIVER SHIPPING

1. A consular officer shall be entitled to render assistance to a vessel of the sending State which has come to a port or other place of anchorage within the consular district.

The consular officer may proceed on board the vessel as soon as she has received pratique. The master and members of the crew shall be permitted to communicate with the consular officer.

A consular officer may invoke the aid of the competent authorities of the receiving State in any matter relating to the performance of his duties with respect to a vessel of the sending State or to the master and members of the crew of such a vessel.

2. A consular officer shall be entitled:

- a. To take measures for the enforcement of the law of the sending State relative to shipping, where that law is applicable;
- b. To question the master and members of the crew, examine the vessel's papers, take statements with regard to the vessel's voyage and her destination and generally facilitate the vessel's entry into, stay in and departure from the port;
- c. To arrange for the replacement of the master or any member of the crew in accordance with the law of the sending State;
- d. To take measures to ensure the maintenance of good order and discipline on board the vessel;
- e. To arrange for the treatment in a hospital or the repatriation of the master or any member of the crew of the vessel.

3. A consular officer may, to the extent that the law of the receiving State permits him to do so, appear with the master or any member of the crew of the vessel before the courts and authorities of that State, render them every assistance and act as interpreter in matters between them and these courts and authorities.

4. The judicial authorities of the receiving State shall not be competent to entertain any proceedings with regard to the remuneration, or to a contract of service, of the master or a member of the crew of a vessel of the sending State.

5. In any case where it is their intention within the limits of their competence to hold an enquiry or to take coercive measures on board a vessel of the sending State, the competent authorities of the receiving State shall so notify, in advance, the consular officer in order that he may be present. If, in view of the urgency of the matter, it was not practicable so to notify the consular officer and he was not present, the competent authorities shall, without delay, inform him of the measures taken.

The competent authorities of the receiving State shall, in addition, notify the consular officer in advance in any case where it is their intention to question the master or a member of the crew ashore.

The provisions of this paragraph shall not apply to examinations by the competent authorities with regard to customs, sanitary and passport control, wireless telegraphy, the safety of life at sea, the prevention of the pollution of the sea or to measures of seizure or execution arising out of civil or commercial claims.

6. A consular officer shall be entitled, in conformity with the law of the sending State, to receive declarations and issue certificates with regard to:

- a. The entry in, or the removal from, the register of the sending State of a vessel;
- b. The purchase of a vessel intended for entry in the register of the sending State or the sale abroad of any vessel on that register;
- c. The putting into service, or taking out of service, of a vessel on the register of the sending State;
- d. The loss of, or any damage sustained by, a vessel on the register of the sending State.

7. If a vessel of the sending State is wrecked, runs aground or otherwise sustains damage in the national or territorial waters of the receiving State, the competent authorities of that State shall, without delay, so notify a consular officer and inform him of the measures which they have taken to rescue and preserve the vessel and its crew, passengers, cargo, equipment and supplies.

The authorities of the receiving State shall accord the consular officer the necessary assistance in taking measures required in connexion with the accident to the vessel. They shall invite the consular officer to be present at any enquiry to establish the cause of the occurrence and to collect evidence for this purpose.

If neither the owner of the wrecked or damaged vessel nor any other authorised person is in a position to make arrangements for the conservation and custody of the vessel and its equipment and supplies, the consular officer shall be entitled to make such arrangements on behalf of the owner. A consular officer may under similar circumstances make such arrangements with regard to cargo owned by a citizen of the sending State and found or brought into port from a wrecked vessel of the sending State or of a third State.

No customs duties, taxes or other similar charges of any kind shall be levied on a wrecked vessel or on its cargo, equipment or supplies, unless they are delivered for use or consumption in the receiving State.

*Article 23.* DUTIES RELATING TO CIVIL AVIATION

The provisions of Article 22 shall also apply, to the extent that they are capable of such application, to civil aviation, provided that this is not contrary to the provisions of any agreements in force between the High Contracting Parties.

CHAPTER III. FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

*Article 24.* FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES GRANTED  
BY THE RECEIVING STATE

1. The receiving State shall take all necessary measures to ensure that the consular post and its members are enabled to perform their duties and that they receive the facilities, immunities and privileges due to them under this Convention.

2. The receiving State shall be under a duty to accord to a consular officer the respect due to him and shall take all appropriate steps to prevent any attack on his person, freedom or dignity.

SECTION I

*Article 25.* USE OF THE COAT-OF-ARMS AND FLAG

1. The coat-of-arms of the sending State together with an appropriate inscription designating the consular post in the languages of the High Contracting Parties may be affixed to the consular post as well as to the residence of the head of the consular post.

2. The flag of the sending State may be flown at the consular post and at the residence of the head of the consular post as also on the means of transport used by him in connexion with the performance of his official duties.

3. In the exercise of the rights accorded under this Article respect shall be paid to the laws, regulations and usages of the receiving State.

*Article 26.* FACILITIES FOR ACQUIRING PREMISES AND ACCOMMODATION

1. The receiving State shall either facilitate the acquisition on its territory, in accordance with its laws and regulations, by the sending State of premises necessary for its consular post or assist the latter in obtaining accommodation in some other way.

2. It shall also, where necessary, assist the consular post in obtaining suitable accommodation for its members.

*Article 27.* INVIOLABILITY OF THE CONSULAR PREMISES AND THE RESIDENCE  
OF THE HEAD OF THE CONSULAR POST

1. The consular premises shall be inviolable.

2. The authorities of the receiving State shall not enter the consular premises except with the consent of the head of the consular post, of the head of the diplomatic mission of the sending State or of a person nominated by one of them.

3. The receiving State shall take all necessary measures to ensure the safety of the consular premises and to prevent forcible entry or damage to the consular premises as also any action involving disturbance or detriment to the dignity of the consular post.

4. Property used exclusively for the purposes of the consular activities of the sending State, including means of transport, shall not, irrespective of ownership, be subject to any measure of requisitioning, seizure or execution in so far as this would prevent the effective performance of the work of the consular post.

5. The provisions of this Article shall also apply to the residence of the head of the consular post when situated in the same building as the consular premises.

*Article 28.* FISCAL EXEMPTION REGARDING CONSULAR PREMISES, THE RESIDENCE OF THE HEAD OF THE CONSULAR POST AND MEANS OF TRANSPORT

1. Land, buildings or parts of buildings owned or leased by the sending State and used exclusively to serve as the consular premises or as the residence of the head of the consular post shall be exempt from all taxes or other similar charges of any kind including municipal dues, with the exception of any payment due in respect of specific services rendered.

2. The exemption from taxation referred to in paragraph 1 of this Article shall not apply to taxes or charges which, under the law of the receiving State, are payable by the person who contracted with the sending State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply in respect of means of transport owned by the sending State and used for the official purposes of the consular post.

*Article 29.* INVIOABILITY OF CONSULAR ARCHIVES

The consular archives and documents shall be inviolable at all times and wherever they may be.

*Article 30.* FREEDOM OF COMMUNICATION

1. The receiving State shall permit and protect freedom of communication on the part of the consular post for all official purposes. In communicating with the government, the diplomatic missions and other consular posts, wherever situated, of the sending State, the consular post may employ all appropriate means, including diplomatic or consular couriers, diplomatic or consular bags and messages in code or cipher. However, the consular post may install and use a wireless transmitter only with the consent of the receiving State.

2. The official correspondence of the consular post shall be inviolable. Official correspondence means all correspondence relating to the consular post and its functions.

3. The consular bag shall be neither opened nor detained. Nevertheless, if the competent authorities of the receiving State have serious reason to believe that the bag contains other than the correspondence, documents or articles referred to in paragraph 4 of this Article, they may request that the bag be opened in their presence by an authorized representative of the sending State. If this request is refused by the authorities of the sending State, the bag shall be returned to its place of origin.

4. The packages constituting the consular bag shall bear visible external marks of their character and may contain only official correspondence and documents or articles intended exclusively for official use.

5. The consular courier shall be provided with an official document indicating his status and the number of packages constituting the consular bag. Except with the consent of the receiving State he shall be neither a citizen of the receiving State nor, unless he is a citizen of the sending State, a permanent resident of the receiving State. In the performance of his functions he shall be protected by the receiving State. He shall enjoy personal inviolability and shall not be liable to any form of arrest or detention.

*Article 31. FREEDOM OF MOVEMENT*

Subject to the laws and regulations of the receiving State with regard to areas into which entry is prohibited or restricted for reasons of national security, the members of the consular post shall be permitted to travel freely in that State.

*Article 32. CONSULAR FEES AND CHARGES*

1. The consular post may levy in the territory of the receiving State the fees and charges provided by the laws and regulations of the sending State for consular acts.

2. The sums collected in the form of fees and charges referred to in paragraph 1 of this Article, and the receipts for such fees and charges, shall be exempt from all dues and taxes in the receiving State.

*SECTION II*

*Article 33. IMMUNITY FROM JURISDICTION AND PERSONAL INVIOABILITY*

1. Members of a consular post shall not be subject to the jurisdiction of the judicial or administrative authorities of the receiving State in respect of acts performed in their official capacity.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not, however, apply to a civil action:

- a. Arising out of a contract concluded by a member of the consular post in which he did not contract expressly or impliedly on behalf of the sending State;
- b. Brought by a third party in respect of damage resulting from an accident in the receiving State caused by a vehicle, vessel or aircraft.

3. In respect of an act performed otherwise than in his official capacity a consular officer shall be treated as exempt from:

- a. Detention in custody or preventive arrest except in the case of an offence committed on the territory of the receiving State and involving a penalty of deprivation of liberty for at least five years and only on the basis of a decision by the competent judicial authority of the receiving State;
- b. Any other measure of deprivation of liberty except in execution of a judicial decision of final effect.

4. Where criminal proceedings are instituted against a consular officer he shall appear before the competent authorities of the receiving State. However, the proceedings shall be conducted with the respect due to the consular officer by virtue of his official position and so as to interfere to the least extent possible with the performance of his duties. When, in the circumstances mentioned in paragraph 3 of this Article it has become necessary to deprive a consular officer of

his liberty, the proceedings against him shall be instituted with the minimum of delay.

5. In any case where a member of the consular post or a member of his family forming part of his household is subjected to any form of deprivation of liberty pending trial or where criminal proceedings have been instituted against him, the competent authorities of the receiving State shall immediately inform the head of the consular post accordingly. In any case where the head of the consular post is subjected to any such measure, the authorities of the receiving State shall inform, through the diplomatic channel, the sending State accordingly.

*Article 34. THE GIVING OF EVIDENCE AS A WITNESS*

1. Members of a consular post may be requested to give evidence as witnesses in judicial or administrative proceedings. If a consular officer declines to comply with such a request, no coercive measures shall be taken against him and no penalty imposed.

A consular employee or member of the service staff of a consular post shall not be entitled to decline to comply with such a request except in cases where the provisions of paragraph 3 of this Article apply.

2. The authority requesting the evidence of a consular officer shall avoid interference with the performance of his duties. Such evidence may be given in writing or orally at the consular post or at the residence of the consular officer. In the case of a consular employee all reasonable steps shall be taken to avoid interference with the work of the consular post.

3. A member of the consular post shall be entitled to decline to give evidence with regard to any matter within the scope of his official duties or to produce any document or object from the consular archives. He may likewise decline to give evidence in the capacity of an expert witness with regard to the law of the sending State.

4. A member of the consular post requested to give evidence shall be entitled to make an affirmation in lieu of an oath.

*Article 35. EXEMPTION FROM PERSONAL SERVICES AND OTHER OBLIGATIONS*

The members of a consular post shall be exempt in the receiving State from military obligations, from public service of any kind and from contributions in lieu thereof. They shall also be exempt from all requirements under the laws and regulations of the receiving State relative to the registration of aliens and permission to reside in the receiving State.

*Article 36. EXEMPTION FROM CUSTOMS DUTIES AND INSPECTION*

1. The receiving State shall, in accordance with such laws and regulations as it may adopt, permit entry of and grant exemption from all customs duties, taxes, and related charges other than charges for storage, cartage and similar services on:

- a. Articles for the official use of the consular post;
- b. Articles for the personal use of a consular officer or members of his family forming part of his household, including articles intended for his establishment.

The articles intended for consumption shall not exceed the quantities necessary for direct utilization by the persons concerned.

2. Consular employees shall enjoy the privileges and exemptions specified in paragraph 1 of this Article in respect of articles imported at the time of first installation.

3. Personal baggage accompanying consular officers shall be exempt from inspection. It may be inspected only if there is serious reason to believe that it contains articles other than those referred to in subparagraph *b* of paragraph 1 of this Article, or articles the import or export of which is prohibited by the laws and regulations of the receiving State or which are subject to its quarantine laws and regulations. Such inspection shall be carried out in the presence of the consular officer concerned.

#### *Article 37. FISCAL EXEMPTIONS*

1. Members of a consular post shall enjoy the same exemption from taxes and other similar charges imposed or collected in the receiving State as corresponding personnel of the diplomatic mission of the sending State.

2. For the purposes of this Article the term "corresponding personnel of the diplomatic mission" refers to members of the diplomatic staff in the case of consular officers, and to members of the administrative and technical staff in the case of consular employees; the same term also includes members of the service staff.

#### *Article 38. PRIVILEGES OF MEMBERS OF THE FAMILIES OF MEMBERS OF THE CONSULAR POST*

Members of the family of a member of the consular post forming part of his household shall enjoy the privileges accorded to him under Article 35 and, in the case of a consular officer or a consular employee, Articles 36 and 37, provided that they are neither citizens of the receiving State nor permanently resident in that State or engaged in private occupation for gain in that State.

#### *Article 39. EXCEPTIONS TO IMMUNITIES AND PRIVILEGES*

The immunities and privileges accorded under this Convention shall not be extended to citizens of the receiving State or permanent residents of that State with the exception, in the case of consular employees, of those accorded to such employees under Articles 33 and 34 and, in the case of members of the service staff of a consular post, of the privilege accorded under paragraph 3 of Article 34 only.

#### *Article 40. PROPERTY OF A DECEASED MEMBER OF THE CONSULAR POST*

In the event of the death of a member of the consular post not a citizen of or permanently resident in the receiving State or a member of his family forming part of his household, the receiving State shall permit the withdrawal of the movable property of the deceased, with the exception of any property acquired in the country the export of which was prohibited at the time of his death. Estate, succession and inheritance duties shall not be levied on movable property the presence of which in the receiving State was due solely to the presence there of the deceased as a member of the consular post or as a member of the family of a member of the consular post.



*Article 41. WAIVER OF IMMUNITIES*

1. The sending State may waive the immunities and privileges accorded under Articles 33 and 34 in respect of persons entitled to benefits under these Articles. Such waiver shall always be express, except as provided in paragraph 2 of this Article, and shall be notified in writing to the competent authorities of the receiving State.

2. The initiation of proceedings by a member of a consular post in a matter where he might enjoy immunity from jurisdiction under Article 33 paragraph 1 shall preclude him from invoking immunity of jurisdiction in respect of any counter-claim directly connected with the principal claim.

3. Waiver of immunity from jurisdiction for the purposes of civil or administrative proceedings shall not be deemed to imply the waiver of immunity from the measures of execution resulting from the judicial decision; in respect of such measures a separate waiver shall be necessary.

*Article 42. BEGINNING AND END OF CONSULAR PRIVILEGES AND IMMUNITIES*

1. Every member of the consular post shall enjoy the privileges and immunities provided in the present Convention from the moment he enters the territory of the receiving State on proceeding to take up his post or, if already in its territory, from the moment when he enters on his duties with the consular post.

2. Members of the family of a member of the consular post forming part of his household shall receive the privileges provided in the present Convention from the date from which he enjoys privileges in accordance with paragraph 1 of this Article or from the date of their entry into the territory of the receiving State or from the date of their becoming a member of such family, whichever is the latest.

3. When the functions of a member of the consular post have come to an end, his privileges and immunities and those of a member of his family forming part of his household shall normally cease at the moment when the person concerned leaves the receiving State or on the expiry of a reasonable period in which to do so, whichever is the sooner. In the case of the persons referred to in paragraph 2 of this Article, their privileges shall come to an end when they cease to belong to the household of a member of the consular post provided, however, that if such persons intend leaving the receiving State within a reasonable period thereafter, their privileges shall subsist until the time of their departure.

4. However, with respect to acts performed by a member of a consular post in the exercise of his functions, immunity from jurisdiction shall continue to subsist without limitation of time.

5. In the event of the death of a member of the consular post, the members of his family forming part of his household shall continue to enjoy the privileges accorded to them until they leave the receiving State or until the expiry of a reasonable period enabling them to do so, whichever is the sooner.

*Article 43. NOTIFICATION OF ARRIVALS AND DEPARTURES*

The ministry of foreign affairs of the receiving State shall be notified of:

- a. The arrival and final departure of a member of the family of a member of the consular post forming part of his household and, where appropriate, the fact that a person becomes or ceases to be such a member of that family;

- b. The engagement and discharge of persons resident in the receiving State as consular employees or as members of the service staff.

### SECTION III

#### *Article 44.* OBSERVANCE OF THE LAW OF THE RECEIVING STATE

1. Without prejudice to the immunities and privileges accorded to him under this Convention, any person to whom immunities and privileges are so accorded shall be under an obligation to respect the law of the receiving State and to refrain from interference in the internal affairs of that State.

2. The consular premises shall not be used in a manner incompatible with the exercise of consular functions.

#### *Article 45.* THIRD PARTY RISK INSURANCE

Means of transport (motor vehicles, vessels and aircraft) owned by the sending State and used for the official purposes of a consular post or owned by members of a consular post or by members of their families shall be insured against third-party risks in conformity with the laws and regulations of the receiving State.

### CHAPTER IV. FINAL PROVISIONS

#### *Article 46*

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged in Bucharest as soon as possible.

2. The Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of the exchange of instruments of ratification and shall remain in force for a period of five years. It shall thereafter continue in force until such date as it may terminate in conformity with paragraph 3 of this Article.

3. Either High Contracting Party may cause the Convention to terminate upon the expiry of the initial period of five years or at any time thereafter by giving to the other High Contracting Party notice in writing to this effect twelve months in advance.

TILL BEKRÄFTELSE  
HÄRAV har de befullmäktigade ombuden undertecknat denna konvention och försett den med sina sigill.

SOM SKEDDE i Stockholm den 12 februari 1974 i två exemplar på svenska, rumänska och engelska språken. I händelse av meningsskiljaktigheter rörande tolkningen skall den engelska texten äga vitsord.

För Konungariket  
Sverige:

För Socialistiska  
Republiken Rumänien:

DREPT PENTRU CARE,  
plenipotențiarilor respectivi  
au semnat prezenta Con-  
venție, punând sigiliile  
lor.

FĂCUTĂ în două  
exemplare, la Stockholm,  
azi 12 februarie 1974 în  
limbile suedeză, română  
și engleză. În caz de  
interpretare diferită a  
textelor, textul englez va  
prevala.

Pentru Regatul Suediei:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Pentru Republica  
Socialistă România:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

IN WITNESS WHEREOF,  
the respective Plenipoten-  
tiaries have signed this  
Convention and affixed  
thereto their seals.

DONE in duplicate in  
Stockholm this 12th day  
of February 1974 in the  
Swedish, Romanian and  
English languages. In case  
of different interpretation  
of the texts, the English  
text shall prevail.

For the Kingdom  
of Sweden:

For the Socialist Republic  
of Romania:

<sup>1</sup> Signed by Sven Andersson — Signé par Sven Andersson.

<sup>2</sup> Signed by D. Lazar — Signé par D. Lazar.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> CONSULAIRE ENTRE LE ROYAUME DE SUÈDE  
ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE

Le Royaume de Suède et la République socialiste de Roumanie,

Désireux de renforcer leurs liens d'amitié et de régler leurs relations en matière consulaire sur la base du respect des principes de la souveraineté et de l'indépendance nationales, de la non-ingérence dans les affaires intérieures, de l'égalité des droits et de la promotion des avantages réciproques,

Ont décidé de conclure une convention consulaire et ont, à cette fin, désigné pour leurs plénipotentiaires :

Le Royaume de Suède : M. Sven Andersson, Ministre des affaires étrangères,

La République socialiste de Roumanie : M. Dumitru Lazar, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République socialiste de Roumanie en Suède,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

*Article premier.* DÉFINITIONS

Aux fins de la présente Convention :

a) « Poste consulaire » s'entend de tout consulat général, consulat ou vice-consulat;

b) « Circonscription consulaire » s'entend du territoire attribué à un poste consulaire pour l'exercice de ses fonctions;

c) « Chef de poste consulaire » s'entend de la personne chargée d'agir en cette qualité;

d) « Fonctionnaire consulaire » s'entend de toute personne, y compris le chef d'un poste consulaire, chargée en cette qualité de l'exercice des fonctions consulaires;

e) « Employé consulaire » s'entend de toute personne employée dans les services administratifs ou techniques d'un poste consulaire;

f) « Membre du personnel de service » s'entend de toute personne affectée au service domestique d'un poste consulaire;

g) « Membres d'un poste consulaire » s'entend des fonctionnaires consulaires, employés consulaires et membres du personnel de service;

h) « Membres de la famille » s'entend de la femme (du mari) et des enfants mineurs d'un membre d'un poste consulaire, ainsi que de toute autre personne à qui l'Etat de résidence reconnaît cette qualité;

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 21 juin 1975, soit le trentième jour suivant la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bucarest le 22 mai 1975, conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 46.

i) « Locaux consulaires » s'entend des bâtiments ou partie des bâtiments et du terrain attenant qui, quel qu'en soit le propriétaire, sont utilisés exclusivement aux fins d'un poste consulaire;

j) « Archives consulaires » inclut toute la correspondance officielle, tous les documents officiels et tout le matériel de bureau destiné à un usage officiel, ainsi que tous les meubles destinés à les protéger et à les conserver;

k) « Navire de l'Etat d'envoi » s'entend de tout navire ayant la nationalité de l'Etat d'envoi conformément aux lois de cet Etat; toutefois, le terme ne comprend pas les navires de guerre.

## CHAPITRE PREMIER. RELATIONS CONSULAIRES

### Article 2. ETABLISSEMENT DE POSTES CONSULAIRES

1. L'établissement d'un poste consulaire par chacune des deux Hautes Parties contractantes sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante suppose, dans tous les cas, le consentement de l'Etat de résidence.

2. L'emplacement d'un poste consulaire, sa classe et les limites de sa circonscription sont fixés par accord entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

3. De même, toute modification ultérieure concernant le site d'un poste consulaire, sa classe ou sa circonscription consulaire ne peut être apportée que par accord entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

### Article 3. LETTRE DE PROVISION ET EXEQUATUR

1. L'Etat d'envoi doit obtenir, par la voie diplomatique, l'accord préalable de l'Etat de résidence pour la nomination du chef d'un poste consulaire.

2. Au reçu de cet accord, l'Etat d'envoi adresse, par la voie diplomatique, une lettre de provision au ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence. La lettre de provision atteste la qualité, les nom et prénoms et la classe du chef du poste consulaire, les limites de la circonscription consulaire et l'emplacement du poste consulaire.

3. Le chef du poste consulaire est admis à l'exercice de ses fonctions par une autorisation de l'Etat de résidence appelée *exequatur*; l'*exequatur* est pris le plus rapidement possible et gratuitement.

4. Dans l'attente de la délivrance de l'*exequatur*, le chef d'un poste consulaire peut être admis à l'exercice de ses fonctions sur autorisation provisoire de l'Etat de résidence. Dans ce cas, les dispositions de la présente Convention s'appliquent.

5. Dès que le chef d'un poste consulaire est admis, même à titre provisoire, à l'exercice de ses fonctions, l'Etat de résidence est tenu d'en informer immédiatement les autorités compétentes de la circonscription consulaire et de prendre les mesures nécessaires pour qu'il puisse s'acquitter des devoirs de sa charge.

### Article 4. GÉRANTS INTÉRIMAIRES

1. Si le chef d'un poste consulaire se trouve empêché d'exercer ses fonctions ou si son poste est vacant, la direction du poste consulaire peut être confiée temporairement à un fonctionnaire consulaire du même poste consulaire ou d'un

autre poste consulaire de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence ou à un agent diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence.

2. Les nom et prénoms de la personne désignée en qualité de gérant intérimaire d'un poste consulaire conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article sont notifiés à l'avance au ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

3. Le gérant intérimaire jouit des facilités, privilèges et immunités accordés au chef du poste consulaire par la présente Convention.

#### *Article 5. NOMBRE DES MEMBRES DU POSTE CONSULAIRE*

L'Etat d'envoi est libre d'affecter à un poste consulaire autant de fonctionnaires consulaires, d'employés consulaires et de membres du personnel de service qu'il le juge approprié compte tenu des besoins du poste consulaire. L'Etat de résidence peut cependant demander que l'effectif des membres du poste consulaire soit maintenu dans les limites de ce qu'il considère comme raisonnable et normal eu égard aux conditions qui règnent dans la circonscription consulaire.

#### *Article 6. NATIONALITÉ DES MEMBRES DU POSTE CONSULAIRE*

1. Ne peut être nommé fonctionnaire consulaire qu'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui n'est pas, au moment de sa nomination, résident permanent de l'Etat de résidence ou déjà présent dans cet Etat pour d'autres raisons. Cette dernière disposition ne s'applique pas toutefois aux ressortissants de l'Etat d'envoi membres d'un poste consulaire ou du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence.

2. Ne peut être nommé employé ou membre du personnel de service d'un poste consulaire qu'un ressortissant de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence.

#### *Article 7. NOTIFICATION DES NOMINATIONS DE MEMBRES DU POSTE CONSULAIRE*

Les nom et prénoms et la classe des fonctionnaires consulaires, autres que le chef du poste consulaire, ainsi que les nom et prénoms des employés consulaires et des membres du personnel de service sont notifiés à l'avance par l'Etat d'envoi au ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

#### *Article 8. DOCUMENTS D'IDENTIFICATION*

1. Un document approprié indiquant ses identité et qualité est remis à chaque fonctionnaire consulaire par les autorités compétentes de l'Etat de résidence.

2. Les dispositions du présent article s'appliquent également aux employés consulaires et aux membres des familles des fonctionnaires consulaires ainsi qu'à leurs employés de maison à condition qu'ils ne soient ni ressortissants de l'Etat de résidence, ni résidents permanents dans cet Etat.

#### *Article 9. INTERDICTION DE CERTAINES ACTIVITÉS*

Les membres d'un poste consulaire ne peuvent exercer, dans l'Etat de résidence, aucune activité lucrative en dehors de leurs fonctions ou tâches au poste consulaire.

*Article 10.* FIN DES FONCTIONS D'UN MEMBRE DU POSTE CONSULAIRE

1. L'Etat de résidence peut à tout moment informer l'Etat d'envoi qu'un fonctionnaire consulaire est *persona non grata* ou qu'un employé consulaire ou un membre du personnel de service n'est pas acceptable. Dans cette éventualité, l'Etat d'envoi, selon le cas, rappellera la personne en cause ou mettra fin à ses fonctions au poste consulaire.

2. Si l'Etat d'envoi n'exécute pas cette obligation dans un délai raisonnable, l'Etat de résidence peut, s'il s'agit du chef du poste consulaire, lui retirer l'*exequatur* ou autre autorisation ou, s'il s'agit de tout autre membre du poste consulaire, notifier à l'Etat d'envoi, par la voie diplomatique, sa décision de cesser de considérer la personne en cause comme membre du poste consulaire.

3. Dans les cas auxquels s'appliquent les dispositions des paragraphes 1 ou 2 du présent article, l'Etat de résidence n'est pas tenu d'indiquer les raisons de sa décision.

CHAPITRE II. FONCTIONS CONSULAIRES

*Article 11.* EXERCICE DES FONCTIONS CONSULAIRES

1. Les fonctions consulaires peuvent être exercées, conformément aux dispositions du présent chapitre, par les postes consulaires et par la mission diplomatique de chacune des deux Hautes Parties contractantes auprès de l'autre Haute Partie contractante.

2. Les fonctionnaires consulaires sont autorisés, dans les limites de la circonscription consulaire, à s'acquitter des fonctions visées au présent chapitre. Ils peuvent, en outre, s'acquitter d'autres fonctions consulaires qui leur sont confiées par l'Etat d'envoi à condition de les exercer conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence et sous réserve que l'Etat de résidence ne s'y oppose pas.

L'exercice par les fonctionnaires consulaires de toute fonction consulaire à l'extérieur de la circonscription consulaire est soumis au consentement préalable de l'Etat de résidence.

3. Chacune des Hautes Parties contractantes peut confier des fonctions consulaires à sa mission diplomatique auprès de l'autre Haute Partie contractante. Les noms des membres de la mission diplomatique nommés pour exercer les fonctions consulaires de la mission sont communiqués au ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent également auxdits membres de la mission. L'exercice de fonctions consulaires par ces personnes ne porte pas atteinte aux immunités et privilèges auxquels elles ont droit en leur qualité de membres de la mission diplomatique.

*Article 12.* COMMUNICATION AVEC LES AUTORITÉS DE L'ETAT DE RÉSIDENCE

1. Dans l'exercice des fonctions qui leur incombent conformément à la présente Convention, les fonctionnaires consulaires peuvent s'adresser :

- a) Aux autorités locales compétentes de leur circonscription consulaire;
- b) Aux autorités centrales de l'Etat de résidence dans la mesure où cela est admis par les lois et usages de l'Etat de résidence.

2. Les fonctionnaires consulaires ne peuvent s'adresser directement au ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence qu'en l'absence d'un agent diplomatique de l'Etat d'envoi.

*Article 13. ETENDUE DES FONCTIONS CONSULAIRES*

1. Les fonctionnaires consulaires sont habilités à :

- a) Protéger les droits et intérêts de l'Etat d'envoi et ses ressortissants dans les limites du droit international;
- b) Favoriser le développement de relations commerciales, économiques, culturelles et scientifiques entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence et promouvoir de toute autre manière des relations amicales entre les deux Etats.

2. Les dispositions de la présente Convention relatives aux ressortissants de l'Etat d'envoi s'appliquent également, lorsque le contexte l'autorise, aux personnes morales qui, selon la législation de cet Etat, en ont la nationalité.

*Article 14. IMMATRICULATION DES RESSORTISSANTS DE L'ETAT D'ENVOI*

Les fonctionnaires consulaires peuvent immatriculer les ressortissants de l'Etat d'envoi présents dans leur circonscription consulaire. L'immatriculation par les fonctionnaires consulaires ne dispense pas les personnes en cause de l'obligation de respecter les lois et règlements de l'Etat de résidence concernant l'immatriculation des étrangers.

*Article 15. REPRÉSENTATION DES RESSORTISSANTS DE L'ETAT D'ENVOI DEVANT LES TRIBUNAUX ET AUTRES AUTORITÉS DE L'ETAT DE RÉSIDENCE*

1. Sous réserve des dispositions de la législation de l'Etat de résidence, les fonctionnaires consulaires sont autorisés à prendre des dispositions afin d'assurer la représentation appropriée des ressortissants de l'Etat d'envoi devant les tribunaux et autres autorités de l'Etat de résidence. Ils peuvent demander, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, l'adoption des mesures provisoires nécessaires en vue de la protection des droits et intérêts de ces ressortissants lorsque, en raison de leur absence ou pour toute autre cause, ceux-ci ne peuvent défendre en temps utile leurs droits et intérêts.

2. Les fonctionnaires consulaires peuvent, de la même manière, proposer au tribunal compétent ou à l'autorité compétente de surseoir à l'examen de l'espèce jusqu'à ce que lesdits ressortissants soient raisonnablement en mesure d'être présents ou de se faire représenter.

*Article 16. PROTECTION DES RESSORTISSANTS DE L'ETAT D'ENVOI*

1. Les fonctionnaires consulaires peuvent, dans les limites de la circonscription consulaire, communiquer avec les ressortissants de l'Etat d'envoi et leur porter assistance, notamment en matière juridique.

L'Etat de résidence ne peut prendre aucune mesure restreignant l'accès des ressortissants de l'Etat d'envoi au poste consulaire ou la communication entre eux et le poste consulaire.

2. Les fonctionnaires consulaires sont notifiés par les autorités compétentes de l'Etat de résidence de l'arrestation ou de la mise en détention de ressortissants de l'Etat d'envoi dans leur circonscription consulaire. Cette notification est faite sans délai et au plus tard dans les cinq jours.



3. Toute communication adressée aux fonctionnaires consulaires par un ressortissant de l'Etat d'envoi ainsi arrêté ou détenu est transmise sans délai par les autorités compétentes. Les fonctionnaires consulaires sont de la même manière autorisés à communiquer avec la personne arrêtée ou détenue et à l'aider à se procurer une assistance juridique et à se faire représenter.

Les fonctionnaires consulaires sont aussi autorisés à rendre visite à la personne arrêtée ou détenue. Ces visites sont accordées sans délai. A l'expiration d'une période de sept jours à compter de l'arrestation ou de la mise en détention, ces visites ne peuvent plus être différées par les autorités compétentes de l'Etat de résidence.

4. Lorsque des ressortissants de l'Etat d'envoi purgent des peines d'emprisonnement dans l'Etat de résidence, les fonctionnaires consulaires sont autorisés à communiquer avec eux et à leur rendre visite.

5. Les droits accordés aux fonctionnaires consulaires en vertu des paragraphes 3 et 4 du présent article sont exercés conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

#### *Article 17. DÉLIVRANCE DES PASSEPORTS ET VISAS*

Les fonctionnaires consulaires sont habilités à :

- a) Délivrer des passeports ou autres documents de voyage aux ressortissants de l'Etat d'envoi et à renouveler, prolonger et retirer ces passeports ou documents;
- b) Délivrer des visas d'entrée et de transit aux personnes qui désirent se rendre dans l'Etat d'envoi ou y passer en transit.

#### *Article 18. FONCTIONS EN MATIÈRE D'ÉTAT CIVIL*

1. Les fonctionnaires consulaires sont habilités à dresser les actes de naissance ou de décès des ressortissants de l'Etat d'envoi ainsi que d'en délivrer des expéditions conformément aux lois dudit Etat.

Les dispositions du présent paragraphe ne dispensent pas les personnes en question de satisfaire aux formalités de déclaration des naissances et décès prescrites par la loi dans l'Etat de résidence.

2. Les fonctionnaires consulaires sont habilités à célébrer le mariage entre ressortissants de l'Etat d'envoi et à délivrer les actes correspondants. Les personnes en question informent promptement les autorités compétentes de l'Etat de résidence d'un mariage ainsi célébré.

#### *Article 19. FONCTIONS EN MATIÈRE DE TUTELLE ET DE CURATELLE*

1. Les fonctionnaires consulaires peuvent, dans les limites admises par la législation de l'Etat de résidence, intervenir auprès des autorités compétentes dudit Etat dans tous les cas où un ressortissant de l'Etat d'envoi a été placé ou est en voie d'être placé sous tutelle ou curatelle dans l'Etat de résidence, ou pour assurer la bonne surveillance des biens d'un ressortissant absent. Ils peuvent également proposer aux autorités compétentes de l'Etat de résidence des candidatures convenables pour l'institution d'une tutelle ou d'une curatelle.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent informer dès que possible les fonctionnaires consulaires de tous les cas dont elles ont connais-

sance où il conviendrait de pourvoir à la désignation d'un tuteur ou d'un curateur pour un ressortissant de l'Etat d'envoi.

#### *Article 20. FONCTIONS NOTARIALES*

1. Dans la mesure où les lois de l'Etat de résidence le permettent, les fonctionnaires consulaires sont habilités à :

- a) Recevoir, dresser et authentifier les documents contenant les déclarations de ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Recevoir, dresser et authentifier les documents concernant les dispositions testamentaires et autres documents relatifs à la succession de ressortissants de l'Etat d'envoi;
- c) Recevoir, dresser et authentifier les autres actes et documents juridiques des ressortissants de l'Etat d'envoi, s'ils ne concernent pas des immeubles situés sur le territoire de l'Etat de résidence ou des droits réels sur de tels immeubles;
- d) Dater les actes et documents juridiques des ressortissants de l'Etat d'envoi et légaliser les signatures et sceaux apposés sur lesdits actes et documents;
- e) Légaliser les signatures et sceaux apposés sur les actes et documents juridiques émanant des tribunaux ou autres autorités de l'Etat d'envoi;
- f) Légaliser les copies, traductions et extraits des actes et documents juridiques à la demande des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- g) Légaliser les signatures et sceaux apposés sur les actes et documents juridiques émanant des tribunaux ou autres autorités de l'Etat de résidence, destinés à être utilisés dans l'Etat d'envoi;
- h) Recevoir en dépôt les actes et documents juridiques ayant trait aux ressortissants de l'Etat d'envoi ou qui leur sont destinés.

2. Les fonctions énumérées au paragraphe 1 du présent article peuvent être exercées au poste consulaire ou ailleurs si la personne en question ne peut pas, pour des motifs valables, se rendre au poste consulaire.

#### *Article 21. FONCTIONS SUCCESSORALES*

1. Lorsqu'il est porté à la connaissance des autorités compétentes de l'Etat de résidence qu'un ressortissant de l'Etat d'envoi est décédé sur le territoire de l'Etat de résidence, elles en informent sans délai le poste consulaire.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence, lorsqu'elles y sont invitées, informent sans délai les fonctionnaires consulaires de toutes mesures qu'elles ont prises pour la sauvegarde ou l'administration des biens laissés dans l'Etat de résidence par un ressortissant décédé de l'Etat d'envoi.

Les fonctionnaires consulaires peuvent prêter leur concours directement ou par un mandataire pour l'application desdites mesures.

3. Les fonctionnaires consulaires peuvent également :

- a) Veiller au respect des droits successoraux des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Veiller à la transmission aux ressortissants de l'Etat d'envoi de toutes les sommes d'argent ou des biens ou du produit de la vente desdits biens provenant

de leurs droits successoraux sur le territoire de l'Etat de résidence. Cette transmission s'effectue conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

4. Si les sommes d'argent ou les biens ou le produit de la vente desdits biens échéant en vertu de ses droits successoraux à un ressortissant de l'Etat d'envoi, qui n'est pas présent ou représenté dans l'Etat de résidence, sont remis par l'autorité ou la personne compétente à un poste consulaire pour transmission audit ressortissant, le poste consulaire ne peut accepter ces sommes d'argent ou ces biens que si toutes les dettes héréditaires déclarées dans les délais légaux et les droits successoraux payables en vertu des lois de l'Etat de résidence ont été payés ou garantis et que les autorités compétentes de l'Etat de résidence ont autorisé la transmission des sommes d'argent ou des biens dudit Etat à l'Etat d'envoi.

5. Lorsqu'un ressortissant de l'Etat d'envoi, non domicilié dans l'Etat de résidence, vient à décéder alors qu'il se trouve temporairement dans ce dernier, les sommes d'argent et les effets personnels que laisse le défunt et qui ne sont pas réclamés par un ayant cause présent sont remis au fonctionnaire consulaire compétent de l'Etat d'envoi à titre provisoire et sans autre formalité. La présente disposition est sans préjudice du droit des autorités administratives ou judiciaires de l'Etat de résidence de s'en saisir dans l'intérêt de la justice.

L'exportation vers l'Etat d'envoi des effets personnels et la transmission des sommes d'argent se font conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

6. Les ressortissants de chacune des deux Hautes Parties contractantes jouissent sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante des mêmes droits que les ressortissants de cette dernière quant à l'acquisition ou à la réalisation des biens successoraux.

#### *Article 22.* FONCTIONS RELATIVES À LA NAVIGATION MARITIME ET FLUVIALE

1. Les fonctionnaires consulaires sont habilités à prêter assistance à tout navire battant pavillon de l'Etat d'envoi qui est venu dans un port ou autre mouillage de la circonscription consulaire.

Les fonctionnaires consulaires peuvent se rendre à bord du navire dès que celui-ci a la libre pratique. Le capitaine et l'équipage ont le droit de communiquer avec les fonctionnaires consulaires.

Les fonctionnaires consulaires peuvent solliciter l'aide des autorités compétentes de l'Etat de résidence pour toute question liée à l'exercice de leurs fonctions concernant un navire de l'Etat d'envoi ou le capitaine et l'équipage d'un tel navire.

2. Les fonctionnaires consulaires sont habilités à :

- a) Prendre des mesures pour faire appliquer les lois de l'Etat d'envoi relatives à la navigation, lorsqu'elles s'appliquent;
- b) Interroger le capitaine et l'équipage, examiner les documents de bord, enregistrer des déclarations concernant le voyage du navire et sa destination et, d'une manière générale, faciliter l'entrée et l'escale du navire dans le port et en faciliter le départ;
- c) Prendre des dispositions pour le remplacement du capitaine ou de tout membre de l'équipage conformément aux lois de l'Etat d'envoi;

- d) Prendre des mesures pour assurer l'ordre et la discipline à bord du navire;
- e) Faire donner des soins hospitaliers au capitaine ou à tout membre de l'équipage du navire ou en assurer le rapatriement.

3. Les fonctionnaires consulaires peuvent, dans la mesure où les lois de l'Etat de résidence les y autorisent, comparaître avec le capitaine ou tout membre de l'équipage devant les tribunaux et autorités dudit Etat, leur prêter assistance et faire office d'interprète dans les affaires qui les ont amenés devant lesdits tribunaux et autorités.

4. Les autorités judiciaires de l'Etat de résidence n'ont pas à connaître des procédures concernant la rémunération ou le contrat de travail du capitaine ou d'un membre de l'équipage d'un navire de l'Etat d'envoi.

5. Au cas où, dans les limites de leur compétence, les autorités compétentes de l'Etat de résidence auraient l'intention d'ouvrir une enquête ou de prendre des mesures coercitives à bord d'un navire de l'Etat d'envoi, elles en avisent au préalable le fonctionnaire consulaire afin qu'il puisse assister à l'exécution de telles mesures. Si, en raison de l'urgence, il n'a pas été possible d'aviser le fonctionnaire consulaire et qu'il n'était pas présent lors de l'exécution desdites mesures, les autorités compétentes l'en informent sans délai.

En outre, au cas où les autorités compétentes de l'Etat de résidence auraient l'intention d'interroger le capitaine ou un membre de l'équipage à terre, elles en avisent au préalable le fonctionnaire consulaire.

Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas aux contrôles effectués par les autorités compétentes concernant les questions douanières ou sanitaires, les passeports, les communications télégraphiques, la sécurité en mer, la prévention de la pollution des mers ou les mesures de séquestre ou d'exécution résultant d'actions civiles ou commerciales.

6. Les fonctionnaires consulaires sont habilités, en conformité avec les lois de l'Etat d'envoi, à enregistrer des déclarations et à délivrer des certificats pour ce qui concerne :

- a) L'inscription d'un navire sur le registre de l'Etat d'envoi ou sa radiation dudit registre;
- b) L'achat d'un navire destiné à être inscrit sur le registre de l'Etat d'envoi, ou la vente à l'étranger d'un navire inscrit sur ledit registre;
- c) La mise en service ou hors service d'un navire immatriculé dans l'Etat d'envoi;
- d) La perte d'un navire immatriculé dans l'Etat d'envoi ou toute avarie subie par un tel navire.

7. Lorsqu'un navire de l'Etat d'envoi est naufragé, échoué ou avarié dans les eaux nationales ou territoriales de l'Etat de résidence, les autorités compétentes de ce dernier en avisent sans délai le fonctionnaire consulaire et l'informent des mesures qu'elles ont prises en vue de sauver et de protéger le navire et ses équipage, passagers, cargaison, équipements et approvisionnements.

Les autorités de l'Etat de résidence prêtent assistance au fonctionnaire consulaire en prenant les mesures qu'exige l'accident subi par le navire. Elles invitent le fonctionnaire consulaire à être présent pour toute enquête visant à établir les causes du sinistre et à rassembler les preuves à cet effet.

Au cas où ni le propriétaire du navire naufragé ou avarié, ni aucune autre personne mandatée à cet effet n'est en mesure de prendre des dispositions en vue de la conservation et de la garde du navire et de ses équipements et approvisionnements, le fonctionnaire consulaire est habilité à prendre de telles dispositions au nom du propriétaire. Les fonctionnaires consulaires peuvent, dans des circonstances analogues, prendre de telles dispositions pour ce qui concerne la cargaison appartenant à un ressortissant de l'Etat d'envoi trouvée ou apportée au port et provenant d'un navire naufragé de l'Etat d'envoi ou d'un Etat tiers.

Il ne sera pas perçu de droits de douane, de taxes ou autres redevances sur un navire naufragé ou ses cargaisons, équipements ou approvisionnements, à moins qu'ils ne soient livrés pour être utilisés ou consommés dans l'Etat de résidence.

#### *Article 23.* FONCTIONS CONCERNANT L'AVIATION CIVILE

Les dispositions de l'article 22 s'appliquent également, dans la mesure où elles peuvent l'être, à l'aviation civile à condition que cela ne soit pas contraire aux dispositions de tout accord en vigueur entre les deux Hautes Parties contractantes.

### CHAPITRE III. FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

#### *Article 24.* FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS ACCORDÉES PAR L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

1. L'Etat de résidence prend toutes les mesures nécessaires pour assurer le fonctionnement normal du poste consulaire et permettre aux membres du poste consulaire d'exercer leurs fonctions et de jouir des facilités, immunités et privilèges prévus par la présente Convention.

2. L'Etat de résidence a le devoir de traiter les fonctionnaires consulaires avec le respect qui leur est dû et prend toutes mesures appropriées pour empêcher toute atteinte à leur personne, leur liberté et leur dignité.

#### SECTION I

#### *Article 25.* USAGE DES ÉCUSSON ET PAVILLON

1. L'écusson aux armes de l'Etat d'envoi accompagné d'une inscription appropriée désignant le poste consulaire dans les langues des Hautes Parties contractantes peut être fixé sur le poste consulaire et sur la résidence du chef du poste consulaire.

2. Le pavillon de l'Etat d'envoi peut être arboré au siège du poste consulaire ainsi que sur la résidence du chef du poste consulaire et sur les moyens de transport, lorsqu'il les utilise dans l'exercice de ses fonctions officielles.

3. Dans l'exercice des droits accordés par le présent article, il sera tenu compte des lois, règlements et usages de l'Etat de résidence.

#### *Article 26.* FACILITÉS CONCERNANT L'ACQUISITION DE LOCAUX ET DE LOGEMENTS

1. L'Etat de résidence facilite, conformément à ses lois et règlements, l'acquisition sur son territoire, par l'Etat d'envoi, des locaux nécessaires au poste consulaire ou aide l'Etat d'envoi à se procurer des locaux de toute autre manière.

2. Il aide également, si nécessaire, le poste consulaire à obtenir des logements adéquats pour ses membres.

*Article 27. INVIOUABILITÉ DES LOCAUX CONSULAIRES ET DE LA RÉSIDENCE DU CHEF DE POSTE CONSULAIRE*

1. Les locaux consulaires sont inviolables.

2. Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent pénétrer dans les locaux consulaires sans le consentement du chef de poste consulaire ou du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi, ou de toute autre personne habilitée par eux.

3. L'Etat de résidence prend toutes les mesures nécessaires pour assurer la sécurité des locaux consulaires et pour empêcher que lesdits locaux ne soient envahis ou endommagés et pour empêcher que la paix du poste consulaire ne soit troublée ou sa dignité amoindrie.

4. Les biens utilisés exclusivement pour l'exercice des activités consulaires de l'Etat d'envoi, y compris les moyens de transport, ne peuvent faire l'objet d'aucune forme de réquisition, de séquestre ou d'acte d'exécution, même s'ils ne sont pas la propriété de l'Etat d'envoi, dans la mesure où cela entraverait le bon fonctionnement du poste consulaire.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent également à la résidence du chef du poste consulaire lorsqu'elle se trouve dans le même bâtiment que les locaux consulaires.

*Article 28. EXEMPTION FISCALE CONCERNANT LES LOCAUX CONSULAIRES, LA RÉSIDENCE DU CHEF DE POSTE CONSULAIRE ET LES MOYENS DE TRANSPORT*

1. Le terrain, les bâtiments ou parties de bâtiments dont l'Etat d'envoi est propriétaire ou locataire et qui servent exclusivement de locaux consulaires ou de résidence du chef de poste consulaire sont exempts d'impôts et taxes de toute nature, y compris communaux, à l'exception des taxes perçues en rémunération de services particuliers rendus.

2. L'exemption fiscale visée au paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas aux impôts ou taxes qui, conformément aux lois de l'Etat de résidence, sont dus par le cocontractant de l'Etat d'envoi.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent également aux moyens de transport dont l'Etat d'envoi est propriétaire et qui sont utilisés pour l'exercice des fonctions officielles du poste consulaire.

*Article 29. INVIOUABILITÉ DES ARCHIVES CONSULAIRES*

Les archives et documents consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'ils se trouvent.

*Article 30. LIBERTÉ DE COMMUNICATION*

1. L'Etat de résidence accorde et protège la liberté de communication du poste consulaire pour toutes fins officielles. Dans ses communications avec le gouvernement, les missions diplomatiques et d'autres postes consulaires, où qu'ils soient, de l'Etat d'envoi, le poste consulaire peut employer tous les moyens appropriés, à savoir les courriers diplomatiques ou consulaires, la valise diploma-

tique ou consulaire et les messages codés ou chiffrés. Toutefois, le poste consulaire ne peut installer ou utiliser un poste radiotélégraphique qu'avec l'assentiment de l'Etat de résidence.

2. La correspondance officielle du poste consulaire est inviolable. Par correspondance officielle, on entend toute correspondance relative au poste consulaire et à ses fonctions.

3. La valise consulaire ne doit être ni ouverte ni retenue. Toutefois, si les autorités compétentes de l'Etat de résidence ont de sérieux motifs de croire que la valise contient d'autres articles que la correspondance, les documents et les articles visés au paragraphe 4 du présent article, elles peuvent demander que la valise soit ouverte en leur présence par un représentant autorisé de l'Etat d'envoi. Si les autorités de l'Etat d'envoi n'accèdent pas à cette demande, la valise est renvoyée à son lieu d'origine.

4. Les colis constituant la valise consulaire portent des marques extérieures visibles attestant leur caractère officiel et ne peuvent contenir que la correspondance officielle et les documents ou articles à usage exclusivement officiel.

5. Le courrier consulaire doit être porteur d'un document officiel attestant sa qualité et le nombre des colis qui constituent la valise consulaire. Sauf autorisation de l'Etat de résidence, il ne peut être ni un ressortissant de l'Etat de résidence, ni, à moins d'être un ressortissant de l'Etat d'envoi, un résident permanent de l'Etat de résidence. Dans l'exercice de ses fonctions, il bénéficie de la protection de l'Etat de résidence. Il jouit de l'inviolabilité personnelle et ne peut être soumis à aucune forme d'arrestation ou de détention.

#### *Article 31. LIBERTÉ DE CIRCULATION*

Sous réserve de ses lois et règlements relatifs aux zones dont l'accès est interdit ou réglementé pour des raisons de sécurité nationale ou d'intérêt public, l'Etat de résidence assure la liberté de circulation sur son territoire aux membres du poste consulaire.

#### *Article 32. DROITS ET TAXES CONSULAIRES*

1. Le poste consulaire peut percevoir sur le territoire de l'Etat de résidence les droits et taxes que les lois et règlements de l'Etat d'envoi prévoient pour les actes consulaires.

2. Les sommes perçues au titre des droits et taxes prévus au paragraphe 1 du présent article sont exemptes de tous impôts et taxes dans l'Etat de résidence.

### *SECTION II*

#### *Article 33. IMMUNITÉ DE JURIDICTION ET INVOLABILITÉ PERSONNELLE*

1. Les membres du poste consulaire ne sont pas justifiables des autorités judiciaires ou administratives de l'Etat de résidence pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions officielles.

2. Toutefois, les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas en cas d'action civile :

a) Résultant de la conclusion d'un contrat passé par un membre du poste consulaire qu'il n'a pas conclu expressément ou tacitement pour le compte de l'Etat d'envoi;

b) Intentée par un tiers pour un dommage résultant d'un accident causé dans l'Etat de résidence par un véhicule, un navire ou un aéronef.

3. Pour les actes accomplis en dehors de l'exercice de leurs fonctions officielles, les fonctionnaires consulaires ne peuvent pas être :

a) Placés en garde à vue ou en détention préventive, sauf en cas de délit commis sur le territoire de l'Etat de résidence et justifiant d'une peine privative de liberté d'au moins cinq ans prononcée par l'autorité judiciaire compétente de l'Etat de résidence;

b) Soumis à toute autre forme de privation de liberté, sauf en application d'une décision judiciaire sans appel.

4. Lorsque des poursuites sont engagées contre un fonctionnaire consulaire, il comparait devant les autorités compétentes de l'Etat de résidence. Toutefois, les poursuites seront exercées avec le respect dû au fonctionnaire consulaire en vertu de son statut officiel, et de manière à entraver le moins possible l'exercice de ses fonctions. Lorsque, dans les circonstances visées au paragraphe 3 du présent article, il est devenu nécessaire de priver un fonctionnaire consulaire de sa liberté, les poursuites engagées contre lui sont exercées dans les meilleurs délais.

5. Au cas où un membre du poste consulaire ou un membre de sa famille faisant partie de son foyer serait soumis à toute forme de privation de liberté dans l'attente d'un jugement ou que des poursuites auraient été engagées contre lui, les autorités compétentes de l'Etat de résidence en informent immédiatement le chef du poste consulaire. Au cas où le chef du poste consulaire serait soumis à de telles mesures, les autorités de l'Etat de résidence en informent l'Etat d'envoi par la voie diplomatique.

#### Article 34. TÉMOIGNAGES

1. Les membres d'un poste consulaire peuvent être invités à déposer comme témoins au cours de procédures judiciaires ou administratives. Si un fonctionnaire consulaire refuse de témoigner, aucune mesure coercitive ou aucune sanction ne peut lui être appliquée.

Les employés consulaires ou les membres du personnel de service du consulat ne peuvent refuser de déposer comme témoins, si ce n'est dans les cas auxquels s'appliquent les dispositions du paragraphe 3 du présent article.

2. L'autorité qui requiert le témoignage doit éviter de gêner un fonctionnaire consulaire dans l'exercice de ses fonctions. Elle peut recueillir le témoignage d'un fonctionnaire consulaire au poste consulaire ou à son domicile, ou accepter une déclaration écrite de sa part. Dans le cas d'un employé consulaire, toutes les mesures raisonnables seront prises afin d'éviter de gêner le fonctionnement du poste consulaire.

3. Les membres du poste consulaire peuvent refuser de déposer sur des faits ayant trait à l'exercice de leurs fonctions ou de produire tout document ou objet provenant des archives consulaires. Ils peuvent également refuser de déposer comme experts en matière de droit de l'Etat d'envoi.

4. Le membre du poste consulaire appelé à témoigner peut faire une déclaration tenant lieu de serment.



*Article 35.* EXEMPTION DE PRESTATIONS PERSONNELLES  
ET D'AUTRES OBLIGATIONS

Les membres du poste consulaire sont exempts dans l'Etat de résidence des obligations militaires et de tout service d'intérêt public, de quelque nature qu'il soit, ainsi que des contributions qui en tiendraient lieu. Ils sont également exempts de toute obligation prévue par les lois et règlements de cet Etat en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour dans cet Etat.

*Article 36.* EXEMPTION DES DROITS DE DOUANE ET D'INSPECTION

1. L'Etat de résidence, conformément aux lois et règlements qu'il est libre d'adopter, autorise l'entrée et accorde l'exemption de tous droits de douane, taxes ou redevances similaires autres que les redevances pour l'entreposage, la manutention et prestations similaires pour :

- a) Les articles destinés à l'usage officiel du poste consulaire;
- b) Les articles destinés à l'usage personnel des fonctionnaires consulaires ou des membres de leur famille faisant partie de leur foyer, y compris les articles destinés à leur installation. Les articles de consommation ne doivent pas dépasser les quantités nécessaires pour leur utilisation directe par les intéressés.

2. Les employés consulaires bénéficient des privilèges et exemptions prévus au paragraphe 1 du présent article pour les articles importés lors de leur première installation.

3. Les bagages personnels accompagnant les fonctionnaires consulaires sont exemptés du contrôle douanier. Ils ne peuvent être inspectés que s'il y a de sérieuses raisons de supposer qu'ils contiennent des articles autres que ceux mentionnés à l'alinéa *b* du paragraphe 1 du présent article, ou des articles dont l'importation ou l'exportation est interdite par les lois et règlements de l'Etat de résidence ou soumises à ses lois et règlements de quarantaine. Cette inspection a lieu en présence du fonctionnaire consulaire intéressé.

*Article 37.* EXEMPTIONS FISCALES

1. Les membres d'un poste consulaire jouissent de la même exemption d'impôts et autres taxes levés ou perçus dans l'Etat de résidence que le personnel correspondant de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

2. Aux fins du présent article, l'expression « personnel correspondant de la mission diplomatique » s'entend des membres du personnel diplomatique dans le cas des fonctionnaires consulaires et des membres du personnel administratif dans le cas des employés consulaires; ce terme inclut également les membres du personnel de service.

*Article 38.* PRIVILÈGES DES MEMBRES DES FAMILLES  
DES MEMBRES DU POSTE CONSULAIRE

Les membres des familles d'un membre du poste consulaire faisant partie de son foyer jouissent des privilèges qui lui sont accordés au titre de l'article 35 et, dans le cas d'un fonctionnaire consulaire ou d'un employé consulaire, au titre des articles 36 et 37, à condition qu'ils ne soient ni ressortissants de l'Etat de résidence, ni résidents permanents dans ledit Etat, ni engagés dans une activité de caractère lucratif.

*Article 39.* EXCEPTIONS AUX IMMUNITÉS ET PRIVILÈGES

Les immunités et privilèges accordés par la présente Convention ne sont pas octroyés aux ressortissants de l'Etat de résidence ou aux résidents permanents dudit Etat à l'exception, dans le cas des employés consulaires, de ceux qui sont accordés auxdits employés au titre des articles 33 et 34 et, dans le cas des membres du personnel de service d'un poste consulaire, des privilèges accordés au titre du paragraphe 3 de l'article 34 exclusivement.

*Article 40.* BIENS D'UN MEMBRE DÉCÉDÉ DU POSTE CONSULAIRE

En cas de décès d'un membre du poste consulaire, qui n'est ni ressortissant ni résident permanent de l'Etat de résidence, ou un membre de sa famille faisant partie de son foyer, l'Etat de résidence autorise l'enlèvement des biens meubles du défunt, à l'exception de tout bien acquis dans le pays dont l'exportation était interdite au moment du décès. Aucun droit de succession n'est perçu sur les biens meubles dont la présence dans l'Etat de résidence est due uniquement à la présence du défunt en tant que membre du poste consulaire ou en tant que membre de la famille d'un membre du poste consulaire.

*Article 41.* RENONCIATION AUX IMMUNITÉS

1. L'Etat d'envoi peut renoncer aux immunités et privilèges prévus aux articles 33 et 34 pour les personnes qui peuvent en bénéficier. Cette renonciation est toujours expresse, sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, et est notifiée par écrit aux autorités compétentes de l'Etat de résidence.

2. Si un membre du poste consulaire dans une matière où il bénéficierait de l'immunité de juridiction en vertu du paragraphe 1 de l'article 33 engage une procédure, il n'est pas recevable à invoquer l'immunité de juridiction à l'égard de toute demande reconventionnelle liée à la demande principale.

3. La renonciation à l'immunité de juridiction pour une action civile ou administrative n'est pas censée impliquer la renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution du jugement, pour lesquelles une renonciation distincte est nécessaire.

*Article 42.* COMMENCEMENT ET CESSATION DES PRIVILÈGES  
ET IMMUNITÉS CONSULAIRES

1. Tous les membres du poste consulaire jouissent des privilèges et immunités prévus par la présente Convention dès qu'ils pénètrent sur le territoire de l'Etat de résidence pour gagner leur poste ou, s'ils se trouvent déjà sur ce territoire, dès leur entrée en fonctions au poste consulaire.

2. Les membres de la famille d'un membre du poste consulaire faisant partie de son foyer bénéficient des privilèges prévus par la présente Convention à partir du moment où il jouit de privilèges conformément au paragraphe 1 du présent article ou à compter du moment de leur entrée sur le territoire de l'Etat de résidence ou du moment où ils deviennent membres de la famille, s'ils ont acquis cette qualité plus tard.

3. Lorsque les fonctions d'un membre du poste consulaire prennent fin, ses privilèges et immunités et ceux des membres de sa famille faisant partie de son foyer cessent au moment où il quitte l'Etat de résidence ou à l'expiration d'un délai raisonnable après que ses fonctions ont pris fin, s'il ne l'a pas quitté

avant. Dans le cas des personnes visées au paragraphe 2 du présent article, leurs privilèges prennent fin lorsqu'ils cessent d'appartenir au foyer d'un membre du poste consulaire. Toutefois, si elles s'engagent à quitter l'Etat de résidence dans un délai raisonnable, leurs privilèges subsistent jusqu'au moment de leur départ.

4. Pour ce qui est des actes exécutés par les membres d'un poste consulaire dans l'exercice de leurs fonctions, l'immunité de juridiction continue à jouer sans limitation de temps.

5. En cas de décès d'un membre du poste consulaire, les membres de sa famille faisant partie de son foyer continuent de jouir des privilèges qui leur sont accordés jusqu'à ce qu'ils quittent l'Etat de résidence ou jusqu'à l'expiration d'un délai raisonnable pour ce faire s'ils ne l'ont pas quitté avant.

#### *Article 43. NOTIFICATION DES ARRIVÉES ET DES DÉPARTS*

Sont notifiés au ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence :

- a) L'arrivée et le départ définitif d'un membre de la famille, d'un membre du poste consulaire faisant partie de son foyer et, s'il y a lieu, le fait qu'une personne devient ou cesse d'être membre de sa famille;
- b) L'engagement et la cessation de service des personnes résidant dans l'Etat de résidence en tant qu'employés consulaires ou que membres du personnel de service.

### SECTION III

#### *Article 44. RESPECT DE LA LÉGISLATION DE L'ETAT DE RÉSIDENCE*

1. Sans préjudice des immunités et privilèges prévus par la présente Convention, les personnes jouissant de ces immunités et privilèges ont le devoir de respecter la législation de l'Etat de résidence et de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de cet Etat.

2. Les locaux consulaires ne seront pas utilisés d'une manière incompatible avec l'exercice des fonctions consulaires.

#### *Article 45. ASSURANCE DE RESPONSABILITÉ CIVILE*

Les moyens de transport (véhicules à moteur, navires et aéronefs) dont l'Etat d'envoi est propriétaire et qui sont utilisés par le poste consulaire à des fins officielles, ou appartenant aux membres du poste consulaire ou aux membres de leur famille, sont couverts par une assurance pour les dommages causés aux tiers, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

### CHAPITRE IV. DISPOSITIONS FINALES

#### *Article 46*

1. La présente Convention est soumise à ratification, et les instruments de ratification seront échangés à Bucarest dès que possible.

2. La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour après la date de l'échange des instruments de ratification. Elle restera en vigueur pendant une période de cinq années et le demeurera après ce terme si elle n'est pas dénoncée dans les conditions prévues au paragraphe 3 du présent article.

3. Chacune des Hautes Parties contractantes pourra dénoncer la présente Convention à la fin de la période initiale de cinq années ou par la suite, à tout moment, en le notifiant par écrit et avec un préavis de 12 mois à l'autre Haute Partie contractante.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en double exemplaire à Stockholm, le 12 février 1974, en langues suédoise, roumaine et anglaise. En cas de divergence d'interprétation entre les textes, le texte anglais prévaudra.

Pour le Royaume de Suède :

[SVEN ANDERSSON]

Pour la République socialiste de Roumanie :

[D. LAZAR]

---

**No. 20538**

—

**SWEDEN  
and  
CHINA**

**Agreement on maritime transport. Signed at Beijing on  
18 January 1975**

*Authentic texts: Swedish, Chinese and English.  
Registered by Sweden on 30 October 1981.*

—————

**SUÈDE  
et  
CHINE**

**Accord relatif au transport maritime. Signé à Beijing le  
18 janvier 1975**

*Textes authentiques : suédois, chinois et anglais.  
Enregistré par la Suède le 30 octobre 1981.*

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

## SJÖFARTSAVTAL MELLAN SVERIGES REGERING OCH FOLKREPUBLICEN KINAS REGERING

Sveriges regering och Folkrepubliken Kinas regering har, i avsikt att ytterligare utveckla de vänskapliga förbindelserna mellan de två länderna och stärka sitt samarbete på sjöfartsområdet, i enlighet med principerna om jämlikhet och ömsesidig fördel, överenskommit om följande:

*Artikel 1.* I föreliggande avtal betyder begreppet "avtalslutande parts fartyg" ett handelsfartyg som seglar under Sveriges eller Folkrepubliken Kinas flagga.

*Artikel 2.* De avtalslutande parternas fartyg har rätt att segla mellan de två ländernas hamnar som är öppna för utrikeshandel och att bedriva passagerar- och lasttrafik mellan de två länderna eller ettdera landet och ett tredje land.

Fartyg som seglar under tredje lands flagga, och som drivs av rederier från endera avtalslutande parten, tillerkänns samma rättigheter, om parternas behöriga myndigheter inte gör invändningar.

*Artikel 3.* Ingen av de avtalslutande parterna skall, inom ramen för internationell sjöfart, vidtaga någon åtgärd som innebär flaggdiskriminering mot fartyg från den andra avtalslutande parten eller mot fartyg från länder som accepteras av båda parterna.

*Artikel 4.* Avtalslutande parts fartyg och besättningsmedlemmar skall iakttaga den andra partens tillämpliga lagar, regler och bestämmelser under uppehåll på den senares territorium.

*Artikel 5.* Båda avtalslutande parterna skall ömsesidigt medgiva mestgynnad-nationsbehandling till fartyg som omnämns i artikel 1 i föreliggande avtal och till besättningsmedlemmar som omnämns i artikel 11 i vad avser upptagande av olika skatter, tullar och avgifter beträffande fartyget, tullbehandling, karantänbestämmelser, gränsformaliteter och hamnformaliteter eller hamnbestämmelser, förtöjning vid kaj eller för ankar, förhalning, lastning och lossning, passagerares av- och påstigning, vidareändning av last; liksom även leverans av nödvändiga förråd för fartyget, besättning och passagerare så länge som fartyg från endera parten seglar i den andra partens sjöterritorium eller vid ankomst, avsegling eller uppehåll i denna parts hamnar.

Hamntjänster, inbegripet sådana som avser lastning, lossning, stapling och förvaring av gods på kaj eller i magasin, på strand eller vatten, liksom även anläggningar till hjälp för sjöfarten och lotstjänst i den ena avtalslutande partens hamnar, skall tillhandahållas den andra partens fartyg enligt villkoren för mestgynnad-nationsbehandling.

Bestämmelserna i denna artikel gäller ej fördelar, förmåner, privilegier eller immuniteter som härrör från gällande eller framtida tullunioner eller liknande internationella överenskommelser till vilka endera av de avtalslutande parterna är eller kan bli ansluten.

*Artikel 6.* De avtalsslutande parterna skall, inom ramen för sin nationella lagstiftning och sina hamnföreskrifter, vidtaga alla lämpliga åtgärder för att underlätta och påskynda trafiken till sjöss, för att förhindra förseningar för fartyg och för att förenkla och påskynda tullprocedurer och andra föreskrivna formaliteter.

*Artikel 7.* Bestämmelserna i föreliggande avtal skall icke tillämpas på kustfart. Kustfart skall icke anses föreligga när den ena avtalsslutande partens fartyg seglar mellan två av den andra partens hamnar för att lossa ingående last och/eller sätta i land passagerare från utlandet eller lasta utgående last och/eller ta ombord passagerare till utlandet.

*Artikel 8.* De avtalsslutande parterna skall ömsesidigt erkänna fartygs nationalitet på grundval av det registreringscertifikat som endera partens behöriga myndigheter har utfärdat i överensstämmelse med gällande lagar och förordningar.

De avtalsslutande parterna skall ömsesidigt erkänna mätbrev och andra bevis eller fartygshandlingar som är vederbörligen utfärdade av endera partens behöriga myndigheter — eller de dokument från tredje land som erkänts av den ena parten utan att ha mötts av invändningar från den andra parten — utan förnyad mätning av berörda fartyg. Alla hamnavgifter och omkostnader skall beräknas på grundval av dessa dokument.

*Artikel 9.* De avtalsslutande parterna är överens om att ingen av parterna skall uttaga någon form av skatt på inkomster och andra intäkter av sjötransport som utföres av den andra partens rederier.

*Artikel 10.* Om endera avtalsslutande partens fartyg skulle bli inblandat i sjöolycka eller möta annan fara på den andra partens sjöterritorium eller i dess hamnar, skall den senare se till att allt det bistånd och all den uppmärksamhet som är möjlig ges till fartyget, besättning, last och passagerare som är i fara och att den berörda partens behöriga myndigheter underrättas på snabbaste sätt. Ingen diskriminering skall utövas vid beräkning av uppkommande avgifter.

Om last ombord på endera avtalsslutande partens fartyg, vilket är inblandat i en sjöolycka, behöver lossas och tillfälligt lagras i land hos den andra parten för att sändas tillbaka till avskeppningslandet eller till ett tredje land, skall den sistnämnda parten ge allt det bistånd som krävs. Sådan last skall undantas från alla tullavgifter, pålagor och skatter.

*Artikel 11.* Envar avtalsslutande part skall godkänna de identitetshandlingar för besättningsmedlemmar som utfärdats av den andra partens behöriga myndigheter. De som utfärdas av Sverige är "pass" eller "svensk sjöfartsbok", och de som utfärdas av Folkrepubliken Kina är "sjömansbok".

För besättningsmedlemmar från tredje land, vilka arbetar ombord på endera avtalsslutande partens fartyg, skall envar part godkänna de identitetshandlingar som utfärdats av behöriga myndigheter i länder accepterade av den parten.

Besättningsmedlemmar ombord som innehar godkända dokument skall tillåtas att gå iland och uppehålla sig i den ort på den andra avtalsslutande partens territorium där hamnen är belägen med iakttagande av tillämpliga bestämmelser på uppehållsorten.

Om någon besättningsmedlem måste tas in för vård på sjukhus på den andra avtalsslutande partens territorium, skall denna parts behöriga myndigheter ge tillstånd för denne att stanna under den erforderliga tiden.

*Artikel 12.* Besättningsmedlemmar, som innehar godkända dokument som avses i artikel 11 i föreliggande avtal, kan, för att återvända till hemlandet, fortsätta till en annan hamn för att mönstra på ett fartyg<sup>o</sup> eller för varje annat skäl, som godkänns av den andra partens behöriga myndigheter, resa genom den partens territorium sedan ifrågavarande parts behöriga myndigheter medgett visum.

Nämnda visa skall utfärdas av den berörda partens behöriga myndigheter på kortast möjliga tid och giltighetstiden skall bestämmas av den behöriga myndighet som utfärdar sådana visa.

*Artikel 13.* Under den tid ena avtalslutande partens fartyg uppehåller sig i den andra partens hamnar har den ena partens diplomatiska eller konsulära tjänstemän och besättningen från den parten rätt att ta kontakt med och möta varandra efter uppfyllande av gällande bestämmelser i uppehållsstaten.

*Artikel 14.* För att främja utvecklingen av de två ländernas sjötransporter och för att behandla frågor av ömsesidigt intresse, som härrör från tillämpningen av föreliggande avtal, skall särskilda representanter utses av de båda parternas behöriga myndigheter för att mötas på tid och plats som ömsesidigt överenskommits.

*Artikel 15.* Detta avtal träder i kraft från dagen för dess undertecknande.

Om endera parten önskar att föreliggande avtal skall upphöra att gälla, skall den skriftligen meddela den andra parten detta, och föreliggande avtal skall upphöra att gälla sex månader efter det datum då den andra parten erhållit sådant meddelande.

SOM SKEDDE i Peking den 18 januari år 1975, i två exemplar. Varje exemplar har utfärdats på svenska, kinesiska och engelska språken, vilka tre texter äger lika vitsord.

För Sveriges  
regering:  
[Signed — Signé]  
KAJ BJÖRK

För Folkrepubliken Kinas  
regering:  
[Signed — Signé]  
YU MEI



[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

# 瑞典政府和中华人民共和国政府 海 运 协 定

瑞典政府和中华人民共和国政府，为了进一步发展两国间的友好关系和加强海运方面的合作，根据平等互利的原则，达成协议如下：

## 第 一 条

在本协定中，“缔约任何一方的船舶”是指悬挂瑞典国旗或中华人民共和国国旗的商船。

## 第 二 条

缔约任何一方的船舶有权在两国国际通商港口之间航行，经营两国之间或两国中任何一国与第三国的旅客和货物运输。

缔约双方航运企业各自经营的悬挂第三国国旗的船舶，如缔约双方主管当局均无异议，应给予上述同样的权利。

## 第 三 条

缔约任何一方在国际海上运输范围内，对缔约另一方或双

方可接受国家的船舶不得采取任何构成船旗歧视的行动。

#### 第 四 条

缔约一方的船舶和船员，在缔约另一方的境内期间，应该遵守缔约另一方的有关法令、规章和规定。

#### 第 五 条

缔约双方对本协定第一条所指的船舶及持有第十一条所指证件的该船船员，在另一方领海航行或进出、停泊港口时，在征收船舶的各种税捐和费用，在执行海关、检疫、边防检查、港口规章和手续，在港口和锚地停泊、移泊、装卸、上下旅客和转载货物以及船舶、船员和旅客所需的各种供应方面，相互给予最惠国待遇。

缔约一方的港口设备，包括码头、岸上和水上装卸、堆存以及港口的助航设备和引水服务等，应按照最惠国待遇提供缔约另一方的船舶使用。

本条规定不适用于缔约任何一方因参加或可能参加现有的或将来的关税同盟或类似国际协议而产生的利益、优惠、特权与豁免。

#### 第 六 条

缔约双方在本国法律和港口规章的范围内，应采取一切适

当的措施，以便利和加速海上运输，防止船舶的延误，并简化和加速办理海关和其他手续。

## 第 七 条

本协定的规定不适用于本国沿海航行。当缔约任何一方船舶为卸下从国外运来的货物和旅客，或装载货物和旅客运往国外，而由对方的一个港口驶往另一个港口时，不作为沿海航行。

## 第 八 条

缔约双方应根据对方主管当局按照本国法律颁发的船舶国籍证书，相互承认船舶的国籍。

缔约双方应互相承认对方主管当局或为缔约一方承认而缔约另一方无异议的第三国主管当局颁发的吨位证书和其他船舶证书，无须重新丈量。港口有关的一切费用应以这些文件为根据进行计收。

## 第 九 条

缔约双方同意，缔约任何一方对缔约另一方航运企业在从事海上运输中所获得的收入和其他收益，免征任何形式的税捐。

## 第 十 条

缔约任何一方的船舶，在缔约另一方领海或港口发生事故

或遭遇到其他危险时，缔约另一方对该遇难船舶、船员以及船上旅客、货物应保证给予一切可能的协助和照顾，并以尽快的方法通知对方有关当局，在收费方面不应有任何歧视。

缔约一方发生事故的船舶上装载的货物如需卸在缔约另一方的岸上并暂时保存，以便运回起运国或运往第三国，缔约另一方应提供一切所需方便。对这种货物应免征一切关税和其他税捐。

## 第 十 一 条

缔约一方对缔约另一方主管当局颁发的船员证件应予承认。瑞典颁发的为“护照”或“海员证”，中华人民共和国颁发的为“海员证”。

在缔约任何一方船上任职的第三国船员的身份证件，缔约各方应承认各自可以接受的国家主管当局所颁发的证件。

持有上述被认证件的船员，当船舶在对方港口停留期间，可按所在国现行的规定上岸和在该港口所在的城镇停留。

任何船员如必须在缔约另一方境内就医时，缔约另一方的主管当局应准予其停留所需要的时间。

## 第 十 二 条

持有本协定第十一条所指被认证件的船员，由于被遣

返，或到另一港口登船任职，或因其他为对方主管当局认为可以接受的理由，在获得缔约另一方主管当局签证以后，可以在缔约另一方境内通行。

本条上述签证应在最短期间内发给，签证的有效期限由发给该签证的主管当局确定。

### 第十三条

缔约一方的船舶在缔约另一方港口期间，缔约一方使、领馆的官员与该船的船员，在履行所在国的有关规定后，有权相互联系和会见。

### 第十四条

为了促进两国海上运输的发展和解决执行本协定中产生的共同关心的问题，双方主管当局可以派专门代表在双方同意的日期和地点进行会晤。

### 第十五条

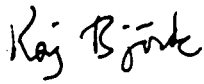
本协定自签字之日起生效。

缔约一方如愿意终止本协定，应书面通知缔约另一方。本协定自缔约另一方收到此项通知之日起六个月后终止。

本协定于一九七五年五月十八日在北京签订，  
共两份，每份都用瑞典文、中文、英文三种文字写成，三种文  
本具有同等效力。

瑞 典 政 府

代 表



KAJ BJÖRK

中华人民共和国政府

代 表



YU MEI

## AGREEMENT<sup>1</sup> ON MARITIME TRANSPORT BETWEEN THE GOVERNMENT OF SWEDEN AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

---

The Government of Sweden and the Government of the People's Republic of China, for the purpose of further developing the friendly relations between the two countries and of strengthening their cooperation in the field of maritime transport, have, in accordance with the principles of equality and mutual benefit, agreed as follows:

*Article 1.* For the purpose of this Agreement:

The term "vessel of either Contracting Party" shall mean a merchant vessel flying the national flag of Sweden or the national flag of the People's Republic of China.

*Article 2.* Vessels of either Contracting Party are entitled to sail between the ports of the two countries open to foreign trade, and to engage in passenger and cargo services between the two countries or either country and a third country.

Vessels flying the national flags of third countries and operated by the shipping companies of either Party shall be accorded the same right, if the competent authorities of the Contracting Parties do not object.

*Article 3.* Neither Contracting Party shall, within the framework of international maritime transport, take any action which would constitute flag discrimination against vessels of the other Party or those of countries acceptable to both Parties.

*Article 4.* The vessels and crew members of one Contracting Party shall observe the relevant laws, rules and regulations of the other Party during their stay in the latter's territory.

*Article 5.* Both Contracting Parties shall mutually grant most-favoured-nation treatment to vessels referred to in Article 1 of the present Agreement and to their crew members holding identity documents mentioned in Article 11 in the collection of various taxes, dues and charges on the vessel, the execution of customs formalities, quarantine requirements, frontier inspections and port formalities or regulations; berthing alongside or mooring at anchorage, shifting berths, loading and discharging, embarkation and disembarkation of passengers, transshipment of cargo; as well as in the furnishing of supplies required by the vessel, crew and passengers as long as vessels of one Party sail in the territorial waters of the other Party or enter, clear or stay in the ports thereof.

Port facilities, including those for loading, discharging, stacking and storage purposes on wharf, shore and water as well as navigational aids and pilotage services at ports of one Contracting Party shall be furnished to the vessels of the other Party under the terms of the most-favoured-nation treatment.

The provisions of this Article shall not apply to the benefits, favours, privileges and immunities resulting from any existing or future customs unions or

---

<sup>1</sup> Came into force on 18 January 1975 by signature, in accordance with article 15.

similar international agreement to which either of the Contracting Parties is or may become a Party.

*Article 6.* The Contracting Parties shall, within the limits of their national laws and port regulations, adopt all appropriate measures to facilitate and expedite maritime traffic, to prevent delays to vessels and to simplify and expedite the performance of customs and other formalities required.

*Article 7.* The provisions of the present Agreement shall not apply to cabotage. When a vessel of one Contracting Party sails from one port of the other Party to another for discharging inward cargo and/or disembarking passengers from abroad or loading outward cargo and/or embarking passengers for a foreign country, it shall not be regarded as cabotage.

*Article 8.* The Contracting Parties shall mutually recognize the nationalities of vessels on the basis of the Certificate of Registry duly issued by the competent Authorities of either Party in compliance with its relevant laws and regulations.

The Contracting Parties shall mutually recognize the Tonnage Certificate and other certificates or documents of ships duly issued by the competent Authorities of the other Party—or those of third countries recognized by one Party and met with no objection from the other Party—without remeasuring the vessel concerned. All port charges and expenses shall be collected on the basis of these documents.

*Article 9.* The Contracting Parties agree that neither Party shall impose any form of taxation on income and other revenues derived from maritime transport undertaken by the shipping enterprises of the other Party.

*Article 10.* Should a vessel of either Contracting Party be involved in a maritime accident or encounter any other danger in the territorial waters or ports of the other Party, the latter shall ensure that all possible assistance and attention be given to the vessel, crew, cargo and passengers in danger and that the appropriate Authorities of the Party concerned are notified in the quickest way. No discrimination shall be exercised in the collection of charges incurred.

Where cargo on board a vessel of one Contracting Party involved in a maritime accident needs to be discharged and stored temporarily on the shore of the other Party for carrying back to the country of shipment or to a third country, that other Party shall provide all facilities required. Such cargo shall be exempt from all customs duties, dues and taxes.

*Article 11.* Each Contracting Party shall recognize the identity documents of the crew duly issued by the competent Authorities of the other Party. Those issued by Sweden shall be the "Passport" or "Seaman's Book", while those issued by the People's Republic of China shall be the "Seaman's Book".

For crew members of third countries working on board vessels of either Contracting Party, each Party shall recognize the identity documents issued by the competent Authorities of such countries acceptable to that Party.

Crew members on board the vessel holding recognized documents shall be permitted to go ashore and stay in the city or town of the other Party where the port is located, in accordance with the relevant regulations in force in the country of stay.



If any member of the crew must be hospitalized in the territory of the other Contracting Party, the competent Authorities of that Party shall give permission for him to stay for the necessary length of time.

*Article 12.* Crew members holding recognized documents referred to in Article 11 of the present Agreement may, for the purpose of repatriation, for proceeding to another port to join a vessel, or for any other reason acceptable to the competent Authorities of the other Party, travel through the territory of that Party, after such documents have been visaed by the competent Authorities of that Party.

The above said visas shall be issued by the competent Authorities of the Party concerned within the shortest possible time, and the period of validity of the visas shall be determined by the competent Authorities who issue such visas.

*Article 13.* During the stay of the vessels of one Contracting Party at the ports of the other Party, the diplomatic or consular officials of the former Party and the crew members of the vessel of that Party are entitled to contact and to meet each other after due performance of the relevant formalities in force in the country of stay.

*Article 14.* In order to promote the development of maritime transport of both countries and to deal with matters of mutual interest arising from the implementation of the present Agreement, special representatives shall be appointed by the competent Authorities of both Parties to meet at the date and place mutually agreed upon.

*Article 15.* This Agreement shall enter into force from the date of signing.

If either Contracting Party wishes to terminate the present Agreement, it shall notify the other Party in writing, and the present Agreement shall be terminated six months after the date of receipt of such notification by the other Party.

DONE at Peking on the 18th of January of the year 1975, in duplicate. Each copy has been done in Swedish, Chinese and English, all three texts being equally valid.

[Signed]

KAJ BJÖRK  
Representative of the Government  
of Sweden

[Signed]

YU MEI  
Representative of the Government  
of the People's Republic of China

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> RELATIF AU TRANSPORT MARITIME ENTRE LE  
GOUVERNEMENT DE LA SUÈDE ET LE GOUVERNEMENT  
DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le Gouvernement de la Suède et le Gouvernement de la République populaire de Chine, soucieux de développer davantage les relations amicales entre les deux pays et de renforcer leur coopération dans le domaine des transports maritimes, sont convenus, en se fondant sur les principes de l'égalité et de l'avantage mutuel, de ce qui suit :

*Article premier.* Aux fins du présent Accord :

L'expression « navire de l'une ou l'autre Partie contractante » s'entend de tout navire marchand battant le pavillon national de la Suède ou le pavillon national de la République populaire de Chine.

*Article 2.* Les navires de l'une ou l'autre Partie contractante sont autorisés à naviguer entre les ports des deux pays ouverts au commerce international et à transporter des passagers et des marchandises entre les deux pays ou entre lesdits pays et un pays tiers.

Les navires battant le pavillon national de pays tiers et qui sont affrétés par des entreprises de transport maritime de l'une ou l'autre Partie contractante se voient accorder ce même droit sauf objection des autorités compétentes de l'autre Partie contractante.

*Article 3.* En matière de transports maritimes internationaux, aucune des Parties contractantes ne prend de mesures qui constitueraient une discrimination à l'égard des navires de l'autre Partie contractante ou des navires d'autres pays agréés par les deux Parties.

*Article 4.* Les navires d'une Partie contractante et les membres de leur équipage respectent les lois, règles et règlements pertinents de l'autre Partie contractante au cours de leur séjour sur le territoire de cette dernière.

*Article 5.* Les deux Parties contractantes s'accordent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les navires visés à l'article premier du présent Accord et les membres de leur équipage munis des documents d'identité visés à l'article 11, pour ce qui est de la perception d'impôts, droits et autres redevances sur le navire, de l'exécution des formalités de douane, des règlements de quarantaine; des inspections frontalières et des formalités ou règlements portuaires, pour ce qui est de l'accostage ou du mouillage, du changement de mouillage, du chargement et du déchargement, de l'embarquement et du débarquement de passagers, du transbordement des cargaisons; et pour ce qui est de la fourniture des approvisionnements nécessaires aux navires, à l'équipage et aux passagers, cela aussi longtemps que les navires de l'une des Parties contractantes naviguent dans les eaux territoriales de l'autre Partie contractante ou entrent dans ses ports, en sortent ou y séjournent.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 18 janvier 1975 par la signature, conformément à l'article 15.

Les facilités portuaires de chacune des Parties contractantes, pour ce qui est notamment du chargement et du déchargement à quai, de l'entreposage, de l'accès à terre et du raccordement aux réseaux d'adduction d'eau, des aides à la navigation et des services de pilotage, sont mises à la disposition des navires de l'autre Partie contractante sur la base du traitement de la nation la plus favorisée.

Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux avantages, faveurs, privilèges et immunités résultant d'un accord d'union douanière ou accord international analogue, en vigueur ou à conclure, auquel l'une ou l'autre des Parties contractantes est ou viendrait à devenir partie.

*Article 6.* Dans les limites de leurs législations et règlements portuaires, les Parties contractantes prennent toutes les mesures appropriées pour faciliter et accélérer les transports maritimes, ne pas retarder les navires, et simplifier et accélérer les formalités douanières et autres formalités requises.

*Article 7.* Les dispositions du présent Accord ne sont pas applicables au cabotage. Lorsqu'un navire d'une Partie contractante effectue une traversée entre un port de l'autre Partie contractante et un autre port afin de décharger des marchandises en provenance d'un autre pays et/ou afin de débarquer des passagers en provenance d'un autre pays ou de charger des marchandises à destination d'un autre pays et/ou afin d'embarquer des passagers à destination d'un pays étranger, la traversée n'est pas considérée comme du cabotage.

*Article 8.* Les Parties contractantes reconnaissent mutuellement les nationalités des navires au vu de l'acte de nationalité dûment délivré par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante conformément à ses lois et règlements.

Les Parties contractantes reconnaissent mutuellement les certificats de jauge et autres certificats ou documents maritimes dûment délivrés par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante — ou ceux émanant de pays tiers et qui sont reconnus par l'une des Parties contractantes, en l'absence d'objection de l'autre Partie contractante — sans procéder à une inspection ou à de nouvelles mensurations du navire. Tous les droits et redevances portuaires sont perçus sur la base de ces documents.

*Article 9.* Les Parties contractantes conviennent de ne prélever aucune sorte d'impôt sur le revenu et autres produits des transports maritimes effectués par les entreprises de transport maritime de l'autre Partie contractante.

*Article 10.* Au cas où un navire de l'une ou l'autre Partie contractante est impliqué dans un accident de mer ou exposé à quelque autre péril alors qu'il se trouve dans les eaux territoriales ou dans les ports de l'autre Partie, cette dernière fait en sorte que le navire, l'équipage, les passagers et la cargaison bénéficient de toute l'assistance et de toute l'attention possibles et elle avise par les moyens les plus rapides les autorités compétentes de la Partie contractante concernée. Le recouvrement des dépenses encourues se fait sur une base non discriminatoire.

Si la cargaison se trouvant à bord d'un navire de l'une des Parties contractantes impliqué dans un accident de mer doit être déchargée et entreposée temporairement à terre sur le territoire de l'autre Partie contractante pour être rapportée dans le pays d'expédition ou transportée dans un pays tiers, cette autre Partie contractante fournit toutes les facilités nécessaires. La cargaison est exonérée de tous droits de douane, redevances et impôts.

*Article 11.* Chacune des Parties contractantes reconnaît les documents d'identité des membres de l'équipage dûment délivrés par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante. Les documents d'identité délivrés par la Suède sont le passeport ou le livret de marin et ceux délivrés par la République populaire de Chine sont le livret de marin.

En ce qui concerne les membres de l'équipage de pays tiers travaillant à bord de navires de l'une ou l'autre des Parties contractantes, chaque Partie reconnaît les documents d'identité délivrés par les autorités compétentes de ces pays acceptables par cette Partie.

Les membres de l'équipage embarqués à bord du navire qui sont en possession de documents d'identité reconnus sont autorisés à descendre à terre et à séjourner dans la ville portuaire de l'autre Partie contractante, cela dans les conditions réglementaires en vigueur dans le pays de séjour.

Si un membre de l'équipage doit être hospitalisé sur le territoire de l'autre Partie contractante, les autorités compétentes de cette dernière l'autorisent à séjourner le temps nécessaire.

*Article 12.* Les membres de l'équipage en possession des documents d'identité reconnus prévus à l'article 11 du présent Accord sont, aux fins de rapatriement, en vue de se rendre dans un autre port pour rejoindre un navire ou à toute autre fin admise par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante, autorisés à se déplacer sur le territoire de cette Partie après que lesdits documents d'identité ont été visés par ses autorités compétentes.

Les visas sont délivrés dans les plus brefs délais par les autorités compétentes de la Partie contractante dont il s'agit, qui en fixent la durée de validité.

*Article 13.* Pendant le séjour des navires de l'une des Parties contractantes dans les ports de l'autre Partie contractante, les agents diplomatiques ou consulaires de la première Partie contractante et les membres de l'équipage du navire de cette même Partie contractante sont autorisés à entrer en relation et à se rencontrer après avoir dûment satisfait aux formalités en vigueur dans le pays de séjour.

*Article 14.* Pour favoriser le développement des transports maritimes des deux pays et régler des questions d'intérêt mutuel soulevées par l'application du présent Accord, les autorités compétentes des deux Parties contractantes désignent des représentants spéciaux qui se rencontrent au lieu et date fixés d'un commun accord.

*Article 15.* Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

Si l'une ou l'autre des Parties contractantes souhaite abroger le présent Accord, elle doit donner préavis écrit à l'autre Partie contractante, et le présent Accord prendra fin six mois après la date de réception de ce préavis par l'autre Partie.

FAIT à Pékin le 18 janvier 1975, en double original. Chaque original a été dressé en suédois, chinois et anglais, les trois textes faisant également foi.

Le Représentant du Gouvernement  
de la Suède,

[Signé]  
KAJ BJÖRK

Le Représentant du Gouvernement  
de la République populaire de Chine,

[Signé]  
YU MEI

**No. 20539**

---

**SWEDEN  
and  
EGYPT**

**Agreement on economic, industrial and technical co-operation. Signed at Cairo on 23 February 1975**

*Authentic text: English.*

*Registered by Sweden on 30 October 1981.*

---

**SUÈDE  
et  
ÉGYPTE**

**Accord de coopération économique, industrielle et technique. Signé au Caire le 23 février 1975**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Suède le 30 octobre 1981.*

## AGREEMENT<sup>1</sup> ON ECONOMIC, INDUSTRIAL AND TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE KINGDOM OF SWEDEN AND THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT

The Government of the Kingdom of Sweden and the Government of the Arab Republic of Egypt,

Desirous of further strengthening the friendly relations between the two countries,

Desirous of promoting the development of economic, industrial and technical co-operation between the two countries,

Have agreed as follows:

*Article I.* The Contracting Parties shall encourage and endeavour to develop the economic, industrial and technical co-operation between interested institutions, organizations, enterprises and other parties in the respective countries.

*Article II.* The Contracting Parties, either directly or through the Joint Committee referred to in article IV, shall identify and define the fields in which they consider the broadening of co-operation to be of interest for both sides. They recognize that the co-operation could cover *i.a.* the following fields:

- a) Projects of common interest, including licences, trademarks, patents and know-how arrangements between parties in the respective countries;
- b) Studies, visits and exchange of views relevant to the implementation of projects of common interest;
- c) Exchange of technical documentation and information.

*Article III.* Forms, modalities and conditions for co-operation activities within the framework of this Agreement shall be negotiated and agreed on by the directly concerned institutions, organizations, enterprises and other parties in accordance with laws and regulations in the respective countries.

The Contracting Parties shall endeavour to facilitate, to the extent possible, formalities connected with the preparation, contracting and implementation of co-operation activities within the framework of this Agreement.

*Article IV.* A Joint Committee, which may include representatives of authorities, institutions, organizations, enterprises and other parties of the two countries, shall be established. The Committee shall meet at the request of either Party in order to review the development of the co-operation envisaged in this Agreement and also to consider methods for further expanding such co-operation.

The Committee may, if it finds it appropriate, establish special working groups for specific subjects and aspects with regard to the co-operation.

*Article V.* This Agreement shall enter into force at a date to be determined by an exchange of notes between the two Governments. It shall be valid for a period of five years. Thereafter the Agreement shall be automatically extended

<sup>1</sup> Came into force on 22 July 1975, the date determined by an exchange of notes, in accordance with article V.

from year to year unless one of the Contracting Parties gives to the other written notice of termination not less than six months before the date on which it is to expire.

Neither the conclusion nor the termination of this Agreement shall affect the validity of arrangements and contracts between institutions, organizations, enterprises or other parties in the two countries.

DONE AND SIGNED at Cairo on February 23rd, 1975, in two authentic copies, both in the English language.

For the Government  
of the Kingdom of Sweden:

*[Signed]*

SVEN ANDERSSON

For the Government  
of the Arab Republic of Egypt:

*[Signed]*

ISMAIL FAHMI

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE  
ET TECHNIQUE ENTRE LE ROYAUME DE SUÈDE ET LA  
RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE

Le Gouvernement du Royaume de Suède et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte,

Désireux de poursuivre le renforcement des relations amicales entre les deux pays,

Désireux de favoriser le développement de la coopération économique, industrielle et technique entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les Parties contractantes encourageront et favoriseront le développement de la coopération économique, industrielle et technique entre les institutions, les organisations, les entreprises et autres organismes intéressés de leurs pays respectifs.

*Article II.* Les Parties contractantes détermineront et définiront, soit directement soit par l'intermédiaire de la Commission mixte visée à l'article IV, les domaines où, à leur avis, la coopération doit être renforcée dans l'intérêt des deux Parties. Elles reconnaissent que la coopération pourrait notamment porter sur les domaines ci-après :

- a) Projets d'intérêt commun, concernant notamment les licences, marques de fabrique, brevets et échanges de savoir-faire entre partenaires de leurs pays respectifs;
- b) Etudes, missions et échanges de vues relatifs à la réalisation de projets d'intérêt commun;
- c) Echanges de documentation et de renseignements techniques.

*Article III.* Les institutions, organisations, entreprises et autres organismes directement concernés négocieront et conviendront d'un commun accord des formes, modalités et conditions des activités de coopération visées au présent Accord, conformément aux lois et aux règlements des deux pays.

Les Parties contractantes s'efforceront de faciliter, dans la mesure du possible, les formalités liées à l'élaboration des activités de coopération visées par le présent Accord, à leur exécution et à la conclusion des contrats nécessaires.

*Article IV.* Il sera créé une Commission mixte, qui pourra comprendre des représentants des administrations, institutions, organisations, entreprises et autres organismes des deux pays. La Commission se réunira à la demande de l'une ou l'autre Partie pour procéder à l'examen de la coopération dont le développement est prévu par le présent Accord et pour envisager des méthodes en vue de poursuivre le renforcement de ladite coopération.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 22 juillet 1975, date fixée par un échange de notes, conformément à l'article V.



La Commission pourra, en tant que de besoin, créer des groupes de travail spécialisés chargés d'étudier des thèmes et des problèmes particuliers relevant de la coopération.

*Article V.* Cet Accord prendra effet à une date qui sera convenue par un échange de notes entre les deux gouvernements. Il restera en vigueur pendant cinq ans. A l'expiration de ce délai, l'Accord sera tacitement reconduit par périodes annuelles, à moins que l'une des Parties contractantes n'informe par écrit l'autre Partie de son intention de le dénoncer, avec un préavis de six mois avant l'expiration de la période en cours.

La validité des conventions et contrats conclus entre des institutions, des organisations, des entreprises ou d'autres organismes des deux pays ne sera pas affectée par la conclusion du présent Accord ni par sa dénonciation.

FAIT ET SIGNÉ au Caire, le 23 février 1975, en deux exemplaires, établis chacun en langue anglaise.

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Suède :

[Signé]

SVEN ANDERSSON

Pour le Gouvernement  
de la République arabe d'Egypte :

[Signé]

ISMAIL FAHMI



**No. 20540**

—

**SWEDEN  
and  
EGYPT**

**Agreement on the mutual protection of investments. Signed  
at Cairo on 15 July 1978**

*Authentic text: English.*

*Registered by Sweden on 30 October 1981.*

—————

**SUÈDE  
et  
ÉGYPTE**

**Accord relatif à la protection réciproque des investissements. Signé au Caire le 15 juillet 1978**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Suède le 30 octobre 1981.*

## AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF SWEDEN AND THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT ON THE MUTUAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of Sweden and the Government of the Arab Republic of Egypt,

Reiterating their desire to promote the development of economic, industrial and technical co-operation between the two countries,

Desiring to maintain fair and equitable treatment of investments of nationals and companies of one Contracting State on the territory of the other Contracting State,

Have agreed as follows:

*Article 1.* For the purpose of this Agreement:

(1) The term "investment" shall comprise every kind of asset and more particularly, though not exclusively,

- (a) Movables and immovables property as well as any other rights *in rem*, such as mortgage, lien, pledge, usufruct and similar rights;
- (b) Shares or other kinds of interest in companies;
- (c) Title to money or any performance having an economic value;
- (d) Copyrights, industrial property rights, technical processes, trade names and good will; and
- (e) Such business concessions under public law, including concessions regarding the prospecting for, or the extraction or winning of natural resources, as give to their holder a legal position of some duration,

provided that the investment has been made in accordance with the laws and regulations in the host country, but irrespective of whether the investment was made before or after the entry into force of this Agreement.

(2) The term "national" shall mean:

- (a) In respect of Sweden, an individual who is a citizen of Sweden according to Swedish law;
- (b) In respect of Egypt, an individual who is a citizen of Egypt according to the Egyptian law.

(3) The term "company" shall mean:

- (a) In respect of Sweden, any legal person with its seat in Sweden or with a predominating Swedish interest;<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Came into force on 29 January 1979, the date on which the Parties notified each other that their constitutional requirements had been fulfilled, in accordance with article 10 (1).

<sup>2</sup> By an exchange of notes dated 15 July 1978 the Parties reached an agreement on the following interpretation of the concept of "predominating interest" as used in paragraph 3 of article 1 of the Agreement:

"A company with its seat in one Contracting State is deemed to have a predominating interest in a company with its seat outside that State if it, directly or indirectly, owns 50% or more of the interests in this latter company. If its interests are less than 50%, the Contracting States shall come to an understanding in each case whether the interests held by the first-mentioned company are a predominating interest permitting it to exercise control or decisive influence on the other company. If such an understanding cannot be reached, the matter shall be settled in accordance with the procedure laid down in article 7 of the Agreement on the Mutual Protection of Investments."  
(Information supplied by the Government of Sweden.)

- (b) In respect of Egypt, any legal person with its seat in Egypt or with a predominating Egyptian interest.<sup>1</sup>

*Article 2.* (1) Each Contracting State shall at all times ensure fair and equitable treatment to the investments of nationals and companies of the other Contracting State.

(2) Investments by nationals or companies of either Contracting State on the territory of the other Contracting State shall not be subjected to a treatment less favourable than that accorded to investments by nationals or companies of third States.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph (2) of this Article, a Contracting State, which has concluded with one or more other States an agreement regarding the formation of a customs union or a free-trade area, shall be free to grant a more favourable treatment to investments by nationals and companies of the State or States, which are also parties to the said agreement, or by nationals and companies of some of these States. A Contracting State shall also be free to grant a more favourable treatment to investments by nationals and companies of other States, if this is stipulated under bilateral agreements concluded with such States before the date of the signature of this Agreement.

*Article 3.* (1) Neither Contracting State shall take any measures depriving, directly or indirectly, nationals or companies of the other Contracting State of an investment unless the following conditions are complied with:

- (a) The measures are taken in the public interest and under due process of law;  
(b) The measures are not discriminatory; and  
(c) The measures are accompanied by provisions for the payment of prompt,<sup>2</sup> adequate and effective compensation, which shall be freely transferable between the territories of the Contracting States.

(2) The provisions of paragraph (1) shall also apply to the current income from an investment as well as, in the event of liquidation, to the proceeds from the liquidation.

*Article 4.* (1) Each Contracting State shall, subject to its laws and regulations, allow without undue delay the transfer in any convertible currency of:

- (a) The net profits, dividends, royalties, technical assistance and technical service fees, interest and other current income, accruing from any investment of the nationals or companies of the other Contracting State;

<sup>1</sup> By an exchange of notes dated 15 July 1978 the Parties reached an agreement on the following interpretation of the concept of "predominating interest" as used in paragraph 3 of article 1 of the Agreement:

"A company with its seat in one Contracting State is deemed to have a predominating interest in a company with its seat outside that State if it, directly or indirectly, owns 50% or more of the interests in this latter company. If its interests are less than 50%, the Contracting States shall come to an understanding in each case whether the interests held by the first-mentioned company are a predominating interest permitting it to exercise control or decisive influence on the other company. If such an understanding cannot be reached, the matter shall be settled in accordance with the procedure laid down in article 7 of the Agreement on the Mutual Protection of Investments."

(Information supplied by the Government of Sweden.)

<sup>2</sup> By an exchange of notes dated 15 July 1978 the Parties reached an agreement on the following interpretation of the term "prompt" as used in sub-paragraph (c) of paragraph 1 of article 3 of the Agreement:

"The term "prompt" shall be deemed to be fulfilled, if a transfer is made within such a period as is normally required for the completion of transfer formalities."

(Information supplied by the Government of Sweden.)

- (b) The proceeds of the total or partial liquidation of any investment made by nationals or companies of the other Contracting State;
- (c) Funds in repayment of borrowings by nationals or companies of one Contracting State from the nationals or companies of the other Contracting State which both Contracting States have recognised as investment; and
- (d) The earnings of nationals of the other Contracting State who are allowed to work in connection with an investment on its territory.

(2) The Contracting States undertake to accord to transfers referred to in paragraph (1) of this Article a treatment as favourable as that accorded to transfers originating from investments made by nationals of any third country.

*Article 5.* If a Contracting State makes a payment to any of its nationals or companies under a guarantee it has granted in respect to an investment, the other Contracting State shall, without prejudice to the rights of the former Contracting State under Article 7, recognise the transfer of any right or title of such national or company to the former Contracting State and the subrogation of the former Contracting State to any such right or title.

*Article 6.* In the event of a dispute arising between a national or a company of one Contracting State and the other Contracting State in connection with an investment on the territory of that other Contracting State, it shall upon the agreement by both parties to the dispute be submitted for arbitration to the International Centre for Settlement of Investment Disputes established under the Washington Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, dated March 18, 1965.<sup>1</sup>

*Article 7.* (1) If a dispute concerning the interpretation or application of this Agreement is not settled in accordance with the procedure stipulated in Article 6, it shall, upon the request of either Contracting State, be submitted to an arbitral tribunal.

(2) Such arbitral tribunal shall be established in each individual case, each Contracting State appointing one member, and those two members shall then agree upon a national of a third State as their Chairman to be appointed by the Governments of the two Contracting States. Such members shall be appointed within two months, and such Chairman within three months, after either Contracting State has made known to the other Contracting State that it wishes the dispute to be submitted to an arbitral tribunal.

(3) If the periods specified in paragraph (2) have not been observed, either Contracting State may, in the absence of any other relevant arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting State or if he is otherwise incapacitated from discharging his function, the Vice-President should be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting State or if he too is incapacitated from discharging his function, the Member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting State and is not incapacitated should be invited to make the necessary appointments.

(4) The arbitral tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decisions shall be binding. Each Contracting State shall bear the cost of its own

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

member and of its counsel in the arbitral proceedings; the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting States. The arbitral tribunal may make a different regulation concerning costs. In all other respects, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

*Article 8.* A dispute concerning the interpretation or application of this Agreement shall not be submitted to international settlement unless the domestic remedies have been exhausted. This rule shall not, however, apply where the application of such remedies is unreasonably prolonged.

A dispute whether the application of the domestic remedies is unreasonably prolonged shall be settled in accordance with the procedure laid down in Article 7.

*Article 9.* Nothing in this Agreement shall prejudice any rights or benefits accruing under national or international law to interests of a national or a company of one Contracting State on the territory of the other Contracting State.

*Article 10.* (1) This Agreement shall enter into force on the day the Governments of the two Contracting States notify each other that their constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

(2) This Agreement shall remain in force for a period of twenty years and shall continue in force thereafter unless, after the expiry of the initial period of nineteen years, either Contracting State notifies in writing the other Contracting State of its intention to terminate this Agreement. The notice of termination shall become effective one year after it has been received by the other Contracting State.

(3) In respect of investments made prior to the date when the notice of termination of this Agreement becomes effective, the provisions of Articles 1 to 9 shall remain in force for a further period of twenty years from that date.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE in Cairo on the 15th of July 1978 in two originals in the English language.

For the Government  
of Sweden:

[Signed]

AXEL EDELSTAM

For the Government  
of the Arab Republic of Egypt:

[Signed]

ABDEL AZIZ ZAHWY

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA SUÈDE ET LE  
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE  
RELATIF À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTIS-  
SEMENTS

Le Gouvernement de la Suède et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte,

Réaffirmant leur désir de favoriser le développement de la coopération économique, industrielle et technique entre leurs deux pays,

Désireux de maintenir un traitement juste et équitable en ce qui concerne les investissements des ressortissants et des sociétés d'un Etat contractant sur le territoire de l'autre Etat contractant,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » s'entend des avoirs de toute nature et plus particulièrement, mais non exclusivement :

- a) Des biens meubles et immeubles, de même que de tous autres droits réels tels qu'hypothèques, sûretés, nantissements, usufruits et droits semblables;
- b) Des actions et autres titres de participation émis par des sociétés;
- c) Des créances en espèces ou concernant l'exécution de toute obligation pouvant être évaluée financièrement;
- d) Des droits d'auteur et de propriété industrielle, des procédés techniques, des noms déposés et des droits de clientèle;
- e) Des concessions industrielles conférées par la loi, y compris celles qui concernent la prospection, l'extraction ou la mise en valeur de ressources naturelles, donnant à leurs titulaires un titre juridique d'une certaine durée;

sous réserve que ledit investissement ait été réalisé conformément aux lois et règlements du pays d'accueil, mais indépendamment du fait qu'il ait été effectué antérieurement ou postérieurement à l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le terme « ressortissant » s'entend :

- a) En ce qui concerne la Suède, de toute personne ayant la nationalité suédoise en vertu de la législation suédoise;
- b) En ce qui concerne l'Égypte, de toute personne ayant la nationalité égyptienne en vertu de la législation égyptienne.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 29 janvier 1979, date à laquelle les Parties s'étaient notifiées l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles, conformément au paragraphe 1 de l'article 10.



3. Le terme « société » s'entend :

- a) En ce qui concerne la Suède, de toute personne morale ayant son établissement en Suède ou dans laquelle la Suède a un intérêt prédominant<sup>1</sup>;
- b) En ce qui concerne l'Egypte, de toute personne morale ayant son établissement en Egypte ou dans laquelle l'Egypte a un intérêt prédominant<sup>1</sup>.

*Article 2.* 1. Chacun des Etats contractants accorde à tout moment aux investissements des ressortissants et sociétés de l'autre Etat contractant un traitement juste et équitable.

2. Les investissements des ressortissants ou des sociétés de l'un ou l'autre Etat contractant ne seront pas soumis sur le territoire de l'autre Etat contractant à un traitement qui est moins favorable que celui qui est accordé aux investissements de ressortissants ou de sociétés d'Etats tiers.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, un Etat contractant qui a conclu avec un ou plusieurs Etats un accord relatif à la création d'une union douanière ou d'une zone de libre-échange sera libre d'accorder un traitement plus favorable aux investissements réalisés par des ressortissants et sociétés de l'Etat ou des Etats qui sont aussi parties audit accord, ou par des ressortissants et sociétés de certains de ces Etats. Un Etat contractant est de même libre d'accorder un traitement plus favorable aux investissements réalisés par des ressortissants ou sociétés d'autres Etats, au cas où ces dispositions figurent dans des accords bilatéraux conclus avec lesdits Etats antérieurement à la signature du présent Accord.

*Article 3.* 1. Ni l'un ni l'autre des deux Etats contractants ne prendra de mesures ayant pour effet de déposséder directement ou indirectement des ressortissants ou sociétés de l'autre Etat contractant de leurs investissements, à moins que les conditions suivantes ne soient remplies :

- a) Les mesures sont prises pour cause d'utilité publique et dans le cadre d'une procédure régulière;
- b) Les mesures ne sont pas discriminatoires;
- c) Les mesures sont accompagnées de dispositions prévoyant le versement d'une indemnité rapide<sup>2</sup>, équitable et réelle, librement transférable d'un territoire à l'autre des Etats contractants.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus tirés périodiquement d'un investissement, ainsi que, en cas de liquidation, aux produits de cette liquidation.

<sup>1</sup> Par un échange de notes en date du 15 juillet 1978, les Parties ont conclu un accord sur l'interprétation de l'expression « intérêt prédominant » telle qu'elle est utilisée dans le paragraphe 3 de l'article premier de l'Accord :

« Une société ayant son établissement dans un Etat contractant est réputée avoir un intérêt prédominant dans une société ayant son établissement en dehors de cet Etat si elle détient, directement ou indirectement, 50 p. 100 ou plus des intérêts de cette seconde société. Si ses intérêts sont inférieurs à 50 p. 100, les Etats contractants se concerteront dans chaque cas pour déterminer si les intérêts détenus par la première société constituent un « intérêt prédominant » lui permettant d'exercer son contrôle sur l'autre société ou d'y avoir une influence décisive. Si un tel accord ne peut être conclu, la question sera réglée conformément à la procédure exposée à l'article 7 de l'Accord relatif à la protection réciproque des investissements. »  
(Renseignement fourni par le Gouvernement suédois.)

<sup>2</sup> Par un échange de notes en date du 15 juillet 1978, les Parties ont conclu un accord sur l'interprétation du terme « rapide » tel qu'il est utilisé à l'alinéa c du paragraphe 1 de l'article 3 de l'Accord :

« Le terme « rapide » est réputé appliqué si un transfert est réalisé dans les délais normalement requis pour l'accomplissement des formalités de transfert. »  
(Renseignement fourni par le Gouvernement suédois.)

*Article 4.* 1. Chacun des Etats contractants autorise, sous réserve de ses lois et règlements, le transfert en monnaie convertible, sans retard injustifié :

- a) Des bénéfices nets, dividendes, redevances, rétributions de services d'assistance technique et autres services techniques, intérêts et autres revenus périodiques provenant d'investissements réalisés par des ressortissants ou sociétés de l'autre Etat contractant;
- b) Du produit de la liquidation totale ou partielle de tout investissement réalisé par des ressortissants ou des sociétés de l'autre Etat contractant;
- c) Des fonds constituant des remboursements d'emprunts contractés par des ressortissants ou des sociétés de l'un des Etats contractants auprès de ressortissants ou sociétés de l'autre Etat contractant dont les deux Etats contractants ont admis qu'ils constituent des investissements;
- d) De la rémunération de ressortissants d'un Etat contractant autorisés à travailler sur le territoire de l'autre Etat contractant en liaison avec un investissement effectué sur cet autre territoire.

2. Les Etats contractants prennent des dispositions pour accorder aux transferts visés au paragraphe 1 du présent article un traitement aussi favorable que celui qu'ils appliquent aux transferts qui tirent leur origine d'investissements réalisés par des ressortissants de tout pays tiers.

*Article 5.* Si un Etat contractant, en vertu d'une garantie donnée à un investissement, effectue à un de ses ressortissants ou à une de ses sociétés un paiement, l'autre Etat contractant reconnaît, sans préjudice des droits du premier Etat contractant au titre de l'article 7, que tous droits et garanties de ce ressortissant ou de cette société sont transférés au premier Etat contractant et que cet Etat contractant est subrogé dans lesdits droits et garanties.

*Article 6.* Au cas où un différend relatif à un investissement sur le territoire d'un Etat contractant pourrait opposer cet Etat contractant et un ressortissant ou une société de l'autre Etat contractant, ce différend sera soumis, par accord entre les deux parties en cause, à l'arbitrage du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements établi par la Convention de Washington du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats<sup>1</sup>.

*Article 7.* 1. Si un différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord n'a pas pu être réglé conformément à la procédure visée à l'article 6, il peut être soumis, à la diligence de l'un ou l'autre des Etats contractants, à un tribunal arbitral.

2. Ce tribunal arbitral est constitué pour chaque affaire; chacun des Etats contractants désigne un membre et ces deux membres choisissent alors pour président un ressortissant d'un Etat tiers qui doit être nommé par les gouvernements des deux Etats contractants. Les deux membres doivent être désignés dans les deux mois et le président dans les trois mois qui suivent la notification par l'un des Etats contractants à l'autre Etat contractant de la requête tendant à soumettre le différend à un tribunal arbitral.

3. Si les nominations requises n'ont pas été faites dans les délais spécifiés au paragraphe 2, chacun des Etats contractants peut, en l'absence d'autre accord,

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

inviter le Président de la Cour internationale de Justice à procéder à ces nominations. Si le Président est un ressortissant de l'un ou l'autre des Etats contractants ou s'il est empêché pour une autre raison de remplir sa fonction, le Vice-Président est invité à procéder aux nominations requises. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'un ou l'autre des Etats contractants ou s'il est, lui aussi, empêché de remplir sa fonction, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice non ressortissant de l'un ou l'autre des Etats contractants et non empêché est invité à procéder aux nominations nécessaires.

4. Les décisions du tribunal arbitral sont prises à la majorité. Elles ont force obligatoire. Chacun des Etats contractants règle les dépenses du membre qu'il a désigné ainsi que celles de son conseil lors de la procédure d'arbitrage; les dépenses du président et les autres dépenses sont réparties également entre les Etats contractants. Le tribunal arbitral peut prendre d'autres dispositions en ce qui concerne les dépenses. Pour tous les autres cas le tribunal arbitral fixe lui-même ses règles de procédure.

*Article 8.* Les différends concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord ne seront soumis à une procédure internationale de règlement que si les recours internes ont été épuisés. Toutefois, cette règle n'est pas applicable lorsque la mise en œuvre de ces recours internes se prolonge indûment.

Tout différend relatif à la question de savoir si la mise en œuvre de ces recours internes se prolonge indûment sera réglé conformément à la procédure stipulée à l'article 7.

*Article 9.* Rien dans le présent Accord ne pourra porter préjudice aux droits ou avantages dont bénéficient sur le territoire de l'un des Etats contractants, en vertu de la législation nationale ou de la loi internationale, les intérêts d'un ressortissant ou d'une société de l'autre Etat contractant.

*Article 10.* 1. Le présent Accord prendra effet à la date où les gouvernements des deux Etats contractants s'informeront réciproquement de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord demeurera en vigueur pendant 20 ans et restera par la suite en vigueur à moins que, à l'expiration de la période initiale de 19 ans, l'un des Etats contractants ne notifie par écrit à l'autre Etat contractant son intention de le dénoncer.

3. En ce qui concerne les investissements réalisés avant la date où la notification de dénonciation du présent Accord prend effet, les dispositions des articles 1 à 9 continueront de s'appliquer pendant une période ultérieure de 20 ans à compter de cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT au Caire, le 15 juillet 1978, en double exemplaire original, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement  
de la Suède :

[Signé]

AXEL EDELSTAM

Pour le Gouvernement  
de la République arabe d'Egypte :

[Signé]

ABDEL AZIZ ZAHWY



**No. 20541**

---

**SWEDEN  
and  
MALTA**

**Agreement for the avoidance of double taxation with respect  
to taxes on income (with protocol). Signed at Stockholm  
on 30 May 1975**

*Authentic text: English.*

*Registered by Sweden on 30 October 1981.*

---

**SUÈDE  
et  
MALTE**

**Convention tendant à éviter la double imposition en matière  
d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à  
Stockholm le 30 mai 1975**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistrée par la Suède le 30 octobre 1981.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN SWEDEN AND MALTA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LA SUÈDE ET MALTE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.<sup>2</sup>*

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978<sup>2</sup>.*

---

<sup>1</sup> Came into force on 14 January 1976 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Valletta, in accordance with article 28 (1) and (2).

<sup>2</sup> For the text of the Convention, see *International Tax Agreements*, vol. IX, Supplement No. 32, No. 398 (United Nations publication, Sales No. E.79.XVI.1).

---

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 14 janvier 1976 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à La Valette, conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 28.

<sup>2</sup> Pour le texte de la Convention, voir le *Recueil des Conventions fiscales internationales*, vol. IX, Supplément n° 32, n° 398 (publication des Nations Unies, numéro de vente F.79.XVI.1).

**No. 20542**

---

**SWEDEN  
and  
POLAND**

**Agreement on co-operation in the field of health. Signed at  
Stockholm on 5 June 1975**

*Authentic text: English.*

*Registered by Sweden on 30 October 1981.*

---

**SUÈDE  
et  
POLOGNE**

**Accord relatif à la coopération dans le domaine de la santé.  
Signé à Stockholm le 5 juin 1975**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Suède le 30 octobre 1981.*

## AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SWEDEN AND THE GOVERNMENT OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC ON COOPERATION IN THE FIELD OF HEALTH

The Government of the Kingdom of Sweden and the Government of the Polish People's Republic, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Conscious of the fact that progress in the health sciences is important to the quality of life of all peoples,

Desirous of sharing fully the advances in the field of health, for the benefit of the peoples in both countries, by increasing the coordination of their respective national efforts,

Noting with considerable appreciation the valuable results of cooperation gained so far by the scientific communities of both countries,

Aiming at developing the cooperation in the field of medicine, particularly as regards such problems as medical research, medical education, organization of health services, health planning and medical information,

Desirous of strengthening the cooperation between health services of both countries,

Have agreed as follows:

### *Article I. GENERAL PROVISIONS*

1. The Contracting Parties agree to develop and extend cooperation in the field of health on the basis of equality and mutual benefit. They shall establish guiding principles for the cooperation taking into account experience already gained.

2. The Contracting Parties agree to direct their efforts towards the solution of health problems of mutual interest and to set priorities for their cooperation.

### *Article II. METHODS OF COOPERATION*

1. The cooperation referred to in Article I shall be carried out by such forms of collaboration as:

- Joint research between laboratories and institutions;
- Short and long-term exchange visits of scientists and of other health personnel for the purpose of post-graduate training;
- Organization of scientific symposia and conferences;
- Exchange of scientific and technical information;
- Exchange of experience in the fields of health education, drugs and medical statistics in joint research programs.

<sup>1</sup> Came into force on 5 June 1975 by signature, in accordance with article VI (1).



2. The Contracting Parties shall encourage health institutions and professional societies in their respective countries to develop cooperative programs in areas of mutually agreed interest and they shall facilitate activities in this respect.

*Article III. COORDINATING AGENCIES*

1. Coordinating agencies for the implementation of the cooperation activities under this Agreement are within Sweden, the Ministry of Health and Social Affairs, and within the Polish People's Republic, the Ministry of Health and Social Welfare.

2. Every second year, alternatively in Sweden and Poland, representatives designated by the Ministry of Health and Social Affairs of Sweden and the Ministry of Health and Social Welfare of the Polish People's Republic shall review the cooperation in progress and agree upon and sign a cooperative plan for the following two years.

*Article IV. FINANCIAL ARRANGEMENTS*

The cooperation activities under this Agreement shall, on terms and conditions to be agreed upon by the said Ministries, be financed through a national fellowship programme budget as well as from resources available to institutions which cooperate directly with each other.

*Article V. COLLABORATION WITH INTERNATIONAL HEALTH ORGANIZATIONS*

The Contracting Parties agree to give international health organizations, and particularly the World Health Organization, an opportunity to draw upon the experiences gained from the bilateral cooperation under this Agreement.

*Article VI. ENTRY INTO FORCE AND AMENDMENTS*

1. This Agreement enters into force upon signature and remains in force for five years.

This Agreement will be automatically prolonged for further periods of five years, unless notice to terminate it is given by one of the Contracting Parties not later than six months before the date of its expiration.

2. The Contracting Parties may amend this Agreement and regard it as expired by mutual agreement.

3. The termination of this Agreement shall not affect the implementation of arrangements made under it.

4. The signing of the first two-year cooperative plan according to this Agreement shall terminate the arrangements agreed upon in the Protocol of the 12th December 1972.

DONE in duplicate, in the English language, in Stockholm on June 5, 1975.

For the Government  
of the Kingdom of Sweden:

[Signed]

SVEN ASPLING

For the Government  
of the Polish People's Republic:

[Signed]

MARIAN SLIWINSKI

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE SUÈDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ

Le Gouvernement du Royaume de Suède et le Gouvernement de la République populaire de Pologne, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Conscients de l'importance du progrès des sciences de la santé pour la qualité de la vie de tous,

Désireux de mettre pleinement en commun les découvertes dans le domaine de la santé au profit de la population des deux pays, en renforçant la coordination de leurs efforts nationaux respectifs,

Prenant note avec une vive satisfaction des précieux résultats acquis jusqu'ici grâce à la coopération des milieux scientifiques des deux pays,

Visant à développer la coopération dans le domaine de la médecine, notamment en ce qui concerne la recherche médicale, l'enseignement de la médecine, l'organisation des services de santé, la planification sanitaire et l'information médicale,

Désireux de renforcer la coopération entre les services de santé des deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Les Parties contractantes conviennent de développer et d'étendre la coopération instaurée entre elles dans le domaine de la santé sur la base de l'égalité et de l'avantage réciproque. Elles fixeront les principes directeurs de cette coopération en tenant compte de l'expérience déjà acquise en la matière.

2. Les Parties contractantes conviennent de faire porter leurs efforts sur la solution des problèmes de santé présentant un intérêt commun pour les deux pays et de définir les domaines prioritaires de leur coopération.

*Article II.* MÉTHODES DE COOPÉRATION

1. La coopération prévue à l'article premier prendra notamment les formes suivantes :

- Poursuite en commun de travaux de recherche par les laboratoires et établissements compétents;
- Echanges de scientifiques et autres personnels de santé pour des visites de courte et de longue durée, aux fins de formation hautement spécialisée;
- Organisation de colloques et de conférences scientifiques;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 5 juin 1975 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article VI.

- Echanges d'informations scientifiques et techniques;
- Echanges de données d'expérience en matière d'éducation sanitaire, de médicaments et de statistiques médicales dans le cadre de programmes de recherche communs.

2. Les Parties contractantes encourageront les établissements et les sociétés professionnelles du secteur de la santé dans leurs pays respectifs à mettre en œuvre des programmes de coopération dans des domaines convenus d'intérêt commun et favoriseront la poursuite d'activités.

#### *Article III. ORGANES DE COORDINATION*

1. Les organes de coordination chargés d'assurer l'exécution des activités de coopération prévues au titre du présent Accord sont, pour la Suède, le Ministère de la santé et des affaires sociales et, pour la République populaire de Pologne, le Ministère de la santé et de la protection sociale.

2. Tous les deux ans, alternativement en Suède et en Pologne, des représentants désignés par le Ministère suédois de la santé et des affaires sociales et par le Ministère de la santé et de la protection sociale de la République populaire de Pologne examineront les activités de coopération en cours et ils approuveront et signeront un plan de coopération pour les deux années suivantes.

#### *Article IV. DISPOSITIONS FINANCIÈRES*

Les activités de coopération prévues au titre du présent Accord seront financées, selon des conditions et modalités qui seront fixées par lesdits Ministères, dans le cadre d'un budget destiné à un programme national de bourses d'études ainsi que par les ressources dont disposent les établissements coopérant directement.

#### *Article V. COLLABORATION AVEC DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES DU DOMAINE DE LA SANTÉ*

Les Parties contractantes conviennent d'offrir à des organisations internationales du domaine de la santé, et en particulier à l'Organisation mondiale de la santé, la possibilité de tirer profit de l'expérience qu'elles auront acquise dans le cadre de leur coopération bilatérale au titre du présent Accord.

#### *Article VI. ENTRÉE EN VIGUEUR ET AMENDEMENTS*

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et demeurera en vigueur pendant cinq ans.

Le présent Accord sera automatiquement prorogé par nouvelles périodes de cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce par notification adressée six mois au moins avant la date de son expiration.

2. Les Parties contractantes peuvent d'un commun accord modifier le présent Accord et le considérer comme caduc.

3. L'expiration du présent Accord ne portera en rien atteinte à l'exécution des dispositions qui auront été prises en application de celui-ci.

4. La signature du premier plan de coopération de deux ans au titre du présent Accord annule les dispositions approuvées dans le Protocole du 12 décembre 1972.

FAIT à Stockholm le 5 juin 1975, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Suède :

[*Signé*]

SVEN ASPLING

Pour le Gouvernement  
de la République populaire de Pologne :

[*Signé*]

MARIAN SLIWINSKI

**No. 20543**

---

**SWEDEN  
and  
POLAND**

**Long-term Agreement on the development of economic,  
industrial, technical and scientific co-operation (with  
annex). Signed at Stockholm on 5 June 1975**

*Authentic text: English.*

*Registered by Sweden on 30 October 1981.*

---

**SUÈDE  
et  
POLOGNE**

**Accord à long terme relatif au développement de la  
coopération économique, industrielle, technique et  
scientifique (avec annexe). Signé à Stockholm le 5 juin  
1975**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Suède le 30 octobre 1981.*

## LONG-TERM AGREEMENT<sup>1</sup> ON THE DEVELOPMENT OF ECONOMIC, INDUSTRIAL, TECHNICAL AND SCIENTIFIC CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF SWEDEN AND THE GOVERNMENT OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC

The Government of Sweden and the Government of the Polish People's Republic,

Desirous of strengthening the relations between the two countries;

Confirming their interest in encouraging and facilitating on the basis of mutual benefit the continued development of economic, industrial, technical and scientific co-operation between their interested organizations, institutions, enterprises and firms;

Recognizing the great significance of such co-operation and desiring to create the most appropriate conditions for its development and to make use of the possibilities created by the economic development of both countries;

Recognizing the importance of long-term co-operation aimed at the creation of close and lasting ties between organizations, institutions, enterprises and firms of the two countries;

Stressing the significance of improving economic, industrial, technical and scientific information for the development of co-operation;

Underlining the need of facilitating direct contacts between qualified representatives of organizations, enterprises, firms and scientific and research institutions as well as between scientists engaged in economic, industrial, technical and scientific co-operation between the two countries;

Referring to the Agreement on economic, industrial and technical co-operation signed on February 21, 1969, the Programme for the development of long-term economic, industrial, technical and scientific co-operation signed on April 3, 1974, the Long-Term Trade Agreement signed on October 25, 1972, as well as the participation of both Contracting Parties in the General Agreement on Tariffs and Trade,<sup>2</sup>

. Have agreed as follows:

*Article 1.* The Contracting Parties shall continue their efforts aimed at creating conditions advantageous to the dynamic development of economic, industrial, technical and scientific co-operation, and shall, in the most liberal spirit, take measures within their competence to facilitate conditions for such co-operation in accordance with their international obligations and in particular with those referred to in the preamble of this Agreement.

*Article 2.* The Contracting Parties shall endeavour to encourage and facilitate co-operation between interested organizations, institutions, enterprises and firms in the two countries.

<sup>1</sup> Came into force on 5 June 1975 by signature, in accordance with article 12.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.

In pursuance of this aim the Contracting Parties shall endeavour to encourage and facilitate *i.a.*

- Participation in projecting and construction of industrial plants and other facilities and in modernization and expansion of existing industrial capacity in various branches, including deliveries of complete plants, in both countries;
- Projecting and construction of industrial plants in third countries, including deliveries of equipment;
- Joint production and distribution, including licence arrangements and product specialization;
- Joint feasibility studies, planning and implementation of projects of mutual interest;
- Joint research and development of new technological processes with a view to modernizing production;
- Co-operation on issues in the field of applied science with a view to applying the results in industrial production and other sectors of the economy;
- Organization of conferences, symposia, seminars, courses and exhibitions;
- Exchange of specialists as well as other direct contacts between qualified representatives of organizations, enterprises, firms and scientific and research institutions as well as between scientists engaged in economic, industrial, technical and scientific co-operation between the two countries;
- Exchange of technical documentation, information and know-how.

*Article 3.* The Contracting Parties shall endeavour to encourage and facilitate the undertaking of co-operation in the fields of industry, technology and science as well as other sectors of the economy and the conclusion of long-term contracts aimed at establishing close co-operative links between organizations, institutions, enterprises and firms.

*Article 4.* Forms and conditions to be applied in individual agreements on economic, industrial, technical and scientific co-operation shall be agreed upon jointly by interested organizations, institutions, enterprises and firms of the two countries.

*Article 5.* The exchange of goods and services resulting from arrangements or contracts concluded between organizations, institutions, enterprises and firms of the two countries shall be effected in a way compatible with the terms of the Long-Term Trade Agreement in force between the Contracting Parties.

*Article 6.* In order to facilitate the implementation of co-operative undertakings the Contracting Parties will accord to each other the best possible treatment within the framework of existing laws and regulations applicable in the respective country and in accordance with their international obligations and in particular with those referred to in the preamble of this Agreement.

*Article 7.* The Contracting Parties shall give due consideration to the financing conditions for the realization of economic, industrial, technical and scientific co-operation with particular regard to the possibilities for the conclusion of agreements between financing and banking institutions, taking into account the institutional arrangements, laws and regulations in the two countries.

*Article 8.* The Contracting Parties shall facilitate the widest possible utilization by organizations, institutions, enterprises and firms of the two countries of the possibilities provided for in national long-term plans and economic programmes in order to improve their acquaintance with planning and programming methods and targets.

In pursuance of this aim the Contracting Parties shall endeavour to contribute to an improved exchange of relevant information, including general orientation of national economic plans and programmes as well as programme priorities and the conditions for doing business on the respective markets, thus contributing to arrangements leading to closer ties between the economies of the two countries.

*Article 9.* The Contracting Parties shall facilitate all forms of business contacts between qualified representatives of organizations, institutions, enterprises and firms engaged in economic, industrial, technical and scientific co-operation, and shall endeavour to ensure appropriate working conditions for such bodies and their qualified personnel while implementing co-operation projects with a view to fulfilling the aims of this Agreement.

*Article 10.* Each of the Contracting Parties shall give appropriate assistance to organizations, enterprises and firms of the other country in establishing representation and offices as well as assist in the provision of facilities normally required by the representatives of such bodies for the implementation of this Agreement, taking into account the principles of Article 6 of this Agreement.

*Article 11.* The Contracting Parties establish a Joint Commission on economic, industrial, technical and scientific co-operation, consisting of representatives of the two Governments.

The Joint Commission shall:

- Review the implementation of this Agreement and undertake periodic analyses of the development of economic, industrial, technical and scientific co-operation;
- Discuss problems and issues of a general nature affecting the development of economic, industrial, technical and scientific co-operation;
- Exchange views on projects planned in the two countries in order to assess the possibilities for co-operation;
- Review and amend, as appropriate, the Programme for the development of long-term economic, industrial, technical and scientific co-operation, signed on April 3, 1974;
- Exchange views on prospects for further development of economic, industrial, technical and scientific co-operation and, where appropriate, exchange proposals in this respect with a view to establishing contacts between interested partners for co-operation;
- Discuss measures which might be taken with a view to facilitating the development of economic, industrial, technical and scientific co-operation.

The Rules of Procedure of the Joint Commission are annexed to this Agreement.

*Article 12.* This Agreement shall enter into force on the day of signature and shall be valid for a period of 10 years. Thereafter it shall continue in force



subject to the right of either of the Contracting Parties to give to the other, at any time, six months' written notice of termination.

This Agreement shall replace the Agreement on economic, industrial and technical co-operation signed on February 21, 1969.

The Programme for the development of economic, industrial, technical and scientific co-operation signed on April 3, 1974, shall continue to be valid. This Agreement shall contribute to facilitating the implementation of the said Programme.

*Article 13.* The expiry of this Agreement shall not, as such, have any relevance for the validity of contracts under civil law between individual organizations, institutions, enterprises and firms in Sweden and Poland concluded during the period of validity of the Agreement.

DONE in Stockholm on June 5, 1975, in two original copies in the English language.

For the Government  
of Sweden:

[Signed]

RUNE B. JOHANSSON

For the Government  
of the Polish People's Republic:

[Signed]

JERZY OLSZEWSKI

## A N N E X

### RULES OF PROCEDURE FOR THE SWEDISH-POLISH GOVERNMENTAL JOINT COMMISSION ESTABLISHED UNDER THE AGREEMENT ON ECONOMIC, INDUSTRIAL, TECHNICAL AND SCIENTIFIC CO-OPERATION, SIGNED ON JUNE 5, 1975

*Article 1.* The Joint Commission shall consist of two delegations representing the Government of Sweden and the Government of the Polish People's Republic.

Each delegation shall consist of a chairman, a secretary and members.

The chairmen of the Joint Commission shall be appointed of high-ranking representatives of the two Governments with due account to the substance of the agenda, continuity of work and the development of co-operative relations.

Both sides shall notify each other of the names of the chairman, the secretary and the members of their respective delegation.

*Article 2.* The Joint Commission meets at ordinary and extraordinary sessions.

Ordinary sessions shall be held annually alternately in Stockholm and in Warsaw.

Extraordinary sessions can be held at the request of either of the chairmen. The chairman requesting an extraordinary session shall propose the agenda of the session.

*Article 3.* The Joint Commission may establish working groups for which it will determine the terms of reference and which will submit reports on their activities.

*Article 4.* The discussions and conclusions of sessions with the Joint Commission and with working groups shall be recorded in protocols.

*Article 5.* Sessions of the Joint Commission shall be conducted in the English language.

Protocols from sessions of the Joint Commission and working groups shall be drawn up in two original copies in the English language.

Correspondence between the chairmen and secretaries of the two delegations shall be conducted in the English language.

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> À LONG TERME RELATIF AU DÉVELOPPEMENT DE  
LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE, TECH-  
NIQUE ET SCIENTIFIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE  
LA SUÈDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE  
POPULAIRE DE POLOGNE

Le Gouvernement de la Suède et le Gouvernement de la République popu-  
laire de Pologne,

Désireux d'affermir les relations entre les deux pays,

Confirmant leur intention d'encourager et de faciliter, sur la base des avan-  
tages réciproques, la poursuite du développement de la coopération économique,  
industrielle, technique et scientifique entre les organisations, les institutions, les  
entreprises et les sociétés intéressées des deux pays,

Reconnaissant le grand intérêt que revêt ladite coopération, et désireux de  
créer les conditions les plus favorables à son développement et de mettre à profit  
les possibilités offertes par le développement économique des deux pays,

Reconnaissant l'importance qui s'attache à une coopération à long terme en  
vue de la création de relations étroites et durables entre les organisations, les insti-  
tutions, les entreprises et les sociétés des deux pays,

Convaincus de l'importance que revêt pour le développement de la coopé-  
ration l'amélioration de l'information économique, industrielle, technique et  
scientifique,

Soulignant la nécessité de faciliter les relations directes entre les représen-  
tants qualifiés des organisations, entreprises, sociétés, institutions scientifiques  
et organismes de recherche, ainsi qu'entre les chercheurs qui poursuivent des  
activités de coopération économique, industrielle, technique et scientifique entre  
les deux pays,

Se référant à l'Accord relatif à la coopération économique, industrielle et  
technique conclu le 21 février 1969, au Programme de développement de la co-  
opération économique, industrielle, technique et scientifique à long terme en date  
du 3 avril 1974 et à l'Accord commercial à long terme conclu le 25 octobre 1972,  
et gardant à l'esprit la participation des deux Parties contractantes à l'Accord  
général sur les tarifs douaniers et le commerce<sup>2</sup>,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les Parties contractantes poursuivront leurs efforts en vue  
de créer des conditions propices au développement dynamique de la coopération  
économique, industrielle, technique et scientifique et prendront, dans un esprit  
aussi libéral que possible, les mesures relevant de leur domaine de compétence  
pour faciliter l'exercice de ladite coopération, conformément à leurs obligations

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 5 juin 1975 par la signature, conformément à l'article 12.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

internationales et notamment à celles qui sont visées dans le préambule du présent Accord.

*Article 2.* Les Parties contractantes s'efforceront d'encourager et de faciliter la coopération entre les organisations, les institutions, les entreprises et les sociétés des deux pays.

A cette fin les Parties s'efforceront en particulier d'encourager et de faciliter :

- La participation à la conception et à la construction d'entreprises industrielles et d'autres installations, à la modernisation et à l'extension d'entreprises industrielles existantes dans diverses branches, et notamment à l'installation d'entreprises complètes, dans l'un et l'autre pays;
- La conception et la construction d'entreprises industrielles dans des pays tiers, notamment la fourniture d'équipements;
- La production et la distribution conjointes, notamment les arrangements relatifs aux licences et une spécialisation en matière de production;
- Des études conjointes de faisabilité, la planification et la réalisation de projets d'intérêt mutuel;
- La recherche-développement conjointe de nouveaux procédés techniques en vue de moderniser la production;
- La coopération sur des questions de sciences appliquées, en vue d'en appliquer les résultats à la production industrielle et à d'autres secteurs économiques;
- L'organisation de conférences, de colloques, de séminaires, de cours et d'expositions;
- Les échanges de spécialistes ainsi que d'autres formes de relations directes entre les représentants qualifiés des organisations, entreprises, sociétés, institutions scientifiques et organismes de recherche, ainsi qu'entre chercheurs qui poursuivent des activités de coopération économique, industrielle, technique et scientifique entre les deux pays;
- Les échanges de documentation, de renseignements et de savoir-faire techniques.

*Article 3.* Les Parties contractantes s'efforceront d'encourager et de faciliter la coopération dans les domaines industriel, technique et scientifique, ainsi que dans d'autres secteurs économiques, et la conclusion de contrats à long terme en vue d'instaurer des relations étroites de coopération entre organisations, institutions, entreprises et sociétés.

*Article 4.* Les modalités et les conditions applicables aux accords spécifiques de coopération économique, industrielle, technique et scientifique seront convenues d'un commun accord entre les organisations, institutions, entreprises et sociétés intéressées des deux pays.

*Article 5.* Les échanges de marchandises et de prestations de service consécutifs à des conventions ou contrats conclus entre les organisations, institutions, entreprises et sociétés des deux pays seront effectués sous réserve des dispositions de l'Accord commercial à long terme en vigueur entre les Parties contractantes.

*Article 6.* Aux fins de faciliter la réalisation d'entreprises conjointes, les Parties contractantes s'accorderont le traitement le plus favorable dans le cadre

des lois et règlements existants dans leurs pays respectifs conformément à leurs obligations internationales et notamment à celles qui sont visées dans le préambule du présent Accord.

*Article 7.* Les Parties contractantes prêteront l'attention qui convient aux conditions de financement en vue de la réalisation de la coopération économique, industrielle, technique et scientifique, en s'attachant particulièrement à la possibilité de conclure des accords entre institutions financières et bancaires, sous réserve des arrangements institutionnels, des lois et des règlements des deux pays.

*Article 8.* Les Parties contractantes faciliteront l'utilisation la plus large, par les organisations, institutions, entreprises et sociétés des deux pays, des possibilités offertes par les plans et programmes économiques nationaux à long terme, afin d'améliorer leurs connaissances relatives aux méthodes et aux objectifs de la planification et de la programmation.

A cette fin les Parties s'efforceront de contribuer à l'amélioration des échanges de renseignements pertinents, notamment concernant les orientations générales des plans et programmes économiques nationaux, ainsi que les priorités retenues en matière de programmes et les procédures commerciales appliquées sur leurs marchés respectifs, de manière à favoriser les arrangements entraînant des relations plus étroites entre les économies des deux pays.

*Article 9.* Les Parties contractantes faciliteront sous toutes leurs formes les relations d'affaires entre les représentants qualifiés des organisations, institutions, entreprises et sociétés qui poursuivent des activités de coopération économique, industrielle, technique et scientifique; elles s'efforceront de créer des conditions favorables à l'exercice de leurs fonctions pour ces organismes et leur personnel qualifié, lors de l'exécution de projets conjoints en vue de réaliser les objectifs du présent Accord.

*Article 10.* Chacune des Parties contractantes fournira l'aide requise aux organisations, entreprises et sociétés de l'autre pays qui souhaitent créer des représentations et des bureaux; elle favorisera également l'attribution des installations normalement requises par les représentants de ces organismes pour l'application du présent Accord, en gardant à l'esprit les dispositions de l'article 6 du présent Accord.

*Article 11.* Les Parties contractantes créeront une Commission mixte pour la coopération économique, industrielle, technique et scientifique composée de représentants des deux gouvernements.

La Commission mixte aura pour fonction de :

- Veiller à l'application du présent Accord et procéder à l'analyse périodique du développement de la coopération économique, industrielle, technique et scientifique;
- Examiner les questions et sujets de caractère général relatifs au développement de la coopération économique, industrielle, technique et scientifique;
- Procéder à des échanges de vues sur des projets planifiés dans les deux pays en vue de déterminer des possibilités de coopération;
- Examiner et modifier, le cas échéant, le Programme de développement de la coopération économique, industrielle, technique et scientifique à long terme en date du 3 avril 1974;

- Procéder à des échanges de vues sur les perspectives de développement ultérieur de la coopération économique, industrielle, technique et scientifique et, le cas échéant, examiner les propositions des deux Parties à cet effet en vue de mettre en relation les partenaires intéressés à des activités de coopération;
- Examiner les mesures qui pourront être prises en vue de faciliter le développement de la coopération économique, industrielle, technique et scientifique.

Le règlement intérieur de la Commission mixte est annexé au présent Accord.

*Article 12.* Le présent Accord prendra effet à la date de sa signature et restera en vigueur pendant une durée de 10 ans. A l'expiration de ce délai, il demeurera en vigueur, à moins que l'une des Parties contractantes n'informe par écrit l'autre Partie, à la date de son choix, de son intention de le dénoncer, sous réserve d'un préavis de six mois.

Le présent Accord remplace l'Accord relatif à la coopération économique, industrielle et technique conclu le 21 février 1969.

Le Programme relatif au développement de la coopération économique, industrielle, technique et scientifique conclu le 3 avril 1974 demeurera en vigueur. Le présent Accord contribuera à faciliter l'application dudit Programme.

*Article 13.* L'application des contrats légalement conclus en Suède et en Pologne entre des organisations, des institutions, des entreprises et des sociétés déterminées pendant la durée de validité du présent Accord ne sera pas affectée en tant que telle par la dénonciation de l'Accord.

FAIT à Stockholm, le 5 juin 1975, en deux exemplaires originaux, établis chacun en langue anglaise.

Pour le Gouvernement  
de la Suède :

[Signé]

RUNE B. JOHANSSON

Pour le Gouvernement  
de la République populaire de Pologne :

[Signé]

JERZY OLSZEWSKI

#### A N N E X E

#### RÈGLEMENT INTÉRIEUR DE LA COMMISSION MIXTE INTERGOUVERNEMENTALE SUÉDO-POLONAISE CRÉÉE EN VERTU DE L'ACCORD RELATIF À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE, TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE SIGNÉ LE 5 JUIN 1975

*Article premier.* La Commission mixte comprend deux délégations représentant le Gouvernement de la Suède et le Gouvernement de la République populaire de Pologne.

Chaque délégation comprend un président, un secrétaire et des membres.

Les deux gouvernements nomment comme présidents de la Commission mixte des représentants de haut rang, en tenant particulièrement compte de l'ordre du jour, de la continuité des travaux et du développement des relations de coopération.

Chacune des Parties notifie à l'autre Partie les noms du président, du secrétaire et des membres de sa délégation.

*Article 2.* La Commission mixte se réunit en sessions ordinaires et en sessions extraordinaires.

Les sessions ordinaires se tiennent annuellement alternativement à Stockholm et à Varsovie.

Des sessions extraordinaires peuvent avoir lieu à la demande de l'un des présidents. Le président qui demande la tenue d'une session extraordinaire propose l'ordre du jour de ladite session.

*Article 3.* La Commission mixte peut créer des groupes de travail dont elle détermine le mandat et qui lui soumettent des rapports sur leurs activités.

*Article 4.* Les débats et les conclusions des sessions de la Commission mixte et des groupes de travail sont consignés dans des protocoles.

*Article 5.* Les sessions de la Commission mixte se déroulent en anglais.

Les protocoles des sessions de la Commission mixte et des groupes de travail sont dressés en deux exemplaires originaux en anglais.

La correspondance entre les présidents et les secrétaires des deux délégations est rédigée en anglais.

---





No. 20544

---

**SWEDEN  
and  
POLAND**

**Convention for the avoidance of double taxation with  
respect to taxes on income and capital (with protocol).  
Signed at Stockholm on 5 June 1975**

*Authentic text: English.*

*Registered by Sweden on 30 October 1981.*

---

**SUÈDE  
et  
POLOGNE**

**Convention tendant à éviter la double imposition en matière  
d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec pro-  
tocol). Signée à Stockholm le 5 juin 1975**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistrée par la Suède le 30 octobre 1981.*

CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SWEDEN AND THE GOVERNMENT OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL

The Government of the Kingdom of Sweden and  
The Government of the Polish People's Republic,

Desiring to further develop and facilitate their economic relationships, have decided to conclude a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital,

Have agreed as follows:

*Article 1. PERSONAL SCOPE*

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

*Article 2. TAXES COVERED*

(1) This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of each Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

(2) There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

(3) The existing taxes to which the Convention shall apply are:

(a) In Poland:

- (1) The income tax (*podatek dochodowy*);
- (2) The tax on wages or salaries (*podatek od wynagrodzeń*); and
- (3) The surcharge on the income tax or on the tax on wages or salaries (*podatek wyrównawczy*);

(b) In Sweden:

- (1) The State income tax, including sailors' tax and coupon tax;
- (2) The tax on the undistributed profits of companies and the tax on distribution in connection with reduction of share capital or the winding-up of a company;
- (3) The tax on public entertainers;
- (4) The communal income tax; and
- (5) The State capital tax.

<sup>1</sup> Came into force on 18 February 1977 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Warsaw, in accordance with article 28 (2).

(4) The Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify to each other any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

### *Article 3. GENERAL DEFINITIONS*

(1) In this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the Polish People's Republic or the Kingdom of Sweden, as the context requires;

(b) The term "person" comprises an individual, a company and any other body of persons;

(c) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(d) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(e) The term "competent authority" means:

—In Poland, the Minister of Finance or his authorized representative;

—In Sweden, the Minister of Finance or his authorized representative;

(f) The term "nationals" means all individuals having the nationality of a Contracting State and all legal persons or other entities created under the law in force in a Contracting State;

(g) The term "international traffic" means any transport performed by a ship, aircraft, rail-transport vehicle or road-transport vehicle being operated by an enterprise whose place of effective management is situated in a Contracting State, except for the cases where the use of a ship, aircraft or vehicle is confined solely to places within the other Contracting State.

(2) As regards the application of this Convention by a Contracting State any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of this Convention.

### *Article 4. FISCAL DOMICILE*

(1) For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, excluding, however, persons who are liable to taxation in that State only in respect of income from sources situated in that State or from capital situated therein.

(2) Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then this case shall be determined in accordance with the following rules:

(a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to

him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests);

- (b) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;
- (c) If he has an habitual abode in both Contracting States or if he has not an habitual abode in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;
- (d) If the question of residence cannot be determined according to the provisions of sub-paragraph (c), the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

(3) Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

#### *Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT*

(1) For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term “permanent establishment” shall include especially:

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office in which a commercial activity is carried on;
- (d) A factory;
- (e) A workshop;
- (f) A mine, quarry or other place of extraction of natural resources;
- (g) A building site or construction or assembly project which exists for more than twelve months.

(3) The term “permanent establishment” shall not be deemed to include:

- (a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- (e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

(4) A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies—shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State, if he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

(5) An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

(6) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

#### *Article 6.* INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

(1) Income from immovable property, including income from agriculture and forestry, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

(2) The term “immovable property” shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property as well as rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

#### *Article 7.* BUSINESS PROFITS

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. Nothing in this paragraph shall, however, authorize a deduction for expenses which would not be deductible if the permanent establishment were a separate enterprise.

(4) Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles embodied in this Article.

(5) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(6) For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(7) Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

#### *Article 8. INTERNATIONAL TRANSPORT*

(1) Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(2) If the place of effective management of an enterprise carrying on shipping in international traffic is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

(3) Profits from the operation of rail-transport vehicles or road-transport vehicles in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 3 shall be deemed to include:

(a) Profits from the operation in international traffic of ships, aircraft, rail-transport vehicles or road-transport vehicles leased;

(b) Profits from the operation in international traffic of

I) Containers in sea-, rail-, road- and air transport,

II) Lighters operated in the lighters-aboard-ship system, or

III) Other equipment related to transports by ships, aircraft or rail-transport vehicles and road-transport vehicles,

irrespective of whether such equipment is owned or leased by the enterprise;

- (c) Profits from the participation in a pool, a joint business or in an international operating agency.

*Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES*

Where

- (a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but by reason of those conditions have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

*Article 10. DIVIDENDS*

(1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed:

- (a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the recipient is a company (excluding partnership) which holds directly at least 25 per cent of the voting power of the company paying the dividends;
- (b) In all other cases, 15 per cent of the gross amount of the dividends.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

(3) The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights participating in profits, except for debt-claims, as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution of the dividends is a resident.

(4) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, dividends paid by a company being a resident of Poland to a company which is a resident of Sweden shall be exempt from tax in Sweden to the extent that the dividends would have been exempt under Swedish law if both companies had been Swedish companies.

(5) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with

such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(6) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

#### *Article 11. INTEREST*

(1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

(2) The term "interest" as used in this Article means income from Government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage, and from debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises.

(3) The provisions of paragraph 1 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(4) Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

#### *Article 12. ROYALTIES*

(1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise and in accordance with the law of that Contracting State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the amount of the royalties.

(3) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films and tapes for television or broadcasting, any patent, trademark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience or knowledge (know-how).



(4) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment therein, or performs professional services from a fixed base situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with that permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

(6) Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

#### *Article 13. CAPITAL GAINS*

(1) Gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of Article 6, or from the alienation of shares or similar rights in a company the assets of which consist mainly of immovable property, may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

(2) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State performing professional services, including the gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State. However, gains from the alienation of movable property of the kind referred to in paragraph 3 of Article 21 shall be taxable only in the Contracting State in which such movable property is taxable according to the said Article.

(3) Gains from the alienation of any property other than those mentioned in paragraphs 1 and 2 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

#### *Article 14. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES*

(1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has

such a fixed base, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

(2) The term “professional services” includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects and dentists.

#### *Article 15. DEPENDENT PERSONAL SERVICES*

(1) Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in a calendar year;
- (b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State;
- (c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship, aircraft, rail-transport vehicle or road-transport vehicle in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

#### *Article 16. DIRECTORS' FEES*

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

#### *Article 17. ARTISTES AND ATHLETES*

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artists, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

(2) Where income in respect of personal activities as such of an entertainer or athlete accrues not to that entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived from such activities as defined in paragraph 1 performed within the framework of cultural exchange between the Contracting States shall be exempt from tax in the Contracting State in which these activities are exercised.

*Article 18. GOVERNMENT SERVICE*

(1) (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or subdivision or local authority thereof shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the recipient is a resident of that other Contracting State who:

- I) Is a national of that State; or
- II) Did not become a resident of that State solely for the purpose of performing the services; or
- III) Is not subject to tax in respect of such remuneration in the Contracting State from which the remuneration is paid.

(2) (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or subdivision or local authority thereof shall be taxable only in that State.

(b) However, such pensions shall be taxable only in the other Contracting State if the recipient is a national of and a resident of that State.

(3) The provisions of Articles 15, 16 and 20 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with any business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

*Article 19. PROFESSORS AND STUDENTS*

(1) A professor or teacher who visits a Contracting State for a period not exceeding two years for the purpose of teaching or conducting research at a university, college, school or other educational institution in that Contracting State and who is, or was immediately before such visit, a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State on any remuneration for such teaching or research.

(2) The provisions of paragraph 1 shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

(3) A student, business apprentice or a trainee who is present in a Contracting State solely for the purpose of his education or training and who is, or was immediately before his stay in that State, a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned State in respect of payments received for the purpose of his maintenance, education or training provided that such payments are made to him from sources outside that first-mentioned State.

(4) A student at a university or other educational institution in a Contracting State, who during a temporary stay in the other Contracting State holds an employment in that State for a period not exceeding 100 days in a calendar year for the purpose of obtaining practical experience in connection with his studies, shall be taxable in the last-mentioned Contracting State only for such part of the income from the employment as exceeds an amount a calendar month equal to one

third of the annual basic deduction (*grundavdrag*) which is granted Swedish residents or the equivalent in Polish currency. The exemption granted under this paragraph shall not, however, exceed an aggregate amount equal to the full amount of such annual basic deduction or the equivalent in Polish currency. Any amount exempted from tax under this paragraph shall include personal allowances for the calendar year in question.

#### Article 20

Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention may be taxed in both Contracting States.

#### Article 21. CAPITAL

(1) Capital represented by immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6 may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

(2) Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment of an enterprise, or by movable property pertaining to a fixed base used for the performance of professional services, may be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(3) Ships, aircraft, rail-transport vehicles or road-transport vehicles operated in international traffic, and movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft and vehicles, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(4) All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

#### Article 22. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

(1) Subject to the provisions of paragraph 3, where a resident of a Contracting State derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in the other Contracting State, the first-mentioned State shall allow:

- (a) As a deduction from the tax on the income of that person, an amount equal to the income tax paid in that other Contracting State;
- (b) As a deduction from the tax on the capital of that person, an amount equal to the capital tax paid in that other Contracting State.

(2) The deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, respectively, as computed before the deduction is given, which is appropriate, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in the other Contracting State.

(3) Where a resident of a Contracting State derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, shall be taxable only in the other Contracting State, the first-mentioned State may include this income or capital in the tax base but shall allow as a deduction from the income tax or capital tax that part of the income tax or capital tax, respectively, which is appropriate, as the case may be, to the income derived from or the capital owned in that other Contracting State.

*Article 23. NON-DISCRIMINATION*

(1) The nationals of a Contracting State whether or not they are residents of one of the Contracting States shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

(2) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents, nor as conferring any exemption from tax in a Contracting State in respect of dividends or other payments paid to a company which is a resident of the other Contracting State.

The provisions of the first sub-paragraph shall not prevent a Contracting State from imposing tax, according to the domestic legislation of this State, on income received by a permanent establishment, if the permanent establishment belongs to a joint-stock company or similar company in the other Contracting State. The taxation shall, however, correspond to the taxation applied with respect to joint-stock companies or similar companies resident in the first-mentioned Contracting State on their undistributed profits.

(3) Except where the provisions of Article 9, paragraph 4 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same condition as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

(4) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

(5) The term "taxation" as used in this Article means taxes of every kind and description, except for the Polish residence-registration fees and Polish fees for the permit for opening an enterprise.

(6) It is certified herewith that the diversified collection of taxes on income, profit and capital, which is established in the Polish People's Republic for the socialist enterprise, shall not affect the provisions of this Article.

(7) The provisions of this Article shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State benefits granted

to residents of some other State on the basis of agreements concluded with that other State.

*Article 24. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE*

(1) Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which he is a national. This case must be presented within three years from the first notification of the action giving rise to taxation not in accordance with the Convention.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the national laws of the Contracting States.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

(5) The competent authorities shall establish, through a separate mutual agreement, methods of the application of this Convention and in particular the formalities which should be fulfilled by residents of a Contracting State in order to be granted in the other Contracting State tax exemptions or tax reductions on the income mentioned in Articles 10, 11 and 12 and derived in that other State.

*Article 25. EXCHANGE OF INFORMATION*

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the application of this Convention as well as information concerning the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Convention insofar as the taxation thereunder is in accordance with this Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts of law or administrative authorities) concerned with the assessment or collection of taxes which are the subject of this Convention, or concerned with proceedings, appeals and remedies connected with taxation cases.

(2) In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or the other Contracting State;
- (b) To supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or the other Contracting State;
- (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

*Article 26. DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICIALS*

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

*Article 27. TERRITORIAL SCOPE*

In this Convention, unless the context otherwise requires:

(1) The term "Poland" means the Polish People's Republic and includes any area outside the territorial sea of Poland within which in accordance with international law the rights of Poland with respect to the exploration and exploitation of the natural resources on the seabed or in its subsoil may be exercised.

(2) The term "Sweden" means the Kingdom of Sweden and includes any area outside the territorial sea of Sweden within which in accordance with international law the rights of Sweden with respect to the exploitation and exploration of the natural resources on the seabed or in its subsoil may be exercised.

*Article 28. ENTRY INTO FORCE*

(1) This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Warszawa.

(2) The Convention shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect in the case of income derived on or after 1st January 1974 and in the case of capital which is assessed in or after the year 1975.

*Article 29. TERMINATION*

This Convention shall remain in force indefinitely, but either of the Contracting States may, on or before 30th June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State, through diplomatic channels, written notice of termination.

In such event the Convention shall cease to have effect in the case of income derived on or after 1st January next following the year in which such notice is given and in the case of the capital tax which is assessed in or after the second calendar year next following that in which such notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned being duly authorized thereto have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

DONE at Stockholm, this 5th day of June 1975, in duplicate in the English language.

On behalf of the Government  
of the Kingdom of Sweden:

[Signed]

SVEN ANDERSSON

On behalf of the Government  
of the Polish People's Republic:

[Signed]

STEFAN OLSZOWSKI

## PROTOCOL

At the moment of signing the Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital, this day concluded between the Government of the Kingdom of Sweden and the Government of the Polish People's Republic, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention.

### I. Ad Article 5

For the purpose of application of paragraph 2 (g) of Article 5, it is understood that during the time period for which the Long-Term Trade Agreement of October 25, 1972, between the Polish People's Republic and Sweden has effect, a building site or construction or assembly project shall not be considered as a permanent establishment, unless it exists for more than 18 months.

### II. Ad Article 7

It is understood that the profits of an insurance or reinsurance enterprise shall be taxable in accordance with the provisions of Article 7.

### III. Ad Article 8

With respect to profits derived by the air transport consortium Scandinavian Airlines System (SAS) the provisions of paragraph 1 shall apply, but only to such part of the profits as corresponds to the shareholding in that consortium held by AB Aerotransport (ABA), the Swedish partner of Scandinavian Airlines System (SAS).

### IV. Ad Article 15

Where a resident of Sweden derives remuneration in respect of employment exercised aboard an aircraft operated in international traffic by the air transport consortium Scandinavian Airlines System (SAS), such remuneration shall be taxable only in Sweden.



IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their Governments, have signed the present Protocol.

DONE at Stockholm this 5th day of June, 1975, in duplicate in the English language.

On behalf of the Government  
of the Kingdom of Sweden:

*[Signed]*

SVEN ANDERSSON

On behalf of the Government  
of the Polish People's Republic:

*[Signed]*

STEFAN OLSZOWSKI

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE SUÈDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement du Royaume de Suède et

Le Gouvernement de la République populaire de Pologne,

Désireux de développer et de faciliter encore leurs relations économiques, ayant décidé de conclure une convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* PERSONNES AUXQUELLES S'APPLIQUE  
LA PRÉSENTE CONVENTION

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes de l'un des Etats contractants ou des deux.

*Article 2.* IMPÔTS QUI FONT L'OBJET DE LA PRÉSENTE CONVENTION

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chacun des Etats contractants, de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels qui font l'objet de la présente Convention sont les suivants :

a) En Pologne :

- 1) L'impôt sur le revenu (*podatek dochodowy*);
- 2) L'impôt sur les traitements ou salaires (*podatek od wynagrodzeń*); et
- 3) La surface applicable à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les traitements et salaires (*podatek wyrównawczy*);

b) En Suède :

- 1) L'impôt d'Etat sur le revenu, y compris l'impôt sur les salaires des gens de mer et l'impôt sur les dividendes d'actions;
- 2) L'impôt sur les revenus non distribués des sociétés et l'impôt sur les répartitions en rapport avec la réduction du capital d'une société ou la liquidation d'une société;

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 18 février 1977 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Varsovie, conformément au paragraphe 2 de l'article 28.

- 3) L'impôt sur les revenus des professionnels du spectacle;
- 4) L'impôt communal sur le revenu; et
- 5) L'impôt d'Etat sur la fortune.

4. La présente Convention s'applique également à tous impôts identiques ou de nature semblable que l'un ou l'autre des Etats contractants pourrait, après la date de la signature de la Convention, ajouter ou substituer aux impôts en vigueur. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront toutes modifications de fond apportées à leurs législations fiscales respectives.

#### *Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES*

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente :

a) Les expressions « l'un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, de la République populaire de Pologne ou du Royaume de Suède;

b) L'expression « personne » couvre une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes;

c) L'expression « société » s'entend de toute personne morale ou de toute entité assimilée à une personne morale au regard de l'impôt;

d) Les expressions « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent, respectivement, d'une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

e) L'expression « autorité compétente » s'entend :

— En Pologne : du Ministre des finances ou de son représentant autorisé;

— En Suède : du Ministre des finances ou de son représentant autorisé;

f) L'expression « ressortissants » s'entend de toutes les personnes physiques ayant la nationalité de l'un des Etats contractants et de toutes les personnes morales ou autres sujets de droit constitués conformément à la législation en vigueur dans l'un des Etats contractants;

g) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire, un aéronef ou un véhicule routier ou ferroviaire exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans l'un des Etats contractants, sauf lorsque le navire, l'aéronef ou le véhicule n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant.

2. Aux fins de l'application de la Convention par l'un des Etats contractants, une expression non définie dans la Convention aura, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue le droit de cet Etat au regard des impôts auxquels s'applique la Convention.

#### *Article 4. DOMICILE FISCAL*

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident de l'un des Etats contractants » s'entend de toute personne qui, en vertu du droit de cet Etat, est assujettie à l'impôt dudit Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou autre critère du même ordre. N'est pas couverte par cette

expression une personne assujettie à l'impôt dans cet Etat exclusivement au regard du revenu dont la source est dans cet Etat ou au regard du capital qui y est situé.

2. Si, par application des dispositions du paragraphe 1, une personne physique se trouve être un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) La personne est réputée être un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est réputée être un résident de l'Etat avec lequel elle a les liens personnels et économiques les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) Si l'on ne peut déterminer dans quel Etat se trouve le centre de ses intérêts vitaux, ou bien si elle ne dispose de foyer d'habitation permanent dans aucun des deux Etats, la personne est réputée être un résident de l'Etat où elle séjourne habituellement;
- c) Si elle séjourne habituellement dans les deux Etats ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, la personne est réputée être un résident de l'Etat dont elle est un ressortissant;
- d) Si, par application des dispositions de l'alinéa c, la résidence ne peut être déterminée, les autorités compétentes des Etats contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Si, par application des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est réputée être un résident de l'Etat contractant où le siège de direction effective est situé.

#### Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation d'affaires fixe par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. Sont notamment réputés établissements stables :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau où s'exerce une activité commerciale;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, une carrière ou autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) Un chantier de construction ou un projet d'installation ou de montage, si l'exécution de l'ouvrage dure plus de 12 mois.

3. L'expression « établissement stable » n'est pas réputée couvrir :

- a) L'usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

- c) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Le maintien d'une installation d'affaires fixe aux seules fins d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;
- e) Le maintien d'une installation d'affaires fixe aux seules fins de faire de la publicité, de communiquer des renseignements, d'effectuer des recherches scientifiques ou d'exercer, pour l'entreprise, d'autres activités de caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Toute personne qui agit dans l'un des Etats contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant — à moins qu'il ne s'agisse d'un représentant indépendant au sens du paragraphe 5 — est assimilée à un établissement stable sis dans le premier Etat si elle est investie des pouvoirs nécessaires pour passer dans le premier Etat des contrats pour le compte de l'entreprise, et exerce habituellement ces pouvoirs, à moins que son rôle ne se borne à l'achat de produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

5. Une entreprise de l'un des Etats contractants n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou d'un autre agent jouissant d'un statut indépendant, lorsque ce dernier agit dans le cadre ordinaire de ladite activité.

6. Le fait qu'une société qui est un résident de l'un des Etats contractants contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas, en soi, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

#### Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) peuvent être imposés dans l'Etat contractant dans lequel lesdits biens immobiliers sont situés.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression couvre en tout état de cause les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits régis par les dispositions du droit commun de la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits qui donnent lieu au paiement de redevances variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles. Les navires, les bateaux et les aéronefs ne sont pas réputés constituer des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant tant de l'usage direct que de la location ou d'une quelconque autre forme d'usage des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent aussi aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus provenant de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

### *Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES*

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Dans ce dernier cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre Etat que dans la mesure où ils sont imputables à l'établissement.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement, dans chaque Etat contractant, les bénéfices que l'établissement aurait pu réaliser s'il avait eu le statut d'entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions elles-mêmes identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, que ce soit dans l'Etat où est situé l'établissement stable ou ailleurs. Toutefois, aucune disposition du présent paragraphe n'autorise une déduction au titre de dépenses qui ne seraient pas déductibles si l'établissement stable était une entreprise séparée.

4. S'il est d'usage dans l'un des Etats contractants de déterminer les bénéfices attribuables à l'établissement stable en fonction d'une ventilation de la totalité des bénéfices de l'entreprise entre ses diverses parties, les dispositions du paragraphe 2 n'empêchent aucunement ledit Etat de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage : le mode de répartition adopté doit cependant être tel que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des produits ou marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à attribuer à l'établissement stable sont calculés selon la même méthode d'année en année, à moins qu'il n'y ait une raison valable et suffisante de les calculer autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenus traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article s'entendent sans préjudice des dispositions de ces autres articles.

### *Article 8. TRANSPORTS INTERNATIONAUX*

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est situé à bord d'un navire, ce siège est réputé être situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache du navire ou, à défaut de port d'attache, dans celui des Etats contractants dont l'exploitant du navire est un résident.

3. Les bénéfices tirés de l'exploitation de navires, d'aéronefs ou de véhicules routiers ou ferroviaires en trafic international ne sont imposables que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 sont réputées s'appliquer :

- a) Aux bénéfices tirés de l'exploitation en trafic international de navires, d'aéronefs, de véhicules ferroviaires ou routiers loués;
- b) Aux bénéfices tirés de l'exploitation en trafic international :
  - i) De conteneurs destinés aux transports maritimes, ferroviaires, routiers et aériens,
  - ii) D'allèges utilisées selon le système *lighters aboard ship*,
  - iii) De tout autre matériel relatif aux transports maritimes aériens ou aux véhicules ferroviaires et routiers, que l'entreprise possède ou loue ce matériel;
- c) Aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

#### Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

Lorsque :

- a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou bien
- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre entreprises indépendantes, les bénéfices qui, n'étaient ces conditions, auraient été imputés à l'une de ces entreprises mais ne l'ont pas été du fait de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de l'entreprise et imposés en conséquence.

#### Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes provenant d'une société qui est un résident de l'un des Etats contractants et dont le bénéficiaire est un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent également être imposés dans l'Etat contractant dont la société distributrice de dividendes est un résident, et cela conformément au droit dudit Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 5 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement 25 p. 100 au moins du capital de la société distributrice de dividendes;
- b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe ne modifie pas les impôts que la société doit payer sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » au sens du présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat-dont la société distributrice est un résident.

4. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1, les dividendes payés par une société résidente de Pologne à une société résidente de Suède sont exonérés d'impôts en Suède dans la mesure où lesdits dividendes auraient été exonérés d'impôts en vertu du droit suédois si les deux sociétés avaient été des sociétés suédoises.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans ledit Etat une profession libérale à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou éventuellement de l'article 14 sont applicables.

6. Lorsqu'une société qui est un résident de l'un des Etats contractants tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut prélever aucun impôt sur les dividendes payés par la société à des personnes qui ne sont pas résidentes dudit autre Etat, ni prélever aucun impôt au titre des bénéfices non distribués sur les bénéfices correspondants de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie de bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

#### *Article 11. INTÉRÊTS*

1. Les intérêts provenant de l'un des Etats contractants et dont le bénéficiaire est un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat.

2. Au sens du présent article, l'expression « intérêts » s'entend du revenu des valeurs, obligations ou effets émis par l'Etat, assortis ou non de garanties hypothécaires, et des créances de toute nature, ainsi que tous autres revenus que la législation fiscale de l'Etat où ils ont leur source assimile aux revenus de sommes prêtées.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans ledit Etat une profession libérale à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement ou à la base. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou éventuellement de l'article 14 sont applicables.

4. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire ou entre tous les deux et une tierce personne, le montant des intérêts excède, compte tenu de la créance génératrice desdits intérêts, celui dont seraient



convenus le débiteur et le bénéficiaire en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément au droit de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

#### *Article 12. REDEVANCES*

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposées dans l'autre Etat.

2. Toutefois, lesdites redevances peuvent être imposées dans l'Etat contractant où elles ont leur source et conformément à la législation de cet Etat, mais le taux de l'impôt ainsi perçu n'excédera pas 10 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Au sens du présent article, l'expression « redevances » s'entend des rémunérations de toute nature perçues en contrepartie de l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique — y compris les films cinématographiques et les films ou bandes pour émissions télévisées ou radiodiffusées —, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets; en contrepartie de l'usage ou la concession de l'usage d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou en contrepartie de la communication de procédés techniques ou de données d'expérience d'ordre industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet Etat une profession libérale à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement ou à la base. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou éventuellement de l'article 14 sont applicables.

5. Les redevances sont réputées provenir de sources situées dans l'un des Etats contractants si le débiteur est cet Etat lui-même, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants un établissement stable pour les besoins duquel l'obligation de verser les redevances a été contractée et qui supporte la charge de ces redevances, lesdites redevances sont réputées provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire ou entre tous deux et une tierce personne, le montant des redevances perçues en contrepartie de l'usage, ou de la communication de données d'expérience, excède celui dont le débiteur et le bénéficiaire seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément au droit de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

*Article 13. GAINS EN CAPITAL*

1. Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers visés au paragraphe 2 de l'article 6 ou de l'aliénation d'actions ou de droits de même nature d'une société dont les actifs consistent principalement en biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où sont situés lesdits biens immobiliers.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant, ou de l'aliénation de biens mobiliers attachés à une base fixe dont un résident de l'un des Etats contractants dispose pour l'exercice d'une profession libérale, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (pris isolément ou dans l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, peuvent être imposés dans l'autre Etat. Toutefois, les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers du type de ceux visés au paragraphe 3 de l'article 21 ne sont imposables que dans l'Etat contractant où lesdits biens mobiliers sont imposables conformément audit article.

3. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1 et 2 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est résident.

*Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES*

1. Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat à moins que l'intéressé ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus peuvent être imposés dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » couvre notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes et dentistes.

*Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES*

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations perçues à ce titre peuvent être imposées dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat seulement :

- a) Si le bénéficiaire séjourne dans cet autre Etat pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année civile considérée;
- b) Si les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de cet autre Etat;

c) Si la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe de l'employeur dans cet autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire, d'un aéronef ou d'un véhicule ferroviaire ou routier exploité en trafic international peuvent être imposées dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

#### *Article 16. TANTIÈMES*

Les tantièmes, jetons de présence et rétributions similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

#### *Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS*

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus que les artistes du spectacle (artistes de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision et musiciens) ainsi que les sportifs tirent de leurs activités personnelles et en cette qualité peuvent être imposés dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus peuvent être imposés, cela nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où l'artiste ou le sportif exerce ses activités.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus d'activités telles que celles qui sont définies au paragraphe 1 exercées dans le cadre d'un accord ou d'un arrangement culturel conclu entre les Etats, sont exonérés d'impôt dans l'Etat où ces activités sont exercées.

#### *Article 18. FONCTIONS PUBLIQUES*

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par l'un des Etats contractants, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, à cette subdivision ou à cette collectivité ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si le bénéficiaire est un résident de cet Etat :

- i) Qui est ressortissant de cet Etat; ou
- ii) Qui n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services considérés; ou
- iii) Qui n'est pas imposable en ce qui concerne ces rémunérations dans l'Etat contractant d'où proviennent ces rémunérations.

2. a) Les pensions payées par l'un des Etats contractants, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à toute personne physique au titre de services rendus à cet Etat, à cette subdivision ou à cette collectivité ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si le bénéficiaire est un ressortissant de cet Etat et en est résident.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 20 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par l'un des Etats contractants, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales.

#### *Article 19. PROFESSEURS ET ÉTUDIANTS*

1. Tout professeur ou enseignant qui se rend dans l'un des Etats contractants pour une durée n'excédant pas deux ans afin d'enseigner ou d'effectuer des recherches dans une université, un collège universitaire, une école ou tout autre établissement d'enseignement dans ledit Etat contractant et qui est, ou était immédiatement avant son séjour dans cet Etat contractant, résident de l'autre Etat contractant, est exonéré d'impôt dans le premier Etat en ce qui concerne toute rétribution de son enseignement ou de ses recherches.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus provenant de recherches entreprises, non pas dans l'intérêt public, mais principalement au bénéfice particulier d'une personne ou de plusieurs personnes déterminées.

3. Tout étudiant, apprenti du commerce ou de l'industrie ou stagiaire qui séjourne dans un Etat contractant à seule fin d'y poursuivre des études ou d'y acquérir une formation et qui est, ou était immédiatement avant ce séjour, résident de l'autre Etat contractant est exonéré d'impôt dans le premier Etat en ce qui concerne les sommes qu'il reçoit en vue de son entretien, de ses études ou de sa formation, à condition que lesdites sommes proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

4. Un étudiant d'une université ou d'un autre établissement d'enseignement dans un Etat contractant qui pendant un séjour temporaire dans l'autre Etat contractant y exerce un emploi pour une période ne dépassant pas 100 jours d'une année civile, aux fins d'obtenir une expérience pratique en rapport avec ses études, n'est imposable dans cet autre Etat que si cette partie de son revenu de l'emploi dépasse pour un mois civil un montant égal à un tiers de la déduction annuelle de base (*grundavdrag*) qui est accordée aux résidents suédois ou l'équivalent en monnaie polonaise. L'exonération accordée en vertu du présent paragraphe ne s'applique toutefois pas à une somme dépassant un montant total égal à la totalité de ladite déduction annuelle de base ou l'équivalent en monnaie polonaise. Tout montant exonéré de l'impôt en vertu du présent paragraphe inclut les abattements pour raisons personnelles pour l'année civile en question.

#### *Article 20*

Les éléments du revenu d'un résident de l'un des Etats contractants, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention sont imposables dans les deux Etats contractants.

#### *Article 21. FORTUNE*

1. La fortune constituée par des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, est imposable dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable d'une entreprise, ou par des biens mobiliers constitutifs

d'une base fixe servant à l'exercice d'une profession libérale, est imposable dans l'Etat contractant où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

3. Les navires, aéronefs et les véhicules ferroviaires et routiers exploités en trafic international ainsi que les biens mobiliers affectés à leur exploitation ne sont imposables que dans l'Etat contractant où est situé le siège de la direction effective de l'entreprise.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

#### *Article 22. ELIMINATION DES DOUBLES IMPOSITIONS*

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit des revenus ou possède une fortune qui, en vertu des dispositions de la présente Convention, sont imposables dans l'autre Etat contractant, le premier Etat admet :

- a) En déduction de l'impôt sur le revenu de cette personne, un montant égal à l'impôt sur le revenu payé dans cet autre Etat contractant;
- b) En déduction de l'impôt sur la fortune de cette personne, un montant égal à l'impôt sur la fortune payé dans cet autre Etat contractant.

2. Toutefois, dans les deux cas, la déduction n'excédera pas respectivement la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant la déduction qui correspond, selon le cas, au revenu ou à la fortune imposable dans l'autre Etat contractant.

3. Lorsqu'un résident de l'un des Etats contractants tire un revenu ou possède une fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant, le premier Etat peut inclure ce revenu ou cette fortune dans le calcul de l'assiette, mais il admettra, en déduction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune qui correspond, respectivement, selon le cas, au revenu tiré ou à la fortune possédée dans cet autre Etat contractant.

#### *Article 23. NON-DISCRIMINATION*

1. Les ressortissants de l'un des Etats contractants, qu'ils soient ou non résidents de l'un des Etats contractants, ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation fiscale connexe autre ou plus onéreuse que celles auxquelles sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation.

2. L'établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant n'est pas imposé selon des modalités moins favorables dans cet autre Etat que les entreprises de ce dernier qui exercent les mêmes activités.

Cette disposition ne sera pas interprétée comme obligeant l'un des Etats contractants à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant, en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges de famille, les abattements, dégrèvements, ou réductions qu'il accorde à ses propres résidents, ni comme conférant dans un Etat contractant une exonération d'impôt en ce qui concerne les dividendes et autres rémunérations payés à une société qui est résidente de l'autre Etat contractant.

Les dispositions du premier alinéa n'empêcheront pas un Etat contractant de prélever un impôt, conformément à la législation de cet Etat, sur les revenus perçus par un établissement stable si ledit établissement appartient à une société par actions ou à une société analogue résidente de l'autre Etat contractant. Les impôts correspondront toutefois aux impôts applicables à des sociétés par actions ou à d'autres sociétés semblables résidentes du premier Etat contractant sur leurs bénéfices non distribués.

3. Sauf applicabilité des dispositions de l'article 9, du paragraphe 4 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12, les intérêts, redevances et autres sommes payées par une entreprise de l'un des Etats contractants à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, aux fins de calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

De même, toutes dettes d'une entreprise d'un Etat contractant à l'égard d'un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, aux fins de calcul de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées à l'égard d'un résident du premier Etat contractant.

4. Les entreprises de l'un des Etats contractants dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne sont assujetties dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation fiscale connexes autres ou plus onéreuses que celles auxquelles sont ou pourraient être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Au sens du présent article, l'expression « imposition » s'entend de tout impôt, quelle qu'en soit la nature ou la dénomination, à l'exclusion des droits polonais d'enregistrement de résidence et des droits polonais à acquitter pour obtenir l'autorisation de monter une entreprise.

6. Il est certifié par les présentes que le recouvrement diversifié des impôts sur le revenu, les bénéfices et le capital auxquels sont assujetties les entreprises socialistes en République populaire de Pologne ne modifie pas les dispositions du présent article.

7. Les dispositions du présent article ne seront pas interprétées comme obligeant l'un des Etats contractants à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant des avantages accordés aux résidents d'un autre Etat sur la base d'accords conclus avec cet autre Etat.

#### *Article 24. PROCÉDURE AMIABLE*

1. Lorsqu'un résident d'un Etat contractant estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme à la présente Convention, il peut, sans préjudice des voies de recours internes, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident, ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 23, à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est ressortissant. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la notification des mesures donnant lieu à une imposition non conforme à la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et faute de pouvoir elle-même apporter une solution satisfaisante, de régler l'affaire par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant

en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. Tout accord obtenu de cette manière sera appliqué nonobstant les délais fixés par les législations nationales des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre toute difficulté ou tout doute éventuels quant à l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord dans le sens prévu aux paragraphes précédents. Si des échanges de vues oraux semblent devoir faciliter cet accord, ces échanges de vues peuvent avoir lieu au sein d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

5. Les autorités compétentes établissent, par voie d'accord amiable distinct, des méthodes d'application de la présente Convention et en particulier les formalités que devraient accomplir les résidents de l'un des Etats contractants pour se voir accorder dans l'autre Etat contractant les exonérations d'impôts et dégrèvements fiscaux visés aux articles 10, 11 et 12 et ayant leur origine dans cet autre Etat.

#### *Article 25. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS*

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires aux fins d'application de la présente Convention, ainsi que des renseignements concernant les dispositions du droit interne des Etats contractants qui ont trait aux impôts visés dans la Convention dans la mesure où l'imposition prévue par ces dernières est conforme à la Convention. Tous renseignements ainsi échangés sont tenus secrets et sont exclusivement communiqués aux personnes ou autorités (tribunaux et organes administratifs compris) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés dans la Convention ou par les procédures, appels et recours liés à des affaires fiscales.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation :

- a) De mettre en œuvre des mesures administratives dérogeant à son droit et à sa pratique administrative ou à ceux de l'autre Etat contractant;
- b) De fournir des renseignements auxquels son droit ou sa pratique administrative normale ou ceux de l'autre Etat contractant ne permettent pas d'avoir accès;
- c) De fournir des renseignements qui reviendraient à révéler un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé de fabrication, ou dont la révélation serait contraire à l'ordre public.

#### *Article 26. AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES*

La présente Convention ne déroge en rien aux privilèges fiscaux accordés aux agents diplomatiques ou consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

*Article 27. APPLICATION TERRITORIALE*

Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente :

1. L'expression « Pologne » désigne la République populaire de Pologne, y compris toute zone située en dehors des eaux territoriales de la Pologne qui, conformément au droit international, est une zone dans les limites de laquelle la Pologne peut exercer ses droits en ce qui concerne l'exploration et l'exploitation des ressources naturelles des fonds marins ou de leur sous-sol.

2. L'expression « Suède » désigne le Royaume de Suède, y compris toute zone située en dehors des eaux territoriales de la Suède dans laquelle, en vertu du droit international, la Suède peut exercer ses droits en ce qui concerne l'exploration et l'exploitation des ressources naturelles des fonds marins ou de leur sous-sol.

*Article 28. ENTRÉE EN VIGUEUR*

1. La présente Convention est sujette à ratification : les instruments de ratification seront échangés à Varsovie.

2. La Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et ses dispositions s'appliqueront aux revenus perçus le 1<sup>er</sup> janvier 1974 ou après cette date et aux fortunes imposables en 1975 ou les années d'imposition ultérieures.

*Article 29. ABROGATION*

La présente Convention restera indéfiniment en vigueur, mais chacun des Etats contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile postérieure à la cinquième année suivant celle de son entrée en vigueur, adresser une notification écrite de dénonciation à l'autre Etat contractant, par la voie diplomatique.

Dans ce cas, la présente Convention cessera d'être applicable aux revenus perçus le 1<sup>er</sup> janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où la notification de dénonciation a été donnée, ou après cette date, ainsi qu'aux impôts sur la fortune évalués dans la deuxième année civile qui suit immédiatement celle où ladite notification a été donnée, ou dans les années ultérieures.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Stockholm le 5 juin 1975, en double exemplaire, en anglais.

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Suède :

[Signé]

SVEN ANDERSSON

Pour le Gouvernement  
de la République populaire de Pologne :

[Signé]

STEFAN OLSZOWSKI

## PROTOCOLE

Au moment de signer la Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, conclue ce jour entre le Gouvernement du Royaume de Suède et le Gouvernement de la République populaire de



Pologne, les soussignés sont convenus que les dispositions suivantes feront partie intégrante de ladite Convention :

I. *Concernant l'article 5*

Aux fins de l'application de l'alinéa g du paragraphe 2 de l'article 5, il est entendu que, tant que l'Accord commercial à long terme conclu le 25 octobre 1972 entre la République populaire de Pologne et la Suède restera en vigueur, un chantier de construction ou un projet d'installation ou de montage ne sera pas considéré comme un établissement stable à moins que l'exécution de l'ouvrage ne dure plus de 18 mois.

II. *Concernant l'article 7*

Il est entendu que les bénéfices d'une entreprise d'assurances ou de réassurance sont imposables conformément aux dispositions de l'article 7.

III. *Concernant l'article 8*

Pour ce qui est des bénéfices réalisés par le consortium de transport aérien dénommé « Scandinavian Airlines System » (SAS), les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent, mais uniquement à la fraction des bénéfices correspondant aux actions détenues dans ledit consortium par AB Aerotransport (ABA), associé suédois de Scandinavian Airlines System (SAS).

IV. *Concernant l'article 15*

Lorsqu'un résident de la Suède tire sa rémunération d'un emploi exercé à bord d'un aéronef exploité en trafic international par le consortium de transport aérien Scandinavian Airlines System (SAS), cette rémunération n'est imposable qu'en Suède.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Stockholm, le 5 juin 1975, en double exemplaire, en anglais.

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Suède :

[Signé]

SVEN ANDERSSON

Pour le Gouvernement  
de la République populaire de Pologne :

[Signé]

STEFAN OLSZOWSKI



**No. 20545**

—

**SWEDEN  
and  
GREECE**

**Agreement on the international carriage of passengers and goods by road (with additional protocol). Signed at Stockholm on 25 November 1975**

*Authentic text: English.*

*Registered by Sweden on 30 October 1981.*

—————

**SUÈDE  
et  
GRÈCE**

**Accord relatif au transport international de voyageurs et de marchandises par route (avec protocole additionnel). Signé à Stockholm le 25 novembre 1975**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Suède le 30 octobre 1981.*

## AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF SWEDEN AND THE GOVERNMENT OF GREECE ON THE INTERNATIONAL CARRIAGE OF PASSENGERS AND GOODS BY ROAD

The Government of Sweden and the Government of Greece,  
Desiring to facilitate the international carriage of passengers and goods by  
road between and in transit across their countries,  
Have agreed as follows:

### I. PASSENGER TRANSPORTS

*Article 1.* Regular passenger bus services between the two countries need authorization from the competent authorities of both Contracting Parties. Applications for such authorizations shall be submitted and dealt with in accordance with a procedure to be established jointly by these authorities.

*Article 2.* Other passenger transports than regular services, which are to be performed by carriers of one Contracting Party with a bus registered in the territory of that Contracting Party to or from the territory of the other Contracting Party, require previous authorization from the competent authority of the latter Contracting Party except if the passengers are being carried:

- a) On a round trip beginning and ending in the territory of the Contracting Party where the vehicle is registered, or
- b) On a journey starting in the country where the vehicle is registered and ending in the territory of the other Contracting Party, provided that the vehicle returns empty to the Country where it is registered.

### II. GOODS TRANSPORTS

*Article 3.* Carriers of one Contracting Party, who in accordance with their national legislation have the right to perform transports of goods, may perform such transports, except these specified in article 4, between the territories of the two Contracting Parties and in transit across these territories without any previous authorization.

*Article 4.* Carriers of one Contracting Party may not perform transports between the territory of the other Contracting Party and the territory of a third country unless a special authorization has been granted for this purpose by the competent authority of the other Contracting Party.

### III. OTHER PROVISIONS

*Article 5.* Nothing in this Agreement shall be held to permit carriers of one Contracting Party to pick up passengers or goods in the territory of the other Contracting Party for carriage to any other place in that same territory.

*Article 6.* If the weight and dimensions of any vehicle intended to be used for transports between the territories of the Contracting Parties exceed what is

<sup>1</sup> Came into force on 3 May 1977, the day when the Parties informed each other through diplomatic channels that it had been approved in conformity with their requirements, in accordance with article 12.

permitted on the territory of one of the Contracting Parties, a special authorization is needed from the competent authority of that Contracting Party.

*Article 7.* Vehicles which are registered in the territory of one of the Contracting Parties and temporarily imported into the territory of the other Contracting Party shall be exempted from the taxes and charges levied on the circulation or the possession of vehicles in that territory. This exemption shall not apply to tolls, taxes or charges on consumption, or taxes or charges on transport.

*Article 8.* The appropriate licences referred to in this Agreement must be kept with the vehicle on every journey performed in the territory of the other Contracting Party and on demand be produced to control authorities.

*Article 9.* Carriers of each Contracting Party shall, when in the territory of the other Contracting Party, be bound to comply with the laws and regulations concerning road transport and road traffic and hours of work, rest and maximum driving periods which are in force in the territory of the latter Contracting Party.

*Article 10.* 1. If a carrier of one Contracting Party when in the territory of the other Contracting Party infringes any provision of this Agreement, then the competent authority of that Contracting Party may inform the competent authority of the first Contracting Party of the circumstances.

2. In case of any infringement referred to in paragraph (1) of this Article the competent authority of the Contracting Party in whose territory the infringement occurred may request the competent authority of the other Contracting Party:

- a) To communicate a warning to that carrier, with a notification that any subsequent offence may lead to the withdrawing of the right to enter the territory where the infringement occurred for such period as may be specified; or
- b) To notify the carrier of such withdrawing.

3. The competent authority receiving any such request shall as soon as reasonably practicable inform the competent authority of the other Contracting Party when the carrier was notified.

*Article 11.* The competent authorities of the Contracting Parties shall keep in direct contact with each other regarding any questions arising out of the application of this Agreement.

*Article 12.* This Agreement shall be approved in accordance with the constitutional requirements of each Contracting Party and enter into force on the day when the Contracting Parties inform each other through diplomatic channels that such approval has been obtained. It remains in force for a period of one year after its entry into force. Thereafter it shall continue in force unless it is terminated by either Contracting Party giving six months' notice thereof to the other Contracting Party.

DONE in duplicate in Stockholm, this 25th day of November 1975, in the English language.

For the Government  
of Sweden:

[Signed]

BENGT NORLING

For the Government  
of Greece:

[Signed]

G. P. KAPSAMBELIS

ADDITIONAL PROTOCOL TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF SWEDEN AND THE GOVERNMENT OF GREECE ON THE INTERNATIONAL CARRIAGE OF PASSENGERS AND GOODS BY ROAD

1. For the purpose of this Agreement the competent authorities are

For the Swedish side:

a) According to Articles 1, 2, 4, 10 and 11

Transportnämnden,  
Box 2143,  
103 14 Stockholm.

b) According to Article 6

Statens Vägverk,  
Fack,  
102 20 Stockholm.

For the Greek side:

Ministry of Transport and Communications,  
General Directorate of Transport,  
5th Direction for Goods and International Transports,  
49, Syngrou Avenue,  
Athens (403).

2. In relation to Article 7 the Contracting Parties agreed that

a) The term "taxes and charges levied on the circulation or the possession of vehicles" shall include:

- (i) With regard to Sweden the vehicle tax (*fordonsskatt*),
- (ii) With regard to Greece the vehicle tax (*teli kykloforias kai stathmefseos*).

b) The term "taxes or charges on consumption" shall include, with regard to Sweden, the kilometre tax (*kilometerskatt*).

3. With reference to Article 12 of the Agreement, the Contracting Parties agreed that the provisions of the Agreement shall be applied temporarily from 1 December 1975 until the day when the Agreement enters into force.

DONE in duplicate in Stockholm, this 25th day of November 1975, in the English language.

For the Government  
of Sweden:

[Signed]

BENGT NORLING

For the Government  
of Greece:

[Signed]

G. P. KAPSAMBELIS

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA SUÈDE ET LE  
GOUVERNEMENT DE LA GRÈCE RELATIF AU TRANSPORT  
INTERNATIONAL DE VOYAGEURS ET DE MARCHANDISES  
PAR ROUTE

Le Gouvernement de la Suède et le Gouvernement de la Grèce,  
Désireux de faciliter le transport international de voyageurs et de marchan-  
dises par route entre leurs deux pays, ainsi que celui en transit à travers leurs terri-  
toires,

Sont convenus de ce qui suit :

I. TRANSPORTS DE VOYAGEURS

*Article premier.* Les services réguliers de cars pour voyageurs entre les deux pays sont soumis à l'autorisation des autorités compétentes des deux Parties contractantes. Les demandes d'autorisation sont présentées et examinées conformément à une procédure établie conjointement par lesdites autorités.

*Article 2.* Les transports de voyageurs autres que ceux par services réguliers qui sont effectués par des transporteurs d'une Partie contractante à bord de cars immatriculés sur le territoire de ladite Partie contractante, à destination ou en provenance de l'autre Partie contractante, sont soumis à l'autorisation préalable de l'autorité compétente de ladite autre Partie contractante, sauf si les voyageurs transportés :

- a) Font un voyage aller et retour commençant et se terminant sur le territoire de la Partie contractante dans lequel le véhicule est immatriculé, ou
- b) Font un voyage commençant dans le pays où le véhicule est immatriculé et se terminant sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que le véhicule retourne à vide dans le pays où il est immatriculé.

II. TRANSPORTS DE MARCHANDISES

*Article 3.* Les transporteurs d'une Partie contractante qui, conformément à leur législation nationale, sont habilités à transporter des marchandises peuvent effectuer de tels transports, sauf dans les cas spécifiés à l'article 4, entre les territoires des deux Parties contractantes et en transit à travers lesdits territoires sans autorisation préalable.

*Article 4.* Les transporteurs d'une Partie contractante ne peuvent pas effectuer de transports entre le territoire de l'autre Partie contractante et le territoire d'un pays tiers, à moins qu'ils n'aient obtenu de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante une autorisation spéciale à cet effet.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 3 mai 1977, date à laquelle les Parties s'étaient informées qu'il avait été approuvé en conformité avec leurs formalités constitutionnelles, conformément à l'article 12.

### III. AUTRES DISPOSITIONS

*Article 5.* Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme autorisant des transporteurs d'une Partie contractante à charger des voyageurs ou des marchandises sur le territoire de l'autre Partie contractante pour les transporter en un autre point dudit territoire.

*Article 6.* Si le poids et les dimensions d'un véhicule destiné à être utilisé pour le transport entre les territoires des Parties contractantes dépassent ceux qui sont autorisés sur le territoire de l'une des Parties contractantes, une autorisation spéciale de l'autorité compétente de ladite Partie contractante est exigée.

*Article 7.* Les véhicules immatriculés sur le territoire de l'une des Parties contractantes qui sont importés temporairement sur le territoire de l'autre Partie contractante sont exonérés des impôts et redevances perçus au titre de la circulation ou de la propriété de véhicules sur ledit territoire. Ils ne sont pas exonérés des péages, impôts ou taxes sur la consommation, ni des taxes ou impositions sur les opérations de transport.

*Article 8.* Les licences visées dans le présent Accord doivent être conservées dans le véhicule lors de tout voyage effectué sur le territoire de l'autre Partie contractante et produites sur demande aux autorités chargées du contrôle.

*Article 9.* Les transporteurs de chaque Partie contractante, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de l'autre Partie contractante, sont tenus d'observer les lois et règlements relatifs au transport routier et à la circulation routière, ainsi que les heures de travail, les périodes de repos et les périodes maximales de conduite qui sont en vigueur sur le territoire de ladite Partie.

*Article 10.* 1. Si un transporteur d'une Partie contractante, lorsqu'il se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante, enfreint une disposition du présent Accord, l'autorité compétente de ladite Partie contractante peut informer l'autorité compétente de la première Partie contractante des circonstances.

2. Au cas où une infraction visée au paragraphe 1 du présent article se produirait, l'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ladite infraction s'est produite peut demander à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante :

- a) D'adresser un avertissement à ce transporteur, en l'avisant que toute infraction ultérieure risque d'entraîner le retrait du droit d'entrer sur le territoire où l'infraction s'est produite pendant la période qui peut être spécifiée; ou
- b) De notifier au transporteur ce retrait.

3. L'autorité compétente qui reçoit une telle demande doit informer aussi rapidement qu'il est raisonnablement possible l'autorité compétente de l'autre Partie contractante du moment où le transporteur a été avisé.

*Article 11.* Les autorités compétentes des Parties contractantes restent directement en contact l'une avec l'autre en ce qui concerne toutes questions découlant de l'application du présent Accord.

*Article 12.* Le présent Accord sera approuvé conformément aux dispositions constitutionnelles en vigueur dans chacune des Parties contractantes et prendra effet à la date où les Parties contractantes s'informeront l'une l'autre, par la voie diplomatique, que cette approbation a été obtenue. Il sera valable pour une période d'un an à compter de son entrée en vigueur. Il sera reconduit, sauf dénon-



ciation par l'une ou l'autre des Parties contractantes six mois au moins avant l'expiration de sa validité.

FAIT en double exemplaire à Stockholm, le 25 novembre 1975, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement  
de la Suède :

[Signé]

BENGT NORLING

Pour le Gouvernement  
de la Grèce :

[Signé]

G. P. KAPSAMBELIS

PROTOCOLE ADDITIONNEL À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA SUÈDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA GRÈCE RELATIF AU TRANSPORT INTERNATIONAL DE VOYAGEURS ET DE MARCHANDISES PAR ROUTE

I. Aux fins du présent Accord, les autorités compétentes sont :

Pour la Suède :

a) Conformément aux articles 1, 2, 4, 10 et 11 :

Transportnämnden,  
Box 2143,  
103 14 Stockholm.

b) Aux termes de l'article 6 :

Statens Vägverk,  
Fack,  
102 20 Stockholm.

Pour la Grèce :

Ministère des transports et des communications,  
Direction générale des transports,  
5<sup>e</sup> Direction des marchandises et transports internationaux,  
49, Syngrou Avenue,  
Athènes (403).

2. En liaison avec l'article 7, les Parties contractantes sont convenues que :

a) L'expression « impôts et redevances perçus au titre de la circulation ou de la propriété de véhicules » englobe :

- i) En ce qui concerne la Suède, la taxe sur les véhicules à moteur (*fordonsskatt*),
- ii) En ce qui concerne la Grèce, la taxe sur les véhicules à moteur (*teli kykloforias kai stathmefseos*).

b) L'expression « impôts ou taxes à la consommation » englobe, en ce qui concerne la Suède, la taxe de kilométrage (*kilometerskatt*).

3. Se référant à l'article 12 de l'Accord, les Parties contractantes sont convenues que les dispositions dudit Accord seront appliquées temporairement à compter du 1<sup>er</sup> décembre 1975 jusqu'à la date où ledit Accord entrera en vigueur.

FAIT en double exemplaire à Stockholm, en langue anglaise, le 25 novembre 1975.

Pour le Gouvernement  
de la Suède :

[*Signé*]

BENGT NORLING

Pour le Gouvernement  
de la Grèce :

[*Signé*]

G. P. KAPSAMBELIS

**No. 20546**

---

**SWEDEN  
and  
YUGOSLAVIA**

**Agreement on the mutual protection of investments. Signed  
at Belgrade on 10 November 1978**

*Authentic text: English.*

*Registered by Sweden on 30 October 1981.*

---

**SUÈDE  
et  
YOUGOSLAVIE**

**Accord relatif à la protection réciproque des investissements. Signé à Belgrade le 10 novembre 1978**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Suède le 30 octobre 1981.*

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF SWEDEN AND  
THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST FEDERAL REPUBLIC  
OF YUGOSLAVIA ON THE MUTUAL PROTECTION OF  
INVESTMENTS

The Government of Sweden and the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia,

Taking into account the Agreement on Economic, Industrial and Technical Cooperation concluded between them on June 9, 1970,<sup>2</sup>

Desiring to protect investments of nationals and companies of one Contracting State on the territory of the other Contracting State against non-commercial risks,

Have agreed as follows:

*Article 1.* For the purposes of the present Agreement:

1) The term investment shall comprise all assets invested in accordance with the laws and regulations of each Contracting State, irrespective of whether the investments were made before or after the entry into force of this Agreement.

2) The term “national” shall mean:

- (a) In respect of Sweden, an individual who is a citizen of Sweden according to Swedish law.
- (b) In respect of Yugoslavia, an individual who is a citizen of Yugoslavia according to Yugoslav law.

3) The term “company” shall mean:

- (a) In respect of Sweden, any legal person with its seat in Sweden or any legal person with a predominating Swedish interest, located in another country.
- (b) In respect of Yugoslavia, any basic organizations of associated labour, work organizations or complex organizations of associated labour with their seat in Yugoslavia or any legal person with a predominating Yugoslav interest, located in another country.

*Article 2.* 1) Each Contracting State shall at all times ensure fair and equitable treatment to the investments of nationals and companies of the other Contracting State.

2) Investments by nationals or companies of either Contracting State on the territory of the other Contracting State shall not be subjected to a treatment less favourable than that accorded to investments by nationals or companies of third States.

3) Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this Article a Contracting State, which has concluded with one or more other States an agreement regarding the formation of a customs union or a free-trade area, shall be free to grant a

<sup>1</sup> Came into force on 21 November 1979, the date on which the two Contracting Parties notified each other that their constitutional requirements had been fulfilled, in accordance with article 9 (1).

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 969, p. 279.

more favourable treatment to investments by nationals and companies of the State or States, which are also parties to the said agreement, or by nationals and companies of some of these States. A Contracting State shall also be free to grant a more favourable treatment to investments by nationals and companies of other States, if this is stipulated under bilateral agreements concluded with such States before the date of the signature of this Agreement.

*Article 3.* Neither Contracting State shall take any measures depriving, directly or indirectly, nationals or companies of the other Contracting State of an investment unless the following conditions are complied with:

- (a) The measures are taken in the public interest and under due process of law;
- (b) The measures are not discriminatory; and
- (c) The measures are accompanied by provisions for the payment of prompt, adequate and effective compensation, which shall be freely transferable between the territories of the Contracting States.

*Article 4.* 1) The Contracting States shall, subject to their laws and regulations, allow without undue delay the transfer in any convertible currency of:

- (a) The current income from any investment made by nationals or companies of the other Contracting State;
- (b) The proceeds of the total or partial liquidation of any investment made by nationals or companies of the other Contracting State.

2) The Contracting States undertake to accord to transfers referred to in paragraph 1 of this Article a treatment as favourable as that accorded to transfers originating from investments made by nationals or companies of any third State.

*Article 5.* If a national or a company of one Contracting State has transferred any rights and securities to that State or to another national or company of that State because of the obligation of that State or the latter national or company, under a legal system of guaranteeing against non-commercial risks, to reimburse the former national or company as to damage in respect of an investment made by that national or company in the territory of the other Contracting State and if that transfer is approved by that State, the latter Contracting State recognizes the subrogation of the grantor of such guarantee into the said rights and securities of the investor.

*Article 6.* In the event of a dispute arising between a national or a company of one Contracting State and the other Contracting State in connection with an investment on the territory of that other Contracting State, it shall upon the agreement by both parties to the dispute be submitted for arbitration to the International Centre for Settlement of Investment Disputes established under the Washington Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, dated March 18, 1965.<sup>1</sup>

*Article 7.* 1) If a dispute concerning the interpretation or application of this Agreement is not settled in accordance with the procedure stipulated in Article 6, it shall, if possible, be settled by the Governments of the two Contracting States.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

2) If the dispute cannot thus be settled it shall, upon the request of either Contracting State, be submitted to an arbitral tribunal.

3) Such arbitral tribunal shall be established in each individual case, each Contracting State appointing one member, and those two members shall then agree upon a national of a third State as their Chairman to be appointed by the Governments of the two Contracting States. Such members shall be appointed within two months, and such Chairman within three months, after either Contracting State has made known to the other Contracting State that it wishes the dispute to be submitted to an arbitral tribunal.

4) If the periods specified in paragraph 3 have not been observed, either Contracting State may, in the absence of any other relevant arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting State or if he is otherwise incapacitated from discharging his function, the Vice-President should be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting State or if he too is incapacitated from discharging his function, the Member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting State and is not incapacitated should be invited to make the necessary appointments.

5) The arbitral tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decisions shall be binding. Each Contracting State shall bear the cost of its own member and of its counsel in the arbitral proceeding; the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting States. The arbitral tribunal may make a different regulation concerning costs. In all other respects, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

*Article 8.* Nothing in this Agreement shall prejudice any rights or benefits to which a national or a company of one Contracting State is entitled on any other legal ground in respect of the interests of such national or company on the territory of the other Contracting State.

*Article 9.* 1) This Agreement shall enter into force on the day the Governments of the two Contracting States notify each other that their constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

2) This Agreement shall remain in force for a period of fifteen years and shall continue in force thereafter unless, after the expiry of the initial period of fourteen years, either Contracting State notifies in writing the other Contracting State of its intention to terminate this Agreement. The notice of termination shall become effective one year after it has been received by the other Contracting State.

3) In respect of investments made prior to the date when the notice of termination of this Agreement becomes effective, the provisions of Articles 1 to 8 shall remain in force for a further period of fifteen years from that date.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE in Belgrade on November 10, 1978, in two originals in the English language.

For the Government  
of Sweden:

*[Signed]*

BERTIL ARVIDSON  
Ambassador of Sweden

For the Government  
of the Socialist Federal Republic  
of Yugoslavia:

*[Signed]*

Eng. PETAR KOSTIĆ  
Member of the Federal  
Executive Council and Federal  
Secretary for Finance

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA SUÈDE ET LE  
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE  
SOCIALISTE DE YOUGOSLAVIE RELATIF À LA PROTEC-  
TION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la Suède et le Gouvernement de la République fédérative socialiste de Yougoslavie,

Considérant l'Accord de coopération économique, industrielle et technique conclu entre les deux gouvernements le 9 juin 1970<sup>2</sup>,

Désireux de protéger contre les risques non commerciaux les investissements de ressortissants et sociétés d'un Etat contractant sur le territoire de l'autre Etat contractant,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » s'entend de tous les avoirs investis conformément aux lois et règlements de chaque Etat contractant, que ces investissements aient été réalisés avant ou après la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le terme « ressortissant » s'entend :

- a) En ce qui concerne la Suède, d'une personne qui est un ressortissant suédois conformément à la législation suédoise;
- b) En ce qui concerne la Yougoslavie, d'une personne qui est un ressortissant yougoslave conformément à la législation yougoslave.

3. Le terme « société » s'entend :

- a) En ce qui concerne la Suède, de toute personne morale ayant son siège social en Suède ou de toute personne morale située dans un autre pays dans laquelle la Suède a un intérêt prédominant;
- b) En ce qui concerne la Yougoslavie, de toute organisation de base des coopératives ouvrières, de toute organisation de travailleurs ou de toute organisation complexe de coopératives ouvrières ayant leur siège social en Yougoslavie ou de toute personne morale située dans un autre pays, dans laquelle la Yougoslavie a un intérêt prédominant.

*Article 2.* 1. Chacun des Etats contractants accorde à tout moment aux investissements des ressortissants et sociétés de l'autre Etat contractant un traitement juste et équitable.

2. Les investissements des ressortissants ou des sociétés de l'un ou l'autre Etat contractant ne seront pas soumis sur le territoire de l'autre Etat contractant

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 21 novembre 1979, date à laquelle les Parties s'étaient notifiées l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles, conformément au paragraphe 1 de l'article 9.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 969, p. 279.



à un traitement qui est moins favorable que celui qu'il applique aux investissements de ressortissants ou sociétés d'Etats tiers.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, un Etat contractant, qui a conclu avec un ou plusieurs Etats un accord relatif à la création d'une union douanière ou d'une zone de libre-échange, aura la faculté d'accorder un traitement plus favorable aux investissements réalisés par des ressortissants et sociétés de l'Etat ou des Etats qui sont aussi parties audit accord, ou par des ressortissants et sociétés de certains de ces Etats. Un Etat contractant a de même la faculté d'accorder un traitement plus favorable aux investissements réalisés par des ressortissants ou sociétés d'autres Etats, au cas où ces dispositions figurent dans des accords bilatéraux conclus avec lesdits Etats avant la signature du présent Accord.

*Article 3.* Ni l'un ni l'autre des deux Etats contractants ne prendra de mesures ayant pour effet de déposséder directement ou indirectement des ressortissants ou sociétés de l'autre Etat contractant de leurs investissements, à moins que les conditions suivantes ne soient remplies :

- a) Les mesures sont prises pour cause d'utilité publique et dans le cadre d'une procédure régulière;
- b) Les mesures ne sont pas discriminatoires;
- c) Les mesures sont accompagnées de dispositions prévoyant le versement d'une indemnisation rapide, équitable et réelle, librement transférable d'un territoire à l'autre des Etats contractants.

*Article 4.* 1. Les Etats contractants autorisent, sous réserve de leurs lois et règlements, le transfert en monnaie convertible, sans retard injustifié :

- a) Des revenus provenant périodiquement d'investissements réalisés par des ressortissants ou sociétés de l'autre Etat contractant;
- b) Du produit de la liquidation totale ou partielle de tout investissement réalisé par des ressortissants ou des sociétés de l'autre Etat contractant.

2. Les Etats contractants prennent des dispositions pour accorder aux transferts visés au paragraphe 1 du présent article un traitement aussi favorable que celui qu'ils appliquent aux transferts qui tirent leur origine d'investissements réalisés par des ressortissants ou sociétés de tout Etat tiers.

*Article 5.* Si un ressortissant ou une société d'un Etat contractant a cédé des droits et titres audit Etat, à un autre ressortissant ou à une autre société de ce même Etat en raison de l'obligation assumée par cet Etat, cet autre ressortissant ou cette autre société, en vertu d'un système de garantie légale contre les risques non commerciaux, d'indemniser le premier ressortissant ou la première société d'un dommage subi du fait d'un investissement réalisé par ledit ressortissant ou ladite société sur le territoire de l'autre Etat contractant et si cette cession rencontre l'agrément de cet autre Etat, ce dernier Etat contractant reconnaît que le garant est subrogé dans les droits et titres de l'investisseur.

*Article 6.* Au cas où un différend relatif à un investissement sur le territoire d'un Etat contractant pourrait opposer cet Etat contractant et un ressortissant ou une société de l'autre Etat contractant, ce différend sera soumis, par accord entre les deux parties en cause, à l'arbitrage du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements établi par la Convention de Wash-

ington du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats<sup>1</sup>.

*Article 7.* 1. Si un différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord n'a pas pu être réglé conformément à la procédure visée à l'article 6, il sera, dans la mesure du possible, réglé par les gouvernements des deux Etats contractants.

2. Si le différend ne peut être réglé de la sorte, il sera porté, à la diligence de l'un ou l'autre des Etats contractants, devant un tribunal arbitral.

3. Ce tribunal arbitral est constitué pour chaque affaire; chacun des Etats contractants désigne un membre et ces deux membres choisissent alors pour président un ressortissant d'un Etat tiers qui doit être nommé par les gouvernements des deux Etats contractants. Les deux membres doivent être désignés dans les deux mois et le président dans les trois mois qui suivent la notification par l'un des Etats contractants à l'autre Etat contractant de la requête tendant à soumettre le différend à un tribunal arbitral.

4. Si les nominations requises n'ont pas été faites dans les délais spécifiés au paragraphe 3, chacun des Etats contractants peut, en l'absence d'autre accord, inviter le Président de la Cour internationale de Justice à procéder à ces nominations. Si le Président est un ressortissant de l'un ou l'autre des Etats contractants ou s'il est empêché pour une autre raison de remplir sa fonction, le Vice-Président est invité à procéder aux nominations requises. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'un ou l'autre des Etats contractants ou s'il est, lui aussi, empêché de remplir sa fonction, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice non ressortissant de l'un ou l'autre des Etats contractants et non empêché est invité à procéder aux nominations nécessaires.

5. La décision du tribunal arbitral est prise à la majorité et elle a force obligatoire. Chacun des Etats contractants règle les dépenses afférentes au membre qu'il a désigné ainsi qu'à son conseil lors de la procédure d'arbitrage; les dépenses afférentes au président et les autres dépenses sont réparties à parts égales entre les Etats contractants. Le tribunal arbitral peut prendre d'autres dispositions en ce qui concerne les dépenses. Pour tous les autres cas, le tribunal arbitral fixe lui-même ses règles de procédure.

*Article 8.* Rien dans le présent Accord ne pourra porter préjudice aux droits ou avantages dont bénéficient, sur le territoire de l'un des Etats contractants, en vertu de toute autre disposition légale, les intérêts d'un ressortissant ou d'une société de l'autre Etat contractant.

*Article 9.* 1. Le présent Accord prendra effet à la date où les gouvernements des deux Etats contractants s'informeront réciproquement de l'accomplissement des procédures requises par leur Constitution pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord demeurera en vigueur pendant 15 ans et restera par la suite en vigueur à moins que, à l'expiration de la période initiale de 14 ans, l'un des Etats contractants ne notifie par écrit à l'autre Etat contractant son intention de le dénoncer. La notification de dénonciation prend effet un an après la date de sa réception par l'autre Etat contractant.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

3. En ce qui concerne les investissements réalisés avant la date où la notification de dénonciation du présent Accord prend effet, les dispositions des articles 1 à 8 continueront de s'appliquer pendant une période ultérieure de 15 ans à compter de cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Belgrade, le 10 novembre 1978, en double exemplaire original en langue anglaise.

Pour le Gouvernement  
de la Suède :

L'Ambassadeur de Suède,

[*Signé*]

BERTIL ARVIDSON

Pour le Gouvernement  
de la République fédérative socialiste  
de Yougoslavie :

Le membre du Conseil exécutif  
fédéral et Secrétaire fédéral  
aux finances,

[*Signé*]

PETAR KOSTIĆ



**No. 20547**

—

**SWEDEN  
and  
MALAYSIA**

**Agreement concerning the mutual protection of investments. Signed at Kuala Lumpur on 3 March 1979**

*Authentic texts: Swedish, Malay and English.*

*Registered by Sweden on 30 October 1981.*

—————

**SUÈDE  
et  
MALAISIE**

**Accord relatif à la protection réciproque des investissements. Signé à Kuala Lumpur le 3 mars 1979**

*Textes authentiques : suédois, malais et anglais.*

*Enregistré par la Suède le 30 octobre 1981.*

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

## ÖVERENSKOMMELSE OM ÖMSESIDIGT SKYDD AV INVESTERINGAR

Malaysias regering och Sveriges regering,  
som önskar vidmakthålla rättvis behandling av investeringar, som den ena avtalsslutande partens medborgare och bolag gjort på den andra avtalsslutande partens territorium,

har överenskommit om följande:

*Artikel 1.* Vid tillämpningen av denna överenskommelse avses med:

1) "Investering" varje slag av tillgång och i synnerhet, men icke uteslutande:

- a) lös och fast egendom liksom andra sakrätter, såsom inteckning, panträtt, säkerhet, nyttjanderätt och liknande rättigheter;
- b) aktier eller andra slag av intressen i bolag;
- c) fordran på penningar eller annan prestation med ekonomiskt värde;
- d) litterär äganderätt, industriell äganderätt, tekniska processer, varumärken och goodwill; samt
- e) sådana företagskoncessioner enligt offentlig rätt, däri inbegripet koncessioner rörande prospektering eller utvinning av naturresurser, som ger innehavaren en rättslig ställning av viss varaktighet,

förutsatt att sådan tillgång, när den investeras

- i) i Malaysia, investeras i ett företag som av vederbörande ministerium i Malaysia i enlighet med gällande lag och administrativ praxis klassificerats som ett "godkänt företag". Klassificeringen som "godkänt företag" kan på ansökan medges investeringar som gjorts före denna överenskommelses ikraftträdande på villkor som fastställs för varje enskilt fall; och
- ii) i Sverige, investeras i enlighet med tillämpliga lagar och föreskrifter antingen före eller efter denna överenskommelses ikraftträdande.

En ändring i det sätt, varpå tillgångarna investeras, skall ej påverka deras klassificering som investering, under förutsättning att sådan ändring ej strider mot det godkännande som beviljats avseende de ursprungligen investerade tillgångarna.

2) "Medborgare":

- a) beträffande Sverige, en person som är medborgare i Sverige enligt svensk lag;
- b) beträffande Malaysia, en person som är medborgare enligt landets konstitution.

3) "Bolag":

- a) beträffande Sverige, juridisk person med säte i Sverige eller med ett övervägande svenskt intresse;

- b) beträffande Malaysia, bolag med begränsad ansvarighet som konstituerats på Malaysias område eller juridisk person eller sammanslutning av personer som lagligen konstituerats i enlighet med dess lagstiftning.

*Artikel 2.* 1. Avtalslutande part skall vid varje tidpunkt säkerställa rättvis behandling för investeringar, som gjorts av medborgare och bolag från den andra avtalslutande parten, och sådan behandling skall ej vara mindre gynnsam än den som medges investeringar av medborgare och bolag från tredje stat.

2. Utan hinder av bestämmelserna i första stycket av denna artikel skall avtalslutande part, som med en eller flera andra stater slutit en överenskommelse om bildandet av en tullunion eller ett frihandelsområde, vara oförhindrad att medge en mer gynnsam behandling åt investeringar av medborgare och bolag från den stat eller de stater som också är parter till nämnda överenskommelse, eller av medborgare och bolag från några av dessa stater. Avtalslutande part är också oförhindrad att medge gynnsammare behandling åt investeringar av medborgare och bolag från andra stater, om detta är föreskrivet i bilaterala överenskommelser som slutits med sådana stater före dagen för undertecknandet av denna överenskommelse.

*Artikel 3.* 1. Ingendera avtalslutande parten skall vidtaga några åtgärder som, direkt eller indirekt, frångår medborgare eller bolag från den andra avtalslutande parten en investering, med mindre följande villkor uppfylles:

- a) åtgärderna vidtages i allmänt intresse och i enlighet med vederbörligt juridiskt förfarande;
- b) åtgärderna är icke diskriminerande; och
- c) åtgärderna åtföljes av bestämmelser om utbetalning av prompt, adekvat och effektiv ersättning, vilken skall kunna fritt överföras mellan de avtalslutande parternas territorier.

2. Bestämmelserna i första stycket skall också tillämpas på löpande inkomster av en investering liksom, i händelse av likvidation, på avkastningen från likvidationen.

*Artikel 4.* 1. Vardera avtalslutande parten skall, med beaktande av sina lagar och föreskrifter, utan oskäligt uppehåll medge överföring i konvertibel valuta av:

- a) nettovinster, utdelningar, royalties, avgifter för tekniskt bistånd och teknisk service, ränta och annan löpande inkomst som härrör från investering av den andra avtalslutande partens medborgare eller bolag;
- b) avkastningen från den totala eller partiella likvidationen av en investering som gjorts av den andra avtalslutande partens medborgare eller bolag;
- c) medel för återbetalning av lån som den ena avtalslutande partens medborgare eller bolag upptagit från medborgare eller bolag från den andra avtalslutande parten och som båda parterna erkänt som investering; samt
- d) de inkomster som uppburits av den andra avtalslutande partens medborgare vilka har tillstånd att arbeta i samband med en investering på dess territorium.

2. De avtalslutande parterna förbinder sig att medge överföringar som avses i första stycket av denna artikel samma gynnsamma behandling som den

som medges överföringar härrörande från investeringar som gjorts av medborgare eller bolag från tredje stat.

*Artikel 5.* Om avtalsslutande part gör en utbetalning till någon av dess medborgare eller bolag i enlighet med en garanti den beviljat avseende en investering, skall den andra avtalsslutande parten, med beaktande av den förra avtalsslutande partens rättigheter enligt artikel 7, erkänna överföringen av varje rättighet eller fordran tillhörande sådan medborgare eller sådant bolag till den förra avtalsslutande parten och den förra avtalsslutande partens övertagande av varje sådan rättighet eller fordran.

*Artikel 6.* Vid tvist mellan en medborgare eller ett bolag från den ena avtalsslutande parten och den andra avtalsslutande parten i samband med en investering på den andra avtalsslutande partens område skall denna efter överenskommelse därom mellan de båda tvistande parterna hänskjutas till det internationella centralorganet för biläggande av investeringstvister som etablerats i enlighet med den i Washington den 18 mars 1965 dagtecknade konventionen om biläggande av investeringstvister mellan stat och medborgare i annan stat.

*Artikel 7.* 1. Om en tvist rörande tolkningen eller tillämpningen av denna överenskommelse icke avgöres i enlighet med i artikel 6 avsett förfarande, skall den om möjligt avgöras av de båda avtalsslutande parternas regeringar.

2. Om tvisten icke kan lösas på det sättet, skall den på begäran av endera avtalsslutande parten hänskjutas till skiljedomstol.

3. Sådan skiljedomstol skall tillsättas i varje enskilt fall; vardera avtalsslutande parten utser en medlem och dessa båda medlemmar skall sedan överenskomma om en medborgare i en tredje stat som sin ordförande att utses av de båda avtalsslutande parternas regeringar. Sådana medlemmar skall utses inom två månader och sådan ordförande inom tre månader efter det att endera avtalsslutande parten underrättat den andra avtalsslutande parten om sin önskan att tvisten skall hänskjutas till skiljedomstol.

4. Om i tredje stycket angivna tidsfrister icke har iakttagits, kan endera avtalsslutande parten i brist på annat tillämpligt arrangemang begära att presidenten i Internationella domstolen gör de nödvändiga utnämningarna. Om presidenten är medborgare i endera avtalsslutande parten eller om han av annat skäl är oförmögen att fullgöra uppdraget, skall vicepresidenten anmodas att göra de nödvändiga utnämningarna. Om vicepresidenten är medborgare i endera avtalsslutande parten eller om även han är oförmögen att fullgöra uppdraget, skall den till tjänsteåren äldste ledamoten av Internationella domstolen, som icke är medborgare i endera avtalsslutande parten och som icke är oförmögen att fullgöra uppdraget, anmodas att göra de nödvändiga utnämningarna.

5. Skiljedomstolen skall fatta sina beslut genom majoritetsröstning. Sådana beslut skall vara bindande. Varje avtalsslutande part skall bära kostnaden för sin egen medlem och för sitt ombud i skiljedomsförfarandet; kostnaden för ordföranden och återstående kostnader skall bäras till lika delar av båda avtalsslutande parterna. Skiljedomstolen kan göra annan reglering beträffande kostnaderna. I alla andra avseenden skall skiljedomstolen fastställa sin egen arbetsordning.

*Artikel 8.* 1. Denna överenskommelse träder i kraft den dag då de båda avtalsslutande parternas regeringar underrättar varandra om att deras konstitutionella krav för överenskommelsens ikraftträdande har uppfyllts.



2. Denna överenskommelse förblir i kraft en period av femton år och fortsätter därefter att gälla med mindre endera avtalsslutande parten, efter det att den inledande perioden om fjorton år utlöpt, skriftligen underrättar den andra avtalsslutande parten om sin avsikt att icke längre tillämpa denna överenskommelse. Uppsägningen träder i kraft ett år efter det att underrättelsen mottagits av den andra avtalsslutande parten.

3. Med avseende på investeringar, som gjorts innan uppsägningen träder i kraft, skall bestämmelserna i artiklarna 1-7 förbli i kraft under en ytterligare tidrymd av femton år från den dagen.

TILL BEKRÄFTELSE HÄRAV har undertecknade därtill vederbörligen bemyndigade undertecknat denna överenskommelse.

SOM SKEDDE i Kuala Lumpur den 3 mars 1979 i sex original, varav två på Bahasa Malaysia, två på svenska och två på engelska. Alla tre texterna skall ha lika vitsord. I händelse av skiljaktighet i någon av texterna skall engelska texten gälla.

För Malaysias regering:

[Signed — Signé]

Dr. MAHATHIR BIN MOHAMAD  
Handels- och industriminister

För Sveriges regering:

[Signed — Signé]

KJELL ARNE FÄLTHEIM  
Sveriges ambassadör

[MALAY TEXT — TEXTE MALAIS]

PERJANJIAN DIANTARA SWEDEN DENGAN MALAYSIA MENGENAI PERLINDUNGAN BERSAMA PELABURAN

Kerajaan Sweden dan Kerajaan Malaysia, dengan hasrat untuk menyenggara layanan yang adil dan saksama terhadap pelaburan rakyat dan syarikat satu Pihak Berjanji dalam wilayah Pihak Berjanji yang satu lagi itu,

telah bersetuju seperti berikut:

*Perkara 1.* Bagi maksud Perjanjian ini:

(1) Perkataan “pelaburan” adalah terdiri dari tiap-tiap jenis aset dan terutama sekali, walaupun tidak eksklusif,

- (a) harta alih dan harta takalih dan juga lain-lain hak mengenai harta, seperti gadaijanji, lien, sandaran, hak menikmati hasil, dan hak-hak yang seumpamanya;
- (b) syer atau lain-lain jenis kepentingan dalam syarikat;
- (c) hak terhadap wang atau apa-apa pelaksanaan yang mempunyai nilai ekonomi;
- (d) hakcipta, hak harta perindustrian, proses-proses teknik, nama-nama dagan dan nama baik; dan
- (e) apa-apa konsesi perniagaan di bawah undang-undang awam, termasuk konsesi berkenaan dengan mencarigali, atau mengambil atau mendapatkan sumber alam, yang memberi kepada pemegangnya kedudukan di sisi undang-undang selama sesuatu tempoh;

dengan syarat bahawa aset itu, apabila dilaburkan:

- (i) dalam Malaysia, adalah dilaburkan dalam sesuatu projek yang diklasikan sebagai “projek yang diluluskan” oleh Kementerian yang berkenaan dalam Malaysia mengikut undang-undang dan amalan pentadbirannya. Pengklasan sebagai suatu “projek yang diluluskan” boleh, atas permohonan, diberi kepada pelaburan-pelaburan yang dibuat sebelum tarikh mula berkuatkuasanya perjanjian ini atas syarat-syarat yang akan ditetapkan bagi tiap-tiap satu kes; dan
- (ii) dalam Sweden, adalah dilaburkan di bawah undang-undang dan peraturan-peraturan yang berkaitan sama ada sebelum atau selepas mula berkuatkuasanya Perjanjian ini.

Apa-apa perubahan tentang bentuk aset yang dilaburkan tidak akan menyentuh pengklasannya sebagai pelaburan dengan syarat bahawa perubahan itu tidak berlawanan dengan kelulusan yang telah diberi berkenaan dengan aset yang dilaburkan pada asalnya.

(2) Perkataan “rakyat” bererti:

- (a) berkenaan dengan Sweden, orang perseorangan yang mana adalah seorang warganegara Sweden mengikut undang-undang Sweden;

(b) berkenaan dengan Malaysia, seseorang yang mana adalah seorang warganegara mengikut Perlembagaan Malaysia.

(3) Perkataan "syarikat" bererti:

(a) berkenaan dengan Sweden, sesuatu yang mempunyai taraf sebagai orang di sisi undang-undang yang mempunyai tempat kedudukan di Sweden atau yang mempunyai kepentingan Sweden yang terbanyak;

(b) berkenaan dengan Malaysia, sesuatu syarikat yang mempunyai tanggungan berhad yang diperbadankan dalam wilayah Malaysia atau sesuatu yang mempunyai taraf sebagai orang di sisi undang-undang atau sesuatu persatuan orang yang ditubuhkan dengan sah di sisi undang-undang mengikut undang-undang Malaysia.

*Perkara 2.* (1) Tiap-tiap satu Pihak Berjanji hendaklah setiap masa memastikan layanan yang adil dan saksama terhadap pelaburan rakyat atau syarikat-syarikat Pihak Berjanji yang satu lagi itu, layanan itu hendaklah tidak kurang baiknya daripada yang diberi terhadap pelaburan rakyat atau syarikat Negara lain.

(2) Walau apapun peruntukan-peruntukan perenggan (1) Perkara ini, suatu Pihak Berjanji, yang telah membuat suatu perjanjian dengan satu atau beberapa Negara lain mengenai pembentukan suatu kesatuan kastam atau suatu kawasan perdagangan bebas, hendaklah bebas memberi layanan yang lebih baik kepada pelaburan-pelaburan yang dibuat oleh rakyat dan syarikat-syarikat Negara atau Negara-negara itu, yang juga menjadi pihak-pihak kepada perjanjian tersebut, atau oleh rakyat dan syarikat-syarikat setengah-setengah daripada Negara-negara itu. Sesuatu Pihak Berjanji hendaklah juga bebas memberi layanan yang lebih baik kepada pelaburan-pelaburan yang dibuat oleh rakyat dan syarikat-syarikat Negara-negara lain, jika ini dinyatakan di dalam perjanjian dua pihak yang dibuat dengan Negara-negara itu sebelum tarikh Perjanjian ini ditandatangani.

*Perkara 3.* (1) Tiada mana-mana Pihak Berjanji boleh mengambil apa-apa langkah untuk melucutkan pelaburan secara langsung atau secara taklangsung, rakyat atau syarikat-syarikat Pihak Berjanji yang satu lagi itu melainkan syarat-syarat yang berikut dipatuhi:

(a) langkah-langkah itu diambil untuk kepentingan awam dan di bawah proses undang-undang;

(b) langkah-langkah itu tidak bertujuan untuk beza membezakan; dan

(c) langkah-langkah itu disertai dengan peruntukan-peruntukan untuk membayar pampasan dengan segera, mencukupi dan berkesan, yang boleh dipindahkan dengan bebas antara wilayah-wilayah Pihak-pihak Berjanji.

(2) Peruntukan-peruntukan perenggan (1) hendaklah juga dipakai bagi pendapatan semasa dari sesuatu pelaburan, dan juga, jika sekiranya berlaku likwidasi, bagi hasil dari likwidasi itu.

*Perkara 4.* (1) Tertakluk kepada undang-undang dan peraturan-peraturannya, tiap-tiap satu Pihak Berjanji hendaklah, tanpa kelengahan yang takwajar membenarkan ditukar dalam mana-mana matawang boleh ditukar:

(a) untung bersih, dividen, royalti, bayaran bantuan teknik dan perkhidmatan teknik, bunga dan lain-lain pendapatan semasa, yang terakru dari mana-mana pelaburan rakyat atau syarikat-syarikat Pihak Berjanji yang satu lagi itu;

- (b) hasil dari likwidasi sepenuh atau separa pelaburan yang dibuat oleh rakyat atau syarikat-syarikat Pihak Berjanji yang satu lagi itu;
- (c) wang sebagai pembayaranbalik pinjaman-pinjaman oleh rakyat atau syarikat-syarikat sesuatu Pihak Berjanji dari rakyat atau syarikat-syarikat Pihak Berjanji yang satu lagi itu yang mana kedua-dua Pihak Berjanji itu telah mengiktiraf sebagai pelaburan; dan
- (d) pendapatan rakyat Pihak Berjanji yang satu lagi itu yang dibenarkan bekerja berhubung dengan sesuatu pelaburan yang dibuat dalam wilayahnya.

(2) Pihak-pihak Berjanji mengakujani akan memberi kepada pertukaran-pertukaran yang tersebut dalam perenggan (1) Perkara ini layanan yang baik sama dengan layanan yang diberi kepada pertukaran-pertukaran yang terbit dari pelaburan-pelaburan yang dibuat oleh rakyat atau syarikat-syarikat mana-mana Negara lain.

*Perkara 5.* Jika suatu Pihak Berjanji membuat pembayaran kepada mana-mana rakyat atau syarikatnya di bawah suatu gerenti yang telah diberi olehnya berkenaan dengan sesuatu pelaburan, Pihak Berjanji yang satu lagi itu hendaklah, tanpa menyentuh hak-hak Pihak Berjanji yang pertama tersebut itu di bawah Perkara 7, mengiktiraf pindahmilik apa-apa hak atau hakmilik rakyat atau syarikat tersebut kepada Pihak Berjanji yang pertama tersebut dan juga subrogasi Pihak Berjanji yang pertama tersebut itu bagi apa-apa hak atau hakmilik itu.

*Perkara 6.* Jika sekiranya timbul suatu pertikaian di antara rakyat atau syarikat satu Pihak Berjanji dengan Pihak Berjanji yang satu lagi itu berkenaan dengan suatu pelaburan dalam wilayah Pihak Berjanji yang satu lagi itu, pertikaian itu hendaklah, atas persetujuan kedua-dua pihak kepada pertikaian itu, dikemukakan untuk timbangtara kepada Pusat Antarabangsa Penyelesaian Pertikaian Pelaburan yang ditubuhkan di bawah Konvensyen Washington mengenai Penyelesaian Pertikaian Pelaburan Di antara Negara-negara dan Rakyat Negara-negara lain, bertarikh 18 hb. Mac, 1965.

*Perkara 7.* (1) Jika suatu pertikaian mengenai pentafsiran atau pemakaian Perjanjian ini tidak diselesaikan mengikut acara yang dinyatakan dalam Perkara 6, pertikaian itu hendaklah, jika boleh, diselesaikan oleh Kerajaan-kerajaan kedua-dua Pihak Berjanji.

(2) Jika pertikaian itu tidak dapat diselesaikan dengan cara demikian itu, pertikaian itu hendaklah, apabila diminta oleh mana-mana satu Pihak Berjanji, dikemukakan kepada suatu tribunal timbangtara.

(3) Tribunal timbangtara itu hendaklah ditubuhkan bagi tiap-tiap satu kes, tiap-tiap satu Pihak Berjanji hendaklah melantik seorang ahli, dan kedua-dua orang ahli yang dilantik demikian itu kemudiannya hendaklah bersetuju supaya seorang rakyat Pihak Berjanji lain sebagai Pengerusi mereka dilantik oleh Kerajaan kedua-dua Pihak Berjanji. Ahli-ahli itu hendaklah dilantik dalam masa dua bulan, dan Pengerusi itu dalam masa tiga bulan, selepas mana-mana satu Pihak Berjanji memberitahu Pihak Berjanji yang satu lagi itu yang ia mahu pertikaian itu dikemukakan kepada suatu tribunal timbangtara.

(4) Jika tempoh yang dinyatakan dalam perenggan (3) itu tidak dipatuhi, mana-mana satu Pihak Berjanji boleh, jika tiada apa-apa perkiraan lain yang berkaitan, mengundang Yang Dipertua Mahkamah Keadilan Antarabangsa membuat perlantikan-perlantikan yang perlu itu. Jika Yang Dipertua itu adalah

rakyat mana-mana satu Pihak Berjanji atau jika, sebaliknya, ia tidak berdaya menunaikan tugasnya, Naib Yang Dipertua Mahkamah itu hendaklah diundang membuat perlantikan-perlantikan yang perlu itu. Jika Naib Yang Dipertua itu adalah rakyat mana-mana satu Pihak Berjanji atau jika ia juga adalah tidak berdaya menunaikan tugasnya, Ahli Mahkamah Keadilan Antarabangsa itu yang terkanan selepasnya yang bukan rakyat mana-mana satu Pihak Berjanji dan bukan tidak berdaya hendaklah diundang membuat perlantikan-perlantikan yang perlu itu.

(5) Tribunal timbangtara itu hendaklah membuat keputusannya mengikut undi lebihsuara. Semua pihak adalah terikat dengan keputusan itu. Tiap-tiap satu Pihak Berjanji hendaklah menanggung kos ahlinya sendiri dan kos peguamnya dalam pembicaraan timbangtara itu; kos Pengerusi dan lain-lain kos hendaklah ditanggung sama banyak oleh kedua-dua Pihak Berjanji. Tribunal timbangtara itu boleh membuat suatu peraturan yang berlainan berkenaan dengan kos. Dalam segala hal-hal lain, tribunal timbangtara itu hendaklah menetapkan acaranya sendiri.

*Perkara 8.* (1) Perjanjian ini hendaklah mula berkuatkuasa pada hari Kerajaan kedua-dua Pihak Berjanji memberitahu satu sama lain bahawa kehendak-kehendak perlembagaan mereka bagi menguatkuasakan Perjanjian ini telah dipenuhi.

(2) Perjanjian ini hendaklah tetap berkuatkuasa selama tempoh lima belas tahun dan hendaklah terus berkuatkuasa melainkan jika, selepas tamat tempoh empat belas tahun yang mula-mula itu, mana-mana satu Pihak Berjanji memberitahu secara bertulis kepada Pihak Berjanji yang satu lagi itu mengenai cadangannya hendak menamatkan Perjanjian ini. Notis penamatan itu hendaklah berkuatkuasa satu tahun selepas ia diterima oleh Pihak Berjanji yang satu lagi itu.

(3) Berkenaan dengan pelaburan-pelaburan yang dibuat sebelum tarikh notis menamatkan Perjanjian ini berkuatkuasa, peruntukan-peruntukan Perkara 1 hingga 7 hendaklah tetap berkuatkuasa selama tempoh lima belas tahun lagi dari tarikh itu.

PADA MENYAKSIKAN hal di atas yang bertandatangan di bawah ini, yang diberikuasa dengan sewajarnya, telah menandatangani Perjanjian ini.

DIPERBUAT dalam Kuala Lumpur pada 3 haribulan Mac, 1979, dalam enam salinan asal, dua dalam Bahasa Sweden, dua dalam Bahasa Malaysia dan dua dalam Bahasa Inggeris, ketiga-tiga teks adalah sama sahnyanya. Jika sekiranya terdapat apa-apa percanggahan dalam mana-mana teks itu, maka teks dalam Bahasa Inggeris itu hendaklah dipakai.

Bagi pihak Kerajaan  
Sweden:

[*Signed — Signé*]

KJELL ARNE FÄLTHEIM  
(Duta Sweden ke Malaysia)

Bagi pihak Kerajaan  
Malaysia:

[*Signed — Signé*]

Dr. MAHATHIR BIN MOHAMAD  
(Monteri Perdagangan dan  
Perindustrian, Malaysia)

## AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF SWEDEN AND THE GOVERNMENT OF MALAYSIA CONCERNING THE MUTUAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of Sweden and the Government of Malaysia,

Desiring to maintain fair and equitable treatment of investments of nationals and companies of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Have agreed as follows:

*Article 1.* For the purpose of this Agreement:

- 1) The term "investment" shall comprise every kind of asset and more particularly, though not exclusively,
- a) Movable and immovable property as well as any other rights *in rem*, such as mortgage, lien, pledge, usufruct and similar rights;
  - b) Shares or other kinds of interest in companies;
  - c) Title to money or any performance having an economic value;
  - d) Copyrights, industrial property rights, technical processes, trade names and goodwill; and
  - e) Such business-concessions under public law, including concessions regarding the prospecting for, or the extraction or winning of natural resources, as give to their holder a legal position of some duration,

provided that such asset when invested:

- (i) In Malaysia, is invested in a project classified by the appropriate Ministry in Malaysia in accordance with its legislation and administrative practices as an "approved project". The classification as an "approved project" may, on application, be accorded to investments made prior to the date of the entry into force of this Agreement on conditions to be stipulated for each individual case; and
- (ii) In Sweden, is invested under the relevant laws and regulations either before or after the coming into force of this Agreement.

Any alteration of the form in which the assets are invested shall not affect their classification as investment, provided that such alteration is not contrary to the approval granted in respect of the assets originally invested.

2) The term "national" shall mean:

- a) In respect of Sweden, an individual who is a citizen of Sweden according to Swedish law;
- b) In respect of Malaysia, a person who is a citizen according to its Constitution.

<sup>1</sup> Came into force on 6 July 1979, the date on which the two Contracting Parties notified each other that their constitutional requirements had been fulfilled, in accordance with article 8 (1).

3) The term "company" shall mean:

- a) In respect of Sweden, any legal person with its seat in Sweden or with a predominating Swedish interest;
- b) In respect of Malaysia, any company with a limited liability incorporated in the territory of Malaysia or any legal person or any association of persons lawfully constituted in accordance with its legislation.

*Article 2.* 1. Each Contracting Party shall at all times ensure fair and equitable treatment to the investments of nationals and companies of the other Contracting Party, and such treatment shall not be less favourable than that accorded to investments by nationals or companies of third States.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph (1) of this Article, a Contracting Party, which has concluded with one or more other States an agreement regarding the formation of a customs union or a free-trade area, shall be free to grant a more favourable treatment to investments by nationals and companies of the State or States, which are also parties to the said agreement, or by nationals and companies of some of these States. A Contracting Party shall also be free to grant a more favourable treatment to investments by nationals and companies of other States, if this is stipulated under bilateral agreements concluded with such States before the date of the signature of this Agreement.

*Article 3.* 1. Neither Contracting Party shall take any measures depriving, directly or indirectly, nationals or companies of the other Contracting Party of an investment unless the following conditions are complied with:

- a) The measures are taken in the public interest and under due process of law;
- b) The measures are not discriminatory; and
- c) The measures are accompanied by provisions for the payment of prompt, adequate and effective compensation, which shall be freely transferable between the territories of the Contracting Parties.

2. The provisions of paragraph (1) shall also apply to the current income from an investment as well as, in the event of liquidation, to the proceeds from the liquidation.

*Article 4.* 1. Each Contracting Party shall, subject to its laws and regulations, allow without undue delay the transfer in any convertible currency of:

- a) The net profits, dividends, royalties, technical assistance and technical service fees, interest and other current income accruing from any investment of the nationals or companies of the other Contracting Party;
- b) The proceeds of the total or partial liquidation of any investment made by nationals or companies of the other Contracting Party;
- c) Funds in repayment of borrowings by nationals or companies of one Contracting Party from the nationals or companies of the other Contracting Party which both Contracting Parties have recognized as investment; and
- d) The earnings of nationals of the other Contracting Party who are allowed to work in connection with an investment in its territory.

2. The Contracting Parties undertake to accord to transfers referred to in paragraph (1) of this Article a treatment as favourable as that accorded to transfers originating from investments made by nationals or companies of any third State.

*Article 5.* If a Contracting Party makes a payment to any of its nationals or companies under a guarantee it has granted in respect to an investment, the other Contracting Party shall, without prejudice to the rights of the former Contracting Party under Article 7, recognize the transfer of any right or title of such national or company to the former Contracting Party and the subrogation of the former Contracting Party to any such right or title.

*Article 6.* In the event of a dispute arising between a national or a company of one Contracting Party and the other Contracting Party in connection with an investment in the territory of that other Contracting Party, it shall upon the agreement by both parties to the dispute be submitted for arbitration to the International Centre for Settlement of Investment Disputes established under the Washington Convention on the Settlement of Investment Disputes Between States and Nationals of other States, dated March 18, 1965.<sup>1</sup>

*Article 7.* 1. If a dispute concerning the interpretation or application of this Agreement is not settled in accordance with the procedure stipulated in Article 6, it shall, if possible, be settled by the Governments of the two Contracting Parties.

2. If the dispute cannot thus be settled it shall, upon the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal.

3. Such arbitral tribunal shall be established in each individual case, each Contracting Party appointing one member, and those two members shall then agree upon a national of a third Party as their Chairman to be appointed by the Governments of the two Contracting Parties. Such members shall be appointed within two months, and such Chairman within three months, after either Contracting Party has made known to the other Contracting Party that it wishes the dispute to be submitted to an arbitral tribunal.

4. If the periods specified in paragraph (3) have not been observed, either Contracting Party may, in the absence of any other relevant arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise incapacitated from discharging his function, the Vice-President should be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he too is incapacitated from discharging his function, the Member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party and is not incapacitated should be invited to make the necessary appointments.

5. The arbitral tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decisions shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member and of its counsel in the arbitral proceedings; the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The arbitral tribunal may make a different regulation concerning costs. In all other respects, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

*Article 8.* 1. This Agreement shall enter into force on the day the Governments of the two Contracting Parties notify each other that their constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

2. This Agreement shall remain in force for a period of fifteen years and shall continue in force thereafter unless, after the expiry of the initial period of fourteen

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.



years, either Contracting Party notifies in writing the other Contracting Party of its intention to terminate this Agreement. The notice of termination shall become effective one year after it has been received by the other Contracting Party.

3. In respect of investments made prior to the date when the notice of termination of this Agreement becomes effective, the provisions of Articles 1 to 7 shall remain in force for a further period of fifteen years from that date.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE in Kuala Lumpur this 3rd day of March 1979, in six original copies, two each in Swedish, Bahasa Malaysia and English, all three texts being equally authentic. In the event of a divergence in any of the texts, the English text shall prevail.

For the Government  
of Sweden:

[Signed]

KJELL ARNE FÄLTHEIM  
Ambassador of Sweden to Malaysia

For the Government  
of Malaysia:

[Signed]

Dr. MAHATHIR BIN MOHAMAD  
Minister of Trade and Industry

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT SUÉDOIS ET LE GOUVERNEMENT MALAISIEEN RELATIF À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement suédois et le Gouvernement malaisien,

Désireux de maintenir un traitement juste et équitable en ce qui concerne les investissements des ressortissants et des sociétés d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » s'entend des avoirs de toute nature et plus particulièrement, mais non exclusivement :

- a) Des biens meubles et immeubles, de même que de tous autres droits réels tels qu'hypothèques, sûretés, nantissements, usufruits et droits semblables;
- b) Des actions et autres titres de participation émis par des sociétés;
- c) Des créances en espèces ou concernant l'exécution de toute obligation pouvant être évaluée financièrement;
- d) Des droits d'auteur et de propriété industrielle, des procédés techniques, des noms déposés et des droits de clientèle;
- e) Des concessions industrielles conférées par la loi, y compris celles qui concernent la prospection, l'extraction ou la mise en valeur de ressources naturelles, donnant à leurs titulaires un titre juridique d'une certaine durée;

étant entendu que ces avoirs, lorsqu'ils font l'objet d'un investissement :

- i) En Malaisie, doivent être investis dans un projet qualifié de « projet approuvé » par le ministère malaisien compétent conformément à sa législation et à sa pratique administrative. Un investissement qui a été réalisé avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord peut, sur demande, être qualifié de « projet approuvé » à des conditions qui seront stipulées spécifiquement pour chaque cas; et
- ii) En Suède, doivent être investis conformément aux lois et règlements en vigueur avant ou après l'entrée en effet du présent Accord.

Toute modification de la forme d'investissement des avoirs n'affecte pas leur qualification d'investissement, à condition que cette modification ne soit pas contraire à l'approbation accordée pour l'investissement initial.

2. Le terme « ressortissant » s'entend :

- a) En ce qui concerne la Suède, de toute personne qui a la nationalité suédoise en vertu de la loi suédoise;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 6 juillet 1979, date à laquelle les Parties s'étaient notifiées l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles, conformément au paragraphe 1 de l'article 8.

b) En ce qui concerne la Malaisie, de toute personne qui, aux termes de sa Constitution, en est un ressortissant.

3. Le terme « société » s'entend :

- a) En ce qui concerne la Suède, de toute personne morale ayant son établissement en Suède ou dans laquelle la Suède a un intérêt prédominant;
- b) En ce qui concerne la Malaisie, de toute société à responsabilité limitée enregistrée sur le territoire de la Malaisie ou de toute personne morale ou association régulièrement constituée conformément à sa législation.

*Article 2.* 1. Chacune des Parties contractantes accorde à tout moment aux investissements des ressortissants et sociétés de l'autre Partie contractante un traitement juste et équitable et ce traitement ne sera pas moins favorable que celui qui est accordé aux investissements de ressortissants ou de sociétés d'Etats tiers.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, une Partie contractante qui a conclu avec un ou plusieurs Etats un accord relatif à la création d'une union douanière ou d'une zone de libre-échange sera libre d'accorder un traitement plus favorable aux investissements réalisés par des ressortissants et sociétés de l'Etat ou des Etats qui sont aussi parties audit accord, ou par des ressortissants et sociétés de certains de ces Etats. Une Partie contractante est de même libre d'accorder un traitement plus favorable aux investissements réalisés par des ressortissants ou sociétés d'autres Etats, au cas où ces dispositions figureraient dans des accords bilatéraux conclus avec lesdits Etats antérieurement à la signature du présent Accord.

*Article 3.* 1. Ni l'une ni l'autre des deux Parties contractantes ne prendra de mesures ayant pour effet de déposséder directement ou indirectement des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante de leurs investissements, à moins que les conditions suivantes ne soient remplies :

- a) Les mesures sont prises pour cause d'utilité publique et dans le cadre d'une procédure régulière;
- b) Les mesures ne sont pas discriminatoires;
- c) Les mesures sont accompagnées de dispositions prévoyant le versement d'une indemnité rapide, équitable et réelle, librement transférable d'un territoire à l'autre des Parties contractantes.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux revenus tirés périodiquement d'un investissement, ainsi que, en cas de liquidation, aux produits de cette liquidation.

*Article 4.* 1. Chacune des Parties contractantes autorise, sous réserve de ses lois et règlements, le transfert en monnaie convertible, sans retard injustifié :

- a) Des bénéfices nets, dividendes, redevances, rétributions de services d'assistance technique et autres services techniques, intérêts et autres revenus périodiques provenant d'investissements réalisés par des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante;
- b) Du produit de la liquidation totale ou partielle de tout investissement réalisé par des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante;

- c) Des fonds constituant des remboursements d'emprunts contractés par des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante dont les deux Parties contractantes ont admis qu'ils constituent des investissements;
- d) De la rémunération de ressortissants de l'une des Parties contractantes autorisés à travailler sur le territoire de l'autre Partie contractante au titre d'un investissement effectué sur cet autre territoire.

2. Les Parties contractantes prennent des dispositions pour accorder aux transferts visés au paragraphe 1 du présent article un traitement aussi favorable que celui qu'elles appliquent aux transferts qui tirent leur origine d'investissements réalisés par des ressortissants ou des sociétés de tout Etat tiers.

*Article 5.* Si une Partie contractante, en vertu d'une garantie donnée à un investissement, effectuée à un de ses ressortissants ou à une de ses sociétés un paiement, l'autre Partie contractante reconnaît, sans préjudice des droits de la première Partie contractante au titre de l'article 7, que tous droits et garanties de ce ressortissant ou de cette société sont transférés à la première Partie contractante et que cette Partie contractante est subrogée dans lesdits droits et garanties.

*Article 6.* Au cas où un différend relatif à un investissement sur le territoire d'une Partie contractante pourrait opposer cette Partie contractante et un ressortissant ou une société de l'autre Partie contractante, ce différend sera soumis, par accord entre les deux Parties en cause, à l'arbitrage du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements établi par la Convention de Washington du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats<sup>1</sup>.

*Article 7.* 1. Si un différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord n'a pas pu être réglé conformément à la procédure visée à l'article 6, il sera, dans la mesure du possible, réglé par les gouvernements des deux Parties contractantes.

2. Si le différend ne peut être réglé de la sorte, il sera porté, à la diligence de l'une ou l'autre des Parties contractantes, devant un tribunal arbitral.

3. Ce tribunal arbitral est constitué pour chaque affaire; chacune des Parties contractantes désigne un membre et ces deux membres choisissent alors pour président un ressortissant d'un Etat tiers qui doit être nommé par les gouvernements des deux Parties contractantes. Les deux membres doivent être désignés dans les deux mois et le président dans les trois mois qui suivent la notification par l'une des Parties contractantes à l'autre Partie contractante de la requête tendant à soumettre le différend à un tribunal arbitral.

4. Si les nominations requises n'ont pas été faites dans les délais spécifiés au paragraphe 3, chacune des Parties contractantes peut, en l'absence d'autre accord, inviter le Président de la Cour internationale de Justice à procéder à ces nominations. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour une autre raison de remplir sa fonction, le Vice-Président est invité à procéder aux nominations requises. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est, lui aussi, empêché de remplir sa fonction, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice non ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes et non empêché est invité à procéder aux nominations nécessaires.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

5. La décision du tribunal arbitral est prise à la majorité. Elle a force obligatoire. Chacune des Parties contractantes règle les dépenses du membre qu'elle a désigné ainsi que celles de son conseil participant à la procédure d'arbitrage; les dépenses du président et les autres dépenses sont réparties à parts égales entre les Parties contractantes. Pour tous les autres cas, le tribunal arbitral fixe lui-même ses règles de procédure.

*Article 8.* 1. Le présent Accord prendra effet à la date où les gouvernements des deux Parties contractantes s'informeront réciproquement de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises chez chacune d'elles pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord demeurera en vigueur pendant 15 ans et restera par la suite en vigueur à moins que, à l'expiration de la période initiale de 14 ans, l'une des Parties contractantes ne notifie par écrit à l'autre Partie contractante son intention de le dénoncer. La notification de dénonciation prend effet un an après la date de sa réception par l'autre Partie contractante.

3. En ce qui concerne les investissements réalisés avant la date où la notification de dénonciation du présent Accord prend effet, les dispositions des articles 1 à 7 continueront de s'appliquer pendant une période ultérieure de 15 ans à compter de cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Kuala Lumpur, le 3 mars 1979, en six exemplaires originaux, dont deux en langue suédoise, deux en langue malaise et deux en langue anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas d'interprétations divergentes, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement suédois :

L'Ambassadeur de Suède  
en Malaisie,

[Signé]

KJELL ARNE FÄLTHEIM

Pour le Gouvernement malaisien :

Le Ministre du commerce  
et de l'industrie,

[Signé]

MAHATHIR BIN MOHAMAD



**No. 20548**

---

**SWEDEN  
and  
AUSTRALIA**

**Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Canberra on 14 January 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by Sweden on 30 October 1981.*

---

**SUÈDE  
et  
AUSTRALIE**

**Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signé à Canberra le 14 janvier 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par la Suède le 30 octobre 1981.*

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF SWEDEN AND  
THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA FOR THE AVOIDANCE  
OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL  
EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of Sweden and the Government of Australia,  
Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and  
the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,  
Have agreed as follows:

*Article 1. PERSONAL SCOPE*

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of  
the Contracting States.

*Article 2. TAXES COVERED*

(1) The existing taxes to which this Agreement shall apply are:

(a) In Australia:

The Australian income tax, including the additional tax upon the undistributed  
amount of the distributable income of a private company;

(b) In Sweden:

- (i) The State income tax, including sailors' tax and coupon tax;
- (ii) The tax on undistributed profits of companies and the tax on distribution  
in connection with reduction of share capital or the winding-up of a  
company;
- (iii) The tax on public entertainers; and
- (iv) The communal income tax.

(2) This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar  
taxes which are imposed by either Contracting State after the date of signature of  
this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent  
authority of each Contracting State shall notify the competent authority of the other  
Contracting State of any substantial changes which have been made in the laws of  
his State relating to the taxes to which this Agreement applies.

*Article 3. GENERAL DEFINITIONS*

(1) In this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) The term "Australia" means the Commonwealth of Australia and, when  
used in a geographical sense, includes:

- (i) The Territory of Norfolk Island;
- (ii) The Territory of Christmas Island;
- (iii) The Territory of Cocos (Keeling) Islands;

<sup>1</sup> Came into force on 4 September 1981 by an exchange of notes confirming that the last of all such things had  
been done to give it the force of law, in accordance with article 28.



- (iv) The Territory of Ashmore and Cartier Islands;
- (v) The Coral Sea Islands Territory; and
- (vi) Any area adjacent to the territorial limits of Australia or of the said Territories in respect of which there is for the time being in force, consistently with international law, a law of Australia or of a State or part of Australia or of a Territory aforesaid dealing with the exploitation of any of the natural resources of the sea-bed and subsoil of the continental shelf;
- (b) The term "Sweden" means the Kingdom of Sweden and includes any area outside the territorial sea of Sweden within which under the laws of Sweden and in accordance with international law the rights of Sweden with respect to the exploration and exploitation of the natural resources on the sea-bed or in its subsoil may be exercised;
- (c) The terms "Contracting State", "one of the Contracting States" and "other Contracting State" mean Australia or Sweden, as the context requires;
- (d) The term "person" means an individual, a company and any other body of persons;
- (e) The term "company" means any body corporate or any entity which is assimilated to a body corporate for tax purposes;
- (f) The terms "enterprise of one of the Contracting States" and "enterprise of the other Contracting State" mean an enterprise carried on by a resident of Australia or an enterprise carried on by a resident of Sweden, as the context requires;
- (g) The term "tax" means Australian tax or Swedish tax, as the context requires;
- (h) The term "Australian tax" means tax imposed by Australia, being tax to which this Agreement applies by virtue of Article 2;
- (i) The term "Swedish tax" means tax imposed by Sweden, being tax to which this Agreement applies by virtue of Article 2;
- (j) The term "competent authority" means, in the case of Australia, the Commissioner of Taxation or his authorized representative, and in the case of Sweden, the Minister of the Budget or his authorized representative.
- (2) In this Agreement, the terms "Australian tax" and "Swedish tax" do not include any penalty or interest imposed under the law of either Contracting State relating to the taxes to which this Agreement applies by virtue of Article 2.
- (3) In the application of this Agreement by a Contracting State, any term not defined in this Agreement shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State relating to the taxes to which this Agreement applies.

#### Article 4. RESIDENCE

- (1) For the purposes of this Agreement, a person is a resident of one of the Contracting States:
- (a) In the case of Australia, subject to paragraph (2), if the person is a resident of Australia for the purposes of Australian tax; and

(b) In the case of Sweden, if the person is subject to unlimited tax liability in Sweden.

(2) In relation to income from sources in Sweden, a person who is subject to Australian tax on income which is from sources in Australia shall not be treated as a resident of Australia unless the income from sources in Sweden is subject to Australian tax or, if that income is exempt from Australian tax, it is so exempt solely because it is subject to Swedish tax.

(3) Where by reason of the preceding provisions of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined in accordance with the following rules:

- (a) He shall be deemed to be a resident solely of the Contracting State in which he has a permanent home available to him;
- (b) If he has a permanent home available to him in both Contracting States, or if he does not have a permanent home available to him in either of them, he shall be deemed to be a resident solely of the Contracting State with which his personal and economic relations are the closer.

(4) Where by reason of the provisions of paragraph (1) a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident solely of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

#### *Article 5.* PERMANENT ESTABLISHMENT

(1) For the purposes of this Agreement, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term “permanent establishment” shall include especially:

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop;
- (f) A mine, an oil or gas well, quarry or any other place of extraction of natural resources;
- (g) An agricultural, pastoral or forestry property;
- (h) A building site or construction, installation or assembly project which exists for more than twelve months.

(3) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment merely by reason of:

- (a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

- (d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- (e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of activities which have a preparatory or auxiliary character for the enterprise, such as advertising or scientific research.

(4) An enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in one of the Contracting States and to carry on business through that permanent establishment if:

- (a) It carries on supervisory activities in that State for more than twelve months in connection with a building site, or a construction, installation or assembly project which is being undertaken in that State; or
- (b) Substantial equipment is being used in that State for more than twelve months by, for or under contract with the enterprise in exploration for, or exploitation of, natural resources, or in activities connected with such exploration or exploitation.

(5) A person acting in one of the Contracting States on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph (6) applies—shall be deemed to be a permanent establishment of that enterprise in the first-mentioned State if:

- (a) He has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise; or
- (b) In so acting, he manufactures or processes in that State for the enterprise goods or merchandise belonging to the enterprise.

(6) An enterprise of one of the Contracting States shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where that person is acting in the ordinary course of his business as such a broker or agent.

(7) The fact that a company which is a resident of one of the Contracting States controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself make either company a permanent establishment of the other.

(8) The principles set forth in paragraphs (1) to (7) inclusive shall be applied in determining for the purposes of paragraph (6) of Article 11 and paragraph (5) of Article 12 of this Agreement whether there is a permanent establishment outside both Contracting States, and whether an enterprise, not being an enterprise of one of the Contracting States, has a permanent establishment in one of the Contracting States.

#### *Article 6. INCOME FROM REAL PROPERTY*

(1) Income from real property, including royalties and other payments in respect of the operation of mines or quarries or of the exploitation of any natural resource, may be taxed in the Contracting State in which the real property, mines, quarries, or natural resources are situated.

(2) Income from a lease of land and income from any other direct interest in or over land, whether or not improved, shall be regarded as income from real property situated where the land to which the lease or other direct interest relates is situated.

(3) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall also apply to the income from real property of an enterprise and to income from real property used for the performance of professional services.

#### *Article 7. BUSINESS PROFITS*

(1) The profits of an enterprise of one of the Contracting States shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State, but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph (3), where an enterprise of one of the Contracting States carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment or with other enterprises with which it deals.

(3) In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses of the enterprise, being expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment (including executive and general administrative expenses so incurred) and which would be deductible if the permanent establishment were an independent entity which paid those expenses, whether incurred in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(5) If the information available to the taxation authority of a Contracting State is inadequate to determine the profits to be attributed to the permanent establishment of an enterprise, nothing in this Article shall affect the application of any law of that State relating to the determination of the tax liability of a person provided that that law shall be applied, so far as the information available to the taxation authority permits, in accordance with the principles of this Article.

(6) Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

(7) Nothing in this Article shall affect the operation of any law of a Contracting State relating to taxation of profits from insurance with non-residents provided that if the relevant law in force in either State at the date of signature of this Agreement is varied (otherwise than in minor respects so as not to affect its general character) the Contracting States shall consult with each other with a view to agreeing to any amendment of this paragraph that may be appropriate.

*Article 8. SHIPPING AND AIR TRANSPORT*

(1) Profits from the operation of ships or aircraft derived by a resident of one of the Contracting States shall be taxable only in that State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), such profits may be taxed in the other Contracting State where they are profits from operations of ships or aircraft confined solely to places in that other State.

(3) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall apply in relation to the share of the profits from the operation of ships or aircraft derived by a resident of one of the Contracting States through participation in a pool service, in a joint transport operating organisation or in an international operating agency.

(4) For the purposes of this Article, profits derived from the carriage by ships or aircraft of passengers, livestock, mail, goods or merchandise shipped in a Contracting State for discharge at another place in that State shall be treated as profits from operations of ships or aircraft confined solely to places in that State.

*Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES*

(1) Where:

(a) An enterprise of one of the Contracting States participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or

(b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of one of the Contracting States and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions operate between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which might be expected to operate between independent enterprises dealing wholly independently with one another, then any profits which, but for those conditions, might have been expected to accrue to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

(2) If the information available to the taxation authority of a Contracting State is inadequate to determine the profits to be attributed to an enterprise, nothing in this Article shall affect the application of any law of that State relating to the determination of the tax liability of a person, provided that that law shall be applied, so far as the information available to the taxation authority permits, in accordance with the principles of this Article.

(3) Where profits on which an enterprise of one of the Contracting States has been charged to tax in that State are also included, by virtue of paragraph (1) or (2), in the profits of an enterprise of the other Contracting State and taxed accordingly, and the profits so included are profits which might have been expected to have accrued to that enterprise of the other State if the conditions operative between the enterprises had been those which might have been expected to have operated between independent enterprises dealing wholly independently with one another, then the first-mentioned State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged on those profits in the first-mentioned State. In determining such an adjustment, due regard shall be had to the other provisions

of this Agreement, and for this purpose the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

*Article 10. DIVIDENDS*

(1) Dividends paid by a company which is a resident of one of the Contracting States for the purposes of its tax, being dividends to which a resident of the other Contracting State is beneficially entitled, may be taxed in that other State.

(2) Such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident for the purposes of its tax, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

(3) The term "dividends" in this Article means income from shares and other income assimilated to income from shares by the taxation law of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the person beneficially entitled to the dividends, being a resident of one of the Contracting States, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Dividends paid by a company which is a resident of one of the Contracting States, being dividends to which a person who is not a resident of the other Contracting State is beneficially entitled, shall be exempt from tax in that other State except insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or fixed base situated in that other State; provided that this paragraph shall not apply in relation to dividends paid by any company which is a resident of Australia for the purposes of Australian tax and which is also a resident of Sweden for the purposes of Swedish tax.

(6) Subject to the provisions of this Agreement, a Contracting State may impose on the income of a company which is a resident of the other Contracting State tax in addition to the tax which would be chargeable on the taxable income of a company which is a resident of the first-mentioned State, provided that any additional tax so imposed by the first-mentioned State shall not exceed 15 per cent of the amount by which the taxable income of the year of income exceeds the tax which would have been payable on that taxable income if the company had been a resident of the first-mentioned State.

(7) In this Article a reference to a company which is a resident of one of the Contracting States for the purposes of its tax is, in the case of Sweden, a reference to a company which is subject to unlimited tax liability in Sweden.

*Article 11. INTEREST*

(1) Interest arising in one of the Contracting States, being interest to which a resident of the other Contracting State is beneficially entitled, may be taxed in that other State.

(2) Such interest may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph (2), interest derived by the Government of a Contracting State, or by any other body exercising governmental functions in, or in a part of, a Contracting State, or by the central bank of a Contracting State, or, in the case of Sweden, the National Debt Office, shall be exempt from tax in the other Contracting State.

(4) The term "interest" in this Article includes interest from Government securities or from bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and interest from any other form of indebtedness as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the Contracting State in which the income arises.

(5) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the person beneficially entitled to the interest, being a resident of one of the Contracting States, carries on business in the other Contracting State, in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the indebtedness in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(6) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself or a political sub-division or local authority of that State or a person who is a resident of that State. Where however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State or outside both Contracting States a permanent establishment or fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated. In this paragraph, a reference to a person who is a resident of a Contracting State is, in relation to a company, a reference to a company which, in the case of Australia, is a resident of Australia for the purposes of its tax, or, in the case of Sweden, is subject to unlimited tax liability in Sweden.

(7) Where, owing to a special relationship between the payer and the person beneficially entitled to the interest, or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the indebtedness for which it is paid, exceeds the amount which might have been expected to have been agreed upon by the payer and the person so entitled in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the amount of the interest paid shall remain taxable according to the law of each Contracting State, but subject to the other provisions of this Agreement.

*Article 12. ROYALTIES*

(1) Royalties arising in one of the Contracting States, being royalties to which a resident of the other Contracting State is beneficially entitled, may be taxed in that other State.

(2) Such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

(3) The term "royalties" in this Article means payments or credits, whether periodical or not, and however described or computed, to the extent to which they are made as consideration for:

- (a) The use of, or the right to use, any copyright, patent, design or model, plan, secret formula or process, trademark, or other like property or right;
- (b) The use of, or the right to use, any industrial, commercial or scientific equipment;
- (c) The supply of scientific, technical, industrial or commercial knowledge or information;
- (d) The supply of any assistance that is ancillary and subsidiary to, and is furnished as a means of enabling the application or enjoyment of, any such property or right as is mentioned in paragraph (a), any such equipment as is mentioned in paragraph (b) or any such knowledge or information as is mentioned in paragraph (c);
- (e) The use of, or the right to use:
  - (i) Motion picture films;
  - (ii) Films or video tapes for use in connection with television; or
  - (iii) Tapes for use in connection with radio broadcasting; or
- (f) Total or partial forbearance in respect of the use of a property or right referred to in this paragraph.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the person beneficially entitled to the royalties, being a resident of one of the Contracting States, carries on business in the other Contracting State, in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid or credited is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself or a political sub-division or local authority of that State or a person who is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State or outside both Contracting States a permanent establishment or fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and the royalties are borne by the permanent establishment or fixed base, then the royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated. In this paragraph, a reference to a person who is a resident of a Contracting State is, in relation to a company, a reference



to a company which, in the case of Australia, is a resident of Australia for the purposes of its tax, or, in the case of Sweden, is subject to unlimited tax liability in Sweden.

(6) Where, owing to a special relationship between the payer and the person beneficially entitled to the royalties or between both of them and some other person the amount of the royalties paid or credited, having regard to what they are paid or credited for, exceeds the amount which might have been expected to have been agreed upon by the payer and the person so entitled in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the amount of the royalties paid or credited shall remain taxable according to the law of each Contracting State, but subject to the other provisions of this Agreement.

#### *Article 13. ALIENATION OF PROPERTY*

(1) Income from the alienation of real property may be taxed in the Contracting State in which that property is situated.

(2) For the purposes of this Article:

(a) The term "real property" shall include:

- (i) A lease of land or any other direct interest in or over land;
- (ii) Rights to exploit, or to explore for, natural resources; and
- (iii) Shares or comparable interests in a company, the assets of which consist wholly or principally of direct interests in or over land in one of the Contracting States or of rights to exploit, or to explore for, natural resources in one of the Contracting States;

(b) Real property shall be deemed to be situated:

- (i) Where it consists of direct interests in or over land—in the Contracting State in which the land is situated;
- (ii) Where it consists of rights to exploit, or to explore for, natural resources—in the Contracting State in which the natural resources are situated or the exploration may take place; and
- (iii) Where it consists of shares or comparable interests in a company, the assets of which consist wholly or principally of direct interests in or over land in one of the Contracting States or of rights to exploit, or to explore for, natural resources in one of the Contracting States—in the Contracting State in which the assets or the principal assets of the company are situated.

(3) Subject to the provisions of paragraph (1), income from the alienation of capital assets of an enterprise of one of the Contracting States or available to a resident of one of the Contracting States for the purpose of performing professional services or other independent activities shall be taxable only in that State, but, where those assets form part of the business property of a permanent establishment or fixed base situated in the other Contracting State, such income may be taxed in that other State.

#### *Article 14. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES*

(1) Income derived by an individual who is a resident of one of the Contracting States in respect of professional services or other independent activities

of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to activities exercised from that fixed base.

(2) The term “professional services” includes services performed in the exercise of independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as in the exercise of the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

#### *Article 15. DEPENDENT PERSONAL SERVICES*

(1) Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by an individual who is a resident of one of the Contracting States in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived from that exercise may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), remuneration derived by an individual who is a resident of one of the Contracting States in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) The recipient is present in that other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the year of income of that other State; and
- (b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of that other State; and
- (c) The remuneration is not deductible in determining taxable profits of a permanent establishment or a fixed base which the employer has in that other State; and
- (d) The remuneration is, or upon application of this Article will be, subject to tax in the first-mentioned State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated. Where a resident of Sweden derives remuneration in respect of employment exercised aboard an aircraft operated in international traffic by the air transport consortium Scandinavian Airlines System (SAS), such remuneration shall be taxable only in Sweden.

#### *Article 16. DIRECTORS' FEES*

Directors' fees and similar payments derived by a resident of one of the Contracting States in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

#### *Article 17. ENTERTAINERS*

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by entertainers (such as theatrical, motion picture, radio or television artistes and

musicians and athletes) from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

(2) Where income in respect of the personal activities of an entertainer as such accrues not to that entertainer but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer are exercised.

(3) Where the services of an entertainer referred to in paragraph (1) are provided in a Contracting State by an enterprise of the other Contracting State, the profits derived from providing those services by such an enterprise may, notwithstanding anything contained in this Agreement, be taxed in the first-mentioned State.

#### *Article 18. PENSIONS AND ANNUITIES*

(1) Subject to the provisions of paragraph (3), any pension or annuity paid to a resident of one of the Contracting States shall be taxable only in that State.

(2) The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

(3) Pensions paid by one of the Contracting States or a political sub-division or local authority of that State to any individual in respect of services rendered to that State, political sub-division or local authority, as the case may be, and pensions paid under the social security scheme of one of the Contracting States may be taxed in that State. The provisions of this paragraph shall apply only to individuals who are citizens of the Contracting State from which the payments are made.

(4) Any alimony or other maintenance payment arising in one of the Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State.

#### *Article 19. GOVERNMENT SERVICE*

(1) Remuneration (other than a pension or annuity) paid by one of the Contracting States or a political sub-division or local authority of that State to any individual in respect of services rendered in the discharge of governmental functions shall be taxable only in that State. However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the recipient is a resident of that other State who:

- (a) Is a citizen of that State; or
- (b) Did not become a resident of that State solely for the purpose of performing the services.

(2) The provisions of paragraph (1) shall not apply to remuneration in respect of services rendered in connection with any trade or business carried on by one of the Contracting States or a political sub-division or local authority of that State. In such a case, the provisions of Article 15 or Article 16, as the case may be, shall apply.

*Article 20. PROFESSORS AND TEACHERS*

(1) A professor or teacher who visits a Contracting State for a period not exceeding two years for the purpose of teaching or carrying out advanced study or research at a university, college, school or other educational institution in that State and who immediately before that visit was a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned State on any remuneration for such teaching, advanced study or research in respect of which he is, or upon the application of this Article will be, subject to tax in the other State.

(2) This Article shall not apply to remuneration which a professor or teacher receives for conducting research if the research is undertaken primarily for the private benefit of a specific person or persons.

*Article 21. STUDENTS*

Where a student, who is a resident of one of the Contracting States or who was a resident of that State immediately before visiting the other Contracting State and who is temporarily present in that other State solely for the purpose of his education, receives payments from sources outside that other State for the purpose of his maintenance or education, those payments shall be exempt from tax in that other State.

*Article 22. INCOME NOT EXPRESSLY MENTIONED*

(1) Items of income, not expressly mentioned in the foregoing Articles, derived from sources in one of the Contracting States by a resident of the other Contracting State may be taxed in the first-mentioned State.

(2) Subject to the provisions of paragraph (3), income derived by a person who is a resident of one of the Contracting States from sources in that Contracting State or from sources outside both Contracting States shall be taxable only in the Contracting State of which that person is a resident.

(3) The provisions of paragraph (2) shall not apply to income derived by a resident of one of the Contracting States where that income is effectively connected with a permanent establishment or fixed base situated in the other Contracting State. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

*Article 23. SOURCE OF INCOME*

(1) Income derived by a resident of Sweden which, under any one or more of Articles 6 to 8, Articles 10 to 18 and Article 22 may be taxed in Australia, shall for the purposes of the income tax law of Australia be deemed to be income from sources in Australia.

(2) Income derived by a resident of Australia which, under any one or more of Articles 6 to 8, Articles 10 to 18 and Article 22 may be taxed in Sweden, shall for the purposes of paragraph (1) of Article 24 and of the income tax law of Australia be deemed to be income from sources in Sweden.

*Article 24. METHODS OF ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION*

(1) Subject to the provisions of the law of Australia from time to time in force which relate to the allowance of a credit against Australian tax of tax paid

in a country outside Australia (which shall not affect the general principle hereof), Swedish tax paid under the law of Sweden and in accordance with this Agreement, whether directly or by deduction, in respect of income derived by a person who is a resident of Australia from sources in Sweden (not including, in the case of a dividend, tax paid in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against Australian tax payable in respect of that income.

(2) A company which is a resident of Australia is, in accordance with the provisions of the taxation law of Australia in force at the date of signature of this Agreement, entitled to a rebate in its assessment at the average rate of tax payable by the company in respect of dividends that are included in its taxable income and are received from a company which is a resident of Sweden. However, should the law so in force be amended so that the rebate in relation to the dividends ceases to be allowable under that law, credit shall be allowed under paragraph (1) to the first-mentioned company for the Swedish tax paid on the profits out of which the dividends are paid, as well as for the Swedish tax paid on the dividends for which credit is to be allowed under paragraph (1), but only if that company beneficially owns at least 10 per cent of the paid-up share capital of the second-mentioned company.

(3) Subject to the provisions of paragraphs (4) and (5) of this Article, where a resident of Sweden derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Australia, Sweden shall allow as a deduction from the tax on the income of that person an amount equal to the income tax paid in Australia. The deduction shall not, however, exceed that part of the income tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income which may be taxed in Australia.

(4) Where a resident of Sweden derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement, shall be taxable only in Australia, Sweden may include this income in the tax base but shall allow as a deduction from the income tax that part of the income tax which is appropriate to the income derived from Australia.

(5) Notwithstanding the provisions of paragraph (1) of Article 10, dividends paid by a company which is a resident of Australia and to which a company which is a resident of Sweden is beneficially entitled shall be exempt from Swedish tax to the extent that the dividends would have been exempt under Swedish law if both companies had been Swedish companies. This exemption shall not be granted unless the principal part of the profits or income of the company paying the dividends arises, directly or indirectly, from business activities other than the management of securities and other similar movable property and such activities are carried on within Australia by the company paying the dividends or by a company in which it owns at least 25 per cent of the paid-up share capital.

#### *Article 25. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE*

(1) Where a resident of one of the Contracting States considers that the actions of the taxation authority of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Agreement, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident. The case must be presented within three years from the first notification of the action.

(2) The competent authority shall endeavour, if the claim appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Agreement. The solution so reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the national laws of the Contracting States.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall jointly endeavour to resolve any difficulties or doubts arising as to the application of this Agreement.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of giving effect to the provisions of this Agreement.

#### *Article 26. EXCHANGE OF INFORMATION*

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning the taxes to which this Agreement applies insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by the competent authority of a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes to which this Agreement applies and shall be used only for such purposes.

(2) In no case shall the provisions of paragraph (1) be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) To supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or to supply information the disclosure of which would be contrary to public policy.

#### *Article 27. DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICIALS*

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

#### *Article 28. ENTRY INTO FORCE*

This Agreement shall come into force on the date on which the Government of Australia and the Government of Sweden exchange notes at Stockholm through the diplomatic channel notifying each other that the last of such things has been done as is necessary to give this Agreement the force of law in Australia and in Sweden, as the case may be, and thereupon this Agreement shall have effect:

(a) In Australia:

- (i) In respect of withholding tax on income that is derived by a non-resident, in relation to income derived on or after 1 January in the calendar year immediately following that in which the Agreement enters into force;
- (ii) In respect of other Australian tax, in relation to income of any year of income beginning on or after 1 July in the calendar year immediately following that in which the Agreement enters into force;

(b) In Sweden, in respect of income derived on or after 1 January in the calendar year immediately following that in which the Agreement enters into force.

*Article 29. TERMINATION*

This Agreement shall continue in effect indefinitely, but the Government of Australia or the Government of Sweden may, on or before 30 June in any calendar year beginning after the expiration of 5 years from the date of its entry into force, give to the other Government through the diplomatic channel written notice of termination and, in that event, this Agreement shall cease to be effective:

(a) In Australia:

- (i) In respect of withholding tax on income that is derived by a non-resident, in relation to income derived on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given;
- (ii) In respect of other Australian tax, in relation to income of any year of income beginning on or after 1 July in the calendar year next following that in which the notice of termination is given;

(b) In Sweden, in respect of income derived on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Canberra this fourteenth day of January one thousand nine hundred and eighty-one in the English language.

[Signed]

L. HEDSTRÖM  
For the Government of Sweden

[Signed]

JOHN HOWARD  
For the Government of Australia

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT SUÉDOIS ET LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement suédois et le Gouvernement australien,  
Désireux de conclure un Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,  
Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* PERSONNES AUXQUELLES L'ACCORD S'APPLIQUE

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont résidentes de l'un des Etats contractants ou des deux.

*Article 2.* IMPÔTS FAISANT L'OBJET DE L'ACCORD

1) Les impôts existants qui font l'objet du présent Accord sont :

a) En Australie :

L'impôt australien sur le revenu, y compris l'impôt supplémentaire frappant le montant non distribué du revenu distribuable des sociétés privées;

b) En Suède :

- i) L'impôt d'Etat sur le revenu, y compris l'impôt sur les salaires des gens de mer et l'impôt sur les dividendes d'actions;
- ii) L'impôt sur les revenus non distribués des sociétés et l'impôt sur les répartitions en rapport avec la réduction du capital d'une société ou la liquidation d'une société;
- iii) L'impôt sur les revenus des professionnels du spectacle; et
- iv) L'impôt communal sur le revenu.

2) Le présent Accord s'applique également aux impôts de nature identique ou analogue qui viendraient à s'ajouter ou à se substituer aux impôts existants après la signature de l'Accord. Les autorités compétentes des deux Etats contractants se communiqueront toutes modifications de fond apportées à leurs législations en ce qui concerne les impôts faisant l'objet du présent Accord.

*Article 3.* DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1) Aux fins du présent Accord et à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le mot « Australie » désigne le Commonwealth d'Australie et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, englobe :

i) Le territoire de l'île Norfolk;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 4 septembre 1981 par un échange de notes confirmant que la dernière des mesures requises pour lui donner force de loi avait été accomplie, conformément à l'article 28.



- ii) Le territoire de l'île Christmas;
- iii) Le territoire des îles Cocos (Keeling);
- iv) Le territoire des îles Ashmore et Cartier;
- v) Le territoire des îles de la mer de Corail; et
- vi) Toute zone située en dehors des limites territoriales de l'Australie et des territoires susmentionnés à l'égard de laquelle une loi australienne ou d'un Etat ou d'une partie de l'Australie ou d'un des territoires susmentionnés est, conformément au droit international, actuellement en vigueur en ce qui concerne l'exploitation de l'une quelconque des ressources naturelles du lit de la mer et du sous-sol du plateau continental;

b) Le mot « Suède » désigne le Royaume de Suède, y compris toute zone située en dehors des eaux territoriales de la Suède dans laquelle, en vertu de la législation suédoise et du droit international, la Suède peut exercer ses droits en ce qui concerne l'exploration et l'exploitation des ressources naturelles qui se trouvent dans le fond de la mer et dans son sous-sol;

c) Les termes « Etat contractant », « l'un des Etats contractants » et « autre Etat contractant » désignent, selon le contexte, l'Australie ou la Suède;

d) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société ou un autre groupement de personnes;

e) Le terme « société » désigne une personne morale ou un sujet de droit qui est assimilé à une personne morale aux fins de l'impôt;

f) Les expressions « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent, selon le contexte, une entreprise exploitée par un résident australien ou une entreprise exploitée par un résident suédois;

g) Le terme « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt australien ou l'impôt suédois;

h) L'expression « impôt australien » désigne tout impôt institué par l'Australie et auquel le présent Accord s'applique en vertu de l'article 2;

i) L'expression « impôt suédois » désigne tout impôt institué par la Suède et auquel le présent Accord s'applique en vertu de l'article 2;

j) L'expression « autorité compétente » désigne, en ce qui concerne l'Australie, le *Commissioner of Taxation* ou son représentant autorisé et, en ce qui concerne la Suède, le Ministre du budget ou son représentant autorisé.

2) Aux fins du présent Accord, les expressions « impôt australien » et « impôt suédois » n'englobent pas les amendes ou les intérêts perçus en vertu de la législation en vigueur dans l'un ou l'autre des Etats contractants en relation avec les impôts qui font l'objet du présent Accord en vertu de l'article 2.

3) Pour l'application du présent Accord par un Etat contractant, toute expression qui n'est pas définie dans l'Accord a le sens qui lui est attribué par la législation dudit Etat régissant les impôts auxquels s'applique le présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

*Article 4. RÉSIDENCE*

1) Aux fins du présent Accord, une personne est considérée comme :

- a) Un résident australien si, compte tenu des dispositions du paragraphe 2, elle est résidente de l'Australie aux fins de l'impôt australien;
- b) Un résident suédois si elle est soumise à une obligation fiscale illimitée en Suède.

2) En ce qui concerne les revenus provenant de sources situées en Suède, une personne assujettie à l'impôt australien sur ses revenus tirés de sources situées en Australie ne sera pas considérée comme un résident australien sauf si ses revenus tirés de sources situées en Suède sont soumis à l'impôt australien ou en sont exonérés si cette exonération est accordée uniquement en raison de l'assujettissement de ces revenus à l'impôt suédois.

3) Si une personne physique se trouve être, par application des dispositions précédentes du présent article, un résident des deux Etats contractants, il y a lieu d'appliquer les règles ci-après :

- a) Cette personne est réputée être un résident seulement de l'Etat contractant où elle a un foyer permanent d'habitation;
- b) Si elle a un foyer permanent d'habitation dans les deux Etats contractants, ou si elle n'a de foyer permanent d'habitation dans aucun d'eux, elle est réputée être un résident de celui auquel l'unissent les liens personnels et économiques les plus étroits.

4) Si une personne, autre qu'une personne physique, se trouve être, par application du paragraphe 1, un résident des deux Etats contractants, elle est réputée être un résident de l'Etat contractant où sa direction effective est située.

*Article 5. ETABLISSEMENT STABLE*

1) Aux fins du présent Accord, les mots « établissement stable » désignent un centre commercial ou un centre d'affaires fixe par l'intermédiaire duquel s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise.

2) Sont notamment considérés comme « établissements stables » :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) Une exploitation agricole ou d'élevage ou une exploitation forestière;
- h) Un chantier de construction, d'installation ou de montage si l'exécution de l'ouvrage dure plus de 12 mois.

3) Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable :

- a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;

- b) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à seule fin d'être transformés ou traités par une autre entreprise;
- d) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour le compte de l'entreprise;
- e) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin de faire de la publicité, d'effectuer des recherches scientifiques ou d'exercer des activités analogues qui représentent pour l'entreprise un travail préparatoire ou une tâche accessoire.

4) Une entreprise est réputée avoir un établissement stable dans l'un des Etats contractants et exercer une activité dans le cadre de cet établissement :

- a) Si elle exerce des activités de surveillance pendant plus de 12 mois dans le cadre de travaux de construction, d'installation ou de montage entrepris dans cet Etat; ou
- b) Si un matériel important est utilisé dans cet Etat pendant plus de 12 mois par l'entreprise pour son compte ou en vertu d'un contrat, aux fins de prospection ou d'exploitation de ressources naturelles, ou dans le cadre d'activités liées à cette prospection ou exploitation.

5) Toute personne qui agit dans l'un des Etats contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant — à moins qu'il ne s'agisse d'un représentant indépendant au sens du paragraphe 6 — est assimilée à un établissement stable de ladite entreprise situé dans le premier Etat :

- a) Si elle est investie des pouvoirs nécessaires pour passer dans cet Etat des contrats pour le compte de l'entreprise et exerce habituellement ces pouvoirs, à moins que son rôle ne se borne à l'achat de produits ou de marchandises pour le compte de l'entreprise; ou
- b) Si, ce faisant, elle produit, transforme ou traite pour le compte de l'entreprise des produits ou des marchandises appartenant à ladite entreprise.

6) Une entreprise de l'un des Etats contractants n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité commerciale par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre représentant indépendant, à condition que lesdites personnes agissent à ce titre dans le cours habituel de leurs affaires.

7) Le fait qu'une société résidente de l'un des Etats contractants contrôle une société, ou est contrôlée par une société, qui est résidente de l'autre Etat contractant, ou qui y exerce une activité commerciale (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou de toute autre manière), ne suffit pas à lui seul à faire de l'une desdites sociétés un établissement stable de l'autre.

8) Les principes énoncés aux paragraphes 1 à 7 inclusivement seront appliqués pour déterminer, aux fins du paragraphe 6 de l'article 11 et du paragraphe 5 de l'article 12 du présent Accord, si un établissement stable est situé ailleurs que dans les deux Etats contractants, et si une entreprise, qui n'est pas une entreprise de l'un des Etats contractants, y dispose d'un établissement stable.

*Article 6. REVENUS DES BIENS IMMOBILIERS*

1) Les revenus tirés de biens immobiliers, y compris les redevances et autres paiements liés à l'exploitation de mines, de carrières ou de toutes autres ressources naturelles, peuvent être imposés par l'Etat contractant où sont situés les biens immobiliers, mines, carrières ou ressources naturelles.

2) Les revenus tirés de la cession à bail d'un terrain et tirés de tout autre intérêt direct dans un terrain ou au-dessus d'un terrain, que celui-ci soit aménagé ou non, sont considérés comme revenus tirés de biens immobiliers situés où est situé le terrain auquel la cession à bail ou autre intérêt direct se rapporte.

3) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent également aux revenus de biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

*Article 7. BÉNÉFICES INDUSTRIELS OU COMMERCIAUX*

1) Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. En pareil cas, ces bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre Etat que pour autant qu'ils sont imputables à cet établissement stable.

2) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, si une entreprise de l'un des Etats contractants exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chaque Etat contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il pourrait normalement réaliser s'il était une entreprise distincte et séparée exerçant la même activité ou une activité analogue dans des conditions identiques ou comparables et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable, ou avec toutes autres entreprises.

3) Sont déductibles aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable les dépenses encourues par l'entreprise aux fins dudit établissement (y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration) qui seraient déductibles si l'établissement était une entité indépendante qui avait encouru ces dépenses, soit dans l'Etat où l'établissement stable est situé, soit ailleurs.

4) Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable pour la seule raison que ledit établissement a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5) Si les renseignements dont disposent les autorités fiscales d'un Etat contractant sont insuffisants pour leur permettre de déterminer les bénéfices à imputer à l'établissement stable d'une entreprise, aucune disposition du présent article n'empêche l'application de toute loi de cet Etat relative à la détermination de l'obligation fiscale d'une personne, à condition que cette loi soit appliquée, dans la mesure où les renseignements dont disposent les autorités fiscales le permettent, conformément aux principes du présent article.

6) Lorsque les bénéfices d'une entreprise comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions du présent article ne font pas obstacle à l'application des dispositions de ces autres articles.

7) Aucune disposition du présent article n'empêche l'application de toute loi d'un Etat contractant relative à l'imposition des bénéfices d'opérations d'assurance effectuées avec des non-résidents, étant entendu que, si la loi pertinente en vigueur dans l'un ou l'autre des Etats à la date de la signature du présent Accord est modifiée (sinon sur des points mineurs et sans que son caractère général en soit affecté), les Etats contractants se consulteront en vue de se mettre d'accord sur toute modification du présent paragraphe qui pourrait être appropriée.

#### *Article 8. TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS*

1) Les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs par un résident de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans ledit Etat.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, ces bénéfices peuvent être imposés dans l'autre Etat contractant si les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs ne proviennent que de cet autre Etat.

3) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent proportionnellement à la part des bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs par un résident d'un Etat contractant du fait de sa participation à un service commun, à une organisation mixte de transport ou à une agence internationale de transport.

4) Aux fins du présent article, les bénéfices tirés du transport par navire ou aéronef de passagers, de bétail, de courrier, de produits ou de marchandises expédiés à l'intérieur d'un Etat contractant afin d'être déchargés à une autre localité de cet Etat seront considérés comme des bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs limitée à ce seul Etat.

#### *Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES*

1) Si :

- a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant; ou si
- b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et si, dans l'un ou l'autre cas, il existe dans les relations commerciales ou financières des deux entreprises des conditions différentes de celles qui devraient régir les relations entre entreprises séparées traitant en toute indépendance, les bénéfices que, n'étaient ces conditions, l'une des entreprises aurait, mais n'a pas réalisés, peuvent être compris dans ses bénéfices et imposés en conséquence.

2) Si les renseignements dont disposent les autorités fiscales d'un Etat contractant sont insuffisants pour leur permettre de déterminer les bénéfices à imputer à une entreprise, aucune disposition du présent article n'empêche l'application de toute loi de cet Etat relative à la détermination de l'obligation fiscale d'une personne, à condition que cette loi soit appliquée, dans la mesure où les renseignements dont disposent les autorités fiscales le permettent, conformément aux principes du présent article.

3) Si les bénéfices au titre desquels une entreprise de l'un des Etats contractants a été imposée dans cet Etat apparaissent également, en vertu du paragraphe 1 ou 2, dans les bénéfices réalisés par une entreprise de l'autre Etat contractant et

sont imposés en conséquence, et si ces bénéfices sont des bénéfices qui auraient pu être réalisés par l'entreprise de l'autre Etat si les conditions régissant les relations entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient pu s'établir entre des entreprises séparées traitant en toute indépendance, le premier Etat doit réduire dans une juste mesure les impôts perçus sur les bénéfices réalisés dans cet Etat. Le calcul de cette réduction doit être conforme aux autres dispositions du présent Accord; les autorités compétentes des deux Etats contractants se consulteront si besoin est à cette fin.

#### *Article 10. DIVIDENDES*

1) Les dividendes versés par une société qui est résidente de l'un des Etats contractants au regard de l'impôt et dont est bénéficiaire un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2) Ces dividendes peuvent être imposés dans l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente au regard de l'impôt, conformément à la législation de cet Etat, mais le montant ainsi perçu ne doit pas dépasser 15 p. 100 du total brut des dividendes.

3) Aux fins du présent article, le terme « dividendes » signifie les revenus d'actions et les autres revenus assimilés à des revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice des dividendes est résidente une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans ledit Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou éventuellement de l'article 14 sont applicables.

5) Les dividendes versés par une société résidente de l'un des Etats contractants et dont le bénéficiaire n'est pas résident de l'autre Etat contractant sont exonérés d'impôt dans cet autre Etat, sauf si la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat; les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent cependant pas aux dividendes distribués par une société résidant à la fois en Australie au regard de l'impôt australien et en Suède au regard de l'impôt suédois.

6) Sous réserve des dispositions du présent Accord, un Etat contractant peut frapper le revenu d'une société résidente de l'autre Etat contractant d'un impôt supplémentaire à celui qu'il pourrait prélever sur le revenu imposable d'une société résidente du premier Etat, étant entendu que tout impôt supplémentaire ainsi prélevé par le premier Etat ne doit pas dépasser 15 p. 100 de la différence entre le revenu imposable pour l'année d'imposition et l'impôt qui aurait été dû sur ce revenu imposable si la société avait été résidente du premier Etat.

7) Aux fins du présent article, une société qui est résidente de l'un des Etats contractants au regard de l'impôt signifie, dans le cas de la Suède, une société qui est soumise à une obligation fiscale illimitée en Suède.

*Article 11. INTÉRÊTS*

1) Les intérêts produits dans l'un des Etats contractants et dont le bénéficiaire est résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2) Ces intérêts peuvent être imposés dans l'Etat contractant où ils sont produits, conformément à la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi perçu ne doit pas dépasser 10 p. 100 du montant brut des intérêts perçus.

3) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts perçus par le gouvernement d'un Etat contractant, par tout autre organisme exerçant des fonctions gouvernementales dans un Etat contractant ou dans l'une de ses subdivisions, par la banque centrale d'un Etat contractant ou, dans le cas de la Suède, par l'Office national des dettes sont exemptés d'impôt dans l'autre Etat contractant.

4) Aux fins du présent article, le terme « intérêts » s'applique aux intérêts produits par des fonds d'Etat, des obligations ou des titres d'emprunt, assortis ou non d'une garantie hypothécaire ou d'une clause de participation aux bénéfices, et par toutes autres créances, ainsi qu'à tous les autres revenus assimilés à des revenus d'argent prêté par la législation fiscale de l'Etat contractant d'où proviennent ces revenus.

5) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant — d'où proviennent les intérêts — une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans ledit Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement ou à la base. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou éventuellement de l'article 14 sont applicables.

6) Les intérêts sont considérés comme provenant de l'un des Etats contractants lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales ou une personne résidente de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants ou en dehors des deux Etats contractants un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'emprunt générateur des intérêts a été contracté et qui supportent la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe sont situés. Dans le présent paragraphe, une référence à une personne résidente de l'un des Etats contractants est, s'agissant d'une société, une référence à une société qui, dans le cas de l'Australie, est résidente de l'Australie au regard de l'impôt ou qui, dans le cas de la Suède, est soumise à une obligation fiscale illimitée en Suède.

7) Si, du fait de relations particulières qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire des intérêts ou entre eux et un tiers, le montant des intérêts versés, compte tenu de la créance au titre de laquelle ils sont versés, dépasse celui dont le débiteur et le bénéficiaire auraient pu convenir en l'absence desdites relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la part de versement qui est excédentaire demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, mais en tenant dûment compte des autres dispositions du présent Accord.

*Article 12. REDEVANCES*

1) Les redevances produites dans l'un des Etats contractants et dont le bénéficiaire est résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposées dans cet autre Etat.

2) Ces redevances peuvent être imposées dans l'Etat contractant où elles sont produites et conformément à la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi perçu ne peut pas dépasser 10 p. 100 du montant brut des redevances.

3) Aux fins du présent article, l'expression « redevances » désigne les rémunérations (y compris les crédits), périodiques ou non, quelle que soit leur nature ou leur mode de calcul, versées en contrepartie :

- a) De l'exploitation ou de la concession de l'exploitation d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'un dessin ou modèle, d'un plan, d'un procédé ou d'une formule de caractère secret, d'une marque de fabrique ou de commerce, ou d'un droit ou d'un bien similaire;
- b) De l'utilisation de matériel industriel, commercial ou scientifique, ou du droit d'utiliser un tel matériel;
- c) De la fourniture d'informations scientifiques, techniques, industrielles ou commerciales;
- d) De la fourniture de toute forme d'assistance de caractère accessoire ou secondaire en vue de permettre l'application ou la jouissance de tout bien ou droit visé à l'alinéa *a*, de tout matériel visé à l'alinéa *b* ou de toutes informations visées à l'alinéa *c*;
- e) De l'exploitation ou de la concession de l'exploitation :
  - i) De films cinématographiques;
  - ii) De films ou vidéo-cassettes destinés à la télévision; ou
  - iii) De bandes sonores destinées à être radiodiffusées; ou
- f) De la renonciation totale ou partielle à utiliser un bien ou un droit visé dans le présent paragraphe.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant — d'où proviennent les redevances — une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet Etat une activité lucrative indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement ou à la base. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou éventuellement de l'article 14 sont applicables.

5) La redevance est réputée produite dans l'un des Etats contractants lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales ou une personne résidente de cet Etat. Toutefois, si le débiteur de la redevance, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants ou en dehors des deux Etats contractants un établissement stable ou une base fixe pour les besoins desquels la créance productrice de la redevance a été contractée et qui supportent la charge de cette redevance, celle-ci est réputée produite dans l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe sont situés. Dans le présent paragraphe, une référence à une personne résidente



de l'un des Etats contractants est, s'agissant d'une société, une référence à une société qui, dans le cas de l'Australie, est résidente de l'Australie au regard de l'impôt ou qui, dans le cas de la Suède, est soumise à une obligation fiscale illimitée en Suède.

6) Si, du fait de relations particulières qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire de la redevance ou entre eux et un tiers, le montant de la redevance versée ou créditée, compte tenu de la créance au titre de laquelle elle est versée ou créditée, dépasse celui dont le débiteur et le bénéficiaire auraient pu convenir en l'absence desdites relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la part versée ou créditée qui est excédentaire demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, mais en tenant dûment compte des autres dispositions du présent Accord.

### *Article 13. ALIÉNATION DE BIENS*

1) Les revenus tirés de l'aliénation de biens réels peuvent être imposés dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2) Aux fins du présent article :

a) L'expression « bien réel » recouvre :

- i) Le bail d'un terrain ou toute autre participation directe dans un terrain ou au-dessus d'un terrain;
- ii) Les droits d'exploitation ou de prospection de ressources naturelles; et
- iii) La possession d'actions ou d'intérêts comparables dans une société dont les actifs sont constitués en totalité ou en majeure partie de participations directes dans des terrains ou au-dessus de terrains situés dans l'un des Etats contractants, ou de droits d'exploitation ou de prospection de ressources naturelles dans l'un des Etats contractants;

b) Les biens réels sont réputés situés :

- i) Dans l'Etat contractant où le terrain est situé quand ces biens sont constitués de participations directes dans un terrain ou au-dessus d'un terrain;
- ii) Dans l'Etat contractant où se trouvent les ressources naturelles ou bien où se déroulent les activités de prospection quand ces biens consistent en droits d'exploitation ou de prospection de ressources naturelles;
- iii) Dans l'Etat contractant où se trouvent la totalité ou la majorité des actifs de la société quand ces biens consistent en actions ou intérêts comparables dans une société dont les actifs sont constitués en totalité ou en majeure partie d'une participation directe dans des terrains ou au-dessus de terrains situés dans l'un des Etats contractants.

3) Sous réserve des dispositions du paragraphe 1, les revenus provenant de l'aliénation de biens capitaux d'une entreprise de l'un des Etats contractants, ou dont dispose un résident de l'un des Etats contractants pour l'exercice d'une profession libérale ou d'une autre activité indépendante, ne sont imposables que dans cet Etat, mais, si ces biens font partie de l'actif d'un établissement stable ou d'une base fixe situés dans l'autre Etat contractant, ces revenus peuvent être imposés dans cet autre Etat.

*Article 14. ACTIVITÉ LUCRATIVE INDÉPENDANTE*

1) Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'une activité lucrative indépendante de nature analogue ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'intéressé n'utilise, pour ladite profession ou activité, une installation fixe qui se trouve habituellement à sa disposition dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, ces revenus peuvent être imposés dans l'autre Etat, mais seulement dans la mesure où ils sont imposables à l'activité exercée à partir de cette installation fixe.

2) L'expression « profession libérale » comprend les services rendus dans l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique ainsi que dans l'exercice des activités indépendantes des médecins, avocats et assimilés, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

*Article 15. ACTIVITÉ SALARIÉE*

1) Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20, les traitements, salaires ou rémunérations analogues qu'une personne physique qui est un résident de l'un des Etats contractants reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, les rémunérations reçues à ce titre peuvent être imposées dans cet autre Etat.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la rémunération qu'une personne physique qui est un résident de l'un des Etats contractants reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant n'est imposable que dans le premier Etat :

- a) Si la durée du séjour ou des séjours de l'intéressé dans l'autre Etat n'excède pas 183 jours au total au cours de l'année de perception des revenus;
- b) Si la rémunération est versée par un employeur, ou au nom d'un employeur, qui n'est pas résident de l'autre Etat;
- c) Si la rémunération ne peut être déduite des bénéfiques imposables d'un établissement stable ou d'une base fixe appartenant à l'employeur et situés dans cet autre Etat; et
- d) Si la rémunération est, ou sera quand le présent article sera appliqué, assujettie à l'impôt dans le premier Etat.

3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, la rémunération reçue au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international peut être imposée dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé. Lorsqu'un résident de la Suède reçoit une rémunération au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un aéronef exploité en trafic international par le consortium de transport aérien Scandinavian Airlines System (SAS), cette rémunération ne peut être imposée qu'en Suède.

*Article 16. TANTIÈMES*

Les tantièmes, jetons de présence et rétributions similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est résidente de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

*Article 17. PROFESSIONNELS DU SPECTACLE*

1) Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus que les professionnels du spectacle (tels les artistes de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision et les musiciens, ainsi que les sportifs) tirent de leurs activités personnelles en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

2) Lorsque ce n'est pas le professionnel du spectacle lui-même qui tire un revenu de l'activité qu'il exerce en cette qualité mais une autre personne, ce revenu, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, est imposable dans l'Etat contractant où cette activité est exercée.

3) Si les services visés au paragraphe 1 sont assurés dans l'un des Etats contractants par une entreprise de l'autre Etat contractant, les bénéfices tirés par ces entreprises à cette occasion peuvent, nonobstant toute disposition du présent Accord, être imposés dans le premier Etat.

*Article 18. PENSIONS ET RENTES*

1) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, les pensions et rentes payées à un résident de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Le terme « rente » s'entend d'une somme fixe payable périodiquement à terme fixe pendant la vie entière ou pendant une période déterminée ou déterminable en contrepartie d'une prestation adéquate et entière en argent ou appréciable en argent.

3) Les pensions payées par l'un des Etats contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou autorités locales au titre de services rendus à cet Etat, à cette subdivision politique ou à cette autorité locale, selon le cas, et les pensions payées dans le cadre du plan de sécurité sociale de l'un des Etats contractants peuvent être imposées dans cet Etat. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent qu'aux personnes physiques qui sont citoyens de l'Etat contractant d'où proviennent les paiements.

4) Les pensions alimentaires ou autres obligations d'entretien provenant de l'un des Etats contractants et payées à un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat.

*Article 19. FONCTIONS PUBLIQUES*

1) Les rémunérations (autres que les pensions et les rentes) payées par l'un des Etats contractants, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus dans l'exercice de fonctions publiques ne sont imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet autre Etat et si le bénéficiaire est un résident de cet autre Etat :

- a) Qui est citoyen de cet Etat; ou
- b) Qui n'est pas devenu résident de cet Etat à seule fin de rendre les services considérés.

2) Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas à la rémunération versée en contrepartie de services rendus dans le cadre d'activités commerciales

ou industrielles exercées par l'un des Etats contractants ou par l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales. En pareil cas, les dispositions des articles 15 ou 16, selon qu'il convient, s'appliquent.

*Article 20. PROFESSEURS ET ENSEIGNANTS*

1) Un professeur ou un enseignant qui séjourne dans l'un des Etats contractants pendant une période n'excédant pas deux ans afin d'enseigner ou de faire de la recherche ou des études avancées dans une université, un collège, une école ou un autre établissement d'enseignement de cet Etat et qui, immédiatement avant ce séjour, était résident de l'autre Etat contractant est exempté d'impôt dans le premier Etat sur toute rémunération au titre de cet enseignement, de cette recherche ou de ces études qui est, ou sera lorsque le présent article sera appliqué, assujettie à l'impôt dans l'autre Etat.

2) Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas à la rémunération qu'un professeur ou un enseignant reçoit pour entreprendre des recherches si ces recherches sont faites essentiellement dans l'intérêt d'une personne ou de personnes déterminées.

*Article 21. ETUDIANTS*

Lorsqu'un étudiant qui est résident de l'un des Etats contractants ou l'était immédiatement avant de se rendre dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans l'autre Etat à seule fin de poursuivre ses études reçoit de sources situées en dehors de l'autre Etat des sommes destinées à couvrir ses frais d'entretien ou d'études, ces sommes sont exonérées d'impôt dans l'autre Etat.

*Article 22. AUTRES REVENUS*

1) Les revenus non mentionnés expressément dans les articles précédents qu'un résident de l'un des Etats contractants reçoit de sources situées dans l'autre Etat contractant sont imposables dans ce dernier Etat.

2) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, les revenus qu'une personne qui est résidente de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans cet Etat contractant ou de sources situées en dehors des deux Etats contractants ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont cette personne est résidente.

3) Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas aux revenus perçus par un résident de l'un des Etats contractants lorsque ces revenus se rattachent effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou éventuellement de l'article 14 sont applicables.

*Article 23. SOURCE DES REVENUS*

1) Les revenus perçus par un résident de la Suède qui peuvent être imposés en Australie en vertu d'une disposition quelconque des articles 6 à 8, 10 à 18 et 22 sont, aux fins de la loi australienne relative à l'impôt sur le revenu, réputés provenir de sources situées en Australie.

2) Les revenus perçus par un résident de l'Australie qui peuvent être imposés en Suède en vertu d'une disposition quelconque des articles 6 à 8, 10 à 18 et 22 sont, aux fins du paragraphe 1 de l'article 24 et de la loi australienne relative à l'impôt sur le revenu, réputés provenir de sources situées en Suède.

*Article 24. MÉTHODES D'ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION*

1) Sous réserve des dispositions de la législation australienne en vigueur au moment considéré touchant l'imputation, sur l'impôt australien, de l'impôt payé dans un pays autre que l'Australie (et sans porter atteinte au principe général énoncé dans le présent Accord), l'impôt suédois acquitté, en vertu de la loi suédoise et conformément au présent Accord, directement ou par voie de retenue au titre de revenus qu'un résident de l'Australie tire de sources situées en Suède (à l'exclusion, dans le cas de dividendes, de l'impôt acquitté sur les bénéficiaires desdits dividendes) est admis en déduction de l'impôt australien exigible au titre desdits revenus.

2) En vertu des dispositions de la législation fiscale australienne en vigueur à la date de la signature du présent Accord, une société qui est résidente de l'Australie a droit à un abattement calculé au taux moyen de l'impôt dû par la société à raison des dividendes inclus dans son revenu imposable et reçus d'une société qui est résidente de la Suède. Si ces dispositions sont modifiées et ne permettent plus d'abattement à raison de ces dividendes, la première société bénéficiera, en vertu du paragraphe 1, d'une déduction au titre de l'impôt suédois payé sur les bénéficiaires des dividendes, ainsi qu'au titre de l'impôt suédois payé sur les dividendes donnant lieu à déduction en vertu du paragraphe 1, mais seulement si cette société est bénéficiaire d'au moins 10 p. 100 du capital libéré de la deuxième société.

3) Sous réserve des dispositions des paragraphes 4 et 5 du présent article, lorsqu'un résident de la Suède perçoit des revenus qui, en vertu des dispositions du présent Accord, peuvent être imposés en Australie, la Suède admet en déduction de l'impôt sur le revenu de l'intéressé une somme égale à l'impôt sur le revenu payé en Australie. Le montant ainsi déduit ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu, tel que calculé avant déduction, qui est imputable au revenu pouvant être imposé en Australie.

4) Lorsqu'un résident de la Suède perçoit des revenus qui, en vertu des dispositions du présent Accord, ne sont imposables qu'en Australie, la Suède peut inclure lesdits revenus dans l'assiette de l'impôt mais il admet en déduction de l'impôt sur le revenu la fraction de l'impôt sur le revenu imputable aux revenus ayant leur source en Australie.

5) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 de l'article 10, les dividendes versés par une société résidente de l'Australie et dont une société résidente de la Suède est bénéficiaire sont exemptés de l'impôt suédois dans la mesure où les dividendes auraient été exonérés selon la législation suédoise si les deux sociétés avaient été des sociétés suédoises. Cette exemption ne sera accordée que si la majeure partie des bénéficiaires ou revenus de la société qui verse les dividendes proviennent directement ou indirectement d'activités industrielles ou commerciales autres que la gestion de titres ou autres valeurs immobilières analogues et si ces activités sont exercées en Australie par la société qui verse les dividendes ou par une société dans laquelle elle détient au moins 25 p. 100 du capital libéré.

*Article 25. PROCÉDURE AMIABLE*

1) Si un résident de l'un des Etats contractants estime que les mesures prises par les autorités fiscales de l'un des Etats contractants ou des deux entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions du

présent Accord, il peut, sans préjudice des voies de droit internes, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident. Il dispose pour ce faire d'un délai de trois ans à dater de la première notification des mesures prises à son encontre.

2) L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution appropriée, de régler l'affaire avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord. La solution ainsi trouvée sera appliquée nonobstant les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3) Les autorités compétentes des deux Etats contractants s'efforcent conjointement de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes que pourrait susciter l'application du présent Accord.

4) Les autorités compétentes des deux Etats contractants peuvent se mettre directement en rapport en vue de donner effet aux dispositions du présent Accord.

#### *Article 26. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS*

1) Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires aux fins d'application du présent Accord ou des dispositions du droit interne des Etats contractants qui ont trait aux impôts visés dans l'Accord dans la mesure où l'imposition prévue par ces dispositions ne contrevient pas à l'Accord. L'échange de renseignements n'est pas limité par l'article premier. Les renseignements reçus par l'autorité compétente de l'un des Etats contractants sont tenus secrets dans les mêmes conditions que les renseignements obtenus en application du droit interne de l'Etat considéré et ils sont exclusivement communiqués aux personnes ou autorités (tribunaux et organes administratifs compris) qui participent à l'établissement ou au recouvrement des impôts visés dans l'Accord et aux procédures d'exécution, aux poursuites et aux décisions sur recours connexes; ces renseignements ne sont utilisés qu'aux seules fins susmentionnées.

2) Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation :

- a) De mettre en œuvre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
- b) De fournir des renseignements auxquels sa législation ou sa pratique administrative normale ou celles de l'autre Etat contractant ne permettent pas d'avoir accès;
- c) De fournir des renseignements qui reviendraient à révéler un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial, ou dont la révélation serait contraire à l'ordre public.

#### *Article 27. AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES*

Le présent Accord est sans effet sur les privilèges fiscaux dont les agents diplomatiques ou consulaires bénéficient en vertu des règles générales du droit international ou de conventions particulières.

*Article 28. ENTRÉE EN VIGUEUR*

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la Suède s'informeront à Stockholm par la voie diplomatique que le dernier des actes nécessaires pour que le présent Accord ait force de loi en Australie et en Suède, selon le cas, aura été accompli; une fois entrées en vigueur ces dispositions s'appliqueront :

- a) En Australie :
- i) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source sur les revenus perçus par un non-résident, aux revenus perçus à compter du 1<sup>er</sup> janvier de l'année civile suivant celle où l'Accord entrera en vigueur;
  - ii) En ce qui concerne les autres impôts australiens, aux revenus afférents à toute année de perception des revenus commençant le 1<sup>er</sup> juillet, ou après le 1<sup>er</sup> juillet, de l'année civile suivant celle où l'Accord entrera en vigueur;
- b) En Suède, aux revenus perçus à compter du 1<sup>er</sup> janvier de l'année civile suivant celle où l'Accord entrera en vigueur.

*Article 29. DÉNONCIATION*

Le présent Accord demeurera en vigueur indéfiniment, mais le Gouvernement de l'Australie ou le Gouvernement de la Suède pourra, le 30 juin au plus tard de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de l'Accord, adresser à l'autre gouvernement, par la voie diplomatique, une notification écrite de dénonciation; en pareil cas, le présent Accord cessera de s'appliquer :

- a) En Australie :
- i) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source sur les revenus perçus par un non-résident, aux revenus perçus à compter du 1<sup>er</sup> janvier de l'année civile suivant celle de la notification de dénonciation;
  - ii) En ce qui concerne les autres impôts australiens, aux revenus afférents à toute année de perception des revenus commençant le 1<sup>er</sup> juillet, ou après le 1<sup>er</sup> juillet, de l'année civile suivant celle de la notification de dénonciation;
- b) En Suède, aux revenus perçus à compter du 1<sup>er</sup> janvier de l'année civile suivant celle de la notification de dénonciation.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Canberra, le 14 janvier 1981, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement suédois :

[Signé]

L. HEDSTRÖM

Pour le Gouvernement australien :

[Signé]

JOHN HOWARD





No. 20549

---

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
and  
LEBANON**

**Agreement concerning the mutual recognition of tonnage  
certificates of merchant ships. Signed at London on  
6 August 1975**

*Authentic text: English.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland  
on 30 October 1981.*

---

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD  
et  
LIBAN**

**Accord relatif à la reconnaissance réciproque de certificats  
de jauge des navires de commerce. Signé à Londres le  
6 août 1975**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord  
le 30 octobre 1981.*

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE LEBANESE REPUBLIC CONCERNING THE MUTUAL RECOGNITION OF TONNAGE CERTIFICATES OF MERCHANT SHIPS

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Lebanese Republic;

Desiring to conclude an agreement for the mutual recognition of certificates of registry or other national documents denoting tonnage of merchant ships;

Have agreed as follows:

*Article 1.* Ships registered in the United Kingdom or any territory to which this Agreement is extended under Article 3 furnished with certificates of registry or other national documents denoting tonnage duly issued by the competent authority of the United Kingdom or any such territory shall be deemed by the Lebanese Authorities, without remeasurement of the ships, to be of the tonnage denoted in those certificates or documents.

*Article 2.* Ships registered in the Lebanese Republic furnished with certificates of registry or other national documents denoting tonnage duly issued by the competent authorities of the Lebanese Republic shall be deemed by the authorities of the United Kingdom or any territory to which this Agreement is extended under Article 3, without remeasurement of the ships, to be of the tonnage denoted in those certificates or documents.

*Article 3.* (1) At the time of signature or ratification of this Agreement, or any time thereafter, the Government of the United Kingdom may declare by notification in writing to the Government of the Lebanese Republic that this Agreement shall extend to all or any of the territories for the conduct of whose international relations they are responsible.

(2) This Agreement shall, from the date of receipt of such notification, or from such other date as may be specified therein, extend to the territories concerned.

(3) The application of this Agreement to any territory to which the Agreement has been extended may be terminated by a notification addressed to the Government of the Lebanese Republic. Such notification shall take effect twelve months after the date of its receipt.

*Article 4.* Either Government may terminate this Agreement by giving a notification in writing to the other. Such notification shall take effect twelve months after the date of its receipt.

*Article 5.* (1) This Agreement shall be subject to ratification. Instruments of ratification shall be exchanged in Beirut as soon as possible.

(2) This Agreement shall enter into force on the date of the exchange of instruments of ratification.

<sup>1</sup> Came into force on 5 February 1981 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Beirut, in accordance with article 5.



[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE RELATIF À LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE CERTIFICATS DE JAUGE DES NAVIRES DE COMMERCE

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République libanaise,

Désireux de conclure un accord pour la reconnaissance réciproque des certificats d'immatriculation et autres documents nationaux indiquant le tonnage des navires de commerce,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* S'agissant de navires immatriculés au Royaume-Uni ou dans un territoire auquel il est fait application du présent Accord en vertu de l'article 3, et qui sont munis d'un certificat d'immatriculation ou autre document national indiquant le tonnage dûment délivré par l'autorité compétente du Royaume-Uni ou du territoire intéressé, les autorités libanaises acceptent, sans procéder à un nouveau mesurage, l'indication de tonnage figurant dans le certificat ou autre document.

*Article 2.* S'agissant de navires immatriculés en République libanaise et munis d'un certificat d'immatriculation ou autre document national indiquant le tonnage dûment délivré par les autorités compétentes de la République libanaise, les autorités du Royaume-Uni ou du territoire auquel il est fait application du présent Accord en vertu de l'article 3 acceptent, sans procéder à un nouveau mesurage, l'indication de tonnage figurant dans le certificat ou autre document.

*Article 3.* 1. Le Gouvernement du Royaume-Uni peut, à la date de la signature ou de la ratification du présent Accord ou à toute date ultérieure, aviser par écrit le Gouvernement de la République libanaise que les dispositions du présent Accord s'appliquent à l'ensemble ou à certains des territoires dont il assure les relations internationales.

2. Les dispositions du présent Accord s'appliquent aux territoires intéressés à compter de la date de réception de la notification, ou de toute autre date spécifiée.

3. L'application de l'Accord à un territoire donné peut prendre fin sur notification adressée au Gouvernement de la République libanaise. La notification prend effet 12 mois après la date de sa réception.

*Article 4.* Chacun des deux gouvernements peut mettre fin au présent Accord par notification écrite adressée à l'autre Gouvernement. Cette notification prend effet 12 mois après la date de sa réception.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 5 février 1981 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Beyrouth, conformément à l'article 5.

*Article 5.* 1. Le présent Accord est soumis à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Beyrouth le plus tôt possible.

2. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double original à Londres, le 6 août 1975.

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord :

DAVID ENNALS

Pour le Gouvernement de la République libanaise :

N. DIMECHKIÉ



No. 20550

---

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
and  
TURKEY**

**Exchange of notes constituting an agreement terminating the Pact of Mutual Co-operation signed at Baghdad on 24 February 1955 and the Agreement on the Status of the Central Treaty Organization, National Representatives and International Staff signed at Ankara on 9 November 1960. Ankara, 2 and 4 October 1979**

*Authentic text: English.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 30 October 1981.*

---

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD  
et  
TURQUIE**

**Échange de notes constituant un accord abrogeant le Pacte de coopération mutuelle signé à Bagdad le 24 février 1955 et l'Accord sur le statut de l'Organisation du Traité central et des représentants nationaux auprès de celle-ci et de ses fonctionnaires internationaux signé à Ankara le 9 novembre 1960. Ankara, 2 et 4 octobre 1979**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 30 octobre 1981.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY TERMINATING THE PACT OF MUTUAL CO-OPERATION SIGNED AT BAGHDAD ON 24 FEBRUARY 1955<sup>2</sup> AND THE AGREEMENT ON THE STATUS OF THE CENTRAL TREATY ORGANIZATION, NATIONAL REPRESENTATIVES AND INTERNATIONAL STAFF SIGNED AT ANKARA ON 9 NOVEMBER 1960<sup>3</sup>

I

*The Assistant Secretary-General for Political Affairs of the Republic of Turkey  
to Her Majesty's Ambassador at Ankara*

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS  
ANKARA

October 2, 1979

Your Excellency,

I have the honour to refer to:

- The Pact of Mutual Co-operation signed at Baghdad on 24th February 1955,<sup>2</sup> to which the States of Iran,<sup>4</sup> Pakistan<sup>4</sup> and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland later acceded (“The Baghdad Pact”);<sup>5</sup>
- The Agreement on the Status of the Central Treaty Organization, National Representatives and International Staff signed at Ankara on 9th November 1960;<sup>3, 4, 5</sup>
- The decision on 30th April 1979 of the Council of Deputies concerning the dissolution of the Central Treaty Organization; and
- The decisions at their meetings of 16-18 May 1979 of the Liquidation Committee;
- The decisions of the *Ad Hoc* Committee made during their meetings between July and September 1979.

<sup>1</sup> Came into force on 9 October 1979, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 233, p. 199.

<sup>3</sup> United Kingdom, *Treaty Series*, No. 13 (1963), Cmnd. 1957.

<sup>4</sup> Iran and Pakistan withdrew from the Pact and the Agreement on 12 March 1979. (Information supplied by the United Kingdom.)

<sup>5</sup> By an exchange of notes between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Islamic Republic of Pakistan dated 2 and 9 October 1979, respectively, the Agreement to terminate the Pact of Mutual Co-operation signed at Baghdad on 24 February 1955 and the Agreement on the Status of the Central Treaty Organization, National Representatives and International Staff signed at Ankara on 9 November 1960 entered into force on 9 October 1979.



In accordance with the decisions mentioned above I have the honour to propose that:

- (a) The confirmation of the dissolution of the Central Treaty Organization as of 30th April 1979 be made through the present exchange of Notes.
- (b) All provisions of the Baghdad Pact be considered as terminated from the date of the decision of the Council of Deputies referred to above in so far as is necessary for the liquidation of the Organization.
- (c) The Agreement on the status of CENTO mentioned above be also considered as terminated on 26th September 1979, the date at which liquidation was completed, without prejudice to the continuing immunity of the Organization and of the former representatives and their staffs, experts, Secretaires-General and officials of CENTO in respect of their official acts which took place prior to 26th September 1979.

If the foregoing proposals are acceptable to the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland I have the honour to propose that the present Note, together with a Note from you confirming on behalf of Your Government the acceptance of these proposals, shall constitute an agreement between our Governments.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

AYHAN KAMEL  
Assistant Secretary-General for Political Affairs

## II

*Her Majesty's Ambassador at Ankara to the Assistant Secretary-General  
for Political Affairs of the Republic of Turkey*

BRITISH EMBASSY  
ANKARA

4 October 1979

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note No. ISIG/ISOD-617 of 2 October 1979 concerning the termination of the Pact of Mutual Co-operation known as the Baghdad Pact and the Agreement on the Status of the Central Treaty Organization, National Representatives and International Staff.

I have the honour to confirm that the proposals contained in your Note are acceptable to the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and that the said Note and this reply, together with the replies from other Governments, shall constitute an agreement between the Governments concerned.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

DEREK DODSON

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LA TURQUIE ABROGEANT LE PACTE DE COOPÉRATION MUTUELLE SIGNÉ À BAGDAD LE 24 FÉVRIER 1955<sup>2</sup> ET L'ACCORD SUR LE STATUT DE L'ORGANISATION DU TRAITÉ CENTRAL ET DES REPRÉSENTANTS NATIONAUX AUPRÈS DE CELLE-CI ET DE SES FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX SIGNÉ À ANKARA LE 9 NOVEMBRE 1960<sup>3</sup>

1

*Le Secrétaire général adjoint aux affaires politiques de la République turque  
à l'Ambassadeur de Sa Majesté à Ankara*

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
ANKARA

Le 2 octobre 1979

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer :

- Au Pacte de coopération mutuelle signé à Bagdad le 24 février 1955<sup>2</sup>, auquel l'Iran<sup>4</sup>, le Pakistan<sup>4</sup> et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ont adhéré par la suite (« Pacte de Bagdad »)<sup>5</sup>;
- A l'Accord sur le statut de l'Organisation du Traité central et des représentants nationaux auprès de celle-ci et de ses fonctionnaires internationaux signé à Ankara le 9 novembre 1960<sup>3</sup>, 4, 5;
- A la décision prise le 30 avril 1979 par le Conseil des délégués (Council of Deputies) concernant la dissolution de l'Organisation du Traité central;
- Aux décisions prises par le Comité de liquidation (Liquidation Committee) à ses réunions tenues les 16, 17 et 18 mai 1979;
- Aux décisions prises par le Comité *ad hoc* (*Ad hoc Committee*) au cours de ses réunions de juillet et septembre 1979.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 9 octobre 1979, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 233, p. 199.

<sup>3</sup> Royaume-Uni, *Treaty Series*, No. 13 (1963), Cmnd. 1957 (texte anglais seulement).

<sup>4</sup> L'Iran et le Pakistan se sont retirés du Pacte et de l'Accord le 12 mars 1979. (Information fournie par le Royaume-Uni.)

<sup>5</sup> Par un échange de notes entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République islamique du Pakistan en date des 2 et 9 octobre 1979, respectivement, l'Accord abrogeant le Pacte de coopération mutuelle signé à Bagdad le 24 février 1955 et l'Accord sur le statut de l'Organisation du Traité central et des représentants nationaux auprès de celle-ci et de ses fonctionnaires internationaux signé à Ankara le 9 novembre 1960 sont entrés en vigueur le 9 octobre 1979.

Conformément aux décisions susmentionnées, je propose :

- a) Que le présent échange de notes vaille confirmation de la dissolution de l'Organisation du Traité central, à compter du 30 avril 1979;
- b) Que toutes les dispositions du Pacte de Bagdad soient réputées abrogées à compter de la date de la décision du Conseil des délégués susmentionné pour autant que le requiert la liquidation de l'Organisation;
- c) Que l'Accord sur le statut de l'Organisation du Traité central susmentionné soit également réputé abrogé le 26 septembre 1979, date à laquelle la liquidation a été achevée, sans préjudice du maintien de l'immunité de l'Organisation, des anciens représentants et de leurs collaborateurs, des experts, des secrétaires généraux et des officiels de l'Organisation du Traité central en ce qui concerne les actes accomplis officiellement par eux avant le 26 septembre 1979.

Si les propositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, je propose que la présente note constitue, avec votre note confirmant au nom de votre gouvernement l'acceptation desdites propositions, un accord entre nos gouvernements.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Secrétaire général adjoint  
aux affaires politiques,  
AYHAN KAMEL

## II

*L'Ambassadeur de Sa Majesté à Ankara au Secrétaire général adjoint  
aux affaires politiques de la République turque*

AMBASSADE BRITANNIQUE  
ANKARA

Le 4 octobre 1979

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° ISIG/ISOD-617 en date du 2 octobre 1979 concernant l'abrogation du Pacte de coopération mutuelle connu sous le nom de Pacte de Bagdad et de l'Accord sur le statut de l'Organisation du Traité central et des représentants nationaux auprès de celle-ci et de ses fonctionnaires internationaux.

Je vous confirme que les propositions figurant dans votre note rencontrent l'agrément du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et que ladite note et la présente réponse avec les réponses des autres gouvernements constitueront un accord en la matière entre les gouvernements concernés.

Je saisis cette occasion, etc.

DEREK DODSON



No. 20551

---

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
and  
NORWAY**

**Agreement relating to the exploitation of the Statfjord Field  
Reservoirs and the offtake of petroleum therefrom  
(with annexes). Signed at Oslo on 16 October 1979**

*Authentic texts: English and Norwegian.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland  
on 30 October 1981.*

---

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD  
et  
NORVÈGE**

**Accord relatif à l'exploitation des gisements de Statfjord et  
à l'enlèvement du pétrole extrait de ceux-ci (avec  
annexes). Signé à Oslo le 16 octobre 1979**

*Textes authentiques : anglais et norvégien.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord  
le 30 octobre 1981.*

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF NORWAY RELATING TO THE EXPLOITATION OF THE STATFJORD FIELD RESERVOIRS AND THE OFFTAKE OF PETROLEUM THEREFROM

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Kingdom of Norway;

Considering that the drilling in the Continental Shelf between the United Kingdom and the Kingdom of Norway has proved the existence of petroleum reservoirs, now named the Statfjord Field Reservoirs, which extend across the dividing line as defined in the Agreement of 10 March 1965 between the two Governments relating to the delimitation of the Continental Shelf between the two countries;<sup>2</sup>

Having regard to Article 4 of the said Agreement under which the two Governments have undertaken, in consultation with the Licensees, to seek agreement as to the manner in which any such field shall be most effectively exploited and the manner in which the proceeds deriving therefrom shall be apportioned;

Desiring, before production commences, to make provision for the exploitation of the Statfjord Field Reservoirs as a single unit and for the regulation of the offtake of production from the Statfjord Field Reservoirs;

Have agreed as follows:

*Article 1. UNITISATION AND LICENSEES' AGREEMENTS*

(1) The Statfjord Field Reservoirs shall be exploited as a single unit.

(2) (a) Each Government shall require those who are its Licensees at the date of signature of this Agreement to enter into agreements between themselves and the Licensees at that date of the other Government to regulate the exploitation in accordance with this Agreement of the Statfjord Field Reservoirs. Those agreements shall incorporate provisions to ensure that in the event of a conflict between any of them and this Agreement, the terms of this Agreement shall prevail. Such agreements between the Licensees require the prior approval of the two Governments.

(b) The Licensees shall be required to submit any proposed amendment to any of the agreements mentioned in sub-paragraph (a) of paragraph (2) of this Article for the prior approval of the two Governments. Such approval shall be deemed to have been given unless the Licensees have been notified to the contrary by one or both Governments not later than 45 days after the receipt of the submission to both Governments.

(3) The Licensees may supplement the agreements so concluded by agreements in respect of accounting, operating and other specialised aspects of the

<sup>1</sup> Came into force on 30 January 1981, the date on which the two Governments informed each other that all necessary internal requirements had been fulfilled, in accordance with article 24 (1).

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 551, p. 213, and vol. 1249, No. 1-20387.

exploitation. The terms of all such supplementary agreements or any subsequent amendments thereof shall be notified to the Governments not later than 45 days after their conclusion or the date of this Agreement, whichever is the later. The two Governments may require them to be amended or such further agreements to be made as the Governments agree to be necessary properly to secure the exploitation of the Statfjord Field Reservoirs.

*Article 2.* DETERMINATION AND APPORTIONMENT OF RESERVES

(1) The two Governments shall jointly demarcate, in a manner to be agreed, the dividing line defined in the Agreement of 10 March 1965 between the two Governments relating to the delimitation of the Continental Shelf between the two countries and shall require their respective Licensees to furnish to both Governments the positions of all Installations when in place. In respect of all Installations thus shown to lie within 500 metres of the dividing line the two Governments shall jointly determine the respective positions of such Installations in relation to the dividing line. Such demarcation of the dividing line and determination by the two Governments of the positions of Installations shall have conclusive effect for the purposes of this Agreement.

(2) The two Governments shall consult each other with a view to agreeing determinations of the limits of the Statfjord Field Reservoirs, of estimated total Reserves and of an apportionment of the Reserves as between the Continental Shelf appertaining to the United Kingdom and the Continental Shelf appertaining to the Kingdom of Norway. In the event of any formation other than the Brent or Statfjord Formation being included within the Statfjord Field Reservoirs, account shall be taken of all relevant reservoir factors of such other formation in determining an apportionment of the Reserves. The Licensees shall be required to submit to the Governments a proposal for such determinations.

(3) The two Governments shall endeavour to agree the apportionment of the Reserves before Production Commencement Date. If the Governments fail to reach such agreement before that date, the production of Statfjord Petroleum shall, pending such agreement, commence and be provisionally apportioned on the basis of a proposal for the apportionment submitted by the Licensees, the proposal being in accordance with the agreements referred to in Article 1, or on such other basis as the two Governments may agree. Such provisional apportionment shall be without prejudice to the position of either Government. When the apportionment is agreed, it shall be substituted for the provisional apportionment as if the agreed apportionment were a revision made under Article 3.

(4) Subject to paragraph (7) of Article 3 and any adjustments made for operational reasons or as the two Governments may agree for other reasons, the Governments shall require their respective Licensees at all times to share the production of Statfjord Petroleum such that the cumulative volume of Statfjord Petroleum received by the Licensees of the Government of the United Kingdom and the cumulative volume of Statfjord Petroleum received by the Licensees of the Government of the Kingdom of Norway shall each correspond to the apportionment of the Reserves pursuant to paragraph (3) of this Article, notwithstanding the location of the Installations.

(5) If the two Governments are unable to reach agreement on any of the matters which fall to be agreed under paragraph (2) or (3) of this Article within

12 months from the Production Commencement Date, the question shall be settled in accordance with the provisions in paragraph (2) of Article 21.

(6) Subject to requirements of safety, neither Government shall withhold a permit for the drilling of wells by, or on account of, Licensees of the other Government in conformity with those agreements mentioned in paragraph (2) of Article 1 between the Licensees, for purposes related to the determination of the limits of the Statfjord Field Reservoirs, the total amount of the Reserves or the apportionment of the Reserves.

*Article 3. REDETERMINATION AND REAPPORTIONMENT OF RESERVES*

(1) Either Government may request a review of the limits of the Statfjord Field Reservoirs and the total amount of the Reserves and the apportionment of the Reserves or any of them, agreed or determined under Article 2, in order to arrive at a redetermination according to the following schedule:

- (a) On the second January 1 following the Production Commencement Date;
- (b) On the fourth January 1 following the Production Commencement Date;
- (c) On the seventh January 1 following the Production Commencement Date;
- (d) On each fourth January 1 following the date referred to in subparagraph (c), until the date referred to in subparagraph (e) occurs;
- (e) On the first day of the month following the month during which is completed the last development well called for by the programme agreed by the two Governments pursuant to Article 11, provided that, if the completion of such well should occur in the same year as a redetermination made on the last date referred to in subparagraph (d), then on the January 1 of the following year;
- (f) On each fourth January 1 following the relevant date referred to in subparagraph (e);
- (g) On the first day of the month following the month during which either a new petroleum reservoir is found in a new formation and identified as part of the Statfjord Field Reservoirs, or it is determined that a new petroleum reservoir is to be treated as underlying the Statfjord Area pursuant to paragraph (5) of this Article.

(2) A Government's request for a review with regard to a redetermination on one of the dates referred to in subparagraphs (a), (b), (c), (d) or (f) of paragraph (1) of this Article shall be addressed to the other Government not later than June 1 preceding the scheduled date of the relevant redetermination.

(3) Each redetermination on one of the dates referred to in subparagraphs (a), (b), (c), (d) or (f) of paragraph (1) of this Article shall be made by reference to the data available to the unit operator on June 1 preceding the scheduled date of the relevant redetermination, and a redetermination on one of the dates referred to in subparagraphs (e) or (g) of paragraph (1) of this Article shall be made by reference to all data that becomes available to the unit operator on or prior to the scheduled date of such redetermination.

(4) All redeterminations shall have effect from the first day of the month following the month during which the redetermination has been agreed by both Governments or settled in accordance with the provisions of Article 21, as the case



may be, the intention of the two Governments being that such agreement will be reached on or soon after the scheduled date of the relevant redetermination.

(5) Whenever the two Governments jointly determine that a commercially exploitable petroleum reservoir partially underlies the Statfjord Area, such reservoir shall if the Governments agree that the major portion thereof underlies the Statfjord Area be treated in all respects as if all of the reservoir underlies the Statfjord Area and shall if the Governments agree that the minor portion thereof underlies the Statfjord Area, and unless otherwise agreed by the two Governments, be treated as if no part of the reservoir underlies the Statfjord Area.

(6) If a reservoir which partially underlies the Statfjord Area and which partially underlies an area of the Continental Shelf to which a person other than the Licensees holds a production licence is to be treated as if all of the reservoir underlies the Statfjord Area pursuant to paragraph (5) of this Article, that person and the Licensees shall be required to enter into an agreement, within such time as the Governments shall stipulate, the terms of which shall conform to the provisions of paragraph (2) of Article 1 and shall be subject to the prior approval of the two Governments.

(7) Each Government shall require its Licensees to conduct all operations necessary for each revision and to secure that at the time the production from the Statfjord Field Reservoirs ceases the share of the total volume of Statfjord Petroleum received by the Licensees of the Government of the United Kingdom and the share of the total volume of Statfjord Petroleum received by the Licensees of the Government of the Kingdom of Norway shall each correspond to the final apportionment of the Reserves. All revisions shall be based upon the state of the Statfjord Field Reservoirs before commencement of production. Whenever the apportionment of the Reserves is revised, the Licensees shall adjust deliveries between themselves to ensure that imbalances deriving from the superseded apportionment are made good.

(8) The provisions of paragraphs (2) and (5) of Article 2 shall apply to revisions under this Article as those provisions apply to matters to be agreed pursuant to Article 2.

#### *Article 4. UNIT OPERATOR*

The two Governments shall ensure that for the purposes of the exploitation, in accordance with this Agreement, of the Statfjord Field Reservoirs a unit operator is appointed by agreement between the Licensees. The appointment of the unit operator shall be subject to the approval of the two Governments.

#### *Article 5. SAFETY MEASURES AND TELECOMMUNICATIONS*

(1) The two Governments shall consult one another with a view to ensuring that there are appropriate safety measures for all Installations and that all Installations on both sides of the dividing line are, as far as possible, subject to uniform safety and construction standards.

(2) Each Government shall have the final right to determine the safety measures which are to govern the Installations under its jurisdiction as set out in Article 22. With respect to any Installation crossing the dividing line, the two Governments shall, after consultations, formulate coordinated safety measures and shall require compliance therewith by their respective Licensees.

(3) The establishment, operation and control of equipment for radio communications in connection with the exploitation of the Statfjord Field Reservoirs shall be subject to arrangements between the competent telecommunications authorities.

*Article 6. ACCESS TO INSTALLATIONS*

(1) Subject to the requirements of safety there shall be free movement of all persons and materials between all Installations for the purposes of the exploitation of the Statfjord Field Reservoirs.

(2) Subject to the requirements of safety and for the purposes of activities connected with the exploitation of the Statfjord Field Reservoirs, the landing facilities on Installations shall be freely available to vessels and, in accordance with any existing arrangements or any arrangements which may be concluded between the competent authorities, available to aircraft of the nationality of either State.

*Article 7. INSPECTORS*

(1) Each Government affirms that it has the sole responsibility for all inspections of Installations situated on the Continental Shelf appertaining to it and of the operations carried out on such Installations. Each Government undertakes to procure access to them and their equipment, in accordance with the provisions of Article 6, for, and the production of relevant information to, inspectors appointed by the other Government to enable those inspectors to satisfy themselves that the fundamental interests of their Government in regard to safety, petroleum production and measurement are met.

(2) If, in the absence of an inspector of one Government on an Installation for which that Government has the responsibility for inspection, it appears to an inspector of the other Government that there is on that Installation an imminent danger to the life of a person or of an accident involving serious pollution, that inspector shall immediately inform the persons in charge of the Installation and the competent authorities of the other Government of the danger.

(3) The competent authorities of the two Governments shall consult with each other to agree methods to implement this Article.

*Article 8. TERMINATION OF PRODUCTION LICENCES*

(1) In the event of the expiry, surrender or revocation of any production licence or any part of such a licence relating to any part of the Statfjord Field Reservoirs, the Government which issued the licence shall ensure that the exploitation of the Statfjord Field Reservoirs is continued in accordance with the terms of this Agreement and the agreements between the Licensees referred to in Article 1 subsisting immediately before such expiry, surrender or revocation. In particular the Government concerned shall take one of the following steps:

- (a) Issue a new licence in replacement of the licence which has expired or been surrendered or revoked; or
- (b) Itself conduct such exploitation as if it were a Licensee; or
- (c) Take such other action to continue the exploitation of the Statfjord Field Reservoirs as the two Governments may agree.

(2) The Government taking action as described in paragraph (1) of this Article shall procure that the agreements between the Licensees referred to in Article 1 shall be the subject of such supplementary agreements as may be necessary consequent upon the action taken.

*Article 9. TRANSFER OF PRODUCTION LICENCE RIGHTS*

Each Government shall ensure that its Licensees shall not transfer any of the rights granted by virtue of any production licence relating to any part of the Statfjord Field Reservoirs and shall not grant the like rights to any other person without the prior consent of the licensing Government. Before granting its consent, the licensing Government shall consult with the other Government.

*Article 10. USE OF INSTALLATIONS FOR NON-UNIT OPERATIONS*

Either Government may, after consultation with the other Government and the Licensees, permit the use of Installations within its jurisdiction for the exploitation of petroleum deposits not comprised in the Statfjord Field Reservoirs, subject to the laws of the State of that Government, and provided that such use does not adversely affect the exploitation, in accordance with this Agreement, of the Statfjord Field Reservoirs.

*Article 11. PROGRAMME FOR EXPLOITATION*

The two Governments shall ensure that the Licensees exploit the Statfjord Field Reservoirs in accordance with a programme which has been approved by the two Governments. The Governments may jointly agree to its amendment at any time. The approval, amendment and implementation of such programme shall take account of the objective that the Statfjord Field Reservoirs be exploited in such a manner as to prevent the waste of petroleum and minimise losses of reservoir energy.

*Article 12. TRANSPORT AND TRANSMISSION OF PETROLEUM*

(1) The two Governments recognise that initially the offtake of crude oil from the Statfjord Field Reservoirs will be by means of tankships, the gas produced being reinjected.

(2) Each Government recognises the right of the other Government and of the Licensees of the other Government to take directly from the Statfjord Area to the territory of the other Government that share of Statfjord Petroleum to which the Licensees of the other Government are entitled under the provisions of Articles 2 and 3 notwithstanding the location of the Installations from which the Statfjord Petroleum is produced, and accordingly each Government shall in accordance with and subject to applicable laws grant any necessary licences and grant any necessary consents concerning the construction and operation of any system of offtake to transport or transmit Statfjord Petroleum in exercise of that right.

(3) The two Governments shall, in consultation with the Licensees, seek agreement on such supplementary articles to this Agreement as may be necessary for the transport and transmission of Statfjord Petroleum.

*Article 13. MEASURING SYSTEMS*

(1) Each Government shall require its Licensees to ensure that Statfjord Petroleum is measured in such a manner as to account for the quantities produced,

used and disposed of. In particular, but not by way of limitation, the Licensees shall be required to account separately for the quantities of Statfjord Petroleum:

- (a) Produced;
- (b) Used in the operation of the field;
- (c) Lifted;
- (d) Reinjected; and
- (e) Flared.

(2) Each Government shall require its Licensees to submit for approval the proposals showing the manner in which the measuring systems are to be designed, installed and operated, and such approval shall only be given after each Government has consulted the other.

(3) The two Governments shall agree on regular calibration of the measuring systems, and each Government shall make available to the other certified production records of Statfjord Petroleum at agreed intervals.

#### *Article 14. PREVENTION OF POLLUTION*

(1) The two Governments undertake to make every endeavour, jointly and severally, to ensure that the exploitation of the Statfjord Field Reservoirs and the operation of any Installation or pipeline involved in that exploitation shall not cause pollution of the marine environment or damage by pollution to the coastline, shore facilities or amenities, or vessels or fishing gear of any country.

(2) The competent authorities of the two Governments shall consult with each other to agree on methods to implement this Article, including those to apply in an emergency.

#### *Article 15. CONDITIONS OF EMPLOYMENT, ETC.*

The two Governments shall consult with a view to removing, as far as possible, unreasonable effects of the application of different systems of law of either State in matters relating to conditions of employment, social security, health and welfare.

#### *Article 16. CONFIDENTIAL INFORMATION*

(1) Where a Licensee has supplied information to its Government, subject to lawful restrictions as to disclosure and use, that Government may, to the extent that this does not conflict with restrictions as to disclosure and use, disclose such information to the other Government. The Government receiving such information from the other Government shall treat the information as confidential and shall not further disclose or use it inconsistently with such restrictions. However, each Government may at any time make use of the information for the purpose of preparing general reports on activities in respect of the Statfjord Field Reservoirs.

(2) Copies of all such general reports published by one Government shall be transmitted to the other Government not later than the date of publication.

#### *Article 17. EMERGENCIES*

Nothing in this Agreement or in the agreements referred to in Article 1 shall prejudice the exercise by each Government or by the two Governments jointly

of special powers in the case of national or international emergency. Consultations shall be held at the earliest opportunity in order that the two Governments may agree on appropriate joint measures to reconcile the urgency of the situation with their common interest in the most effective exploitation of the Statfjord Field Reservoirs.

*Article 18. ROYALTIES*

Each Government may only charge royalties and similar dues on the share of production of Statfjord Petroleum to which its Licensees are entitled under the provisions of Articles 2 and 3 notwithstanding the location of the Installations from which the Statfjord Petroleum is produced.

*Article 19. TAXATION*

Profits, gains and capital in respect of the exploitation of the Statfjord Field Reservoirs shall be taxed in accordance with the laws of the United Kingdom and the Kingdom of Norway respectively including the two Protocols signed on 16 October 1979<sup>1</sup> to the Convention for the avoidance of double taxation and prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital signed on 22 January 1969<sup>2</sup> and such further Protocol or Protocols to that Convention as may be signed in the future with provisions expressly stated to be applicable to the exploitation of the Statfjord Field Reservoirs.

*Article 20. CONSULTATIVE COMMISSION*

A commission shall be established consisting of six persons of whom each Government shall appoint three persons, to be known as the Statfjord Field Consultative Commission, for the purpose of facilitating the implementation of this Agreement. The functions of the Commission, which shall include that of considering matters referred to it by the Governments, and its procedures shall be subject to such further arrangements as may be agreed by the two Governments from time to time.

*Article 21. SETTLEMENT OF DISPUTES*

(1) Any matter referred to the Governments for settlement under the agreements between the Licensees mentioned in Article 1 (other than such matters as the two Governments may agree to refer back to the Licensees for resolution) or any dispute about the interpretation or application of this Agreement shall be resolved through the Statfjord Field Consultative Commission or by negotiation between the two Governments.

(2) If any such dispute cannot be resolved as provided for in paragraph (1) of this Article or by any other procedure agreed to by the two Governments, the dispute shall be submitted, at the request of either Government, to an Arbitral Tribunal composed as follows:

Each Government shall designate one arbitrator, and the two arbitrators so designated shall elect a third, who shall be the Chairman and who shall not be a national of or habitually reside in the United Kingdom or in the Kingdom of Norway. If either Government fails to designate an arbitrator within three

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1218, No. A-10436, and p. 481 of this volume.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 725, p. 287.

months of a request to do so, either Government may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The same procedure shall apply if, within one month of the designation or appointment of the second arbitrator, the third arbitrator has not been elected. The Tribunal shall determine its own procedure, save that all decisions shall be taken, in the absence of unanimity, by a majority vote of the members of the Tribunal. The decisions of the Tribunal shall be binding upon the two Governments and shall, for the purposes of this Agreement, be regarded as agreements between the two Governments.

#### *Article 22. JURISDICTION*

(1) Nothing in this Agreement shall be interpreted as affecting the jurisdiction which each State has under international law over the Continental Shelf which appertains to it. In particular, Installations located on the Continental Shelf appertaining to the United Kingdom shall be under the jurisdiction of the United Kingdom, and Installations located on the Continental Shelf appertaining to the Kingdom of Norway shall be under the jurisdiction of the Kingdom of Norway.

(2) Nothing in this Agreement shall be interpreted as prejudicing or restricting the application of the laws of either State or the exercise of jurisdiction by their Courts, in conformity with international law.

#### *Article 23. DEFINITIONS AND INTERPRETATION*

(1) For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) "Statfjord Field Reservoirs" means those volumes of strata between points 20 metres above the top and 20 metres below the bottom of the naturally occurring petroleum, bearing portions of each of the Brent and Statfjord Formations and of each of such other formations as have petroleum, bearing portions which can be identified and defined by either of the Governments in consultation with each other, to the extent that such portions of each of the formations mentioned in this subparagraph are located within the Statfjord Area.

(b) "Statfjord Area" means that area which is within the boundary delineated by a set of lines of latitude and longitude joining, as described in Annex I, the points defined by the coordinates of latitude and longitude set out in that Annex.

(c) "Statfjord Petroleum" means all naturally occurring liquid and gaseous hydrocarbons contained in the Statfjord Field Reservoirs.

(d) "Reserves" means the volume of oil present in the Statfjord Field Reservoirs before the start of production, measured and determined in accordance with such standards, criteria and procedures as the Governments shall require the Licensees to make provision for in their agreements referred to in paragraph (2) of Article 1 and described in those agreements as Stock Tank Oil Originally in Place. (A copy of the "Procedure for the Determination of Stock Tank Oil Originally in Place" is deposited with the Department of Energy in London and a copy with the Ministry of Petroleum and Energy in Oslo.)

(e) "Brent Formation" means the formation typically consisting of massive fluvio-deltaic sands and thin shales with occasional thin coal beds, all of which are considered to be of Bathonian to Bajocian (Jurassic) Age or younger, within the reference section described in paragraph (1) of Annex II.

(f) "Statfjord Formation" means the formation typically consisting of kaolinitic sands and of silts and shales considered to be of Lower Jurassic, Sinemurian/Hettangian Age, with the lower part possibly being as old as Upper Triassic, Rhaetic Age, within the reference section described in paragraph (2) of Annex II.

(g) "Installation" means any structure or device installed above, on or under the sea bed, including field pipelines, but not including pipelines for transmission of petroleum to shore, which is involved in the exploitation of the Statfjord Field Reservoirs.

(h) "Licensees" means any persons, whether individuals or bodies corporate, holding for the time being a licence from the competent authorities of either Government for the exploitation of the Statfjord Field Reservoirs. Each Government shall give prompt written notification to the other Government of the names of those persons holding such a licence and of those who have ceased to hold such a licence.

(i) "Production Commencement Date" means the first day of the month in which the loading of the first tankship taking delivery of crude oil at the single buoy mooring from the Statfjord Field Reservoirs commences.

(2) The headings to the Articles shall not be used to establish the scope or meaning of all or any part of the text of this Agreement and shall have no legal effect.

#### *Article 24.* ENTRY INTO FORCE AND DURATION

(1) This Agreement shall enter into force on the date on which the two Governments shall have informed each other that all necessary internal requirements have been fulfilled.

(2) The two Governments may amend or terminate this Agreement at any time by agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Oslo on 16 October 1979 in the English and Norwegian languages, both texts being equally authoritative.

For the Government  
of the United Kingdom of Great Britain  
and Northern Ireland:

DAVID HOWELL

A. T. LAMB

For the Government  
of the Kingdom of Norway:

BJARTMAR GJERDE

## ANNEX I

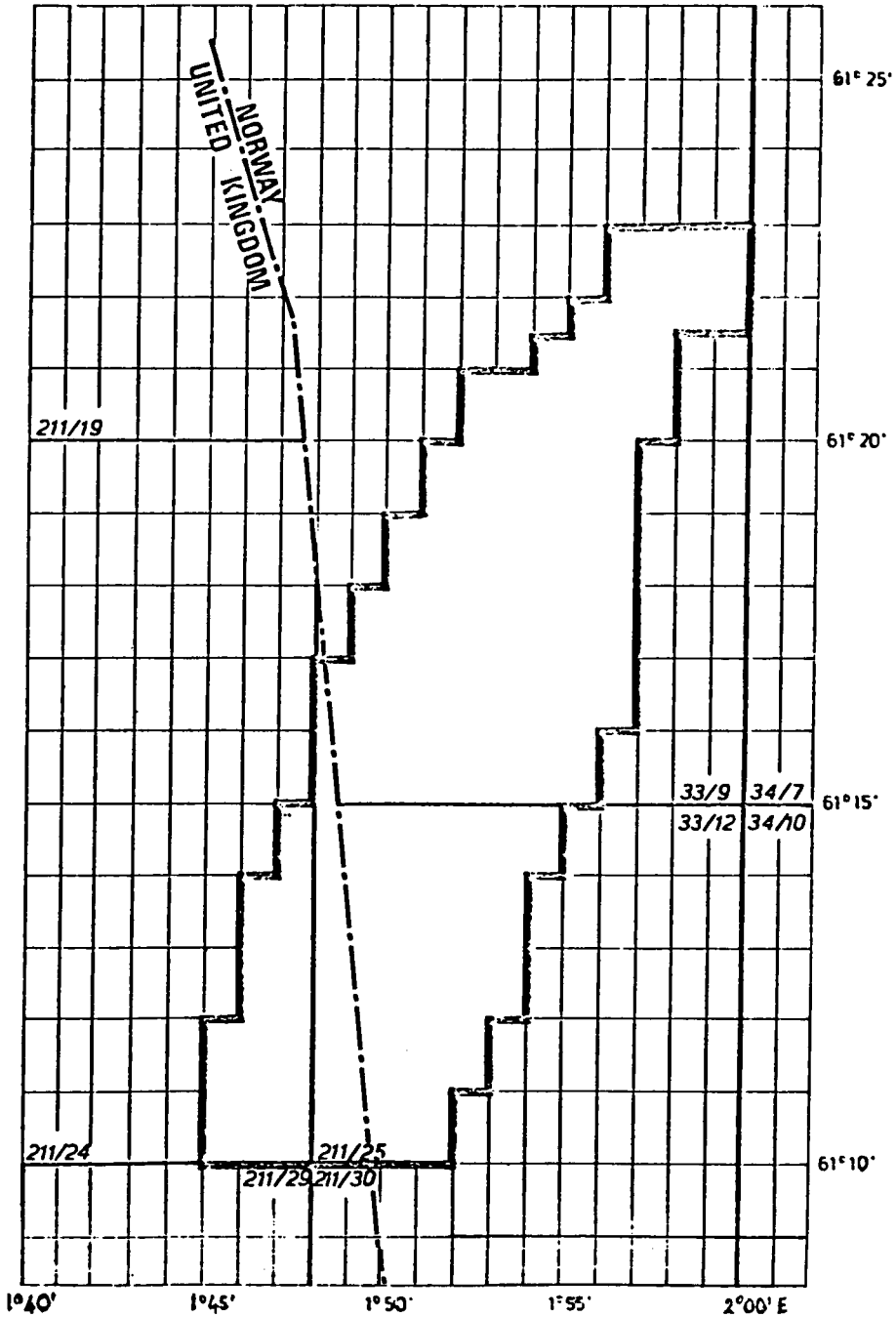
## STATFJORD AREA

The Statfjord Area is bounded by a set of lines of latitude and longitude described as follows:

Starting Position			
61°10' N	1°45' E; thence to	61°22' N	1°55' E; thence to
61°12' N	1°45' E; thence to	61°22' N	1°56' E; thence to
61°12' N	1°46' E; thence to	61°23' N	1°56' E; thence to
61°14' N	1°46' E; thence to	61°23' N	2°00' E; thence to
61°14' N	1°47' E; thence to	61°21.5' N	2°00' E; thence to
61°15' N	1°47' E; thence to	61°21.5' N	1°58' E; thence to
61°15' N	1°48' E; thence to	61°20' N	1°58' E; thence to
61°15' N	1°48' E; thence to	61°20' N	1°57' E; thence to
61°17' N	1°48' E; thence to	61°16' N	1°57' E; thence to
61°17' N	1°49' E; thence to	61°16' N	1°56' E; thence to
61°18' N	1°49' E; thence to	61°15' N	1°56' E; thence to
61°18' N	1°50' E; thence to	61°15' N	1°55' E; thence to
61°19' N	1°50' E; thence to	61°14' N	1°55' E; thence to
61°19' N	1°51' E; thence to	61°14' N	1°54' E; thence to
61°20' N	1°51' E; thence to	61°12' N	1°54' E; thence to
61°20' N	1°52' E; thence to	61°12' N	1°53' E; thence to
61°21' N	1°52' E; thence to	61°11' N	1°53' E; thence to
61°21' N	1°54' E; thence to	61°11' N	1°52' E; thence to
61°21.5' N	1°54' E; thence to	61°10' N	1°52' E; thence to
61°21.5' N	1°55' E; thence to		the starting position.



This map outlining the Statfjord Area is inserted for illustrative purposes only and is not part of any definition of the Statfjord Area.



## ANNEX II

(1) The reference section for the Brent Formation is taken as the interval between the sub-sea depths of 2,385.70 metres and 2,581.40 metres as measured from the mean sea level by the Compensated Neutron Formation Density Well Log for well 33/9-3, run on 3 November 1974, two copies of which shall be held, one in London and one in Oslo. The same correlatable interval encountered by other wells is described in the table in paragraph (3) below.

(2) The reference section for the Statfjord Formation is taken as the formation encountered at a sub-sea depth of 2,675.87 metres as measured from the mean sea level by the Compensated Neutron Formation Density Well Log for well 33/12-2, run on 7 July 1974, two copies of which shall be held, one in London and one in Oslo. The base of the formation is not clearly defined and, failing a precise measurement, is taken to be of a depth of 260 metres below the top of the formation as encountered by the wells described in the table in paragraph (3) below.

Country	Well No.	Geographical Location	Brent Formation Interval <sup>(1)</sup>	Statfjord Formation Interval <sup>(1)</sup>
Norway	33/9-1	61°15'07.54" N 01°50'25.84" E	2,438.43 to 2,642.60	2,898.07 to 3,055.35
Norway	33/9-3	61°17'55.126" N 01°53'39.936" E	2,385.70 to 2,581.40	2,823.40
Norway	33/9-4	61°19'46.568" N 01°54'43.042" E	2,528.60 to 2,711.40	2,868.40 to 3,013.90
Norway	33/9-5	61°20'47.88" N 01°56'51.69" E	2,580.20 to 2,761.90	2,973.10
Norway	33/9-9	61°17'10.19" N 01°54'26.05" E	2,388.00 to 2,479.50	2,690.00 to 2,848.80
Norway	33/12-1	61°12'14.7" N 01°49'28.5" E	2,382.35 to 2,542.70	2,809.38
Norway	33/12-2	61°13'31.18" N 01°51'25.97" E	2,458.55 to 2,475.30	2,675.87 to 2,869.40
Norway	33/12-4	61°14'19.2" N 01°53'27.5" E	2,650.27 to 2,676.50	
Norway	33/12-5	61°11'05.53" N 01°51'53.39" E	2,692.40 to 2,709.90	
United Kingdom...	211/24-1	61°11'46.8" N 01°46'22.9" E	2,604.55 to 2,851.40	3,108.69 to 3,362.90
United Kingdom...	211/24-4	61°10'42.4" N 01°46'29.8" E	2,528.65 to 2,753.40	

<sup>(1)</sup> Measurements are made from mean sea level in metres.

## INDEX

Preamble	Article 3. Redetermination and Reapportionment of Reserves
Article 1. Utilisation and Licensees' Agreements	Article 4. Unit Operator
Article 2. Determination and Apportionment of Reserves	Article 5. Safety Measures and Telecommunications

---

Article 6. Access to Installations	Article 16. Confidential Information
Article 7. Inspectors	Article 17. Emergencies
Article 8. Termination of Production Licences	Article 18. Royalties
Article 9. Transfer of Production Licence Rights	Article 19. Taxation
Article 10. Use of Installations for Non-Unit Operations	Article 20. Consultative Commission
Article 11. Programme for Exploitation	Article 21. Settlement of Disputes
Article 12. Transport and Transmission of Petroleum	Article 22. Jurisdiction
Article 13. Measuring Systems	Article 23. Definitions and Interpretation
	Article 24. Entry into Force and Duration
	Signature
Article 14. Prevention of Pollution	Annex I
Article 15. Conditions of Employment, etc.	Annex II

---

[NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN]

OVERENSKOMST MELLOM REGJERINGEN I DET FORENTE  
KONGERIKE STORBRIANNIA OG NORD-IRLAND OG REG-  
JERINGEN I KONGERIKET NORGE OM UTNYTTELSEN AV  
STATFJORD-RESERVOARENE OG TRANSPORT AV PETRO-  
LEUM FRA DISSE

Regjeringen i Det Forente Kongerike Storbritannia og Nord-Irland og Regjeringen i Kongeriket Norge;

som tar i betraktning at boringer på kontinentalsokkelen mellom Det Forente Kongerike og Kongeriket Norge har påvist eksistensen av petroleumsreservoarer, nå kalt Statfjord-reservoarene, som strekker seg over delelinjen som er definert i Overenskomsten av 10. mars 1965 mellom de to Regjeringer om avgrensningen av kontinentalsokkelen mellom de to land;

som tar hensyn til Artikkel 4 i nevnte overenskomst, hvoretter de to Regjeringer har forpliktet seg til, etter samråd med rettighetshaverne, å søke å nå frem til enighet om den måte hvorpå et hvert slikt felt mest effektivt skal utnyttes og den måte utbyttet fra feltet skal fordeles;

som ønsker, før produksjonen begynner, å utarbeide bestemmelser for utnyttelsen av Statfjord-reservoarene som en enhet og for transporten av produksjonen fra Statfjord-reservoarene;

er blitt enige om følgende:

*Artikkel 1. FELLES UTNYTTELSE OG RETTIGHETSHAVERNES AVTALER*

1. Statfjord-reservoarene skal utnyttes som en enhet.

2. a) Hver Regjering skal kreve at de som er dens rettighetshavere på det tidspunkt denne overenskomst undertegnes inngår avtaler med dem som på nevnte tidspunkt er den annen Regjerings rettighetshavere, for å regulere utnyttelsen av Statfjord-reservoarene i overensstemmelse med denne overenskomst. Disse avtaler skal inneholde bestemmelser som sikrer at i tilfelle uoverensstemmelse mellom noen av dem og denne overenskomst skal bestemmelsene i denne overenskomst gå foran. Disse avtaler mellom rettighetshaverne er gjenstand for de to Regjeringers forhåndsgodkjennelse.

b) Rettighetshaverne skal pålegges å oversende ethvert forslag om endring av noen av avtalene som er nevnt i punkt a i punkt 2 i denne artikkel til de to Regjeringer til deres forhåndsgodkjennelse. Slik godkjennelse skal anses for gitt med mindre rettighetshaverne er blitt underrettet av en eller begge Regjeringer om det motsatte ikke senere enn 45 dager etter at begge Regjeringer har mottatt oversendelsen.

3. Rettighetshaverne kan supplere de inngåtte avtaler med avtaler om regnskapsførsel, drift og andre spesielle sider ved utnyttelsen. De skal tilstille de to Regjeringer alle slike tilleggsavtaler og alle senere endringer i dem ikke senere enn 45 dager etter den siste av følgende to datoer, den dag tilleggsavtalene inngås, eventuelt endringene foretas, eller den dag denne overenskomst under-

tegnes. De to Regjeringer kan kreve endringer i tilleggsavtalene og i de senere endringer i disse eller at slike ytterligere avtaler inngås som Regjeringene blir enige om er nødvendige for å sikre en tilfredsstillende utnyttelse av Statfjord-reservoarene.

#### *Artikkel 2. FASTSETTELSE OG FORDELING AV RESERVER*

1. De to regjeringer skal i fellesskap og på en måte som skal avtales, avmerke delelinjen som er definert i Overenskomsten av 10. mars 1965 mellom de to Regjeringer om avgrensningen av kontinentalsokkelen mellom de to land og skal pålegge sine respektive rettighetshavere å fremlegge for begge Regjeringer posisjonene til samtlige installasjoner etter at de er plassert. For hver installasjon som således er påvist å ligge innen 500 meter fra delelinjen skal Regjeringene i fellesskap fastsette posisjonen i forhold til delelinjen. Slik avmerking av delelinjen og Regjeringenes fastsettelse av installasjonenes posisjoner skal ha bindende virkning for denne overenskomst.

2. De to Regjeringer skal rådføre seg med hverandre med sikte på å bli enige om fastsettelse av grensene for Statfjord-reservoarene, antatte samlede reserver og fordeling av reservene mellom kontinentalsokkelen tilhørende Det Forente Kongerike og kontinentalsokkelen tilhørende Kongeriket Norge. Dersom en annen formasjon enn Brent- eller Statfjord-formasjonen inkluderes i Statfjord-reservoarene skal det ved fastsettelse av fordeling av reservene tas hensyn til alle relevante reservoarfaktorer ved formasjonen. Rettighetshaverne skal pålegges å fremlegge for Regjeringene et forslag til slike fastsettelser.

3. De to Regjeringer skal søke å komme til enighet om fordelingen av reservene før produksjonsstart. Hvis Regjeringene ikke kommer til enighet om dette før denne dato, skal inntil slik enighet oppnås, Statfjord-petroleum produseres og foreløpig fordeles på grunnlag av en fordeling foreslått av rettighetshaverne i overensstemmelse med avtalene nevnt i artikkel 1, eller på et slikt annet grunnlag som de to Regjeringer måtte bli enige om. Slik foreløpig fordeling skal ikke ha noen innvirkning på noen Regjeringens standpunkt. Når Regjeringene er blitt enige om fordelingen, skal den erstatte den foreløpige fordeling på samme måte som om det hadde vært foretatt en justering i henhold til artikkel 3.

4. Med mindre annet følger av punkt 7 i artikkel 3 og bortsett fra de justeringer som foretas av operasjonelle grunner eller av grunner som de to Regjeringene måtte bli enige om, skal Regjeringene pålegge sine respektive rettighetshavere å dele produksjonen av Statfjord-petroleum til enhver tid slik at det samlede kvantum Statfjord-petroleum som er mottatt av Det Forente Kongerikes rettighetshavere og det samlede kvantum Statfjord-petroleum som er mottatt av Kongeriket Norges rettighetshavere skal hver for seg tilsvare den fordeling av reservene som følger av punkt 3 i denne artikkel, uten hensyn til hvor installasjonene er plassert.

5. Hvis de to Regjeringer ikke kommer til enighet om noe forhold som skal omforenes i henhold til punktene 2 eller 3 i denne artikkel innen 12 måneder fra produksjonsstart, skal spørsmålet avgjøres i henhold til bestemmelsene i punkt 2 i artikkel 21.

6. Ingen av Regjeringene skal, med mindre sikkerhetsmessige hensyn tilsier noe annet, unnlate å meddele til den annen Regjeringens rettighetshavere, eller til noen på deres vegne, tillatelse til å bore brønner i overensstemmelse med de

avtaler mellom rettighetshaverne som er nevnt i punkt 2 i artikkel 1, såfremt hensikten er å fastsette Statfjord-reservoarenes grenser, de samlede reserver eller fordelingen av reservene.

### Artikkel 3. NY FASTSETTELSE OG NY FORDELING AV RESERVENE

1. Hver av Regjeringene kan be om ny vurdering av grensene for Statfjord-reservoarene, de samlede reserver og fordelingen av reservene som omforenet eller fastsatt i henhold til artikkel 2, med det formål å foreta en justering av disse eller enkelte av dem på følgende tidspunkt:

- a) den annen 1. januar etter produksjonsstart;
- b) den fjerde 1. januar etter produksjonsstart;
- c) den syvende 1. januar etter produksjonsstart;
- d) hver fjerde 1. januar etter datoen i punkt c), inntil datoen i punkt e) inntreffer;
- e) den første dag i måneden som følger umiddelbart etter den måned da den siste brønn i henhold til den plan de to Regjeringene er blitt enige om overensstemmende med artikkel 11, ble avsluttet, med mindre brønnen avsluttes i det samme år som det har vært foretatt en justering i henhold til punkt d), i så fall den 1. januar i det påfølgende år;
- f) hver fjerde 1. januar etter den aktuelle dato i punkt e);
- g) den første dag i måneden som følger umiddelbart etter den måned det enten er oppdaget et nytt petroleum-reservoar i en ny formasjon og som er identifisert som en del av Statfjord-reservoarene, eller det er bestemt at et nytt petroleum-reservoar skal anses for å ligge under Statfjord-området i henhold til punkt 5 i denne artikkel.

2. En Regjeringens anmodning om en ny vurdering med sikte på en justering på en av datoene nevnt i punkt a), b), d) eller f) i punkt 1 i denne artikkel, skal rettes til den annen Regjering senest 1. juni forut for den fastsatte dato for den aktuelle justering.

3. Enhver justering på en av datoene nevnt i punkt a), b), c), d) eller f) i punkt 1 i denne artikkel skal foretas på grunnlag av de informasjoner som er tilgjengelige for den felles operatør den 1. juni umiddelbart forut for det fastsatte tidspunkt for den aktuelle justering, og en justering på en av datoene nevnt i punkt e) eller g) i punkt 1 i denne artikkel skal foretas på grunnlag av samtlige informasjoner som er tilgjengelige for den felles operatør frem til og på den fastsatte dato for slik justering.

4. Alle justeringer skal ha virkning fra den første dag i den måned som følger umiddelbart etter den måned da de to Regjeringer er blitt enige om justeringen, eller justeringen er blitt fastsatt i henhold til bestemmelsene i artikkel 21. Det er de to Regjeringers hensikt å komme til slik enighet på eller umiddelbart etter det fastsatte tidspunkt for vedkommende justering.

5. Dersom de to Regjeringer i fellesskap fastsetter at et økonomisk utnyttbart petroleum-reservoar ligger delvis under Statfjord-området, skal et slikt reservoar, dersom Regjeringene er enige om at den største delen av reservoaret ligger under Statfjord-området, i alle henseende behandles som om hele reservoaret ligger under Statfjord-området. Dersom Regjeringene er enige om at den minste delen av reservoaret ligger under Statfjord-området, skal reservoaret, med mindre

de to Regjeringene blir enige om noe annet, i alle henseende behandles som om ingen del av reservoaret ligger under Statfjord-området.

6. Dersom et reservoar ligger delvis under Statfjord-området og delvis under et område av kontinentalsokkelen som en annen enn rettighetshaverne innehar utvinningstillatelse til, og i henhold til punkt 5 i denne artikkel skal behandles som om hele reservoaret ligger under Statfjord-området, skal vedkommende og rettighetshaverne pålegges å inngå en avtale med et innhold som er i samsvar med bestemmelsene i punkt 2 i artikkel 1 innen den tidsfrist Regjeringene fastsetter. Avtalen er gjenstand for de to Regjeringenes forhåndsgodkjenning.

7. Hver Regjering skal pålegge sine rettighetshavere å gjennomføre alle tiltak som er nødvendige for hver justering og å sørge for at den andel av den samlede mengde Statfjord-petroleum som er mottatt av Det Forente Kongerikes rettighetshavere og den andel av den samlede mengde Statfjord-petroleum som er mottatt av Kongeriket Norges rettighetshavere på den tid da produksjonen fra Statfjord-reservoarene opphører, tilsvarer den endelige fordeling av reservene. Alle justeringer skal baseres på Statfjord-reservoarenes egenskaper før produksjonsstart. Når fordelingen av reservene er endret, skal rettighetshaverne justere leveringene seg imellom for å sikre at ubalanser som skyldes den tidligere fordeling rettes opp.

8. Bestemmelsene i punktene 2 og 5 i artikkel 2 kommer til anvendelse ved justeringer i henhold til denne artikkel på samme måte som bestemmelsene får anvendelse på forhold som skal omferenes i henhold til artikkel 2.

#### *Artikkel 4. FELLES OPERATØR*

De to Regjeringer skal påse at det ved avtale mellom rettighetshaverne utpekes en felles operatør som skal forestå utnyttelsen av Statfjord-reservoarene i overensstemmelse med denne overenskomst. Valget av felles operatør er gjenstand for Regjeringenes godkjenning.

#### *Artikkel 5. SIKKERHETSTILTAK OG TELEKOMMUNIKASJONER*

1. De to Regjeringer skal rådføre seg med hverandre med henblikk på å sikre at det finnes hensiktsmessige sikkerhetstiltak for alle installasjoner og at alle installasjoner på begge sider av delelinjen er, så langt det er mulig, gjenstand for ensartede sikkerhets- og konstruksjonsregler.

2. Hver Regjering skal ha den endelige rett til å bestemme de sikkerhetstiltak som skal gjelde for installasjoner under dens jurisdiksjon i samsvar med artikkel 22. Med hensyn til installasjoner som krysser delelinjen skal Regjeringene etter samråd med hverandre utforme koordinerte sikkerhetstiltak og pålegge sine respektive rettighetshavere å overholde disse.

3. Etablering, drift og kontroll av utstyr for radiosamband i forbindelse med utnyttelsen av Statfjord-reservoarene skal være gjenstand for avtale mellom de berørte telemyndigheter.

#### *Artikkel 6. ADKOMST TIL INSTALLASJONER*

1. Med mindre sikkerhetsmessige hensyn tilsier noe annet, skal alle personer og alt materiell fritt kunne forflyttes mellom alle installasjoner i forbindelse med utnyttelsen av Statfjord-reservoarene.

2. Med mindre sikkerhetsmessige hensyn tilsier noe annet, og for så vidt det er et ledd i virksomheten i forbindelse med utnyttelsen av Statfjord-reservoarene, skal landingsutstyr på installasjonene fritt kunne benyttes av skip, og i overensstemmelse med eventuelle avtaler som er inngått eller som inngås mellom de kompetente myndigheter, være tilgjengelige for luftfartøyer av de to lands nasjonalitet.

#### *Artikkel 7. INSPEKTØRER*

1. Hver Regjering bekrefter at den har eneansvar for alle inspeksjoner av installasjoner som befinner seg på den kontinentalsokkel som tilhører den og for virksomhet som utføres på disse. Hver Regjering påtar seg å sørge for at inspektører oppnevnt av den annen Regjering får adgang til slike installasjoner og tilhørende utstyr i overensstemmelse med bestemmelsene i artikkel 6 og at relevante opplysninger gjøres tilgjengelige for dem for at de skal kunne forsikre seg om at de grunnleggende interesser deres Regjering har med hensyn til sikkerhet, petroleumsproduksjon og målinger, er tilfredsstillende.

2. Dersom det på en installasjon ikke er noen inspektør til stede fra den Regjering som har inspeksjonsansvaret, og en inspektør fra den annen Regjering finner at det på installasjonen foreligger en overhengende fare for en persons liv eller for en ulykke som kan medføre alvorlig forurensning, skal han straks underrette den ansvarlige for installasjonen og den annen Regjeringens kompetente myndigheter om faren.

3. De to Regjeringers kompetente myndigheter skal rådføre seg med hverandre for å bli enige om hvorledes bestemmelsene i denne artikkel skal gjennomføres.

#### *Artikkel 8. OPPHØR AV UTVINNINGSTILLATELSER*

1. I tilfelle en utvinningstillatelse til noen del av Statfjord-reservoarene helt eller delvis utløper, oppgis eller tilbakekalles, skal den Regjering som meddelte tillatelsen påse at utnyttelsen av Statfjord-reservoarene fortsettes i samsvar med bestemmelsene i denne overenskomst og de avtaler mellom rettighetshaverne som er nevnt i artikkel 1 og som gjalt umiddelbart før utløpet, oppgivelsen eller tilbakekallelsen. Spesielt skal vedkommende Regjering iverksette ett av følgende tiltak:

- a) meddele en ny utvinningstillatelse til erstatning for den tillatelse som er utløpt, oppgitt eller tilbakekalt; eller
- b) selv forestå utnyttelsen som om den selv var rettighetshaver; eller
- c) iverksette slike andre tiltak for å fortsette utnyttelsen av Statfjord-reservoarene som de to Regjeringer måtte bli enige om.

2. Den Regjering som iverksetter slike tiltak som er nevnt i punkt 1 i denne artikkel skal sørge for at det inngås slike tilleggsavtaler til de avtalene mellom rettighetshaverne som er omtalt i artikkel 1 som måtte være nødvendige som følge av de iverksatte tiltak.

#### *Artikkel 9. OVERFØRING AV RETTIGHETER I HENHOLD TIL UTVINNINGSTILLATELSER*

Hver av Regjeringene skal påse at dens rettighetshavere ikke overdrar noen av sine rettigheter gitt i medhold av en utvinningstillatelse som gjelder noen del



av Statfjord-reservoarene, og at de ikke tilstår tilsvarende rettigheter til noen annen uten forhåndssamtykke av den Regjering som har gitt utvinningstillatelsen. Før vedkommende Regjering gir sitt samtykke skal den rådføre seg med den annen Regjering.

*Artikkel 10. BRUK AV INSTALLASJONER FOR IKKE FELLES VIRKSOMHET*

Hver Regjering kan etter samråd med den annen Regjering og rettighetshaverne tillate bruk av installasjoner under dens jurisdiksjon for utnyttelse av petroleumsforekomster som ikke omfattes av Statfjord-reservoarene, i den utstrekning lovgivningen i vedkommende land tillater det, forutsatt at slik bruk ikke har uheldig innvirkning på utnyttelsen av Statfjord-reservoarene i overensstemmelse med denne overenskomst.

*Artikkel 11. UTVINNINGSPLAN*

De to Regjeringer skal sørge for at rettighetshaverne utnytter Statfjord-reservoarene i overensstemmelse med en plan som de to Regjeringene har godkjent. Regjeringene kan når som helst bli enige om endringer i planen. Godkjenning, endring og gjennomføring av planen skal ta hensyn til at Statfjord-reservoarene skal utnyttes på en måte som hindrer sløsing av petroleum og begrenser tap av reservoarenergi til det minst mulige.

*Artikkel 12. TRANSPORT AV PETROLEUM*

1. De to Regjeringer er innforstått med at til å begynne med vil transporten av råolje fra Statfjord-reservoarene skje med tankbåter og gassen som produseres bli ført tilbake til reservoaret.

2. Hver Regjering er innforstått med at den annen Regjering og dens rettighetshavere har rett til å ta den del av den utvunne Statfjord-petroleum som tilhører den annen Regjeringens rettighetshavere i henhold til bestemmelsene i Artiklene 2 og 3 direkte fra Statfjord-området til den annen stats territorium uten hensyn til hvor installasjonene som Statfjord-petroleum utvinnes fra er plassert. Hver Regjering skal i overensstemmelse med dette og i overensstemmelse med gjeldende lovgivning meddele de nødvendige tillatelser og gi de nødvendige godkjenninger vedrørende bygging og drift av ethvert transport-system for utøvelse av denne rett til ilandføring av Statfjord-petroleum.

3. De to Regjeringer skal, i samråd med rettighetshaverne, søke å komme til enighet om slike tilleggsartikler til denne overenskomst som måtte være nødvendige for transporten av Statfjord-petroleum.

*Artikkel 13. MÅLESYSTEMER*

1. Hver Regjering skal pålegge sine rettighetshavere å sørge for at Statfjord-petroleum måles slik at det gjøres rede for kvanta utvunnet, brukt og disponert over. Særlig skal rettighetshaverne, uten at deres forpliktelser er begrenset til dette, pålegges å gi separate oppgaver over de kvanta Statfjord-petroleum som er:

- a) utvunnet,
- b) brukt ved driften av feltet,
- c) uttatt,
- d) ført tilbake i reservoarene, og
- e) brent.

2. Hver Regjering skal pålegge sine rettighetshavere å fremlegge til godkjenning forslag som viser på hvilken måte målesystemene skal konstrueres, installeres og opereres. Slik godkjenning skal først gis etter samråd med den annen Regjering.

3. De to Regjeringer skal bli enige om regelmessig kalibrering av målesystemene, og hver Regjering skal med avtalte mellomrom gjøre tilgjengelig for den annen attesterte produksjonsoppgaver for Statfjord-petroleum.

#### *Artikkel 14. TILTAK MOT FORURENSNING*

1. De to Regjeringer påtar seg å gjøre alt de kan, i fellesskap eller hver for seg, for å sikre at utnyttelsen av Statfjord-reservoarene og driften av installasjoner og rørledninger som anvendes i utnyttelsen, ikke skal forårsake forurensning av det marine miljø eller forurensningsskade på strender eller på installasjoner og naturherligheter langs kysten, eller på fartøyer eller fiskeredskap fra et hvilket som helst land.

2. De to Regjeringers kompetente myndigheter skal rådføre seg med hverandre for å bli enige om fremgangsmåter til gjennomføring av denne artikkel, herunder de som skal gjelde i krisetilfelle.

#### *Artikkel 15. ARBEIDSVILKÅR M.V.*

De to Regjeringer skal rådføre seg med hverandre med det formål å fjerne i den utstrekning det lar seg gjøre, urimelige virkninger av anvendelsen av de to lands forskjellige rettssystem i spørsmål vedrørende arbeidsvilkår, sosial trygd, helse og velferd.

#### *Artikkel 16. FORTROLIGE OPPLYSNINGER*

1. Opplysninger som en rettighetshaver har gitt sin Regjering med forbehold om lovlige begrensninger med hensyn til bekjentgjøring og bruk, kan Regjeringen gjøre kjent for den annen Regjering i den utstrekning det ikke strider mot begrensninger med hensyn til bekjentgjøring og bruk. Den Regjering som mottar slike opplysninger fra den annen Regjering skal behandle opplysningene som fortrolige og skal ikke bringe opplysningene videre eller bruke dem i strid med begrensningene. Dog kan hver Regjering til enhver tid benytte opplysningene ved utarbeidelse av generelle meldinger om virksomheten i tilknytning til Statfjord-reservoarene.

2. Kopier av alle slike generelle meldinger som en Regjering offentliggjør skal senest den dag de offentliggjøres sendes til den annen Regjering.

#### *Artikkel 17. KRISESITUASJONER*

Intet i denne overenskomst eller i de avtaler som er omtalt i artikkel 1 skal være til hinder for at en av Regjeringene, eller de to Regjeringer i fellesskap, iverksetter spesielle tiltak i tilfelle av en nasjonal eller internasjonal krisesituasjon. De to Regjeringer skal ved første anledning rådføre seg med hverandre med sikte på å kunne komme frem til enighet om hensiktsmessige felles tiltak som er i samsvar så vel med krisesituasjonen som med deres felles interesse i en mest mulig effektiv utnyttelse av Statfjord-reservoarene.

### *Artikkel 18. PRODUKSJONSAVGIFTER*

Den enkelte Regjering kan bare kreve produksjonsavgifter og lignende avgifter for den del av den utvunne Statfjord-petroleum som dens rettighetshavere har rett til i henhold til bestemmelsene i artiklene 2 og 3, uten hensyn til hvor installasjonene som Statfjord-petroleum utvinnes fra er plassert.

### *Artikkel 19. SKATTLEGGING*

Inntekter, gevinster og formue som skriver seg fra utnyttelsen av Statfjord-reservoarene skal skattlegges i overensstemmelse med lovgivningen i henholdsvis Det Forente Kongerike og Kongeriket Norge, herunder de to Protokollene undertegnet den 16. oktober 1979 till Overenskomst av 22. januar 1969 om unngåelse av dobbeltbeskatning og forebyggelse av skatteunndragelse med hensyn til skatter av inntekt og formue og slike andre protokoller til overenskomsten som senere måtte bli undertegnet og som har bestemmelser som uttrykkelig gjøres gjeldende for utnyttelsen av Statfjord-reservoarene.

### *Artikkel 20. KONSULTATIV KOMMISSJON*

Det skal opprettes en kommisjon som skal kalles Den konsultative kommisjon for Statfjord-feltet, for det formål å lette gjennomføringen av denne overenskomst. Kommisjonen skal bestå av seks medlemmer hvorav hver Regjering utpeker tre. Kommisjonens funksjoner, som skal omfatte drøftelse av spørsmål som Regjeringene forelegger for den, og dens saksbehandlingsregler skal være gjenstand for slike ytterligere ordninger som de to Regjeringer til enhver tid måtte bli enige om.

### *Artikkel 21. AVGJØRELSE AV TVISTER*

1. Enhver sak som er henvist til Regjeringene til avgjørelse i henhold til de avtaler mellom rettighetshaverne som er nevnt i artikkel 1 (bortsett fra slike saker som de to Regjeringene måtte bli enige om å sende tilbake til rettighetshaverne til avgjørelse) og enhver tvist vedrørende forståelsen eller anvendelsen av denne overenskomst, skal løses gjennom Den konsultative kommisjon for Statfjord-feltet eller ved forhandlinger mellom de to Regjeringer.

2. Enhver tvist som ikke kan løses som bestemt i punkt 1 i denne artikkel eller på noen annen måte som de to Regjeringer måtte bli enige om, skal etter anmodning av en av Regjeringene forelegges for en voldgiftsdomstol, sammensatt på følgende måte:

Hver Regjering skal utpeke en voldgiftsdommer, og de to voldgiftsdommere som er utpekt på denne måte skal velge en tredje dommer, som skal være formann. Formannen må ikke være borger av eller ha sin faste bopel i Det Forente Kongerike eller Kongeriket Norge. Dersom en av Regjeringene ikke har oppnevnt en voldgiftsdommer innen 3 måneder etter at den er blitt anmodet om det, kan hver av Regjeringene anmode Presidenten for den Internasjonale Domstol om å utpeke en voldgiftsdommer. Den samme fremgangsmåte kommer til anvendelse hvis den tredje voldgiftsdommer ikke er blitt valgt i løpet av en måned etter utpekelsen av den andre voldgiftsdommer. Domstolen fastsetter selv sine rettergangsregler, bortsett fra at i mangel av enstemmighet fattes alle domstolens avgjørelser ved stemmeflertall. Voldgiftsdomstolens avgjørelser skal være bindende for de to Regjeringer og

skal, i relasjon til denne overenskomst, betraktes som avtaler mellom de to Regjeringer.

#### Artikkel 22. JURISDIKSJON

1. Intet i denne overenskomst skal forstås slik at det berører den jurisdiksjon som hvert land har etter folkeretten over sin kontinentalsokkel. Spesielt gjelder at installasjoner plassert på kontinentalsokkelen tilhørende Det Forente Kongerike skal være underlagt britisk jurisdiksjon, og installasjoner plassert på kontinentalsokkelen tilhørende Kongeriket Norge skal være underlagt norsk jurisdiksjon.

2. Intet i denne overenskomst skal forstås slik at det foregriper eller begrenser anvendelsen av hvert lands lovgivning eller deres domstolars utøvelse av jurisdiksjon i overensstemmelse med folkeretten.

#### Artikkel 23. DEFINISJONER OG FORTOLKNING

I. I denne overenskomst betyr, med mindre annet følger av sammenhengen:

a) "Statfjord-reservoarene" de bergartsvolum som ligger mellom punkter 20 meter over toppen og 20 meter under bunnen av de naturlig forekommende petroleumsførende deler av hver av Brent- og Statfjord-formasjonene og av enhver annen formasjon som har petroleumsførende deler som kan identifiseres og defineres av en av Regjeringene etter samråd med den andre, i den utstrekning slike deler av hver av formasjonene nevnt i dette punkt befinner seg innenfor Statfjord-området.

b) "Statfjord-området" det området som befinner seg innenfor en grense som er trukket opp av et sett bredde- og lengdegrader som knytter sammen, som beskrevet i vedlegg I, de punkter som er definert ved bredde- og lengdekoordinater som angitt i samme vedlegg.

c) "Statfjord-petroleum" alle naturlig forekommende flytende og gassaktige hydrokarboner som befinner seg i Statfjord-reservoarene.

d) "Reserver" de kvanta olje som befinner seg i Statfjord-reservoarene før produksjonsstart, målt og fastslått i overensstemmelse med slike standarder, kriterier og fremgangsmåter som Regjeringene skal pålegge rettighetshaverne å gi bestemmelser om i sine avtaler nevnt i punkt 2 i artikkel 1, og som er beskrevet i disse avtaler som *Stock Tank Oil Originally in Place*. (En kopi av *Procedure for the Determination of Stock Tank Oil Originally in Place* er oppbevart i Energidepartementet i London og en kopi i Olje- og energidepartementet i Oslo.)

e) "Brent-formasjonen" den formasjon som karakteriseres ved at den består av massiv fluvio-deltaisk sand og tynn skifer med tilfeldige tynne kull-lag, som alle er antatt å være av Bathonian til Bajocian (Jura) alder eller yngre, innenfor den referanseseksjonen som er beskrevet i punkt I i vedlegg II.

f) "Statfjord-formasjonen" den formasjon som karakteriseres ved at den består av kaolinitisk sand, og av silt og skifer, antatt å være av nedre Jura, Sinemurian/Hettangian alder, med den nedre del muligens så gammel som øvre Trias, Rhaetic alder, innenfor den referanseseksjonen som er beskrevet i punkt 2 i vedlegg II.

g) "Installasjon" enhver konstruksjon eller innretning som er installert over, på eller under havbunnen og som benyttes ved utnyttelsen av Statfjord-reservoarene, inkludert rørledninger på feltet, men ikke rørledninger for ilandføring av petroleum.

h) "Rettighetshavere" alle rettssubjekter, enten enkeltpersoner eller juridiske personer som innehar en tillatelse fra den enkelte Regjerings kompetente myndigheter til utnyttelse av Statfjord-reservoarene. Hver Regjering skal umiddelbart gi den annen Regjering skriftlig underretning om navnene på de rettssubjekter som innehar slik tillatelse og på dem som ikke lenger innehar slik tillatelse.

i) "Produksjonsstart" den første dag i den måned som lastingen begynner ved lastebøyen av det første tankskip som mottar råolje fra Statfjord-reservoarene.

2. Overskriftene i artiklene skal ikke benyttes til tolkning av noen del av teksten i denne overenskomst og skal ikke ha noen rettslig betydning.

#### Artikkel 24. IKRAFTTREDEN OG VARIGHET

1. Denne overenskomst trer i kraft den dag de to Regjeringer har underrettet hverandre om at alle nødvendige interne krav er oppfylt.

2. De to Regjeringer kan til enhver tid ved avtale endre denne overenskomst eller bringe den til opphør.

TIL BEKREFTELSE AM FORANSTÅENDE har de undertegnede, som har behørig fullmakt til dette fra sine respektive Regjeringer, undertegnet denne overenskomst.

UTFERDIGET i to eksemplarer i Oslo den 16. oktober 1979, i engelsk og norsk tekst. Begge tekster har samme gyldighet.

For Regjeringen  
i Det Forente Kongerike Storbritannia  
og Nord-Irland:

DAVID HOWELL

A. T. LAMB

For Regjeringen  
i Kongeriket Norge:

BJARTMAR GJERDE

#### VEDLEGG I

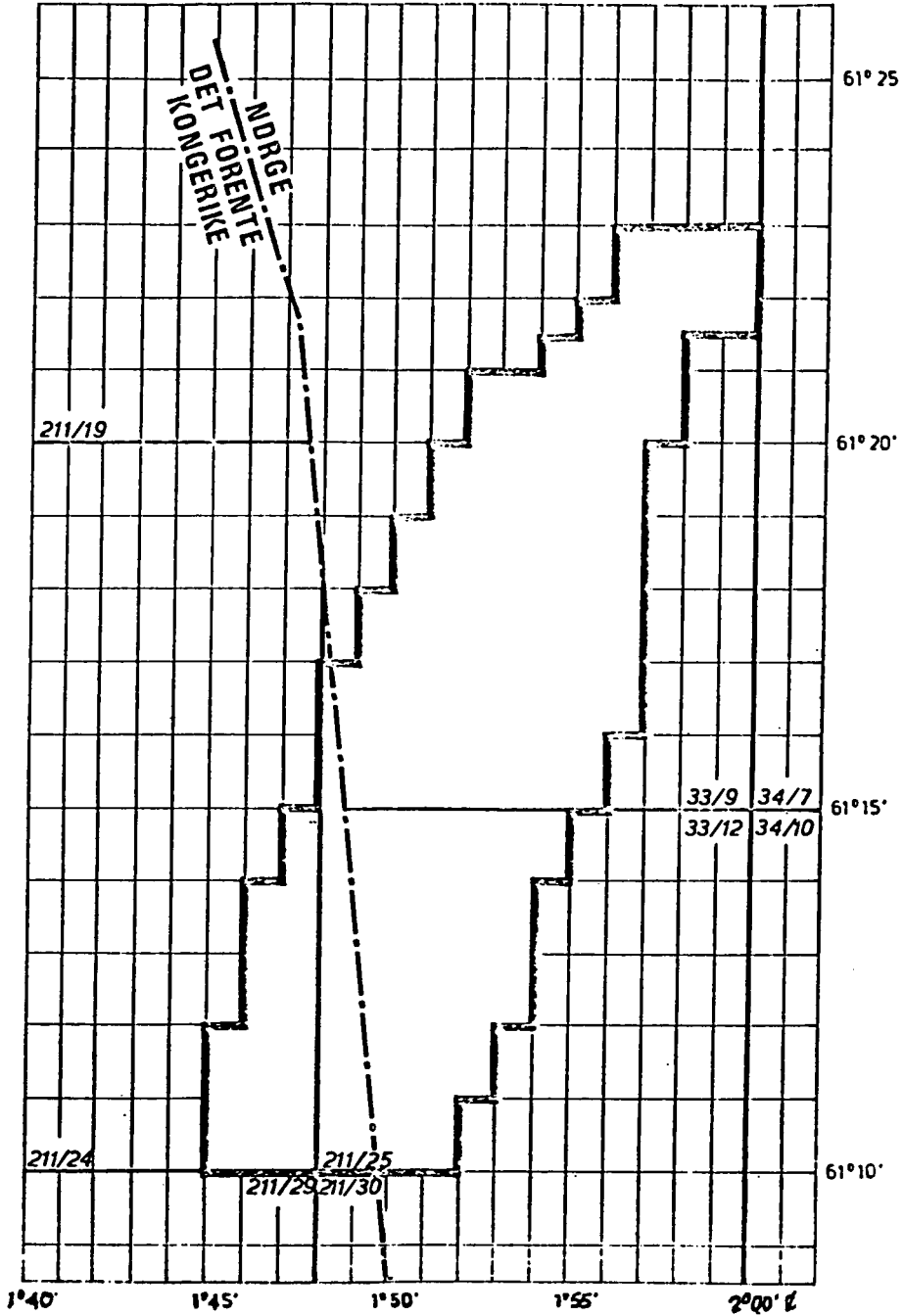
##### STATFJORD-OMRÅDET

Statfjord-området befinner seg innenfor en grense som er trukket opp av et sett bredde- og lengdegrader som beskrevet nedenfor:

Begynnerposisjon		61°18' N	1°49' Ø; deretter til
61°10' N	1°45' Ø; deretter til	61°18' N	1°50' Ø; deretter til
61°12' N	1°45' Ø; deretter til	61°19' N	1°50' Ø; deretter til
61°12' N	1°46' Ø; deretter til	61°19' N	1°51' Ø; deretter til
61°14' N	1°46' Ø; deretter til	61°20' N	1°51' Ø; deretter til
61°14' N	1°47' Ø; deretter til	61°20' N	1°52' Ø; deretter til
61°15' N	1°47' Ø; deretter til	61°21' N	1°52' Ø; deretter til
61°15' N	1°48' Ø; deretter til	61°21' N	1°54' Ø; deretter til
61°17' N	1°48' Ø; deretter til	61°21,5' N	1°54' Ø; deretter til
61°17' N	1°49' Ø; deretter til	61°21,5' N	1°55' Ø; deretter til

61°22' N	1°55' Ø; deretter til	61°15' N	1°56' Ø; deretter til
61°22' N	1°56' Ø; deretter til	61°15' N	1°55' Ø; deretter til
61°23' N	1°56' Ø; deretter til	61°14' N	1°55' Ø; deretter til
61°23' N	2°00' Ø; deretter til	61°14' N	1°54' Ø; deretter til
61°21,5' N	2°00' Ø; deretter til	61°12' N	1°54' Ø; deretter til
61°21,5' N	1°58' Ø; deretter til	61°12' N	1°53' Ø; deretter til
61°20' N	1°58' Ø; deretter til	61°11' N	1°53' Ø; deretter til
61°20' N	1°57' Ø; deretter til	61°11' N	1°52' Ø; deretter til
61°16' N	1°57' Ø; deretter til	61°10' N	1°52' Ø; deretter til
61°16' N	1°56' Ø; deretter til		begynnerposisjonen.

Dette kart som viser Statfjord-området er inntatt kun for å illustrere området og utgjør ingen del av noen definisjon av Statfjord-området.



## VEDLEGG II

1. Referanseseksjonen for Brent-formasjonen er satt til intervallet mellom 2385,70 meter og 2581,40 meter dybde under midlere havnivå, som målt med *Compensated Neutron Density Well Log* for brønn 33/9-3 den 3. november 1974, hvorav to kopier skal oppbevares, en i London og en i Oslo. Det samme korrelerbare intervall påtruffet av andre brønner er beskrevet i tabellen i punkt 3 nedenfor.

2. Referanseseksjonen for Statfjord-formasjonen er satt til den formasjon som er påtruffet på et dyp av 2675,87 meter under midlere havnivå, som målt med *Compensated Neutron Density Well Log* for brønn 33/12-2 den 7. juli 1974, hvorav to kopier skal oppbevares, en i London og en i Oslo. Bunnen av formasjonen er ikke klart definert, og i mangel av en nøyaktig måling er denne satt til å være 260 meter under toppen av formasjonen slik denne er påtruffet av de brønner som er beskrevet i tabellen i punkt 3 nedenfor.

Land	Brønn Nr.	Geografisk Plassering	Brent-Formasjonen Intervall <sup>(1)</sup>	Statfjord-Formasjonen Intervall <sup>(1)</sup>
Norge .....	33/9-1	61°15'07,54" N 01°50'25,84" Ø	2438,43 til 2642,60	2898,07 til 3055,35
Norge .....	33/9-3	61°17'55,126" N 01°53'39,936" Ø	2385,70 til 2581,40	2823,40
Norge .....	33/9-4	61°19'46,568" N 01°54'43,042" Ø	2528,60 til 2711,40	2868,40 til 3013,90
Norge .....	33/9-5	61°20'47,88" N 01°56'51,69" Ø	2580,20 til 2761,90	2973,10
Norge .....	33/9-9	61°17'10,19" N 01°54'26,05" Ø	2388,00 til 2479,50	2690,00 til 2848,80
Norge .....	33/12-1	61°12'14,7" N 01°49'28,5" Ø	2382,35 til 2542,70	2809,38
Norge .....	33/12-2	61°13'31,18" N 01°51'25,97" Ø	2458,55 til 2475,30	2675,87 til 2869,40
Norge .....	33/12-4	61°14'19,2" N 01°53'27,5" Ø	2650,27 til 2676,50	
Norge .....	33/12-5	61°11'05,53" N 01°51'53,39" Ø	2692,40 til 2709,90	
Det Forente Kongerike .....	211/24-1	61°11'46,8" N 01°46'22,9" Ø	2604,55 til 2851,40	3108,69 til 3362,90
Det Forente Kongerike .....	211/24-4	61°10'42,4" N 01°46'29,8" Ø	2528,65 til 2753,40	

<sup>(1)</sup> Tallene gjelder dyp under midlere havnivå i meter.

## INNHOLDSFORTEGNELSE

Premisser	Artikkel 3.	Ny fastsettelse og ny fordeling av reservene
Artikkel 1. Felles utnyttelse og rettighetshavernes avtaler	Artikkel 4.	Felles operatør
Artikkel 2. Fastsettelse og fordeling av reserver	Artikkel 5.	Sikkerhetstiltak og telekommunikasjoner



Artikkel 6. Adkomst til installasjoner	Artikkel 17. Krisesituasjoner
Artikkel 7. Inspektører	Artikkel 18. Produksjonsavgifter
Artikkel 8. Opphør av utvinningstillatelser	Artikkel 19. Skattelegging
Artikkel 9. Overføring av rettigheter i henhold til utvinningstillatelser	Artikkel 20. Konsultativ kommisjon
Artikkel 10. Bruk av installasjoner for ikke felles virksomhet	Artikkel 21. Avgjørelse av tvister
Artikkel 11. Utvinningsplan	Artikkel 22. Jurisdiksjon
Artikkel 12. Transport av petroleum	Artikkel 23. Definisjoner og fortolkning
Artikkel 13. Målesystemer	Artikkel 24. Ikrafttreden og opphør
Artikkel 14. Tiltak mot forurensning	Undertegning
Artikkel 15. Arbeidsvilkår m.v.	Vedlegg I
Artikkel 16. Fortrolige opplysninger	Vedlegg II

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE NORVÈGE RELATIF À L'EXPLOITATION DES GISEMENTS DE STATFJORD ET À L'ENLÈVEMENT DU PÉTROLE EXTRAIT DE CEUX-CI

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement du Royaume de Norvège,

Considérant que les travaux de forage sur le plateau continental entre le Royaume-Uni et le Royaume de Norvège ont prouvé l'existence de gisements de pétrole, actuellement dénommés gisements de Statfjord, qui traversent la ligne de partage définie dans l'Accord du 10 mars 1965 entre les deux gouvernements relatif à la délimitation du plateau continental entre les deux pays<sup>2</sup>,

Eu égard à l'article 4 dudit Accord en vertu duquel les deux gouvernements se sont engagés, en consultation avec les concessionnaires, à s'efforcer de s'entendre sur la façon la plus efficace d'exploiter les gisements considérés et de répartir le produit de cette exploitation,

Désireux, avant la mise en production, de prendre des dispositions pour exploiter les gisements de Statfjord comme une unité unique et pour régler l'enlèvement de la production desdits gisements,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* CARACTÈRE UNITAIRE ET ACCORDS  
AVEC LES CONCESSIONNAIRES

1) Les gisements de Statfjord seront exploités comme une unité unique.

2) a) Chaque gouvernement exigera que ses concessionnaires à la date de la signature du présent Accord concluent des accords entre eux et les concessionnaires à la même date de l'autre gouvernement en vue de régler l'exploitation des gisements de Statfjord conformément au présent Accord. Ces accords contiendront des dispositions prévoyant qu'en cas de conflit entre l'un d'entre eux et le présent Accord, ce seront les dispositions du présent Accord qui prévaudront. Les accords entre les concessionnaires exigeront l'approbation préalable des deux gouvernements.

b) Les concessionnaires seront tenus de soumettre tout projet de modification des accords visés à l'alinéa a du paragraphe 2 du présent article à l'approbation préalable des deux gouvernements. Cette approbation sera réputée avoir été donnée sauf notification contraire adressée aux concessionnaires par l'un ou par les deux gouvernements dans un délai de 45 jours à compter de la date de réception du projet par les deux gouvernements.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 30 janvier 1981, date à laquelle les deux gouvernements s'étaient informés de l'accomplissement de leurs formalités internes, conformément au paragraphe 1 de l'article 24.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 551, p. 213, et vol. 1249, n° 1-20387.

3) Les concessionnaires peuvent compléter les accords ainsi conclus par des accords concernant la comptabilité, le fonctionnement et d'autres aspects spécialisés de l'exploitation. Les dispositions de tous ces accords complémentaires ou de tout autre amendement ultérieur desdits accords devront être notifiées aux gouvernements dans un délai de 45 jours à compter de la date de leur conclusion ou de la date du présent Accord, si celle-ci est postérieure. Les deux gouvernements peuvent exiger que ces accords soient modifiés ou que de nouveaux accords soient conclus s'ils l'estiment nécessaire afin d'assurer convenablement l'exploitation des gisements de Statfjord.

#### *Article 2. DÉTERMINATION ET RÉPARTITION DES RÉSERVES*

1) Les deux gouvernements établiront en commun, selon des modalités à convenir, la ligne de partage définie dans l'Accord relatif à la délimitation du plateau continental entre les deux pays qu'ils ont signé le 10 mars 1965 et ils demanderont à leurs concessionnaires respectifs de leur faire connaître la position des installations lorsqu'elles seront en place. En ce qui concerne toutes les installations qui seront ainsi indiquées comme étant situées à moins de 500 mètres de la ligne de partage, les deux gouvernements détermineront en commun les positions respectives de ces installations par rapport à la ligne de partage. L'établissement de la ligne de partage et la détermination par les deux gouvernements de la position des installations seront concluants aux fins de l'application du présent Accord.

2) Les deux gouvernements se consulteront l'un l'autre en vue de déterminer en commun les limites des gisements de Statfjord, les réserves totales estimées et une répartition de ces réserves entre la partie du plateau continental qui revient au Royaume-Uni et celle qui revient au Royaume de Norvège. Si une formation autre que la formation de Brent ou de Statfjord est incluse dans les gisements de Statfjord, tous les facteurs pertinents de cette autre formation seront pris en compte en vue de déterminer une répartition des réserves. Les concessionnaires seront tenus de soumettre aux gouvernements une proposition concernant ces déterminations.

3) Les deux gouvernements s'efforceront de convenir d'une répartition des réserves avant la date de mise en production. S'ils ne parviennent pas à s'entendre avant cette date, la production de pétrole de Statfjord sera mise en route et provisoirement répartie, dans l'attente d'un tel accord, sur la base d'une proposition de répartition soumise par les concessionnaires, ladite proposition devant être conforme aux accords visés à l'article premier, ou sur toute autre base dont les deux gouvernements pourront convenir. Cette répartition provisoire sera effectuée sans préjudice de la position de l'un ou de l'autre des gouvernements. Lorsque la répartition aura été effectuée d'un commun accord, la répartition provisoire sera remplacée par cette nouvelle répartition qui sera assimilée à une révision faite en application de l'article 3.

4) Sous réserve des dispositions du paragraphe 7 de l'article 3 et de tout ajustement effectué pour des raisons de fonctionnement ou selon ce dont les deux gouvernements pourront convenir pour d'autres raisons, les gouvernements exigeront de leurs concessionnaires respectifs, en tout temps, qu'ils partagent la production de pétrole de Statfjord de manière que le volume cumulé de ce pétrole reçu par les concessionnaires du Gouvernement du Royaume-Uni et le volume cumulé de ce pétrole reçu par les concessionnaires du Gouvernement du Royaume de Nor-

vège correspondent à la répartition des réserves établie en application du paragraphe 3 du présent article, nonobstant la position des installations.

5) Si les deux gouvernements ne parviennent pas à s'entendre sur l'une des questions qui doivent être réglées en application du paragraphe 2 ou du paragraphe 3 du présent article dans un délai de 12 mois à compter de la date de mise en production, la question sera réglée conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 21.

6) Sous réserve des prescriptions de sécurité, aucun des deux gouvernements ne refusera d'accorder un permis pour le forage de puits par des concessionnaires de l'autre gouvernement ou pour leur compte, conformément aux accords visés au paragraphe 2 de l'article premier entre les concessionnaires, à des fins se rapportant à la détermination des limites des gisements de Statfjord, du volume total des réserves ou de leur répartition.

### Article 3. NOUVELLE DÉTERMINATION ET NOUVELLE RÉPARTITION DES RÉSERVES

1) L'un ou l'autre des gouvernements pourra demander une révision des limites des gisements de Statfjord et du volume total des réserves et de leur répartition qui auront été établis d'un commun accord ou déterminés en application de l'article 2, afin d'arriver à une nouvelle détermination conformément au calendrier ci-après :

- a) Le 1<sup>er</sup> janvier de la deuxième année à compter de la date de mise en production;
- b) Le 1<sup>er</sup> janvier de la quatrième année à compter de la date de mise en production;
- c) Le 1<sup>er</sup> janvier de la septième année à compter de la date de mise en production;
- d) Le 1<sup>er</sup> janvier tous les quatre ans à compter de la date mentionnée à l'alinéa *c* ci-dessus jusqu'à la date visée à l'alinéa *e* ci-après;
- e) Le premier jour du mois suivant le mois de la complétion du dernier puits de développement prévu par le programme arrêté d'un commun accord par les deux gouvernements conformément à l'article 11; toutefois, si la complétion de ce puits se produit la même année que celle au cours de laquelle une nouvelle détermination est effectuée à la dernière date mentionnée à l'alinéa *d* ci-dessus, la date en question sera repoussée au 1<sup>er</sup> janvier de l'année suivante;
- f) Le 1<sup>er</sup> janvier tous les quatre ans à compter de la date pertinente visée à l'alinéa *e*;
- g) Le premier jour du mois au cours duquel un nouveau gisement de pétrole sera trouvé dans une nouvelle formation et identifié comme faisant partie des gisements de Statfjord ou bien au cours duquel il sera décidé qu'un nouveau gisement de pétrole doit être traité comme un gisement sous-jacent de la zone de Statfjord conformément au paragraphe 5 du présent article.

2) La demande de révision d'un gouvernement concernant une nouvelle détermination à l'une des dates visées aux alinéas *a*, *b*, *c*, *d* ou *f* du paragraphe 1 du présent article sera adressée à l'autre gouvernement au plus tard le 1<sup>er</sup> juin précédant la date prévue pour la nouvelle détermination considérée.

3) Chaque nouvelle détermination effectuée à l'une des dates visées aux alinéas *a*, *b*, *c*, *d* ou *f* du paragraphe 1 du présent article sera effectuée par référence aux données dont disposera l'exploitant de l'unité le 1<sup>er</sup> juin précédant la date prévue pour la nouvelle détermination considérée et une nouvelle détermination à l'une des dates aux alinéas *e* ou *g* du paragraphe 1 du présent article sera effectuée par référence à toutes les données qui seront mises à la disposition de l'exploitant de l'unité à la date prévue pour ladite nouvelle détermination ou avant ladite date.

4) Toutes les nouvelles déterminations prendront effet le premier jour du mois suivant celui au cours duquel la nouvelle détermination aura été acceptée d'un commun accord par les deux gouvernements, ou réglée conformément aux dispositions de l'article 21, selon le cas, l'intention des deux gouvernements étant que l'accord en question soit conclu à la date prévue, ou peu après la date prévue pour la nouvelle détermination considérée.

5) Chaque fois que les deux gouvernements détermineront en commun qu'un gisement de pétrole commercialement exploitable est en partie situé au-dessous de la zone de Statfjord, ledit gisement sera traité à tous égards, si les gouvernements sont convenus que la majeure partie en est située au-dessous de la zone de Statfjord, comme s'il était en totalité situé au-dessous de cette zone et, si les gouvernements sont convenus que la mineure partie en est située au-dessous de ladite zone et sauf si les deux gouvernements en sont convenus autrement, comme si aucune partie dudit gisement n'en était située au-dessous de ladite zone.

6) Si un gisement qui est situé en partie au-dessous de la zone de Statfjord et en partie au-dessous d'une zone du plateau continental pour laquelle une personne autre que les concessionnaires détient un permis de production doit être traité comme s'il était situé en totalité au-dessous de la zone de Statfjord conformément au paragraphe 5 du présent article, ladite personne et les concessionnaires seront tenus de conclure un accord dans le délai que les gouvernements stipuleront, dont les dispositions seront conformes à celles du paragraphe 2 de l'article premier et qui sera subordonné à l'approbation préalable des deux gouvernements.

7) Chaque gouvernement exigera de ses concessionnaires qu'ils procèdent à toutes les opérations nécessaires en vue de chaque révision et qu'ils fassent en sorte qu'au moment où la production des gisements de Statfjord cessera, la part du volume total de pétrole de Statfjord qui aura été reçue par les concessionnaires du Gouvernement du Royaume-Uni et la part du volume total de ce même pétrole qui aura été reçue par les concessionnaires du Gouvernement du Royaume de Norvège correspondent toutes deux à la répartition finale des réserves. Toutes les révisions seront fondées sur l'état des gisements de Statfjord avant la mise en production. Chaque fois que la répartition des réserves sera révisée, les concessionnaires ajusteront les livraisons entre eux de façon à compenser tous les déséquilibres résultant de la répartition remplacée.

8) Les dispositions des paragraphes 2 et 5 de l'article 2 s'appliqueront aux révisions effectuées en vertu du présent article comme elles s'appliquent aux questions qui doivent être réglées d'un commun accord conformément à l'article 2.

#### *Article 4.* EXPLOITANT DE GISEMENT

Les deux gouvernements feront en sorte qu'aux fins de l'exploitation, conformément au présent accord, des gisements de Statfjord, un exploitant unique

soit désigné d'un commun accord par les concessionnaires. La désignation dudit exploitant sera subordonnée à l'approbation des deux gouvernements.

#### *Article 5. MESURES DE SÉCURITÉ ET TÉLÉCOMMUNICATIONS*

1) Les deux gouvernements se consulteront en vue d'assurer que des mesures de sécurité appropriées soient prises à l'égard de toutes les installations et que toutes les installations des deux côtés de la ligne de partage soient dans toute la mesure possible soumises à des normes uniformes de sécurité et de construction.

2) Chaque gouvernement aura le droit en dernier ressort de déterminer les mesures de sécurité qui devront régir les installations relevant de sa juridiction conformément à l'article 22. En ce qui concerne toutes les installations traversant la ligne de partage, les deux gouvernements devront, après s'être consultés, élaborer des mesures de sécurité coordonnées et imposer à leurs concessionnaires respectifs l'obligation de les respecter.

3) L'installation, le fonctionnement et le contrôle du matériel de radiocommunication nécessaires en liaison avec l'exploitation des gisements de Statfjord seront subordonnés à des arrangements à conclure entre les administrations des télécommunications compétentes.

#### *Article 6. ACCÈS AUX INSTALLATIONS*

1) Sous réserve des exigences de la sécurité, il y aura libre circulation de toutes les personnes et de tous les matériels entre toutes les installations aux fins de l'exploitation des gisements de Statfjord.

2) Sous réserve des exigences de la sécurité et aux fins des activités liées avec l'exploitation des gisements de Statfjord, les dispositifs de chargement des installations seront librement accessibles aux navires et, conformément à tous les arrangements existants ou à tous les arrangements qui pourront être conclus entre les autorités compétentes, aux aéronefs de la nationalité de l'un ou l'autre des deux Etats.

#### *Article 7. INSPECTEURS*

1) Chaque gouvernement affirme qu'il assume seul la responsabilité de toutes les inspections des installations situées sur la partie du plateau continental qui lui revient et de toutes les opérations effectuées sur lesdites installations. Chaque gouvernement s'engage à assurer aux inspecteurs désignés par l'autre gouvernement l'accès auxdites installations et à leur équipement, conformément aux dispositions de l'article 6, et à leur fournir les renseignements pertinents afin de leur permettre de constater que les intérêts fondamentaux de leur gouvernement respectif concernant la sécurité, la production de pétrole et la mesure du volume extrait sont respectés.

2) Si, en l'absence d'un inspecteur d'un gouvernement sur une installation dont l'inspection relève de la responsabilité dudit gouvernement, il apparaît à un inspecteur de l'autre gouvernement qu'il existe sur ladite installation un danger imminent pour la vie d'une personne ou un risque d'accident entraînant une grave pollution, ledit inspecteur en informera immédiatement les responsables de l'installation et les autorités compétentes de l'autre gouvernement.

3) Les autorités compétentes des deux gouvernements se consulteront en vue de définir les modalités d'application du présent article.

*Article 8. EXTINCTION DES PERMIS DE PRODUCTION*

1) En cas d'expiration, de restitution ou de révocation d'un permis de production ou d'une partie d'un tel permis concernant une partie quelconque des gisements de Statfjord, le gouvernement qui a délivré ledit permis fera en sorte que l'exploitation des gisements en question se poursuive conformément aux dispositions du présent Accord et des accords conclus entre les concessionnaires visés à l'article premier encore en vigueur juste avant cette expiration, restitution ou révocation. En particulier, le gouvernement concerné agira de l'une des manières suivantes :

- a) Délivrer un nouveau permis en remplacement du permis venu à expiration, restitué ou révoqué; ou
- b) Diriger lui-même l'exploitation comme s'il était concessionnaire; ou
- c) Prendre toutes autres mesures dont les deux gouvernements pourront convenir afin de poursuivre l'exploitation des gisements de Statfjord.

2) Le gouvernement qui aura agi de l'une des manières décrites au paragraphe 1 du présent article fera en sorte que les accords conclus entre les concessionnaires visés à l'article premier soient complétés par les nouveaux accords devenus nécessaires à la suite de la mesure prise.

*Article 9. CESSION DES DROITS AFFÉRENTS AUX PERMIS DE PRODUCTION*

Chaque gouvernement fera en sorte que ses concessionnaires ne cèdent pas les droits qui leur sont accordés en vertu d'un permis de production concernant une partie des gisements de Statfjord et n'accordent pas de droits similaires à d'autres personnes sans le consentement préalable du gouvernement qui aura accordé le permis. Avant de donner son consentement, le gouvernement qui aura accordé le permis consultera l'autre gouvernement.

*Article 10. UTILISATION DES INSTALLATIONS POUR DES OPÉRATIONS ÉTRANGÈRES À L'UNITÉ*

Chaque gouvernement, après avoir consulté l'autre gouvernement et les concessionnaires, pourra autoriser l'utilisation des installations relevant de sa juridiction pour l'exploitation de gisements de pétrole ne faisant pas partie des gisements de Statfjord, sous réserve de l'application des lois de l'Etat de ce gouvernement et à la condition que cette utilisation n'ait pas d'effet défavorable sur l'exploitation, conformément au présent Accord, des gisements de Statfjord.

*Article 11. PROGRAMME D'EXPLOITATION*

Les deux gouvernements feront en sorte que les concessionnaires exploitent les gisements de Statfjord conformément au programme qu'ils auront approuvé. Ils pourront décider d'un commun accord de le modifier en tout temps. L'approbation, la modification et la mise en œuvre de ce programme seront fonction de l'objectif selon lequel les gisements de Statfjord doivent être exploités de manière à éviter le gaspillage du pétrole et à minimiser les pertes de pression.

*Article 12. TRANSPORT ET TRANSFERT DU PÉTROLE*

1) Les deux gouvernements reconnaissent que l'enlèvement du pétrole brut des gisements de Statfjord se fera initialement au moyen de pétroliers, le gaz produit étant réinjecté.

2) Chaque gouvernement reconnaît le droit de l'autre gouvernement et des concessionnaires de cet autre gouvernement de transférer directement de la zone de Statfjord au territoire dudit gouvernement la part du volume de ce pétrole à laquelle les concessionnaires de cet autre gouvernement ont droit conformément aux dispositions des articles 2 et 3, quelle que soit la position des installations dont provient ce pétrole; en conséquence, chaque gouvernement, en vertu et sous réserve de la législation applicable en l'espèce, accordera tous les permis et toutes les autorisations nécessaires en vue de la construction et de l'exploitation de tout système destiné au transport ou au transfert du pétrole de Statfjord dans l'exercice de ce droit.

3) Les deux gouvernements, en consultation avec les concessionnaires, s'efforceront de parvenir à un accord sur les articles complémentaires au présent Accord qui pourront être nécessaires en vue du transport et du transfert du pétrole de Statfjord.

#### *Article 13. SYSTÈMES DE MESURE*

1) Chaque gouvernement exigera de ses concessionnaires qu'ils fassent en sorte que le pétrole de Statfjord soit mesuré de manière à rendre compte des quantités produites, utilisées et écoulées. En particulier, mais sans que la liste soit exhaustive, les concessionnaires seront tenus de fournir des relevés séparés des quantités de pétrole de Statfjord :

- a) Produites;
- b) Utilisées pour l'exploitation du gisement;
- c) Enlevées;
- d) Réinjectées; et
- e) Brûlées à la torche.

2) Chaque gouvernement exigera de ses concessionnaires qu'ils soumettent pour approbation les propositions indiquant la manière dont les systèmes de mesure seront conçus, installés et exploités; l'approbation ne sera donnée par chaque gouvernement qu'après consultation de l'autre gouvernement.

3) Les deux gouvernements conviendront d'un étalonnage régulier des systèmes de mesure; chaque gouvernement fournira à l'autre gouvernement, à des intervalles convenus, des relevés de production certifiés.

#### *Article 14. PRÉVENTION DE LA POLLUTION*

1) Les deux gouvernements s'engagent à mettre tout en œuvre, en commun et séparément, pour faire en sorte que l'exploitation des gisements de Statfjord et le fonctionnement de toute installation ou oléoduc utilisé pour cette exploitation ne provoquent pas de pollution du milieu marin ni le dégât par pollution du littoral, des aménagements ou des ressources du rivage ou des navires ou des appareils de pêche de tout pays.

2) Les autorités compétentes des deux gouvernements se consulteront afin de s'entendre sur les modalités de mise en œuvre du présent article, y compris sur celles à appliquer en cas d'urgence.



*Article 15. CONDITIONS D'EMPLOI, ETC.*

Les deux gouvernements se consulteront en vue de supprimer dans toute la mesure possible les effets déraisonnables de l'application des régimes de droit différents de l'un et l'autre Etat pour toutes les questions relatives aux conditions d'emploi, à la sécurité sociale, à la santé et au bien-être.

*Article 16. RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS*

1) Lorsqu'un concessionnaire aura fourni des renseignements à son gouvernement, sous réserve des restrictions légales en matière de divulgation et d'utilisation, ce gouvernement pourra transmettre ces renseignements à l'autre gouvernement dans la mesure où cette transmission ne sera pas contraire aux restrictions en matière de divulgation et d'utilisation. Le gouvernement qui recevra ces renseignements de la part de l'autre gouvernement les traitera comme confidentiels; il ne les divulguera pas plus loin et ne les utilisera pas d'une manière incompatible avec lesdites restrictions. Toutefois, chaque gouvernement pourra en tout temps utiliser ces renseignements aux fins de l'établissement de rapports de caractère général sur les activités relatives aux gisements de Statfjord.

2) Des exemplaires de ces rapports de caractère général publiés par l'un des gouvernements seront transmis à l'autre gouvernement au plus tard à la date de leur publication.

*Article 17. SITUATIONS D'URGENCE*

Aucune disposition du présent Accord ou des accords visés à l'article premier ne portera atteinte à l'exercice par chaque gouvernement, ou par les deux gouvernements conjointement, de pouvoirs spéciaux en cas de situation d'urgence nationale ou internationale. Des consultations seront organisées le plus tôt possible pour que les deux gouvernements puissent s'entendre sur les mesures appropriées à prendre en commun pour concilier le caractère d'urgence de la situation avec leurs intérêts communs dans l'exploitation la plus efficace possible des gisements de Statfjord.

*Article 18. REDEVANCES*

Chaque gouvernement ne pourra imposer des redevances ou des droits similaires que sur la partie de la production du pétrole de Statfjord à laquelle ses concessionnaires auront droit conformément aux dispositions des articles 2 et 3, quelle que soit la position des installations productrices.

*Article 19. RÉGIME FISCAL*

Les bénéfices, gains et capitaux relatifs à l'exploitation des gisements de Statfjord seront imposés conformément aux lois du Royaume-Uni et du Royaume de Norvège respectivement, y compris le Protocole du 16 octobre 1979<sup>1</sup> portant modification de la Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune du 22 janvier 1969<sup>2</sup> et tout autre Protocole additionnel à cette Convention contenant des dispositions expressément applicables à l'exploitation des gisements de Statfjord qui pourra être signé à l'avenir.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1218, n° A-10436, et p. 485 du présent volume.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 725, p. 287.

*Article 20. COMMISSION CONSULTATIVE*

Une commission composée de six personnes dont trois seront désignées par chaque gouvernement, qui sera dénommée Commission consultative des gisements de Statfjord, sera constituée afin de faciliter la mise en œuvre du présent Accord. Les fonctions de la Commission, qui comprendront notamment l'examen des questions qui lui seront renvoyées par les deux gouvernements, et sa procédure de travail seront subordonnées à tous autres arrangements qui pourront être conclus en tout temps par les deux gouvernements.

*Article 21. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS*

1) Toute question renvoyée aux gouvernements pour règlement en vertu des accords conclus entre les concessionnaires visés à l'article premier (autres que les questions que les deux gouvernements peuvent décider d'un commun accord de retourner aux concessionnaires pour règlement) ou tout différend quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sera réglé par la Commission consultative des gisements de Statfjord ou par voie de négociation entre les deux gouvernements.

2) Si un tel différend ne peut être réglé ainsi qu'il est prévu au paragraphe 1 du présent article, ou selon toute autre procédure convenue par les deux gouvernements, il sera soumis, à la demande de l'un ou l'autre des gouvernements, à un tribunal d'arbitrage constitué de la manière suivante :

Chaque gouvernement désignera un arbitre, et les deux arbitres ainsi désignés choisiront un troisième arbitre, qui exercera les fonctions de président et qui ne pourra être ni un ressortissant ni un résident habituel du Royaume-Uni ou du Royaume de Norvège. Si l'un des deux gouvernements ne désigne pas d'arbitre dans un délai de trois mois après qu'une demande lui a été adressée en ce sens, chaque gouvernement pourra demander au président de la Cour internationale de Justice de désigner un arbitre. La même procédure sera applicable si, dans un délai d'un mois à compter de la désignation ou de la nomination du deuxième arbitre, le troisième arbitre n'a pas été choisi. Le tribunal fixera lui-même la procédure qu'il suivra, et toutes les décisions seront prises, à défaut d'unanimité, par un vote à la majorité de ses membres. Les décisions du tribunal lieront les deux gouvernements et seront, aux fins du présent Accord, considérées comme des accords entre les deux gouvernements.

*Article 22. JURIDICTION*

1) Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme portant atteinte à la juridiction que confère à chaque Etat le droit international sur la zone du plateau continental qui lui revient. En particulier, les installations situées sur la partie du plateau continental revenant au Royaume-Uni relèveront de la juridiction du Royaume-Uni et les installations situées sur la partie du plateau continental revenant au Royaume de Norvège relèveront de la juridiction du Royaume de Norvège.

2) Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme entravant ou limitant l'application de la législation de l'un ou l'autre Etat ou l'exercice de la compétence de leurs tribunaux, conformément au droit international.

Article 23. DÉFINITIONS ET INTERPRÉTATION

1) Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte ne l'indique autrement :

a) L'expression « gisements de Statfjord » désigne les volumes des strates entre les points situés 20 mètres au-dessus du sommet et 20 mètres au-dessous de la base des parties naturellement pétrolifères des formations de Brent et de Statfjord et de chacune des autres formations possédant des parties pétrolifères qui peuvent être identifiées et définies par l'un des deux gouvernements en consultation avec l'autre, dans la mesure où les parties en question de chacune des formations visées par le présent alinéa sont situées dans la zone de Statfjord.

b) L'expression « zone de Statfjord » désigne la zone qui est située à l'intérieur des limites définies par un ensemble de lignes de latitude et de longitude joignant, comme indiqué à l'annexe I, les points définis par les coordonnées de latitude et de longitude énumérées dans ladite annexe.

c) L'expression « pétrole de Statfjord » désigne tous les hydrocarbures liquides et gazeux existant à l'état naturel dans les gisements de Statfjord.

d) L'expression « réserves » désigne le volume de pétrole existant dans les gisements de Statfjord avant la mise en production, mesuré et déterminé conformément aux normes, principes et procédures que les gouvernements pourront obliger les concessionnaires à inscrire dans les accords visés au paragraphe 2 de l'article premier et décrit dans ces accords comme l'équivalent en surface de pétrole mesuré dans des conditions standard qui est initialement en place (*Stock Tank Oil Originally in Place*). [Une copie de la *Procedure for the Determination of Stock Tank Oil Originally in Place* est déposée au Ministère de l'énergie à Londres et une autre copie au Ministère du pétrole et de l'énergie à Oslo.]

e) L'expression « formation de Brent » désigne la formation composée de façon caractéristique de sables fluvio-deltaïques massifs et de schistes minces se présentant à l'occasion avec des filons minces de charbon, tous considérés comme étant du bathonien au bajocien (jurassique) ou d'un étage plus récent, conformément à la section de référence figurant au paragraphe 1 de l'annexe II.

f) L'expression « formation de Statfjord » désigne la formation composée de façon caractéristique de sables kaoliniques et de limons et schistes considérés comme étant du sinémurien au hettangien du jurassique inférieur, la partie inférieure étant peut-être aussi ancienne que le rhétique du triassique supérieur, conformément à la section de référence figurant au paragraphe 2 de l'annexe II.

g) L'expression « installation » désigne tout ouvrage ou dispositif lié à l'exploitation des gisements de Statfjord qui est installé au-dessus, à la surface ou sous le fond de la mer, y compris les oléoducs des gisements, mais non compris les oléoducs destinés au transfert du pétrole jusqu'au rivage.

h) L'expression « concessionnaires » désigne toutes les personnes, physiques ou morales, qui détiennent au moment considéré un permis délivré par les autorités compétentes de l'un des deux gouvernements en vue de l'exploitation des gisements de Statfjord. Chaque gouvernement notifiera promptement par écrit à l'autre gouvernement le nom des personnes détenant un permis et le nom de celles qui ont cessé de détenir un tel permis.

i) L'expression « date de mise en production » désigne le premier jour du mois au cours duquel commence le chargement du premier pétrolier prenant livraison de pétrole brut au seul amarrage sur bouée des gisements de Statfjord.

2) Les titres des articles ne seront pas utilisés pour établir le champ d'application ou le sens de tout ou partie du texte du présent Accord et n'auront aucun effet en droit.

#### Article 24. ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE

1) Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux gouvernements se notifieront mutuellement que toutes les formalités internes requises auront été accomplies.

2) Les deux gouvernements peuvent modifier ou dénoncer le présent Accord à tout moment d'un commun accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cette fin par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Oslo, le 16 octobre 1979, en anglais et en norvégien, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord :

DAVID HOWELL

A. T. LAMB

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Norvège :

BJARTMAR GJERDE

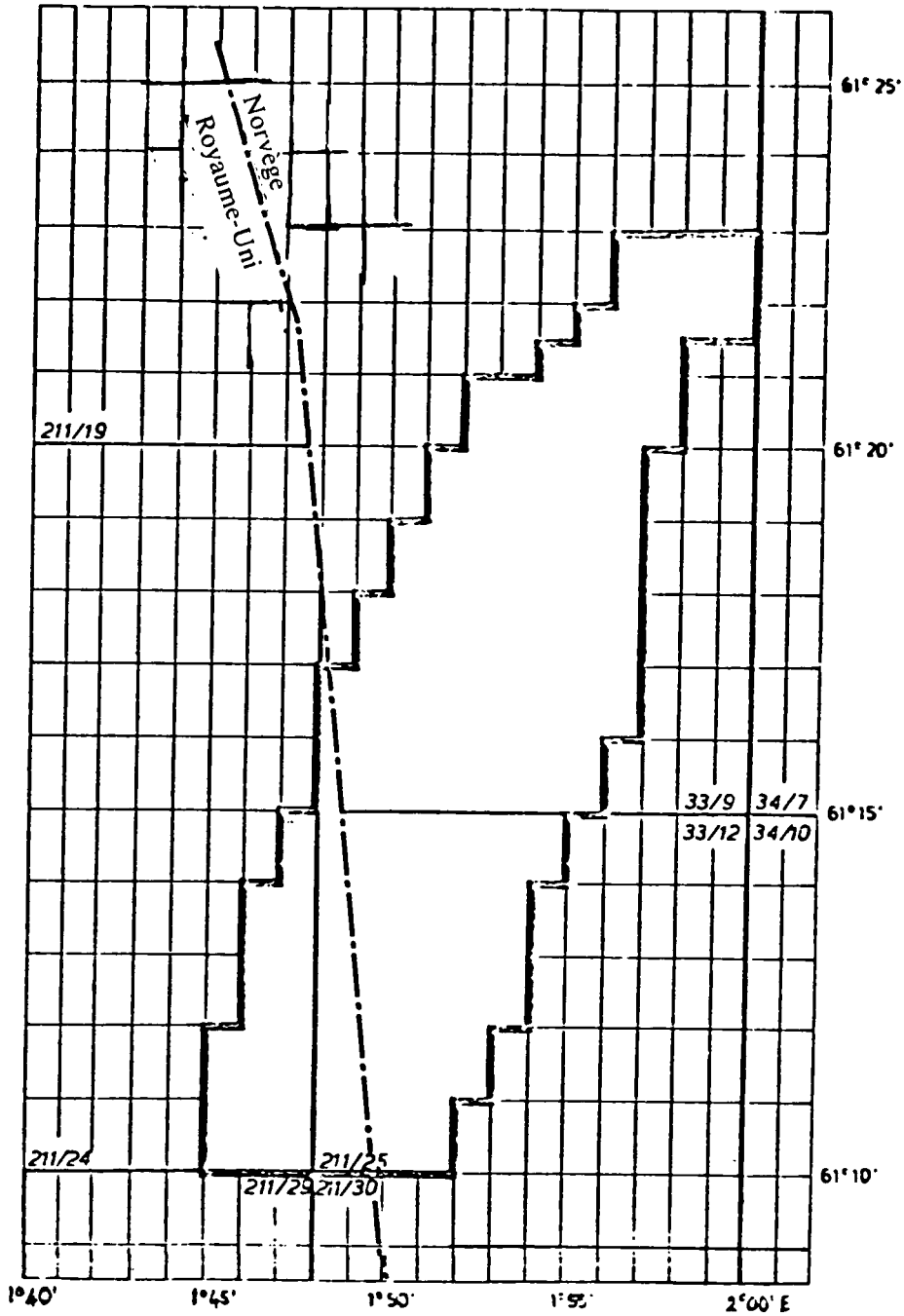
#### ANNEXE I

##### ZONE DE STATFJORD

La zone de Statfjord est délimitée par un ensemble de lignes de latitude et de longitude définies comme suit :

Position de départ		
	61°22' N	1°55' E; de là, à
61°10' N	61°22' N	1°56' E; de là, à
61°12' N	61°23' N	1°56' E; de là, à
61°12' N	61°23' N	2°00' E; de là, à
61°14' N	61°21,5' N	2°00' E; de là, à
61°14' N	61°21,5' N	1°58' E; de là, à
61°15' N	61°20' N	1°58' E; de là, à
61°15' N	61°20' N	1°57' E; de là, à
61°17' N	61°16' N	1°57' E; de là, à
61°17' N	61°16' N	1°56' E; de là, à
61°18' N	61°15' N	1°56' E; de là, à
61°18' N	61°15' N	1°55' E; de là, à
61°19' N	61°14' N	1°55' E; de là, à
61°19' N	61°14' N	1°54' E; de là, à
61°20' N	61°12' N	1°54' E; de là, à
61°20' N	61°12' N	1°53' E; de là, à
61°21' N	61°11' N	1°53' E; de là, à
61°21' N	61°11' N	1°52' E; de là, à
61°21,5' N	61°10' N	1°52' E; de là, à
61°21,5' N		la position de départ.

La carte ci-après qui délimite la zone de Statfjord est insérée à titre illustratif uniquement et ne fait pas partie d'une définition quelconque de ladite zone.



## ANNEXE II

1) La section de référence pour la formation de Brent est considérée comme étant l'intervalle entre les profondeurs sous-marines de 2 385,70 mètres et 2 581,40 mètres mesurées à partir du niveau moyen de la mer par le *Compensated Neutron Formation Density Well Log* pour le puits 33/9-3, le 3 novembre 1974, dont deux copies seront conservées l'une à Londres et l'autre à Oslo. Le même intervalle de corrélation trouvé par d'autres puits est décrit dans le tableau figurant au paragraphe 3 ci-après.

2) La section de référence pour la formation de Statfjord est considérée comme étant la formation rencontrée à une profondeur sous-marine de 2 675,87 mètres, mesurée à partir du niveau moyen de la mer par le *Compensated Neutron Formation Density Well Log* pour le puits 33/12-2, le 7 juillet 1974, dont deux copies seront conservées l'une à Londres et l'autre à Oslo. La base de la formation n'est pas clairement définie et, faute d'une mesure précise, est considérée comme étant une profondeur de 260 mètres au-dessous du sommet de la formation trouvée par les puits décrits au tableau figurant au paragraphe 3 ci-après.

Pays	Numéro du puits	Position géographique	Intervalle de la formation de Brent <sup>1</sup>	Intervalle de la formation de Statfjord <sup>1</sup>
Norvège	33/9-1	61°15'07,54" N 01°50'25,84" E	2 438,43 à 2 642,60	2 898,07 à 3 055,35
Norvège	33/9-3	61°17'55,126" N 01°53'39,936" E	2 385,70 à 2 581,40	2 823,40
Norvège	33/9-4	61°19'46,568" N 01°54'43,042" E	2 528,60 à 2 711,40	2 868,40 à 3 013,90
Norvège	33/9-5	61°20'47,88" N 01°56'51,69" E	2 580,20 à 2 761,90	2 973,10
Norvège	33/9-9	61°17'10,19" N 01°54'26,05" E	2 388,00 à 2 479,50	2 690,00 à 2 848,80
Norvège	33/12-1	61°12'14,7" N 01°49'28,5" E	2 382,35 à 2 542,70	2 809,38
Norvège	33/12-2	61°13'31,18" N 01°51'25,97" E	2 458,55 à 2 475,30	2 675,87 à 2 869,40
Norvège	33/12-4	61°14'19,2" N 01°53'27,5" E	2 650,27 à 2 676,50	
Norvège	33/12-5	61°11'05,53" N 01°51'53,39" E	2 692,40 à 2 709,90	
Royaume-Uni	211/24-1	61°11'46,8" N 01°46'22,9" E	2 604,55 à 2 851,40	3 108,69 à 3 362,90
Royaume-Uni	211/24-4	61°10'42,4" N 01°46'29,8" E	2 528,65 à 2 753,40	

<sup>1</sup> Mesuré à partir du niveau moyen de la mer exprimé en mètres.

## INDEX

Préambule	Article 3. Nouvelle détermination et nouvelle répartition des réserves
Article 1. Caractère unitaire et accords avec les concessionnaires	Article 4. Exploitant de gisement
Article 2. Détermination et répartition des réserves	Article 5. Mesures de sécurité et télécommunications

Article 6. Accès aux installations	Article 17. Situations d'urgence
Article 7. Inspecteurs	Article 18. Redevances
Article 8. Extinction des permis de production	Article 19. Régime fiscal
Article 9. Cession des droits afférents aux permis de production	Article 20. Commission consultative
Article 10. Utilisation des installations pour des opérations étrangères à l'unité	Article 21. Règlement des différends
Article 11. Programme d'exploitation	Article 22. Juridiction
Article 12. Transport et transfert du pétrole	Article 23. Définitions et interprétation
Article 13. Systèmes de mesure	Article 24. Entrée en vigueur et durée
Article 14. Prévention de la pollution	Signature
Article 15. Conditions d'emploi, etc.	Annexe I
Article 16. Renseignements confidentiels	Annexe II

---





No. 20552

---

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
and  
COLOMBIA**

**Exchange of notes constituting an agreement relating to the  
Treaty of Friendship, Commerce and Navigation of  
16 February 1866, as prolonged on 30 December 1938.  
Bogotá, 17 November 1980**

*Authentic texts: English and Spanish.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland  
on 30 October 1981.*

---

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD  
et  
COLOMBIE**

**Échange de notes constituant un accord relatif au Traité  
d'amitié, de commerce et de navigation du 16 février  
1866, tel que prolongé le 30 décembre 1938. Bogotá,  
17 novembre 1980**

*Textes authentiques : anglais et espagnol.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord  
le 30 octobre 1981.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF COLOMBIA RELATING TO THE TREATY OF FRIENDSHIP, COMMERCE AND NAVIGATION OF 16 FEBRUARY 1866,<sup>2</sup> AS PROLONGED ON 30 DECEMBER 1938<sup>3</sup>

---

I

17 November 1980

Your Excellency,

I have the honour to refer to the Treaty of Friendship, Commerce and Navigation between the United Kingdom and Colombia signed at London on 16 February 1866,<sup>2</sup> as prolonged by the Notes exchanged at Bogotá on 30 December 1938.<sup>3</sup> Acting on instructions from Her Majesty's Principal Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs I have to propose to Your Excellency that Article XXI of the said Treaty shall be amended as follows:

- (1) In the English language text, substitute "ships of war" for "vessels".
- (2) In the Spanish language text, substitute "*buques de guerra*" for "*buques*".

If the foregoing proposal is acceptable to the Republic of Colombia, I have the honour to suggest that this Note and your reply in that sense shall constitute an Agreement between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Republic of Colombia, which shall enter into force on the date of your reply.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

KENNETH J. UFFEN

His Excellency Señor Doctor Diego Uribe Vargas  
Minister of Foreign Affairs

---

<sup>1</sup> Came into force on 17 November 1980, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>2</sup> *British and Foreign State Papers*, vol. 56, p. 13.

<sup>3</sup> League of Nations, *Treaty Series*, vol. CXCVI, p. 231.

## II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

REPÚBLICA DE COLOMBIA  
MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES

03739

Bogotá, D.E., 17 de noviembre de 1980

Excelencia:

Tengo el honor de referirme a la atenta nota que en la fecha me ha dirigido Vuestra Excelencia, cuyo texto es el siguiente:

“Bogotá, D.E., 17 de noviembre de 1980

Su Excelencia:

Tengo el honor de referirme al Tratado de Amistad, Comercio y Navegación entre el Reino Unido y Colombia, firmado en Londres el 16 de febrero de 1866, prolongado por las Notas intercambiadas en Bogotá el 30 de diciembre de 1938.

En cumplimiento de instrucciones del Secretario Principal de Asuntos Exteriores y de la Mancomunidad me permito proponer a Su Excelencia que el Artículo XXI del susodicho Tratado se enmiende de la siguiente manera:

- 1°.) En el texto en el idioma inglés, substituir “*vessels*” por la palabra “*ships of war*”.
- 2°.) En el texto en el idioma español, substituir “*buques*” por la palabra “*buques de guerra*”.

Si la anterior propuesta fuere aceptable para la República de Colombia, tengo el honor de sugerir que esta Nota y su respuesta en tal sentido constituya un Convenio entre el Reino Unido de la Gran Bretaña e Irlanda del Norte y la República de Colombia, que entrará en vigor en la fecha de su contestación.

Aprovecho esta oportunidad para reiterar a Su Excelencia la seguridad de mi más alta consideración.

(fdo) KENNETH J. UFFEN

A Su Excelencia Señor Diego Uribe Vargas  
Ministro de Relaciones Exteriores  
La Ciudad”

En respuesta, me es grato comunicar a Vuestra Excelencia la conformidad del Gobierno de Colombia con la proposición contenida en la nota anterior y por lo tanto la misma, junto con la presente respuesta, constituirán un Convenio entre la República de Colombia y el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte, que entrará en vigor en esta fecha.

Aprovecho esta oportunidad para reiterar a Su Excelencia las seguridades de mi más alta consideración.

[Signed — Signé]

DIEGO URIBE VARGAS  
Ministro de Relaciones Exteriores

A Su Excelencia Kenneth J. Uffen  
Embajador del Reino Unido de Gran Bretaña  
e Irlanda del Norte  
La Ciudad

REPUBLIC OF COLOMBIA  
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

03739

Bogotá, D.E., 17 November 1980

Excellency,

I have the honour to refer to Your Excellency's note of today's date, which reads as follows:

[See note I]

In reply I have the pleasure to inform Your Excellency that the proposal set out in the foregoing note is acceptable to the Government of Colombia, which therefore agrees that your note and the present reply shall constitute an Agreement between the Republic of Colombia and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland which shall enter into force on today's date.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

DIEGO URIBE VARGAS  
Minister of Foreign Affairs

To His Excellency Kenneth J. Uffen  
Ambassador of the United Kingdom of Great Britain  
and Northern Ireland  
Bogotá

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE RELATIF AU TRAITÉ D'AMITIÉ, DE COMMERCE ET DE NAVIGATION CONCLU LE 16 FÉVRIER 1866<sup>2</sup>, TEL QUE PROLONGÉ LE 30 DÉCEMBRE 1938<sup>3</sup>

I.

Le 17 novembre 1980

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer au Traité d'amitié, de commerce et de navigation entre le Royaume-Uni et la Colombie, signé à Londres le 16 février 1866<sup>2</sup>, tel qu'il a été prolongé par les notes échangées à Bogotà le 30 décembre 1938<sup>3</sup>. Suivant les instructions du Principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux affaires étrangères et aux affaires du Commonwealth, je vous propose d'amender comme suit l'article XXI dudit Traité :

- 1) Dans le texte anglais, remplacer le mot « *vessels* » [navires] par les mots « *ships of war* » [navires de guerre].
- 2) Dans le texte espagnol, remplacer le mot « *buques* » [navires] par les mots « *buques de guerra* » [navires de guerre].

Si cet amendement convient à la République de Colombie, je propose que la présente note et votre réponse en ce sens constituent entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la République de Colombie un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

KENNETH J. UFFEN

Son Excellence Monsieur Diego Uribe Vargas  
Ministre des affaires étrangères

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 17 novembre 1980, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>2</sup> *British and Foreign State Papers*, vol. 56, p. 13 (texte anglais seulement).

<sup>3</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXCVI, p. 231.

## II

RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE  
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

03739

Bogotá, le 17 novembre 1980

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à la note que vous m'avez adressée ce jour et qui se lit comme suit :

[Voir note I]

J'ai le plaisir de vous informer en réponse que le Gouvernement de la Colombie accepte la proposition présentée dans la note précitée, qui constituera donc avec la présente réponse un accord entre la République de Colombie et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, accord qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Veillez agréer, etc.

Le Ministre des relations extérieures,

[Signé]

DIEGO URIBE VARGAS

Son Excellence Monsieur Kenneth J. Uffen  
Ambassadeur du Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord  
Bogotá

---

No. 20553

---

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
and  
KIRIBATI**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning officers designated by the Government of the United Kingdom in the service of specified organizations or institutions in Kiribati (with annex). Tarawa, 11 December 1980 and 27 February 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 30 October 1981.*

---

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD  
et  
KIRIBATI**

**Échange de notes constituant un accord concernant les fonctionnaires détachés par le Gouvernement du Royaume-Uni auprès de certaines organisations ou institutions de Kiribati (avec annexe). Tarawa, 11 décembre 1980 et 27 février 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 30 octobre 1981.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KIRIBATI CONCERNING OFFICERS DESIGNATED BY THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM IN THE SERVICE OF SPECIFIED ORGANIZATIONS OR INSTITUTIONS IN KIRIBATI

I

*The United Kingdom Acting High Commissioner  
to the President of the Republic of Kiribati*

BRITISH HIGH COMMISSION  
TARAWA

Note No. 13

11 December 1980

Your Excellency,

1. I have the honour to refer to the British Expatriates Supplementation (Gilbert Islands) Agreement 1978, and to propose the replacement of that Agreement with a new Agreement between our two Governments in the following terms:

(a) The Government of the United Kingdom will continue to provide assistance upon the terms and conditions set out in the Annex to this Note in respect of certain expatriate staff in the service of the following statutory bodies (hereinafter referred to as "the Organisations"):

- (i) National Loans Board—including such industries, whether or not incorporated, promoted by the National Loans Board (or any successor corporation), provided that, in the case of incorporated industry, the National Loans Board is a member of the company thus promoted and controls the composition of the Board of Directors, or holds more than half in nominal value of its equity share capital;
- (ii) Housing Corporation;
- (iii) Public Utilities Board;
- (iv) Air Tungaru Corporation;
- (v) Kiribati Shipping Corporation;
- (vi) Broadcasting and Publications Authority.

(b) The allowance and grant paid by the Government of the United Kingdom to staff designated under this Agreement shall be exempt from the payment of income tax under any law in force in Kiribati.

<sup>1</sup> Came into force on 27 February 1981, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.



(c) This Agreement shall terminate, unless some other date is agreed between the Government of the United Kingdom and the Government of the Republic of Kiribati on 31 March 1986.

2. If the terms proposed in this letter and its Annex are acceptable to the Government of the Republic of Kiribati, I have the honour to suggest that this Note, and your reply, shall constitute an agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Republic of Kiribati, which shall enter into force on the date of your reply, which shall be cited as the British Expatriates' Supplementation (Kiribati) Agreement 1980.

3. I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

R. W. SAUNDERS

## ANNEX

### TERMS AND CONDITIONS

1. The Government of the United Kingdom will make payments and reimbursements specified in the Annex to or in respect of staff in the service of the Organisations who are designated by the Government of the United Kingdom in accordance with this Agreement (hereinafter referred to as "designated officers").

2. The Government of the United Kingdom will pay, on behalf of the Organisations, to each designated officer:

- (a) Any salary supplement for which such officer may be eligible at such rates as may be specified from time to time by the Government of the United Kingdom;
- (b) Any education allowance for which such designated officer may be eligible in respect of any child under such terms and conditions and at such rates as may be specified from time to time by the Government of the United Kingdom;
- (c) Any appointment grant to which such officer may be eligible on such terms and conditions and at such rates as may be specified from time to time by the Government of the United Kingdom.

3. The Government of the United Kingdom will meet the cost of holiday passages for the children of a designated officer to enable them to visit their parents in the Republic of Kiribati on such terms and conditions and occasions and in respect of such children and at such rates and by such classes of accommodation as may be specified from time to time by the Government of the United Kingdom.

4. Payments by the Government of the United Kingdom under paragraph 2 above will be made into an account at a bank outside the Republic of Kiribati nominated by the officer and situated in the United Kingdom or the Republic of Ireland or such other country as may be agreed by the Government of the United Kingdom.

5. The Government of the United Kingdom will reimburse the Government of the Republic of Kiribati the amount paid by the Government of the Republic of Kiribati on behalf of the Organisations in providing passages for designated officers and their dependent families on such occasions (not being occasions referred to in paragraph 3 above) as the Government of the Republic of Kiribati may, with the prior concurrence of the Government of the United Kingdom, prescribe. Passages for designated officers and their dependent families should be at the class of passage to which they are normally entitled and, wherever practicable, the onward journey from any stopover point should be by British carrier.

6. The Organisations will, through the Government of the Republic of Kiribati, provide the Government of the United Kingdom with such information as that Government may require in connection with the operation of this Agreement.

7. The Organisations will promptly inform the Government of the United Kingdom, through the Government of the Republic of Kiribati, of any event which might affect the eligibility of a designated officer under this Agreement to receive payments from the Government of the United Kingdom.

8. Whenever any of the Organisations wishes to renew the contract of a designated officer or to recruit an officer who may be eligible for designation, a request to that effect will be made through the Government of the Republic of Kiribati to the Government of the United Kingdom and that Government will inform the Government of the Republic of Kiribati whether or not the officer may be redesignated or designated as the case may be in accordance with this Agreement.

9. The Government of the United Kingdom and the Government of the Republic of Kiribati will hold periodic reviews of the requirements that the Organisations may have as regards the employment of designated officers in this service, so that the Government of the United Kingdom may determine the classes and numbers of officers whom the Government of the United Kingdom is prepared to designate. During such reviews the Government of the Republic of Kiribati will provide the Government of the United Kingdom with such information as that Government may require in order to calculate the amounts payable by that Government and the number of officers to be designated.

10. An officer may be designated generally or for such period as may be specified in the designation; and the designation of an officer may be terminated at the discretion of the Government of the United Kingdom; provided that the Government of the United Kingdom in exercise of the discretion to terminate the designation of an officer shall take into account the consequences that would follow if designation were to be terminated.

## II

*The President of the Republic of Kiribati  
to the United Kingdom Acting High Commissioner*

OFFICE OF THE PRESIDENT  
TARAWA

27 February 1981

Sir,

*British Expatriates Supplementation Agreement*

I have the honour to acknowledge receipt of your Note No. 13 of 11 December 1980 which reads as follows:

[See note I]

In reply I have the honour to inform you that the foregoing proposal is acceptable to the Government of the Republic of Kiribati who therefore agree that your Note and this reply shall constitute an agreement between the two

Governments which shall enter into force today and which shall be cited as the British Expatriates' Supplementation (Kiribati) Agreement 1980.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

I. T. TABAI

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE KIRIBATI CONCERNANT LES FONCTIONNAIRES DÉTACHÉS PAR LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI AUPRÈS DE CERTAINES ORGANISATIONS OU INSTITUTIONS DE KIRIBATI

I

*Le Haut Commissaire par intérim du Royaume-Uni  
au Président de la République de Kiribati*

HAUT COMMISSARIAT DU ROYAUME-UNI  
TARAWA

Note n° 13

Le 11 décembre 1980

Monsieur le Président,

1. J'ai l'honneur de me référer au *British Expatriates Supplementation (Gilbert Islands) Agreement 1978* [Accord complémentaire relatif aux coopérants britanniques affectés aux îles Gilbert (1978)] et de proposer le remplacement dudit Accord par un nouvel accord entre nos deux gouvernements, dont le texte suit :

a) Le Gouvernement du Royaume-Uni maintiendra son assistance aux clauses et conditions énoncées dans l'annexe à la présente note, en ce qui concerne certains agents au service des organes officiels suivants (ci-après dénommés « les organes ») :

- i) National Loans Board, y compris les entreprises constituées ou non en sociétés subventionnées par le National Loans Board (ou par son successeur), à condition que dans le cas d'une entreprise constituée en société, le National Loans Board soit membre de la société subventionnée et contrôle la composition de son conseil d'administration, ou détienne plus de la moitié de la valeur nominale de son capital social;
- ii) Housing Corporation;
- iii) Public Utilities Board;
- iv) Air Tungaru Corporation;
- v) Kiribati Shipping Corporation;
- vi) Broadcasting and Publications Authority.

b) L'allocation et la prime payées par le Gouvernement du Royaume-Uni à des agents affectés aux termes du présent Accord seront exonérées du paiement de l'impôt sur le revenu prévu par toute loi en vigueur à Kiribati.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 27 février 1981, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

c) Le présent Accord expirera, sauf si le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement de la République de Kiribati conviennent d'une autre date, le 31 mars 1986.

2. J'ai l'honneur, si la présente note et son annexe reçoivent l'agrément du Gouvernement de la République de Kiribati, de proposer que la présente note et votre réponse constituent un accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République de Kiribati, qui entrera en vigueur à la date de votre réponse, qui sera intitulé *British Expatriates Supplementation (Kiribati) Agreement 1980* [Accord complémentaire relatif aux coopérants britanniques affectés à Kiribati (1980)].

3. Veuillez agréer, etc.

R. W. SAUNDERS

## ANNEXE

### CLAUSES ET CONDITIONS

1. Le Gouvernement du Royaume-Uni effectuera les paiements et remboursements spécifiés dans la présente annexe aux agents ou concernant les agents au service des organismes qui auront été affectés par le Gouvernement du Royaume-Uni conformément au présent Accord (lesdits agents étant dénommés ci-après « agents affectés »).

2. Le Gouvernement du Royaume-Uni versera, au nom des organes, à chacun des agents affectés :

- a) Tout complément de traitement auquel l'agent pourra avoir droit, selon les barèmes que le Gouvernement du Royaume-Uni fixera de temps à autre;
- b) Toute allocation pour frais d'études à laquelle l'agent affecté pourra avoir droit pour chacun de ses enfants, aux clauses et conditions, et selon les barèmes que le Gouvernement du Royaume-Uni fixera de temps à autre;
- c) Toute prime d'affectation à laquelle l'agent pourra avoir droit, aux clauses et conditions, et selon les barèmes que le Gouvernement du Royaume-Uni fixera de temps à autre.

3. Le Gouvernement du Royaume-Uni prendra à sa charge les frais de voyage des enfants des agents affectés pour leur permettre de rendre visite à leurs parents à Kiribati au moment des vacances aux clauses et conditions, en ce qui concerne les enfants, et selon les barèmes et dans les classes que le Gouvernement du Royaume-Uni fixera de temps à autre.

4. Le Gouvernement du Royaume-Uni effectuera les paiements visés au paragraphe 2 ci-dessus sur un compte dans une banque, en dehors de la République de Kiribati, choisie par l'agent, sise en Grande-Bretagne, en République d'Irlande ou en tout autre pays agréé par le Gouvernement du Royaume-Uni.

5. Le Gouvernement du Royaume-Uni remboursera au Gouvernement de la République de Kiribati les montants que ce dernier aura acquittés au nom des organismes pour couvrir les frais de voyage des agents affectés et des membres de leur famille à leur charge, dans les cas (non visés au paragraphe 3 de la présente annexe) que le Gouvernement de Kiribati pourra fixer avec l'agrément préalable du Gouvernement du Royaume-Uni. Les agents affectés et les membres de leur famille à leur charge seront acheminés dans la classe à laquelle ils ont normalement droit et, dans la mesure du possible, par un transporteur britannique.

6. Les organes communiqueront au Gouvernement du Royaume-Uni, par l'intermédiaire du Gouvernement du Kiribati, les renseignements dont celui-ci pourrait avoir besoin aux fins de l'application du présent Accord.

7. Les organes informeront dans les meilleurs délais le Gouvernement du Royaume-Uni, par l'intermédiaire du Gouvernement de Kiribati, de tout fait qui pourrait influencer sur le droit d'un agent affecté à recevoir des paiements du Gouvernement du Royaume-Uni en vertu du présent Accord.

8. Lorsqu'un organisme souhaitera voir renouveler le contrat d'un agent affecté, ou recruter un agent remplissant les conditions voulues pour l'être, il fera une demande à cet effet au Gouvernement du Royaume-Uni par l'intermédiaire du Gouvernement de Kiribati auquel le Royaume-Uni fera savoir si l'affectation peut être reconduite ou décidée, selon le cas, conformément au présent Accord.

9. Le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement de la République de Kiribati réexamineront périodiquement les besoins des autorités en ce qui concerne l'emploi à leur service d'agents affectés de sorte que le Gouvernement du Royaume-Uni puisse déterminer la classe et le nombre des agents qu'il est disposé à affecter. A l'occasion de ces réexamens, le Gouvernement de la République de Kiribati communiquera au Gouvernement du Royaume-Uni les renseignements dont celui-ci pourra avoir besoin pour calculer le montant des sommes à verser par lui et le nombre des agents à affecter.

10. Tout agent pourra être affecté pour une période indéterminée ou pour une durée spécifiée dans l'ordre d'affectation; le Gouvernement du Royaume-Uni pourra, à sa discrétion, annuler l'affectation de tout agent, à condition de tenir compte, ce faisant, des conséquences de sa décision.

## II

### *Le Président de la République de Kiribati au Haut Commissaire du Royaume-Uni par intérim*

CABINET DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE  
TARAWA

Le 27 février 1981

Monsieur le Haut Commissaire,

« British Expatriates Supplementation Agreement »

*(Accord complémentaire relatif aux coopérants britanniques)*

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 13 en date du 11 décembre 1980, dont la teneur suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous informer que votre proposition rencontre l'agrément du Gouvernement de la République de Kiribati et que votre note et ma réponse constituent en conséquence un accord entre nos deux gouvernements, qui entrera en vigueur aujourd'hui et sera intitulé *British Expatriates Supplementation (Kiribati) Agreement 1980* [Accord complémentaire relatif aux coopérants britanniques affectés à Kiribati (1980)].

Veillez agréer, etc.

I. T. TABAI

No. 20554

---

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
and  
TUVALU**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning  
officers designated by the Government of the United  
Kingdom in the public service of Tuvalu. Suva,  
3 March 1981, and Funafuti, 6 March 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland  
on 30 October 1981.*

---

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD  
et  
TUVALU**

**Échange de notes constituant un accord relatif aux coopé-  
rants britanniques à Tuvalu. Suva, 3 mars 1981, et  
Funafuti, 6 mars 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord  
le 30 octobre 1981.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF TUVALU CONCERNING OFFICERS DESIGNATED BY THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM IN THE PUBLIC SERVICE OF THE GOVERNMENT OF TUVALU

I

*The Acting United Kingdom High Commissioner resident at Suva  
to the Prime Minister of Tuvalu*

BRITISH HIGH COMMISSION  
SUVA

TAS/T3/7

3 March 1981

Sir,

I have the honour to refer to the Overseas Service Aid (Tuvalu) (Continuance) Agreement 1971/78, and to propose that that Agreement be replaced by the following:

(1) The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland shall make the reimbursements and payments, as specified in this Agreement, to or in respect of officers in the Public Service of the Government of Tuvalu who are designated by the Government of the United Kingdom in accordance with this Agreement (such officers being hereinafter referred to as "designated officers").

(2) The Government of the United Kingdom shall, on behalf of the Government of Tuvalu, pay direct to each designated officer:

- (a) Any salary supplement for which such officer may be eligible at such rate as may be specified from time to time by the Government of the United Kingdom;
- (b) Any education allowance for which such designated officer may be eligible under such terms and conditions and in respect of any such child and at such rates as may be specified from time to time by the Government of the United Kingdom;
- (c) Any appointment grant for which such officer may be eligible on such terms and conditions and at such rates as may be specified from time to time by the Government of the United Kingdom.

(3) The Government of the United Kingdom shall meet the cost of holiday passages for the children of a designated officer to enable them to visit their parents in Tuvalu on such terms and conditions and occasions in respect of such children and at such rates as may be specified from time to time by the Government of the United Kingdom.

<sup>1</sup> Came into force on 6 March 1981, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.



(4) Any payments to be made to a designated officer by the Government of the United Kingdom in accordance with the provisions of this Agreement shall be made into an account at a bank outside Tuvalu nominated by the designated officer and situated in the United Kingdom or the Republic of Ireland or such other country as may be agreed by the Government of the United Kingdom.

(5) The Government of the United Kingdom shall reimburse the Government of Tuvalu the amount paid by that Government in providing passages for designated officers and their dependent families, on such occasions (not being occasions referred to in paragraph (3) above) as the Government of Tuvalu may, with the prior concurrence of the Government of the United Kingdom, prescribe. Passages for designated officers and their dependent families should be at the class of passage to which they are normally entitled and, wherever practicable, should be by British carrier.

(6) The salary supplement, allowances and grant paid directly by the Government of the United Kingdom to a designated officer in respect of duties performed by him as an officer in the Public Service of the Government of Tuvalu shall be exempt from the payment of income tax under any law in Tuvalu.

(7) Any officer may be designated generally or for such period as may be specified in the designation; and the designation may provide that an officer shall cease to be designated on the happening of a specified event or at the discretion of the Government of the United Kingdom, provided that the Government of the United Kingdom, in the exercise of its discretion to terminate the designation of an officer shall take into account the consequences that would follow if designation were to be terminated.

(8) In the event of a designated officer being seconded from the employment of the Government of Tuvalu without concurrence of the Government of the United Kingdom, the Government of Tuvalu shall, if requested to do so by the Government of the United Kingdom, pay the Government of the United Kingdom a sum equal to the total cost of the reimbursements and payments made by the Government of the United Kingdom in respect of that officer while so seconded.

(9) The Government of Tuvalu shall provide the Government of the United Kingdom with such information as that Government may require in connection with the operation of this Agreement.

(10) The Government of Tuvalu shall promptly inform the Government of the United Kingdom of any event which might affect the eligibility of a designated officer under this Agreement to receive payments from the Government of the United Kingdom.

(11) The Government of the United Kingdom and the Government of Tuvalu shall hold periodic reviews of the requirements that the Government of Tuvalu may have as regards the employment of designated officers in its Public Service so that the Government of the United Kingdom may determine the classes and numbers of officers whom the Government of the United Kingdom is prepared to designate. During such reviews the Government of Tuvalu shall provide the Government of the United Kingdom with such information as that Government may require in order to calculate the amounts payable by that Government and the number of officers to be designated.

(12) This Agreement shall terminate, unless some other date is agreed between the Government of the United Kingdom and the Government of Tuvalu, on 31 March 1986.

2. If these proposals are acceptable to the Government of Tuvalu, I have the honour to suggest that this Note and your reply in that sense shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of your reply and which shall be cited as the Overseas Service Aid (Tuvalu) Agreement 1981.

A. F. WARD

## II

*The Prime Minister of Tuvalu to the United Kingdom High Commissioner  
resident at Suva*

OFFICE OF THE PRIME MINISTER  
FUNAFUTI

6 March 1981

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note No. TAS/T3/7 of 3 March 1981 which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to inform you that the foregoing proposals are acceptable to the Government of Tuvalu who therefore agree that your Note and this reply shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force on today's date and which shall be cited as the Overseas Service Aid (Tuvalu) Agreement 1981.

Yours sincerely,

T. LAUTI

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE  
GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE  
TUVALU RELATIF AUX COOPÉRANTS BRITANNIQUES À  
TUVALU

## I

*Le Haut Commissaire résident par intérim du Royaume-Uni à Suva  
au Premier Ministre de Tuvalu*

LE HAUT COMMISSARIAT DU ROYAUME-UNI  
SUVA

Suva, le 3 mars 1981

TAS/T3/7

Monsieur le Premier Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'*Overseas Service Aid (Tuvalu) (Continuance) Agreement 1971/78* (Accord portant prorogation de 1971 à 1978 de l'Accord relatif aux coopérateurs britanniques à Tuvalu) et de proposer le remplacement dudit accord par l'accord dont le texte suit :

- 1) Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord effectuera les paiements et remboursements spécifiés dans le présent Accord aux agents ou en ce qui concerne les agents servant dans la fonction publique de Tuvalu qui auront été affectés par le Gouvernement du Royaume-Uni conformément au présent Accord, lesdits agents étant dénommés ci-après « agents affectés ».
- 2) Le Gouvernement du Royaume-Uni versera directement à chaque agent affecté, au nom du Gouvernement de Tuvalu :
  - a) Tout complément de salaire auquel l'agent pourra avoir droit, selon les barèmes que le Gouvernement du Royaume-Uni fixera de temps à autre;
  - b) Toute allocation pour frais d'études à laquelle l'agent affecté pourra avoir droit pour chacun de ses enfants, aux clauses et conditions et selon les barèmes que le Gouvernement du Royaume-Uni fixera de temps à autre;
  - c) Toute prime d'affectation à laquelle l'agent pourra avoir droit, aux clauses et conditions et selon les barèmes que le Gouvernement du Royaume-Uni fixera de temps à autre.
- 3) Le Gouvernement du Royaume-Uni prendra à sa charge les frais de voyage des enfants des agents affectés pour leur permettre de rendre visite à leurs parents à Tuvalu au moment des vacances aux clauses et conditions, en ce qui concerne les enfants, et selon les barèmes que le Gouvernement du Royaume-Uni fixera de temps à autre.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 6 mars 1981, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

4) Le Gouvernement du Royaume-Uni effectuera les paiements visés par le présent Accord sur un compte ouvert, ailleurs qu'à Tuvalu, dans une banque choisie par l'agent, sise en Grande-Bretagne, en République d'Irlande ou dans tout autre pays agréé par le Gouvernement du Royaume-Uni.

5) Le Gouvernement du Royaume-Uni remboursera au Gouvernement de Tuvalu le montant des sommes déboursées par celui-ci pour acquitter les frais de voyage des agents affectés et de leur famille à leur charge, dans les cas (non visés au paragraphe 3 du présent Accord) fixés par le Gouvernement de Tuvalu avec l'assentiment du Gouvernement du Royaume-Uni. Les agents affectés et les membres de leur famille à leur charge seront acheminés dans la classe à laquelle ils ont normalement droit et, dans la mesure du possible, par un transporteur britannique.

6) Le complément de traitement, les allocations et les primes versés directement par le Gouvernement du Royaume-Uni à un agent affecté pour ses services auprès de la fonction publique du Gouvernement de Tuvalu, seront exonérés du paiement de l'impôt sur le revenu prévu par toute loi en vigueur à Tuvalu.

7) Tout agent pourra être affecté pour une durée indéterminée ou pour une durée spécifiée dans l'ordre d'affectation qui peut prévoir que l'affectation d'un agent pourra prendre fin en cas de survenance d'un événement particulier ou sur décision du Gouvernement du Royaume-Uni dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire, à condition de tenir compte, ce faisant, des conséquences de sa décision.

8) Dans le cas d'un agent affecté détaché de son emploi auprès du Gouvernement de Tuvalu sans l'assentiment du Gouvernement du Royaume-Uni, le Gouvernement de Tuvalu, si le Gouvernement du Royaume-Uni le lui demande, paiera à ce dernier une somme égale au montant total des sommes remboursées et payées par ce gouvernement en ce qui concerne ledit agent pendant la durée de son détachement.

9) Le Gouvernement de Tuvalu communiquera au Gouvernement du Royaume-Uni les renseignements dont celui-ci pourrait avoir besoin aux fins de l'application du présent Accord.

10) Le Gouvernement de Tuvalu informera dans les meilleurs délais le Gouvernement du Royaume-Uni de tout fait qui pourra influencer sur le droit d'un agent affecté à recevoir des paiements du Gouvernement du Royaume-Uni en vertu du présent Accord.

11) Le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement de Tuvalu réexamineront périodiquement les besoins du Gouvernement de Tuvalu en ce qui concerne l'emploi à son service d'agents affectés, de sorte que le Gouvernement du Royaume-Uni puisse déterminer la classe et le nombre des agents qu'il est disposé à affecter. A l'occasion de ces réexamens, le Gouvernement de Tuvalu communiquera au Gouvernement du Royaume-Uni les renseignements dont celui-ci pourrait avoir besoin pour calculer le montant des sommes à verser par lui et le nombre des agents à affecter.

12) Le présent Accord restera en vigueur, sauf si le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement de Tuvalu choisissent une autre date, jusqu'au 31 mars 1986.

2. J'ai l'honneur, si les présentes propositions rencontrent l'agrément du Gouvernement de Tuvalu, de suggérer que la présente note et votre réponse constituent un accord entre nos deux gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de votre réponse et sera intitulé *Overseas Service Aid (Tuvalu) Agreement 1981* [Accord relatif aux coopérants britanniques (1981)].

A. F. WARD

## II

*Le Premier Ministre de Tuvalu au Haut Commissaire résident  
du Royaume-Uni à Suva*

CABINET DU PREMIER MINISTRE  
FUNAFUTI

Le 6 mars 1981

Monsieur le Haut Commissaire,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° TAS/T3/7 en date du 3 mars 1981, dont la teneur suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous informer que les présentes propositions rencontrent l'agrément du Gouvernement de Tuvalu et que votre note et ma réponse constituent de ce fait un accord entre nos deux gouvernements, qui entrera en vigueur ce jour et sera intitulé *Overseas Service Aid (Tuvalu) Agreement 1981* [Accord relatif aux coopérants britanniques (1981)].

Veillez agréer, etc.

T. LAUTI



**ANNEX A**

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the United Nations***

---

**ANNEXE A**

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

## ANNEX A

## ANNEXE A

No. 52. CONSTITUTION OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION. SIGNED AT LONDON ON 16 NOVEMBER 1945<sup>1</sup>

N<sup>o</sup> 52. CONVENTION CRÉANT UNE ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE. SIGNÉE À LONDRES LE 16 NOVEMBRE 1945<sup>1</sup>

AMENDMENT to article V (1) of the above-mentioned Constitution

AMENDEMENT au paragraphe 1 de l'article V de la Convention susmentionnée

Approved by the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization in a resolution adopted on 4 October 1980, in the course of its twenty-first session, and came into force on 4 October 1980, in accordance with paragraph 1 of article XIII of the Constitution.

Approuvé par la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture dans une résolution adoptée le 4 octobre 1980, à sa vingt-et-unième session, et entré en vigueur le 4 octobre 1980, conformément au paragraphe 1 de l'article XIII de la Convention.

The amendment reads as follows: "The word 'forty-five' is replaced by the word 'fifty-one'".

L'amendement est libellé comme suit : « le mot « quarante-cinq » est remplacé par le mot « cinquante et un ».

*Authentic texts: English and French.*

*Textes authentiques : anglais et français.*

*Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 30 October 1981.*

*La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 30 octobre 1981.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 4, p. 275; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 5, 7 to 10, 12 to 14, as well as annex A in volumes 928, 976, 989, 1038, 1039, 1049, 1058, 1126, 1146, 1195, 1214 and 1247.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 4, p. 275; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n<sup>os</sup> 1 à 5, 7 à 10, 12 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 928, 976, 989, 1038, 1039, 1049, 1058, 1126, 1146, 1195, 1214 et 1247.



No. 686. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM AND THE GOVERNMENT OF CANADA FOR AIR SERVICES BETWEEN AND BEYOND THEIR RESPECTIVE TERRITORIES. SIGNED AT OTTAWA ON 19 AUGUST 1949<sup>1</sup>

N<sup>o</sup> 686. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LEURS TERRITOIRES RESPECTIFS ET AU-DELÀ. SIGNÉ À OTTAWA LE 19 AOÛT 1949<sup>1</sup>

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>2</sup> AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS AMENDED (WITH SCHEDULES). LONDON, 14 APRIL 1981

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>2</sup> MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QUE MODIFIÉ (AVEC TABLEAUX). LONDRES, 14 AVRIL 1981

*Authentic texts: English and French.*

*Textes authentiques : anglais et français.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 30 October 1981.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 30 octobre 1981.*

I

*Her Majesty's Principal Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs  
to the Canadian High Commissioner at London*

London, 14 April 1981

Your Excellency,

I have the honour to refer to the Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of Canada for air services between and beyond their respective territories signed at Ottawa on 19 August 1949<sup>3</sup> as amended by Exchange of Notes dated 18 August 1958<sup>4</sup> and 6 September 1960.<sup>5</sup>

Following discussions which took place in Ottawa from 10-19 September 1980, I have the honour to propose that the Schedule to the Agreement, as amended, setting out the routes to be operated by the designated airlines of the United Kingdom and of Canada be replaced by the Schedule annexed to this Note.

I further have the honour to propose that:

- (a) An airline may not hold out, offer, or advertise through-flights from any domestic point to a point in the territory of the other Party unless such a point has been notified to the other Party as a point of departure and the airline has been designated for service on that route;
- (b) Without prejudice to the provisions of Article VII of the Agreement, on routes between the territories of the two Parties, a designated airline shall be permitted to match

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 44, p. 223, and annex A in volumes 353 and 412.

<sup>2</sup> Came into force on 1 January 1981, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 44, p. 223.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 353, p. 326.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 412, p. 284.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 44, p. 223, et annexe A des volumes 353 et 412.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1981, conformément aux dispositions desdites notes.

fares, on a basis which would not necessarily be identical, but would be broadly equivalent to those offered by a designated airline of the other Party.

If the foregoing proposals are acceptable to the Government of Canada, I have the honour to propose that this Note, together with its Annex, and Your Excellency's reply to that effect shall constitute an Agreement between our two Governments which shall be deemed to have entered into force on 1 January 1981.

I have the honour to convey to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

MICHAEL ST. E. BURTON  
For Her Majesty's Principal Secretary of State  
for Foreign and Commonwealth Affairs

## SCHEDULE

### SECTION I

*Routes to be operated in both directions by the designated airline or airlines of Canada*

A. <i>Points of Departure.</i> (Any one or more of the following)	B. <i>Intermediate Points.</i> (Any one or more of the following, if desired)	C. <i>Destination in United Kingdom territory.</i> (Any one or more of the following, if desired)	D. <i>Points Beyond.</i> (Any one or more of the following, if desired)
1. Sydney, Gander, Halifax, Montreal, Toronto, Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver. Points in Canada to be notified by Canada.	Azores, Iceland, Shannon.	Prestwick, London. One additional point to be notified by Canada, Note 8.	(a) Dusseldorf, Brussels, Zurich, Vienna. (b) Paris, Note 1. (c) Points in Western Europe excluding Frankfurt, Copenhagen, Lisbon and West Berlin; Points in Africa excluding Johannesburg, Lagos, Nairobi and Cairo; Points in the Middle East excluding points in the United Arab Emirates, Bahrain, Oman and Qatar; Points in South Asia (i.e. West of Burma) excluding Calcutta and Delhi, Note 10. Singapore, Note 11. Note 2. Note 3.
2. Toronto, Montreal.	Tampa, St. Petersburg, Note 4.	Bermuda and points in United Kingdom territories in the Caribbean.	Havana and other points beyond in the Caribbean and South America to be agreed between the two Governments of Canada and the United Kingdom.

3. Vancouver and Whitehorse, Alaska. Hong Kong, Note 6. Bangkok, Manila, Jakarta, two further points Points in Japan, Notes 5 and 9. in Canada to be Shanghai, Note 5. notified by Canada, Note. 7.

## NOTES

1. Without traffic rights except for own stopover traffic carried in transit through United Kingdom points in Column C.

2. Beyond rights at points shown in (c) are restricted to one Canadian airline designated for the purpose for up to seven round trip frequencies per week using not more than two beyond points on any flight and not more than three round trip frequencies per week to serve any one point. The permitted maximums of seven round trip frequencies per week in total and three round trip frequencies per week at any point shall be increased to the figures shown below with effect from the dates shown:

	<i>Effective date 1 January in year shown</i>	<i>Total round trip frequencies per week</i>	<i>Round trip frequencies per week at any one beyond point</i>
1981	.....	7	3
1982	.....	7	3
1983	.....	8	4
1984	.....	8	4
1985	.....	9	5
1986	.....	9	5
1987	.....	10	6
1988	.....	11	6
1989	.....	12	7

3. Without prejudice to the exercise of other rights granted in respect of points in Column D (subject to Notes 1 and 2 where applicable), one airline designated for the purpose may carry in transit, through points in the United Kingdom shown in Column C, traffic destined for or originating from up to any three points beyond, including but not limited to those shown in (c) in the "Points Beyond" column, other than points in the United Kingdom territory. Not more than seven round trip frequencies per week may operate with such in-transit rights to or from any one beyond point. Canada may alter its choice of such beyond points by giving notice to the United Kingdom before the start of each season. In addition in-transit rights through points in the United Kingdom shown in Column C to or from Frankfurt or Copenhagen are available to Air Canada when the full traffic rights to Dusseldorf and Brussels respectively are not being exercised by a Canadian airline.

4. Without prejudice to the exercise of the full traffic rights granted at Tampa and St. Petersburg, flights by airlines on this route are also permitted to make traffic stops at any other points in the USA but without traffic rights between the USA and points in United Kingdom territory.

5. The intermediate and beyond rights at points shown shall be available to only one Canadian airline designated for this purpose.

6. Frequency of service on this route shall be agreed between the designated airlines of both Parties. Failing such agreement, consultations between the aeronautical authorities shall be held within 90 days of the receipt of a request by either Party and in such consultations both authorities shall have regard to the need to provide readily available service to the travelling public. In any event, a designated airline shall be permitted to operate up to two round trip frequencies per week from the date on which a United Kingdom designated airline starts service.

7. Three months' notice of changes shall be given by diplomatic note.

8. This additional point shall be selected from airports in the United Kingdom available for international long-haul scheduled passenger services.

9. Restricted to three round trip frequencies per week. Only one point may be served on any one flight.

10. Service to Bombay may not commence before 1 January 1982.

11. Service to Singapore may not commence before 1 January 1984.

12. A "round trip frequency" in these Notes means any flight that begins and ends in Canadian territory, whether the flight operates once or twice through its points of destination in United Kingdom territory.

## SCHEDULE

## SECTION II

*Routes to be operated in both directions by the designated airline  
or airlines of the United Kingdom*

A. <i>Points of Departure.</i> (Any one or more of the following)	B. <i>Intermediate Points.</i> (Any one or more of the following, if desired)	C. <i>Destination in Canadian territory.</i> (Any one or more of the following, if desired)	D. <i>Points Beyond.</i> (Any one or more of the following, if desired)
1. London, Manchester, Prestwick.	Shannon, Iceland, Azores.	Gander.	New York and beyond. Bermuda and beyond.
2. London, Manchester, Prestwick. One further point to be notified by the United Kingdom, Notes 7 and 8.	(a) Shannon, Iceland, Azores. (b) Points in the USA, Note 1.	Gander, Halifax, Montreal, Toronto, Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver.	(a) New York, Boston, Detroit, Chicago, Note 2. (b) Points in the USA, Note 1.
3. Bermuda and points in the United Kingdom territories in the Caribbean.	Havana and other points in the Caribbean to be agreed, Note 3.	Montreal.	Points in the United Kingdom.
4. Hong Kong.	Points in Japan, Note 9. Points in California, Note 5, Note 4.	Vancouver, and one further point not East of Winnipeg to be notified by the United Kingdom, Note 8, Note 6.	Points in California, Notes 4, 5 and 9.

## NOTES

1. Without prejudice to the exercise of other rights granted in respect of points in item (a) Column D, in-transit traffic only may be carried by one airline designated for the purpose through points in Canada to and from not more than three points in the USA (in addition to New York, Boston, Detroit and Chicago, to which Note 2 applies), and through not more than three points in the USA to and from points in Canada provided that in total not more than three such additional points are served whether as intermediate or beyond points. Only one point in the USA may be served in association with points in Western Canada (i.e., Winnipeg and points to the West). Not more than two points in the USA may be served in association with points in Eastern Canada (i.e., East of Winnipeg). Not more than seven round trip frequencies per week may operate with such in-transit rights to and from any one point in the United States. The United Kingdom may alter its choice of US points by giving notice to Canada before the start of each season.

2. Services may be extended beyond Gander to New York and such other points as may be agreed with full traffic rights, and to Boston, Detroit and Chicago with only own stopover rights; and beyond Montreal to New York, Boston, Detroit and Chicago and such other points as may be agreed with only own stopover rights.

3. Without prejudice to the exercise of the full traffic rights granted at Havana and other points in the Caribbean to be agreed, flights by United Kingdom airlines on this route are permitted to make traffic stops at points in the USA but without traffic rights between the USA and points in Canada.

4. Without prejudice to the exercise of full traffic rights at points in California, in-transit traffic may be carried to and from Hong Kong through points in Column C in Canadian territory to and from Seattle and points in California.

5. The intermediate and beyond rights at points shown shall be available to only one United Kingdom airline designated for this purpose.

6. Frequency of service on this route shall be agreed between the designated airlines of both Parties. Failing such agreement, consultations between the aeronautical authorities shall be held within 90 days of the receipt of a request by either Party and in such consultations both authorities shall have regard to the need to provide readily available service to the travelling public. In any event, a designated airline shall be permitted to operate up to two round trip frequencies per week from the date on which a United Kingdom designated airline starts service.

7. This additional point shall be selected from airports in the United Kingdom available for international long-haul scheduled passenger services.

8. Three months' notice of changes shall be given by diplomatic note.

9. Without traffic rights at points in Japan except that in-transit traffic may be carried to and from points in Japan through points in Column C in Canadian territory to and from Seattle. The rights to carry in-transit traffic to and from Japan shall be cancelled upon commencement of the exercise of full traffic rights between points in California and points in Canadian territory in Column C.

10. A "round trip frequency" in these notes means any flight that begins and ends in United Kingdom territory, whether the flight operates once or twice through its points of destination in Canadian territory.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

*Le Ministre des affaires étrangères et du Commonwealth  
de Sa Majesté au Haut Commissaire du Canada à Londres*

Londres, le 14 avril 1981

Monsieur le Haut Commissaire,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement du Canada relatif aux services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà signé à Ottawa le 19 août 1949<sup>1</sup>, tel que modifié par des échanges de notes en date du 18 août 1958<sup>2</sup> et du 6 septembre 1960<sup>3</sup>.

Suite aux conversations qui ont eu lieu à Ottawa du 10 au 19 septembre 1980, j'ai l'honneur de proposer que le tableau annexé à l'Accord, tel que modifié, indiquant les routes devant être exploitées par les compagnies aériennes désignées du Royaume-Uni et du Canada soit remplacé par le tableau annexé à la présente note.

J'ai en outre l'honneur de proposer ce qui suit :

- a) Une compagnie aérienne ne peut proposer, offrir ou annoncer des vols directs d'un point du territoire national à un point du territoire de l'autre Partie que si un tel point a été notifié à l'autre Partie en tant que point de départ et que la compagnie aérienne a été désignée pour exploiter un service sur cette route;
- b) Sous réserve des dispositions de l'article VII de l'Accord, sur les routes entre les territoires des deux Parties, une compagnie aérienne désignée pourra aligner ses tarifs sur ceux offerts par une compagnie aérienne désignée de l'autre Partie, sur la base non pas d'une identité des tarifs mais d'une équivalence générale.

J'ai l'honneur, si les propositions qui précèdent agréent au Gouvernement du Canada, de proposer que la présente note, son annexe et votre réponse en ce sens constituent un accord entre nos deux gouvernements qui soit considéré comme étant entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1981.

Veuillez agréer, etc.

Pour le Ministre des affaires étrangères  
et du Commonwealth de Sa Majesté :

MICHAEL ST. E. BURTON

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 44, p. 223.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 353, p. 327.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 412, p. 285.

## TABLEAU

## SECTION I

*Routes à exploiter dans les deux sens par la ou les compagnies aériennes désignées du Canada*

A. Points de départ (un ou plusieurs des points suivants)	B. Points intermédiaires (un ou plusieurs des points suivants, facultativement)	C. Points de destination sur le territoire du Royaume-Uni (un ou plusieurs des points suivants, facultativement)	D. Points situés au-delà (un ou plusieurs des points suivants, facultativement)
1. Sidney, Gander, Halifax, Montréal, Toronto, Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver. Points situés au Canada que notifiera le Canada.	Açores, Islande, Shannon.	Prestwick, Londres. Un point supplémentaire que notifiera le Canada, note 8.	a) Dusseldorf, Bruxelles, Zurich, Vienne. b) Paris, note I. c) Points situés en Europe de l'Ouest, à l'exception de Francfort, Copenhague, Lisbonne et Berlin-Ouest; Points situés en Afrique, à l'exception de Johannesburg, Lagos, Nairobi et du Caire; Points situés au Moyen-Orient, à l'exception de points dans les Emirats arabes unis, à Bahreïn, l'Oman et au Qatar; Points situés en Asie du Sud (c'est-à-dire à l'ouest de la Birmanie), à l'exception de Calcutta et de Delhi, note 10. Singapour, note 11. Note 2. Note 3.
2. Toronto, Montréal.	Tampa, St. Petersburg, note 4.	Bermudes et points situés dans des territoires du Royaume-Uni aux Caraïbes.	La Havane et autres points situés au-delà dans les Caraïbes et en Amérique du Sud dont conviendront les Gouvernements du Canada et du Royaume-Uni.
3. Vancouver et deux autres points au Canada que notifiera le Canada, note 7.	Whitehorse, Alaska. Points situés au Japon, Shanghai, note 5.	Hong-Kong, note 6.	Bangkok, Manille, Jakarta, notes 5 et 9.

## NOTES

1. Sans droits de trafic, à l'exception du trafic d'arrêt en cours de route de la compagnie transporté en transit par des points du Royaume-Uni de la colonne C.

2. Les droits de trafic au-delà des points énoncés au c) sont limités à une seule compagnie aérienne canadienne désignée à cette fin pour un maximum de sept fréquences aller et retour par semaine n'utilisant pas plus de deux points au-delà pour tous les vols et pas plus de fréquences aller et retour par semaine pour desservir un point

quelconque. Les maximums autorisés de sept fréquences aller et retour par semaine au total et de trois fréquences aller et retour pour un point quelconque seront augmentés progressivement de la manière et aux dates indiquées ci-après :

<i>Date d'effet 1<sup>er</sup> janvier de l'année indiquée</i>	<i>Nombre total de fréquences aller et retour par semaine</i>	<i>Fréquences aller et retour par semaine à un point quelconque situé au-delà</i>
1981 .....	7	3
1982 .....	7	3
1983 .....	8	4
1984 .....	8	4
1985 .....	9	5
1986 .....	9	5
1987 .....	10	6
1988 .....	11	6
1989 .....	12	7

3. Sans préjudice de l'exercice d'autres droits accordés pour des points de la colonne D (sous réserve des notes 1 et 2 s'il y a lieu), une compagnie aérienne désignée à cette fin est autorisée à transporter en transit, par des points au Royaume-Uni figurant dans la colonne C, du trafic à destination ou en provenance d'un maximum de trois points quelconques situés au-delà, y compris mais non exclusivement les points indiqués au c de la colonne des « points situés au-delà », autres que des points situés sur le territoire du Royaume-Uni. Il ne sera autorisé qu'un maximum de sept fréquences aller et retour par semaine pour ces droits de transit à destination ou en provenance de tout point situé au-delà. Le Canada pourra modifier son choix de points situés au-delà en en notifiant le Royaume-Uni au début de chaque saison. En outre, des droits de transit par des points du Royaume-Uni figurant dans la colonne C à destination de Francfort ou de Copenhague pourront être exercés par Air Canada lorsque les droits de trafic vers Düsseldorf et Bruxelles respectivement ne seront pas pleinement exercés par une compagnie canadienne.

4. Sans préjudice de l'exercice des pleins droits de trafic octroyés pour Tampa et St. Petersburg, les vols de compagnies aériennes sur cette route ont l'autorisation de faire des escales commerciales à tous autres points des Etats-Unis d'Amérique, mais sans droits de trafic entre les Etats-Unis d'Amérique et des points du territoire du Royaume-Uni.

5. Les droits de trafic vers des points intermédiaires et les droits de trafic vers des points situés au-delà octroyés pour les points indiqués ne pourront être exercés que par une seule compagnie aérienne canadienne désignée à cette fin.

6. La fréquence des services sur cette route sera fixée d'un commun accord par les compagnies désignées des deux Parties. Faute d'un tel accord, des consultations entre les autorités aéronautiques se tiendront dans les 90 jours à compter de la réception d'une demande par l'une ou l'autre des Parties et dans ces consultations les deux autorités tiendront dûment compte de la nécessité de fournir en permanence un service de transport aux voyageurs. En toute hypothèse, une compagnie aérienne désignée sera autorisée à exploiter jusqu'à deux fréquences aller et retour par semaine à compter de la date à laquelle une compagnie aérienne désignée du Royaume-Uni commencera à exploiter ce service.

7. Tout changement devra être notifié trois mois à l'avance par la voie diplomatique.

8. Ce point supplémentaire sera choisi parmi des aéroports du Royaume-Uni pouvant accueillir des services réguliers passagers long-courriers internationaux.

9. Limité à trois fréquences aller et retour par semaine. Tout vol ne peut desservir qu'un seul point.

10. Le service sur Bombay ne pourra commencer qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1982.

11. Le service sur Singapour ne pourra commencer qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1984.

12. Dans les présentes notes, on entend par « fréquence aller et retour » tout vol qui commence et s'achève en territoire canadien, que ce vol desserve une fois ou deux fois ses points de destination au Royaume-Uni.

## TABLEAU

## SECTION II

*Routes à exploiter dans les deux sens par la ou les compagnies aériennes désignées du Royaume-Uni*

A. Points de départ (un ou plusieurs des points suivants)	B. Points intermédiaires (un ou plusieurs des points suivants, facultativement)	C. Points de destination en territoire canadien (un ou plusieurs des points suivants, facultativement)	D. Points situés au-delà (un ou plusieurs des points suivants, facultativement)
1. Londres, Manchester, Prestwick.	Shannon, Açores, Îslande,	Gander.	New York et au-delà. Bermudes et au-delà.
2. Londres, Manchester, Prestwick. Un point supplémentaire que notifiera le Royaume-Uni, notes 7 et 8.	a) Shannon, Açores. b) Points aux E.-U., note 1.	Gander, Halifax, Montréal, Toronto, Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver.	a) New York, Boston, Detroit, Chicago, note 2. b) Points aux E.-U., note 1.
3. Bermudes et points dans les territoires du Royaume-Uni aux Caraïbes.	La Havane et autres points des Caraïbes à convenir, note 3.	Montréal.	Points au Royaume-Uni.
4. Hong-Kong.	Points au Japon, note 9. Points en Californie, note 5, note 4.	Vancouver et un autre point ne se trouvant pas à l'est de Winnipeg que notifiera le Royaume-Uni, note 8, note 6.	Points en Californie, notes 4, 5 et 9.

## NOTES

1. Sans préjudice de l'exercice d'autres droits accordés pour des points du *a* de la colonne D, le trafic en transit ne pourra être transporté que par une compagnie aérienne désignée à cette fin par des points situés au Canada à destination et en provenance d'un maximum de trois points situés aux Etats-Unis d'Amérique (en plus de New York, Boston, Detroit et Chicago, auxquelles la note 2 s'applique) et par un maximum de trois points situés aux Etats-Unis d'Amérique à destination et en provenance de points situés au Canada, sous réserve qu'un maximum de trois points supplémentaires soient desservis, soit comme points intermédiaires, soit comme points situés au-delà. Seul un point situé aux Etats-Unis d'Amérique pourra être desservi en combinaison avec des points situés à l'ouest du Canada (c'est-à-dire Winnipeg et points situés à l'ouest). Un maximum de deux points situés aux Etats-Unis pourront être desservis en combinaison avec des points situés à l'est du Canada (c'est-à-dire à l'est de Winnipeg). Au plus, sept fréquences aller et retour par semaine pourront être exploitées avec lesdits droits de transit à destination et en provenance de tout point aux Etats-Unis. Le Royaume-Uni pourra modifier son choix de points situés aux Etats-Unis en en notifiant le Canada avant le début de la saison.

2. Les services pourront être prolongés au-delà de Gander jusqu'à New York et tous autres points décidés d'un commun accord avec pleins droits de trafic, et jusqu'à Boston, Detroit et Chicago avec simples droits d'arrêt en cours de route; et au-delà de Montréal jusqu'à New York, Boston, Detroit et Chicago et autres points décidés d'un commun accord avec droits d'arrêt en cours de route seulement pour la compagnie aérienne désignée.

3. Sans préjudice de l'exercice des pleins droits de trafic accordés pour La Havane et d'autres points situés aux Caraïbes à décider d'un commun accord, les vols de compagnies aériennes du Royaume-Uni sur cette route ont l'autorisation de faire des escales commerciales à des points aux Etats-Unis mais sans droits de trafic entre les Etats-Unis et des points situés au Canada.

4. Sans préjudice de l'exercice des pleins droits de trafic à des points en Californie, le trafic en transit peut être transporté à destination et en provenance de Hong-Kong par des points de la colonne C situés en territoire canadien à destination et en provenance de Seattle et de points en Californie.

5. Les droits de trafic vers des points intermédiaires et les droits de trafic vers des points situés au-delà octroyés pour les points indiqués ne pourront être exercés que par une seule compagnie aérienne du Royaume-Uni désignée à cette fin.



6. La fréquence des services sur cette route sera fixée d'un commun accord par les compagnies aériennes désignées des deux Parties. Faut-il un tel accord, des consultations entre les autorités aéronautiques des deux Parties se tiendront dans les 90 jours à compter de la date de réception d'une demande par l'une ou l'autre des Parties et dans ces consultations les deux autorités tiendront dûment compte de la nécessité de fournir en permanence un service de transport aux voyageurs. En toute hypothèse, une compagnie aérienne désignée sera autorisée à exploiter jusqu'à deux fréquences aller et retour par semaine à compter de la date à laquelle une compagnie aérienne désignée du Royaume-Uni commencera à exploiter ce service.

7. Ce point supplémentaire sera choisi parmi des aéroports du Royaume-Uni pouvant accueillir des services réguliers passagers long-courriers internationaux.

8. Tout changement devra être notifié trois mois à l'avance par la voie diplomatique.

9. Sans droits de trafic aux points situés au Japon; toutefois, le trafic en transit pourra être transporté à destination et en provenance de points situés au Japon par des points de la colonne C en territoire canadien à destination et en provenance de Seattle. Les droits de transporter du trafic en transit à destination et en provenance du Japon seront supprimés dès que s'exerceront les pleins droits de trafic entre des points situés en Californie et des points situés en territoire canadien de la colonne C.

10. Dans les présentes notes, on entend par « fréquence aller et retour », tout vol qui commence et s'achève sur le territoire du Royaume-Uni, que ce vol desserve une fois ou deux fois ses points de destination en territoire canadien.

## II

*The Canadian High Commissioner at London to Her Majesty's Principal Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs*

London, 14 April 1981

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note of 14 April 1981 concerning the Air Services Agreement between Canada and the United Kingdom of 19 August 1949, as amended.

I am pleased to inform you that the contents of your Note are acceptable to the Government of Canada and to confirm that your Note, together with its Annex, and this reply, which is authentic in English and French, shall constitute an Agreement between our two Governments in this matter, which shall be deemed to have entered into force on 1 January 1981.

Accept, Sir, the renewed assurance of my highest consideration.

JEAN CASSELMAN WADDS

*Le Haut Commissaire du Canada à Londres au Ministre des affaires étrangères et du Commonwealth de Sa Majesté*

Londres, le 14 avril 1981

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note du 14 avril 1981 relative à l'Accord sur des services aériens entre le Canada et le Royaume-Uni du 19 août 1949, tel que modifié.

J'ai le plaisir de vous informer que le contenu de votre note agréé au Gouvernement du Canada et de confirmer que votre note et son annexe, ainsi que la présente réponse dont la version française et la version anglaise font également foi, constituent entre nos deux Gouvernements un Accord en la matière qui sera réputé être entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1981.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

JEAN CASSELMAN WADDS

No. 1152. AGREEMENT BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNION OF SOUTH AFRICA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO ESTATE DUTY. SIGNED AT LONDON ON 14 OCTOBER 1946<sup>1</sup>

---

AGREEMENT<sup>2</sup> AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT PRETORIA ON 22 DECEMBER 1954

*Authentic texts: English and Afrikaans.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 30 October 1981.*

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Union of South Africa, desiring to amend the Agreement dated the fourteenth day of October nineteen hundred and forty-six for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to estate duty,<sup>1</sup> have agreed as follows:

*Article I.* In this Agreement the expression "the principal Agreement" means the agreement between the Contracting Governments dated the fourteenth day of October nineteen hundred and forty-six for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to estate duty, and other expressions have the same meaning as in the principal Agreement.

*Article II.* Neither Contracting Government shall impose duty by virtue of the principal Agreement on any property on which it would not impose duty apart from that Agreement, and accordingly there shall be substituted for the proviso to paragraph (2) of Article III of the principal Agreement the following proviso:

"Provided that this paragraph shall not apply to any property unless either—

- (i) Apart from this paragraph duty would be imposed on the property by both of the Contracting Governments; or
- (ii) Apart from this paragraph duty would be imposed on the property by one Contracting Government and would, but for some specific exemption, also be imposed thereon by the other Contracting Government;

and in any case where, apart from this paragraph, duty would be imposed on the property by one only of the Contracting Governments, this paragraph shall not apply if, by reason of its application, duty would be imposed by the other Contracting Government".

*Article III.* This Agreement shall apply to the estate duty imposed in Northern Ireland as it applies to the estate duty imposed in Great Britain.

*Article IV.* This Agreement shall come into force on the date on which the last of all such things shall have been done in the United Kingdom and the Union as are necessary to give the Agreement the force of law in the United Kingdom and the Union respectively, and shall have effect in relation to the estates of persons dying on or after the first day of January nineteen hundred and fifty-two.

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 86, p. 51.

<sup>2</sup> Came into force on 17 March 1955, the date on which the last of all such things had been done in the United Kingdom and South Africa to give the Agreement the force of law in the United Kingdom and in South Africa, in accordance with article IV.

*Article V.* This Agreement shall remain in force so long as the principal Agreement remains in force and shall terminate when the principal Agreement terminates.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised, have signed the present Agreement.

DONE at Pretoria, in duplicate, in the English and Afrikaans languages, the twenty-second day of December nineteen hundred and fifty-four.

For the Government of the United Kingdom:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

For the Government of the Union of South Africa:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by J. H. Le Rougetel — Signé par J. H. Le Rougetel.

<sup>2</sup> Signed by Eric H. Louw — Signé par Eric H. Louw.

## [AFRIKAANS TEXT — TEXTE AFRIKAANS]

No. 1152. OOREENKOMS TUSSEN SY MAJESTEIT SE REGERING IN DIE VERENIGDE KONINKRYK VAN GROOT-BRITTANJE EN NOORD-IERLAND EN SY MAJESTEIT SE REGERING IN DIE UNIE VAN SUID-AFRIKA MET DIE OOG OP DIE VERMYDING VAN DUBBELE BELASTING EN DIE VOORKOMING VAN FISKALE ONTDUIKING MET BETREKKING TOT BOEDEL-BELASTING

OOREENKOMS TUSSEN DIE REGERING VAN DIE VERENIGDE KONINKRYK EN DIE REGERING VAN DIE UNIE VAN SUID-AFRIKA TER WYSIGING VAN DIE OOREENKOMS VAN VEERTIEN OKTOBER NEGENTIENHONDERD SES-EN-VEERTIG BETREFFENDE BOEDEL-BELASTING

Die Regering van die Verenigde Koninkryk van Groot-Brittanje en Noord-Ierland en die Regering van die Unie van Suid-Afrika het uit 'n begeerte om die ooreenkoms van die veertiende dag van Oktober negentienhonderd ses-en-veertig ter vermyding van dubbele belasting en die voorkoming van fiskale ontduiking met betrekking tot boedelbelasting te wysig, soos volg ooreengekom:

*Artikel I.* In hierdie Ooreenkoms beteken die uitdrukking „die Hoofooreenkoms“ die Ooreenkoms wat op die veertiende dag van Oktober negentienhonderd ses-en-veertig deur die kontrakterende regerings aangegaan is met die oog op die vermyding van dubbele belasting en die voorkoming van fiskale ontduiking met betrekking tot boedelbelasting, en ander uitdrukkings het dieselfde betekenis as wat in die Hoofooreenkoms daaraan geheg word.

*Artikel II.* Geen van beide kontrakterende regerings sal kragtens die Hoofooreenkoms belasting hef op enige eiendom waarop dit, afgesien van genoemde Ooreenkoms, nie belasting sou hef nie, en die voorbehoudsbepaling van paragraaf (2) van Artikel III van die Hoofooreenkoms word gevolglik deur die volgende voorbehoudsbepaling vervang:

„Met dien verstande dat hierdie paragraaf nie op enige eiendom van toepassing sal wees nie tensy òf —

- (i) afgesien van hierdie paragraaf, albei die kontrakterende regerings op die eiendom belasting sou hef; òf
- (ii) afgesien van hierdie paragraaf, een van die kontrakterende regerings op die eiendom belasting sou hef, en die ander kontrakterende regering by ontstentenis van 'n uitdruklike vrystelling ook belasting daarop sou hef,

en in elk geval waar, afgesien van hierdie paragraaf, belasting deur slegs een van die kontrakterende regerings op die eiendom gehef sou word, sal hierdie paragraaf nie van toepassing wees nie indien, uit hoofde van sy toepassing, belasting deur die ander kontrakterende regering gehef sou word.”

*Artikel III.* Hierdie Ooreenkoms is van toepassing op die boedelbelasting wat in Noord-Ierland opgelê word net soos dit van toepassing is op die boedelbelasting wat in Groot-Brittanje opgelê word.

*Artikel IV.* Hierdie Ooreenkoms tree in werking op die datum waarop die laaste handeling in die Verenigde Koninkryk en die Unie verrig is wat nodig is om die Ooreenkoms die krag van wet in onderskeidelik die Verenigde Koninkryk en die Unie te gee, en is van toepassing met betrekking tot die boedels van persone wat op of na die eerste dag van Januarie negentienhonderd twee-en-vyftig te sterwe kom.

*Artikel V.* Hierdie Ooreenkoms bly van krag so lank as wat die Hoofooreenkoms van krag bly, en loop af wanneer die Hoofooreenkoms afloop.

AS BEWYS WAARVAN die ondergetekendes, behoorlik daartoe gemagtig, hierdie Ooreenkoms geteken het.

GEDOEN te Pretoria, in duplo, in die Afrikaanse en Engelse tale op die twee-en-twintigste dag van Desember negentienhonderd vier-en-vyftig.

Namens die Regering van die Verenigde Koninkryk:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Namens die Regering van die Unie van Suid-Afrika:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by J. H. Le Rougetel — Signé par J. H. Le Rougetel.

<sup>2</sup> Signed by Eric H. Louw — Signé par Eric H. Louw.

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 1152. CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS L'UNION SUD-AFRICAINE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE DE DROITS DE SUCCESSION. SIGNÉE À LONDRES LE 14 OCTOBRE 1946<sup>1</sup>

ACCORD<sup>2</sup> MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. SIGNÉ À PRETORIA LE 22 DÉCEMBRE 1954

*Textes authentiques : anglais et afrikaans.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 30 octobre 1981.*

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de l'Union sud-africaine, désireux de modifier la Convention datée du 14 octobre 1946 tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière de droits de succession<sup>1</sup>, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Dans la présente Convention, l'expression « la Convention principale » désigne la Convention conclue par les gouvernements contractants le 14 octobre 1946 en vue d'éviter la double imposition et de prévenir l'évasion fiscale en matière de droits de succession; les autres expressions ont la même signification que dans la Convention principale.

*Article II.* Aucun des gouvernements contractants n'assujettira à l'impôt, en vertu de la Convention principale, un bien qui ne serait pas imposable, n'était ladite Convention; en conséquence, l'exception énoncée au paragraphe 2 de l'article III de la Convention principale sera modifiée comme suit :

« Toutefois, le présent paragraphe ne s'appliquera à un bien quelconque que si :

- i) En l'absence des dispositions du présent paragraphe, ce bien aurait été assujetti à l'impôt par les deux gouvernements contractants; ou si
- ii) En l'absence des dispositions du présent paragraphe, ce bien aurait été assujetti à l'impôt par l'un des gouvernements contractants et, n'était une exonération particulière, aurait été également assujetti à l'impôt par l'autre gouvernement contractant;

de toute manière, dans le cas où, n'était le présent paragraphe, le bien considéré n'aurait été assujetti à l'impôt que par un seul des gouvernements contractants, le présent paragraphe ne s'appliquera pas si, du fait de son application, l'autre gouvernement contractant assujettirait à l'impôt le bien en question. »

*Article III.* La présente Convention s'appliquera aux droits successoraux imposés en Irlande du Nord dans les mêmes conditions qu'aux droits successoraux imposés en Grande-Bretagne.

*Article IV.* La présente Convention entrera en vigueur à la date à laquelle aura été accompli dans le Royaume-Uni et dans l'Union le dernier des actes nécessaires pour lui

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 86, p. 51.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 17 mars 1955, date à laquelle la dernière des formalités requises au Royaume-Uni et en Afrique du Sud pour lui donner force de loi au Royaume-Uni et en Afrique du Sud avait été accomplie, conformément à l'article IV.

donner force de loi dans le Royaume-Uni et dans l'Union respectivement; elle produira ses effets en ce qui concerne les successions ouvertes le 1<sup>er</sup> janvier 1952 ou après cette date.

*Article V.* La présente Convention restera en vigueur aussi longtemps que la Convention principale et prendra fin en même temps qu'elle.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Pretoria, en double exemplaire, en anglais et en afrikaans, le 22 décembre 1954.

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni :

[J. H. LE ROUGETEL]

Pour le Gouvernement de l'Union sud-africaine :

[ERIC H. LOUW]

PARTIAL TERMINATION of the Agreement of 14 October 1946 between His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and His Majesty's Government in the Union of South Africa for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to estate duty<sup>1</sup> (*Note by the Secretariat*)

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland registered on 26 March 1980 the Convention between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Republic of South Africa for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on estates of deceased persons and on gifts signed at Pretoria on 31 July 1978.<sup>2</sup>

The said Convention, which came into force on 6 May 1979, provides, in its article 18 (4) and (5), that the Agreement of 14 October 1946,<sup>1</sup> as amended on 22 December 1954,<sup>3</sup> shall cease to have effect except in respect of certain gifts or estates.

(30 October 1981)

ABROGATION PARTIELLE de la Convention du 14 octobre 1946 entre le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de Sa Majesté dans l'Union Sud-Africaine tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière de droits de succession<sup>1</sup> (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord a enregistré le 26 mars 1980 la Convention entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République sud-africaine pour éviter la double imposition et prévenir l'évasion fiscale en matière de taxes sur les droits de succession et sur les donations signée à Pretoria le 31 juillet 1978.<sup>2</sup>

Ladite Convention, qui est entrée en vigueur le 6 mai 1979, stipule, à son article 18, paragraphes 4 et 5, que la Convention du 14 octobre 1946<sup>1</sup>, telle que modifiée le 22 décembre 1954<sup>3</sup>, est abrogée à l'exception de certaines donations et successions.

(30 octobre 1981)

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 86, p. 51.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1162, p. 343.

<sup>3</sup> See p. 456 of this volume.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 86, p. 51.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1162, p. 343.

<sup>3</sup> Voir p. 460 du présent volume.



No. 3264. PACT OF MUTUAL CO-OPERATION BETWEEN IRAQ AND TURKEY. SIGNED AT BAGHDAD ON 24 FEBRUARY 1955<sup>1</sup>

N° 3264. PACTE DE COOPÉRATION MUTUELLE ENTRE L'IRAK ET LA TURQUIE. SIGNÉ À BAGDAD LE 24 FÉVRIER 1955<sup>1</sup>

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland registered on 30 October 1981 the exchange of notes of 2 and 4 October 1979 between the United Kingdom and Turkey.<sup>2</sup>

According to the said exchange of notes and the information provided by the Government of the United Kingdom, which had acceded to the Pact (as well as Iran and Pakistan), the above-mentioned Pact of 24 February 1955 was terminated with effect from 9 October 1979.

(30 October 1981)

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord a enregistré le 30 octobre 1981 l'échange de notes des 2 et 4 octobre 1979 entre le Royaume-Uni et la Turquie<sup>2</sup>.

D'après ledit échange de notes et les renseignements connexes fournis par le Gouvernement du Royaume-Uni, lequel avait adhéré audit Pacte (ainsi que l'Iran et le Pakistan), le Pacte susmentionné a été abrogé à compter du 9 octobre 1979.

(30 octobre 1981)

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 233, p. 199.

<sup>2</sup> See p. 373 of this volume.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 233, p. 199.

<sup>2</sup> Voir p. 373 du présent volume.

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA ON 20 MARCH 1958<sup>1</sup>

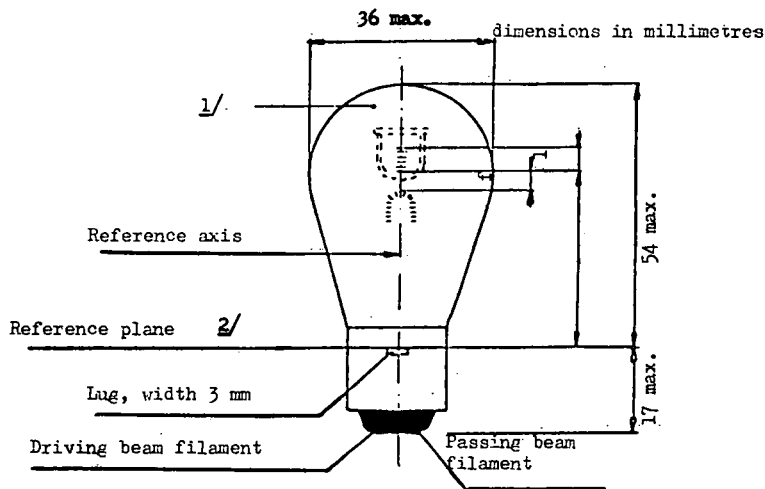
ENTRY INTO FORCE of amendments to Regulation No. 37<sup>2</sup> annexed to the above-mentioned Agreement

The amendments were proposed by the Government of Italy and circulated by the Secretary-General on 29 May 1981. They came into force on 29 October 1981, in accordance with article 12 (1).

ANNEX I

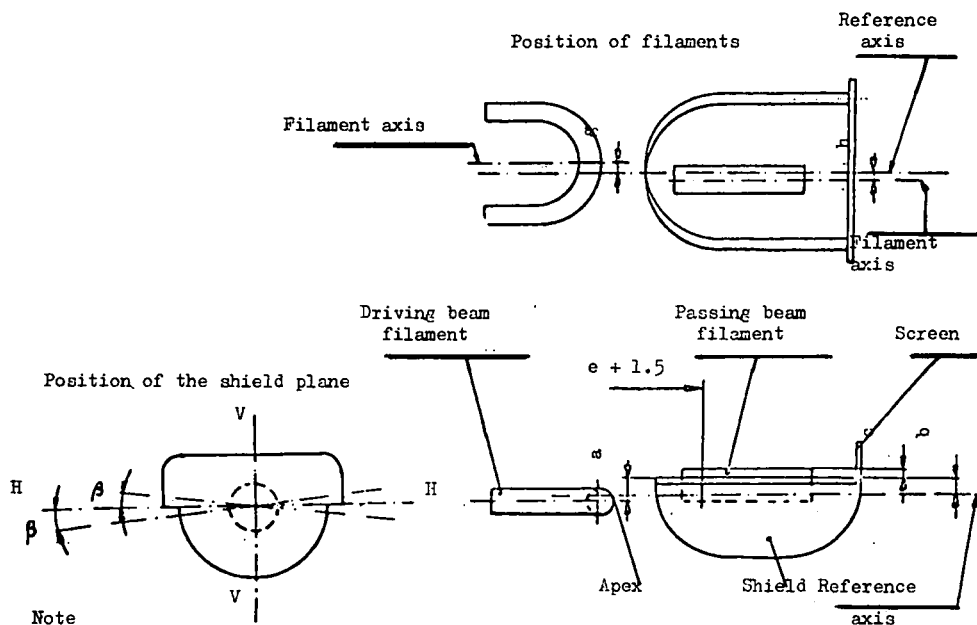
Add at the end the following text:

CATEGORIES S1 AND S2 FILAMENT LAMPS FOR MOTOR CYCLES



<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 14, as well as annex A in volumes 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961, 963, 966, 973, 974, 978, 981, 982, 985, 986, 993, 995, 997, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1020, 1021, 1024, 1026, 1031, 1035, 1037, 1038, 1039, 1040, 1046, 1048, 1050, 1051, 1055, 1059, 1060, 1065, 1066, 1073, 1078, 1079, 1088, 1092, 1095, 1097, 1098, 1106, 1110, 1111, 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196, 1197, 1198, 1199, 1205, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1223, 1224, 1225, 1235, 1237, 1240, 1242, 1247, 1248, 1249, 1252 and 1253.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1073, p. 337.

**Note**

Plane V-V contains the reference axis and the centre line of the lugs.  
 Plane H-H (the objective position of the shield) is perpendicular to plane V-V and contains the reference axis.

**CATEGORY S1 AND S2 FILAMENT LAMPS—DIMENSIONS**

Dimensions mm	Filament lamps of normal production <sup>5</sup>			Standard filament lamps
	min.	nom.	max.	
e	32.35	32.70	33.05	$32.7 \pm 0.15$
f	1.4	1.8	2.2	$1.8 \pm 0.2$
l	4	5.5	7	$5.5 \pm 0.5$
c <sup>3</sup>	0.2	0.5	0.8	$0.5 \pm 0.15$
b <sup>3</sup>	— 0.15	0.2	0.55	$0.2 \pm 0.15$
a <sup>3</sup>	0.25	0.6	0.95	$0.6 \pm 0.15$
h	— 0.5	0	0.5	$0 \pm 0.2$
g	— 0.5	0	0.5	$0 \pm 0.2$
$\beta^{3 \cdot 4}$	— 2°30'	0	2°30'	$0^\circ \pm 1^\circ$

Cap BA20d in accordance with Publication IEC 61 (sheet 7004-12-5).

## ELECTRICAL AND PHOTOMETRIC CHARACTERISTICS

## CATEGORY S1 FILAMENT LAMP

Rated values	Volts	Filament lamps of normal production <sup>5</sup>				Standard filament lamps	
		6	12	6	6		
	Watts	25	25	25	25	25	25
Test voltage	Volts	6.75		13.5		—	
	Watts	25	25	25	25	25	25 at 6.75 V
Objective values	± %	5		5		5	
	Lumens	435	315	435	315	—	
	± %	20		20		—	

Reference luminous flux: 398 lm and 284 lm respectively at approx. 6 V.

## CATEGORY S2 FILAMENT LAMPS

Rated values	Volts	Filament lamps of normal production <sup>5</sup>				Standard filament lamps	
		6	12	12	12		
	Watts	35	35	35	35	35	35
Test voltage	Volts	6.3		13.5		—	
	Watts	35	35	35	35	35	35 at 13.5 V
Objective values	± %	5		5		5	
	Lumens	650	465	650	465	—	
	± %	20		20		—	

Reference luminous flux: 568 lm and 426 lm respectively at approx. 12 V.

## NOTES

- <sup>1</sup> Colourless or selective yellow bulb; the photometric specifications of the table refer to colourless bulbs.
- <sup>2</sup> The reference plane is perpendicular to the reference axis and touches the upper surface of the lug having a width of 4.5 mm.
- <sup>3</sup> Dimensions a, b, c and B refer to a plane parallel to the reference plane and cutting the two edges of the shield at a distance of e + 1.5 mm.
- <sup>4</sup> Admissible angular deviation of the shield plane position from the objective position.
- <sup>5</sup> Type approval requirements. Requirements for the conformity of production lamps are under consideration.

*Authentic texts: English and French.*

*Registered ex officio on 29 October 1981.*

APPLICATION of Regulation No. 39<sup>1</sup> annexed to the Agreement of 20 March 1958 concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts<sup>2</sup>

*Notification received on:*

30 October 1981

CZECHOSLOVAKIA

(With effect from 29 December 1981.)

*Registered ex officio on 30 October 1981.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1111, p. 431.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 335, p. 211.

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE LE 20 MARS 1958<sup>1</sup>

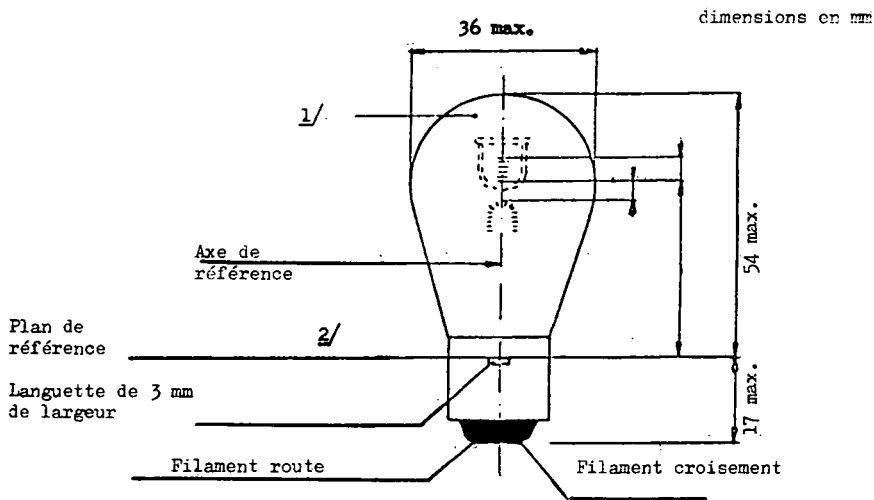
ENTRÉE EN VIGUEUR d'amendements au Règlement n° 37<sup>2</sup> annexé à l'Accord susmentionné

Les amendements avaient été proposés par le Gouvernement italien et communiqués par le Secrétaire général le 29 mai 1981. Ils sont entrés en vigueur le 29 octobre 1981, conformément au paragraphe 1 de l'article 12.

ANNEXE I

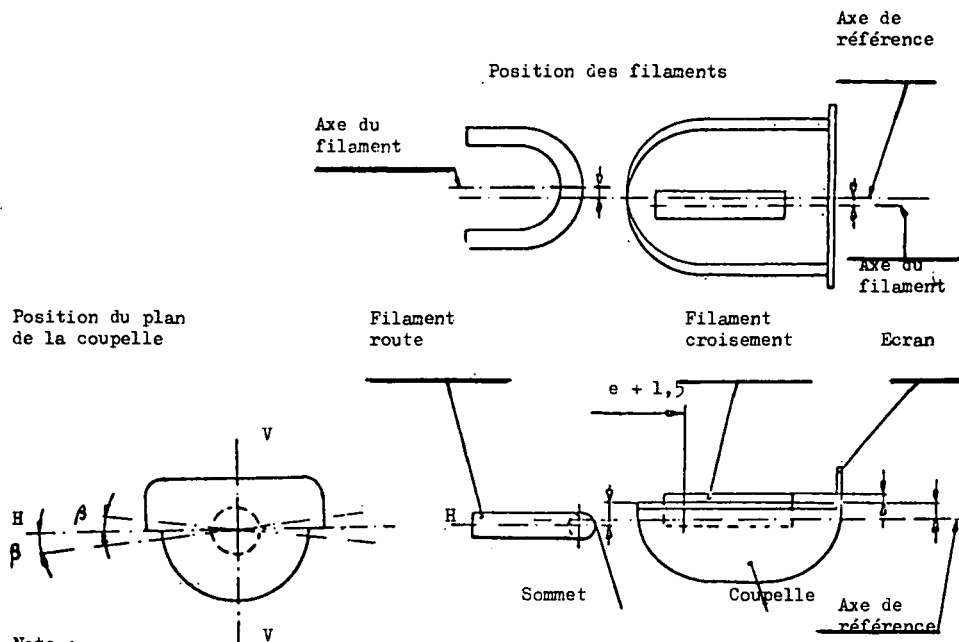
Ajouter à la fin le texte suivant :

LAMPES À FILAMENTS POUR LES MOTOCYCLES DE CATÉGORIES S1 ET S2



<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 4 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961, 963, 966, 973, 974, 978, 981, 982, 985, 986, 993, 995, 997, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1020, 1021, 1024, 1026, 1031, 1035, 1037, 1038, 1039, 1040, 1046, 1048, 1050, 1051, 1055, 1059, 1060, 1065, 1066, 1073, 1078, 1079, 1088, 1092, 1095, 1097, 1098, 1106, 1110, 1111, 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196, 1197, 1198, 1199, 1205, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1223, 1224, 1225, 1235, 1237, 1240, 1242, 1247, 1248, 1249, 1252 et 1253.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1073, p. 391.

**Note :**

Le plan VV contient l'axe de référence et la ligne passant par les centres des languettes.

Le plan HH (position normale de la coupelle) est perpendiculaire au plan VV et contient l'axe de référence.

## CATÉGORIES DE LAMPES S1 ET S2 — DIMENSIONS

Dimensions mm	Lampes de fabrication courante <sup>5</sup>			Lampes-étalon
	min.	nom.	max.	
e	32,35	32,70	33,05	32,7 ± 0,15
f	1,4	1,8	2,2	1,8 ± 0,2
l	4	5,5	7	5,5 ± 0,5
c <sup>3</sup>	0,2	0,5	0,8	0,5 ± 0,15
b <sup>3</sup>	— 0,15	0,2	0,55	0,2 ± 0,15
a <sup>3</sup>	0,25	0,6	0,95	0,6 ± 0,15
h	— 0,5	0	0,5	0 ± 0,2
g	— 0,5	0	0,5	0 ± 0,2
B <sup>3</sup> <sup>4</sup>	— 2°30'	0	2°30'	0° ± 1°

Culot BA20d suivant Publication CEI 61 (feuille 7004-12-5).

## CARACTÉRISTIQUES ÉLECTRIQUES ET PHOTOMÉTRIQUES

## LAMPES À FILAMENTS DE LA CATÉGORIE S1

Valeurs nominales	Volts	Lampes à filaments de production normale <sup>5</sup>				Lampes-étalon	
		6	12	6	6	6	
	Watts	25	25	25	25	25	25
Tensions d'essai	Volts	6,75	13,5	—	—	—	—
	Watts	25	25	25	25	25	25 à 6,75 V
Valeurs normales	± %	5	5	5	5	5	5
	Lumens	435	315	435	315	—	—
	± %	20	20	20	20	—	—

Flux de référence à environ 6 V : 398 lm et 284 lm, respectivement.

## LAMPES À FILAMENTS DE LA CATÉGORIE S2

Valeurs nominales	Volts	Lampes à filaments de production normale <sup>5</sup>				Lampes-étalon	
		6	12	12	12	12	
	Watts	35	35	35	35	35	35
Tension d'essai	Volts	6,3	13,5	—	—	—	—
	Watts	35	35	35	35	35	35 à 13,5 V
Valeurs normales	± %	5	5	5	5	5	5
	Lumens	650	465	650	465	—	—
	± %	20	20	20	20	—	—

Flux de référence à environ 12 V : 568 lm et 426 lm, respectivement.

## NOTES

<sup>1</sup> Ampoule incolore ou jaune sélective; les spécifications photométriques concernent les ampoules incolores.

<sup>2</sup> Le plan de référence est perpendiculaire à l'axe de référence et touche la face supérieure de la languette de 4,5 mm de largeur.

<sup>3</sup> Les cotes a, b, c et β se réfèrent à un plan parallèle au plan de référence et coupant les deux bords de la coupelle à une distance de e + 1,5 mm.

<sup>4</sup> Décalage angulaire admissible du plan contenant les bords de la coupelle par rapport à la position normale.

<sup>5</sup> Exigences pour l'homologation d'un type. Les prescriptions relatives à la conformité de la production sont à l'étude.

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré d'office le 29 octobre 1981.



APPLICATION du Règlement n° 39<sup>1</sup> annexé à l'Accord du 20 mars 1958 concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur<sup>2</sup>

*Notification reçue le :*

30 octobre 1981

TCHÉCOSLOVAQUIE

(Avec effet au 29 décembre 1981.)

*Enregistré d'office le 30 octobre 1981.*

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1111, p. 437.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 335, p. 211.

No. 5026. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS CONCERNING AIR SERVICES. SIGNED AT LONDON ON 19 DECEMBER 1957<sup>1</sup>

PROTOCOL<sup>2</sup> SUPPLEMENTARY TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT MOSCOW ON 20 FEBRUARY 1981

*Authentic texts: English and Russian.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 30 October 1981.*

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics have agreed as follows:

*Article 1.* (1) The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland designate the British Airways Board to operate the agreed services under the Agreement between that Government and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning Air Services, signed at London on 19 December 1957,<sup>3</sup> as amended by the Exchanges of Notes on 22 September/14 October 1960<sup>4</sup> and 11 February/14 April 1969<sup>5</sup> (hereinafter referred to as "the Agreement") and under this Protocol. The British Airways Board will trade as British Airways.

(2) The provisions of the Agreement, in so far as they apply to BEA, shall be understood as applying to British Airways.

(3) The Government of the Union of Soviet Socialist Republics entrust the Ministry of Civil Aviation of the USSR with the operation of the agreed services under the Agreement and under this Protocol, and the latter designates for this purpose the Central Department of International Air Services Aeroflot "Soviet Airlines" (hereinafter referred to as "Aeroflot").

(4) The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland may, where necessary, designate another United Kingdom airline instead of British Airways and the Ministry of Civil Aviation of the USSR may, where necessary, designate another Soviet airline instead of Aeroflot for the operation of such agreed services. The provisions of the Agreement, in so far as they apply to British Airways and Aeroflot, shall also apply to any other airline so designated.

*Article 2.* (1) In addition to the agreed services provided for in Article 1 of the Agreement, and subject to the provisions of this Protocol, each Contracting Party grants to the other Contracting Party the right to operate air services on the route London-Moscow-Tokyo in both directions.

(2) Each designated airline shall have traffic rights on each of the sectors London-Moscow, London-Tokyo and Moscow-Tokyo.

(3) The capacity to be provided on the route London-Moscow-Tokyo shall be determined in the same way as for the routes London-Moscow and London-Leningrad as provided for in Article 3 of the Agreement.

*Article 3.* This Protocol shall be supplementary to the 1957 Agreement and shall be read in conjunction with that Agreement.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 351, p. 235, and annex A in volumes 374, 398, 738, 749 and 989.

<sup>2</sup> Came into force on 20 February 1981, with retroactive effect from 30 October 1980, in accordance with article 4.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 351, p. 235.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 398, p. 353.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 738, p. 336.

*Article 4.* This Protocol shall be deemed to have entered in force on 30 October 1980 and shall remain in force until terminated either:

- (a) On the expiry of a period of six months from the date of receipt by one Contracting Party of the notification by the other Contracting Party of its intention to terminate its validity; or
- (b) On the termination of the 1957 Agreement in accordance with Article 14 of that Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Moscow this 20th day of February 1981 in the English and Russian languages, both texts being equally authoritative.

For the Government  
of the United Kingdom of Great Britain  
and Northern Ireland:

CURTIS KEEBLE

For the Government  
of the Union of Soviet Socialist  
Republics:

A. I. NAZAROV

---

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

№ 5026. СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЕДИНЕННОГО КОРОЛЕВСТВА ВЕЛИКОБРИТАНИИ И СЕВЕРНОЙ ИРЛАНДИИ О ВОЗДУШНОМ СООБЩЕНИИ

Дополнительный Протокол к соглашению между Правительством Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о воздушном сообщении, подписанному в Лондоне 19 декабря 1957 года

Правительство Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии и Правительство Союза Советских Социалистических Республик

согласились о нижеследующем:

*Статья 1.* (1) Правительство Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии назначает корпорацию британских авиалиний для выполнения полетов на договорных линиях по Соглашению между этим Правительством и Правительством Союза Советских Социалистических Республик, касающемуся воздушных сообщений, подписанному в Лондоне 19 декабря 1957 года с поправками, внесенными обменом нотами от 22 сентября/14 октября 1960 г. и от 11 февраля/14 апреля 1969 г. (в дальнейшем именуемому «Соглашением») и данным Протоколом. Корпорация британских авиалиний в дальнейшем будем именоваться «Бритиш Эрвейз».

(2) Положения Соглашения в той степени, как они применяются к БЕА, будут соответственно применяться к Бритиш Эрвейз.

(3) Правительство Союза Советских Социалистических Республик возлагает на Министерство гражданской авиации СССР выполнение полетов на договорных линиях в соответствии с Соглашением и настоящим Протоколом, а последнее назначает для этой цели Центральное Управление международных воздушных сообщений — Аэрофлот «Советские авиалинии» (именуемое в дальнейшем «Аэрофлот»).

(4) Правительство Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии может, при необходимости, назначить другое авиапредприятие Соединенного Королевства вместо Бритиш Эрвейз, и Министерство гражданской авиации СССР может, при необходимости, назначить другое советское авиапредприятие вместо Аэрофлота для выполнения полетов на договорных линиях. Положения Соглашения в той степени, как они применяются к Бритиш Эрвейз и Аэрофлоту, будут применяться к любому другому назначенному таким образом авиапредприятию.

*Статья 2.* (1) В дополнение к договорным линиям, определенным в статье 1 Соглашения, и в соответствии с положениями настоящего Протокола, каждая Договаривающаяся Сторона представляет другой Договаривающейся Стороне право выполнять воздушные перевозки по маршруту Лондон-Москва-Токио в обоих направлениях.

(2) Каждое назначенное авиапредприятие будет иметь право перевозок на участках Лондон-Москва, Лондон-Токио и Москва-Токио.

(3) Емкости, предоставляемые на маршруте Лондон-Москва-Токио, будут определяться тем же путем, что и по маршрутам Лондон-Москва и Лондон-Ленинград, в соответствии со статьей 3 Соглашения.

*Статья 3.* Настоящий Протокол дополняет Соглашение 1957 года и будет применяться вместе с этим Соглашением.

*Статья 4.* Настоящий Протокол вступает в силу с 30 октября 1980 года и будет оставаться в силе до прекращения его действия или:

- (a) по истечении шестимесячного периода со времени получения одной Договаривающейся Стороной уведомления другой Договаривающейся Стороны о желании прекратить его действие; или
- (b) при прекращении действия Соглашения 1957 года в соответствии со статьей 14 этого Соглашения.

В ПОДТВЕРЖДЕНИЕ ВЫШЕИЗЛОЖЕННОГО, нижеподписавшиеся, должным образом уполномоченные на то своими соответствующими Правительствами, подписали настоящий Протокол.

СОВЕРШЕНО в г. Москве «20» февраля 1981 года в двух экземплярах, каждый на английском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство  
Соединенного Королевства  
Великобритании и Северной Ирландии:

CURTIS KEEBLE

За Правительство  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

A. I. NAZAROV

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 5026. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS. SIGNÉ À LONDRES LE 19 DÉCEMBRE 1957<sup>1</sup>

PROTOCOLE<sup>2</sup> COMPLÉMENTAIRE À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. SIGNÉ À MOSCOU LE 20 FÉVRIER 1981

*Textes authentiques : anglais et russe.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 30 octobre 1981.*

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* 1. Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord désigne le British Airways Board pour exploiter les services aériens convenus en vertu de l'Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif aux services aériens signé à Londres le 19 décembre 1957<sup>3</sup> et modifié par les échanges de notes des 22 septembre et 14 octobre 1960<sup>4</sup> et des 11 février et 14 avril 1969<sup>5</sup> (ci-après dénommé l'« Accord ») et par le présent Protocole. Le British Airways Board exercera sous l'appellation de British Airways.

2. Dans la mesure où elles s'appliquent à la BEA, les dispositions de l'Accord seront considérées comme s'appliquant à la British Airways.

3. Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques confie l'exploitation des services convenus en vertu de l'Accord et du présent Protocole au Ministère de l'aviation civile de l'URSS, lequel désigne à cette fin le Département central des liaisons aériennes internationales — Aeroflot, compagnie aérienne soviétique (ci-après dénommée « Aeroflot »).

4. Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord peut, si nécessaire, désigner une autre entreprise britannique à la place de la British Airways et le Ministère de l'aviation civile de l'URSS peut, si nécessaire, désigner une autre entreprise soviétique à la place d'Aeroflot pour exploiter les services ainsi convenus. Les dispositions de l'Accord, applicables à la British Airways et à l'Aeroflot s'appliqueront également à toute autre entreprise ainsi désignée.

*Article 2.* 1. Outre les services convenus visés à l'article premier de l'Accord, et sous réserve des dispositions du présent Protocole, les deux Parties contractantes se reconnaissent mutuellement le droit d'exploiter des services aériens sur le trajet Londres-Moscou-Tokyo dans les deux sens.

2. Chacune des entreprises désignées aura des droits de circulation sur chacun des secteurs Londres-Moscou, Londres-Tokyo et Moscou-Tokyo.

3. La capacité affectée à la route Londres-Moscou-Tokyo sera fixée de la manière prévue à l'article 3 de l'Accord pour les routes Londres-Moscou et Londres-Leningrad.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 351, p. 235, et annexe A des volumes 374, 398, 738, 749 et 989.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 20 février 1981, avec effet rétroactif au 30 octobre 1980, conformément à l'article 4.

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 351, p. 235.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 398, p. 356.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 738, p. 341.

*Article 3.* Le présent Protocole complétera l'Accord de 1957 et sera considéré comme faisant partie de celui-ci.

*Article 4.* Le présent Protocole sera considéré comme étant entré en vigueur le 30 octobre 1980 et restera en vigueur jusqu'à ce qu'il y soit mis fin :

- a) A l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception par l'une des Parties contractantes de la notification par l'autre Partie contractante de son intention d'y mettre fin; ou
- b) A l'expiration de l'Accord de 1957 par application de l'article 14 dudit Accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double original à Moscou, le 20 février 1981, en langues anglaise et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord :

CURTIS KEEBLE

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

A. I. NAZAROV

No. 6964. TREATY BANNING NUCLEAR WEAPON TESTS IN THE ATMOSPHERE, IN OUTER SPACE AND UNDER WATER. SIGNED AT MOSCOW ON 5 AUGUST 1963<sup>1</sup>

N° 6964. TRAITÉ INTERDISANT LES ESSAIS D'ARMES NUCLÉAIRES DANS L'ATMOSPHÈRE, DANS L'ESPACE EXTRA-ATMOSPHÉRIQUE ET SOUS L'EAU. SIGNÉ À MOSCOU LE 5 AOÛT 1963<sup>1</sup>

#### SUCCESSION

*Notification received by the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on:*

27 October 1980

PAPUA NEW GUINEA

(With effect from 16 September 1975, the date of the succession of States.)

*Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 30 October 1981.*

#### SUCCESSION

*Notification reçue par le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le :*

27 octobre 1980

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

(Avec effet au 16 septembre 1975, date de la succession d'Etats.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 30 octobre 1981.*

No. 7078. NORTH-EAST ATLANTIC FISHERIES CONVENTION: SIGNED AT LONDON ON 24 JANUARY 1959<sup>2</sup>

N° 7078. CONVENTION SUR LES PÊCHERIES DE L'ATLANTIQUE DU NORD-EST. SIGNÉE À LONDRES LE 24 JANVIER 1959<sup>2</sup>

#### DENUNCIATIONS

*Notifications received by the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on:*

6 January 1981

FINLAND

(With effect from 6 January 1982.)

11 March 1981

ICELAND

(With effect from 11 March 1982.)

*Certified statements were registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 30 October 1981.*

#### DÉNONCIATIONS

*Notifications reçues par le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le :*

6 janvier 1981

FINLANDE

(Avec effet au 6 janvier 1982.)

11 mars 1981

ISLANDE

(Avec effet au 11 mars 1982.)

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 30 octobre 1981.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 480, p. 43; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 6 to 14, as well as annex A in volume 1038.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 486, p. 157, and annex A in volumes 972, 1038, 1039, 1058, 1102, 1126 and 1144.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 480, p. 43; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 6 à 14, ainsi que l'annexe A du volume 1038.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 486, p. 157, et annexe A des volumes 972, 1038, 1039, 1058, 1102, 1126 et 1144.



No. 8843. TREATY ON PRINCIPLES GOVERNING THE ACTIVITIES OF STATES IN THE EXPLORATION AND USE OF OUTER SPACE, INCLUDING THE MOON AND OTHER CELESTIAL BODIES. OPENED FOR SIGNATURE AT MOSCOW, LONDON AND WASHINGTON ON 27 JANUARY 1967<sup>1</sup>

N° 8843. TRAITÉ SUR LES PRINCIPES RÉGISSANT LES ACTIVITÉS DES ÉTATS EN MATIÈRE D'EXPLORATION ET D'UTILISATION DE L'ESPACE EXTRA-ATMOSPHÉRIQUE, Y COMPRIS LA LUNE ET LES AUTRES CORPS CÉLESTES. OUVERT À LA SIGNATURE À MOSCOU, LONDRES ET WASHINGTON LE 27 JANVIER 1967<sup>1</sup>

#### SUCCESSION

*Notification received by the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on:*

27 October 1980

##### PAPUA NEW GUINEA

(With effect from 16 September 1975, the date of the succession of States.)

*Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 30 October 1981.*

#### SUCCESSION

*Notification reçue par le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le :*

27 octobre 1980

##### PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

(Avec effet au 16 septembre 1975, date de la succession d'Etats.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 30 octobre 1981.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 610, p. 205; for subsequent actions, see references in Cumulative Index Nos. 9 to 14, as well as annex A in volumes 928, 1038, 1058, 1126 and 1195.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 610, p. 205; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 9 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 928, 1038, 1058, 1126 et 1195.

No. 9574. AGREEMENT ON THE RESCUE OF ASTRONAUTS, THE RETURN OF ASTRONAUTS AND THE RETURN OF OBJECTS LAUNCHED INTO OUTER SPACE. OPENED FOR SIGNATURE AT LONDON, MOSCOW AND WASHINGTON ON 22 APRIL, 1968<sup>1</sup>

N° 9574. ACCORD SUR LE SAUVETAGE DES ASTRONAUTES, LE RETOUR DES ASTRONAUTES ET LA RESTITUTION DES OBJETS LANCÉS DANS L'ESPACE EXTRA-ATMOSPHERIQUE. OUVERT À LA SIGNATURE À LONDRES, MOSCOU ET WASHINGTON LE 22 AVRIL 1968<sup>1</sup>

#### RATIFICATION

*Instrument deposited with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on:*

17 February 1981

#### NETHERLANDS

(For the Kingdom in Europe and the Netherlands Antilles. With effect from 17 February 1981, provided that the deposit in London was the effective deposit for the purposes of article 7 (4) of the Agreement.)

*Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 30 October 1981.*

#### RATIFICATION

*Instrument déposé auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le :*

17 février 1981

#### PAYS-BAS

(Pour le Royaume en Europe et les Antilles néerlandaises. Avec effet au 17 février 1981, dans la mesure où le dépôt à Londres a sorti les effets prévus par le paragraphe 4 de l'article 7 de l'Accord.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 30 octobre 1981.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 672, p. 119; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 10 to 14, as well as annex A in volumes 928, 941, 989, 1018, 1035, 1038, 1090, 1126, 1195 and 1247.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 672, p. 119; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 10 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 928, 941, 989, 1018, 1035, 1038, 1090, 1126, 1195 et 1247.

No. 10436. CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF NORWAY FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL. SIGNED AT LONDON ON 22 JANUARY 1969<sup>1</sup>

PROTOCOL<sup>2</sup> AMENDING THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION, AS AMENDED. SIGNED AT OSLO ON 16 OCTOBER 1979

*Authentic texts: English and Norwegian.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 30 October 1981.*

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Kingdom of Norway;

Desiring to conclude a Protocol further to amend the Convention between the Contracting States for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and Capital, signed at London on 22 January 1969<sup>3</sup> as amended by the Protocols signed at London on 23 June 1977,<sup>4</sup> at Oslo on 29 March 1978<sup>4</sup> and at Oslo on 16 October 1979<sup>5</sup> (hereinafter referred to as "the Convention");

Have agreed as follows:

*Article I.* The following new Article shall be inserted immediately after Article 31 B:

*"Article 31 C. STATFJORD FIELD RESERVOIRS*

(1) The provisions of this Article shall apply to the Statfjord Field Reservoirs as defined in Article 23 of the Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Kingdom of Norway relating to the exploitation of the Statfjord Field Reservoirs and the offtake of petroleum therefrom signed at Oslo on 16 October 1979.<sup>6</sup>

(2) Vessels chartered to transport oil from installations used for the joint exploitation of the Statfjord Field Reservoirs shall be deemed, for the purposes of Article 25 of the Convention, to be operated in international traffic.

(3) The provisions of this Article and of Article 31 B of this Convention shall have effect for the Statfjord Field Reservoirs as follows:

(a) In the United Kingdom, for any year of assessment, financial year or chargeable period beginning on or after 1 April 1979 including in the case of Petroleum Revenue Tax the first chargeable period thereof;

(b) In Norway, for any year of income beginning on or after 1 January 1979 (including accounting periods closed in any such year).

Provided that this Article shall not have the effect of denying relief in respect of expenditure or losses incurred in connection with the field before 1 April 1979 or 1 January 1979 as the case may be."

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 725, p. 287, and annex A in volumes 1169 and 1218.

<sup>2</sup> Came into force on 3 December 1980, the date of the last of the notifications by which the Parties informed each other of the completion of the required procedures, in accordance with article II.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 725, p. 287.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 1169, p. 359.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 1218, No. A-10436.

<sup>6</sup> See p. 379 of this volume.

*Article II.* Each of the Contracting States shall notify to the other the completion of the procedure required by its law for the bringing into force of this Protocol. This Protocol shall enter into force on the date of the later of these notifications.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Oslo this 16th day of October 1979, in the English and Norwegian languages, both texts being equally authoritative.

For the Government  
of the United Kingdom of Great Britain  
and Northern Ireland:

DAVID HOWELL

A. T. LAMB

For the Government  
of the Kingdom of Norway:

BJARTMAR GJERDE

---

## [NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN]

## OVERENSKOMST MELLOM REGJERINGEN I DET FORENTE KONGERIKE STORBRIANNIA OG NORD-IRLAND OG KONGERIKET NORGES REGJERING TIL UNNGÅELSE AV DOBBELTBESKATNING OG FOREBYGGELSE AV SKATTEUNNDRAGELSE MED HENSYN TIL SKATTER AV INNTEKT OG FORMUE

PROTOKOLL MELLOM REGJERINGEN I DET FORENTE KONGERIKE STORBRIANNIA OG NORD-IRLAND OG KONGERIKET NORGES REGJERING OM YTTERLIGERE ENDRINGER I OVERENSKOMST TIL UNNGÅELSE AV DOBBELTBESKATNING OG FOREBYGGELSE AV SKATTEUNNDRAGELSE MED HENSYN TIL SKATTER AV INNTEKT OG FORMUE, UNDERTEGNET I LONDON 22. JANUAR 1969 OG ENDRET VED PROTOKOLLER UNDERTEGNET I LONDON 23. JUNI 1977, OSLO 29. MARS 1978 OG OSLO 16. OKTOBER 1979

Regjeringen i Det Forente Kongerike Storbritannia og Nord-Irland og Kongeriket Norges Regjering;

som ønsker å utferdige en protokoll om ytterligere endringer i overenskomsten mellom de Kontraherende Stater til unngåelse av dobbeltbeskatning og forebyggelse av skatteunndragelse med hensyn til skatter av inntekt og formue, undertegnet i London 22. januar 1969 og endret ved protokoller undertegnet i London 23. juni 1977, Oslo 29. mars 1978 og Oslo 16. oktober 1979 (heretter kalt "overenskomsten");

er kommet overens om følgende:

*Artikkel I.* Følgende nye artikkel skal føyes inn umiddelbart etter artikkel 31 B:

*"Artikkel 31 C. STATFJORD-RESERVOARENE*

(1) Bestemmelsene i denne artikkel skal gjelde for Statfjord-reservoarene som definert i artikkel 23 i overenskomst mellom Regjeringen i Det Forente Kongerike Storbritannia og Nord-Irland og Regjeringen i Kongeriket Norge om utnyttelse av Statfjord-reservoarene og transport av petroleum fra disse, undertegnet i Oslo 16. oktober 1979.

(2) Fartøyer som blir kontrahert til å transportere olje fra installasjoner som benyttes til den felles utnyttelse av Statfjord-reservoarene, skal, med hensyn til anvendelsen av artikkel 25 i denne overenskomst, anses for å drives i internasjonal fart.

(3) Bestemmelsene i denne artikkel og artikkel 31 B i denne overenskomst skal ha virkning for Statfjord-reservoarene som følger:

(a) i Det Forente Kongerike, for ethvert inntektsår (year of assessment) finansår eller skattepliktig periode som begynner på eller etter 1. april 1979, herunder for så vidt angår petroleumsskatt (Petroleum Revenue Tax) den første skattepliktige periode.

(b) i Norge, for ethvert inntektsår som begynner på eller etter 1. januar 1979 (inkludert regnskapsperioder som avsluttes i et slikt år).

Det forutsettes at denne artikkel ikke skal virke slik at den utelukker lettelser med hensyn til utgifter eller tap som har oppstått vedrørende dette felt før henholdsvis 1. april 1979 eller 1. januar 1979."

*Artikkel II.* Hver av de Kontraherende Stater skal underrette den annen stat når de krav som stilles etter dens lovgivning for at protokollen kan tre i kraft, er oppfylt. Denne protokoll treer i kraft på datoen for den siste av de nevnte bekjente gjørelser.

TIL BEKREFTELSE AV FORANSTÅENDE har de undertegnede, som er behørig bemyndiget til det av sine respektive Regjeringer, underskrevet denne protokoll.

UTFERDIGET i to eksemplarer i Oslo den 16. oktober 1979, på engelsk og norsk, slik at begge tekster har lik gyldighet.

For Regjeringen  
i Det Forente Kongerike Storbritannia  
og Nord-Irland:

DAVID HOWELL  
A. T. LAMB

For Kongeriket  
Norges Regjering:

BJARTMAR GJERDE

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 10436. CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE NORVÈGE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE. SIGNÉE À LONDRES LE 22 JANVIER 1969<sup>1</sup>

PROCOLE<sup>2</sup> MODIFIANT LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE, TELLE QUE MODIFIÉE. SIGNÉ À OSLO LE 16 OCTOBRE 1979

*Textes authentiques : anglais et norvégien.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 30 octobre 1981.*

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement du Royaume de Norvège,

Désireux de conclure un protocole portant nouvelle modification de la Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune signée par les Etats contractants à Londres le 22 janvier 1969<sup>3</sup> et modifiée par les Protocoles signés à Londres le 23 juin 1977<sup>4</sup>, à Oslo le 29 mars 1978<sup>4</sup> et à Oslo le 16 octobre 1979<sup>5</sup> (ci-après dénommée « la Convention »),

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Le nouvel article suivant sera inséré juste après l'article 31 B :

« Article 31 C. GISEMENTS DE STATFJORD

1) Les dispositions du présent article s'appliqueront aux gisements de Statfjord définis à l'article 23 de l'Accord signé à Oslo le 16 octobre 1979 entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement du Royaume de Norvège relatif à l'exploitation des gisements de Statfjord et aux ventes de pétrole en provenant<sup>6</sup>.

2) Les navires affrétés pour transporter du pétrole des installations utilisées pour l'exploitation conjointe des gisements de Statfjord seront réputés, aux fins de l'application de l'article 25 de la Convention, comme étant exploités dans le trafic international.

3) Les dispositions du présent article et celles de l'article 31 B de la présente Convention prendront effet à l'égard des gisements de Statfjord comme suit :

a) Au Royaume-Uni, pour toute période d'évaluation de 12 mois, exercice financier ou période d'imposition commençant le 1<sup>er</sup> avril 1979 ou après cette date, y compris dans le cas de l'impôt sur les recettes pétrolières, la première période d'imposition y relative;

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 725, p. 287, et annexe A des volumes 1169 et 1218.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 3 décembre 1980, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'étaient notifié l'achèvement de leurs procédures requises, conformément à l'article 2.

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 725, p. 287.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 1169, p. 359.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 1218, n° A-10436.

<sup>6</sup> Voir p. 379 du présent volume.

- b) En Norvège, pour toute année d'imposition du revenu commençant le 1<sup>er</sup> janvier 1979 ou après cette date (y compris les exercices comptables bouclés au cours d'une telle année).

Toutefois, le présent article n'aura pas pour effet d'empêcher l'octroi d'un dégrèvement au titre des dépenses ou des pertes encourues en liaison avec le gisement avant le 1<sup>er</sup> avril 1979 ou le 1<sup>er</sup> janvier 1979, selon le cas. »

*Article II.* Chacun des Etats contractants donnera notification à l'autre Etat de l'achèvement de la procédure requise par sa législation pour donner effet au présent Protocole. Le présent Protocole entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cette fin par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à Oslo le 16 octobre 1979, en anglais et en norvégien, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord :

DAVID HOWELL

A. T. LAMB

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Norvège :

BJARTMAR GJERDE



No. 10485. TREATY ON THE NON-PROLIFERATION OF NUCLEAR WEAPONS. OPENED FOR SIGNATURE AT LONDON, MOSCOW AND WASHINGTON ON 1 JULY 1968<sup>1</sup>

N° 10485. TRAITÉ SUR LA NON-PROLIFÉRATION DES ARMES NUCLÉAIRES. OUVERT À LA SIGNATURE À LONDRES, MOSCOU ET WASHINGTON LE 1<sup>er</sup> JUILLET 1968<sup>1</sup>

#### RATIFICATION

*Instrument deposited with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on:*

26 February 1981

#### EGYPT

(With effect from 26 February 1981, provided that the deposit in London was the effective deposit for the purposes of article IX (4) of the Treaty.)

With the following statement:

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

ان توقيع مصر ثم تصديقها الآن على معاهدة عدم انتشار الأسلحة النووية يمنع عن ايمانها بضرورة وضع حد لانتشار هذه الاسلحة التي تهدد امن البشرية بأسرها . ولقد كانت نصر من أوائل الدول التي نادى بالاسراع الى عقد هذه المعاهدة ، ولعبت دورا بناء في المفاوضات التي انتهت بالتوصل اليها ، وذلك تكلمة للجهود التي كللت بالنجاح عام ١٩٦٣ بعقد معاهدة حظر تجارب الاسلحة النووية في الجو وفي الفضاء وتحت سطح الماء .

ان تعهد مصر وفقا لاحكام معاهدة عدم الانتشار بالامتناع عن الحصول أو انتاج الاسلحة النووية بأية طريقة من الطرق لا يجب ان يخل بحق مصر الثابت في تنمية واستخدام الطاقة النووية للاغراض السلمية ، وهو ما يتماشى مع ما أكدته المادة الرابعة من المعاهدة من حق جميع الدول الاطراف في المعاهدة غير القابل للتصرف في انماء بحث وانتاج واستخدام الطاقة النووية للاغراض السلمية دون اى تمييز . ان التأكيد على هذا الحق في صلب المعاهدة يعد فسي الواقع تقنيا لحق أساسى من حقوق الانسان لا يمكن التنازل عنه أو المساس به .

#### RATIFICATION

*Instrument déposé auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le :*

26 février 1981

#### EGYPTE

(Avec effet au 26 février 1981, dans la mesure où le dépôt à Londres a sorti les effets prévus par l'article IX, paragraphe 4, du Traité.)

Avec la déclaration suivante :

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 11 to 14, as well as annex A in volumes 941, 989, 1018, 1032, 1035, 1038, 1058, 1102, 1126, 1195 and 1214.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 11 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 941, 989, 1018, 1032, 1035, 1038, 1058, 1102, 1126, 1195 et 1214.

واستطرادا من ذلك تولى مصر أهمية خاصة لما تقضى به أيضا المادة الرابعة من المعاهدة من التزام الدول الأطراف في المعاهدة - القدرة على ذلك - التعاون في الاسهام في زيادة انماء تطبيقات الطاقة النووية للاغراض السلمية ، ولا سيما في اقاليم الدول غير الحائزة للاسلحة النووية والتي تكون أطرافا في هذه المعاهدة ، مع ايلاء المراعاة الحقة لحاجات مناطق العالم النامية . ان مصر وهي مقبلة على عدد من المشروعات لتشيد مفاعلات نووية لتوليد الكهرباء لمواجهة احتياجاتها المتزايدة من الطاقة من اجل رخاء ورفاهية شعبها ، لتتوقع من الدول الصناعية المتقدمة في مجال الطاقة النووية ان تقدم لها العون والمساعدة بصدور ربح تشييا مع نص وروح المادة الرابعة من المعاهدة ، وطالما أنها قبلت الالتزام بتطبيق نظام ضمانات الوكالة الدولية للطاقة الذرية على الانشطة النووية السلمية داخل اقليمها وفقا لما تقضى به المادة الثالثة من المعاهدة .

وفي إطار ما توفره المعاهدة من حقوق لجميع أطرافها في مجال الاستخدامات السلمية للطاقة الذرية ، فإن مصر تود أن تشير أيضا الى ما تناولته المادة الخامسة من المعاهدة من احكام لتأمين تزويد الدول غير الحائزة للاسلحة النووية الاطراف بالمعاهدة بالفوائد التي يمكن جنيتها من أية تطبيقات سلمية للتفجيرات النووية .

ومع تسليم مصر أن هذه التطبيقات صعبة التحقيق في الوقت الحالي خاصة بسبب ما يمكن ان تؤدي اليه من اضرار تلحق بالبيئة ، الا ان ذلك لا يعنى الدول الحائزة على الاسلحة النووية الاطراف بالمعاهدة من مسؤولياتها في انماء بحث وتطوير هذه التطبيقات للتغلب على جميع الصعوبات التي تواجهها حاليا في هذا المجال .

وتود مصر أن تعرب عن استيائها الشديد لعدم قيام الدول الحائزة على الاسلحة النووية - وخاصة القوتين الاعظم - باتخاذ اجراءات فعالة لوقف

سباق التسلح النووي ونزع السلاح النووي وفقا لما جاء في المادة السادسة من المعاهدة . ومع ترحيبنا باتفاقيات عام ١٩٧٢ وعام ١٩٧٩ للحد من الاسلحة الاستراتيجية والمعروفة باتفاقيات ( سولت ١ ) و ( سولت ٢ ) ، الا أنها فشلت في تحقيق الوقف الفعلي لسباق التسلح النووي من حيث الكم والكيف . بل ان هذه الاتفاقيات سمحت بتطوير جيل جديد من أسلحة الدمار الشامل .

ومن ناحية اخرى وبعد مرور اكثر من ١٧ عاما على توقيع معاهدة حظر تجارب الاسلحة النووية في الجو والغضاء الخارجي وتحت سطح الماء مازالت الدول الحائزة للاسلحة النووية تتذرع بمختلف الصعاب لعدم تحقيق الوقف الايدي لجميع تجارب الاسلحة النووية ، في حين ان كل مايعوزها في الواقع هو اتخاذ القرار السياسي لانتاج هذا الوقف .

في ضوء ذلك ، فإن مصر تنتهز فرصة ايداع وثائق تصديقها على معاهدة عدم انتشار الاسلحة النووية ، لتناشد الدول الحائزة للاسلحة النووية الاطراف بالمعاهدة الوفاء بتعهداتها لوقف سباق التسلح النووي وتحقيق نزع السلاح النووي .

وبالمثل تحت مصر جميع الدول الحائزة للاسلحة النووية على العمل لتحقيق الوقف الايدي لجميع تجارب الاسلحة النووية في اقرب وقت ممكن لما سيساهم في ذلك في وقف تطوير وانتاج اسلحة جديدة من أسلحة الدمار الشامل، مثلما سيساهم وقف انتاج المواد الانشطارية للاغراض العسكرية في وقف التزايد الكمي للاسلحة النووية .

وفي اطار تحقيق الامن للدول غير الحائزة للاسلحة النووية ، فإن مصر ترى ان قرار مجلس الامن رقم ٢٥٥ بتاريخ ١٩ يونيو ١٩٦٨ مازال قاصرا عن توفير الضمان الحقيقي لعدم استخدام الاسلحة النووية أو التهديد بها ضد هذه الدول من جانب الدول الحائزة للاسلحة النووية .

لذا فإن مصر تناشد هذه الدول الأخيرة بذل الجهود للتوصل إلى اتفاق يحرم دائما ابدأ استخدام الاسلحة النووية أو التهديد بها ضد أي دولة من الدول .

ان تحقيق هذه الخطوات يتمشى مع نصوص وروح الأسس والمبادئ التي وضعتها الجمعية العامة للأمم المتحدة لعقد معاهدة عدم انتشار الاسلحة النووية ، وبصفة خاصة مبدأ التوازن في المسؤوليات والتأجبات بين الدول الحائزة للاسلحة النووية والدول غير الحائزة لهذه الاسلحة ، وكذلك مبدأ أن تكون المعاهدة خطوة نحو تحقيق نزع السلاح العام الكامل وبصفة خاصة نزع السلاح النووي .

واقترنا من مصر ان معاهدة عدم انتشار الاسلحة النووية ستكون أكثر فعالية في تحقيق اهدافها ومقاصدها عن طريق انشاء مناطق خالية من الاسلحة النووية في مختلف بقاع العالم ، فقد بذلت مصر جهدا خاصا لانشاء منطقة خالية من الاسلحة النووية في الشرق الاوسط وكذلك في افريقيا .

وبهذه — في هذا الصدد — ان تعرب عن ارتياحها البالغ للقرار الذي اصدرته الجمعية العامة للأمم المتحدة في دورتها الخامسة والثلاثين بتوافق الآراء الذي يدعو دول الشرق الاوسط كخطوة أولى — نحو انشاء منطقة خالية من الاسلحة النووية ، أن تعلن رسميا عن تأييدها لتحقيق هذا الهدف ، وانها ستمتنع — على اساس متبادل — عن انتاج الاسلحة النووية أو الحصول عليها أو حيازتها ، وأن تودع اعلاناتها هذه لدى مجلس الامن التابع للأمم المتحدة .

وفي الختام ، يهيم مصر ان تصد يقها على معاهدة عدم انتشار الاسلحة النووية ينبع عن ايمانها بأن هذه الخطوة تتفق ومصالحها القومية العليا ظالما نجحت المعاهدة في دره انتشار الاسلحة النووية إلى بقاع العالم

المختلفة وخاصة الى منطقتنا التي يجب ان تظل خالية تماما من هذه الاسلحة  
 اذا ما أُريد لها أن تلعب دورها البناء في تشييد السلم والامن والرخاء  
 لشعوبها بل وللعالم بأسره.

[TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>]

Convinced that the proliferation of nuclear weapons which threatens the security of mankind must be curbed, Egypt signed and then ratified the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons.<sup>3</sup> Egypt was among the first countries which called for the rapid conclusion of this Treaty and played a constructive role in the negotiations preceding its conclusion as a complement to earlier efforts which had successfully culminated in the conclusion of the 1963 Treaty banning nuclear weapon tests in the atmosphere, in outer space and under water.<sup>4</sup>

Egypt's commitment by virtue of the provisions of the Non-Proliferation Treaty to refrain, in any way, from acquiring or manufacturing nuclear weapons shall not impair its inalienable right to develop and use nuclear energy for peaceful purposes, in conformity with the provisions of Article IV of the Treaty, which affirms the inalienable right of all the Parties of the Treaty to develop research, production and the use of nuclear energy for peaceful purposes without discrimination. The stipulation of that right in the Treaty itself is, in fact, a codification of a basic human right, which can neither be waived nor impaired.

From this premise, Egypt also views with special attention the provisions of Article IV of the Treaty calling on the Parties of the Treaty who are in a position to do so to cooperate in contributing to the further development of the application of nuclear energy for peaceful purposes, especially in the territories of non-nuclear-weapon States Party to the Treaty, with due consideration for

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Convaincue de la nécessité d'enrayer la prolifération des armes nucléaires qui menace la sécurité de l'humanité, l'Égypte a signé et ratifié le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires<sup>1</sup>. L'Égypte a été un des premiers pays à demander la conclusion rapide de ce traité et, conformément à ses efforts antérieurs visant au succès des pourparlers ayant mené à la conclusion du Traité de 1963 interdisant les essais d'armes nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace extra-atmosphérique et sous l'eau<sup>2</sup>, elle a joué un rôle constructif dans les négociations qui ont précédé son adoption.

L'engagement que prend l'Égypte, en vertu des dispositions du Traité sur la non-prolifération, de s'abstenir d'acquérir ou de fabriquer des armes nucléaires de quelque manière que ce soit n'affecte pas son droit inaliénable de développer et d'utiliser l'énergie nucléaire à des fins pacifiques conformément aux dispositions de l'article IV du Traité, qui reconnaît le droit inaliénable de toutes les Parties au Traité de développer la recherche, la production et l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, sans discrimination. Le fait que ce droit est stipulé dans le Traité lui-même constitue une codification de fait d'un droit de l'homme fondamental, auquel il ne peut être ni renoncé ni porté atteinte.

Sur cette base, l'Égypte attache également une importance particulière aux dispositions de l'article IV du Traité, en vertu desquelles il est demandé aux Parties au Traité en mesure de le faire de coopérer en contribuant au développement plus poussé des applications de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, en particulier sur les territoires des États non dotés d'armes nucléaires.

<sup>1</sup> Translation supplied by the Government of Egypt.

<sup>2</sup> Traduction fournie par le Gouvernement égyptien.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 480, p. 43.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 480, p. 43.

the needs of the developing areas of the world.

Embarking on a number of construction projects of nuclear power reactors to generate electricity in order to meet its increasing energy needs so as to promote the prosperity and welfare of its people, Egypt expects from industrialized nations with a developed nuclear industry wholehearted assistance and support. This would be in consonance with the letter and spirit of Article IV of the Treaty, in particular since Egypt has committed itself to the application of the safeguards system of the International Atomic Energy Agency as regards peaceful nuclear activities carried out within its territory, in accordance with the provisions of Article III of the Treaty.

Within the framework of the rights provided for in the Treaty for all Parties thereto in so far as the use of nuclear energy for peaceful purposes is concerned, Egypt wishes to refer to the provisions of Article V of the Treaty which state that potential benefits from any peaceful applications of nuclear explosions will be made available to non-nuclear-weapon States Party to this Treaty. Though such applications pose presently certain difficulties, particularly in view of their detrimental environmental effect, Egypt nevertheless deems that this should not relieve the nuclear-weapon States Party of the Treaty from their responsibility to promote research and development of these applications, in order to overcome all the difficulties presently involved therein.

Egypt wishes to express its strong dissatisfaction at the nuclear-weapon States, in particular the two super-Powers, because of their failure to take effective measures relating to cessation of the nuclear arms race and to nuclear disarmament. Although it welcomes the 1972 and 1979 Strategic Arms Limitation Treaties, known as SALT I and SALT II, Egypt cannot but admit that the Treaties have failed to bring about an effective cessation of the nuclear arms race, quantitatively and qualitatively, and have

res qui sont Parties au Traité, compte dûment tenu des besoins des régions du monde qui sont en voie de développement.

Etant sur le point de lancer un certain nombre de projets de construction de réacteurs de puissance nucléaire afin de produire l'énergie électrique requise pour satisfaire ses besoins énergétiques croissants, de manière à promouvoir la prospérité et le bien-être de ses populations, l'Égypte compte sur l'assistance et l'appui sans réserve des pays industrialisés possédant une industrie nucléaire développée. Cela serait conforme à l'esprit et à la lettre de l'article IV du Traité, particulièrement si l'on considère que l'Égypte s'est engagée en conformité des dispositions de l'article III du Traité à appliquer aux activités nucléaires à des fins pacifiques entreprises sur son territoire le système de garanties de l'Agence internationale de l'énergie atomique.

Dans le cadre des droits octroyés dans le Traité à toutes les Parties audit Traité en ce qui concerne l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, l'Égypte souhaite se référer aux dispositions de l'article V du Traité, qui stipule que les avantages pouvant découler des applications pacifiques des explosions nucléaires doivent être accessibles aux États non dotés d'armes nucléaires qui sont Parties au Traité. Bien qu'à l'heure actuelle ces applications présentent certaines difficultés, particulièrement en ce qui concerne leurs effets néfastes sur l'environnement, l'Égypte estime néanmoins que cet état de fait ne devrait pas exempter les Parties au Traité dotées d'armes nucléaires de la responsabilité qui leur incombe de promouvoir des activités de recherche et de mise au point en ce qui concerne ces applications, en vue de surmonter les difficultés rencontrées à présent.

L'Égypte tient à exprimer son profond mécontentement aux États dotés d'armes nucléaires, en particulier aux deux super-puissances, qui n'ont pas réussi à prendre des mesures efficaces permettant de mettre un terme à la course aux armements nucléaires et de parvenir au désarmement nucléaire. Bien que l'Égypte se félicite de la conclusion des Traités de 1972 et 1979 sur la limitation des armes stratégiques, connus sous les noms de SALT-I et SALT-II, elle ne peut s'empêcher de constater que ces traités

even permitted the development of a new generation of weapons of mass destruction.

Moreover, in spite of the fact that more than 17 years have elapsed since the conclusion of the 1963 Treaty banning nuclear weapon tests in the atmosphere, in outer space and under water, the nuclear-weapon States are alleging that various difficulties still stand in the way of a permanent ban on all nuclear weapon tests, when there is only need for a political will to achieve that end.

Consequently, Egypt avails itself of this opportunity, namely the deposit of its instruments of ratification of the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons, to appeal to the nuclear-weapon States Parties to the Treaty to fulfil their obligation whereby the nuclear arms race will be stopped and nuclear disarmament achieved.

Egypt also calls upon all nuclear-weapon States to exert all possible efforts so as to achieve a permanent ban of all nuclear weapon tests at an early date. This will bring to an end the development and manufacture of new types of weapons of mass destruction, in as much as the cutoff of fissionable material for military purposes will curb the quantitative increase of nuclear weapons.

As regards the security of non-nuclear-weapon States, Egypt deems that Security Council resolution 255 of 19 June 1968<sup>1</sup> does not provide non-nuclear-weapon States with a genuine guarantee against the use or threat of use of nuclear weapons by nuclear-weapon States. Egypt, therefore, appeals to the nuclear-weapon States to exert their effort with a view to concluding an agreement prohibiting once and for all the use or

n'ont pas eu pour résultat de mettre effectivement un terme à la course aux armements nucléaires, tant en ce qui concerne leur quantité que leur qualité, et qu'ils ont même permis le développement d'une nouvelle génération d'armes de destruction massive.

Qui plus est, en dépit du fait que plus de 17 ans se sont écoulés depuis la conclusion du Traité interdisant les essais d'armes nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace extra-atmosphérique et sous l'eau, les États dotés d'armes nucléaires soutiennent que diverses raisons font toujours obstacle à l'interdiction permanente de tous les essais d'armes nucléaires, alors que la seule condition à la réalisation de cet objectif est d'en avoir la volonté politique.

De ce fait, l'Égypte profite de l'occasion, à savoir le dépôt de ses instruments de ratification du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, pour lancer un appel aux États dotés d'armes nucléaires Parties au Traité leur demandant de satisfaire à l'obligation qui leur incombe de mettre un terme à la course aux armements nucléaires et de réaliser le désarmement nucléaire.

L'Égypte invite également les États dotés d'armes nucléaires à ne négliger aucun effort pour s'entendre au plus tôt sur une interdiction permanente de tous les essais d'armes nucléaires. Il sera ainsi mis fin au développement et à la fabrication de nouveaux types d'armes de destruction massive, par le simple fait que l'interruption de la production de produits fissiles à des fins militaires freinera l'accroissement du nombre d'armes nucléaires.

En ce qui concerne la sécurité des États non dotés d'armes nucléaires, l'Égypte estime que la résolution 255 du Conseil de sécurité en date du 19 juin 1968<sup>1</sup> ne donne pas aux États non dotés d'armes nucléaires une garantie véritable contre le recours à la menace ou à l'emploi d'armes nucléaires par les pays qui en sont dotés. L'Égypte prie donc les États dotés d'armes nucléaires de ne négliger aucun effort en vue de conclure

<sup>1</sup> United Nations, *Official Records of the Security Council, Twenty-third Year, Resolutions and Decisions of the Security Council, 1968* (S/INF/23/Rev.1), p. 13.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité, vingt-troisième année, Résolutions et décisions du Conseil de sécurité, 1968* (S/INF/23/Rev.1), p. 13.

threat of use of nuclear weapons against any State.

The undertaking of these steps is consistent with the letter and spirit of the basic guiding principles formulated by the General Assembly of the United Nations for the conclusion of a non-proliferation treaty, in particular the principle of balance of mutual responsibilities and obligations of the nuclear and non-nuclear Powers, and that stipulating that the Treaty should be a step towards the achievement of general and complete disarmament and, more particularly, nuclear disarmament.

Convinced that the establishment of nuclear-weapon-free zones in different parts of the world shall be instrumental in enabling the Non-Proliferation Treaty to achieve its objectives and aims, Egypt has exerted great efforts to establish a nuclear-weapon-free zone in the Middle East as well as in Africa.

In this report, Egypt expresses its great satisfaction with the United Nations General Assembly resolution adopted by consensus at its 35th session inviting the countries of the Middle East, pending the establishment of a nuclear-weapon-free zone in the area, to declare solemnly their support for the achievement of this objective, that they will refrain on a reciprocal basis from producing, acquiring or possessing nuclear weapons, and to deposit their declarations with the United Nations Security Council.<sup>1</sup>

In conclusion, Egypt wishes to point out that it has ratified the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons, out of strong belief that this step complies with its supreme national interests, provided the Treaty succeeds in curbing the proliferation of nuclear weapons throughout the world, particularly in the Middle East, which should remain completely free of nuclear weapons, if it is to contribute constructively

un accord interdisant une fois pour toutes le recours à la menace ou à l'emploi d'armes nucléaires contre tout Etat.

L'adoption de telles mesures serait conforme à l'esprit et à la lettre des grands principes directeurs que l'Assemblée générale a formulés à l'occasion de la conclusion du Traité sur la non-prolifération, en particulier celui ayant trait à la répartition égale des responsabilités et obligations mutuelles incombant aux puissances nucléaires et non nucléaires, et celui stipulant que le Traité devrait être un pas en avant sur la voie menant à la réalisation du désarmement général et complet, et plus particulièrement du désarmement nucléaire.

Convaincue que l'établissement de zones exemptes d'armes nucléaires dans diverses parties du monde contribuerait à la réalisation des objectifs du Traité sur la non-prolifération, l'Égypte a redoublé d'efforts pour obtenir l'établissement d'une zone exempte d'armes nucléaires au Moyen-Orient et en Afrique.

A ce sujet, l'Égypte rend hommage à la résolution adoptée par consensus par l'Assemblée générale des Nations Unies à sa trente-cinquième session aux termes de laquelle, en attendant l'établissement d'une zone exempte d'armes nucléaires dans la région, elle a invité les pays du Moyen-Orient à déclarer solennellement leur appui à la réalisation de cet objectif, à s'engager à s'abstenir sur une base de réciprocité de produire, d'acquérir ou de posséder des armes nucléaires, et à déposer leurs déclarations à cet effet auprès du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies<sup>1</sup>.

En conclusion, l'Égypte tient à faire observer qu'elle a ratifié le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires en raison de sa conviction profonde que cette ratification servira ses intérêts nationaux supérieurs, à condition que le Traité permette d'enrayer la prolifération des armes nucléaires à travers le monde, et en particulier au Moyen-Orient, qui devrait demeurer une zone entièrement exempte d'armes nu-

<sup>1</sup> United Nations, *Official Records of the General Assembly, Thirty-fifth Session, Supplement No. 48 (A/35/48)*, p. 65.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, trente-cinquième session, Supplément n° 48 (A/35/48)*, p. 75.



to peace, security and prosperity for its people and the world at large.

*Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 30 October 1981.*

---

cléaires pour être à même de contribuer de manière constructive à la paix, la sécurité et la prospérité de ses populations et à celles de l'ensemble du monde.

*La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 30 octobre 1981.*

---

No. 15147. AGREEMENT FOR JOINT FINANCING OF NORTH ATLANTIC OCEAN STATIONS. CONCLUDED AT GENEVA ON 15 NOVEMBER 1974<sup>1</sup>

N° 15147. ACCORD DE FINANCEMENT COLLECTIF DES STATIONS OCÉANIKES DE L'ATLANTIQUE NORD. CONCLU À GENÈVE LE 15 NOVEMBRE 1974<sup>1</sup>

MODIFICATION of annex I to the above-mentioned Agreement

The amendments were adopted by the Board during its sixth session (Geneva, 30 June-3 July 1981), and came into force for all the Parties on 3 July 1981, upon approval by two-thirds of them, in accordance with article 18 (3).

The amended text of annex I reads as follows:

*Network and Operating Parties*

*Network of North Atlantic Ocean Stations*

Station M . . . . .	66°00' N, 02°00' E
Station L . . . . .	57°00' N, 20°00' W
Station R . . . . .	47°00' N, 17°00' W
Station C . . . . .	52°45' N, 35°30' W

*Operating Parties*

France . . . . .	station R
Netherlands . . . . .	station L
Norway . . . . .	station M
Union of Soviet Socialist Republics . . . . .	station C
United Kingdom . . . . .	station L

*Authentic text of the amendments: English.*

*Certified statement was registered by the World Meteorological Organization on 29 October 1981.*

MODIFICATION de l'annexe I à l'Accord susmentionné

Les amendements ont été adoptés par le Conseil au cours de sa sixième session (Genève, 30 juin-3 juillet 1981), et sont entrés en vigueur pour toutes les Parties le 3 juillet 1981, après avoir été approuvés par les deux-tiers d'entre elles, conformément à l'article 18, paragraphe 3.

Le texte amendé de l'annexe I est libellé comme suit :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

*Réseau et parties exploitantes*

*Réseau de stations océaniques de l'Atlantique Nord*

Station M . . . . .	66°00' N, 02°00' E
Station L . . . . .	57°00' N, 20°00' W
Station R . . . . .	47°00' N, 17°00' W
Station C . . . . .	52°45' N, 35°30' W

*Parties exploitantes*

France . . . . .	station R
Pays-Bas . . . . .	station L
Norvège . . . . .	station M
Union des Républiques socialistes soviétiques . . . . .	station C
Royaume-Uni . . . . .	station L

*Texte authentique des amendements : anglais.*

*La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation météorologique mondiale le 29 octobre 1981.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1030, p. 3, and annex A in volumes 1051, 1059 and 1241.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1030, p. 3, et annexe A des volumes 1051, 1059 et 1241.

No. 20378. CONVENTION ON THE ELIMINATION OF ALL FORMS OF DISCRIMINATION AGAINST WOMEN. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 18 DECEMBER 1979<sup>1</sup>

N° 20378. CONVENTION SUR L'ÉLIMINATION DE TOUTES LES FORMES DE DISCRIMINATION À L'ÉGARD DES FEMMES. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 18 DÉCEMBRE 1979<sup>1</sup>

---

RATIFICATION

29 October 1981

PANAMA

(With effect from 28 November 1981.)

*Registered ex officio on 29 October 1981.*

---

---

RATIFICATION

29 octobre 1981

PANAMA

(Avec effet au 28 novembre 1981.)

*Enregistrée d'office le 29 octobre 1981.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1249, No. I-20378, and annex A in volumes 1252 and 1253.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1249, n° I-20378, et annexe A des volumes 1252 et 1253.

## UNIVERSAL POSTAL UNION

No. 8844. CONSTITUTION OF THE UNIVERSAL POSTAL UNION, SIGNED AT VIENNA ON 10 JULY 1964<sup>1</sup>

---

## RATIFICATION

*Instrument deposited with the Government of Switzerland on:*

10 September 1981

COSTA RICA

(With effect from 10 September 1981.)

RATIFICATION in respect of the Additional Protocol to the Constitution of the Universal Postal Union done at Tokyo on 14 November 1969<sup>2</sup>

*Instrument deposited with the Government of Switzerland on:*

10 September 1981

COSTA RICA

(With effect from 10 September 1981.)

RATIFICATION and ACCESSION (a) in respect of the Second Additional Protocol to the Constitution of the Universal Postal Union done at Lausanne on 5 July 1974<sup>1</sup>

*Instruments deposited with the Government of Switzerland on:*

10 September 1981

COSTA RICA

(With effect from 10 September 1981.)

21 September 1981 a

EQUATORIAL GUINEA

(With effect from 21 September 1981.)

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 611, p. 7; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 14, as well as annex A in volumes 904, 907, 917, 920, 926, 932, 941, 952, 958, 959, 978, 987, 1003, 1005, 1006, 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038, 1039, 1040, 1046, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1080, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158, 1162, 1196, 1207, 1216, 1224, 1238, 1239 and 1247.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 810, p. 7; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 13 and 14, as well as annex A in volumes 904, 907, 917, 920, 926, 932, 941, 952, 958, 959, 978, 987, 1003, 1008, 1018, 1019, 1025, 1038, 1040, 1052, 1057, 1078, 1080, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1151, 1156, 1158, 1196, 1207, 1216, 1224, 1238, 1239 and 1247.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1005, p. 7, and annex A in volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038, 1039, 1040, 1046, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1080, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158, 1162, 1196, 1207, 1216, 1224, 1238, 1239 and 1247.

## UNION POSTALE UNIVERSELLE

N° 8844. CONSTITUTION DE L'UNION POSTALE UNIVERSELLE. SIGNÉE  
À VIENNE LE 10 JUILLET 1964<sup>1</sup>

---

## RATIFICATION

*Instrument déposé auprès du Gouvernement suisse le :*

10 septembre 1981

COSTA RICA

(Avec effet au 10 septembre 1981.)

RATIFICATION à l'égard du Protocole additionnel à la Constitution de l'Union postale universelle fait à Tokyo le 14 novembre 1969<sup>2</sup>

*Instrument déposé auprès du Gouvernement suisse le :*

10 septembre 1981

COSTA RICA

(Avec effet au 10 septembre 1981.)

RATIFICATION et ADHÉSION (a) à l'égard du Deuxième Protocole additionnel à la Constitution de l'Union postale universelle fait à Lausanne le 5 juillet 1974<sup>3</sup>

*Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse le :*

10 septembre 1981

COSTA RICA

(Avec effet au 10 septembre 1981.)

21 septembre 1981 a

GUINÉE ÉQUATORIALE

(Avec effet au 21 septembre 1981.)

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 611, p. 7; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 9 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 904, 907, 917, 920, 926, 932, 941, 952, 958, 959, 978, 987, 1003, 1004, 1006, 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038, 1039, 1040, 1046, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1080, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158, 1162, 1196, 1207, 1216, 1224, 1238, 1239 et 1247.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 809, p. 9; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 13 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 904, 907, 917, 920, 926, 932, 941, 952, 958, 959, 978, 987, 1003, 1008, 1018, 1019, 1025, 1038, 1040, 1052, 1057, 1078, 1080, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1151, 1156, 1158, 1196, 1207, 1216, 1224, 1238, 1239 et 1247.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1004, p. 7, et annexe A des volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038, 1039, 1040, 1046, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1080, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158, 1162, 1196, 1207, 1216, 1224, 1238, 1239 et 1247.

RATIFICATIONS, ACCESSION (*a*) and APPROVALS (*AA*) in respect of the General Regulations of the Universal Postal Union done at Rio de Janeiro on 26 October 1979<sup>1</sup>

*Instruments deposited with the Government of Switzerland on:*

14 August 1981

KUWAIT

(With effect from 14 August 1981.)

1 September 1981

BANGLADESH

(With effect from 1 September 1981.)

2 September 1981 *AA*

SINGAPORE

(With effect from 2 September 1981.)

7 September 1981

EGYPT

(With effect from 7 September 1981.)

9 September 1981 *AA*

MADAGASCAR

(With effect from 9 September 1981.)

18 September 1981 *AA*

BULGARIA

(With effect from 18 September 1981.)

18 September 1981

LUXEMBOURG

(With effect from 18 September 1981.)

21 September 1981 *a*

EQUATORIAL GUINEA

(With effect from 21 September 1981.)

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1239, No. A-8844, and annex A in volume 1247.

RATIFICATIONS, ADHÉSION (*a*) et APPROBATIONS (*AA*) à l'égard du Règlement général de l'Union postale universelle fait à Rio de Janeiro le 26 octobre 1979<sup>1</sup>

*Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse le :*

14 août 1981

KOWEÏT

(Avec effet au 14 août 1981.)

1<sup>er</sup> septembre 1981

BANGLADESH

(Avec effet au 1<sup>er</sup> septembre 1981.)

2 septembre 1981 *AA*

SINGAPOUR

(Avec effet au 2 septembre 1981.)

7 septembre 1981

EGYPTE

(Avec effet au 7 septembre 1981.)

9 septembre 1981 *AA*

MADAGASCAR

(Avec effet au 9 septembre 1981.)

18 septembre 1981 *AA*

BULGARIE

(Avec effet au 18 septembre 1981.)

18 septembre 1981

LUXEMBOURG

(Avec effet au 18 septembre 1981.)

21 septembre 1981 *a*

GUINÉE ÉQUATORIALE

(Avec effet au 21 septembre 1981.)

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1238, n° A-8844, et annexe A du volume 1247.

No. 19985. UNIVERSAL POSTAL CONVENTION. CONCLUDED AT RIO DE JANEIRO ON 26 OCTOBER 1979<sup>1</sup>

---

RATIFICATIONS, ACCESSION (*a*) and APPROVALS (*AA*)

*Instruments deposited with the Government of Switzerland on:*

14 August 1981

KUWAIT

(With effect from 14 August 1981.)

1 September 1981

BANGLADESH

(With effect from 1 September 1981.)

2 September 1981 *AA*

SINGAPORE

(With effect from 2 September 1981.)

7 September 1981

EGYPT

(With effect from 7 September 1981.)

9 September 1981 *AA*

MADAGASCAR

(With effect from 9 September 1981.)

18 September 1981 *AA*

BULGARIA

(With effect from 18 September 1981.)

18 September 1981

LUXEMBOURG

(With effect from 18 September 1981.)

21 September 1981 *a*

EQUATORIAL GUINEA

(With effect from 21 September 1981.)

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1239, No. 1-19985, and annex A in volume 1247.



N° 19985. CONVENTION POSTALE UNIVERSELLE. CONCLUE À RIO DE JANEIRO LE 26 OCTOBRE 1979<sup>1</sup>

---

RATIFICATIONS, ADHÉSION (*a*) et APPROBATIONS (*AA*)

*Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse le :*

14 août 1981

KOWEÏT

(Avec effet au 14 août 1981.)

1<sup>er</sup> septembre 1981

BANGLADESH

(Avec effet au 1<sup>er</sup> septembre 1981.)

2 septembre 1981 *AA*

SINGAPOUR

(Avec effet au 2 septembre 1981.)

7 septembre 1981

EGYPTE

(Avec effet au 7 septembre 1981.)

9 septembre 1981 *AA*

MADAGASCAR

(Avec effet au 9 septembre 1981.)

18 septembre 1981 *AA*

BULGARIE

(Avec effet au 18 septembre 1981.)

18 septembre 1981

LUXEMBOURG

(Avec effet au 18 septembre 1981.)

21 septembre 1981 *a*

GUINÉE ÉQUATORIALE

(Avec effet au 21 septembre 1981.)

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1238, n° 1-19985, et annexe A du volume 1247.

No. 19986. POSTAL PARCELS AGREEMENT. CONCLUDED AT RIO DE JANEIRO ON 26 OCTOBER 1979<sup>1</sup>

---

RATIFICATIONS, ACCESSION (*a*) and APPROVALS (*AA*)

*Instruments deposited with the Government of Switzerland on:*

14 August 1981

KUWAIT

(With effect from 14 August 1981.)

1 September 1981

BANGLADESH

(With effect from 1 September 1981.)

2 September 1981 *AA*

SINGAPORE

(With effect from 2 September 1981.)

7 September 1981

EGYPT

(With effect from 7 September 1981.)

9 September 1981 *AA*

MADAGASCAR

(With effect from 9 September 1981.)

18 September 1981 *AA*

BULGARIA

(With effect from 18 September 1981.)

18 September 1981

LUXEMBOURG

(With effect from 18 September 1981.)

21 September 1981 *a*

EQUATORIAL GUINEA

(With effect from 6 October 1981.)

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1239, No. I-19986, and annex A in volume 1247.

N° 19986. ARRANGEMENT CONCERNANT LES COLIS POSTAUX. CONCLU À RIO DE JANEIRO LE 26 OCTOBRE 1979<sup>1</sup>

---

RATIFICATIONS, ADHÉSION (*a*) et APPROBATIONS (*AA*)

*Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse le :*

14 août 1981

KOWEÏT

(Avec effet au 14 août 1981.)

1<sup>er</sup> septembre 1981

BANGLADESH

(Avec effet au 1<sup>er</sup> septembre 1981.)

2 septembre 1981 *AA*

SINGAPOUR

(Avec effet au 2 septembre 1981.)

7 septembre 1981

EGYPTE

(Avec effet au 7 septembre 1981.)

9 septembre 1981 *AA*

MADAGASCAR

(Avec effet au 9 septembre 1981.)

18 septembre 1981 *AA*

BULGARIE

(Avec effet au 18 septembre 1981.)

18 septembre 1981

LUXEMBOURG

(Avec effet au 18 septembre 1981.)

21 septembre 1981 *a*

GUINÉE ÉQUATORIALE

(Avec effet au 6 octobre 1981.)

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1238, n° I-19986, et annexe A du volume 1247.

No. 19987. MONEY ORDERS AND POSTAL TRAVELLER'S CHEQUES AGREEMENT. CONCLUDED AT RIO DE JANEIRO ON 26 OCTOBER 1979<sup>1</sup>

---

RATIFICATIONS and APPROVALS (AA)

*Instruments deposited with the Government of Switzerland on:*

14 August 1981

KUWAIT

(With effect from 14 August 1981.)

7 September 1981

EGYPT

(With effect from 7 September 1981.)

9 September 1981 AA

MADAGASCAR

(With effect from 9 September 1981.)

18 September 1981 AA

BULGARIA

(With effect from 18 September 1981.)

18 September 1981

LUXEMBOURG

(With effect from 18 September 1981.)

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1239, No. I-19987, and annex A in volume 1247.

N° 19987. ARRANGEMENT CONCERNANT LES MANDATS DE POSTE ET  
LES BONS POSTAUX DE VOYAGE. CONCLU À RIO DE JANEIRO LE  
26 OCTOBRE 1979<sup>1</sup>

---

RATIFICATIONS et APPROBATIONS (AA)

*Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse le :*

14 août 1981

KOWEÏT

(Avec effet au 14 août 1981.)

7 septembre 1981

EGYPTE

(Avec effet au 7 septembre 1981.)

9 septembre 1981 AA

MADAGASCAR

(Avec effet au 9 septembre 1981.)

18 septembre 1981 AA

BULGARIE

(Avec effet au 18 septembre 1981.)

18 septembre 1981

LUXEMBOURG

(Avec effet au 18 septembre 1981.)

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1238, n° I-19987, et annexe A du volume 1247.

No. 19988. GIRO AGREEMENT. CONCLUDED AT RIO DE JANEIRO ON 26 OCTOBER 1979<sup>1</sup>

---

No. 19989. CASH-ON-DELIVERY AGREEMENT. CONCLUDED AT RIO DE JANEIRO ON 26 OCTOBER 1979<sup>2</sup>

---

RATIFICATIONS, ACCESSION (*a*) and APPROVALS (*AA*)

*Instruments deposited with the Government of Switzerland on:*

7 September 1981

EGYPT

(With effect from 7 September 1981.)

9 September 1981 *AA*

MADAGASCAR

(With effect from 9 September 1981.)

18 September 1981

LUXEMBOURG

(With effect from 18 September 1981.)

21 September 1981 *a*

EQUATORIAL GUINEA

(With effect from 6 October 1981.)

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1239, No. I-19988, and annex A in volume 1247.

<sup>2</sup> *Ibid.*, No. I-19989, and annex A in volume 1247.

N° 19988. ARRANGEMENT CONCERNANT LE SERVICE DES CHÈQUES POSTAUX. CONCLU À RIO DE JANEIRO LE 26 OCTOBRE 1979<sup>1</sup>

---

N° 19989. ARRANGEMENT CONCERNANT LES ENVOIS CONTRE REMBOURSEMENT. CONCLU À RIO DE JANEIRO LE 26 OCTOBRE 1979<sup>2</sup>

---

RATIFICATIONS, ADHÉSION (a) et APPROBATIONS (AA)

*Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse le :*

7 septembre 1981

EGYPTE

(Avec effet au 7 septembre 1981.)

9 septembre 1981 AA

MADAGASCAR

(Avec effet au 9 septembre 1981.)

18 septembre 1981

LUXEMBOURG

(Avec effet au 18 septembre 1981.)

21 septembre 1981 a

GUINÉE ÉQUATORIALE

(Avec effet au 6 octobre 1981.)

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1238, n° I-19988, et annexe A du volume 1247.

<sup>2</sup> *Ibid.*, n° 19989, et annexe A du volume 1247.

No. 19990. COLLECTION OF BILLS AGREEMENT. CONCLUDED AT RIO DE JANEIRO ON 26 OCTOBER 1979<sup>1</sup>

---

RATIFICATIONS and APPROVAL (AA)

*Instruments deposited with the Government of Switzerland on:*

7 September 1981

EGYPT

(With effect from 7 September 1981.)

9 September 1981 AA

MADAGASCAR

(With effect from 9 September 1981.)

18 September 1981

LUXEMBOURG

(With effect from 18 September 1981.)

---

No. 19991. INTERNATIONAL SAVINGS AGREEMENT. CONCLUDED AT RIO DE JANEIRO ON 26 OCTOBER 1979<sup>2</sup>

---

RATIFICATION and APPROVAL (AA)

*Instruments deposited with the Government of Switzerland on:*

7 September 1981

EGYPT

(With effect from 7 September 1981.)

9 September 1981 AA

MADAGASCAR

(With effect from 9 September 1981.)

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1239, No. I-19990, and annex A in volume 1247.

<sup>2</sup> *Ibid.*, No. I-19991, and annex A in volume 1247.



N° 19990. ARRANGEMENT CONCERNANT LES RECOUVREMENTS. CONCLU  
À RIO DE JANEIRO LE 26 OCTOBRE 1979<sup>1</sup>

---

RATIFICATIONS et APPROBATION (AA)

*Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse le :*

7 septembre 1981

EGYPTE

(Avec effet au 7 septembre 1981.)

9 septembre 1981 AA

MADAGASCAR

(Avec effet au 9 septembre 1981.)

18 septembre 1981

LUXEMBOURG

(Avec effet au 18 septembre 1981.)

---

N° 19991. ARRANGEMENT CONCERNANT LE SERVICE INTERNATIONAL  
DE L'ÉPARGNE. CONCLU À RIO DE JANEIRO LE 26 OCTOBRE 1979<sup>2</sup>

---

RATIFICATION et APPROBATION (AA)

*Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse le :*

7 septembre 1981

EGYPTE

(Avec effet au 7 septembre 1981.)

9 septembre 1981 AA

MADAGASCAR

(Avec effet au 9 septembre 1981.)

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1238, n° I-19990, et annexe A du volume 1247.

<sup>2</sup> *Ibid.*, n° I-19991, et annexe A du volume 1247.

No. 19992. SUBSCRIPTIONS TO NEWSPAPERS AND PERIODICALS AGREEMENT. CONCLUDED AT RIO DE JANEIRO ON 26 OCTOBER 1979<sup>1</sup>

---

RATIFICATIONS and APPROVAL (AA)

*Instruments deposited with the Government of Switzerland on:*

7 September 1981

EGYPT

(With effect from 7 September 1981.)

18 September 1981 AA

BULGARIA

(With effect from 18 September 1981.)

18 September 1981

LUXEMBOURG

(With effect from 18 September 1981.)

*Certified statements were registered by Switzerland on 30 October 1981.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1239, No. I-19992, and annex A in volume 1247.

N° 19992. ARRANGEMENT CONCERNANT LES ABONNEMENTS AUX JOURNAUX ET ÉCRITS PÉRIODIQUES. CONCLU À RIO DE JANEIRO LE 26 OCTOBRE 1979<sup>1</sup>

---

RATIFICATIONS et APPROBATION (AA)

*Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse le :*

7 septembre 1981

EGYPTE

(Avec effet au 7 septembre 1981.)

18 septembre 1981 AA

BULGARIE

(Avec effet au 18 septembre 1981.)

18 septembre 1981

LUXEMBOURG

(Avec effet au 18 septembre 1981.)

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par la Suisse le 30 octobre 1981.*

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1238, n° I-19992, et annexe A du volume 1247.



## **ANNEX C**

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the League of Nations***

---

## **ANNEXE C**

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de la Société des Nations***

## ANNEX C

## ANNEXE C

No. 2816. CONVENTION OF BERNE FOR THE PROTECTION OF LITERARY AND ARTISTIC WORKS, SIGNED ON SEPTEMBER 9, 1886,<sup>1</sup> REVISED AT BERLIN, NOVEMBER 13, 1908,<sup>2</sup> AND AT ROME, JUNE 2, 1928<sup>3</sup>

N° 2816. CONVENTION DE BERNE POUR LA PROTECTION DES ŒUVRES LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES DU 9 SEPTEMBRE 1886<sup>1</sup>, RÉVISÉE À BERLIN, LE 13 NOVEMBRE 1908<sup>2</sup>, ET À ROME, LE 2 JUIN 1928<sup>3</sup>

DECLARATION under article 23 (4)

DÉCLARATION en vertu du paragraphe 4 de l'article 23

*Received by the Government of Switzerland on:*

*Reçue par le Gouvernement suisse le :*

21 August 1981

21 août 1981

POLAND

POLOGNE

(With effect from 1 January 1982, the contribution by Poland to the budget of the Union will be determined according to class VI.)

(A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1982, la contribution de la Pologne au budget de l'Union doit être déterminée selon la classe VI.)

SUCCESSION

SUCCESSION

*Notification received by the Government of Switzerland on:*

*Notification reçue par le Gouvernement suisse le :*

29 September 1981

29 septembre 1981

ZIMBABWE

ZIMBABWE

(With effect from 18 April 1980, the date of the succession of States. With a declaration to the effect that the contribution of Zimbabwe to the budget of the Union will be determined according to class VI.)

(Avec effet au 18 avril 1980, date de la succession d'Etats. Avec déclaration aux termes de laquelle la contribution du Zimbabwe au budget de l'Union doit être déterminée selon la classe VI.)

*Certified statements were registered at the request of Switzerland on 30 October 1981.*

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées à la demande de la Suisse le 30 octobre 1981.*

<sup>1</sup> *British and Foreign State Papers*, vol. 77, p. 22.

<sup>2</sup> League of Nations, *Treaty Series*, vol. I, p. 217; for subsequent actions published in the League of Nations *Treaty Series*, see references in General Indexes Nos. 1 to 7 and 9.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. CXXIII, p. 233; vol. CXXX, p. 469; vol. CXXXIV, p. 432; vol. CXXXVIII, p. 453; vol. CXLII, p. 377; vol. CLII, p. 303; vol. CLVI, p. 238; vol. CLXIV, p. 389; and vol. CLX, p. 384.

<sup>1</sup> De Martens, *Nouveau Recueil général des Traités*, deuxième série, tome XII, p. 173.

<sup>2</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. I, p. 217; pour les faits ultérieurs publiés dans le *Recueil des Traités* de la Société des Nations, voir les références données dans les Index généraux nos 1 à 7 et 9.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. CXXIII, p. 233; vol. CXXX, p. 469; vol. CXXXIV, p. 432; vol. CXXXVIII, p. 453; vol. CXLII, p. 377; vol. CLII, p. 303; vol. CLVI, p. 238; vol. CLXIV, p. 389; et vol. CLX, p. 384.

No. 2961. BRITISH COMMONWEALTH MERCHANT SHIPPING AGREEMENT. SIGNED AT LONDON, DECEMBER 10, 1931<sup>1</sup>

N° 2961. CONVENTION RELATIVE À LA MARINE MARCHANDE DU COMMONWEALTH BRITANNIQUE. SIGNÉE À LONDRES LE 10 DÉCEMBRE 1931<sup>1</sup>

---

WITHDRAWAL

*Notification received by the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on:*

10 September 1980

NIGERIA

(With effect from 10 September 1981.)

*Certified statement was registered at the request of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 30 October 1981.*

---

RETRAIT

*Notification reçue par le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le :*

10 septembre 1980

NIGÉRIA

(Avec effet au 10 septembre 1981.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée à la demande du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 30 octobre 1981.*

---

<sup>1</sup> League of Nations, *Treaty Series*, vol. LXVII, p. 63; for subsequent actions published in the League of Nations *Treaty Series*, see references in General Indexes Nos. 3 to 5, and for those published in the United Nations *Treaty Series*, see annex C in volumes 972, 1214 and 1247.

---

<sup>1</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LXVII, p. 63; pour les faits ultérieurs publiés dans le *Recueil des Traités* de la Société des Nations, voir les références données dans les Index généraux nos 3 à 5, et pour ceux publiés dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies, voir l'annexe C des volumes 972, 1214 et 1247.

